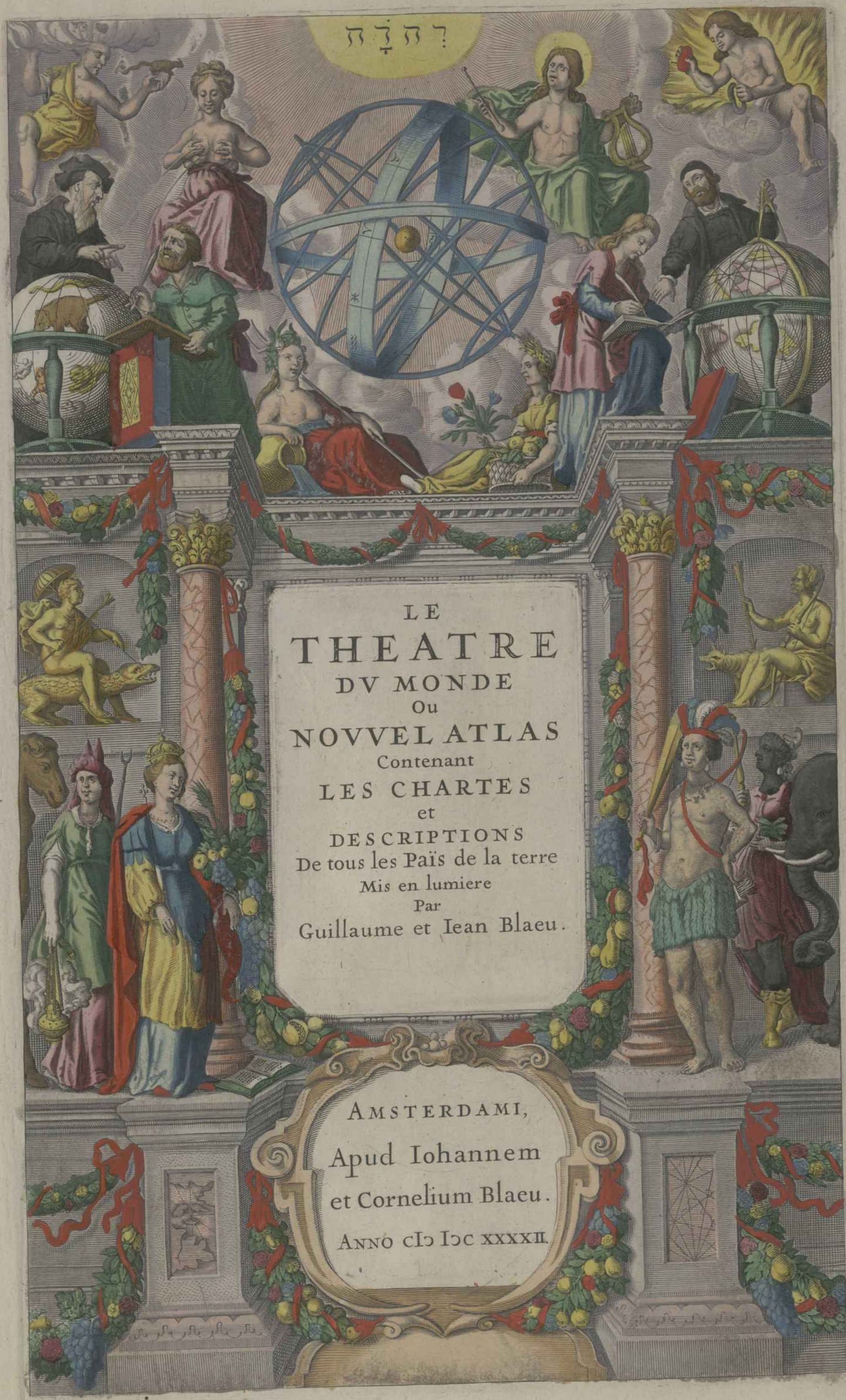
12891

THEATRE
DV MONDE,
OV
NOVVEL ATLAS.

BIBLIOTECA PROVINCIAL


LE
THEATRE
DV MONDE
Ou
NOVVEL ATLAS
Contenant
LES CHARTES
et
DESCRIPTIONS
De tous les Païs de la terre
Mis en lumiere
Par
Guillaume et Iean Blaeu.
AMSTERDAMI,
Apud Iohannem
et Cornelium Blaeu.
ANNO CIↃ IↃC XXXXII.

INTRODVCTION
à la
GEOGRAPHIE,
tirée de Philippe Cluvier.

CHAP. I.

Que c'eſt que Geographie, & Globe de la terre.

OVS appellons Geographie, la deſcription de toute la terre, en tant qu'elle nous eſt cognuë. C'eſt un mot Grec, compoſé de γαῖη, (en la compoſition on dit γεία,) qui ſignifie terre, & γράφω, qui veut dire eſcrire. Or la Geographie eſt differente de la Coſmographie, comme la partie l'eſt de ſon tout, & de la Chorographie comme le tout de ſa partie: car la Coſmographie n'eſt autre choſe que la deſcription de tout cét univers, tant Elementaire que Celeſte: ce mot eſt compoſé de κόσμος, c'eſt à dire monde, & de γράφω. La Chorographie, qui vient de χῶρος, ou χώρα, qui veut dire region, ou contrée, & de γράφω, eſt la deſcription d'une contrée particuliere, comme de l'Eſpagne, de l'Italie, de l'Allemagne, &c. La Topographie, qui a ſon nom compoſé de τόπος, qui ſignifie lieu, & de γράφω, eſt une partie de la Chorographie; car c'eſt la deſcription d'un lieu particulier, comme d'une ville, d'un village, d'un territoire; elle comprend auſſi les terres, les champs, les vignobles, les prairies, les arbres, & meſmes les rues, & baſtiments. Donc la Geographie eſt une deſcription de la terre, & de ſa ſituation; or il eſt à noter, que par le mot de terre que les Geographes n'entendent pas le quatrieſme Element pris à part, comme font les Phyſiciens; mais la terre avec les eaux qui l'enveloppent, que nous appellons Globe de la terre, & qui eſt le centre de tout l'univers. Globe n'eſt autre choſe qu'un corps ſolide, rond de toutes parts, & qui n'a qu'une ſurface, ou ſuperficie, du centre duquel toutes les lignes tirées juſques à la circonference ſont eſgales. D'où il appert, que l'eau & la terre ne font qu'un Globe, qui n'a qu'une ſuperficie convexe. Or les Geographes diſtinguent ce globe en divers cercles, & parties, dont nous traitterons par ordre.

Geographie.

Coſmographie.

Chorographie.

Topographie

CHAP. II.

Des parties & Cercles du Globe.

LA premiere partie du Globe, c'eſt l'eſſieu, qui eſt une ligne droitte, qui paſſe par le centre de la terre, & eſt diametre du monde. Diametre vient de διὰ, c'eſt à dire, par, & du verbe μετρέω, qui ſignifie meſurer, d'autant qu'il meſure la terre par le milieu, & eſt comme l'eſſieu autour duquel le monde tourne.

L'Eſſieu.

Diametre.

Les deux bouts de cét eſſieu s'appellent les Poles du monde, du verbe Grec πολέω, qui ſignifie tourner, d'où vient que les Latins les appellent *Vertices* & *Cardines*, car ce ſont comme les gonds ſur leſquels roule toute cette machine de l'univers: l'un de ces Poles ſe nomme Arctique, c'eſt à dire de l'Ourſe, d'autant qu'il eſt voiſin de cét Aſtre; l'autre Antarctique, pource qu'il eſt diametralement oppoſé à l'Arctique.

Les Poles.

Le Pole Arctique, qu'on nomme auſſi Septentrional, de ſept Eſtoilles, qui s'appellent Triones, & Boreal, ou Aquilonaire, à cauſe du vent d'Aquilon ou de Biſe, qui vient de ce coſté là; c'eſt celuy qui paroiſt toujours à nos yeux.

Le Pole Arctique.

Le Pole Antarctique, qui s'appelle auſſi Auſtral du vent Auſter, & Meridional, pource qu'il eſt vers le Midy, c'eſt celuy qui ne ſe void jamais ſur noſtre hemiſphere; mais demeure caché ſouz l'horizon.

Le Pole Antarctique.

Il y a huict cercles principaux au Globe terreſtre, leſquels ſe diviſent en deux façons; car premierement ils ſe diviſent eſgalement, en grands, & petits. Les grands ſont ceux-là qui ont meſme centre que le Globe, & le couppent en deux parties eſgales; il y en a quatre, à ſçavoir l'Equinoctial ou l'Equateur, le Zodiaque, l'Horizon, & le Meridien. Les petits ſont ceux qui diviſent le Globe en deux parties ineſgales, & n'ont pas le meſme centre que luy; il y en a pareillement quatre, les deux Tropiques, & les deux Polaires.

Ces meſmes cercles ſe diviſent encore en Droicts & Obliques. Les cercles droicts, ou paralleles,

ſont ceux qui ſont eſgalement diſtans les uns des autres,& ont les meſmes poles que l'univers : il y en a cinq, à ſçavoir l'Equateur,les deux Tropiques & deux Polaires. Les autres trois ſe nomment obliques,d'autant qu'ils n'ont pas les meſmes poles que le monde,mais ils ont les leurs particuliers.

CHAP. II.

Des quatre grands Cercles.

LEs grands cercles ſe diviſent en Fixes, & Mobiles. Les fixes ou immobiles ſont ceux-là qui ne changent jamais de place dans le Globe ; c'eſt pourquoy on les peint ſur la ſuperficie du Globe ; il y en a deux, l'Equateur, & le Zodiaque. Nous appellons Mobiles ceux qui ne gardent pas toujours la meſme place dans le Globe, mais la changent ſelon les divers pays & contrées ; voila pourquoy ils ſont hors de la ſurface du Globe, ce ſont l'Horizon & le Meridien. Il nous faut traitter de chaſcun en particulier.

Horiſon. L'Horiſon, en Grec ὁρίζων, en Latin *Terminator*, ou *Finitor*, c'eſt un grand cercle mobile, qui ſepare la partie du monde que nous voyons,d'avec l'autre que nous ne voyons pas ; c'eſt à dire l'Hemiſphere de deſſus, d'avec celuy de deſſouz,& on le peint ſur l'enchaſſeure du Globe, car la ſuperficie d'en haut ſert d'Horizon, qui couppe le Globe en deux parties eſgales. Or il y a deux Horizons ; l'un qui ſe conçoit par imagination, l'autre qui ſe void,& s'apperçoit par le ſentiment. Celuy qui ſe comprend par l'imagination, s'eſtend juſques aux Eſtoilles fixes ou le firmament, & diviſe toute la Sphere du monde en deux parties eſgales ou Hemiſpheres, dont l'un eſt deſſus la terre, l'autre eſt caché deſſouz. Cét Horizon ſe diviſe encore en deux, à ſçavoir en droict, & oblique. L'Horizon droict eſt celuy qui paſſe par les Poles du monde, & a l'Equateur pour ſon poinct vertical, lequel il couppe en angles droicts. L'Horizon oblique eſt celuy qui a ſon poinct vertical deçà ou de là l'Equateur, & lequel il couppe en angles obliques ; de ſorte que l'un des Poles du monde eſt en haut, l'autre en bas : à ceux qui ont l'Horiſon ainſi oblique, le Soleil,& les autres Aſtres montent & deſcendent d'un mouvement oblique. L'Horizon qui s'apperçoit par le ſentiment eſt celuy lequel s'eſtend auſſi loing que noſtre veüe peut porter ; & ſepare la part du monde que nous voyons, de celle qui eſt cachée à nos yeux ; il a de diametre environ 180 ſtades, c'eſt à dire vingt deux mille pas & demy,cinq milles d'Allemagnes, avec cinq octaves ; car c'eſt la plus longue portée de noſtre veuë. L'Horizon s'appelle mobile ou muable, d'autant que vous ne ſçauriez changer de place,quelque part que vous alliez,que vous ne changiez d'Horizon & de poinct vertical ; & par ce moyen on ſe peut imaginer une infinité d'Horizons. En ſomme l'Horizon a deux Poles ; dont l'un en Arabe s'appelle Semith, nous le nommons communement Zenith, c'eſt le poinct vertical que nous avons juſtement ſur nos teſtes ; l'autre ſe nomme proprement Nathir, vulgairemeut Nadir, lequel eſt diametralement oppoſé au poinct vertical, & reſpond à la teſte de nos Antipodes.

Equinoctial L'Equinoctial, ou l'Equateur, en Grec ἰσημερινὸς, c'eſt le plus grand cercle des cinq paralleles,qui diviſe le globe en deux parties eſgales,à ſçavoir la Septentrionale,& la Meridionale,& eſt en eſgale diſtance de l'un,& l'autre pole ; quand le Soleil le touche il fait les nuicts eſgales aux jours, d'où auſſi il a prins ſon nom ; Or cette eſgalité de la nuict avec le jour, que nous appellons Equinoxe, arrive deux fois l'année ; l'une quand le Soleil entre dans le ſigne d'Aries ou du Belier, & s'appelle l'Equinoxe du Printemps, l'autre quand il entre dans le ſigne de Libra, ou de la Balance, & s'appelle l'Equinoxe de l'Automne. Les mariniers l'appellent la ligne du milieu, ou ſimplement la ligne.

Zodiaque. Le Zodiaque eſt un grand cercle, ſitué en eſcharpe,entre les Poles du monde ; d'un coſté il touche le Tropique d'eſté au commencement du Cancre ; & de l'autre celuy d'hyver à l'entrée du Capricorne, & couppe l'Equateur par le milieu,& reciproquement il eſt couppé du meſme Equateur au commencement du Belier & de la Balance ; de ſorte qu'une moitié du Zodiaque decline de l'Equateur vers le Pole Arctique, & l'autre vers le Pole Antarctique. Les Mathematiciens le diviſent en 12 parties, qu'ils appellent ſignes ; d'où vient qu'en Latin ce cercle s'appelle ſignifer, & le nom du Zodiaque vient du Grec ζωδιῶν, qui ſignifie animal, d'autant qu'ils y feignent certains animaux, dont voicy les noms que le Poëte Auſone a compris en deux vers.

♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Piſces.

Le premier vers comprend les ſignes Septentrionaux, l'autre les Meridionaux ; or on aſſigne à chaſque ſigne 30 degrez, leſquels tous enſemble font 360 degrez, qui diviſent tout l'univers.

Meridien. Le Meridien, en Grec μεσημβρινὸς, eſt un grand cercle mobile, lequel paſſant par les Poles du monde, & par quelque poinct vertical que ce ſoit, couppe l'Equateur,& diviſe le monde en deux parts, l'une Orientale, l'autre Occidentale ; il s'appelle Meridien, pour autant que quand le Soleil le touche ſur noſtre Horizon, il eſt Midy par tous les lieux, qui ſont ſouz le meſme Meridien, & quand ſouz l'autre Hemiſphere le Soleil vient derechef à le toucher, c'eſt minuict ; donc ſon principal

principal office eſt de marquer le Midy, & la Minuict. Le poinct vertical d'un lieu eſt celuy ſouz lequel il eſt directement,ou bien c'eſt le poinct qui pend perpendiculairement à plomb ſur la teſte de chaſque homme. Il s'appelle mobile, d'autant que ſi vous marchez tant ſoit peu vers l'Orient, ou vers le Couchant, vous changerez ſoudain de Meridien ; car il y a autant de Meridiens que de divers pays au monde ; & par ainſi on ſe peut imaginer un nombre infiny de Meridiens, car il y en a autant que de poincts verticaux.

CHAP. IV.

Des quatre petits Cercles.

IL y a deux Cercles Tropiques eſgalement diſtans de l'Equateur ; dont celuy qui eſt plus proche de nous s'appelle le Tropique du Cancre ; l'autre qui eſt vers le Midy,ſe nomme le Tropique du Capricorne : les Latins les nomment *Solſtitiales*,pource que les ſolſtices ſe font,quand le Soleil les touche,& jamais il ne les outre-paſſe; ains,quand il eſt arrivé à l'un,il rebrouſſe & ſe r'approche de l'autre. Le Tropique du Cancre,ou d'eſté,c'eſt le Cercle le plus voiſin du Septentrion entre tous ceux que le Soleil va parcourrant le long de l'année,& lors qu'il y eſt il fait le plus long jour, & la plus courte nuict, que nous ayons de toute l'année en noſtre Hemiſphere ; il s'appelle Tropique du Cancre, pource que quand le Soleil y arrive, il entre dans le ſigne du Cancre. Le Tropique du Capricorne, entre tous les cercles que le Soleil deſcript par ſon mouvement, eſt le plus proche du Midy,& quand il l'a attaint, il ne paſſe pas outre, mais il retourne vers le Septentrion, & fait en ce cercle le plus court jour, & la plus longue nuict, que nous ayons en noſtre hemiſphere.Il s'appelle Tropique du Capricorne,d'autant que le Soleil y entre dans le ſigne du Capricorne. *Les Tropiques.*

Les Cercles Polaires ſont les deux plus petits, & plus voiſins du Pole, dont ils ſont eſgalement eſloignez. Celuy qui paroiſt toujours à nos yeux, s'appelle Arctique, comme le Pole,à cauſe qu'il eſt proche de l'Ourſe, que les Grecs nomment ἄρκτος, il s'appelle auſſi Septentrional, & Boreal, pource qu'il eſt voiſin du Septentrion, d'où vient le vent de Biſe, que les Latins nomment Aquilo, & Boreas. *Le Cercle Arctique.*

L'autre Cercle Polaire, & Parallele au Cercle Arctique, s'appelle Antarctique ; d'autant qu'il eſt diametralement oppoſé à l'Arctique ; nous ne le pouvons voir non plus que le Pole Antarctique, pource que tous deux ſont cachez ſouz la terre ; il s'appelle auſſi Auſtral, ou Meridional. *L'Antarctique.*

CHAP. V.

Des Zones.

LEs quatre petits Cercles diviſent toute la ſurface de la terre en cinq eſpaces,ou plages, que les Geographes appellent Zones.

Zone eſt un mot Grec qui ſignifie ceinture.Ce n'eſt autre choſe qu'une eſpace qui eſt entre deux petits cercles,ou entre un petit cercle & le Pole.De ces cinq Zones il y en a une torride, deux froides, & deux temperées ; celle qui eſt au milieu des quatre autres,s'appelle torride,d'autant qu'elle eſt immediatement ſouz la route du Soleil, & par tant la plus chaude de toutes ; les anciens ont creu qu'elle eſtoit inhabitable, à raiſon des exceſſives chaleurs ; l'Equateur la couppe par le milieu ; & tout cét eſpace qui eſt entre les deux Tropiques a 47 degrez de largeur.

Les deux autres Zones voiſines des deux Poles,& les plus eſloignées du Soleil, s'appellent pour ce ſujet froides, ou glacées; les anciens ne croyoient point qu'on y peut habiter, à cauſe de la rigueur du froid ; l'une eſt entre le Pole & le Cercle Arctique,l'autre entre le Pole & le Cercle Antarctique ; elles s'appellent auſſi Polaires ; chaſcune a 23 degrez & demy de largeur.

Les deux qui reſtent s'appellent Temperées & habitables, d'autant qu'elles ſont entre les ardeurs de la Torride, & les glaces des deux froides. Celle qui eſt entre le Cercle Arctique, & le Tropique du Capricorne, ſe nomme Auſtrale, ou Meridionale; chaſcune a 43 degrez.

CHAP. VI.

Des Paralleles, & Climats.

IL y en a encore une autre façon de diviſer la ſurface de la terre, ſelon le changement qui eſcheoit en la durée des jours. Ceux qui ſont ſouz la ligne ont en tous temps le jour eſgal à la nuict, chaſcun de 12 heures. Mais tant plus qu'une contrée s'eſloigne de l'Equateur vers l'un des deux Poles, tant plus les jours ſont longs en eſté, & courts en hyver. De là vient,que les Geographes ont diviſé la terre en certains eſpeces de terre, qu'ils ont appellé Paralleles, ou Climats, ſelon que les jours y ſont plus longs ou plus courts.

Les Paralleles ſont des cercles qui ſont en eſgale diſtance les uns des autres, & vont de l'Orient à l'Occident ; chaſcun en peut peindre en un Globe, autant qu'il luy plaira : toutefois Ptolomée, que pluſieurs Geographes ont ſuivy, à marque 21 Paralleles, depuis l'Equateur juſques au Pole Arctiqué, & a gardé cét intervalle, que le plus long jour d'un parallele ſurpaſſe notablement en longueur le plus long du precedent parallele. Nous appellons Climat cét eſpace de terre qui eſt entre deux paralleles, dans lequel le plus long jour va croiſſant de demie heure ; bien ſouvent auſſi le nom du climat ſe prend par les cercles paralleles.

Les Climats ſe diviſent en Septentrionaux, & Meridionaux ; & tous commencent depuis l'Equateur vers l'un des deux poles, & ſi vous voulez ſçavoir, ſouz quel climat chaſque contrée eſt ſituée, conſiderez de combien d'heures le plus long jour de ce lieu là ou contrée ſurpaſſe le jour des pays qui ſont ſouz l'Equateur, où il eſt toujours de douze heures, car ſi vous doublez ce nombre, vous trouverez le nombre des Climats, & ſi vous y en adjouſtez encore une fois autant, ce ſera le nombre des Paralleles.

Les anciens mettoient ſeulement ſept Climats, d'autant qu'ils n'avoient aucune cognoiſſance des pays qui eſtoient par de là le ſeptieſme Climat, & ne croyoient point qu'ils fuſſent habitez. Or ces climats ont prins leurs noms des lieux plus remarquables & renommez, qui ſont au milieu de chaſque climat. Le premier paſſe par Meroé, qui eſt une Iſle & ville dans le Nil en Afrique ; Le ſecond par Syene ville d'Egypte ; Le troiſieſme par Alexandrie, qui eſt pareillement une ville d'Egypte ; le quatrieſme par l'Iſle de Rhodes ; le cinquieſme par la ville de Rome ; le ſixieſme par le Pont Euxin ; le ſeptieſme par l'emboucheure du fleuve Boryſthenes, que les Ruſſiens nomment Dniepr. Mais les modernes, qui ont appris par experience, que la terre eſtoit habitée au delà du ſeptieſme climat, ont fait 24 climats juſques au 67 degré d'elevation ; le premier par Meroé, le 2 par Syene, qui eſt ſouz le Tropique d'Eſté, le 3 par Alexandrie, le 4 par Rhode, le 5 par Rome, & par l'Helleſpont, le 6 par Milan, & Veniſe, le 7 par la Podolie, & la Tartarie Mineure, le 8 par Wittemberg, le 9 par Roſtoch, le 10 par l'Hybernie, le 11 par Bohus, qui eſt un chaſteau en Norwege, le 12 par Gotia, le 13 par Berges ville de Norwege, le 14 par Wybourg ville de la Finnie, le 15 par Arot en Suede, le 16 par l'emboucheure de la riviere Dalankaul, les autres paſſent par d'autres endroits de la Norwege, Suede, Moſcovie, & des Iſles voiſines. Il eſt hors de doubte, que depuis l'Equateur, juſques à cette contrée où le plus long jour eſt de 24 heures, il y a 14 climats de là juſques au pole, il eſt difficile d'aſſigner les climats, pource que les jours vont croiſſans, non ja plus par demie heure, mais premierement par jours entiers, puis par ſepmaines, & à la fin par mois ; de maniere que ſouz les deux Poles, l'un des hemiſpheres a ſix mois entiers de jour, tandis que l'autre croupit en tenebres. On peut faire la meſme diſtinction des climats depuis l'Equateur juſques au pole Antarctique, & y en mettre tout autant, mais ils n'ont point de noms propres chez les Autheurs ; toutesfois on les nomme par les climats oppoſez, en adjouſtant la propoſition Grecque ἀντὶ, comme pour exemple ἀντὶ διὰ Μεροῆς, c'eſt à dire, contre par Meroé, & ainſi des autres ; on leur pourroit neantmoins donner le nom des lieux par où ils paſſent ; comme le premier climat par

Tabula Climatum, Parallelorum, & Longitudinis dierum.

Climata.	Paralleli.	Longiſſimi dies Hor. Mi.	Latitudo. Gr. Mi.	Spatia Climat. inſcripta Gr. Mi.
0	0	12. 0	0. 0	4. 18
	1	12. 15	4. 18	
1	2	12. 30	8. 34	8. 25
	3	12. 45	12. 43	
2	4	13. 0	16. 43	7. 50
	5	13. 15	20. 33	
3	6	13. 30	23. 10	7. 3
	7	13. 45	27. 36	
4	8	14. 0	30. 47	6. 9
	9	14. 15	33. 45	
5	10	14. 30	36. 30	5. 17
	11	14. 45	39. 2	
6	12	15. 0	41. 22	4. 30
	13	15. 15	43. 32	
7	14	15. 30	45. 29	3. 48
	15	15. 45	47. 20	
8	16	16. 0	49. 1	3. 13
	17	16. 15	50. 33	
9	18	16. 30	52. 58	2. 44
	19	16. 45	53. 17	
10	20	17. 0	54. 29	2. 17
	21	17. 15	55. 34	
11	22	17. 30	56. 37	2. 0
	23	17. 45	57. 34	
12	24	18. 0	58. 26	1. 40
	25	18. 15	59. 14	
13	26	18. 30	59. 59	1. 26
	27	18. 45	60. 40	
14	28	19. 0	61. 18	1. 13
	29	19. 15	61. 53	
15	30	19. 30	62. 25	1. 1
	31	19. 45	62. 54	
16	32	20. 0	63. 22	0. 52
	33	20. 15	63. 46	
17	34	20. 30	64. 6	0. 44
	35	20 45	64. 30	
18	36	21. 0	64. 49	0. 36
	37	21. 15	65. 6	
19	38	21. 30	65. 21	0. 29
	39	21. 45	65. 35	
20	40	22. 0	65. 47	0. 22
	41	22. 15	65. 57	
21	42	22. 30	66. 6	0. 17
	43	22. 45	66. 14	
22	44	23. 0	66. 20	0. 11
	45	23. 15	66. 25	
23	46	23. 30	66. 28	0. 1
	47	23. 45	66. 30	
24	48	24. 0	66. 31	0. 0

Menſes.		
1	67	15
2	69	30
3	73	20
4	78	20
5	84	0
6	90	0

par les montagnes de la Lune, & les ſources du Nil; le ſecond par le Cap de Corintes, ſouz le Tropique d'hyver; & ainſi conſecutivement. Mais afin qu'on puiſſe mieux voir la latitude de chaque climat depuis l'Equateur, la diſtance qu'il y a de l'un à l'autre, & la longueur des plus grands jours nous en avons fait cette Table.

CHAP. VII.

De la diviſion du Globe en 360 parties; du circuit de la terre, de ſa longueur & largeur.

TOut Cercle eſt diviſé par les Geometres en 360 parties, & la meſme diviſion ſe fait auſſi en la Sphere & au Globe.

La terre donc auſſi bien que la Sphere ſe diviſe en 360 parties, qu'on appelle degrez, chaſque degre ſe diviſe en 60 ſcrupules, qui ſont autant de mille pas Romains, ou mille d'Italie: Il faut quatre milles d'Italie pour faire un mille ordinaire d'Allemagne, d'où il eſt aiſé à colliger, que chaſque degré fait quinze milles d'Allemagne: puis donc que la terre a 360 degrez de circuit, s'enſuit que la circonference du monde eſt de cinq milles, & quatre cents milles, ou lieuës d'Allemagne; ſon diametre de mille ſept cents & dix-huict milles, avec deux onzieſmes; ſon demidiametre depuis la ſuperficie de la terre juſques au centre de 859 milles avec une onzieſme.

La terre ſe diviſe en deux ſortes de degrez, à ſçavoir de longitude, & de latitude; les longitudes ſe diſtinguent par les Meridiens, les latitudes par les Paralleles. Tout Globe a 36 Meridiens marquez, chaſque Meridien contient dix degrez, ce nombre eſtant multiplié fait 360 degrez. Ptolomée a mis le premier Meridien aux Iſles Fortunées, qu'on nomme aujourd'huy Canaries; du depuis les mariniers Eſpagnols l'ont mis aux Iſles des Aſſores, & meſmes quelques-uns au milieu de l'Eſpagne. Depuis l'Equateur juſques à l'un ou l'autre Pole il y a neuf Paralleles dont chaſcun a dix degrez. Donc la longitude d'une contrée c'eſt l'eſpace de l'Equateur qui eſt entre deux Meridiens. La latitude c'eſt la diſtance depuis l'Equateur vers l'un des deux Poles, de là vient que l'elevation du Pole, & la latitude d'une contrée n'eſt qu'une meſme choſe. Bref il y a deux latitudes, l'une Septentrionale depuis l'Equateur vers le Pole Arctique, l'autre Meridionale depuis le meſme Equateur juſques au Pole Antarctique.

CHAP. VIII.

Des Meſures des lieux.

LEs Romains meſuroient les diſtances des lieux par mille pas, qu'ils appelloient *Milliare*. Ils marquoient chaſque mille avec des pierres, ou mont-joyes, de là vient qu'ils prenoient les pierres pour les milles, & diſoient *ad decimum lapidem*, c'eſt à dire à dix mille pas. Quatre mille pas font un mille d'Allemagne, un degré dans le Globe de la terre contient ſoixante mille pas, qui reviennent à quinze milles d'Allemagne. Les Grecs meſuroient les intervalles par ſtades: un ſtade eſt de 125 pas, & huict ſtades font un mille d'Italie, c'eſt à dire mille pas: trente deux ſtades font un mille ordinaire d'Allemagne. Les Perſes ſe ſervoient pour meſurer de paraſanges, dont chaſcune contenoit trente ſtades. Les Egyptiens meſuroient par ſchenes, mais ils n'eſtoient pas tous eſgaux, car les uns eſtoient de ſoixante ſtades, les autres de quarante, & quelques-uns de vingt. Aujourd'huy ceux d'Allemagne de Dennemarc, Norwegue, de Suede, d'Angleterre, & d'Eſcoſſe content par milles, qu'ils appellent *meile & mile*, comme font auſſi ceux de Pologne & de Boheme, & pareillement les Eſclavons, qui les appellent *mila & mile*, les Italiens *miglio*. Les François & Eſpagnols meſurenr le chemin par lieües que les Eſpagnols appellent *leguas*. Les Moſcovites ou Ruſſiens le meſurent par eſpaces, qu'ils appellent en leur langue *Voreſt*. Mais cette diſtinction des meſures ſe verra mieux en la table ſuivante.

Mais vous notterez qu'il n'y a aucune nation qui ſe ſerve univerſellement par tout de meſures eſgales: car comme en Allemagne les milles ſont plus grands en certains endroits, en quelques autres plus petits, & mediocres en d'autres, dont il en faut quinze pour faire un degré au Globe de la terre: de meſme en France & en Eſpagne, les lieuës ſont ineſgales, comme auſſi les milles en Italie, en Angleterre, & ailleurs.

Table des Milles de diverſes Nations.

		1	2	3	4
	Degrez	20 40 60 80	120 160	200 240	280 320
	De Moſcovie	. | .	. | .	. | .	. | .
	d'Italie	10 20 30 40 50 60	90 120	150 180	210 240
		. . | . .	. . | . .	. . | . .	. . | . .
	d'Angleterre	27½ 55	82½ 110	165	220
		|	|	|	|
	d'Eſcoſſe	10 20 30 40 50	100	150	200
Vn degré contient de Milles.		. . . .	. . . .	. . . .	. . . .
	De France	5 10 15 20 25	50	75	100
		. . . .	. . . .	. . . .	. . . .
	D'une heure de chemin.	5 10 15 20	30 40	50 60	70 80
		. | .	. | .	. | .	. | .
	d'Eſpagne	17½	35	52½	70
		|	|	|	
	d'Allemagne	5 10 15	30	45	60
		. .	. .	. .	. .
	De Scandie	2 4 6 8 10	20	30	40
		. . . .	. . . .	. . . .	. . . .

DESCRIPTION DE L'VNIVERS.

TOus ceux qui veulent faire voir l'Vnivers reduit en petit volume, & comme en abbregé; le nous representent, ou en platte figure, ou en globe & relief. Nous le representons pour maintenant en platte figure, tel qu'il se void ordinairement dans les mappemondes. Tu vois donc en icelle toute cette vaste machine du monde, qui s'estend vers l'Orient, l'Occident, le Septentrion, & le Midy, divisée en trois parties principales, dont la premiere est le vieil monde où nous habitons: la seconde est l'Amerique: la troisiesme est la Magellanique, ou bien la terre Meridionale, appellée Incognuë, d'autant que nous n'en cognoissons presque rien autre que les costes & rivages. Elle est marquée en cette carte par ces inscriptions: Nova Guinea, Promontorium terræ Australis, Psittacorum regio, Beach. C'est à dire; la Nouvelle Guinée, le Cap de la terre Meridionale, le pays des papegays. A ces trois parties du monde, tu en peux adjouster une quatriesme, à sçavoir, la Septentrionale, qui est souz le pole. Et ces petits lopins de terre, ou pour mieux dire, apres plusieurs graves autheurs, ce petit poinct du monde, est le sujet & le siege de nostre gloire; là nous administrons les charges & dignitez, là nous briguons les honneurs, là nous gouvernons les Estats, & manions les Empires. Là nous faisons des troubles, là nous renouvellons les guerres, mesmes civiles, là nous nous entre-tuons l'un l'autre, & par nos carnages, nous faisons la terre plus large. Et pour passer souz silence les fureurs des peuples & nations, c'est là que nous avançons nos bornes dans la terre de nostre voisin, & que nous joignons son champ au nostre; mais nous avons beau faire, ce n'est qu'un poinct pour lequel nous debattons, & quelque estenduë de terre que nous possedions, en chassant les legitimes possesseurs, ce ne sera pour tout qu'un poinct que nous occuperons, & quand nous aurons envahy toute la terre, pour assouvir nostre avarice; qu'est-ce qu'il nous en demeurera apres nostre mort? cinq ou six pieds de terre nous suffiront. Or le vieil monde a esté encor divisé en trois principales parties, qui sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & tient-on que cette division a esté prise du nombre des enfans de Noach, de maniere que l'Asie écheut en partage à Schem, l'Afrique à Cham, & l'Europe à Iaphet. Mais c'est le plus asseuré de dire, que les bornes de ces trois parties ont esté avancées, ou reculées, selon la diversité des Empires qui ont esté establis; ou bien selon la phantaisie des Geographes; de sorte que quelques parties du domaine de Cham, & de Iaphet ont esté adjoutées aux descendans de Schem. Il se trouve des Autheurs qui n'ont fait que deux parties du vieil monde, à sçavoir, l'Asie & l'Europe, reduisans l'Afrique à l'Europe, comme une partie jadis annexée à l'Espagne, mais depuis, disent-ils, que ces deux montagnes Calpe & Abila se sont des-unies & separées, l'Afrique a esté detachée de l'Espagne par le destroit de Gibraltar. D'autres luy ont donné quatre parties, l'Europe, l'Asie, l'Egypte & l'Afrique. Quelques-uns divisans le monde en l'Europe, l'Asie & l'Afrique, ont reduit l'Egypte à l'Asie. Toutesfois les plus recens, posans le Golfe Arabique pour limites entre l'Asie & l'Afrique, veulent que l'Egypte appartienne à l'Afrique.

Europe. Asie. Afrique.

L'Amerique, laquelle pour sa grande estenduë, est appellée le Nouveau Monde, contient toutes ces terres, qui sont vis à vis de l'Europe & de l'Afrique vers l'Occident; on ne sçauroit dire au vray, si elle a esté jadis cognuë des Europeans. Toutes les preuves qui se tirent de Platon en son Timée, où il est parlé de l'Isle Atlantide; de Diodore le Sicilien au cinquiesme livre où il est fait mention des Phœniciens, qui navigeoient au delà des colomnes d'Hercule; du livre du monde, soit qu'Aristote en soit l'auteur, soit que ce soit Theophraste, où il est dit, qu'outre l'Europe, l'Afrique & l'Asie, il y a encore de grandes isles; bref de Seneque en sa Medée; toutes ces preuves, dis-je, me semblent trop foibles, pour persuader une chose de si grande importance. Mais nous les examinerons plus soigneusement, en la description particuliere que nous ferons de l'Amerique. *L'Amerique.*

Pource qui est de la Magellanique, nous n'en avons pas beaucoup à dire, attendu que elle nous est incognuë encor pour le jourd'hui, & ne pouvons sçavoir, si c'est une seule terre ferme, ou si elle est divisée en plusieurs isles; tout ce que nous en pouvons dire, c'est d'expliquer son nom. Elle s'appelle Meridionale, pource qu'à nostre regard, elle est la derniere du costé du Midy. On l'appelle encor Terre Incognuë, d'autant que personne n'y a jamais mis le pied. En fin elle se nomme Magellanique, pource que Magellanes a esté le premier qui l'a descouverte, navigeant vers le Midy. Quelques-uns l'appellent Antarctique, comme estant située à l'opposite des parties Septentrionales du monde. A celle-cy se rapportent ces vastes regions qui sont souz le pole Austral ou Antarctique, & qui s'estendent par un fort grand espace du long & du large souz les trois Zones, Froide, Temperée & Torride; elle sont recommendables (dit Bertius) non seulement par le rapport qu'en a fait Pierre Ferdinand de *Magellanique.*

LUNA
MERCURIUS
VENUS
SOL
MARS
IUPITER
SATURNUS
QUATUOR ELEMENTA
IGNIS
AER
AQUA
TERRA
QUATUOR ANNI TEMPESTATES
VER
ÆSTAS
AUTUMNUS
HYEMS
NOVA TOTIUS TERRARUM ORBIS GEOGRAPHICA ACHYDROGRAPHICA TABULA auct: Guilhelmo Blaeuw.
AMERICA
Anno Domini 1492 a Christophoro Columbo nomine Regis Castellæ primum detecta, et ab Americo Vespucio nomen sortita 1499
AMERICA SEPTENTRIONALIS
MAR DEL NORT
MAR DEL ZUR
MARE PACIFICUM
MARE ATLANTICUM
MARE MEDITERRANEUM
MAR DI INDIA
OCEANUS ÆTHIOPICUS
OCEANUS ORIENTALIS
TERRA AUSTRALIS INCOGNITA
MAGALLANICA
Fretum Magalanicum
Circulus Æquinoctialis
Tropicus Cancri
Tropicus Capricorni
Circulus Arcticus
Circulus Antarcticus
ZONA FRIGIDA
ZONA TEMPERATA
ZONA TORRIDA
Nova Zemla
Nova Francia
Terra de Labrador
Terra de Corte Real
Terra de Nova
Groenlandia
Niculandt
Landia
Mare Pitzorke
Noort Zee
Mare de Sala Calpum
Mare Arabicum
Golfo de Bengala
Insulæ Salomonis
Nova Guinea
Illhas de Ladrones
Sinus Mexicanus
Terra del Fuego
Fretum le Maire
Rio de la Plata
Psittacorum regio
Excudebat Guilelmus Blaeuw Amsterodami sub signo Solarii deauratí.
Cum ob terrestrem globorum hoc modo in planum redactam situm prope poles animadvertere non possimus, Borealioem et Australiorem partem a quinquagesimo parallelo duobus circulis hic delineatis conclusimus, vale et fruere.
Amplissimo Prudentissimo viro D. Cornelio Petri F. Hoost inclyto Reipub. Amsterodamensis Consiliario nuibi multis nominibus Colendo. Hanc universalem geographicam terrenii orbis tabulam L. M. Q. D. D. Guilh. Blaeuw.
Jvanden Ende sculpsit.
MURUS BABYLONIS
COLOSSUS
PYRAMIDES
MAUSOLEUM
DIANÆ TEMPLUM
IUPITER OLYMPICUS
PHAROS

Quier Espagnol, qui a parcouru luy mesme la plus grande part de cette contrée; mais aussi a raison de son assiette & de son air, qui est fort temperé, & de l'estenduë de ses terres: car elles égalent en grandeur l'Europe & l'Afrique prises ensemble.

Arctique. A la partie Septentrionale du monde, se peuvent reduire 1. la region qui est souz le Pole. 2. La Groenlande. 3. La Spitsberge, autrement ditte Nieulande. 4. L'Islande, qui obeit maintenant au Roy de Danemarc, & de Norwege. 5. La nouvelle Zemle, avec la mer glaciale, & les deux détroicts, à sçavoir celuy de Nassou, ou Waigats, & celuy de Davis: par le premier les Flamans, & les Anglois par l'autre, se sont essayez d'aller aux Indes, pour accourcir leur chemin; mais pour neant.

Or cette Globe terrestre, qui est au milieu du monde, comme au centre, est composée non seulement de terre, mais encor d'eaux, & de mers. Et toute cette mer qui enveloppe la terre de toutes parts, & qui s'espanche, & se distribue par les grandes parties du monde, *L'Ocean.* s'appelle en un mot Ocean; mais apres selon les divers endroicts par où il passe, il change aussi de nom, & se partage en plusieurs Mers & Golfes. Car premierement, il prend divers noms des quatre quartiers du monde: de l'Orient il est nommé Ocean Oriental, de l'Occident Occidental, du Midy Meridional, du Septentrion Septentrional. De plus, il emprunte une infinité de noms, des divers pays & rivages qu'il baigne. Et pour tirer du Septentrion à l'Orient, je rencontre en premier lieu la mer Sarmatique, entre Lappia & le fleuve Oby; puis la mer Scythique, du costé qu'elle arrouse la Scythie, & tant l'une que l'autre mer a tous ces noms, Hyperboreum, Cronium, Concretum ou Glaciale, & Pigrum. Apres s'ensuivent du costé de l'Orient, la Mer Serique, Chinoise, & le Hippadis qu'on nomme communément l'Archipelage de S. Lazare. De là vers le Midy vous avez l'Ocean Indien qui a plusieurs parties, à sçavoir l'Ocean Gangetique, vulgairement nommé le Golfe de Bengala; la mer Persique, l'Arabique & l'Aspre vers l'Isle de Madagascar. Passant le Cap de Bonne Esperance, vous trouverez l'Ocean Æthiopique, puis l'Atlantique jusqu'au Cap Artabrum en Espagne, qui se nomme en langue vulgaire Cabo de Roca; puis vient l'Ocean Gaulois, qui s'appelle Cantabrique, du costé qu'il visite la Cantabrie en Espagne, & du costé qu'il arrouse l'Aquitaine ou la Guienne, il se nomme Aquitanique. Suit l'Ocean Britannique, qui est entre la grande Bretagne & la France. Entre l'Hybernie & la grande Bretaigne, vous avez l'Ocean Hybernique, & plus haut que l'Escosse, qui se nommoit jadis Caledonia, est l'Ocean Caledonien. De là la grande Bretagne jusques aux Cimbres, & la Iutie, l'Ocean Germanique va lechant les costes de l'Allemagne. Et voila les noms que les Anciens ont donné aux parties de la Mer. Mais d'autant qu'en ces derniers siecles on a donné plus avant de tous les costez du monde, mesme jusques aux contrées Occidentales du nouveau monde; cette nouvelle face de la mer, a donné occasion à ceux qui navigeoient de diviser tout l'Ocean en quatre parties. Car les Espagnols appellent toute l'eau qui est entre l'Asie, l'Amerique & la Magellanique, Mar del Zur, c'est à dire, Mer Australe ou Meridionale, autrement dite Mer Pacifique, à cause qu'elle est fort tranquille & paisible. Et tout ce qu'il y a d'eau entre l'Amerique, l'Europe & l'Afrique, jusques à la ligne de l'Equateur, ils l'appellent Mare del Nort, c'est à dire, Mer Septentrionale. Entre la mesme ligne, vers le Midy, l'Amerique, l'Afrique & la Magellanique, l'eau s'appelle Mar d'Ethiopia, c'est à dire, Mer Ethiopique. Bref l'eau qui est entre l'Afrique, l'Asie & la mer Meridionale, se nomme Mar d'India, c'est à dire Mer Indienne: laquelle distinction se peut voir en cette carte.

Outre l'Ocean & ses parties que nous ve- *Golfes de Mer.* nons de deduire, il y a encor de grands Golfes de Mer, cachez dans le sein de la terre; à sçavoir le Golfe Codan, que Tacite appelle Mer de Sueve, maintenant elle se nomme Mer Baltique, & en Alleman De Oost-zee, qui est entre la Pomeranie, Denemarc, la Suede, la Livonie & la Prusse. Le second est appellé Mer Mediterranée, qui est entre l'Europe, l'Asie & l'Afrique, & s'estend jusques au Lac Meotide, les Latins le nommoient jadis Mer Interieure. Le troisiesme est le Golfe Persique, qui separe l'Arabie d'avec la Perse. Le quatriesme est le Golfe Arabique, qui divise l'Afrique d'avec l'Arabie, dans les sainctes Escritures il est nommé Mer Rouge, aujourd'huy Mare Rosso, ou bien Mar di Mecca, de la ville où Mahomet a pris naissance. Les anciens mettoient la mer Caspie, qui se nomme aujourd'huy Mar de Sala, entre les Golfes, cuidans que cette mer se déchargeoit dans l'Ocean Scythique; toutesfois Herodote, Aristote, & Diodore ont creu avec plus d'apparence, qu'icelle prise à part, faisoit une mer, qu'elle n'avoit point sa décharge dans l'Ocean comme les autres Golfes. Le cinquiesme est le Golfe Mexicain. Le sixiesme Vermejo tous deux en Amerique.

Maintenant voicy la disposition des costes de mer qui sont dans le vieil monde. La Russie, ou bien la Sarmatie Europeenne, tient depuis le destroict de Waigats, jusques au Cap de Candenos. De là jusques au cap le plus Septentrional de la Norwege se void la Finmarche, & de là jusques au destroit Sontique, ou Balthique, la Norwege. Depuis le destroict Balthique jusques à l'emboucheure du fleuve Albis, est la Chersonese Cimbrique ou le Royaume de Danemarc. Depuis le fleuve Albis jusques aux emboucheures du Rhein, est la coste d'Allemagne. De là à Baionne, est la coste de France, qui se divise en celle de Normandie, de Bretagne, de Xaintonge & d'Aquitaine,

quitaine. Depuis Baione jusques au cap Celtique est la coste Cantabrique, ou de Biscaye; puis celle de Portugal, apres laquelle suit la Bætique ou Andalouzie. De Caliz jusques au Cap verd est l'Afrique. De la jusques au cap de Lopo Gonzalves est la Guinée, & la coste des Negres; puis Congo, Angola & Zanzibar proche du cap de Bonne esperance; suit appres, le rivage de Monomotapa; & de la jusques au cap de Guardafu joignant le Golfe Arabique, est le rivage de Mozambic. Puis s'ensuivent les rivages d'Arabie, de Perse, de l'Inde, & vers l'Ocean Oriental celuy de la Chine, d'ou l'on retourne a la mer glaciale, & au destroict de Nassou ou Waigats par le destroict d'Anian.

Les deux plus renommez destroicts de l'Ocean sont celuy de Gibraltar & celuy de Magellan, le premier a fourni de matiere a plusieurs anciens escrivains, l'autre n'est pas aujourd'huy de moindre renom. Ausquels vous pouvez adjouter le destroict d'Anian qui separe l'Amerique d'avec l'Asie par un asses petit traject, & le destroict dict le Maire, qui a esté nouvellement descouvert l'an 1615, par lequel on est allé a la mer Pacifique, qui est le plus court chemin, sous la conduite de Iaques le Maire. Quant aux destroicts de Hudson & Davis, qui sont en la partie septentrionale de l'Amerique, Ie ne sçay si je le doibs mettre entre les destroicts, ou entre les Golfes, d'autant que on ne sçait s'il y a passage.

Il n'est ja besoing de traicter icy du circuit de la terre, de sa longueur, & largeur, & de sa division par les cinq Zones, attendu que les Geographes ne nous chantent autre chose: non plus que des commoditez de la terre, & de la mer, car ce seroit perdre le temps, que de s'estendre sur les louanges de choses si cognues, si universellement approuvées par l'usage, & l'experience de tant de siecles. Mais je juge, que le temps sera mieux emploié, a respondre a quelques questions Geographiques, que je m'en vais proposer.

La I question est sçavoir mon si les Isles ont esté devant le deluge, ou si elles ont seulement commencé a paroistre appres le deluge. Ie suis d'advis de suivre l'opinion de Wilhelmus Camdenus tresdocte Geographe Anglois, qui tient qu'il y avoit des Isles devant le deluge, mais aussi que le deluge en a faict de nouvelles, la terre s'estant entreouverte, & comme desmembrée en plusieurs endroicts par la violence des tempestes. La raison qu'il apporte pour monstrer qu'avant le deluge il y avoit des Isles, est, d'autant que les Isles sont un embellissement du monde. Les Isles (dict il) semées sur les eaux, ne sont pas un moindre ornement du monde, que les lacs espars en divers endroicts de la terre.

II Quest. Comment est ce que les bestes appres le deluge se sont peu transporter aux Isles, notamment en celles que les hommes n'avoyent jamais habité ny cultivé? S. Augustin au livre 16 de la Cité de Dieu Chap. 7 respond ainsi: *On peut croire qu'elles ont passé aux Isles plus voysines a la nage: Mais il y a des Isles si esloignées de la terre ferme, qu'il n'est pas croiable qu'aucune beste ayt peu nager jusques là. Que si les hommes les ayans prises les y ont amenées, & en ont entretenu l'espece, il y a de l'apparence que cela s'est peu faire pour le plaisir de la chasse; neantmoins il ne faut point nier qu'elles n'y ayent peu estre portées par l'entremise des Anges, Dieu l'ordonnant, ou le permettant ainsi. Que si elles sont yssues de la terre, comme lors de la creation du monde, quand Dieu dict: Que la terre produise l'ame vivante: il appert beaucoup plus clairement, que s'il y a eu toutte sorte d'animaux dans l'arche, ce n'a point tant esté pour en conserver les especes, que pour representer mystiquement les divers peuples & nations qui debvoient avec le temps entrer dans l'Eglise, si tant est que la terre ayt produict divers animaux dans ces Isles, ou ils n'eussent jamais sçeu passer.* Certes es Isles Fortunées, & en celles qui sont de nouvelle descouverte, plusieurs bestes ne s'y trouvoyent point de celles qui nous sont fort ordinaires, & familieres, il faut donc croire qu'elles y ont este portées, comme en matiere de plantes, il arrive bien souvent qu'on en porte la semence, ou le rejetton d'un pays a l'autre.

III Quest. Qu'est ce proprement qu'un Isle? Strabon au liv. I de sa Geograph. chap I dict que toutte la terre est un Isle, d'autantque elle est toutte envelopée de la mer, mais il prend le nom d'Isle un peu trop amplement. Cette definition sera a mon advis meilleure: Isle est une piece de terre enceinte de touttes parts de la mer, de façonque on n'y puisse entrer ny en sortir que par la mer, d'ou il appert que ce nom d'Isle ne convient proprement qu'aux terres qui sont dans la mer, car la terre qui est enfermée d'un lac, ou d'une riviere, ou qui est entre deux rivieres, ou bien entre deux bras d'une mesme riviere, à proprement parler n'est pas Isle, c'est ainsi que nous appellons l'Isle des Hollandois, ceste estendue de terre qui est entre le Rhein, & le Vahal.

IV Quest. Combien de temps il faudroit bien à celuy qui voudroit faire à pied le tour de toutte la terre, je suppose que ny les eaux, ny les montagnes, ny les deserts ne l'arresteroient point? Ie respons que si ce voyageur faisoit tant seulement quatre lieües d'Alemagne par jour, il pourroit faire le tour de toute la terre en trois ans, & 255 jours. Car la terre n'a de circuit que cinq mil quatre cens lieües d'Alemagne, les quelles si vous divisez par quatre, il en proviendra mil trois cents cinquante jours, lesquels si vous divisez par trois cents soixante cinq, il en proviendra trois ans, & deux cent cinquante & cinq jours.

V Sçavoir mon si la Zone torride, ou bruslée, & les deux froides se peuvent habiter? Les Poetes en leurs fables ont chanté que non; Aristote, Ciceron & Macrobe, avec quelques autres, ont creu le mesme; mais l'experience, & la navigation des Portugais, Espagnols, & Flamens apprend le contraire; car il est tout vray, que

ſous la ligne de l'Equateur, ceſt a dire, au milieu & plus ardent de la Zone torride, il y a pluſieurs peuples qui y habitent. Car ſi bien il ſemble, que cette contrée doibve eſtre tout a faict roſtie de l'ardeur du Soleil, & par conſequent moins propre pour la demeure des hommes, ſi vous avez eſgard au cours du ſoleil, & aux rayons qu'il jette droict a plomb ſur ces lieux la; ce nonobſtant, pour ce que le ſoleil par ſa chaleur y attire quantité de vapeurs, que la roſée y tombe plus abondamment, les nuicts y ſont eſgales aux jours, l'abondance des eaux qu'il y a, rafraichit l'air, les pluyes y ſont frequẽtes; de la vient que ce pays la eſt aſſez temperé en pluſieurs endroicts, & n'a pas faute de commoditez, d'autantque il eſt tresfertile en divers ſortes de fruicts. Auſſi les deux Zones froides peuvent eſtre habitées en quelques endroicts, comme il ſe void par experience en pluſieurs quartiers de la Zone Septentrionale qui ſont plus vers le midy. Car quoy qu'il en ſoit du froid, & de la chaleur qu'il faict en ces pays la, il eſt bien croiable, que la nature, qui a diſtingué les regions par le froid, & par le chaud, a pareillement endurcy les hommes & les beſtes a ſupporter les injures de l'air, auſquelles ces contrées la ſont ſubjectes; en effect nous voyons que les Portugais, & ceux de noſtre pays, ſe ſont accouſtumez a l'inclemence de l'air qui eſt ſous la Zone torride, & pluſieurs aujourd'huy demeurent droict ſous la ligne.

VI. Pourquoy c'eſt, que les Coſmographes appellent longitude cette eſtendue de terre, qui eſt depuis l'Occident juſques a l'Orient, & prenent la latitude depuis le Septentrion juſques au midy; attendu qu'en la Sphere, il y a esgale diſtance de l'Orient a l'Occident, & du Septentrion au midy? Ie reſpons que les Coſmographes ont eu eſgard, non a la terre ſimplement, mais à la terre entant qu'elle eſt cognue & habitable. Voyla pourquoy Ptolomée voyant que la terre habitable s'eſtendoit plus du Ponent au Levant, que du Septentrion au midy, a pris la longitude du couchant au Levant, & la latitude, du midy au Septentrion. On en peut auſſi alleguer cette raiſon priſe du meſme Ptolomé, c'eſt que le mouvement des Planetes, eſt plus long de l'Occident a l'Orient, que du Septentrion a midy: attendu que ceſtuy cy eſt enfermé entre les deux Tropiques, qui ſont eſloignez l'un de l'autre de 47 degrez tant ſeulement; mais celuy la a 360 degrez d'eſtendue.

VII. Quelles ſont les limites de la longueur & de largeur de la terre? Ie reſpons que les anciens Geographes ont mis le bout de la longitude en la ville capitale de la Chine, auſſi appellée Chine, qui eſt au bout de l'Inde, eſloignée des Iſles fortunées de cent quatrevingts degrez, qui reviennent a deux mil ſept cens lieües d'Allemagne. Mais les nouveaux Geographes l'ont poſé encor a ſoixante degrez par dela. Car la Scythie s'eſtend 60 degrez au dela du mont Imaus vers l'Orient; la ou eſt le grand Royaume de Cathay, cognu aux Portugais; de façon que ſelon les autheurs modernes, la terre aura 240 degrez, c'eſt a dire 3600 lieues de longitude vers l'Orient. Et du coſté de l'Occident, elle ira juſques au fin bout de l'Amerique, par dela les Iſles fortunées: ſi que nous pouvons dire, qu'aujourd'huy le monde eſt deſcouvert juſques a trois cents quarante degrez en longueur, & il ne manque plus que 20 degrez, que tout le monde ne ſoit cognu & deſcouvert du Levant au couchant. Pource qui eſt de la largeur ou latitude, les anciens poſoient ſes limites en l'Iſle Thyle, de laquelle on eſt en debat, ſi elle doibt eſtre appellée Iſlande, ou bien Scetlande. Les modernes ſont montez plus haut, & premierement ils ſont allez a ſeptante un degrez juſques a Iſyello Iſle de Norwege, puis Wilougbe a donné juſqu'a 73 degrez, enfin G. Barenſon Flamend eſt allé juſques a quatre vingts & un; de ſorte que il ne s'en faut plus que neuf degrez, que tout le quartier du Septentrion ne ſoit deſcouvert. Du coſté du midy a peine la terre a elle eſté deſcouverte par de la 17 degrez, juſques au cap de Praſſe, ou eſt aujourdhuy le Mozambic. Mais les noſtres ſont allez juſques au cap de Bonne eſperance qui eſt a 35 degrez, plus ils ont penetré juſques au deſtroict de Magellan qui eſt a 53 degrez, & dernierement ils donnerent juſques au cap de Horn, qui eſt a 57 degrez.

Des Navigations tant des Anciens que des Modernes.

OR comme ainſi ſoit, que le monde eſt compoſé, non ſeulement de la terre, mais encor d'une grande eſtendue de mer, ce ne ſera pas hors de propos, de nous eſtendre icy ſur les louanges de la Navigation, tant des Anciens que de ceux des derniers ſiecles, qui nous cauſent tous les jours de l'eſtonnement, par les merveilleux voyages qu'ils entreprennent ſous la conduite de tres-expers pilotes. Certes les ſacréz caiers nous apprennent, que les Anciens, non contens du lieu de leur naiſſance & demeure, ſont allez chercher par mer des terres fort eſloignées: car ils font mention de pluſieurs voyages des Indes, non ſeulement des Arabes, comme il appert par l'hiſtoire de Iob, mais auſſi des Roys, tant de Iuda que d'Iſrael, a ſcavoir de Salomon, de Iehoſaphat, d'Ochozias, & d'autres. Et quelques uns eſtiment, qu'alors on a penetré juſques a l'Inde Occidentale, pource que au liv. 2 des Paralip. Chap. 3, v. 7. il eſt faict mention de l'or de Parvaim, car voycy comme il eſt parlé de Salomon. Et il couvrut ſa maiſon de pierres precieuſes par magnificence, & l'or dont il ſe ſervit, eſtoict de l'or de Parvaim. Il eſt auſſi faict mention de l'or d'Ophir, que l'on croit eſtre le meſme que l'or du Peru, par une plaiſante, a leur advis, tranſpoſition de lettres. En Iob chap. 28, verſ. 16. Il ne ſera point comparable avec l'or D'Ophir, ny avec l'Onyx de grand prix, & le Sapphir. & Iſaie 13, 2; Ie rendray l'homme plus precieux que l'or affiné, & que la maſſe d'or d'Ophir. Mais nous reſoudrons un autrefois, ce quil en faut tenir. Strabon auſſi temoigne la diligence des Anciens; car il remarque, que deſia du temps d'Homere, on avoit navigé en l'Inde. Pline au liv. 2 de l'Hiſt. natur. c. 67. eſcrit; que de ſon temps on navigea

gea par tout l' Occident depuis Calys, & les Colomnes d' Hercule, faisant le tour de la France, & que une bonne partie de l'Ocean Septentrional, jusques au Cap des Cimbres, a esté descouverte, sous l'Empire d' Auguste; & que de là on a partie veu, partie cognu par rapport, une grande traicte de Mer vers la Scythie, & que du costé du Levant, les Macedoniens par la force de leurs armes, sont entrez dans la partie de la Mer Indienne, qui regarde la Mer d'Hyrcanie, sous le regne de Seleucus & d' Antiochus. Qu'aussi plusieurs rivages de l'Ocean, aux environs de la Mer d'Hircanie, ont esté decouvert; & par ainsi, que tout le Septentrion, ou peu s'enfaut, a esté ouvert, tant du costé du couchant que du Levant. Le mesme autheur adjouste, que de l'autre costé de Calys, on parcouroit une bonne partie du Golfe Meridional depuis l'Occident, faisant le tour de la Mauritanie, & qu' Alexandre a faict voir ses armes victorieuses a la plus grande partie de l' Occident & de l'Orient, jusques au Golfe Arabique; Que Hannon Carthaginois a faict tout le tour depuis Calys jusques au bout de l'Arabie; & au contraire qu'Eudoxus Cyzicenien, au rapport de Cornelius Nepos, estant sorti du Golfe Arabique, vint jusques a Calys, fuiant le Roy Lathyrus. Il dict aussi que Cælius Antipater escrit, qu'il a veu homme, qui avoit faict avec ses marchandises le chemin par mer, d'Espagne en Ethiopie; & que le mesme Cornelius Nepos racompte, comme le Roy de Sueve avoit faict present a Q. Metellus Celer Proconsul des Gaules, de certains Indiens, lesquels navigeans pour negocier, avoient esté emportéz par la tourmente en Alemagne, il fait croire que ce fut par l'Ocean Oriental & Septentrional.

Aujourdhuy, les hommes avec non plus de crainte que Promethée, s'en vont par tout le monde, defians la Mer avec ses vagues, & les escueils avec tous leurs naufrages. Les Venetiens ont esté les premiers de l' Europe, qui sont entrez dans la Mer Adriatique un peu devant nostre aage, & passans par la Mer Mediterranée sont venus en Alexandrie, & de là faisans quelque espace de chemin par terre, ont commencé a faire le voyage des Indes par le Golfe Arabique. Mais d'autant que cette route n'est point trop asseurée pour les marchans, a cause du Sultan d'Egypte; ils s'en vont a Aleppe ville Capitale de la Syrie, & la plus marchande qui soit en tout le pays; de là ils font quatre cents trente lieües par terre jusques a Bassora; & de là deux cents lieües jusques a Armuz ou Ormus, qui est la ville la plus renommée de toutte la Perse pour le traffic; là ils s'embarquent & prenans leur chemin par le Golfe Persique, ils s'en vont visiter tous les quartiers de l'Inde. Et ce chemin n'est pas seulement plus court que celuy que font les Portugais, costoyans toute l'Afrique, mais aussi plus plaisant; d'autant que l'on rencontre les ruines d'une infinité de villes & places antiques, dont les Histoires font mention; outre que l'on void tous les jours nouveaux peuples, & nouvelles façons de vivre. Ce chemin est encor beaucoup plus commode que l'autre, en ce que l'on peut tous les jours rafraichir les vivres & provisions de bouche; bref il est plus asseuré, car vous ne rencontrez personne qui vous puisse molester; mais au contraire le chemin par Mer est plus long, a raison de plusieurs tours & detours qu'il faut faire, il est plus ennuyeux, a cause que les provisions, & vivres se gastent, il est plus dangereuz a raison des tempestes.

Touttesfois les Portugais ont les premiers tenté ce passage, pour entrer dans l'Inde, & dans le Royaume de la Chine, costoyans l'Afrique, & passans par touttes les terres, rivages, & Isles qui sont sous la ligne, & sous les deux tropiques. Les Anglois quelque temps apres, les ont suivi, avec quelques autres, & en l'an 1595, au moys d'Octobre, les Hollandois, par l'aide de quelques marchans, s'y en allerent avec une flotte; mais ayant faict le tour de l'Isle de Iava, ils revindrent & apporterent des nouvelles, non tant de ce qui s'y estoict faict, que de ce qui s'y devoit faire; en effet cette nation nourrie dans les armes, est aussi propre à la guerre, qu'à la marchandise.

Christofle Colomb a esté le premier qui a osé entreprendre de passer cette grande Mer Atlantique, lequel ayant faict offre de son service a plusieurs Princes, pour aller chercher des nouvelles terres, & estant esconduit de plusieurs qui trouvoient l'entreprise trop difficile, & de nul profit; enfin il obtint de Ferdinand Roy de Castille & de la Reine Isabelle, de pouvoir faire l'essay d'une chose si importante, avec une flotte de quelques navires. Ce fut donc luy, qui descouvrit en l'an de grace 1492, les Isles qui sont dans le Golfe d' Amerique, a sçavoir Cuba, Hispaniole, & quelques autres. Apres lequel Americ Vespuce Florentin de nation, l'an 1497 descouvrit la terre ferme de l' Occident, & l'appella Amerique, de son nom. Du depuis s'estant levé un certain different entre les Portugais & les Castillans, chacun tachant de tout son possible d' amplifier le domaine de son Roy; affinque ils ne se troublassent point les uns les autres, ce nouveau monde par l'authorité d'Alexandre VI & de quelques autres Papes, fut divisé en deux parties; & fut ordonné que tout ce qu'on descouvrivroit depuis les Isles de la Mer Atlantique, qu'on appelle coustumierement Hesperides, vers l'Orient, appartiendroit aux Portugais; & tout ce qu'on acquerroit du costé de l' Occident, seroit tenu par les Castillans; & voyla comme nous devons la descouverte de l'Amerique aux Castillans; & aux Portugais celle d'une bonne partie de l'Orient, & des Isles Moluques. Puis appres Ferdinand Magellan en l'an de salut 1519 fut envoyé d'Espagne, par le commandement de l' Empereur Charles Quint, vers les endroicts plus meridionaux, pour chercher des Isles; il parvint donc jusques au cinquante quatriesme degré de latitude meridionale, de la tournant le cours de sa navigation vers l'Occident, il fut le premier qui entra dans le destroict qui est entre l' Amerique & le coste Meridional du monde, & pour ce subject il luy donna son nom, l'appellant Magellanique, & l'ayant parcouru, il arriva aux Moluques, la ou ayant eu un rencontre avec les Barbares, il y demeura, ses compagnons ayans faict le tour du monde s'en retournerent en leur pays. Et ces dernieres années François Draec, Thomas Candisch Anglois; Olivier Nort, Iaques le Maire, Ermite Flamens, ont voulu avoir part a la mesme gloire, bien est vray que les deux derniers Flamens moururent en chemin, mais leurs navires revindrent sains & saufs.

L' Orient & l' Occident ayans esté ainsi descouvers, la curiosité des hommes ne s'arresta pas la, mais s'en alla chercher d' autres chemins, & de nouvelles routes vers le Septentrion. L' an 1500 Gaspar Cortes cherchant un destroit du costé du septentrion, par ou il peust passer, trouva une riviere a soixante degrez d'elevation, & s'en estant retourné chez soy, l'an suivant il entreprit le mesme voyage, en esperant meilleur succes que du premier, mais il y mourut. Son frere Michel Cortes n' eust pas plus d'heur que luy en cette mesme entreprise. Estienne Gabotti Venetien, par le commandement d'Henry VII Roy d'Angleterre, chercha l'entrée dans les Moluques & la Chine par le Septentrion; mais apres avoir descouvert la contrée de Bacalaos, & penetré jusques au soixante septieme degré d'elevation, il fut contrainct de rebrousser chemin, a cause des glaçons qui avoient bouchez les plus estroicts passages de la Mer. Iean Verasan l'an 1524, par le commandement de Françoys I Roy de France, entreprit le mesme voyage, mais estant descendu a terre pour se rafraicher pres d'un Cap de Bretaigne, il fut deschiré par les barbares. Sebastien Gomez voulut aussi tenter le mesme passage, mais ce fut en vain. A ceux cy ont succedé les Anglois; le premier fut Hugo Willougbée chevalier: lequel ayant descouvert quelques terres a 72 degrez d'elevation, mourut de froid, & d'autres mesaises. Trois ans apres Estienne Borroué Anglois, tenant la mesme route, descouvrit les Isles de Colgoia, de la nouvelle Zemle, & quelques autres, combattant d'un courage invincible avec le froid, la glace, les tempestes, & autres infinies incommoditez. Ceux cy furent suivis par

d'autres

d'autres pareillement Anglois, aſçavoir Martin Forbiſcher, Arcture Petré, Charles Iachman, & Iean Davis, qui eſt celuy qui a deſcouvert les quartiers plus Septentrionaux de l'Amerique, & les Coſtes de Groenlande. Bref les Hollandois, & Zelandois l'an 1594 par le commandement de Meſſeigneurs les Eſtats des Provinces Vnies, & de l'Illuſtriſſime Comte Maurice, au moys de Iuin, le propre Iour de la Pentecoſte, entreprirent un voyage de ce meſme coſté du Septentrion, vers les Royaumes de la Scythie, & de la Chine. Comme ils eurent abordé la Nouvelle Zemble, qui avoit deſia eſté aucunement deſcouverte par d'autres, les navires d'Amſterdam, qui eſtoyent ſous la conduite de Guillaume Barendſon, ſinglans droict vers le pole, recognurent les rivages de la Nouvelle Zemle a 76 degrez d'elevation: Les autres, aſçavoir une d'Enchuſe, & l'autre de Zelande, qui eſtoient commandées par Iean Hugen de Linſchot, qui avoit deſia demeuré ſept ans aux Indes, paſſans par le deſtroict de Vaigats, ſinglerent en haute Mer, juſques bien proche du Fleuve Oby, qui eſt le plus grand & le plus renommé de la Tartarie, & comme quelques uns conjecturoient, preſque juſques an Cap Tabin. Mais les Pilotes croyant que c'eſtoit aſſes, d'avoir deſcouvert & recognu l'Ocean de Tartarie, autant qu'il eſtoit neceſſaire pour la prochaine navigation, & les navires d'Amſterdam ne pouvans paſſer outre a raiſon des glaçes, ils s'en retournerent trois moys appres, ſains & ſaufs en leur pays. L'année d'appres on equippa ſept navires pour le meſme effect, cinq en Hollande, & deux en Zelande, leſquels ayans derechef paſſé le deſtroict de Vaigats, apprindrent de ceux de la Ruſſie, que le deſtroict ſe pouvoit paſſer en certaine ſaiſon de l'année, & que de là a cinq journées vers le Septentrion il y avoit un Cap, appres lequel ils rencontreroient une grande, & vaſte Mer. Mais ils n'eſtoyent pas bien d'accord, joinct que ils apprehendoyent les perils de l'Ocean de Tartarie, ceſt pourquoy ils ſe reſolurent de s'en retourner en Hollande, & quatre moys appres ils arriverent a la Meuſe. Enfin l'an 1596 les Marchans equiperent deux navires pour entreprendre le meſme voyage, leſquels a 80 degrez, & 11 minut. furent portez ſur des rivages grands & ſpacieux; qu'on croyoit eſtre de Groenlande a cauſe de leur verdure. Car ſi bien il ſemble, que cette terre deuſt eſtre froide, comme eſtant voyſine du pole, ce non obſtant elle ne laiſſe pas d'eſtre verdoiante, & on y void des cerfs & autres beſtes ſauvages, comme au contraire en la nouvelle Zemle a 76 degrez d'elevation du pole Arctique, & par conſequent plus proche de la ligne de l'Equateur & du Zodiaque, la terre n'y produict rien, les champs ſont tous blancs de la gelée, & il y a quanité d'ours, de renards, & autres beſtes carnacieres. Cinquante jours appres leur deſpart de Hollande ils arriverent a 75 degrez d'elevation, là d'un commun conſentement ils furent d'advis de ſe ſeparer; les uns pouſſerent juſqu'a 80 degrez, mais a cauſe des continuelles tourmentes, ils furent contraincts de relaſcher a Cola ville de Lappia, ſans que leur navire euſt receu aucun domage; les autres appres mille hazars & incommoditez des beſtes ſauvages, du froid, de la glaçe, de la nuict continuelle, & de la faim, laiſſerent leur navire entre ces montaignes glacées; & appres avoir enſevely leur Pilote Guillaume Barendſon; avec deux petites barques firent quatre cents lieües, & enfin vindrent apres un an ſurgir a Cola, ou ayans trouvé leurs compagnons ils s'embarquerent tous emſemble, & revindrent en Hollande l'an 1597.

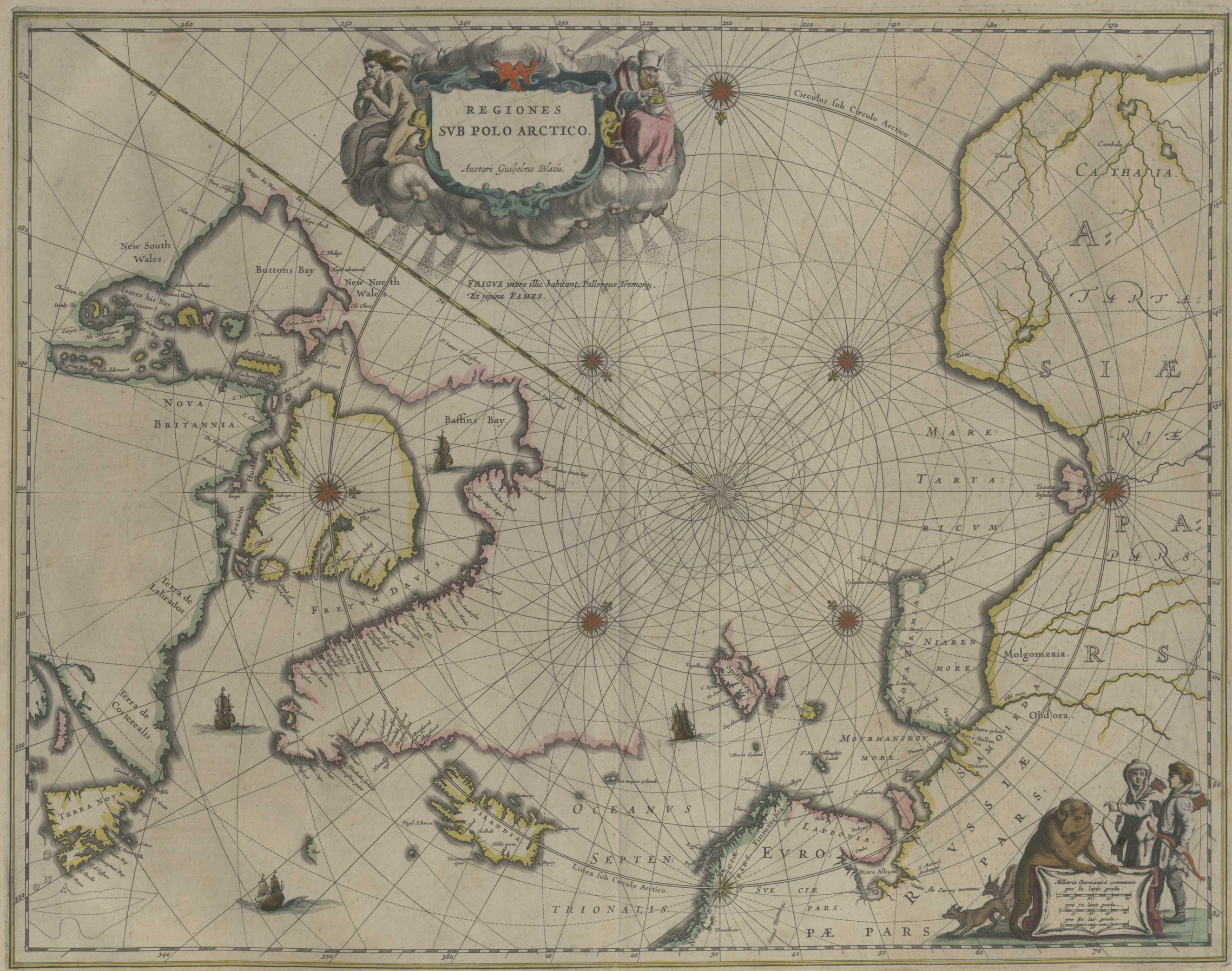
D'ou il appart qu'on peut aller par Mer vers tous les quartiers du monde. Ie ne diray rien des voyages que font ceux d'Europe ſur la Mer Mediterranée. Ce n'eſt plus qu'un jeu d'aller en Aſie, Afrique, & ailleurs. Nous ne faiſons plus de difficulté d'entreprendre le voyage des Iſles Heſperides vers l'Orient, car pour l'Occident, ceſt choſe aujourd'huy trop commune d'aller en l'Amerique, nous n'apprehendons plus de doubler le Cap de Bonne eſperance, & de paſſer le deſtroict de Magellan, & pour chercher un plus court chemin vers l'Orient, on a ſouvent eſſayé de trouver paſſage par le Septentrion, comme ont faict Cortes, Gabotti, Veraſan, Gomez, Willougbé, Forbiſcher, Davis vers le Nordoueſt; & certains autres par le deſtroict de Vaigats, ou pluſtoſt par deſſus la Nouvelle Zemble. Il n'y a plus de danger de ſingler en haute Mer, & de faire le tour de la nouvelle Zemble du coſté du Septentrion, juſques a 82 degrez d'elevation, ou environ. Les tenebres ne vous retarderont point, car comme les nuicts y ſont fort longues; auſſi les jours y durent long temps, ou pour mieux dire ce n'eſt qu'un jour compoſé de pluſieurs jours. Les glaçes ne vous y mettront point d'empechement, car elles ſont aſſes rares en haute Mer; ny le froid, car on a remarqué qu'il n'eſtoit pas ſi rigoureux en cet endroict la, qu'il eſt a 76 degrez d'elevation, & on a experimenté qu'il va croiſſant ou diminuant ſelon qu'il y a plus ou moins de glaçe. Ny les vents, car la auſſi bien qu'ailleurs, ils ne ſont pas tousjours contraires, mais bien ſouvent favorables, touttefois ils ſont plus violents, & impetueux a cauſe de l'abondance des vapeurs, qui ſont la matiere dont ce forment les vents.

Or il eſt certain que pour naviger, on ne ſçauroit ſe paſſer de navires, dont vous avez les noms chez Nonnius Feſtus & Agellius au Liv. 10 des nuicts Attiq. ch. 25, & quelques autres, qui deſcrivent les façons de navires qui eſtoyent jadis en uſage; mais aucun n'en a plus amplement traicté que Lilius Gregorius Gyraldus qui en a faict un traicté expres. Or de peur que les voiles enflées du vent ne vinſent a deſtourner les navires de leur route, & que les diverſes agitations de la Mer ne les emportaſſent ailleurs, on a eu beſoing de la bouſſole, ou aiguille marine, pour dreſſer le navire. Flavio Melfio Neapolitain en a eſté l'autheur; en quoy il a grandement obligé la poſterité, & pour cela ſeul il merite que ſon nom vive a jamais dans la memoire des hommes. Or il faut remarquer, qu'on touche les bouts de cette aiguille a la pierre d'aymant, afin de pouvoir tousjours cognoiſtre ou eſt le pole; car eſtant ainſi frottée a l'aymant, par une vertu ſecrette incognue a l'eſprit humain, tousjours elle ſe tourne vers le pole, en quelque lieu que ce ſoit, quelque temps qu'il face de jour, de nuict, en temps ſombre, & ſerein, ſoit que les eſtoilles paroiſſent, ſoit qu'elles ſoient cachées. Il y en a, qui s'imaginent qu'il y a des montagnes d'aymant ſous le pole Arctique, qui font cette attraction de l'aiguille; mais, ne leur en deſplaiſe, cette imagination ne peut partir que d'un cerveau creux. Car ſi tant eſt, que l'aiguille touchée a l'aymant, regarde les quartiers du monde ou il y a de l'aymant; pour quoy ne ſe tourne elle pluſtoſt du coſté oppoſé au pole Arctique, attendu qu'il y a plus grande quantité d'aymant en Eſpagne & en l'Iſle d'Ilva voiſine de Corſe, qu'il n'y en a en tout le Septentrion, veu meſme que l'Aymant d'Ethiopie eſt le meilleur, & le plus vigoureux de tous, principalement celuy qui approche de la couleur du ciel, tel qu'il ſe trouve parmy les ſables de Zimiri. Il vaut mieux advouer noſtre ignorance, & dire que cela ſe faict par une ſecrette ſympathie que nous ne cognoiſſons pas, qui eſt entre la pierre d'Aymant & le Septentrion, ou pole Arctique. Mais il eſt meſ huy temps de venir a la deſcription de chaſque partie de monde.

PAYS SOVS LE POLE ARCTIQVE.

NOus avons enseigné en l'Introduction à la Geographie, mise au devant de cet ouvrage, ceque cest que pole. Les Regions situées sous le pole ont eté fortuitement decouvertes ou par les Hollandois; ou par les Anglois, qui cherchoient en ces lieux le passage à Cathaïe & à l'Inde Orientale, cequi a eté tenté en vain jusques à present. Les principales terres sont, la *Groenlande, Spitsbergen, & la Nouvelle Zembla*, treuvées par les Hollandois; & la plus-part des autres qui sont au dessus de la nouvelle Bretaigne par les Anglois, mémes elles sont frequentées à present, pour la pesche des baleines: je croy que ceux qui mettent la Frislande en ces quartiers, ne l'ont decouverte qu'en songes, parcequ'on n'y a jamais vu ny treuvé aucune Frislande. Quand aux autres qui disent que quatres Euripes coulent du Pole, ilz n'ont pas moins resué, d'autantque ces fleuves, demémeque la Frislande, n'ont jamais eu d'existence en l'Vtopie, ou semblables regions. Mela parle ainsy de ces peuples Septentrionaux: *Au rivage Asiatique les Hyperboreens sont les premiers qui elevés sur l'Aquilon & les monts Riphées, habitent sous le Pole des cieux, óu le Soleil ne se levant point tous les jours come à nous, mais premierement en l'Equinoxe au printems, se couche finalement en celui de l'Automne, c'est pourquoy il y fait jour durant six mois, & la nuit y est continuelle autant de tems. La terre est etroite, à labri du soleil, fertile d'elle méme: ceux qui la Cultivent sont tres justes, & vivent plus long-tems & plus heureusement qu'aucuns autres des mortels, pourcequ' exempts de guerres & de querelles ils jouyssent tousjours d'un joyeux repos pareil à celuy des festes. Ils s'occupent au service des dieux, principalement d'Apollon, en l'honneur duquel ils envoyerent à delos les premices de leur devotion par les mains de leurs vierges, puis aprés par l'entremise des peuples voisins qui les livroient à d'autres plus esloignés: & l'on tient qu'ils ont Conservé longuement cete coutume jusques à cequ'elle a eté abolie par la corruption des nations, ils habitent les bois & les forests, & lors qu'ils sont plutost souls qu'ennuiés de vivre, ils se precipitent du haut d'un certain rocher, dans la Mer, les visages joyeux & les testes couronnées de bouquets. Ces funerailles leurs sont tres precieuses.* Mais Hecatæus a écrit autrefois un traité particulier de ces peuples, lequel est cité par Pline au 6 livre, ch. 17: qui a emprunté de Mela la pluspart de ce qu'il en a mis au jour, come Solin la tiré de Pline, l'un & l'autre confirme la verité de cete opinion par l'authorité de plusjeurs autheurs dignes de foi. Herodote raporte aussy au livre IV, ceque Mela, Pline, Solin, écrivent de ces vierges qui de ces lieux allerent à Delos, desquelles il a décrit le voiage. Paul Iove en sa description de la Moschovie, dit ces choses: *Quelques autheurs bien croyables ont raporté qu'au dela des Lappons en une region qui entre le vent du couchant, & l'Aquilon est envelopée de broüillas continuels il se treuve des Pygmées, lesquels etans fort avancés en aàge, surpassent à peine la hauteur d'un enfant de dix ans de notre pays. Ce genre d'hommes est timide, il enonce ses sentimens avec un jargon confus, ensorte qu'ils semblent autant proches de la forme du singe, qu'ilz sont eloignés en leur stature & en leurs sens de la juste grandeur de l'homme. Outre ces peuples il y a d'autres nations, les dernieres des hommes lesquelles n'ont eté connuës par aucun voyage des Moscovites, veu que personne n'a encor penetré l'Ocean, mais desquelles l'on n'a ouy parler que par la renommée & le recit ordinairement fabuleux des marchands. Toutesfois il est certain que Duidna qui traine avec soi des fleuves innombrables, court vers l'Aquilon avec une extreme etenduë de ses eaux, & que la Mer y est tres vaste, si bien que l'on doit croire par une conjecture tres certaine, qu'on peut parvenir de là à Cathaïe costoiant le bort du rivage droit, si ce n'est que la terre soit interposée entre les deux.* Au reste pour sçavoir qu'elle est la demeure des hyperboreens il faut consulter les diligentes disputes des Philosophes recevillies par le conciliateur en la soixante septieme difference. Il est aussy expedient d'entendre Iule Scaliger en l'exercitation 36, qui parle en ces termes de la navigation de la mer hyperborée vers les Sines. *Mais de sçavoir si l'on peut naviger par cete mer aux Sines il y a de la difficulté, plusjeurs ont aporté des argumens en faveur des deux opinions contraires, ausquels on a diversement consenti, voici toutesfois les notres. Depuis les embouchures de fleuve de Duvine, d'ou ils commencent sa course, ils veulent qu'il faille passer tout cet espace d'eau qui environne toute la Scythie jusques à son Angle Oriental: au courbement duquel il faut changer le vent Septentrional ou l'Aquilon aux Zephirs. De laquelle chose ceux qui en parlent, n'en connoissent pas assés bien la nature, ny de la Mer, ny des vents, ny de ses bords. Car les Zephirs & les vents du Levant y sont si rares, qu'ils y sont presque inconnus. Les Aquilons y sont si frequents qu'il semble que l'empire come legitime qu'ils tiennent en ce Climat, leur a eté commis par la nature. Les gués y sont sans nombre, aueugles, limoneux, la superficie de la mer y est aussy ferme qu'n pavé durant l'hyver, qui y exerce sa rigeur dix mois entiers, les broüillas l'obscurcissent en esté, apres midy vous diries que tous ces broüillas ne sont qu'n, qui s'entretient toujours, pourcequ' aussy tost que l'un est dissipé, un autre y renouvelle l'obscurité. La glace rend encore cete region plus dangereuse, l'on en voit des croustes immenses flotter, & representer en leur forme des Isles mobiles qui se choquent mutuellement.* Certes les dernieres navigations des Hollandois nous ont encor laissé quelque espoir de pouvoir naviger par la Mer hyperborée aux limites Orientales du Monde. Car Guillaume Barend-

Peuples.


REGIONES
SVB POLO ARCTICO.
Auctore Guilelmo Blaeu.
FRIGVS inors illic habitant, Pallorque Tremorq;
Et jejuna FAMES.
Circulus sub Circulo Arctico.
New South Wales.
Buttons Bay
New North Wales.
James his Bay.
NOVA BRITANNIA.
Hudson.
Fretum
Terra de Labrador.
Terra de Cortereals.
TERRA NOVA.
FRETUM DAVIS.
Baffins Bay.
OCEANVS
SEPTENTRIONALIS.
Linea sub Circulo Arctico.
YSLANDIA.
Spitsbergen
Groenlandia
LAPPONIA.
Mare Album
EVROPÆ PARS.
SVECIÆ PARS.
NOVA ZEMLA.
NIAREN MORE.
MOVRMANSKOY MORE.
Molgomzaia.
Obdora.
MARE TARTARICVM.
TARTARIA.
CATHAIA.
CAMBALVC.
Tenduc
Tazata Insula
ASIÆ PARS.
RVSSIÆ PARS.
Armillaria Germanica communia
pro 60. latit. gradu.
pro 70. latit. gradu.
pro 80. lat. gradu.

Barendſon, lequel aprés avoir nié qu'on put faire ce voïage par le détroit Naſſovicque vers les Sines, non ſeulement à cauſe de la glace, mais principalement pource qu'il a remarqué par diverſes obſervations que ce n'etoit pas une mer, mais un Golfe, a come aſſuré que ce chemin etoit ouvert, par la partie la plus Boreale de la Nouvelle Zembla. Neamoins tant les Anglois que les Hollandois y ont juſques ici perdu leur peine. Vne Mer pareſſeuſe Leiche ces terres, laquelle on nomme glaciale & congelée: Pline en parle en cete ſorte, livre 4, ch. 13. *Hecatæus apelle l'Ocean Septentrional, Amalachia, du fleuve paropanniſe, qui baigne la Scythie, lequel nom en la langue de ce peuple, ſignifie congelé. Philemon écrit qu'elle eſt dite Morimaruſa par les Cimbriens, ceſt à dire, mer morte, juſques au promontoire Rubias, puis outre Cronium.* *La Mer.*

Groenlande. Pour la Groenlande ainſy nommée à cauſe de ſa Verdure, qui poura aſſeurer qu'elle ſoit ou une Iſle, ou un continent veuque ſa plus grande partie nous eſt encores inconnuë. Car etant vaſte & repandüe au long & au large des deux coſtés du premier Meridien, ſous un Ciel inclement, ſans adreſſes en ſes chemins, elle n'a pas encores eté viſitée par les notres. Il eſt toutesfois certain qu'elle eſt habitée. Elle a un Eveſque particulier, ſujet à l'Archeveſque de Nidroſie, elle a auſſy un gouverneur qui commende ſous le titre du Roy de Danie. Le froid y eſt indomtable, l'eſté n'y dure que trois mois, Iuin, Iuliet, Aouſt. Les plus riches chaſſent la froidure par des feux compoſés de bois que leur fournit le flux & reflux de la Mer; les autres le repouſſent ſe frottans les pieds l'un contre l'autre. Se tenans couvers dans des antres ſouterrains, ſe ſervans de peaux & de toutes les inventions que l'induſtrie humaine peut ingenieuſement rechercher pour ſa conſervation. Des ours prodigieux ſont epandus dans toute cete region, avec leſquels les habitans ont une guerre continuelle: Elle a auſſy des renards: & ſi la renomée eſt veritable, des monocerots. Des quelles choſes vous pouves recevillir que la Groenlande eſt fort vaſte, & cultivée par divers peuples. I'aime mieux que vous apreniés des autres que de moi, les fables qu'en racontent Nicolaus Zenetus, Olaus, & les autres. Mais qui voudra avoir des conoiſſances plus certaines des mœurs, de la vie, de l'habit, du vivre de ces peuples, des veſtemens dont ils ſe ſervent, des tentes où ils logent, de quelles armes ils ſe muniſſent, qu'il conſulte l'hiſtoire de forbiſſere imprimée en Latin & en François.

Spitsbergen. Guillaume Barendſon & Iean Corneliſz. Hollandois, l'an 1596 cherchant le chenim au roiaume de Cathay & à Sine par l'Ocean Glacial ariverent en une tres grande region ſous l'eſſieu du Ciel, laquelle ils appellerent *Spitsbergen* à cauſe des cimes des montaignes & des rochers qui y ſont, car en Flamen *bergh*, ſignifie montaigne, & *ſpits*, aigu. Toute cete region eſt deſerte d'hommes à cauſe de la rigeur de ſa gelée, elle a pourtant dequoi inviter à ſoi les marchands; car il y a autour d'icelle une riche peſche de Baleines, de Morſes, ou Vaches marines, que les Anglois appellent Chevaux, quelques-uns Elephans, d'autres Connils marins, la graiſſe deſquelles cuite par le feu, & renduë mince & fluide comme de l'huile (qui ſe nomme communement *Traen*) ils enferment dans des muits, & la portent & vendent avec un grand gain en toutes les parties de l'Europe. Pour ſervir à divers uſages: ils vendent auſſy les dents qui debattent de la blancheur avec l'Ivoire, & quelsques autres choſes, come la corne de Monocerot, ſelon le raport de quelques autheurs.

Nouvelle Zembla. La nouvelle Zembla, eſt une Iſle ſituée ſous le 76 degré, l'inclemence de l'air y eſt tresgrande, le froid intolerable & fort intenſe. Toute la region eſt deſerte, ſauvage, aſpre, incommode; il n'y croiſt ny fevilles, ny herbages, il ne s'y treuve point d'animaux, ſinon ceux qui vivent de carnage, tels que ſont les renards & les ours, qui y ſont en plus grand nombre qu'en la plus-part des regions Septentrionales: il y a auſſy grande abondance de Roſmares, apelées *Walruſchen*, leſquelles ſont des monſtres plus grands que les bœufs, & ſi robuſtes qu'ils renverſent ſouvẽt les bateaux des peſcheurs. Elles vivẽt en la mer, leur cuir eſt ſemblable à celui d'un chien marin, elles ont le poil court, & une ouverture de bouche pareille au Lion: elles couchent ordinairement ſur la glace, elles ont quatres pieds & n'ont point d'oreilles on a de la peine à les tuer, ſi ce n'eſt qu'on leur briſe les tempes de la teſte: elles portent deux fois. Les bras de mer qui y coulent ſont Weygats, forbiſſeri & Davis. *Bras de Mer.*

Weygats. Guillaume Bernardi aſſeure qu'au continent de la partie Auſtrale de Weygats on treuve quelques hommes agreſtes nommés ſamintes, qui toutefois ſont doüés d'un bon eſprit. Depuis la teſte juſques aux pieds ils ſont veſtus de peaux de Rangiferes, la ſtature de leurs corps eſt pour l'ordinaire petite, leur face large & unie, ils ont les yeux petits, les jambes courtes & écarquillées, & ils ſont agiles à courir & à ſauter. Les Rangiferes trainent leurs chariots avec une courſe ſi legere, qu'ils devancent nos Chevaux. Le deſtroit de forbiſſeri a pris ſon nom de Martin Forbiſſerus Anglois lequel cherchant paſſage à Cathaïe par le Septentrion, l'an 1557, ariva à un certain deſtroit, où il treuva des Iſles & plusjeurs hommes qui n'etans aucunement cultivés, ſe nourriſſent des viandes crües des beſtes ſauvages & des poiſſons, qui ſe veſtent des peaux des animaux qu'ils prennent à la chaſſe, qui devorent auſſy les herbes crües à la façon des beſtes: leurs tentes ſont couvertes de peaux de baleines, les nuées y ſont continuelles, & le froid y eſt tres aſpre. Ils ſe ſervent de chiens qui reſſemblent à nos loups & qu'ils metent au joug pour tranſporter ſur la glace les choſes neceſſaires à leurs uſages. Larc, les fleches, & la fonde ſont leurs armes. Tout cequi a quelque eclat leur plaiſt extrement. Il n'y a point de bois, il y a beaucoup de cerfs. Et come la region eſt ſterile, auſſy les habitans ſont ſtupides, peſans, & ſans eſprit. Ils ne cultivent point la terre, ſe contentans des biens qu'elle produit d'elle méme: ils vivent de chaſſe: le ſang tout chaud des beſtes ſauvages leur tient lieu de boiſſon, ou l'eau de glace fonduë: il n'y a point de fleuves ny de ſources, d'autantque la violence du froid reſſerre tellement la terre, que les ſources n'en peuvent ſourdre. Les hommes y ſont de grand travail, habiles chaſſeurs, & fort ruſés à ſurprendre les oyſeaux; ils uſent d'un certain genre de bateau fait de cuirs, ou il ny a place que pour une perſone. Le deſtroit de Davis a auſſy emprunté ſon nom de Iean Davis Anglois, lequel l'an 1585, & les deux prochains, Coſtoïa les rivages de l'Amerique ou plutoſt de la Groenlande qui regardent circium depuis 53 degrés juſques à 75 recherchant un paſſage de là à la Chine. *Forbiſſeri.* *Davis.*

égard à leur origine, ſont latins; mais par la diverſe liaiſon, & tranſpoſition des lettres chaſque nation les approprie, & les fait ſiens. Nous pouvons donc choiſir un mot de chaſque langue primitive, qui ſoit commun aux divers dialectes, & qui donne le nom a l'originale ou primitive. Prenez ces quatre mots, Deus, Θεός, God, Boge, qui ſont les notes des quatre plus grandes originales, à ſçavoir de la Latine, de la Grecque, de la Teutonique, & de l'Eſclavonne; ces quatre, comme nous avons dit, ſont de beaucoup plus grande eſtendue que les autres ſept. La langue Boge, c'eſt à dire Eſclavonne, a deux ſortes de caracteres, les uns Moſcovites, corrompus du Grec; auſſi ſont-ce les meſmes, quant au nombre & quant à la figure, il y a ſeulement certains caracteres Barbares meſlez parmy; les autres s'appellent Dalmatiques ou Hieronymiens, qui ſont autant en nombre, & ont la meſme ſignification que les autres, mais ils ſont grandement differens quant à leur figure. De là vient qu'il y a deux verſions de la Bible, l'une plus recente en Moſcovite, & l'autre plus ancienne de S. Hieroſme. Cette langue Eſclavonne a pluſieurs rejettons, à ſçavoir des Ruſſiens, Polonois, Bohemiens, Dalmatiens & quelques autres. La *langue* **Godt**, c'eſt à dire Teutonique, a trois principaux dialectes, celuy des Teutons, des Saxons, & des Danois, en outre celuy des Teutons eſt double, le ſuperieur qui s'appelle *langue* **Waſſer**, & l'inferieur autrement dit *langue* **Water**. Les autres deux appartiennent voirement à la *langue* **Water**/toutefois celuy des Nort-Albingeois & Friſons, comme auſſi des Anglois & Eſcoſſois, ſont des rejettons de celuy des Saxons. Le dialecte des Danois ſe diviſe en trois branches, car il y a celuy de Danemarc, celuy de Suede & celuy de Norwege, d'où eſt auſſi ſorty celuy qu'on parle aujourd'huy en Iſlande, qui eſt entendu de ceux de Norwege, comme le Hollandois eſt entendu des Allemans, & l'Italien des François. La langue Deus, c'eſt à dire la latine, eſt mere de l'Italiene, de la Françoiſe, & de l'Eſpagnole, & toutes trois s'appellent Romans ou Romaines, lequel nom a eſté introduit par les Barbares victorieux de ce pays-là; car il ſe trouve dans leurs loix, que la condition des perſonnes franches eſtoit de deux ſortes; mais que celle des Romains eſtoit la pire, comme celle des Latins jadis à Rome. Autresfois en France les Francs & Bourgoignons, en Italie les Lombards, en Eſpagne les Gots, eſtoient diſtinguez d'avec les Romains, comme les Quirites des Latins; de là vient que Luitprand diſtingue la Gaule Tiotiſque de la Romaine. La lãgue Θεός, c'eſt à dire la Grecque, a enfanté pluſieurs Dialectes ou Idiomes, dont il ne ſe faut eſtonner, attendu qu'il y a en Grece quantité d'Iſles, leſquelles comme elles ſont fort eſloignées l'une de l'autre, n'ont auſſi point de commerce de language. Voila ce que nous avions à dire des quatre maiſtreſſes langues; voicy maintenant les autres ſept de moindre eſtendue & renom, l'Epirotique ou Albanoiſe, qui eſt en uſage parmy les montagnars d'Epire, nation fort addonnée aux armes, on ne ſçauroit dire, s'ils ſont naturels du pays, ou s'ils ſont venus d'ailleurs. La ſeconde eſt celle des Coſaques & Tartares. La troiſieſme celle des Hongres, que les Huns & Avares (deux des plus cruelles nations) ont apporté d'Aſie en Europe. La quatrieſme eſt la Finnonique, qui a produit la Lapponique, qui ſe parle és quartiers plus Septentrionaux de la Suede. La cinquieſme eſt celle d'Irlande ou Hybernie, d'où eſt venue celle dont uſent les Eſcoſſois qui habitent dans les bois. La ſixieſme eſt l'ancienne Britannique, qui eſt en uſage dans les montagnes d'Angleterre, & celle que les François appellent le Breton Bretonant. La ſeptieſme celle des Biſcains, qui ſont les reſtes de l'ancienne Eſpagne; elle a pour le moins ſept journées d'eſtendue deçà & delà les Monts Pyrenées, depuis le territoire de Bayonne, & cette contrée eſt appellée de Sidonius & autres anciens Tractus Layurdenſis. Voila les onze langues originelles, qui n'ont aucun rapport ny reſſemblance entr'elles; l'Egliſe de Conſtantinople, & la Romaine, les ont diviſées, & ce par le commerce de cinq ſortes de caracteres, à ſçavoir Latins, Grecs, Hieronymiens, Moſcovites, & Gotthiques; Car les anciens Goths ont auſſi leurs caracteres, encor qu'ils facent le ſervice divin à la Grecque en vieux langage Gotthique; mais entr'eux ils parlent couſtumierement le langage des Teutons.

Or de toutes ces langues origineles, la Latine eſt en uſage és quartiers plus Occidentaux de l'Europe vers le Midy; les Eſpagnols, les François & les Italiens l'ont corrompue, l'accommodans châcun à ſon uſage. La Teutonique ſe parle du coſté du Septentrion, & a deux dialectes, dont l'un eſt en uſage, tant en la haute qu'en la baſſe Allemagne, toutefois avec grãde difference; l'autre en Danemarc, Suede & Norwege, mais non ſans notable differẽce. La Finmarche eſt limitrophe, qui a ſon lãgage particulier, d'où eſt iſſu le dialecte Lapponique, qui ſe parle au pays de Lappie. Les quartiers plus orientaux de l'Europe vers le Septentrion, parlent Eſclavon, qui a produit un nõbre innombrable de dialectes, car où eſt-ce que cette langue n'eſt point cognue? Elle eſt fort en uſage, entre les peuples que nous ſçavons avoir occupé du tẽps de nos peres, la haute & la baſſe Meſie & Pannonie, Dacie, Dalmatie, Sarmatie, &c. & ces peuples s'appellent aujourd'huy Polonnois, Hongrois, Tranſylvains, Walachres, Livoniens, Lithuaniens, Podoliens, Moldaves, Bulgares, &c.

Qui voudra voir les loüanges de l'Europe, liſe Strabon, qui en a fait une tres-elegante deſcription en ſon livre troiſieſme, & és ſept ſuivans. Ceux de plus recens, qui ſe ſont égayez ſur ce ſujet, ſont Volaterran, Munſter, Dominique le Noir, George Rithaymer en ſes Geographies. Mais il n'y en a point qui s'en ſoit mieux acquitté que Pie II, Chriſtofle & Ancelme Cella. Bref il y a des Itineraires pour voyager par toute l'Europe, dreſſez par Cherubin Stella, Iean de l'Herbe, George Mayer, & Guillaume Gratarole à la fin de ſon livre Intitulé, du Regime de ceux qui voyagent.

L' ISLANDE.

A Cent cinquante lieuës d'Allemagne, depuis le rivage de la Norwege vers le couchant, on rencontre en l'Ocean Glacial une grande Isle qui s'appelle communement Islande, à raison des grandes froidures, & des continuelles glaces ausquelles elle est condamnée. La Groenlande la touche du costé du Ponant, plus approchant du Midy, laquelle est de fort grande estendue, & ne sçauroit-on dire, si c'est une Isle, ou terre ferme, qui se tient avec l'Amerique. L'Islande a cent lieuës d'Allemagne de long, & une bonne partie d'icelle est souz le cercle Arctique, entre les soixante sixiesme & soixante septiesme degrez de latitude. De maniere, que la plus grande partie d'icelle appartient à la Zone temperée, & la moindre est souz la froide, qui est entre le Cercle Arctique & le Pole. L'histoire Ecclesiastique qui porte le nom de M. Adam, raconte que les habitans de cette Isle s'en allerent trouver l'Evesque de Breme Adelbert, pour luy demander des Docteurs qui enseignassent en leur pays la doctrine Chrestienne, & qui instruisissent le peuple és mysteres de la foy, & leur annonçassent les veritez de l'Evangile. Or cét Evesque deceda l'an de grace 1070; & eux commencerent à avoir des Evesques en l'an 1398, dont Ionas a dressé la liste. C'est une question qui se fait ordinairement sçavoir-mon, si Islande n'est point cette Thule tant chantée par les anciens. Car on tient que c'est l'une de ces trois, ou la Schetlande, qui s'appelle aujourd'huy Hitlant, ou l'Islande, ou la Groenlande. Elle a par le milieu, au rapport de Ptolomée, dix degrez & vingt minutes de longueur, & soixante trois de largeur. Virgile au livre 1 de ses Georg. l'appelle *Vltima Thule*, c'est à dire la derniere, & la plus esloignée, qui est comme le bout du monde. Ortelius conjecture que la Tilemarche, qui est une contrée du Royaume de Norwege, est l'ancienne Thule. Mais puis qu'Isidore met Thule entre le Septentrion & le Couchant, il la faut chercher ailleurs. Plusieurs estiment que Thule n'est autre que l'Islande mesme; toutesfois Saxon le Grammairien, Cranzius, Milius, Iovius sont de contraire advis. Gaspar Peucerus au livre de la dimension de la terre, dit, que la Schetlande ou Hitlande est appellée des Nautonniers Thilensell, s'il est ainsi, il me sera loisible de dire avec le docte Cambdenus, que nous avons trouvé Thule; car la Schetlande est une Isle entre l'Escosse & la Norwege, froide à merveille, & exposée de tous costez aux injures de l'air & de la mer. Solin la met tout joignant la Bretaigne ou Angleterre: *Il y a*, dit-il, *plusieurs Isles au tour de la Bretagne, entre lesquelles Thule est la derniere, laquelle au solstice d'Esté, lors que le Soleil entre dans le signe du Cancer, n'a presque point de nuict; & par contre au Solstice d'Hyver, le jour est si petit, que le lever & le coucher du Soleil, se touchent. Par de là Thule vous avez la Mer Glaciale; de là depuis le Cap de Caledonia (qui est l'Escosse) jusques à Thule, il y a deux journées.* Or si vous y prenez garde, toute cette description conviert plustost à le Schetlande qu'à l'Islande; joint que l'elevation du Pole s'accorde fort bien avec celle de Ptolomée; car elle est entre le Nord & le Couchant, comme a remarqué Isidorus, c'est à dire, entre la Norwege & l'Escosse, où c'est que Saxo Grammaticus la met aussi. Il est aussi a remarquer, que Mela la loge vis à vis du rivage des Berges, voicy ces parolles: *Les nuicts y sont fort courtes & claires en Esté, pource que le Soleil se va coucher fort loing vers le Nord, au Solstice il n'y a point de nuict, d'autant que lors il ne donne pas seulement continuellement sa lumiere, mais encore sa presence, & monstre sa face. En Hyver au contraire, les nuicts y sont obscures & fort longues.* Si vous en voulez sçavoir d'avantage, voyez Petrarque au livre troisiesme, Epistre 1.

Question si Islande est la Thule des anciens.

L'Islande pour la plus part est en friche, & pleine de montagnes, de sorte, qu'il faut toujours monter & descendre. Les endroits plus proches du Pole, sont plus infertiles que les autres, à cause des froides hallenées du vent Circius, qui ne laisse pas mesme croistre les arbrisseaux. D'où vient qu'ils ont une grande disette de bois en toute l'Isle, si ce n'est que peut estre (comme il arrive quelquesfois) les tourbillons des vents arrachent des grands arbres vers le Septentrion, & les envoye flottans sur l'eau aux bords de l'Isle, dont ceux du pays s'en servent pour leur chauffage, pour leurs bastimens, & pour leurs navires.

Elle se divise selon les quatre quartiers du monde. Le quartier Oriental s'appelle en leur langue Austlendingafiordung, l'Occidental Westlendingafiordung, le Septentrion Nortlendingafiordung, le Meridional Suydlendingafiordung. Elle a deux Eveschez & villes Cathedrales, embellies d'Escoles publiques, d'Imprimeries, & de tout ce qui peut servir aux gens de lettres; l'une est Hola, qui a dans son Diocese quatre Monasteres, Pingora, Remested, Modur, Munkeniere; l'autre s'appelle Scalhout, qui a aussi souz soy quatre Monasteres, Videy, Pyrnebar, Kirckebar & Skorda. Elle est sujette au Roy de Norwege. Voila pourquoy le Roy de Dannemarc, qui est aussi Roy de Norwege, y envoye tous les ans un Gouverneur, auquel tous obeissent, comme ils obeissoient jadis à leurs Evesques, le premier desquels se nommoit Islephus.

Parties.

MARIS SEPTENTRIONALIS PARS
SEPTEN TRIO
MERIDIES
OCCIDENS
ORIENS
Grims ey.
WEST LENDINGA
Ha fiorder
Glama FIORDVNG
Steingrimis fiord
Annuder fiord
Arunar fiord
Patrix fiord
I. Gouberman
Circulus
Arcticus
Gills fiord
Borger fiord
Snebels hokel
Hane fiord
Hual fiord
Kalla fiord
Skaga fiord
NORD LENDINGA FIORDVNG
Halar sedes Episcopatus et schola
Aslat
Holgurdalur
Modruneller
Ball hokell
Getkang hokell
Aincopeltz hokell
Sandt hokell
Fons Cerevisialis
Stuphoft
Skalholt Episcopalis sedes et schola
Hekla mons perpetuo ardens
SVD LENDVNGA FIOR DVNG
Aulvos
Porlarks hafin
Westmanna vel Pishila eyar
Eiapialla hokel
Eiapial
Haske
Eldor
Hekla prom.
Pistils fiord
Gunolps pial
Hopna fiord
Burgar fiord
Helles fiord
Reidt fiord
Bern fiord
Papey
Horna fiord
AVST LENDINGA FIORDVNG
Aradalr
Hnappadalr hokel
Kirkebo
Tunga
Picknekop
Munkaks
Ingolfs hopdi
Hopdi
Hrollaugs eior
Skin
Eirar
Lonu
Papi fiord
Horn
Langa neß
Puga neß
Mid fiord
Peva fiord
Dyra neß
Solheima hokel
Midalr hokel
Fiordungamitt
Rumarepper
Langedalr
Hierskeid cloester
Itnaga hilbi
Breidt
Medallande
Ikrida Closter
Flotzdalr
Kurbar
Hop
Rokia heide
Husewick
Tiar neß
Skalkandi fiord
Greynafiari
Naki
Mumbapuera
Mokrufeld
Reikiadalur
Hier Ikin nafsell
Sunnsiat
Minotu
Suhardslur
Hrisey
Hanaska
Rolskey
Olais fiord
Heidis fiord
Sigla fiord
Sigla neß
Vestkay
Pingeier
Reinebrecers closter
Nid
Studur
Kroses
Gilß
Haumsch wert
Dafer
Kostram
Kolbeinsfiad
Mirafnett
Stram fiord
Lundur
Melafader
Bingnoir
Mosfellsnesi wicke closter
Fingvaller
Kronnues gard
Gardar
Fonns ferm
Keplawick
Kleinwick
Schuge
Roßmola neß
Reidre neß
Goye nuskoker
Goye eyar
Hassna neß
Tangi
Grinde wick
Eirarbakka
Ploe
Grinna harcp
Brandabel
Odde
Lodna cappe
Fiordungamitt
Poma Gunpur
Fiordungamitt
Tiar neß
Fiordungamitt
Hekla prom.
OCEANVS DEVCALE DONIVS
TABULA ISLANDIÆ Auctore Georgio Carolo Flandro.
Amstelodami Guilielmus Blaeuw excudit.
Miliaria Germanica communia
2 4 6 8 10 12 14
Miliaria Gallica communia
2 4 6 8 10 12 14 16 18

Poissons. La Mer d'Islande est poissonneuse au possible, on y pesche la molue, le Rhomb, le Veau de Mer, le Merlus que les Gots appellent Torsck; parmy lesquels on void bien souvent des Baleines & autres monstres de mer, qui font de grands troubles & vacarmes sur l'eau. Mais il y a entr'autres un poisson d'eslite, que les Italiens & Espagnols nomment Marlucx, & qui se porte jusques à Rome, par la voye d'Espagne & de Portugal. Sa saison est au mois de Fevrier, Mars & Avril, ils le font secher au vent qui est fort froid, & puis ils en font des tas & monceaux comme des buschers, & les vendent à cannes, mesure d'Italie, aux marchands d'Allemagne, ou bien ils les changent pour du blé, de la bierre, du drap, & autres marchandises estrangeres. Que si il les faut vendre à la livre, ils se servent d'un poids, qu'ils ont de cent ou de mille livres, qu'ils nomment Waagh, tel que les Goths, les Suedois, & les Allemans appellent Schippunt de 300 livres. Ie ne crois point que la Mer Septentrionale produise en aucune part plus de monstres, qu'elle fait en cét endroit. Olaus & quelques autres en descrivent les divers genres & especes. Ie me contenteray de quelques unes. Il y a un poisson nommé Nahual, si veneneux, que si quelqu'un en mange, il est mort, il a une dent devant qui sort de sa bouche trois coudées. Roider est un poisson sans dents, de cent & trente aulnes de long, je m'en rapporte s'il est vray; c'est un poisson fort sain, & sa graisse guerit de beaucoup de maladies. Hirosvalur, comme qui diroit Cheval-Marin, est un poisson qui a du crein, qui luy pend sur le col comme aux chevaux, mais il est dangereux & nuisible aux pescheurs. Scautuhvalur ressemble à la Raye, il est presque tout cartilagé. Seenaut ce sont des Bœufs Marins de couleur grize, qui sortent quelquesfois de l'eau. Stakuul est un poisson qui saute, d'ou il a pris son nom; on en a veu un, qui demeura un jour entier tout droict sur l'eau. Rostunger qui a aussi nom Rosmarin, est semblable au Veau Marin, & marche au fonds de l'eau avec quatre pieds, mais fort courts, il a une peau si forte qu'on ne la sçauroit entamer. On y trouve aussi un poisson nommé Xiphia, qui a la teste comme un hibou, la gorge fort profonde, les yeux affreux, le dos tranchant comme un cousteau & le museau fort aigu. Monoceros (qui est possible le mesme que Nahual, dont nous avons parlé un peu plus haut) est un monstre marin, qui a au front une grande corne si forte qu'elle peut percer les navires. Mais Dieu par sa providence a pourveu à la seureté de ceux qui voyagent sur cette mer, car il va si bellement qu'il leur donne le loisir d'esquiver & d'éviter son rencontre. Il y en a un autre nommé Serra, qui est fort grand, a une creste sur la teste, & une longue sie le long du dos. Bref cette mer est la propre demeure des Baleines & grand poissons; mais d'autant qu'ils se nourrissent volontiers des poissons qui se tiennent sur le rivage, de là vient qu'ils courent de grands dangers sur ces bancs & monceaux de sable, lesquels par le reflux de la mer demeurans à sec, ces grandes & lourdes masses de chair ne se peuvent plus retirer, & tant plus qu'elles s'efforcent par le battement de leur queuë, de se relancer en haute mer, tant plus elles s'enfoncent, & s'engagent plus avant dans le sable, & demeurent en proye aux pescheurs. Et d'autant que la rigueur du froid, comme aussi la vehemence des vents, ne laisse point croistre les arbres pour s'en servir aux bastimens, ils bastissent leurs maisons de costes de Baleines, qui ont vingt & trente pieds de long; ils se servent aussi des arrestes, des vertebres, & des os de la teste, lesquels ils sçavent si bien ageancer & emboiter l'un dans l'autre avec leurs outils, pour la fabrique de leurs edifices, qu'un charpentier ne leur sçauroit donner plus de fermeté avec des ferrements.

Fertilité. Le terroir ne porte point de blé, il est neantmoins si fertile en pasturages, qu'il faut bien souvent empescher le bestail de paistre, afin qu'il ne meure de trop de graisse; les habitans font si grande quantité de beurre qu'ils le gardent dans des vaisseaux de trente pieds de long, & de quatre ou cinq de large, partie pour le mesnage, partie pour le vendre; car ils font rostir des poissons qu'ils oignent de ce beurre, & les mangent au lieu de pain, de là vient qu'on les appelle Ictyophages, c'est à dire mange-poissons; Or ces vaisseaux se font en l'Abbaye d'Helgafiel, qui n'a point d'autres rentes, non plus que les deux Eglises Cathedrales Scalholt & Holla, qui sont entretenues de ce revenu. Pour leur boisson, ils se servent de bierre, qui ne se fait pas dans le pays, mais ils la font venir des villes maritimes d'Allemagne par mer. Ils ont aussi des fontaines qui ont le goust & saveur de froument, dont ils usent non seulement pour la necessité, mais aussi pour la volupté. Il y a une fontaine qui teint en noir les laines blanches, & une autre toute proche, qui fait devenir blanches celles qui sont noires, elles sont toutes deux au quartier Meridional de l'Isle. Les Islandois sont sains, gaillards *Naturel des habitans.* & dispos, & vivent ordinairement plus de cent ans sans user de medicaments. Il faut peu de chose pour leur faire prendre les armes, qu'ils manient assez rudement, hors de là ils vivent assez innocemment, & si les estrangers ne leur fournissoient point de superfluitez, ils se contenteroient de ce que la nature leur produit. Il y a des Ours, des Cerfs, & des Lievres blancs, & aussi des Faucons. Leurs bœufs & leurs vaches n'ont point de cornes; ils ont des Renards en abondance & d'autres bestes sauvages dont ils vendent les peaux. Il y a certaines ouvertures dans la terre qui rendent des exhalaisons puantes. Du costé Oriental de l'Isle, il y a un lac, qui sert de retraitte, comme l'on dit, a un serpent d'une énorme grandeur. En d'aucuns endroits de l'Isle, il y a des chevaux si prompts à la course, qu'ils iront vingt lieuës au galop sans se reposer. Ils ont des excellentes mines de souffre, d'ou l'on en tire quantité, pour envoyer par tout le monde. Ils ont des petits chiens blancs, comme ceux de Malte, qu'ils ayment singulierement. Ils chantent en vers, ou gravent sur les rochers, les hauts faits & exploits memorables de leurs ancestres, afin que toute la posterité le sçache. Vniversellement par toute l'Isle, il y a de grandes & hautes montagnes, entr'autres celle de Hekla, qui vomit feu & flamme de sa bouche ensoufrée, comme un autre Gibel, de laquelle George Bruno escrit à Ortelius cette particularité, que l'an 1580 il jetta des feux & des cailloux avec un si grand fracas, & tonnerre, que de là à quelques lieües on creust qu'on tiroit des canons. Non gueres loing de Hekla, il y a des minieres de soufre, & quand la montagne s'eschauffe, elle vomit des flammes contre le Ciel, elle lance des quartiers de pierre, & couvre tous les champs de cendres. Ceux qui sont trop curieux de contempler de pres la nature, & les causes de cét embrazement, sont en danger d'estre engloutis tous vifs dans quelque gouffre caché, car il y en a plusieurs, tellement couverts de cendres, qu'il est malaisé d'éviter le danger.

N O R W E G V E.

Son nom.

IL est aisé de sçavoir, d'où est derivé le nom de Norwegue : Car il vient de Nord, qui signifie Septentrion, & de weg, c'est à dire chemin, comme si c'estoit un chemin ou contrée Septentrio-

Ses confins.

nale. Du costé du Levant elle a pour bornes la Suede ; du Couchant l'Ocean ; du Midy le Dannemarck, & du Septentrion la Lappie. Elle est separée de la Suede par des hautes & rudes montagnes. L'an de Nostre Seigneur 700, ou environ, les Norwegiens, qui s'appellent aussi Nortmans, estans contraints par les guerres civiles, qui s'estoient esmeuës entr'eux, quitterent leur pays, & se mirent à chercher des nouvelles demeures, & ravagerent par leurs courses toute la Saxe, la Frise, l'Escosse, l'Angleterre, la France & la Flandre, & ruinerent les villes d'Amiens, Arras, Cambray, Terovenne, Nimegue, Liege, Tongre, Cologne,

Souz les Rois.

Aix & autres. Ce Royaume a esté tres-florissant souz ses Rois, & a eu le Dannemarck & Isles voisines en sa puissance tandis qu'il a esté hereditaire. Mais depuis durant un entre-regne, il fut arresté par le consentement des Seigneurs, que de là en avant ils auroient des Rois electifs. On dit que Norus a esté le premier qui l'a reduit en forme de Royaume & de Monarchie, & quelques-uns estiment que c'est de luy que la Norwegue a pris son nom. Il estoit fils de Porre, Roy de Gothlandie, Finlandie & & Kuenlandie, lequel s'appelloit aussi *Thor* ; à raison dequoy les anciens Norwegiens, & encore aujourd'huy les Islandois nomme *Thorre*, le mois qui selon le Calendrier Iulien commence le 10, 11, 12, 13, 14, 15 ou 16 de Ianvier ; car selon leur Ephemerides, le commencement de ce mois varie. Toute la contrée Occidentale est bordée de hautes roches & pointues, qui la rendent inaccessible ; comme aussi la Meridionale, principalement au dessous de la Chersonese Cimbrique, dont elle est esloignée de l'espace de quinze lieuës. Mais l'air de cette coste, tant au Couchant que vers le Midy, est assez temperé ; car la mer n'y gele point, & les neiges n'y durent pas long-temps ; mais le terroir est sterile & ne peut pas nourrir ses habitans. Il y a en ce païs quantité de bestail domestique & sauvage, entr'autres des Ours blancs d'une grandeur demesurée ; on y void aussi des Castors & plusieurs autres especes d'animaux.

La mer.

Or le rivage Occidental de Norwegue au Printemps est fort molesté des Baleines, & afin de les en chasser, les matelots prennent du Castoreum qu'ils detrempent dans de l'eau, & le versent dans la mer : car les grands monstres marins hayssans une telle odeur, se retirent incontinent, & se cachent au profond de la mer. La pesche est fort bonne en cét endroit, & en la mer voisine : sur tout on y prend quantité de Merlus, lesquels ils font seicher au froid, & les envoient par toute l'Europe : en Allemagne on appelle ce poisson Stockvisch ; mais les Norwegiens le nomment *Torsch*, & les Espagnols *Bacalao*. Ils payent au Roy la disme de cette pesche : la meilleure pesche de cette sorte de poissons se fait en Ianvier ; car alors on en prend plus grande quantité, & de plus gras qu'en aucun temps, & ils se seichent plus aisément à la gelée. On apporte aussi de ce pays-là des fourrures precieuses, du suif, du beurre, des cuirs, de la graisse de baleines, de la poix liquide, des poutres de chesne, des planches, & des mats de navires, de la vente desquelles choses ils retirent un grand profit. Il n'y a gueres de maisons en tout ce Royaume, & pour la plus part elles sont basties à la rustique ; les parois sont faites de poutres ou de planches jointes ensemble, & ne sont couvertes que de gazons ou de bardeaux. Les habitans sont de bon naturel, simples, aiment les estrangers, sont hospitaliers ; il n'y a point parmy eux de larrons, de voleurs, ny de pirates. *Les mœurs des habitans*

L'Estat Ecclesiastique.

L'Estat Ecclesiastique de Norwegue est composé de quatre Eveschez, qui sont celuy d'Opslo, ou d'Anslo, comme le nomment les estrangers, de Staffanger, de Bergue & de Nidrosie, ou bien de Tronhem, qu'on appelloit autresfois Trondon. Aujourd'huy ces Eveschez sont gouvernez par des Superintendans. S'il en faut croire Vitfeldius en sa Chronique des pays Septentrionaux. Le Diocese d'Opslo contient 350 Eglises, qui sont regies par 135 Curez. Le Diocese de Staffangera 133 Eglises ; Laurent Scavenius Superintendant de ce Diocese, y conte 46 Curez. Au Diocese de Bergue il y a 148 Eglises & 37 Curez. En celuy de Nidrosie ou de Dronthem il y a 298 Eglises & 76 Curez.

L'Estat Politique.

Les Gouverneurs Royaux ont l'administration de l'Estat Politique, entre lesquels il y en a quatre principaux, selon le nombre des chasteaux ausquels ils commandent. Le premier qui est du costé du Midy s'appelle Bahus. Il a esté basty par Haquin IV, l'an de nostre Seigneur 1309, sur une haute roche és confins de la Gothie Occidentale. La contrée Septentrionale appellée Wyckfyden en releve ; les Isles qui appartiennent à sa jurisdiction, sont Mastrand, qui est en une Peninsule pleine de rochers, renommée à cause de la pesche des harens, Oldewal & Congel. Le second chasteau est celuy d'Aggerhus, aupres d'Opslo, ville Episcopale ; le Gouverneur de ce chasteau l'est aussi de tout le Royaume de Norwegue, & juge en dernier ressort de tous affaires & differents. Il a souz soy le pays de Tellemarche, Hedemarche, Walders & Hallingdal, & les villes de Frederickstee, d'Anslo, vulgairement ap-

pellée Opſlo, Tonsberg & Hamar. Les eſtrangers frequentent principalement à Anſlo, à cauſe de la Cour, qui y eſt, à laquelle on appelle de toute la Norwegue : Il y a un des Goulfes de la mer Balthique, qui prend ſon nom de cette ville. Il y encore d'autres Gouverneurs, mais non point de chaſteaux, ou de Dioceſes, comme eſt celuy d'Agdeſyden, qui a ſouz ſoy les Gouverneurs de Rabygdelag. Nedeneſſerlen, Mandalſlen, & Liſterlen. Tel eſt auſſi le Gouverneur de Staffanger, qui a encore ſouz ſoy les Gouverneurs de Carmen, Ryfolko, Iaren & Daleune. Le troiſieſme chaſteau eſt celuy de Bergue, ſouz lequel ſont compris les Gouvernements de Sundhornlen, Nordhornlen, Soghne, Sunfioerde, Nordfioerde, & autres.

Bergue. Bergue eſt la ville la plus marchande de toute la Norwegue, elle prend ſon nom du mot Allemand **Bergen**, qui ſignifie cacher ou conſerver ; pource que ce lieu a ſouvent ſervy de port & retraitte aſſeurée aux mariniers apres eſtre eſchappez des dangers de la mer. Vn grand nombre de marchands Allemands, & des villes Hanſeatiques, y font leur reſidence, à cauſe qu'elle eſt fort commode pour le trafic. Le quatrieſme chaſteau eſt celuy de Nidroſie, lequel prend ſon nom de la riviere Nider, & d'une Egliſe appellée Roſe. Autresfois ç'à eſté la capitale de toute la Norwege, & la demeure des Rois, maintenant ce n'eſt qu'un bourg. De ce Gouvernement relevent le Gouverneur de Nordmer, Surendal & Sundal ; le Gouuerneur des Iſles de Hitteren, Foſſerlen, Stadsbugden, & Nordbregden, le Gouverneur de Nomendal ; le Gouverneur de Iaderogen & Snaaſſen ; le Gouverneur de Schordael ; le Gouverneur de Strinden, Selboe, Lenſtrand, Buynes, Schoenien ; le Gouverneur de Guldael, Meldael, Orckedael, Singeſogen, Rendeboe & Opdael ; outre leſquels il y a encor un Gouverneur qui a ſoin des biens Eccleſiaſtiques, & appartenans aux Monaſteres. Le Gouverneur de Salten a ſouz ſoy ſept Gouvernements, à ſçavoir d'Heylighland, Salten, Laffoeten, Weſtrollen, Andenes, Sennien & Tromſo. Le Gouverneur du chaſteau de Wardhus a ſouz ſoy toute la Finmarchie, en laquelle il y a auſſi un Gouverneur d'Eſté, & un Gouverneur d'Hyver. Il gouverne toute cette grande contrée du rivage de Norwegue, qui eſt en la zone froide, juſques aux confins de Ruſſie, & ce ſont icy tous les Gouvernements compris ſouz le Dioceſe de Nidroſie.

La Finmarchie. La Finmarchie, qu'on appelle vulgairement Takemarc, joint à la Norwegue du coſté du Septentrion ; ce pays a cela de propre, qu'il n'eſt point diviſé en Superieurs & poſſeſſions particulieres, comme les autres, mais eſt ouvert à tous, & appartient au premier qui l'occupe. Or celuy qui s'empare le premier de quelque contrée, n'en a pas pourtant la proprieté, mais ſeulement l'uſufruict : Les Finnois, qui s'en vont peſcher vers la mer, changent facilement de demeure, car ayans tout conſumé le bois & les arbres qui ſont autour d'eux, à ſe chauſſer, ils s'en vont ailleurs, & la plus part de ceux qui en Eſté vont peſcher au rivage de la mer, en hyver s'en retournent au milieu du pays, mais ceux-là qui habitent és Iſles & lieux proches du rivage, à Heymeland & ailleurs, demeurent en un meſme lieu, tant en Eſté qu'en Hyver, & ne ſont point vagabonds. Ils ont leurs Egliſes & leurs Paſteurs en Tromſo, Suroy, Maggero & autres endroits. Or ces lieux ont eſté tard habitez, car comme il appert par la narration d'Octerus, l'an 890 de noſtre Seigneur, il n'y avoit encor perſonne qui demeuraſt en la contrée Septentrionale de la Heilighlande ou Terre-Saincte. Les habitans font un grand gain de la peſche de la moluë, qu'on tranſporte à Bergue. Ces Finnois qui demeurent au bord de la mer, avoient accouſtumé de payer tribut à trois Seigneurs, à ſçavoir au Seigneur de Ruſſie, au Roy de Suede, & au Roy de Norwege, comme les Finnois qui habitent au milieu du pays payent encor aujourd'huy : mais par une certaine convention le Ruſsien à cedé ce droict au Suedois, & le Suedois au Roy de Dannemarck, qui eſt auſſi Roy de Norwegue ; de ſorte qu'à preſent ils ne payent tribut qu'à ce ſeul Roy. Chaſque famille luy donne un daler Imperial, outre les diſmes du poiſſon. Ils vivent miſerablement & prodiguement à boire tout ce qu'ils ont peu gaigner à la peſche. Les Fieldfinnois ſont peuples qui ne different gueres des Lappons. Ils avoient autresfois leurs Princes, comme auſſi toute la Norwegue, qu'ils appelloient Fieldekonga & Neſſekonga. Ils donnoient le nom de Fieldekonga à ceux qui commandoient aux payſans, & aux habitans des montagnes & de la platte campagne : & de Neſſekonga à ceux qui eſtoient Seigneurs des contrées maritimes, comme Lindeſnes, Scutenes, Stat & Kynnes. Ils aiment mieux vendre aux Suedois qu'aux Norwegiens les peaux des beſtes ſauvages qu'ils prennent à la chaſſe, de peur d'eſtre contraints d'en payer les diſmes à ceux-cy. Ils ont tous les ans deux foires en la province de Iemptenlande, l'une à la feſte de Ste Catherine, qu'ils tiennent en partie la Meridionale d'Hamerdalie ; l'autre le Dimanche des Rameaux, en la partie Septentrionale. Ils trafiquent là avec les Suedois & leur baillent des cuirs des peaux de Chevreux, d'Elands, de Loups, de Renards, d'Ours, en contr'eſchange dequoy ils reçoivent d'eux du vin bruſlé, de la farine, du drap & autres choſes dont ils ont beſoin, tant pour leur nourriture que pour leur veſtement, car ils ne ſement ny ne moiſſonneut en ces pays-là, mais vivent ſeulement de la chaſſe des beſtes ſauvages.

Les Fieldfinnois.

Il y a dix Egliſes en la Finmarchie, à ſçavoir la premiere à Wardhus, qui a ſouz ſoy deux Chappelles, l'une à Vadſoen, l'autre à Kiberg. La 2 Egliſe s'appelle Ommegangs : la 3 Scottinberg : la 4 Kielings, qui a ſouz ſoy une Chappelle à Hellenes ; la 5 Thunes ; la 6 Hiellemſems, avec laquelle il y a une Chapelle ; la 7 Ingiens ; la 8 Meifverds à Suroy ; la 9 Sorfverd ; la 10 Loppers. Ce qui a eſté remarqué par un certain Paſteur, qui a exercé quelques années le Miniſtere en ce pays-là, mais les Fieldfinnois n'ont point d'Egliſes.

EVESCHÉ DE STAVANGER, avec les voisins.

Præfecture de Berge.

ENtre les cinq præfectures de Norwege, Berge & Aggershusie tienent le premier lieu. Berge a le méme præfect que Stavanger, quoy que cete ville soit un siege Episcopal.

Berge Metropole.

Berge, Metropole de tout l'Evesché, tire son nom ou des montagnes, ou de ce qu'elle recoit & met à couvert les vaisseaux qui y abordent ; car son port est tres ample, tres seur, ceint de tous côtés de hautes montagnes, & propre à conserver les navires contre la violence de la Mer. *Berg* est un mont, *Bergen* signifie cacher, garder, conserver. Cete ville est fort anciene, veuque Pline & devant lui Pompone Mela en font mention. Voicy les parolles de Mela : *Thyle est opposée au rivage de Berge, renomée par les vers des Grecs & des Latins ; les nuits y sont courtes, parce que le Soleil s'y leve pour ne se coucher que bien tard, elles y sont obscures, comme ailleurs, durant l'hyver ; claires en esté ; d'autant que cet astre aiant alors un ascendant plus elevé, eclaire les lieux voisins de sa lumiere peu elognée, encor qu'on ne le voie point. Mais quand il est au solstice il n'y a point de nuits, à cause que se manifestant d'avantage, il ne montre pas seulement sa lumiere, mais une grande partie de soi méme.* Ie n'ignore pas, que quelques exemplaires commencent ainsy cete periode, *Thyle opposée au rivage de Flandres.* Mais comme plusjeurs ont remarqué devant nous, ce passage est corompu car la Flandre n'a rien de commun avec Thyle. Pline empruntant aussi de Mela, ou de quelqu'autre la description de Berge, dit, *il y en a qui metent en avant d'autres Isles de l'Ocean Germanique, Scandie, Dumma, Berge, & Nevigon la plus grande de toutes, de laquelle on navige à Thyle.* Il a erré en ce qu'il l'a apelée Isle, mais il ne m'importe maintenant; il suffit que Berge, ou les Berges, ou Bergum, a eté connu des anciens. Iornandes a aussi parlé de l'Isle de Bergion : & je ne doute point qu'il n'ait volu designer ce lieu. La ville de Berge avec son port est dans un fonds, on y va par le destroit qui se nome *Carmesunt*, les rochers y elevent des deux côtés leurs testes orgueilleuses, & munissent ses embouchures avec un espace inegal, durant quelques mils. Ce destroit est profond, il soutient sans danger jusques au port des navires chargées de 200 lastes & plus, elles abordent jusques-aux loges des marchands, où l'on peut jeter les ancres, ou les atacher avec des cordes aux rochers. Car il y a des aneaux de fer fichés dans les roches pour cet usage. Et il semble que cete commodité a eté l'ocasion pour laquelle les anciens y ont bati une ville. Berge est elognée de Schagen (bourg sur les derniers confins de Iutie vers Borée, fort connu des nautoniers) présque de LXXX mils. Son plus long jour est de XX heures, le plus court de IV. Les citoiens & habitans sont partie d'Allemagne, partie de Norvage ; laquelle Pline apelle Nerigen. Il y a aussi plusjeurs autres peuples meslés parmi eux, desquels quelques uns ont eté invités de s'y transporter par l'esperence du gain. Vers l'Occident on voit le Chateau royal, où le præfect rend la justice. Elle est le siege Episcopal sujet à l'Archevesque de Nidrosie. Les temples y sont assés somptueux : comme ceux qui ont eté batis par les Anseatiques. Les plus vils edifices sont composés de poutres jointes ensemble, & couvers de gazon vert qui sert de toit, les marchands Anseatiques ont eté alechés d'y faire commerce, par les divers privileges que les Roys de Danie lui ont accordés, à dessein qu'ils luy fournissent les vivres dont elle soufre une grande disette. Ils emportent de là des poissons endurcis par le vent, des peaux precieuses, des bois, ils y aportent du froment, du seigle, de la farine, du biscuit, de la cervoise, du vin, de l'eau de vie. Les poissons qu'ils en emportent sont un genre de Stocfiges & de Vilains. Ils les prenent au mois de Ianvier, quand le froid est plus violent, & les endurcissent au vent come des bâtons. Ils les peschent non seulement en pleine mer, mais encor dans les destroits & les Lacs, desquels l'eau est pour la plus part douce. Ceux de Nidrosie, & les voisins, aprés les avoir pris & fait secher les envoient à Berge, ou les vendent aux marchands pour les y porter.

Stavanger.

L'Evesché de Stavanger, a pour Metropole Stavanger située prés un grand destroit en une peninsule, elle est divisée en ces prefectures : *Stavangersleen, Dalerne, Ieren, Listerleen, Mandasleen, Nedenesleen, & Abygdelag.* Ceux qui voguent sur le grand destroit qui conduit à Stavanger rencontrent une Isle de ces regions celebre dite Sudenes par les habitans, longue de trois mils, à peine large d'un demi.

Aggerhusia. *Opslo.*

Aggerhusia, chateau tres fort, voisin d'Asloa a pour bourgs: Asloa, que les habitans apellent *Opslo*, les etrangers Anslo, cest une cité Episcopale située prés d'un destroit tres profond, apelé des Flamens *Soemvater.* Vers la mer, *Tonsberg* ou *Konigsberg*, & non loin delà prés la mediterranée vers l'Occident Skeen ou Skon, où se treuvent des mines de fer & d'airain, & où depuis peu on a decouvert des minieres d'argent. La grande & la petite hamarie ont eu autrefois leurs Evesques, maintenant ils ont celui d'Opslo. Cete province produit des pins les plus hauts qu'ó puisse voir, & des bois de siage tres bons, qui sont transportés aux autres endroits de l'Europe.

DIŒCESIS
STAVANGRIENSIS,
& partes aliquot vicinæ,
operâ L. SCAVENII, S.S.
MARE
GERMANICUM,
vulgo De Noord Zee.
Apud Joh. et Cornel. Blaeu.
Milliaria Germanica communia.
Sep tentrio
Meri dies
Occidens
Orientis
DIŒCESIS
BERGENSIS
PARS
STAVANGER STIFT.
HALLINGDAL.
OPSLO
TELLE
MARCK.
VIGSIDEN
ABYGDELAG
Fielde field.
Houckleſield
Breſſue field.
Iogle field.
Byg le field.
Hec ke field.
Quieshed
Lindesnes
Der Neus
Listerland
Skudenes
Store Soteren
Bergen
Iutiæ pars
Hermans hoffued
Paternoster
Marſtrand

DANEMARK.

Noms.

LE pays de *Danemark*, nommé par les Allemands Dennemarck, & vulgairemẽt Denmarck ou Danmarck, a receu ce nom selon quelques uns du puissant guerrier appellé Dan fils de Humbli, Seigneur de Zeeland, Falster, Laland, & Mone, qui fut creé Roy par ces peuples, afin qu'il rembarrast les Slayes ou Sclavons qui les travailloient. Aussi ce nom composé de Dan, & de Marck signifie autant en Danois que la terre, ou le pays du Roy Dan, que les Danois disent en leur langue Kong Dans Marck, ou Land. Mais c'est un nom general de tout le Royaume, n'y ayant aucun pays particulier qui s'appelle ainsi.

Confins.

Tout l'Estat du Roy de Danemarck est à present borné du Sud de Meckelburg, & des Isles Vandaliques, proches de l'Isthme, ou Déstroit de terre de la Chersonese, ou Presqu'Isle Cimbrique, & des extremitez Meridionales de la Holsace, Ditmarse, & Stormare; ayant au Sud-Oüest les pays bas esloignez de la navigation d'un jour, & d'une nuit au delà de la Mer de Erise; de l'Oüest la Mer Germanique, ou Westsée, & vis à vis l'Angleterre; du Nord la Mer glacée au delà de la Norwege, du Finmarck, & des Isles plus advancées vers le Pole Arctique, & la Gothie aboutissante à la Scanie.

Division.

Il peut estre divisé proprement en quatre principales parties, dont l'une est la Chersonese Cimbrique, ou le pays de Iutland, embrassant les Duchez de Sleswick, Holsace, Ditmarse, Stormare, & Wagrie: l'autre est la Norwege, sous laquelle on fait passer le pays de Finmarck son voisin; la troisiesme est la Scanie, qui semble presque estouffer les noms des pays de Halande, & Belcside, ou Bleckingie; & la derniere comprend toutes les Isles sujettes à ceste couronne.

Qualité d'Air. Grains.

Bien qu'il soit mal ayzé d'exprimer la qualité de tant de pays à cause de leur assiette & proprietez, qui sont grandement differentes, toutefois à parler generalement, l'air de ces pays est sain, mais froid au possible une bonne partie de l'année. Ce Royaume est si fertil & produit si grande abondance de froment, qu'il en pourvoit les Pays-Bas, & beaucoup d'autres; mais il manque de vin, & de plusjeurs fruicts que nos Provinces moins froides nous fournissent.

Animaux.

Il abonde encor en pasturages, & prairies, & nourrit grande quantité de chevaux, de bœufs, & semblables animaux. Il y a grand nombre de cerfs, & d'autres bestes sauvages, & ses Mers abondent en poisson, principalement du costé d'Oüest, où l'on en prend une si grande quantité, que tous les habitans en font trafic. La pesche du haran est fort grande en Scanie, & quelques autres lieux, & combien que l'on prenne plus de poisson du costé du Couchant, que du Levant en la Mer Balthique, toutefois ceux du Levant sont plus estimez, plus fermes, & de meilleur goust que les autres, & pour ceste cause sont plus recerchez des marchands, bien qu'ils soient plus chers.

Monnoye.

Ils se servent la pluspart du temps de la monnoye d'Angleterre, & d'Allemagne, & aux moindres sommes du florin, qui vaut 32 gros, & leur gros vaut environ un sol de France.

Revenus du Roy.

Plusjeurs tiennent pour chose asseurée que les revenus du Roy de Danemark, tirez de son domaine, de ses droits, impositions, gabelles, & biéns Ecclesiastiques, dont il jouyt, ne montent pas à plus de 600 mille thalers de 48 sols piece, faisans la somme de 1440 mille livres; & mesme il n'a guiere moyen d'augmenter ses revenus, veu que s'il chargeoit extraordinairement ses sujets, il seroit peut estre traicté comme le Roy Christierne II. Quant aux estrangers il ne leur peut augmenter le peage, & droit du passage, pource qu'ils ont leurs privileges, ou s'il le fait, comme il arriva au temps de la guerre de Suede, aussi-tost les plaintes, & menaces des Holandois, & des autres font cesser les nouvelles impositions. Il les menaçoit les années passées de leur boucher le passage du destroit de Sund, ou de Croneburg, mais ils répondirent hardiment qu'ils avoient la clef pour l'ouvrir, & ceux de Lubek, & des autres puissantes Republiques le font entrer en consideration.

Gouvernement.

Le Royaume de Danemark est gouverné plustost monarchiquement, qu'en forme d'Aristocracie, pource qu'encor que l'authorité des Estats soit grande, & qu'ils ayent autrefois démis, puis detenu prisonnier Christierne jusques à la mort pour sa cruauté, toutefois le pouvoir des Rois est beaucoup plus grand ordinairement. Il est vray que quelques uns disent qu'il n'est pas souverain, pource que la Noblesse de Danemark empescha le couronnement du Roy Frideric au mois d'Aoust 1559, jusqu'à ce qu'il eut juré solemnellement qu'il ne pourroit faire mourir un Gentil-homme, mais qu'il seroit jugé par le Senat; que tous les Nobles auroient puissance de mort sur leurs sujets sans appel, & sans que le Roy ayt part aux amandes, ny confiscations, & qu'il ne pourroit donner les offices & charges sans le consentement du Senat. D'ailleurs il tient en fief de l'Em-

DANIA
REGNVM
MARE GERMANICVM; Vulgo De Noordt Zee.
BALTICVM Vulgo De Oost Zee.
NORVEGIÆ PARS.
REGNI SVECIÆ PARS.
SCHONEN.
BLEKINGE.
HALLAND.
ZEELAND.
FVNEN.
IVTLANDT.
NORDT WENSVSSEL.
SVDERIVTLAND.
Anglen
Slesvick
Swantzen
Stappelholm
Ditmars
Holsten.
Stormar.
Keidingerlant.
Wagerland.
Alsen
Aar
Falster
Lalande
Meun
Femeren
RVGEN.
Bornholm
Coppenhaven
Odensee
Samsoe
Anout
Lesu
Sinus Codanus, 't Schager Rack.
Die Belt.
Sund
Hanheret
Ty
Mors
Salling
Harboer
Sild
Fore
Lubeck
Hamborch
Rostock
Wismar
Stralsund
Gryfswald
Wolgast
Usedom
Cammin
Kolberg
Kalmer
Steenso
Milliaria Germanica communia.
Septentrio
Meridies
Occidens
Orients

l'Empire partie de la Duché d'Holſace, & meſme anciennement il tenoit à meſme condition le pays de Danemark, qui n'eſtoit que ſimple Duché, quand le Duc Ganut en fit hommage à l'Empereur Lothaire; & depuis l'Empereur Frideric premier envoya l'eſpée, & la couronne à Pierre de Danemark, erigeant ſon pays en Royaume, à la charge d'en faire hommage à l'Empire. Toutefois les Rois ſe ſont depuis diſpenſez de cet hommage.

Election de Rois, & couronnement. Ils ſont eſleus Rois, & n'obtiennent pas ceſte dignité par ſucceſſion; combien que ceux du Royaume preferent le plus ſouvent les fils & proches parens des Rois aux autres. Ils ſont couronnez à Copenhaven en l'Egliſe Noſtre-Dame, où les grands du Royaume les accompagnent, portans l'eſpée, le globe, & la couronne, & c'eſt là que le Roy jure de garder les loix du Royaume, deffendre la Religion Chreſtienne, & rendre juſtice, puis eſt oint par l'Eveſque de Roſchildt, & couronné par les Senateurs du Royaume, qui luy preſtent lors ſerment de fidelité, s'ils ne l'ont fait avant le couronnement, puis le Roy fait Chevaliers dorez ceux qui ſe ſont auparavant ſignalez par quelque action, en les frappant doucement avec l'eſpée.

Gouverneurs. Tout le Royaume eſt diviſé en 184 Gouvernemens, qu'ils appellent Hæretz, ſouſmis à autant de Gouverneurs, ſçavans aux loix du Royaume.

Il y a cinq ordres de perſonnes en tout le Royaume.

Princes du ſang. Le premier eſt des Princes du ſang, & de la maiſon du Roy.

Nobleſſes. Le ſecond de la Nobleſſe. Mais il faut ſçavoir qu'entre ces Nobles il n'y a ny Comtes, ny Barons; & qu'ils ne changent ny augmentent les eſcus de leurs armes penſant que ce ſeroit déroger à Nobleſſe de le faire. Il y reſte encor quelques familles de ceux qui aſſiſterent au traité fait entre Charlemagne, & Hemming, Roy de Canemark, comme les Vrens & quelques autres. Ceux-cy poſſedent leurs biens avec juriſdiction haute, moyenne, & baſſe, peuvent chaſſer par toutes leurs terres, de meſme que les Comtes en Allemagne, & ont leurs biens hereditaires, & allodiaux, non tenus en fief.

Clergé. Le troiſieſme eſt celuy du Clergé, avec ſept Eveſques, à ſçavoir l'Archeveſque de Lunden, & les Eveſques de Roſchild, Ripe, Othenſée, Wiburg, Arhus, & Sleſwick, comprenant auſſi tous les Chanoines. Ceux-cy ont les decimes du Royaume, qui ſont toutefois diverſement partagées, ſelon les Provinces. Les Eveſques en reçoivent la moitié, & le Roy l'autre, les Chanoines, & Paſteurs quelque portion de l'un & de l'autre: l'on en employe auſſi pour baſtir, ou reparer les Egliſes. La nomination des Prelats apartient de tout temps au Roy, & Chriſtierne troiſieſme ordonna que les Eccleſiaſtiques ne vendroient aucune choſe ſans exprez commandement des Rois.

Habitans des villes. Le quatrieſme Ordre eſt des bourgeois, & marchands habitans des villes. Ceux-cy ont leurs particuliers privileges dont ils jouyſſent, & ont auſſi leurs fonds particuliers, avec leurs foreſts limitées. De ceux-cy, de meſme que des enfans des payſans, l'on eſlit les Eveſques, Chanoines, Paſteurs, & Senateurs des villes, les Secretaires des chaſteaux, & forteresſes, & les Maiſtres & Pilotes des navires, & l'on en eſtablit auſſi quelques-uns ſur les peages. Ceux-cy jugent les petites cauſes, & ont le plus ſouvent pour Preſident un du corps de la Nobleſſe.

Ruſtiques. Le cinquieſme Ordre eſt des payſans, & vilageois, qui ſont de deux ſortes. Les premiers ſont nommez, Freybunden, c'eſt à dire Francs laboureurs. Ceux-cy poſſedent des fonds hereditaires, & en payent quelque tribut toutes les années. Ils s'occupent auſſi à peſcher & trafiquer; ne ſont ſujets à nulles couruées, & ne payent aucunes tailles que du conſentement des Senateurs, & Conſeillers du Roy. Les autres ne poſſedent aucuns biens hereditaires, ains les afferment du Roy, des Nobles, ou des Eccleſiaſtiques, & ſont obligez envers leurs Seigneurs à pluſieurs couruées, ſelon les conventions faites avec les maiſtres des fonds qu'ils tiennent.

Officiers. Les principaux Officiers du Royaume ſont eſleus du corps de la Nobleſſe, comme le grand Maiſtre d'Hoſtel, dont la charge eſt preſque pareille à celle du Grand Maiſtre de France. Il ſe tient le plus ſouvent à Copenhagen, comme Lieutenant du Roy, & met ordre à ce dont le Roy luy laiſſe la charge. Le Mareſchal du Royaume a ſoin des affaires de la guerre, tant en temps de guerre que de paix. L'Admiral fait faire & refaire les vaiſſeaux, & ordonne toutes les années ce qui eſt neceſſaire pour la mer. Il a ſous luy un Vice-Admiral, & en chaque navire un Capitaine de race noble.

Iuſtice. Il y a le Chancelier du Royaume, pardevant qui l'on appelle de toutes les Provinces, & Iſles, & de luy au Roy. Car l'on plaide premierement devant les Iuges des parroiſſes, puis on appelle pardevant les Iuges des Hærets, ou Gouvernemens & d'eux l'on va pardevant le Chancelier, & finalement pardevant le Roy & les Senateurs, qui jugent diffinitivement. Si les premiers Iuges donnent une Sentence injuſte ils ſont condamnez à l'amande de la moitié de leurs biens, dont le Roy prend une moitié, & la partie intereſſée l'autre. Le Chancelier qui ſuyt volontiers la Cour a pour adjoints ſept ou huict Nobles Secretaires, & toutes les affaires paſſent par les mains du Roy, qui fait aſſembler le Conſeil, s'il arrive quelque affaire d'importance. Au reſte les Danois ont un droit eſcrit, dreſſé par Waldemar premier, & par les Eveſques, & Senateurs de Danemark.

ISLE DE FVYNEN

Avec les Isles DEPENDANTES.

Noms. L'Isle de Fionie, nommée en langue vulgaire Fuynen, tient le premier rang apres celle de Sieland, à l'Oüest de laquelle elle est, n'en estant separée que par un Destroit de la Mer de Belt, de mesme qu'elle est à l'Est de la Chersonese Cimbrique, dont elle est si proche que n'y ayant qu'un fort petit Destroit entre deux il semble qu'elle soit attachée à la terre ferme.

Assiette.

Estenduë. Sa longueur est de douze lieuës, sa largeur de 4. Elle est divisée en 24 Gouvernemens, 16 villes, & Chasteaux Royaux, & à 115 Temples, 88 estangs, 32 rivieres, & deux Caps dangereux.

Division.

Villes. Sa ville Capitale est Ottonie, vulgairement *Otensee*, ou Odensée, demeure d'un Evesque, bastie par l'Empereur Othon 1, lors qu'il fit renger Herald à la foy Chrestienne. C'est une ville de fort grand trafic, où ceux de l'Isle, & principalement les Nobles tiennent leurs assemblées tous les ans environ le jour des Roys, de mesme qu'à Kil en Holsace. Les autres villes principales qui sont autour d'elle comme autour du centre presque en égale distance, sont Nyburch, Sienborgh, Faborch, Assens, Bogens, Middelfart, & Kettemuyde ou Kettemynde. Les principaux Chasteaux Royaux sont Neuburg, Hagenschow, Hinsgagel, Escheburg, & le Palais de Rugard, où la Cour se tient. L'on y voit aussi le Mont-d'Ochenberg assez proche du Chasteau de Hagenschow où Iean de Rantzow General de l'armée de Christierne troisiesme desfit l'an 1535, Christofle Comte d'Oldenburg.

Chasteaux.

Qualité. Outre la Mer voisine abondante en poisson, la terre de cette Isle est si fertile qu'elle produit du bled pour les estrangers, outre la provision de ses habitans, principalement du segle, & de l'orge, & toutefois jamais on ne l'engraisse avec le fumier, à raison dequoy il sent mauvais bien souvent autour des villes, à cause du fumier qu'on y jette qui ne sert de rien. Cette Isle nourrit aussi tant de bœufs, de vaches, & de chevaux, qu'elle en envoye tous les ans un grand nombre en Allemagne. Elle a force forests où l'on trouve quantité de Cerfs, chevreuil, lievres, & renards.

Richesses. Les habitans du rivage s'occuppent outre l'agriculture à la pesche, de laquelle ils tirent des grandes commoditez, & les villes sont pour la pluspart si bien assises prés de la Mer, que la commodité de leurs ports fait que leurs habitans trafiquent non seulement en la Mer Balthique, mais encor en Norwege, Suede, Russie, Allemagne, & aux Pays-bas.

Il y a 90 Isles qui dépendent de celle de Fuynen, dont les plus fameuses, qui sont à son Midy, opposées aux villes Vandaliques sont Langeland, Lawland, Falster, Aar, Alsen, Tossing, Aroé, & Femeren.

Langeland. L'Isle de Langeland longue de 7 lieuës d'Allemagne a la ville de Rudkeping, avec le Chasteau Royal de Trancker, & 16 parroisses, outre plusieurs villages.

Lawland. L'Isle de Lawland separée de celle de Sieland par le Destroit de Gronesund, & de celle de Falster par un fort petit Destroit de mer, est longue de 8 lieuës, & large de cinq. Elle a cinq villes, qui sont Nistadt, Nasco, Togrop, Rotbus, & Maribus, & produit tant de bled, & de noisettes qu'on en charge des navires pour porter ailleurs, mais principalement de l'orge.

Falster. L'Isle de Falstrie, communement Falster, longue de 4 lieuës d'Allemagne, contient les villes de Stubecopen, & Nicopen, dont la derniere est nommée la Naples du Danemark, à cause de son agreable sejour. De cette Isle on passe ordinairement en Allemagne, à Warmemund par un trajet de sept lieuës, y portant tous les ans beaucoup de bled.

Aar. L'Isle d'Aar, ou d'Arr, dont Ptolemée semble faire mention mettant en ce cartier les Ariens, esloignée de demie lieuë de celle d'Alsen, contient la ville, & le Chasteau de Koping, & despend du Duc de Sleswick.

Alsen. L'Isle d'Alsen, dont les peuples ont esté nommez

Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
27
28
Ottonia
Odensee
Arr.
ALSEN.
LANGE-
LAND.
FIONIA
vulgo
FVNEN
Milliaria Germanica
communia
I
II
III
IV
V
MARE
BALTICVM
ZEE-
LANDJÆ
PARS.

nommez Elifiens par Ptolemée, longue de quatre lieuës, & large de deux, eſt fort proche de la Duché de Sleſwick. Elle contient la ville, & le Chaſteau de Sunderburg, & Norborch, Oſterholm, Die Holle, & Gammelgard avec treize parroiſſes fort peuplées, d'où peuvent ſortir comme en un moment quelques milliers de ſoldats. Il y a force foreſts pleines de Cerfs, & de plusjeurs autres beſtes, force ſegle, & quantité de poiſſon de Mer, & d'eau douce, & de beſtail, à cauſe de l'abondance de ſes paſturages.

Toſſing. L'Iſle de Toſſing proche de la ville de Swineburg de l'Iſle de Fuynen, & principale entre plusjeurs autres Iſles, a de longueur environ une lieuë, & outre quelques parroiſſes, le lieu de Kettorp, où ſe tient la Cour, appartenant à ceux de Roſenkrans, & de Ranzow.

L'Iſle d'Aroë eſt ſur l'entrée de la Duché de Sleſwick, où l'on paſſe en l'Iſle de Fuynen à la ville d'Aſcens par le Golfe d'Odenſée. Elle a quatre villages. *Aroe.*

L'Iſle de Femeren ou Fimbrie, aſſiſe vis à vis de Lubeck, a la petite ville de Burg, & quatre parroiſſes. *Femeren.*

Quelques-uns y mettent les villes de Derborch, Pietershorne, & Stabul. Cette Iſle produit quantité de bled, principalement de ſegle, & d'orge, qu'on porte aux autres pays. Elle obeyt au Duc d'Holſace. *Autres Iſles.*

L'on met encor ſous l'Iſle de Fuynen celles de Romſo, Endelo, Ebelo, Fenno, Boko, Brando, Toroë, Aggernis, Hellenis, Iordo, Birckholm, & quelques autres. L'on voit encor au Nord de l'Iſle de Fugrem celle de Samſoë, ayant une lieuë de long, cinq parroiſſes, plusjeurs villages, & quantité de bled.

S V E D E.

LE Royaume de SVEDE eſt plus ancien que les autres Royaumes Septentrionaux de l'Europe, à ſçavoir le Dannemarck & la Norwegue, ainſi que les hiſtoires Scanziennes nous en aſſeurent. Les anciennes familles des Roys de Dannemarck & de Norwegue deſcendoient de ceux de Suede. Car Dan le premier Roy des Danois, duquel le pays a pris ſon nom, eſtoit fils d'Humblus XVI Roy de Suede. Et les Norwegiens en leurs Chroniques, devant que venir à leurs Roys, content vingt cinq Roys de Suede, deſquels eſt deſcendu Haldan Hintben, qui eſtant du coſté maternel de la race d'un certain Solvon Prince de Norwegue, luy ſucceda en ſes Eſtats, & puis apres ayant ſubjugué pluſieurs provinces, laiſſa un plus grand Royaume à ſes heritiers qu'il n'avoit receu de ſes devanciers. Finalement Harauld Halfagar, ſon ſucceſſeur en la ſixieſme generation, ayant vaincu & chaſſé tous les Princes de Norwegue, y fonda le premier une Monarchie.

es Eſtats Suede. Le royaume de Suede eſt diviſé en cinq Ordres, ou Eſtats, à ſçavoir des Princes hereditaires, des Nobles, des Eccleſiaſtiques, des Mar-
es Princes. chands & Payſans. Le fils aiſné du Roy luy ſuccede au royaume; s'il a pluſieurs fils, il leur laiſſe par teſtament des Duchez; & aux filles un mariage qui leur eſt payé par les Eſtats du Royaume, comme cela a eſté prattiqué à l'endroit des filles du Roy Guſtave. Or combien que maintenant ce royaume ſoit hereditaire, toutesfois les Rois ſont obligez par les loix, de jurer en leur ſacre, qu'ils maintiendront la religion Chreſtienne Evangelique, & les loix & ordonnances de leurs predeceſſeurs, & qu'ils n'eſtabliront aucunes nouvelles loix ou eſtrangeres, ſans le conſentement des Eſtats, & conſerveront les privileges de la nobleſſe: s'ils contreviennent à ces conditions, leurs ſujets ſont liberez du ſerment de fidelité qu'ils leur ont preſté en leur ſacre, & peuvent eſlire un autre Roy, à ſçavoir ou le plus prochain heritier de la Couronne, ou celuy qu'ils jugent le plus propre, pourveu qu'il ſoit de la meſme famille.

La Nobleſſe. La Nobleſſe eſt diſtingué en Comtes, Barons, Chevaliers dorez, & ſimples Gentils hommes. Les Comtes eſtoient autresfois nommez *Iorl*; & les Rois les faiſoient avec des ſingulieres ceremonies, pour leurs rares merites, comme auſſi les Ducs, qu'ils appelloient *Heros*; mais ny le tiltre, ny le Duché, ou Comté, ne paſſoit point à leurs heritiers. Et pource qu'on a veu par experience, que ſouvent ils ſe ſont eſlevez à l'encontre des Rois, on a eſté quelques ſiecles ſans en faire, juſques à tant qu'Eric XIV & ſes ſucceſſeurs, à l'exemple des autres Rois, ont remis ſus ces dignitez, & ont commencé à faire des Comtes & Barons hereditaires. Les Rois ſont auſſi des Chavaliers dorez, pour honorer la vertu de ceux qui l'ont merité, mais ce tiltre ne paſſe point à leurs heritiers, ſinon qu'ils ſuivent auſſi les traces de leurs peres, & s'en rendent dignes. Les autres ſont ſimples Gentils-hommes, qui tiennent le meſme rang, que ceux que les Allemands appellent **die vom Adel / oder Edelleute** / & les Anglois *Eſquier*, ou *Gentilman*. Tous ceux-cy joüiſſent de grands privileges, & ont des biens hereditaires de franc aleu, excepté les Comtez & Baronnies, & les terres que les Rois leur ont données depuis peu, leſquelles ils tiennent d'eux en fief. D'entre les ſuſdits Ordres de la Nobleſſe on choiſit les Senateurs ou Officiers de la Couronne. Le Grand Maiſtre d'Hoſtel, qu'ils appellent *Droſſaert*, le Mareſchal du royaume, l'Admiral, le Chancelier, le Threſorier, les grands Chambellans, les Iuges de terre, les Gouverneurs des Provinces, les Chaſtelains, & tels autres Officiers ſouverains, auſquels ſont aſſignez de grands revenus.

L'Eſtat Eccleſiaſtique eſt composé de l'Ar- *L'Eſtat Eccleſiaſtique.*
cheveſque d'Vpſale, des Eveſques de Lincopie, de Scare, d'Aroſie, de Vexione, & d'Aboe; entre leſquels on conte auſſi les Superintendans de Calmar, Vibourg, Revalie, & Marieſtadt. Les Eveſques poſſedoient autresfois pluſieurs terres & chaſteaux, des revenus deſquelles ils vivoient en Princes, ce qui les rendoit inſolens, & leur donnoit la hardieſſe de s'eſlever à l'encontre des Rois, & par fois meſmes de les chaſſer de leur royaume. Pourtant Guſtave I, afin qu'il ne luy en priſt de meſme, & à ſes ſucceſſeurs à l'advenir, de l'advis & conſentement des Seigneurs du royaume, confiſqua les chaſteaux & biens Eccleſiaſtiques, & les unit à la Couronne, laiſſant ſeulement aux Eveſques, & autres gens d'Egliſe quelques terres, & une partie des diſmes, dont ils peuſſent s'entretenir honnorablement. Ces Eveſques eſtoient autresfois contez entre les Senateurs du royaume, & l'Archeveſque d'Vpſale portoit le tiltre de Primat du royaume, comme auſſi par fois l'Eveſque de Lincopie. Et pourtant les fils des grands Seigneurs recherchoient avec beaucoup de paſſion, d'eſtre pourveus de ces dignitez. Mais depuis que les Suedois ont embraſſé la religion reformée, ils ne ſe meſlent plus que du ſervice divin, pourtant on reçoit aujourd'huy en ces charges des fils de Miniſtres, Marchands, & Laboureurs; toutesfois ils ont encore leurs voix & ſuffrages, avec les autres Eſtats du royaume, en toutes leurs aſſemblées.

Les marchands & bourgeois des villes, achet- *Les Marchands.*
tent des habitans du pays toutes ſortes de marchandiſes, & les menent eux meſmes en des pays eſtranges, où les vendent aux eſtrangers qui y abordent, & en retirent un grand profit. Or les villes ont des vieilles loix, tirées du droict de la tres-ancienne ville de Birce, en laquelle il

SVECIA,
DANIA, ET NORVEGIA,
Regna Europæ Septentrionalia,
Iuxta Archetypum Andreæ Buræi de Boo,
Secretarij Regij, et supremi Regni Sueciæ
Architecti.
OCEANVS SEPTENTRIONALIS.
GERMANICVM
MARE
Vulgo De Noord Zee.
Vulgo De Oost Zee.
MARE BALTICVM
SINVS BOTNICVS
SINVS FINNICVS
Mare Album
Ladoga Lacus
Ladeſko Ozero
Onega Lacus
Onega Ozero
Scala miliarium.
Miliaria Dalica.
Westrogothica.
Vplandica Westmanica, Sodermanica et Westgothica.
Germanica et Smaland.
Finnonica, Cajanica et Livonica.
Holsatica, Bremica et Lapponica.

y a trois cents ans passez, les Rois faisoient leur demeure, & estoit la plus marchande de tout le royaume. Chasque ville a des singuliers privileges, & de tres-bonnes loix & ordonnances, par lesquelles il estoit autresfois ordonné, en quelle maniere les villes maritimes traffiqueroient avec les estrangers, & celles du milieu du pays, avec les habitans des villes maritimes, afin que chacune eut sa part du profit, & que la commodité & accroissement d'une ville ne causast le dommage, ou la ruine de l'autre.

Les paysans L'Ordre des paysans est le dernier, & comme la base & fondement des autres, leur fournissant dequoy se nourrir & vestir : il y en a de deux sortes, les premiers s'appellent **Statbonder**, qui ont des terres hereditaires, dont ils payent tous les ans certain revenu, que les Rois n'ont point de coustume d'accroistre, & qui d'ancienneté ont ce privilege, que s'ils sont propres à la guerre, & peuvent avoir un cheval, & des armes propres, tandis qu'eux ou leurs fils sont au service du Roy, avec un cheval, leurs terres sont exemptes de tout tribut & sujettion; ce qui est cause que plusieurs dés leur plus tẽdre jeunesse suivent la guerre, & que le Roy a une tres-belle cavallerie. Entre ceux-cy sont contez ceux qu'on appelle **Bergman** / qui demeurent és montagnes, & travaillent aux mines ou aux forges, d'où ils retirent un grand profit, & à cause de cela, sont riches pour la plus part. Les autres paysans labourent les terres du Roy, ou de la Noblesse, ou des Ecclesiastiques, lesquels ne payent rien aux maistres des terres qu'ils tiennent, qu'un revenu annuel, & quelques services en corvées, & font de grands profits de la pesche, de la chasse, & de la coupe des bois, & autres choses, qui ne sont pas permises ailleurs aux paysans : car ce pays abonde en lacs & rivieres poissonneuses, & en quelques lieux il y a des grandes forests, qui ne servent de rien à leurs maistres, à cause qu'il en ont assez d'autres, & que celles-cy sont trop esloignée du lieu de leur demeure : pourtant il n'y a point de pays, où on ait à meilleur marche les poissons, les oyseaux, & les lievres.

Les mœurs des habitans Adam de Breme rend tesmoignage, touchant les mœurs & naturels des habitans : *Combien que tous les peuples Septentrionaux soient hospitaliers, toutesfois nos Suedois le sont principalement, entre lesquels c'est une chose honteuse de refuser logis aux passans.* Ils surpassent aussi les autres en humanité, candeur & sincerité, & pourtant plusieurs estrangers se sont esbahis, de ce qu'on y trouve si peu de voleurs, encor qu'il y ait beaucoup de forests.

La fertilité. La Suede, dit le mesme Autheur, est un pays tres-fertile en bleds, on y trouve du bon miel en abondance, le bestail y foisonne plus qu'aucune autre part. Il y a plusieurs lacs abondans en poisson, dont les principaux sont ceux de Meler, Wener, & Veter, entre lesquels on conte Hialemer, riviere de Nericie, Silian de Dalecarlie, Ava, Lusatresk, Tenetresk & Enacatresk de Lapponie, & Vlatresk de Cajanie, avec Dejande de Tavastie, qui sortent de ces lacs, comme on le peut voir en la carte. Le pays est montagneux & plein de bois en divers endroits, sur tout du costé du Septentrion, & du Couchant : & toutes ces montagnes n'apportent point de dommage ny d'incommodité aux habitans, comme en Norwege ; car en plusieurs il y a des riches mines de divers metaux qui ont besoin d'une grande abondance de bois pour les fondre : d'où on peut voir la bonté admirable de ce grand Autheur de la Nature, lequel, de peur que ces veines de metaux ne demeurassent inutiles, a fait croistre aupres en ce pays des forests, & des rivieres pour les mettre en œuvre. Ces montagnes & forests apportent aussi d'autres commoditez à ceux qui en sont proches ; car ils y vont à la chasse, & y prennent de tres-bons oiseaux. Ce mesme Autheur de la Nature a remparé de toutes parts les rivages, non seulement de Suede, mais aussi de Finlandie, d'Isles, & de hauts rochers & inaccessibles, sur lesquels à peine void-on une seule motte de terre ; de sorte qu'il est impossible que les estrangers y abordent, s'ils n'ont un conducteur bien experimenté, & qui ait esté instruit par ceux du pays, encor qu'en quelques endroits des Isles, qui sont en la mer, il y ait des prairies & pasturages bien plaisants, toutesfois pour la plus part elle sont pleines de rochers, & de tres-espaisses forests, ce qui est cause que ceux qui y abordent la premiere fois, s'estonnent de ce qu'un pays si rude & si desert peut fournir de nourriture à ses habitans ; mais entrans plus avant ils descouvrent un beau païs, assez abondant en toutes sortes de commoditez necessaires pour la vie de l'homme, & alors cesse leur esbahissement. Tout ce pays, comme aussi la grande Bretagne, la Norwegue, le Dannemarck, la Pologne & Moscovie, & toutes autres provinces, qui ont plus de 51 ou 52 degrez de latitude, ne rapporte point de vin ; mais les marchands y en amenent une tres-grande quantité, & de toutes sortes ; & pour suppléer au defaut du vin, ils ont de la bierre, faite avec du froument detrempé. Les Insulaires, & ceux qui demeurent proche de la mer, vivent pour la plus part de pesche, mais ceux qui habitent au milieu du pays, vivent de labourage & de bestail, & pourtant ceux-cy fournissent les autres de bled, & autres denrées, que le pays rapporte en abondance, & ceux-là en contreschange les fournissent de poisson.

La division. *Les villes.* Le royaume de Suede est divisé en la Suede, la Gothie, la Finlandie & l'Esthonie. La capitale de tout le royaume est Stockholm, qui est une ville fort marchande, où les Roys font leur residence ordinaire ; elle est bastie en une Isle, à l'emboucheure du Meler, en un lieu assez commode. Vpsale est la plus grande apres, laquelle autresfois estoit la capitale de tout le Septentrion, & maintenant est un siege Archiepiscopal.

GOTHIE.

Noms. LA Gothie, ou plustost Guthie, Gutlandt en langue vulgaire, & le pays des Gutes de Ptolemée, & la Gothiscandie, ou Gothiscanzie d'A-

Confins. gathie. Elle a du Nord la Suede, & en partie la Norwege, dont les montagnes la bornent aussi du Couchant, de mesme qu'une partie de la Scanie, appartenante au Roy de Danemark, & la Mer Gothique, du Levant la Mer

Division. Balthique, ou l'Oost Sée, qui la borne aussi du Midy, avec partie de la Scanie. Elle est divisée en Orientale, ou Ostrogothie, pays des renommez Ostrogoths, Occidentale, ou Westregothie, ou Westgothie, d'où sortirent les Visigoths, & en Meridionale, ou pays de Smalandie.

Pays & Villes. L'Ostrogothie comprend les pays de Tuisthie, Bravichie, Kindhie, & plusjeurs autres, avec l'Isle de Gotlandt, qui est toutefois au Roy de Danemark. La principale ville de ce pays est Lincopen, siege d'un Evesque, dont le Diocese a 226 paroisses.

La Westgothie separée de l'Ostrogothie par le grand Lac de Vether contient la Dalie, & Vermlande du costé du Nord separées par le grand lac de Wener, ayant vers le Midy la Marchie, Falonie, Vasbogie, Riduegie, Frochinnie, Gudhemie, Cachinnie, Vartophtie, & plusjeurs autres grands pays, & Gouvernemens, avec leurs villes, & chasteaux. La capitale ville de la Westgothie c'est Scar, siege d'un Evesque, dont le Diocese est esgal en paroisses à celle de Lincopen. Ce qui rend encor considerable l'Evesché de Scar c'est la ville d'Elsbourg sur le rivage de la Mer, où l'on voit tout l'Esté des navires de France, d'Angleterre, d'Escosse, d'Allemagne, de Danemark, & de Norwege. Allant aprés de la Westgothie au Midy l'on trouve les pays d'Hallandie, Schoningie ou Scanie, & Blechingie, sujets à l'Archevesque de London & au Roy de Danemark, à raison dequoy il y a tousjours dispute entre les Goths, & les Danois, pource que les derniers les ont usurpés par la nonchalance des Roys de Suede. Mais laissant ces pays à l'Oüest, l'on trouve à l'Est la Gothie Meridionale, ou les Smalandies, dont la principale ville est Calmar, des villes plus advancées vers le Sud. Cette Gothie Meridionale est divisée en plusjeurs pays, comme Verendie, divisée en cinq grands Gouvernemens, & contenant l'Evesché de Vexion, qui a 210 paroisses. Au Levant de Verendie l'on voit le grand pays de Moringie, du rivage duquel partit l'armée de mer des Lombars, selon Paul Diacre, & Saxon Danois.

Dans quelques maisons de Vermelande qui sont dans les bois il se trouve encor quelques-uns, qui adorent le feu, les forests, & les serpens.

L'Isle d'Oeland, ou d'Eland, appartenante à la Gothie Meridionale, comme n'en estant separée que par un petit bras de mer, ou Golfe, est la plus belle de toutes les Isles de la Mer Gothique, & proche du rivage de la Moringie. Sa longueur est de vingt lieuës Gothiques, qui font environ 100 mils d'Italie, mais elle n'a guere plus de sept lieuës de largeur. Elle est presque toute ceinte de rochers, ou pierres de marbre, de la hauteur de vingt, ou trente pieds; & mesme du costé de l'Est l'on y trouve plusjeurs agreables Ports. Il y eut autrefois plusjeurs Chasteaux forts, dont quelques-uns sont ruinez, & les autres restent sur pied. Mais le plus fort, & plus haut c'est celuy de Borcholm. ISLE D'OELAND. *Assiette.* *Estenduë.* *Tour.* *Places.*

La bonté de l'air meslée à la fertilité du terroir fait que cette Isle produit quantité de si bonne herbe, que les vaches qui la paissent rendent un lait si sain qu'il sert de remede aux maladies desesperées, & leur beurre est estimé plus que tout autre. Il y naist des petits chevaux, qui sont plustost destinez pour donner du plaisir que pour le travail, combien qu'il s'y en trouve aussi de fort bons. Quant aux petits ils sont emportez par les marchands, pource qu'ils apprennent aysément à sauter, & dancer au son du tambour, ou de la trompette, & passent par des cercles de fer, ou de bois, ainsi que les chiens, portans par ce moyen du profit à leurs maistres. Ils font aussi ce qu'on leur commande, ainsi qu'on les appelle par leur nom. Ils mangent au besoin des poissons rotis au Soleil, du bois de sapin, & de la biere, & du vin jusqu'à s'enyvrer. Cette Isle produit du bled qui suffit à ses habitans; nourrit des bœufs, & des brebis en telle abondance qu'on en fournit les pays estrangers aussi bien que de son beurre, & la Mer voisine a quantité de poissons. Les Roys de Suede y vont souvent passer l'Esté en temps de paix, à cause de la beauté de son sejour, & de la chasse. *Qualité.*

L'Isle de Gotland est prise par quelques-uns pour l'Eningie de Pline. Elle est assise en cette partie de la Mer de Belt, qu'on nomme Oost Sée, au Levant de la Gothie, d'où elle n'est esloignée que de dix, ou douze lieuës, & au Nord'Est des Isles de Bornholm, & d'Oland. Elle est longue de dix-huict lieuës d'Allemagne, & large de cinq, a 200 parroisses, & une ville appellée Wisby, ou Wisbuy avec un tres-fort Chasteau. Ce fut autrefois le lieu le ISLE DE GOTLAND. *Noms.* *Assiette.* *Estenduë.* *Villes.*

Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
NORVEGIÆ
PARS.
SVEDIÆ
PARS.
Wener lacus
Vetter lacus
WESTROGOTHIA
OSTROGOTHIA
SMALAND
HALLANDIA
SKANIA.
BLEKINGIA
GOTHIA
MARE
BALTHICVM
De Oost Zee.
Milliaria Ostrogothica, quorum 12 gradum conficiunt.
Milliaria Westrogothica, quorum 9. uni gradui respondent.
GOTHIA

plus marchand de tous ces cartiers, tellement que tous les differens de ceux qui vogvoient sur cette mer se vuydoient selon les loix, & coustumes de Wisby, où l'on voit encor les marques de sa grandeur ancienne en ses marbres, & maisons voûtées, avec des portes de fer, de bronze, & d'airain, argentées, & dorées.

Qualité. Cette Isle est fertile au possible, & grande nourrice de bœufs, brebis, chevaux, & bestes sauvages, elle abonde en bonnes eaux, poisson, forests, & toutes choses necessaires. Ses moutons sont plus grands, & plus forts que les autres, & ont quatre, voire mesme quelquefois huict cornes, qui les rendent tellement furieux, que si l'on ne les scie, ou les lime, ils blessent les autres bestes, & sont mesme desobeyssans à leurs Pasteurs. Ils ont la laine longue, & fort delicate. L'on trouve aussi du marbre en cette Isle.

Mœurs. Les originaires de cette Isle ont mesme langue, & mesmes mœurs que les Goths leurs voisins. Il y a quelques hommes fort petits, mais tellement courageux, qu'ils attaquent librement les plus grands. Ils sont mariniers fort experimentez, & hardis.

Richesses. Forces. Gouvernement. Cette Isle envoye aux autres pays des chevaux, des bœufs, & de la poix seche, & liquide. Elle est des mieux fortifiées, & l'on a fait de Wisby une forteresse importante. Elle estoit autrefois sujette au Roy de Suede, mais à present elle est sous le Roy de Danemark.

V P L A N D E.

Plande, province de Sueonie, illuſtre par le ſiege des Roys & pour ſes diverſes commodités, a ſurpaſſé encienement les autres. Du coſté d'Occident le fleuve Saga la diviſe de la Veſtmannie; du Septentrion, le fleuve Dalecarle coule entre elle & la Geſtricie; du Levant & du Midy, elle eſt baignée de la mer de Suede & du lac Mellere. Son ſol eſt fertil, fœcond en tres bon froment, lequel il fournit aux voiſins qui habitent les montagnes occupés à foüir les metaux, & à d'autres peuples. Elle a auſſi plusjeurs lacs, entre leſquels eſt Mellere, rempli de plusjeurs & belles Iſles, & renommé pour les richeſſes de ſa peſche. Elle n'eſt point depourvuë de mines, principalement de fer & de plomb; méme en quelques endroits, de mines d'argent, qui toutefois ne ſont pas fort riches. Or Vplande eſt diviſée en trois Folkandies, ceſt à dire en trois Provinces: *Tihundre, Athundre*, & *Fiedrundre*. *Tihundre* plus Septentrionale qu'Vpſale tire ſon nom des dix prevoſtés, eſquelles elle eſt partagée. *Athundre* ſituée entre Stocholme, Vpſale, & la mer tient le ſien de huict; *Fiedrundre* en laquelle eſt miſe Enecope, emprunte le ſiẽ de quatres. où j'ajouterai encor ceci en paſſant. Que plusjeurs ont eſtimé choſe digne de remarque, que les prevoſtés d'Vplande tenoient leur nom de *Hundrat*, ceſt à dire, Centurie, come *Erlinghundrat, Semiughundrat, Longhundrat*, &c. D'ou ils penſent que les familles de ceux qui les premiers y vinrent habiter, furent diſtribuées par centuries, & que delà juſques à maintenant, les noms des prevoſtés leurs ſont demeurés. D'où ils conjecturent qu'il y avoit deux milles, & cent familles en l'armée de ceux qui les premiers y entrerent. Dans les autres provinces les prevoſtés s'apellent *Harodh*, de *Har*, qui ſignifie armée, & *Odh*, qui ſignifie poſſeſſion. Ceſt pourquoy ils ſe figurent que lors que la multitude du peuple ſe fut acruë au dela de ceque l'etenduë de l'Vplande pouvoit contenir, on en fit des armées leſquelles on envoïa chercher des nouvelles demeures, & que le lieu ou elles s'areterent, fut appelé la poſſeſſion de cete armée, comme *Dagahaordh, Lyſingzharodh*, &c.

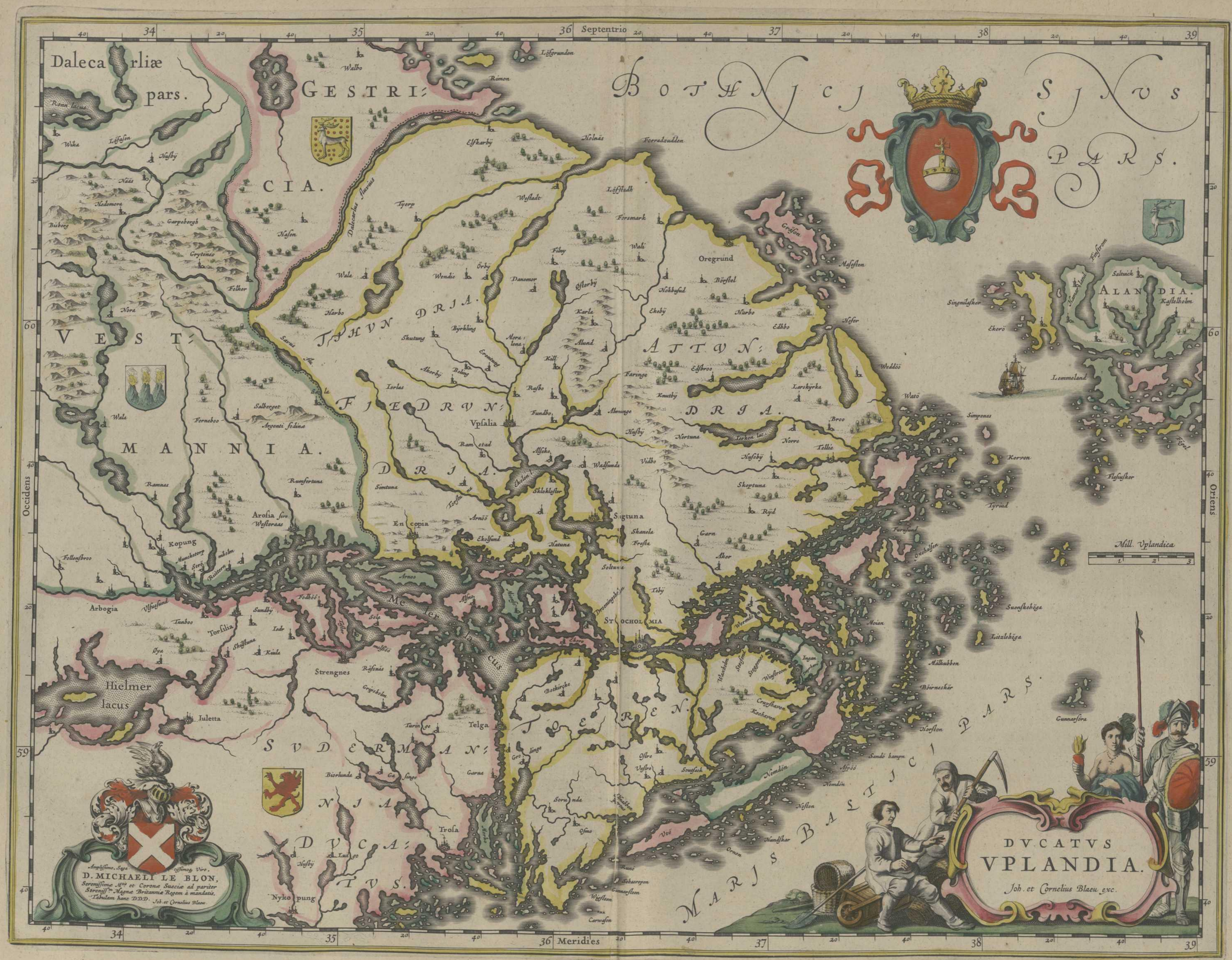
Origine du nom.

Stockholme ville en Suede ſemble tirer ſon nom de *Stock* qui ſignifie en Allemand poutre ou un bois maſſif; & *Holm*, un lieu ſans chemin; come ſi vous diſiés *Stockholm*. parceque plusjeurs poutres ayant eté aportées en cete Iſle des lieux circonvoiſins, ils donnerent la premiere occaſion à la batiſſe de cete ville par la commodité de ce bois & de la voiture; car ceux la ſe trompent l'ourdement, qui eſtiment que *Stockholme* prene ſon nom de cequ'elle eſt ſoutenuë de pieux; car elle eſt ſituëe ſur une colline & elle n'a pas beſoin qu'on affermiſſe la terre avec des pilotis enfoncés a coups de hies, veuque le fonds en eſt naturellement ſtable & ſe ſoutient par ſa propre fermeté. Le Golfe qui conduit de la mer Codane à Holme long de trois mils, s'apelle vulgairement *Mellere*, plusjeurs rochers y ſont épars leſquels ils nomment *Scherch*, il y a auſſi des Iſles, entre autres, deux fameuſes cites *Timoſe* & *Suartoſe*. Mais Stockholme eſt la principale & la Reine des villes d'Vplande & de tout le Roïaume, vers laquelle plusjeurs fleuves courent enſemble come corrivaux. Elle eſt le ſiege Roïal, la Metropole du Roïaume, & un marché fort celebre, aſſiſe en une certaine Iſle aux embouchures de Mellere, placée en un lieu aſſés commode; mais qui n'eſt pas beaucoup agreable à ceux qui le regardent, à cauſe des rochers qui l'avoiſinent. Laquelle ne pouvant Contenir les Citoïens d'un ſi grand marché pour la petiteſſe de l'Iſle, elle a de grands villages aſſés proches; au coſté du Midy au rivage de l'Iſthme *Toren*. Et un du coſté de la biſe ſitué en Athundre. les commodités des navigations apportent beaucoup de profits à cete cité; car par le lac Mellere, on en transporte aiſement le fer, le cuivre que les habitans des villes mediterranees achetent des montagnars; Come auſſi du bled, du ris, de l'orge, de l'avoine, des legumes, du beurre, des fourmages, des chairs, du ſuif, des cuirs, divers genres de peaux, des bois, & autres choſes propres à l'uſage & à la conſervation des hommes, & aux trafiqs, & on y porte avec la méme facilité les marchandiſes etrangeres, le vin, le ſel, l'huile, les draps de ſoïe, de laine, & de lin, le ſucre, les unguents aromatiques, & autres denrées deſquelles la region eſt en partie deſtituée & leſquelles en partie elle ne produit pas à ſuffiſance, y ſont convoyées par la mer, de toutes les parties de l'Europe, ſans parler de celles qui y ſont conduites en grande abondance des provinces plus Septentrionales, par lequel commerce les citoïens ne s'enrichiſſent pas peu. Le Chateau Roïal commande à la ville, ceſt un ouvrage vaſte, muni & orné par le ſoin de plusjeurs Roys, où le Gouverneur etabli du Roy veille pour le bien de la ville. Laquelle eſt aſſortie de tout cequi contribuë aux uſages publiqs & à l'ornement. L'on dit qu'il y a quarantes Canons d'airain. Quatres Conſuls la gouvernent, choiſis d'entre les Citoïens, ſans intermiſſion de

Deux Iſles celebres Timoſe & Suartoſe.

La commodité du lac Mellere.

Gouvernement de la ville.


Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
Dalecarliæ pars.
GESTRICIA.
BOTHNICUS SINUS
PARS.
VESTMANNIA.
TYHVNDRIA.
ATTVNDRIA.
FIÆDRVNDRIA.
ALANDIA.
Mill. Vplandica
Vpsalia
Sigtuna
STOCHOLMIA
Hielmer lacus
SVDERMANIA
DVCATVS
GOTHIA
MARIS BALTICI PARS.
DVCATVS
VPLANDIA.
Joh. et Cornelius Blaeu exc.
D. MICHAELI LE BLON,
Serenissimæ Mtis et Coronæ Sueciæ ad pariter
Serenissimam Magnæ Britanniæ Regem à mandatis,
Tabulam hanc DDD. Joh. et Cornelius Blaeu.

de leur charge, ſinon que deux preſident alternativement. Ceux-ci s'adjoignent quelques Senateurs pour deliberer des affaires d'eſtat, chacun a toutefois ſes offices qui leurs ſont diſtribués ſeparément. L'un eſt ordoné pour avoir la veüe ſur les maiſons & les rues ; un autre eſt Commis ſur les jugements ; l'autre preſide à la publication des edits : cequi neamoins ne ſe fait point ſans la volonté du Commandeur que le Roy a Commis au gouvernement du Chateau. Il eſt par deſſus les Conſuls. Aux cauſes plus importantes les Conſeillers du Roy ayans bien examiné l'affaire, ont coutume de prononcer cequi eſt du droit, & on peut appeler d'eux au Roy. Les Senateurs adjoints aux Conſuls, ſont douzes en nombre, leur charge eſt auſſi perpetuelle, ſi ils n'en ſont degradés pour s'etre ſoüillés de quelque crime infame, ou qu'eux mémes alleguent des raiſons legitimes pour obtenir leur congé. Les lois du Royaume ſont enciennes, ordonées par Henri & gardées religieuſement depuis ſon tems juſques à celuy-cy, ſans aucun eſgard du droit Romain. L'an 1407 cete ville frapée du feu du ciel fut preſque toute conſumée. Grand nombre de perſonnes perirent par cet embraſement, plusjeurs s'etans cachés dans des navires furent engloutis dans les eaux, par ceque les vaiſſeaux ne pouvoient pas porter une ſi grande charge. Sous Chriſtierne II Roy de Suede & de Dannemarch, la tyrannie luy fit eprouver beaucoup de maux. Voyes en l'hiſtoire dans le livret de Zieglere Laudave imprimé à Strasbourg chés Rehilius, avec ce titre : la cruauté de Chriſtierne ſecond Roy de Dannemarch, exercée contre les principaux de Suede & le peuple d'Holme. *Vpſale* a ſuccedé à Stockholme, cetoit autrefois la ville Royale de tout le Septentrion (d'ou elle avoit pour titre Royal *Vpſalia Konung*) & la Metropolitaine tres enciene, le ſiege royal du Sacerdoce & du Souverain jugement. Il y avoit en ce lieu un temple, ſeul en toutes les trois regions Septentrionales, doré dedans & dehors, où Thor etoit aſſis couronné magnifiquement, tenant une hallebarde d'or en ſa main. à ſon coſté droit etoit aſſis Othin ou Vothan, ceſt adire Mars, environé d'armes dorées, à gauche etoit aſſis Trigga ayant en mains un arc d'or & des armes, ils n'avoyent point de membres viriles, à cauſe que les femmes entroient auſſi dans les temples. Le Circ de la tour de ce temple etoit ceint dun Collier d'or, reſplendiſſant, & il etoit en un lieu plat environné de montagnes de tous coſtés. Proche le temple un grand arbre repandoit largement ſes rameaux, on ignore ſon eſpece parce qu'il eſt vert en hyver & en eſté, aupres cete plante etoit la demeure des preſtres, & de ceux qui ſervoient à l'autel. Il y avoit auſſi prés delà un puits dans lequel ils plongeoint les hommes, croians que ce fut un ſacrifie agreable aux Dieux.

Vpſale.

Ils avoient auſſi coûtume, d'offrir à l'autel neuf jours, neuf ſacrifices differens d'animaux; à chaque jour ils ajoutoient le ſacrifice d'un homme. On tiroit au ſort celuy qui ſeroit deſtiné pour victime, ils jugeoint ſauf & heureux quiconque etoit deſigné par le ſort. Perſonne n'etoit exempté de l'evenement du ſort, les Rois mémes y etoient ſujets, on les immoloit ſi le ſort les deſignoit, en preſence du peuple, pour le ſalut de la Republique. On ne ſacrifioit que la teſte des animaux, le cors etoit pendu durant quelques jours en la foreſt voiſine, autant qu'il plaiſoit aux ſacrificateurs. Quelques-uns du peuple s'offroient auſſi à eux afinque les ſacrifices fuſſent celebrés ſous leur nom, ils s'acquerroient de la creance par les enchantemens & preſtiges des demons.

Encienne façon d'immoler.

Elle eſt maintenant le ſiege Archiepiſcopal, ornée d'une celebre Egliſe Cathedrale, & d'une forteresſe voiſine, tres belle, placée ſur une montagne de difficil accés. Elle eſt ſituée preſque au milieu d'Vplande aux rives du fleuve Sala qui coule dans le lac *Ekolen*, en un lieu plat & agreable. L'an 1235 durant le regne d'Ericius Balbus, Archeveſque de Ierlere, il y avoit à Vpſale un College de quatre profeſſeurs, duquel acru d'autres profeſſeurs en toutes les facultés, a eté par aprés etablie une Academie joüiſſante d'un privilege ſingulier, pareil à celuy que le Pape Sixte IV dona à l'Academie de Bologne l'an 1476. L'injure du tems l'ayant ſouvente-fois diſſipée, elle a enfin eté rétablie en ſon premier luſtre & enrichie liberalement de plusjeurs privileges & revenus par Charles IX l'an 1595. Mais *Guſtave Adolphe* incité de l'affection incomparable qu'il porte aux letres, & aux doctes, a tellement augmenté ſes privileges, & le nombre des profeſſeurs & leurs gages, qu'elle égalle les plus fameuſes Vniverſités de l'Europe ; & craignant que derechef elle ne décheut ſi elle n'etoit appuiée que ſur des rentes incertaines, par une liberalité admirable, l'an 1624 il luy aſſigna pour ſon entretien des revenus annuels & ſufiſans, de ſes propres biens allodiaux, il les luy dona en poſſeſſion perpetuelle avec letres patentes munies de ſon cachet royal, & la dota du méme privilege, que les nobles poſſedent en ce royaume leurs biens allodiaux. Vplande a encores *Enecopia*, *Sigtunia*, *Oregrundia*, bourgs celebres pour leurs trafiqs, mais non comparables aux premiers.

Siege Archiepiſcopal.

LIVONE,
vulgairement
LYFLAND.

Situation.

LIVONE etenduë vers le rivage Oriental de la mer Balthicque l'espace de six-vingts mils d'Allemagne, depuis le Marché Nerva, jusques a l'embouchure du fleuve Crone, qu'ils appellent aujourd'hui Memela, a pour voisins du costé du levant les Mosques ou Russiens; du midy, les Lithuins & Borussiens; du couchant, la mer Balticque; du septentrion le Golfe Finnicque & une partie du la Russie, aux sorties des fleuves de Nerva & de Lovate.

Termes.

Nom & peuples anciens.

Althamerus parle ainsy de son nom: *Il a pu se faire que les Livons ou Livoniens soient provenus des Lemoviens: qui sont les derniers des Allemans qui habitent au rivage Venedicque, au parallele de l'Isle Scandinavie, dite Godtlandie, lesquels toutefois j'aimerois mieux deriver des Efluiens, à cause que le nom vulgaire favorise cete origine, ils s'apellent Eyflender.* Ptolemée fait mention des Levoniens liv. II, ch. XI, un peu aprés qu'il a parlé des Æstiens, disant que le texte de Tacite, etoit corrompu, lequel Beatus Rhenanus a corrigé, y remetant les nations des Æstiens. Si dans l'original, dit Althamerus, il y a eu Efluiens, j'oserai jurer que les Eyflandiens ont pris d'eux leur nom par quelque peu de changement de letres. Ces peuples sont aussy apelés Sudiniens. & leur pays Sudine, conjointe à la Prussie. Quelques-uns veulent restituer en ce passage Lectuniens, desquels il n'est pas impossible que ce nom soit derivé.

La nature du pays.

Toute la region est plate & tres fertile. Elle produit si grande abondance de froment, qu'elle subvient à la necessité des pays voisins, durant la cherté des vivres. Elle abonde aussi en de tres bon lin, & nourrit beaucoup de troupeaux. Ses forests sont frequentées des ours, des alces, des renards, des lynx, des foines, des zebelles, des hermelins & castors. Les lievres n'y changent pas moins de couleur selon les saisons de l'année, que chés les Suisses dans les Alpes. Ilz sont blancs en hyver, & cendrés en esté. La chasse des bestes sauvages y est par tout si frequente, qu'elle n'a jamais esté defenduë aux paysans, quoyque la Noblesse les traite cruellement. Au reste rien des choses necessaires à la conservation de la vie ne manque à Livone, exceptés le vin, l'huile & quelques autres commodités que dieu a accordées aux contrées qui sont sous un Ciel plus doux, lesquelles toutesfois y sont transportées des autres regions.

Le gouvernement des ancestres & le Christianisme.

L'an 1160 les marchands de Breme portés par la tempeste au golfe de Livone, à l'embouchure de Duna, ouvrirent le passage aux commerces avec ses nations, & aux Colonies Alemandes qui furent conduites à Livone. Où aprés le premier conflict avec les Liviens, qui habitent au rivage depuis l'embouchure de Duna vers parnovie, ils firent amitié & alliance pour eux & pour les marchands, qu'ils y ameneroient. Lors commencerent leurs premiers cõmerces avec eux par l'échange mutuelle des denrées, & par la permission des Livoniens une Chapelle fut bastie en l'Isle du fleuve de Duna laquelle fut par aprés apelée *Kircholm*. Ensuite Menard moine de Segeberg etant amené à Livone par les marchands, la religiõ s'etendit d'avantage, & quelques roitelets Livoniens, ainsi nommés, furent convertis avec leurs familles. Lesquels aians demandé un Evesque, le méme Menard leur fut donné pour y administrer cete charge, par Alexandre troisieme Pape, l'an 1170, & son siege fut etabli à Vxkel à la rive de Duna, où enfin il mourut. Berthold son successeur, envoié de Breme du monastere de Saint Paul entreprenant de contraindre ces barbares par la force & les armes, plutost que de les inviter par la predication & les exemples, fut aussy tost massacré par leurs mains. Albert troisiéme Evesque, edifia la ville Riga & l'environa de murs l'an 1200. Albert, cinquiéme Evesque fut ordonné le premier Archevesque à Livone & à Borussie, l'an 1234. Car les freres de la milice Livonicque s'etans assujetis au maitre de l'ordre des Teutons en la Borussie; pareillement les Evesques de Borussie, de Warme, de Sambie, de Pomezane, de Culme, reconurent l'Archevesque de Rige pour metropolitain. Dans la succession des tems les guerres tant intestines qu'etrangeres ont ravagé Livone & les Rois voisins de Moscovie, de Pologne, de Suede, de Dannemarck, & les autres Princes souverains qui sont aux environs, l'ont miserablemẽt dechirée; dont on peut voir l'historie chés Chytræe. Aujourd'huy elle est entierement assujetie à la couronne de Suede.

Evesque de Rige.

Archevesque.

Toute Livone est diuisée en trois parties, distinguées par les lieux & les langues. *l'Esthie, l'Ettie & Curlande.*

Les Provinces des Esthiens sont, *Harria*, de laquelle *Revalia* est metropolitaine, située vers la

LIVONIA,
Vulgo
Lyefland.
Milliaria German. comm.
Milliaria Livonica
Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
SVECIÆ.
PARS
BALTICVS
MARE.
GOTTIA
ALANDIA
FINLANDIÆ
PARS.
SINVS FINNICVS.
CARELIÆ
PARS.
INGRIÆ
PARS.
MAGNI
DVCIS
MOSCOVIÆ
CONFINIA.
ESTHONIA.
LIVONIA.
LETTONIA.
CVRLANDIA.
SEMIGALL.
SAMOGETIA.
LITVANIA.
Stockholm
Revalia
Narva
Iwanogorod
Pernau
Riga
Dunaburg
Peipis lacus.
Daghö
Ösel
Sinus
Livonicus.
Curisk haff.

la mer Balthicque du costé d'Aquilon, en rien inferieure a Riga, bastie par Waldemare Roi de Danie l'an 1223, & celebre en son port. Les Citoiens ont le méme droit qui se garde à Lubec, ils battent de la monoïe quadrangulaire. Cequi verifie qu'elle est tres bien munie cest qu'aiant eté souventesfois, méme n'agueres l'an 1577 assiegée des Mosques, & batue incessament durant six sepmaines de continuels & horribles foudres de Canon & de grenades de feu qu'on jettoit sur les toicts, tous ces efforts furent inutils. *Wirie*, où sont Wesenberg, Tolsburg, Borcholm le siege de l'Evesque de Revalie. *Allantakia*, où sont Nerva & Nyschlot vers le fleuve qui porte le méme nom qui separe Livone des possessions des Moscques. L'an 1551 les Revaliens voulans que les commerces de Russie fussent exercés principalement à Revale durant cinquante ans, voulans empecher les Russiens de faire aucun échange de marchandize, comme ils avoient acoûtumé avec les Allemands, ou les peuples d'outre mer & de negocier avec d'autres que leurs citoiens, de plus, desirans que les marchandises d'outre Mer aportées en ce lieu par les Lubeciens & autres ne fussent vendües immediatement à aucun Russien, mais seulement aux habitans de Revale, qui les transporteroient par aprés aux Russiens; les marchands Russiens ne se plaignirent pas seulement de ce tort à leur grand Duc, lequel allegua cete injure entre les motifs de la guerre qu'il declara à Livone; mais aussy s'etant rendu maitre de Nerva par le passage de Moscque, ils y transporterent les marchandises de Russie qui auparavant etoient portées à Revale. Les Lubeciens aussy & autres peuples separés par la mer, offensés pour le méme sujet, passans outre Revale, aborderent à Nerva avec leurs Vaisseaux & y établirent le siege du marché de Russie qui se tenoit auparavant à Revale. Cest-pourquoy le port étoit grandement frequenté non seulement par ceux qui y arivoient des Cités de hause, mais encor de l'afluence des peuples etrangers, Gaulois, Flamans, Anglois qui y portoient toute sorte de marchandises. L'an 1581, elle tomba derechef en la puissance de Iean Roy de Suede. Elle a à l'opposite un chateau des Moscques apelé Ivanowgorod. *Odenpoa*, en icelle sont Derbate ou Topate, vulgairement Derpt, Vernebec, Helmede & Ringen, *Iervia*: vous aves icy Wittenstein, Lais, Overpolen, Velliu, *Wichia*, où sont Habseel, Leal, Lode, Parnovie. Les Esthiens ont pour Isles adjacentes, Osila grande de 14 mils; Dageden de 9 mils, large de 4; Mona, Worme, Vrangen, Kien, & autres dans lesquelles on se sert en partie de la langue Esthienne, en partie de la Suedoise.

Isles d'Esthie.

Lettie. Riga.

Les villes des Lettiens sont Riga, Kokenhusen, Wenden, Wolmar, & tout l'Archidiocese de Riga, laquelle est la premiere Cité de toute Livone vers Dune, par laquelle elle se decharge dans le Golfe Venedicque. Elle est distante de Revale de 50 mils Germaniques, de Torpate de 30, de Vilna en Lithuanie de 40. du mont Rege en Borussie de 60. Elle est munie de toutes parts d'un mur tres fort, de bouleverts, de tours bien epesses, d'un rempart insurmontable, entourée de deux fossés, fortifiée de tous costés de trois rangs de canons, environée de pieux tres aigus, & defenduë d'une garnison contre les evenemens incertains de la guerre. Elle a un château bien fort, duquel le Gouverneur n'a point d'autorité sur la ville, passionée pour sa liberté. Elle est le marché de toute cete contrée aprés Gedane, celebre par l'abord de diverses nations qui le frequentent, plat en sa situation, tel qu'est celui presque de toute Livone. Le fleuve Duna ou Duvina l'arrouse come Albis baigne Hamburge. Il est evident que cete cité foisone de vivres, pour l'abondance du froment, que les marchands Hollandois, Zelandois, Anglois, y vont querir avec leurs vaisseaux, pour le distribuer en divers endroits de la terre.

Liviens només proprement.

Ceux qu'on apele proprement Liviens, ont habité la region du rivage, depuis Riga & l'embouchure de Dune, jusques à Salim & à Parnovie.

Duchés de Curlande villes.

Les bourgs & chateaux de *Curlande* sont, Goldingen, Canda, Windaw, Durben, Srunda, Grubin, Pilten, Ambotez, & Hazenpot. Ceux de *Semigallia* sont, Mitovia, siege de la cour des Ducs de Curlande, Selburg, Bauschenburg, Doblen, Dalem. Le fleuve *Duna* separe Semigallia & Curlande, des peuples Lettiens & du reste de Livone. Lequel coulant d'une longue course de la Russie, par Livone & la Lithuanie, se décharge enfin dans le détroit de Livone & la mer Balthique à deux mils au dessous de Riga. *Winde* porte aussi ses eaus dans la méme mer, profond extremement non loin de son embouchure. *Becca*, dite par les habitans Einbeck, coule par un seul canal dans l'Ocean; & tombant d'une chute precipitée des fentes des rochers, cause la meme incommodité à ses voysins (dit Leunclave) que le fleuve du Nil à ceux qui habitent proche ses cataractes, qui deviennent sours peu à peu. Il y a plusjeurs Lacs à Livone; le plus insigne est *Beibus*, ou *Peibus*, qui s'etend en long 45 mils d'Italie, & qui foisone en divers poissons. Outre l'Archevesché de Riga, il y a quatre autres Evesché, *Derpt*, *Revel*, *Oesel*, & *Gerlanet*.

Duna fleuve.

Winde fleuve.

Becca fleuve.

Lac.

Evesché.

Dunemunde.

A l'embouchure de Duna, proche la mer, il y a un chateau qu'on ne peut forcer apelé *Dunemunde*, situé à deux mils de Riga, auquel tous les navires etrangers payent tribut. Il y en a encor au milieu de chemin un autre nomé *Blokans*, ou derechef les vaisseaux payent tribut.

Naturel du peuple.

Ils vivoient au commencement avec tant de simplicité, qu'aiant tiré le miel des rayons, ils jetoient la cire, croians que son usage n'etoit point utile à nos besoins. Mais instruits puis aprés par les etrangers, ils le vendoient pour de l'argent. Cest un crime parmi eux de travailler. Les femmes nées en la region sont fort somptueuses, & meprisent toutes les etrangeres. Elles ne veulent pas étre apelées femmes, mais maitresses, & n'egligeant les emplois ordinaires à leur Sexe, elles vont pourmener en esté dans des chariots, en hyver dans des nasselles. l'Hydromel, la cervoise, & le vin sont leur boisson, les plus riches ne boivent que du vin etranger & aporté des contrées du Rhin. Les femmes deshonorent la beauté de leurs corps par le masque de leurs vestemens. Les marchandises qui sont transportées de Livone en Allemagne & autres regions, sont cire, miels, cendres, poix seche, & liquide, lin, diverses peaux de bestes, & cuirs. On en aporte encor icy tous les ans grande quantité de segle. Plusjeurs marchans de diverses nations abordent à Riga, de Moscovie, de Turquie, Espagne, Angleterre, Escosse, Suede, & Allemagne, pour y trafiquer.

Vestemens.

Marchandises.

Qui voudra aprendre les fables qu'on raconte de quelques hommes changés en loups en ces quartiers, & semblables contes de vieilles, qu'il lise Olaus le grand.

PARTIES SEPTENTR. & ORIENT. De la MOSCOVIE.

ENtre les Provinces des parties Septentrionale & Orientale de la Moscovie excellent les suivantes : *Dwina, Vstiuga, Wologda, Bielejezero, Viatka, Permia, Sibiria, Iuria, Petzora, Obdorsa, Condora, Lucomoria, Samojeda, Tingoesi, & autres.*

Dwina. Assiette. La Province de Dwina porte le nom de sa riviere. L'on compte depuis Moskow jusques á l'embouchure de son fleuve 300 lieuës. Sa ville capitale s'appelle Dwina, de mesme que la Province. Elle est assise presque au milieu de la source, & de l'embouchure de sa riviere. *Villes. Colmogorod.* L'autre ville est Colmogor, ou Colmogorod assez petite, & accompagnée d'un chasteau, prés duquel la riviere de Dwine se décharge dans la mer. *Port de S. Nicolas.* C'est là qu'est le port de S. Nicolas, où tous les navires d'Angleterre, de Holande, & de Hambourg vont aborder, à cause de sa seurté. *Pienega.* L'autre est Pienega avec son chasteau assis prés de l'embouchure de la Dwine.

Qualité. Ceste Province est fort abondante en sel, en poissons, en bestes sauvages, & vers les lieux maritimes en ours blancs, qui vivent comme on dit pour la pluspart dans la mer, & leurs peaux sont portées bien souvent en Moscovie. *Richesses.* Les habitans tirent leurs vivres, & commoditez, des poissons, & des peaux de leurs bestes.

Vstijug. Noms. Assiette & Ville. La Province d'Vstijug a tiré son nom de sa ville, & de son chasteau, assis autrefois sur l'embouchure du Iug dans la Suchane, comme le nom mesme le marque, veu qu'en Russien Vsteie signifie bouche. Sa ville est assise à l'Est, à 140 lieuës de Bielejesero, & 100 de Wologda, & sa Province confine du Levant avec la Iuhrie. La ville estoit jadis sur le Iug, mais depuis on la bastit sur la Suchane.

Qualité. Ceste Province manque de bleds ; & a peu de Zibellins ; mais force autres bestes sauvages, & quantité de poisson. Le sel y vient de Dwine. *Mœurs.* Ses habitans mangent peu souvent du pain, & vivent ordinairement de poisson, & de la chair de leurs bestes. Ils ont un langage particulier, & toutefois ils usent plus du Russien que de tout autre.

La Province de Wologda, ou Wolochda a tiré son nom de la riviere qui l'arrose. *Wologda. Nom.* Elle est au Nord'Est de Moskow, de mesme qu'au Sud'Est de Bielozer. *Assiette.* Sa ville, & son chasteau *Ville.* sont à cinquante lieuës de Iaroslaw du costé du Nord, & a 100 de Moskow. La riviere de Wolochda passe par ceste ville, & s'unit à celle de Suchana, qui naist du Lac de Koinski, huict lieuës au dessous, prenant le nom de Suchane. *Rivieres.* Il y a dans le chasteau, qui est ceint d'une muraille tres-forte quatre Eglises, avec un Evesque qui s'y tient. *Religion.* Heberstein dit que les Evesques de Permia y ont leur Siege, mais sans aucune jurisdiction.

La Principauté de Bielozer, autrement Bielejesero, dont le nom signifie un lac Blanc, est *Bielozer.* assise prés d'un lac de mesme nom, au Sud de *Assiette.* la Province de Dwine, à l'Oüest de celle de Nowogrod, & au Nord de Moskow, d'où sa ville capitale portant mesme nom, aussi bien *Ville.* que son chasteau, est esloignée de 100 lieuës selon Heberstein, & d'autant de Nowogrod, mais selon Petreie seulement de nonante de Moskow. Ceste ville n'est pas assise dans le lac comme quelques uns ont dit, mais est tellement entourée de marescages, qu'elle semble imprenable, & pour ceste cause les Grands Ducs ont accoustumé d'y tenir partie de leurs thresors, principalement en temps de guerre, & mesme par fois ils s'y retirent eux mesmes. *Qualité.* Le plus grand jour de Bielozer est de 19 heures, & bien que l'Hyver y soit plus long qu'en la Duché de Moscovie, toutefois les bleds & les fruicts y sont meurs, & s'y recueillent aussi-tost qu'à Moskow. *Mœurs.* Ils ont un langage particulier, & toutefois maintenant ils parlent presque tous Russien.

La Province de Viatka, assise au Nord'Est *Wiatka. Assiette.* des Czeremisses, au Nord de Cazan, au Sud-Est d'Vsting, & au Sud'Oüest de Perm, est au delà du fleuve de Kame, qui borne la Province d'Vstijug. *Villes.* Sa ville capitale portant mesme nom que sa Province est esloignée de 150 lieuës de Moskow, de 120 d'Vstijug, & de 60 de Cazan. *Wiatka.* Elle est sur la riviere de Wiatka, qui luy communique son nom, aussi bien qu'à son chasteau : ses autres villes sont Chlinow, Or- *Chlinow. Orlow. Slowoda.* low, Slowoda, ou Slaboda, assises sur la riviere de Wiatka.

RVSSIÆ,
vulgo MOSCOVIA dictæ,
Partes Septentrionalis
et Orientalis.
Auctore Isaaco Massa.
OCEANVS SEPTENTRIONALIS
MOVRMANSKOY MORE.
NIAREN MORE
NOVA ZEMLA
LAPPONIA.
Mourmanskoi leporie
Terschana wolochi
SVECIÆ PARS
Bella More
MARE ALBVM
Tetscaia gooba
Teesca
COND ORA
OBDORA
SIBIRIA
SAMOIEDA
TINGOESI.
TARTARIA
BAIDA.
LVCOMORYE.
IOVGHORIA.
PARS.
DWINA
KARGA
POLIA
WAGA
WOLOGDA
MEGRINA
WOLODIMERA
CASAN
Czeremißi Logowoy
Czeremißi Nagornoy
Pegaporda
Ladoga lacus
Onega lacus
Apud Ioannem et Cornelium Blaeu.
Wirst, seu Milliaria Rußica.
Milliaria Germanica comm.

Qualité. Ce pays eſt ſterile, & mareſcageux, mais abonde en miel, en Aſpreols, dont les peaux ſont fort riches, & en divers animaux, de meſme que ſes rivieres en poiſſons.

Gouvernement. Il eſtoit jadis ſujet aux Tartares, qui commandent encor tant deçà que delà la riviere de Wiatka, principalement prés du fleuve Kama; qui entre en la Volgue dix-ſept lieuës au deſſous de Cazan. Mais la ville, & Province de Wiatka eſt maintenant au Grand Duc.

Permski, ou Permie. Noms. La Principauté de Permski, ou Premski a tiré ſon nom de la ville de perm, esloignée de Moskow de 250, ou 300 lieuës ſelon quelques-uns au Nord'Eſt, & aſſiſe ſur la riviere de Viſchora. Sa Province eſt voiſine du Levant de celle de Tumen, qui obeyt aux Tartares.

Assiette, & villes.

Qualité. Tout ce pays eſt tellement humide, & mareſcageux, qu'on n'y peut nullement voyager en eſté, mais ſeulement en hyver quand les lacs, & les maraiz ſont couverts de glace, & cela meſme fait qu'ils n'ont aucun grain, mais ils ont quantité de beſtes ſauvages, à cauſe de leurs grandes foreſts.

Mœurs. Ils ne labourent, ny ſement, non plus que leurs voiſins de Iuhra, & de Baskird, ſont ſans argent, ou monnoye, vivent de la chair des beſtes ſauvages, & ne boivent que de l'eau. Quelques-uns ſe tiennent dans les foreſts dans des loges faites de branches, ſont veſtus des peaux de leurs beſtes, & portent en hyver des galoches de bois longues d'environ ſix paulmes, qu'ils appellent Artach, avec leſquelles ils vont d'une grande viteſſe ſur la nege, & la glace. Ils uſent de grands chiens au lieu de chevaux pour tirer les traineaux où ils mettent leur bagage. Ils ont un langage particulier, & des caracteres particuliers, qui furent inventez par l'Eveſque Eſtienne.

Richeſſes. Gouvernement. Les tribus qu'ils payent au grand Duc ſont ſemblables à ceux des Lapons, & conſiſtent en diverſes peaux, & fourrures, qu'ils luy donnent pour hommage.

Religion. Quelques-uns d'entr'eux ſuivent la Religion des Moſcovites, mais les autres adorent le Soleil, la Lune, & les Eſtoiles. Les Chreſtiens ont un Eveſque, & le premier de tous qu'ils eſcorcherent tout vif, & qui leur fut donné par le Duc Iean qui les ſubjugua, ſe nommoit Eſtienne.

Siberie. Noms. La Siberie a tiré ſon nom de la ville de Siber, qui y fut premierement baſtie par les Moſcovites.

Aſſiette. Elle eſt aſſiſe tant deçà que delà la riviere d'Obi. L'on y va de la ville de Soil Camſcoy, aſſiſe ſur la Wiſere, qui ſe rend aprés dans la riviere de Kama qui paſſe prés de la ville de Wiatka, dont j'ay parlé, paſſant aprés par les Monts de Camen diviſez en trois parties, dont la premiere ſe nomme Cooſvinſcoji Camen, la deuxieſme Cirginſcoji Camen, la troiſieſme Podvinſcoji Camen, & ces monts ſont practiquez par les Tartares, & Samoiedes, qui y vont chaſſer, pour avoir les riches peaux dont ils font tribut au grand Duc de Moſcovie. De Podvinſcoji Camen, qui eſt fort haut, & couvert de nege, & de nuées, & qui vient à ſe baiſſer peu à peu, pour donner libre paſſage, l'on parvient à Vergaterie, premiere ville de Siberie baſtie de noſtre temps par les Moſcovites, avec les autres de cette Province; puis arrivant à la riviere de Toëre proche delà, & ſuivant ſon cours l'on rencontre au bout de cinq journées la ville de Iaphani, puis l'on vient à la grande riviere de Tabab, eſloignée de quelques 200 lieuës de Vergaterie, & delà à la ville de Tinna fort peuplée, où plusjeurs ſe rendent dans douze jours en hyver par coche, en partant de Iaphani. De Tinna l'on vient à Tobolſca, capitale de Siberie, aſſiſe ſur la riviere d'Irtis, nommée par Heberſtein Irtiſche, qui ſe rend dans l'Obi. Elle a de l'autre coſté le fleuve de Tobol, qui cauſe ſon nom, & qui reçoit celuy de Taſſa, qui vient du Nord, ſur lequel eſt aſſiſe la ville de Pohem, habité de Siberiens inſtruits par les Moſcovites qui l'ont baſtie, & esloignée de Tobolſca d'environ quinze journées du coſté du Nord.

Vergaterie. Iaphani. Tinna. Pohem.

Les Moſcovites avoient auſſi baſty à l'embouchure de la riviere d'Yrtis dans l'Obi la ville d'Olſcoygorod, mais elle fut aprés ruinée par commandement du Gouverneur de Siberie, qui fit baſtir à quelques cinquante lieuës au deſſus, dans une Iſle de l'Obi la ville de Zergolta. Quelques 200 lieuës au deſſus de Zergolta l'on trouve la ville, & forteresſe de Noxinſcoia, dont les habitans ayant découvert à quelques 200 lieuës delà allant contre le cours de l'Obi un pays agreable, & fertil au poſſible où l'on ne ſentoit preſque point d'hyver, l'Empereur Boris qui regnoit alors, commanda au Gouverneur de Siberie, d'y faire baſtir une ville, qui fut aprés appellée Tooma, qui ſouſtint au commencement de grandes attaques des Tartares, vivans aux campagnes d'alentour ſous un Roy, & s'eſt depuis renduë ſi puiſſante, qu'on tient qu'avec le temps elle eſtendra bien avant ſes bornes. Elle eſt aſſiſe au delà de l'Obi, de meſme que Narim. Il y a encor plusjeurs villes, & forteresſes entre l'Irtis, & l'Obi, baſties au meſme temps que Tobolſca, dont les habitans ſont Moſcovites, Tartares, & Samoiedes. La premiere de ces villes eſt Tara, où il y a dix journées entre l'Irtis, & l'Obi. Les autres ſont Iorgoet, baſtye dans une Iſle de l'Obi, Beſobia, & Manganſoiſcoigorod, qui ſont au deſſus de Iorgoet du coſté du Sud.

Zergolta. Noxinſcoia. Tooma. Narim. Tara. Iorget. Beſobie. Manganſoiſcoigorod.

Mais au deſſus de Narim en tirant à l'Eſt l'on trouve la forteresſe de Comgofſcoi, dont les ſoldats accompagnez des Siberiens Samoiedes, & Tartares habitans de Narim, trouverent le pays des Tingoeſes, aprés avoir traverſé, tirant droit à l'Eſt, durant dix ſemaines plusjeurs deſerts,

Comgofcoi.

deſerts,foreſts,& rivieres. Mais la ville plus renommée de Siberie c'eſt celle de *Siber*, qui eſt audeça de l'Obi, & a communiqué ſon nom à toute cette grande Province. *Siber.*

L'Air de Siberie eſt different à cauſe de ſa grande eſtenduë, tellement qu'il y a des pays fort temperez, comme on peut voir en celuy de Tooma, où il ne fait que bien peu d'hyver. Mais il s'y trouve auſſi des endroits ſi froids, que la terre ny produit ny fruit, ny fueille, ny herbe. Auſſi le grand Duc y confine ceux dont il ſe veut desfaire. *Qualité, d'Air.*

Il y a auſſi des lieux fort fertils, comme autour de Pohem, & de Noxinſcoi. Il y a force belles foreſts, où l'on trouve divers animaux, comme Onces,renards, Zibellins, ou Sabelles, & martres,& plusjeurs autres beſtes rares, auſſi bien que diverſes eſpeces d'oyſeaux. Ils ont auſſi grande abondance de poiſſon dans les rivieres. *Terroir.* *Animaux.*

Le grand Duc tient à Tobolſca un Lieutenant General,ou Vice-Duc, auquel tous les autres Gouverneurs de Samoiedie,& Siberie ſont obligez d'obeyr. L'on rend dans cette meſme ville fort bonne juſtice aux parties. Les Oſtachies, & peuples voiſins ont des Roys ſemblables aux Roytelets des Indes. *Gouvernement.*

La Province, & Principauté de Iugorſchi, nommée par Heberſtein Iuhra, Iugria, & Iugaria, d'où les Hongrois ſont ſortis, & au Nord'Oüeſt de Wiatka, & Permia, & à 350 lieuës de Moskow au Nord'Eſt. Sa ville Capitale, accompagnée d'un Chaſteau ſe nomme Iugra. *Iugorſchi, ou Iugrie.* *Aſſiette.*

Il n'y a ny terres cultivées, ny prairies en cette Province, mais quantité de beſtes ſauvages. Ses habitans ſont ſemblables en mœurs aux Permiens, tant pour le regard des vivres, & des habits, que de leurs demeures. Ils ont meſme langage que les Hongrois, excepté que ces derniers ont adjouſté au leur quelques paroles Sclavonnes qui ne ſont pas en uſage parmy les Iugrois.

Les marchands qui ſe tiennent en la ville de Iugra trafiquent avec les Moſcovites, ou Ruſſes, & leur baillant de leurs riches peaux, reçoivent d'eux du vin, du froment, des toiles, & d'autres marchandiſes. Les Iugrois ſont ſujets au grand Duc, & luy payent ſon tribut en peaux, & fourrures. La plus grande partie de ce peuple adore le Soleil,la Lune,les Eſtoiles,& divers animaux. *Richeſſes.* *Gouvernement.* *Religion.*

La Province de Petzora tire ſon nom de la riviere, qui paſſe au milieu. Elle eſt aſſiſe au Nord'Eſt de Moskow, & s'eſtend du coſté du Nord juſques à la Mer glacée, ayant à l'Oüeſt la Province de Dwine, & à l'Eſt celle d'Obdora, & divers peuples, appellez d'un nom commun Samoiedes. La forteresſe de Puſtioſero eſt aſſiſe ſur cette riviere, & quand quelqu'un de ce lieu s'achemine delà à Muskow,il luy faut demeurer un an en chemin. La ville, & forteresſe de Papinowgorod eſt auſſi ſur la meſme riviere, & ſes habitans ſont appellez Papins. *Petzora.* *Noms.* *Aſſiette.* *Puſtioſero.*

Au delà de la riviere de Petzora il y a des montagnes fort hautes nommées Riphées par les anciens,dont le ſommet manque d'herbes, mais les Gerfaus y font leur nid. Les Cedres croiſſent auſſi ſur ces monts,& l'on trouve tout autour des Zobeles, ou Zibellines tres noires, contre la creance de ceux qui tiennent qu'en tous ces lieux Septentrionaux, les peaux de leurs animaux ſont blanches, à cauſe du froid, & de la nege qu'ils ont preſque perpetuellement pour objet. *Qualité.*

Les Papins ont un langage particulier different de celuy des Ruſſes. Ils ſont tous ſujets au grand Duc de Moſcovie, bien qu'autrefois ils ayent eu leur Prince. *Mœurs.* *Gouvernement.*

Les Provinces d'Obdora, & Condora ſont aſſiſes prés de la riviere d'Obi,& de ſon embouchure dans la Mer. Prés de l'Obi, & des rivieres voiſines il y a plusjeurs Chaſteaux, dont les Seigneurs ſont ſujets au Duc de Moſcovie. C'eſt là qu'on adore Slatabbaba, c'eſt à dire la ſtatuë d'or de la Vieille, qui eſt au rivage Oriental de l'Obi, prés de ſon embouchure. Ils diſent que cette ſtatuë d'or eſt faicte à la ſemblance d'une vieille, qui tient ſon enfant contre ſon ſein,en ayant un autre de l'autre coſté, qui eſt ſon petit fils,& qu'outre cela l'on oyt en ce lieu certains inſtrumens, qui rendent ſans ceſſe un ſon pareil à celuy des trompettes. *Obdora, & Condora.* *Aſſiette.* *Chaſteaux.* *Gouvernement.*

L'on trouve aprés la Province de Lucomorie prés des pays de Gruſſenir, & Serponowitz, avec les habitans deſquels ils trafiquent. Les Moſcovites diſent qu'il y a force peuples en Lucomorie, qui ſont ſujets au grand Duc; mais pource qu'elle eſt proche du Royaume de Tumen, où commande un Prince Tartare, l'on tient qu'elle luy obeyt pluſtoſt qu'à l'autre. *Lucomorie.* *Aſſiette.* *Gouvernement.*

Quelques 100 lieuës au delà de la Province de Petzora, en tirant au Nord juſques à la Mer glacée, l'on trouve d'autres pays, & peuples qui ſont tous nommez Samiedi par les Moſcovites,& par eux meſmes Samoiedes, habitans au Sud du deſtroit de Weygatz. Mais ces peuples ont encor plusjeurs autres noms; veu qu'ils comprennent auſſi le pays de Siberie. *Samoiedes.* *Aſſiette.*

Ceux qui ſe tiennent prés du Deſtroit de Weygats ont un jour qui dure neuf ſemaines,& une nuit de meſme. Ils ont grande quantité d'oyſeaux,martres,Zibellines,hermines, aſpreols, ours blancs, loups, lievres, & dans la Mer force Morſes, ou vaches de Mer,Balenes,& autres grands poiſſons. *Qualité.*

Ces Samoiedes ont ſeulement environ quatre pieds de hauteur,le viſage large, & bazané, la teſte plus grande que la proportion du corps *Mœurs.*

ne le requiert, les yeux petits, les jambes courtes, & courbes, & les genoux advancez à costé, non pardevant comme nous. Ils portent les cheveux longs entortillez, & pendans sur leurs habits, & courent si viste, que les plus dispos d'Europe ne les sçauroient atteindre.

Inclinations. Occupations. Ils sont prudens, & industrieux, mais fort mesfians, & se prenans sur tout garde des estrangers. Ils s'occupent à la pesche, & pour cet effect font de petites barques pour aller sur les rivieres, & pour la terre ils ont des chelites, ou traineaux, tirez par des Rangiers d'une merveilleuse vitesse. Ils mangent la chair des bestes sauvages toute cruë, ou sechée à l'air, si bien qu'ils sentent le rance. Ils ont des habits de peaux de Daims, ou de Rangiers cousuës ensemble, & bien ajustées sur le corps, avec le poil dehors en esté, mais contre la chair en hyver. Ils couvrent leur teste d'un bonnet fourré de peau bien serré contre la teste. Mais les plus riches ont la teste couverte de quelque drap rouge, garny d'une bonne fourrure. Ils baissent la teste presque jusqu'en terre, lors qu'ils veulent tesmoigner à quelqu'un qu'ils l'honorent. Ils enterrent aussi leurs morts de mesme que nous.

Richesses. Ces peuples ont force peaux de martres, de renards noirs, & semblables bestes, qu'ils alloient au commencement troquer contre les Russes, & Moscovites, aux villes d'Osoyla, & d'Vstiug, descendans avec leur barques par la Witsogde, qui se rend dans la Duine. Mais depuis que le Moscovite Anica, qui demeuroit prés de la Witsogde, aprés s'estre grandement enrichy, & fait visiter leur pays par quelques-uns de ses gens, eut descouvert la richesse de ce trafic à Boris au temps de l'Empereur Fedro Iwanowitz, les Moscovites se sont establis en plusieurs de ces pays, & tirans tout le profit ont fait que la plusspart de ces peuples payent maintenant tribut de leurs fourrures au grand Duc.

Forces. Ils ont pour leurs armes des javelines, ou dards, & des arcs avec leurs flesches, & sont tellement adroits à les tirer, que l'essay qu'ils en firent devant le grand Duc, les fit admirer.

Gouvernement. Ils n'avoient anciennement aucun qui leur commandast prés du Destroit de Weygatz, mais depuis qu'ils se virent attaquez par d'autres peuples d'Asie, ils esleurent un Roy, ou un Prince, qui n'est distingué des autres que par un bonnet de drap rouge, vert, ou bleu bien cousu, & fourré de martres, ou de quelque autre peau riche. Mais ils sont avec cela tributaires du Moscovite. Les autres sont gouvernez par quelques anciens, & tous depuis le temps de Boris ont recognu le grand Duc, & se sont volontairement rendus ses sujets, promettans de payer tous les ans pour teste, sans en excepter mesme les enfans apprenans à manier l'arc, deux peaux Zibellines, dont ils ont abondance, de sorte que depuis ce temps ils ont eu des Gouverneurs Moscovites, les ayant demandez avec instance.

Religion. Ils ont des idoles de bois grossierement taillez avec le visage large, & le nez advancé, avec deux trous qui tiennent place des yeux, & un autre au lieu de la bouche. Ils mettent bien souvent beaucoup de ces idoles au bord de la Mer, les adorent, & leur sacrifient, veu que les Hollandois trouverent auprés force cendres, & des cornes, & pieds de daims. Ils sacrifient aussi pour leurs morts des daims, & des Rangiers tant au Soleil, qu'à la Lune, & à l'Estoile du Nord. Quant à la Religion Chrestienne, les Moscovites ne se sont pas souciez de les instruire, ou pousser à la recevoir, mais les ont laissez en leur vieille peau ne se soucians que du profit.

Tingoeses. Assiette. Les Tingoeses se tiennent entre les rivieres d'Obi, & de Ienisea, le long de la derniere plus Orientale que l'Obi, au delà de laquelle plus à l'Est on rencontre la grosse riviere de Pisida, du bord Occidental de laquelle les Moscovites, & Tingoeses ouyrent force cris d'hommes, hannissemens de chevaux, & sons de cloches; mais ils n'oserent passer plus avant, & l'on a creu depuis que ce qui est au delà de la Pisida doit estre l'extremité du Cathay.

Qualité. Autour du fleuve de Ienisea du costé du Couchant la terre est pleine, merveilleusement fertile, & couverte de force fleurs, plantes, & diverses sortes d'arbres, & fruicts rares, & l'on y voit grande quantité d'oyseaux qui nous sont incognus. La riviere se déborde ainsi que le Nil, engraissant la pleine, & lors que cela doit arriver, les Tingoeses s'en vont de l'autre costé de la riviere aux montagnes, jusqu'à ce qu'elle se retire, & qu'ils puissent ramener leur bestail à la pleine. Car du costé de ce bord Oriental il y a des montagnes fort hautes, qui jettent le souffre, & le feu.

Mœurs. Les Tingoeses ont grosse gorge, ou le goitre, qui les rend difformes, & fait qu'ils glossent en parlant, comme les coqs d'Inde, ou les poules. Leur langue ne semble guere differente de celle des Samoiedes, qui expliquoient plusieurs de leurs paroles. *Gouvernement.* Ils sont merveilleusement doux, si bien qu'à la persuasion des Samoiedes ils se soubmirent soudain aux mesmes Gouverneurs Moscovites, qui commandoient aux Samoiedes, & les honoroient comme des Dieux. *Religion.* L'on n'a pu sçavoir encor la Religion qu'ils suivent, pource que les Moscovites, sont trop nonchalans en cette matiere, & ne se soucient que d'acquerir, non de s'enquerir de leur creance.

LA PARTIE AVSTRALE DE MOSCOVIE.

LEs principales Provinces de la partie Auſtrale de Moſcovie, ſont celles cy: *Moſcua, Wolodimer, Niſſy Novogorod*, c'eſt à dire, *la Baſſe Novogorod, Rhezan, Siveria, Smolenſco, Iaroſlau, Roſthou, Suſdal, Czeremiſſy, Mordwa, Cazan, Aſtracan*, & autres.

Moſcua. La province de Moſcua avec ſa Metropolitaine eſt deſcrite en la deſcription generale de Moſcovie.

Wolodimir. Aſſietté. Ville de Wolodimir. Allant à l'Eſt de la ville de Moskow l'on trouve la Duché de Wolodimir, avec ſa ville capitale de meſme nom, aſſiſe entre la Volga, & l'Occa, & comme au milieu des deux, eſloignée de 3 lieuës d'Allemagne de *Moskow*, & de 226 lieuës de Wibourg. *Riviere de Cleſma.* Elle eſt arroſée de la riviere de Cleſma, qui naiſt à quatre lieuës de Moskow, & eſt navigable par l'eſpace de 12 lieuës *Murom.* juſqu'à la Cité de Murom, aſſiſe ſur l'Occa. Ceſte ville de Murom fut autrefois une grande Principauté, qui commençoit à Wolodimir, & s'ſtendoit au Levant juſqu'à de grandes foreſts par l'eſpace de 24 lieuës d'Allemagne.

Qualité. La Province de Wolodimir eſt ſi fertile qu'elle rend bien ſouvent 20 muys de froment, voire 30 pour un qu'on y ſeme. Il y a de grandes foreſts fort épaiſſes, & grande quantité de miel, de beſtail, & de poiſſons.

Niſſy Novogorod, & Vaſiligorod. Noms. Aſſiette. Nowogorod. Vaſiligorod. Riviere & ville de Sura. La Province, & Principauté de Niſſy Nowogorod, ou Petite Nowogorod, eſt nommée par quelques uns Niſen Neugarten, dont le premier mot eſt preſque Ruſſien, ſignifiant petit, & l'autre pur Allemand, qui veut dire nouveau jardin, ou verger. Sa ville capitale eſt eſloignée de cent lieuës de Moskow en tirant à l'Eſt, & de 40 de Murom. Elle eſt accompagnée d'un bon chaſteau, & bordée des rivieres de Volga, & d'Occa, qui s'aſſemblent en ce lieu.

La ville de Vaſiligorod en eſt eſloignée de vingt-huict lieuës, & les Czeremiſſes, & Mordwa ſe tiennent entre ces deux villes. La ville & forteresſe de Sura appartient à ce pays, & la riviere de meſme nom entre aprés beaucoup de ſerpentemens dans la Volga prés de Vaſiligorod, & diviſe les Seigneuries de Moſcovie de celle de Cazan.

Ceſte Province n'eſt moins abondante en *Qualité.* pluſieurs choſes que celle de Rezan.

Au Sud'Eſt de Moskow l'on trouve la Cité *Rezan, & Caſſier. Aſſiette, Ville de Rezan.* de Colonna, ou Kolon, puis la Province de Rezan, dont la ville capitale eſt eſloignée de 36 lieuës d'Allemagne de Moskow. Ceſte Province eſt aſſiſe entre l'Occa, & le Don, de meſme que ſa ville, qui eſt baſtie de bois, & poſée ſur l'Occa, qui fait une Iſle nommée Strub, autrefois Duché. L'Eveſque demeure dans la ville de Rezan, & c'eſt en ce pays qu'eſt la ſource du Don, ou Tanais qui diviſe l'Europe de l'Aſie. A 28 lieuës de la ville de Rezan l'on trouve la Province, & ville de Caſſier aſſiſe ſur l'Occa, *Caſſier.* qui eſtoit jadis une principauté particuliere, mais eſt maintenant ſujette aux grands Ducs depuis le temps de Baſile.

Le pays de Rezan, & de Colonne, eſt le plus *Qualité.* fertil de tous ceux de Moſcovie, veu que chaque grain de froment y fait quelquefois plus de deux épys, dont les tuyaux croiſſent tellement épais que les chevaux n'y peuvent paſſer que mal ayzément. Ses fruicts ſont meilleurs que ceux de Moskow, & l'on y trouve grande quantité de miel, de poiſſons, d'oyſeaux, & d'autres animaux. Les habitans n'amendent jamais leurs terres avec le fumier, & toutefois ils les ſement toutes les années.

Ils ſont courageux, courtois, & liberaux au *Mœurs. Richeſſes. Forces. Gouvernement.* poſſible, tant envers les eſtrangers que les pauvres. Leur Eveſque eſt des plus riches. Il y a 15 mille Bojares, ou Gentils-hommes preſts à monter à cheval aux occaſions en ceſte Province, qui eut autrefois ſes Princes particuliers, mais eſt maintenant ſujette au Grand Duc.

La Province, & Principauté de Sewera eſt *Sewera. Aſſiette.* aſſiſe au Sud de Moskow, ou au Sud-Oüeſt, pource que partant de Moskow pour y aller, & tirant au Midy, l'on prend la main droicte par le chemin de Coluga, de Worotin, & de Serenſcho, & ce voyage eſt de 150 lieuës. Ce *Eſtenduë. Villes. Nowigorodt. Staradub. Putiwol, &c.* pays s'eſtend depuis le Neper, ou Boriſthene juſqu'à la ville de Mhcenech. Il contient pluſieurs villes riches, & peuplées, dont la capitale eſt Nowigorodt, nommée autrement Nowogrodek, eſloignée de 18 lieuës de Potiwol, & de Staradub de 14. Les autres villes ſont Starodub,

RVSSIÆ,
vulgo
MOSCOVIA,
Pars Australis.
Auctore Isaaco Massa.
Septentrio
Meridies
Occidens
Orientis
MEGRINA.
Czeremißi
Logowoy.
CASAN.
MORDO:
Czeremissi
Nagornoy.
WITI.
WOLODI:
MERA.
MORDVA.
RESANIA.
DVCATVS
SEVERIENSIS
OCRAINA.
DIKOIA.
POLE.
TARTARIA PRZECO:
CRIMEA SEV
PENSIS.
Rosdori Donski
ASTRA:
CAN.
NAGAYSKI
Cabarda
PETIGORI
Sonsca Regio
Taurica Chersonesus
MARE DELLE ZABACHE
olim
MÆOTIS PALVS
Wirst, seu Milliaria Russica.
Milliaria Germanica communia.
Apud Johan. et Cornelium Blaeu.

rodub, nommée par Petreie Stawadub, esloignée de Potiwol de 32 lieuës ; Putiwol, ou Potiwol, esloigné de 140 lieuës de Moskow, & de 60 de Kiow en Lituanie : Czernigow ou Czernigo, esloignée de 30 lieuës de Kiow, ou Kiowie, & d'autant de Potiwol ; puis Kilski, Krom, Arol, Brantschaw, & Osiippow. Ceux qui vont de Putiwol en la Taurique par les Deserts, rencontrent les rivieres de Sna, Samara, & Ariel, puis Koinschawda, & Molosca, qu'ils passent avec des branches d'arbres liées ensemble. C'est le pays de tout l'Estat du Moscovite plus advancé vers le Sud, en tirant de Moskow à la Taurique.

Qualité. Ceste Principauté a par tout de grandes campagnes, & solitudes, & autour de Branschi, ou Branschaw une fort grande forest. Quand *Forces.* ses champs sont cultivez ils sont fertils, & ses forests abondent en miel, hermines, martres, & aspreols, dont les peaux sont fort riches. Ses *Gouvernement.* habitans sont fort aguerris, à cause des continuelles guerres qu'il ont avec les Tartares Precopites leurs voysins. La ville de Nowogrodek estoit autrefois le sejour des Princes particuliers de ceste Province ; mais elle est maintenant sujette au Grand Duc.

En remontant vers le Nord, l'on trouve au *Smolenskow. Assiette.* Nord-Oüest de la Province de Sewera, & au *Ville.* Sud-Oüest de Moskow, la Principauté de Smolensko, dont la ville capitale de mesme nom est esloignée de Moskow de 80 lieuës d'Allemagne, ayant une enceinte de muraille tres-forte de la hauteur de dix aulnes, & son tour d'une bonne lieuë d'Allemagne. Le Nieper, ou Borysthene passe au beau milieu de ceste ville, prés de son Chasteau. C'est une Cité fort riche & puissante, & le sejour d'un Evesque. Elle est sur les confins de la Lithuanie, & fut enlevée l'an 1514 à Sigismond Roy de Pologne par Basile fils de Iean Grand Duc de Moscovie, ayant esté prise aux Moscovites par Witold Grand Duc de Lithuanie l'an 1413.

Ceste ville est entourée de colines agreables, & fertiles, & de fort grandes forests, d'où *Qualité.* l'on tire de riches fourrures de divers animaux.

Iaroslaw. Assiette. Ville. Au Sud de ces deux l'on trouve la Province de Iaroslaw, dont la ville, & le Chasteau de mesme nom sont à cinquante lieuës de Moskow du costé du Nord, & a douze lieuës de *Qualité.* Rostow. La ville est assise sur la Wolgue. Ce pays est fertil principalement du costé de la Wolgue, & fort abondant en froment, miel, & bestail, de mesme que ses rivieres en poisson. *Richesses.* Sa ville est fort propre pour le trafic, pource qu'on peut aller ayzément de là au port de *Forces.* sainct Nicolas, où les navires Anglois, Holandois, & autres abordent. L'on y fait aussi de tres-bonnes toiles. Il y a plus de quarante mille habitans, & c'est une des meilleures enceintes, & forteresses de Moscovie.

Rostow. Assiette. Ville. La Principauté de Rostow des plus anciennes, & principales de Russie, assise au Nord de Moskow, & au Sud de Iaroslaw, a sa ville de mesme nom esloignée de ce dernier lieu de douze lieuës. Elle est assise sur le lac, d'où part la riviere de Catoren, qui passe par Iaroslaw, puis entre en la Volga. Au temps de Heberstein ce n'estoit qu'un Evesché, mais à present c'est le Siege d'un Archevesque.

Son pays abonde en plusieurs choses, & *Qualité.* particulierement en sel, & en poissons.

Susdael. Assiette. Ville. La Principauté de Susdael est assise entre Rostow, & Wolodimir. Sa ville & son chasteau portent mesme nom. C'est le Siege d'un Evesque, & dans la ville il y a un fort beau Convent de Religieuses, où le Grand Duc Basile avoit confiné sa femme.

Czeremisses, & Mordwa. Assiette. Les peuples Czeremisses, & Mordwa demeurent entre la petite Nowogorod, & Vasiligorod, & sont distinguez par la Volgue. Car les Czeremisses habitent au delà de la Volgue du costé du Nord, & les Mordwa au deçà du costé du Sud, & de l'Oüest. Heberstein estend mesme les Czeremisses depuis la Province de Wolochda jusques à Wiatka, & à la riviere de Kama. Cluvere distingue les Czeremisses en Czeremyssi gorni, & Czeremy lugowi.

Ce pays ne porte point de froment, mais *Qualité.* ses habitans troquent les peaux de leurs bestes contre du pain & d'autres choses.

Quelques uns des Czeremisses se tiennent *Mœurs.* dans des maisons, d'autres sous des tentes au milieu de la campagne, prenans garde à leur bestail. Si quelque femme demeure trois ans sans faire des enfans, ils la quittent pour en épouser une autre. Ils ont un langage particulier. Les Mordwa parlent de mesme, mais ils ont des maisons mieux basties que le Czeremisses, qui pour la pluspart sont vagabons. Ils s'adonnent à l'agriculture, & à la chasse, & vivent de miel, & de la chair de leurs bestes.

Ils vendent cherement leurs belles peaux, *Richesses.* & fourrures aux estrangers, & ne sont obligez à payer aucun tribut, mais s'ils donnent quelque chose au Grand Duc, c'est sans devoir, & de leur bon gré.

Les Czeremisses, tant hommes que fem- *Forces.* mes, sont vistes tout ce qui se peut, & des plus adroits, à tirer de l'arc. Aussi tous s'y exercent dés leur jeunesse, & ne vont jamais sans arc, & mesme les peres ne donnent point à manger aux enfans qu'aprés qu'ils ont donné dans le blanc avec leurs flesches. Les Mordwa sont forts au possible, combatent presque tous à pied, sont excellents archers, repoussent souvent les Tartares, & tous ces deux peuples assistent le grand Duc toutes les fois qu'il a besoin de leur secours.

Les Czeremisses ne cognoissent autre *Gouvernement.* Seigneur que le Grand Duc de Moscovie, bien qu'ils soient francs de tribut. Mais les Mordwa

ont

ont un Duc, ou Capitaine particulier, qui recognoit toutefois le Grand Duc pour Souverain ; mais ne luy paye tribut qu'à sa volonté. Les uns & les autres sont Mahometans. *Religion.*

Cazan. Noms. Le Royaume de Cazan tire son nom de la riviere de Cazanka, qui s'unit avec la Volgue une lieuë au dessous de la ville de Cazan. *Confins.* Il confine du Levant, avec des campagnes desertes, & steriles, de mesme que du Midy, où il est voisin des Tartares Nagai, de l'Est Nord Est avec les Tartares Schibansches, & Kosatzques, & de l'Oüest avec les Czeremisses Meridionaux.

Villes. Cazan. Sa ville capitale qui porte le nom du Royaume, & signifie chaudiere boüillante, est assise sur le bord Oriental de la Volgue, à quelques septante lieuës d'Allemagne de Nissy Nowogrod, soixante de Wiatka, & 170 de Moskow du costé du Sud. Les portes de la ville sont tousjours ouvertes, mais les Moscovites ne permettent pas aux Tartares de s'y retirer, depuis l'an 1552, qu'elle fut prise par Iean Vasiliwitz, qui chassa ses habitans, & la reparant la peupla de Russes, qui peuvent estre au nombre de plus de cinquante mille. Il y a beaucoup d'Eglises, & si grand nombre de cloches, qu'aux veilles de festes solemnelles leur sonnerie estourdit les habitans, & les empesche de dormir. Toutes ses maisons sont de bois, mais le Fort, ou Chasteau est ceint de fortes murailles de pierre, avec de fort bons remparts, & une Eglise de nostre Dame. Avant que cette ville fut prise le grand Duc en bastit une autre à dix lieuës delà *Suetzkow.* nommée Suetzkow, possedée encor à present par les Moscovites qui l'habitent.

Qualité. Ce pays est froid, & toutefois si fertil que les vivres y sont à vil prix ; mais il y a faute de vin, & de fruicts, excepté quelques pommes sauvages, qui sont du tout aspres.

Mœurs. Les hommes de Cazan sont blancs, gras, & hauts, & les femmes generalement tres-belles. Quant aux Tartares ils sont plus civils que les autres, cultivent les terres, ont des maisons, & trafiquent, mais entre Cazan, & Astrakan, depuis la Volgue jusqu'au Borysthene il y a grand nombre de Tartares vagabons. Ils font en ce pays une boisson de froment, & d'avoine, qui est si forte qu'elle enyure. C'est pourquoy l'on a fait une loy qui deffend à tous artisans de porter des armes, pource qu'ils se tuent à toute heure.

Les hommes, & femmes ont leurs robbes fourrées de martres, à cause de la froideur du pays. L'on y use fort de poiles. Ils entretiennent en chaque maison un gros chien, qu'ils tiennent enchaisné durant le jour ; mais environ une heure de nuit, à certain son des cloches on lasche tous les chiens dangereux, afin que les ennemis ne les viennent pas voler, & lors il n'y a personne qui ose sortir sur peine d'estre mis en pieces. Ils usent en ce pays de Sleites, ou Chelites, sur lesquelles deux personnes sont assises, & tirées avec leur bagage par un seul cheval, qui fait chaque jour douze, ou quinze lieuës.

Les Russes qui se tiennent à Suetzkow trafiquent en sel, & en draps de soye à Astrakan, & sont riches au possible. C'est de Cazan qu'on tire la plus grande partie des peleteries qui sont portées à Moskow, en Pologne, Prusse, & Flandre. *Richesses.*

Les Roys de cette Province mettoient autrefois trente mille hommes en campagne, & faisoient de grands maux à la Moscovie. Maintenant le grand Duc tient au Chasteau de Cazan environ 300 soldats, qui font bonne garde, à cause des Turcs, & des Tartares, qui viennent de nuit pour mettre le feu à la ville. *Forces.*

Le pays obeyt au grand Duc de Moscovie, qui tient deux Gouverneurs au Chasteau de Cazan, & le possede depuis le temps de Iean fils de Basile qui les conquit tout à fait. Le grand Duc Basile fit en telle sorte que les Tartares se soubmirent à recevoir des Roys de sa main ; chose qui ne fut pas mal-aysée, tant à cause de la commodité des rivieres qui se rendent de la Moscovie dans la Volgue, que du trafic dont ils ne pouvoient se passer, mais ils se revolterent aprés ; tellement que Iean entreprit de les subjuguer, & chassa les Tartares de Cazan. *Gouvernement.*

Les Russes ont un Evesque qui se tient au Chasteau de Cazan ; mais les Tartares sont pour la pluspart Mahometans, & ont un Pontife nommé Seid. *Religion.*

Ceux de Cazan avoient un Roy nommé Chelealech, qui mourut sans enfans, & laissa survivante sa femme Nursulten, qui se mariant à certain Abrahemin fit en telle sorte qu'il fut Roy. Il eut de cette femme deux fils, nommez Mehemedin, & Abdelativu, ayant eu de sa premiere femme Batmassa Sultan un fils nommé Alegan, qui fut successeur du Royaume aprés sa mort. Mais il refusa d'obeyr à Basile grand Duc de Moscovie, qui le fit enyurer en un festin, puis prendre, & mener à Moskow, puis à Wolochda, où il finit ses jours. D'autrepart il confina à Bielojesero Nursulten, avec ses deux fils. Codaicula l'un des freres d'Alegan fut baptisé & nommé Pierre, & espousa la sœur du grand Duc Basile. Mais Meniktair l'autre frere d'Alegan persista au Mahometisme, & engendra des enfans, qui furent baptisez aprés la mort de leur pere, & moururent tous sinon Theodore. Abdelative fut mis au lieu d'Alega, puis démis, & Mehemedin estably, qui regna jusqu'à l'an 1518. Nursulten aprés la mort d'Alega, espousa Mendligeri Roy des Tartares Precopites, puis n'en ayant point d'enfans alla chercher les siens en Moscovie. Ceux de Cazan se revolterent alors, & pousserent le grand Duc à leur faire la guerre. Mais aprés la mort de Mehemedin qui les avoit fait *Genealogie.*

rebeller, Scheale fut estably Roy avec l'assistance du Moscovite, & regna quatre ans, hay de tous les Tartares, tant à cause de sa laideur, & difformité, que de l'affection qu'il portoit au Moscovite, & de l'asseurance qu'il avoit des estrangers plus que des Tartares. A raison dequoy ceux de Cazan appellerent Sapgirei fils de Mendligire Roy des Precopites, & forcerent Scheale à luy quitter le Royaume, & se retirer avec ses femmes, ses concubines, & toute sa famille en Moscovie l'an 1521. Sapgirei assisté des forces des Precopites entra dans la Moscovie, saccagea Volodimerie, & Nissy Nowogrod, & emmena un nombre infiny de prisonniers. Mais l'an 1523. Basile alla prés de Cazan avec une grosse armée, & bastit prés de la riviere de Sura un Chasteau, puis s'en retourna sans faire autre chose, & l'an 1524. envoya Michel George l'un de ses principaux Conseillers contre Cazan, mais il se retira avec honte; puis le Duc Iean fils de Basile aprés la mort de son pere, prit Cazan l'an 1552, & en chassa du tout les Tartares.

Astrakan. Noms. Assiette. Ville d'Astrakan. Le Royaume d'Astrakan, nommé par quelques-uns Citracan, devant estre appellé selon les autres Astarcan, de mesme que sa ville capitale, est au Sud des Nagai à 200 lieuës de Moskow, & 170 de Cazan. Sa ville est assise assez prés de son embouchure, sur le bord Occidental de la Volgue, qui se rend dans la Mer Caspie à vingt-cinq mils, ou huict lieuës delà. C'est la premiere ville de Chrestiens qu'on rencontre en sortant de la Mer Caspie du costé du Nord. Elle est peuplée d'environ cinq mille habitans Moscovites, & tous ses bastimens sont de bois, sauf la forteresse qui est de pierre.

Qualité. La Volgue gele bien souvent, quoy qu'elle y soit large de demye lieuë. L'on y prend de grands poissons dont le moindre pese trente, ou quarante livres; mais personne n'ose manger de leur chair, & l'on le prend seulement pour tirer leurs œufs, qui pesent six, ou sept livres, sont noirs, & de fort bon goust, & se gardent secs deux ans sans se corrompre. Il y a grande abondance de melons, & de pommes d'assez bon goust; mais pource que les habitans du pays ne s'occupent point à cultiver la terre, ce pays manque de froment, au lieu duquel ils usent le plus souvent de ris, qui vient par la Mer Caspie du pays de Perse. Les Moscovites y portent aussi par fois du froment. A deux lieuës de la ville d'Astrakan prés de la Volgue, il y a deux monts de sel fort pur qui croist tousjours tant plus on le rompt; de sorte qu'encor que plusjeurs milliers d'hommes travaillent à le coupper, il ne paroist point qu'ils y ayent fait du dommage. Les habitans nomment ces monts Busin, & leur sel est dur comme un caillou, & clair comme du crystal. Il y a par tout ce pays si grande quantité de brebis, de bœufs, & d'oyseaux, qu'on les laisse à fort vil prix.

Mœurs. Les Moscovites se tiennent dans la ville d'Astrakan; mais les vrays Tartares demeurent aux deux costés de la Volgue, divisez en Tributs, ou Hordes, & vivent ordinairement en campagne parmy leurs troupeaux, sans se soucier de l'agriculture.

Richesses. Le grand Duc tire tous les ans un grand revenu des daces, & gabelles des marchandises qu'on porte à Astrakan. Il y a force marchands Medes, Persans, Armeniens, Tartares, Turcs, & Russes qui y portent des draps de soye, & d'or, des espiceries, perles, pierreries, & autres richesses. Les marchands d'Astrakan, & les Russes leurs voysins se font riches par le moyen du sel qu'ils font couper à leur volonté, la permission en estant donnée à chacun, & les Tartares trafiquent principalement en bestail.

Forces. Il y a grosse garnison dans le Chasteau d'Astrakan, où personne ne peut entrer sans permission particuliere.

Gouvernement. Ce pays eut autrefois ses Rois, qui payoient tribut au Roy des Tartares Precopites, jusqu'au Grand Duc Iean fils de Basile, qui s'en rendit maistre l'an 1554, chassa les Tartares avec leurs femmes & enfans de la ville, qu'il fortifia, de mesme que le chasteau, les peuplant de Moscovites. Le Grand Dud y tient un Gouverneur, ou Capitaine.

Religion. Il y a dans Astrakan force petites Eglises, où l'on voit plusjeurs petites images de Saints, & l'on n'y laisse entrer que ceux du lieu. Quant aux Tartares ils persistent la pluspart au Mahometisme.

LA CHERSONESE TAVRIQVE.

LE nom des Tartares eſt aſſez cognu par l'Aſie, & l'Europe, & iceux ſe ſont eſpandus bien au loing, & au large; d'où eſt venu le nom de Tartarie, laquelle eſt diviſee en deux, àſçavoir, l'Aſiatique où Majeure, & l'Europeene où Mineure. Ceſte derniere eſt le Royaume des Tartares Precopiens, aſçavoir, la partie de la Scythie Europeene, qui eſt environnee des fleuves Boryſthenes, Pſole, Deſne (leſquels deux ſe dechargent dans le Boryſthenes) Tanays le Mineur, vulgairement *Donetz*, du grand Tanays, du mareſt Meotide, & de la mer Euxine. La Cherſoneſe Taurique eſt une partie de ceſte Tartarie, ainſi nommee par les Tauriens, peuple de la Scythie Europeene; aujourd'huy elle eſt dite Precop.

Limites. Ceſte province eſt une peninſule, & a pour limites à l'Orient le deſtroit Cimmerique: au Couchant le goulphe Tamyracen: au Midy la mer Euxine: & au Nord en partie elle eſt flanquee par le Palus Meotide, & d'ailleurs conjoincte à la terre ferme.

Naturel du pays. Elle eſt tres-fertile en grains, & nourrit grand nombre de gros & menu beſtail: & encore que le terroir ſoit tellement fertil, & abondant, ſi eſt-ce toutefois que pluſieurs ne daignent labourer ny ſemer leurs terres. Il y a icy grand quantité de chevaux, bœufs, vaches, chameaux, chevres, & brebis, leſquels ſe perdent ſouventefois par les courſes des Turcs où Chreſtiens. La chaſſe des cerfs, chevreux, ſangliers, & des lievres y eſt fort plaiſante & opulente.

Diviſion. Ceſte region eſt diviſee par des roides & tres-aſpres montagnes, comme l'Italie par l'Apennin, c'eſt pourquoy l'une partie eſt Meridionale l'autre Septentrionale: la Meridionale a eſté conquiſe par Mahumet Empereur des Turcs, l'an de grace 1475, & la rendit tributaire.

Fleuves. Il y a grand nombre de fleuves en ceſte contrée. L'on void icy le Boſphere Cimmerique, lequel la coſtoye d'un coſté: c'eſt un deſtroict large environ de 2000 pas, qui ſepare l'Europe de l'Aſie, par où le mareſt ou palus Meotide ſe decharge dans la mer Euxine: Il eſt dit Cimmerique, à cauſe des Cimmeriens, qui l'habitent en ſa plus froide partie. Le mareſt Meotide coſtoye (comme il eſt deſ-ja dit) une partie de ceſte province, lequel eſt dit par les Tartares, le Pere de la mer Euxine, à raiſon que d'iceluy y deſcend grande quantité d'eau, par le deſtroit Cimmerique. Il eſt abondant en poiſſons, comme la mer Euxine, de laquelle ceſte province eſt preſque environnee. Ceſte mer fut au commencement appellee Axenus, pour les habitans Tartares, leſquels maſſacroyent tous les eſtrangers qui venoyent chez eux; mais par apres ce nom a eſté changé, & par une Euphonie fut dite, Ponte Euxin. Elle reçeut le nom de Ponte, parce qu'elle reſembloit à un autre Ocean. Car ils croyoyent que celuy avoit fait un acte grandement heroique, qui avoit navigué au travers de ceſte mer.

Mœurs. En ce pays le droit s'exerce par la Loy Mahumetane, aux villes & bourgs; mais aux villages il y a des Preſtres Cadiens, ou Iuges dits Begiens, leſquels decident les querelles privees; toutefois le Chanes, avec ſes conſeillers, juge ceux qui ſont accuſez de meurtre, larcin, & d'autres crimes, leſquels ils nomment criminels; & les cauſes crimineles Fundes. En leurs jugemens & manieres de procez ils n'ont pas affaire d'Advocats, & ils ne ſe ſervent pas de formes de droict, de ſubſtituts, d'excuſations, dilations, & autres façons de procedure; Car les moindres & plus vils de la populace, avec les eſtrangers, diſent incontinent leurs cauſes, expoſant librement eux meſmes leurs querelles & injures, en la preſence de leur Chanus & Conſeillers, leſquels ſont tous-jours preſts à les eſcouter; car ils ont continuellement libre accez à eux. Ils inſtruiſent dés le commencement leurs fils aux lettres Arabiques; les filles ils ne les nourriſſent pas en leurs maiſons, mais les donnent à leurs plus proches parents, pour les eſlever. Leurs fils devenus ja grandelets, les preſentent au Chan, ou au grands Seigneurs pour ſervir; & leurs filles venues propres à ſe marier, les donnent en mariage aux plus braves & nobles Tartares, ou Turcs. Ils obeiſſent punctuellement aux loix, & honorent leurs Seigneurs, comme Dieux.

Les principaux vivent de pain, chairs, & viandes, & ſe ſervent de vin bruſlé, & de mouſſe. Les autres n'ont pas de pain; mais ils ſe ſervent de millet briſé, meſlé avec du laict & de l'eau, & cela ſe nomme vulgairement Caſſa; & pour viandes, ils ont du fromage, & pour boiſſon, du laict de Iument. Il y a bien peu qui s'exercent aux arts mechaniques; & tous les artiſans & marchands qui ſe rencontrent en ceſte province, ce ſont eſclaves Chreſtiens, ou Turcs, ou Armeniens, ou Iuifs, ou Cercaſſiens, ou Petigoriens.

Empire. En la partie Septentrionale de ceſte Peninſule demeurent les Tartares, vulgairement dits, Crimeens, leſquels occupans grande eſtenduë

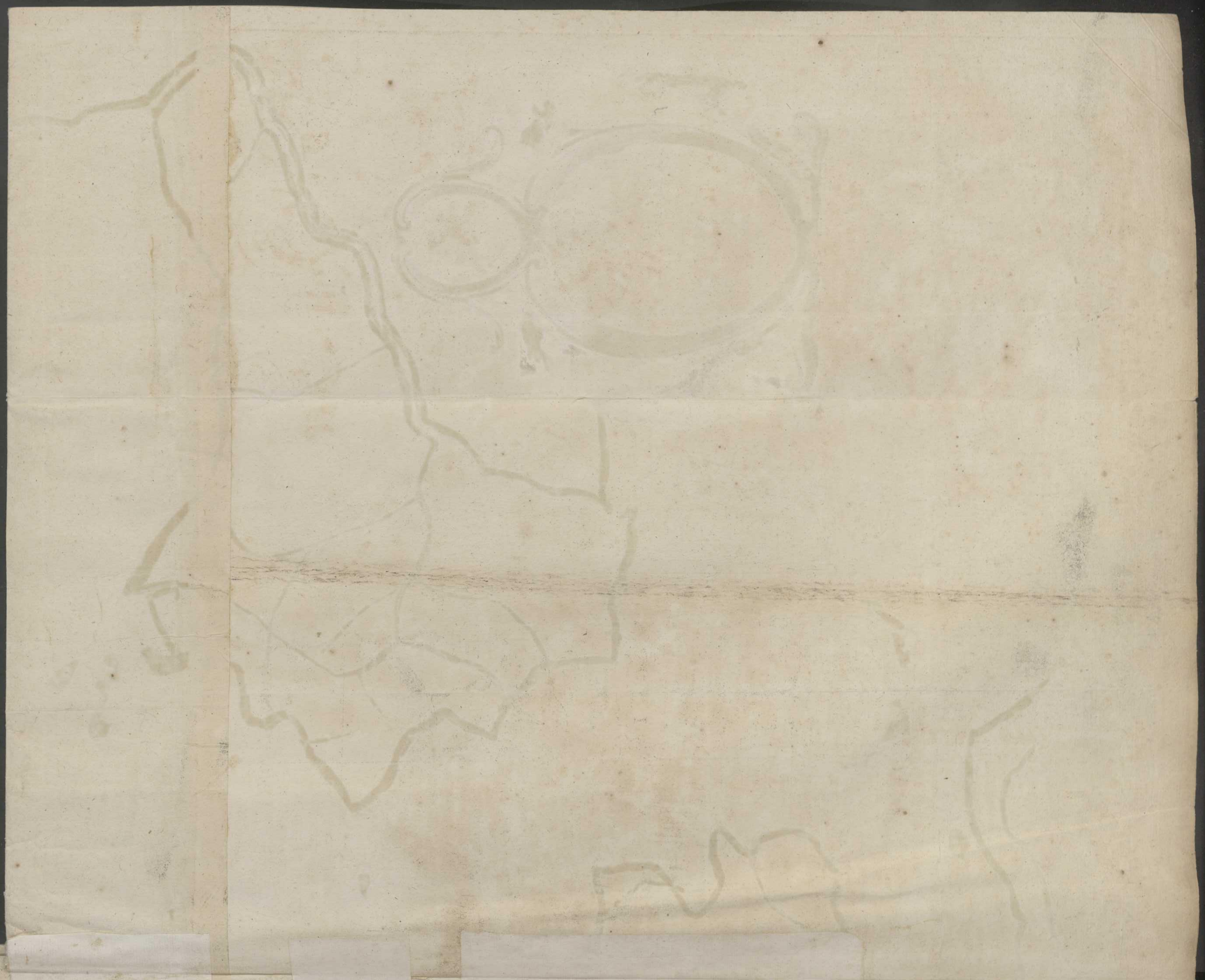
TAVRICA CHERSONESVS,
Nostra ætate
PRZECOPSCA,
et GAZARA dicitur.
MARE MAGGIORE
Seu
Pontus Euxinus, quondam Axenos
id est inhospitabilis dictus, teste Plinio.
MARE DELLE ZABACHE,
Olim
MEOTIS PALVS
TARTARIÆ
PARS ASIÆ
PARS
Septentrio.
Meridies.
Occidens.
Oriens.
Milliaria Germanica

de pays, entre le Borysthenes & Tanais, changent souventefois de lieu, habitans dessous tentes & pavillons, & il y a plus de 400 ans qu'ils ont pour leur siege Royal, la ville de Crimee, de laquelle ils furent appellez les Tartares Crimeens. Iceux par apres ayant fossoyé une poincte de terre, selon la forme de l'Isle Taurique, ont basty une ville Royale, proche le fossé qu'ils nomment Precop, & l'ont appellee du mesme nom; dequoy ils furent dits Tartares Precopiens. Le Roy d'iceux estant allié avec les Turcs, apres que, par leurs instigations, il eut fait tuer ses freres, qui luy faisoient la guerre; & lors qu'il assiegeoit la ville de Capha, fut coupé en pieces, avec ses deux petits fils, par ses propres Conseilliers, qui furent corrompus, & gaignez par grands presens, à ce faire; tellement que ce pauvre Roy a donné un malheureux exemple de l'amitié Otomanique: car iceluy estant tué, les Tartares, qui auparavant estoyent indomptables, & libres, d'associez & de freres des Turcs sont devenus leurs esclaves: & à la façon des autres provinces, subjects aux Turcs, & au lieu de Roy, ils sont forcés de recevoir un Beblerbey, c'est à dire Viceroy.

Villes. Ceste province avoit du temps passé de tres-grandes & superbes villes, comme il paroist encore des ruines, & de la grandeur de leur circuit; & singulierement celle qui estoit appellee Solholth par les Lithuaniens, & Krym par les Moscovites, & par les Grecs Theodosia. Ceste ville est situee sur le rivage de la mer, & estoit fort marchande, & une ancienne Colonie de Genes: mais depuis que le Turc l'osta des mains d'iceux, elle perdit incontinent sa gloire & renom. Les autres villes estoyent *Mancup*, *Caffa*, *Kercze*, *Koslew*, & plusieurs autres, basties sur le rivage de la mer, lesquelles, apres qu'elles furent reduites sous la puissance du Turc, sont demeurees presque du tout desertes: & par ainsi estans devenus esclaves d'iceluy, luy payent tribut, & chacun qui est de la race des Grecs, r'achete sa teste pour un certaiu prix ordonné. ils ont une vie mal plaisante, & peu honorable: car ils ne sont estimez de personne, & mesprisez des Mahumetains, estants grandement travaillez d'eux.

En ceste Province Taurique il y a tant de Tartares, qu'ils peuvent mettre en campagne 30000 hommes; mais ils sont forcez à prendre les armes, & sont tous pauvres gens, & mal adroicts: Ils n'ont pas la prattique de se servir de lances, picques, escus, & d'autres semblables armes: car, en allant à la guerre, ils ne se chargent point d'armes, ny de provision de bouche, tant seulement ils prennent un peu de millet brisé, ou du fromage pulverisé. Mais ils se pourvoyent de beaucoup de laces, & cordes nouvelles, pour lier leurs prisonniers, lors qu'ils font leurs courses en terre d'ennemis. Estans en campagne, ils ont volontiers grand nombre de chevaux; tellement que chacun en a pour le moins cinque, afin qu'ils puissent faire plus facilement leurs courses, changean souventefois de chevaux. Ils sont durs, & endurent la faim, la soif, le sommeil, le froid, le chaud, & toutes sortes de maux: car ils passent facilement, & à grandes troupes, des grandes estendues de deserts incognus, & mesme en temps d'hyver, remplis de neiges, & de glaces, encore que souventefois les jambes de leurs chevaux soyent escorchees, par le froid, & glaçon. Ils traversent, sans aucune crainte, des grandes, larges, & rapides rivieres, & mesme aucunefois en temps d'hyver, sans barques, où vaisseaux, reposant seulement sur le crain de leurs chevaux, & mettant leur petit bagage sur quelque bois, ou planche, & l'attachant à la queüe de leurs chevaux. Es rencontres ou batailles ils combattent plus courageusement que les Moscovites, encore qu'ils ne soyent pas si bien armez: à la premiere rencontre ils s'efforcent tous-jours de rompre la corne gauche de leurs ennemis, afin que par apres ils puissent attaquer la droicte avec leurs fleches. Souventefois aussi, estans mis en route, & en fuyant, ils resistent bravement, & surprenans par des embuscades leurs ennemis qui les pourchassoyent, estans vaincus ostent la victoire aux victorieux.

En ceste Province Taurique, est le mont Berosus, là où il y a, selon le tesmoignage de Pline, trois fontaines mortelles, sans peine & sans remede. *Mont Berosus.*



De Oost See,

BALTICVM MARE

SINVS MAGNVS LIVONIÆ

MAGNI DVCATVS LITHVANIAE, CAETERARVMQVE REGIONVM ILLI ADIACENTIVM EXACTA DESCRIPTIO

illus.tris ac Excellens.mi Principis et Dñi. D. Nicolai Christophori Radziwil, D. G. Olicæ ac in Nieswiez Ducis, S. Rom. Imperii Principis in Szydlowiec ac Mir Comitis ac S. Sepulchri, Hierosolimitani Militis &c. Opera, cura et impensis facta ac in lucem edita

LIVONIÆ PARS.

CVRLANDIÆ DVCATVS.

SEMIGALLIA.

PRVSSIA.

CVIAVIÆ PROVINCIÆ MAIORIS POLONIÆ PARS

MAZOVIA.

PODLESIA.

POLESIA.

VOLYNIA

CITERIOR.

VOLYNIA

VLTERIOR, quæ tum VKRAINA tum NIS ab aliis vocitatur.

PODOLIA.

Slucensis Ducatus

Territorium Boristhenense

Campi deserti citra Boristenem

Campi deserti ultra Boristenem

MAGNI DVCIS MOSCOVIÆ

CONFINIA.

SMOLENSKO

MOHILOVIENSIS DISTRICTVS

Rochaczouiense

SEVERIENSIS PARS DVCATVS

Pokutiæ pars.

Cracovia

Varsavia

Vilna

Riga

Kiow

Lublin

Leopolis

Smolensko

Moscovia

Sigismundus primus Anno 1562

Polonia sub Sigismundo Augusto Regie Polonie a Moscho adempta a stephano autem Rege recuperata

Anno 1562 ad Vitam arvum caesus est Moschorum exercitus 200000 hominum duce Smisico a Nicolao Radzeuilio Palatino et Borzobohs auspicijs regijs

Witepsk potissimum totius Lithuaniæ propugnaculum adversus incursus Moschorum

Moschorum irruptiones Lithuani arcent ac repellunt

Hic a Constantino Duce in ostrogo caesus est exercitus Moschi 40000 auspicijs Sigismundi primi Anno 1512

Wielkie capitura Steph. 1577

Moschi conficiunt ac reparant

Smolensko

Mscislaw

Mohilow

Krucyzow

Czernihow

Kiow

Pereiaslow

Lubne

Czirkassy

Czernobel

Ostrz

Morawieskare nuper a Moschis extructa

Czirkassy

Sculptum apud Hesselum Gerardum.

Amsterodami Excudebat Guilhelmus Iansonius sub signo Solarij deaurati. Anno 1613.

SIGNORVM vel CARACTERVM DECLARATIO

- Vrbs
- Civitas
- Civitas cum Palatinatu
- Civitas judicialis vel districtualis ubi causæ Nobilium disceptantur
- Domicilium Ducum
- Sedes Episcopi Romani
- Sedes Episcopi Græcorum quæ vulgo Wladicas appellant
- Oppidum
- Pagus cum domo Nobilis

Spectatori humani Reipublicæ, M. Ducatus Lithuaniæ adiacentes, non tam exacte quam ea, ipse praebebat, Scriptorum Geographorum morem secuti, in hanc tabulam vicerip simus; hic enim M. D. Lithuaniæ vt antiquæ termini continebantur accurate ac diligenter describitur. Quare non mirereris quantitatem circuitus, secundum miharum longitudinem hic expressa quoad locus exactae non respondebit: iterum enim obiiquum, ac mutatis qualitas mihariam cum Lithuanica Polonicis, Ruthenis item ac Podolica Lithuanicis amphora fiat: id efficiunt

PALVDES POLESIAE. in provincie hoc tractu plurimæ reperiuntur loca adeo cænosa et plerunq; tam magna vt aliquibus in locis maximi lacs formam prae se ferre videantur, quæ causa fiunt vt horum locorum defunctam veram non aneta verimus, tamen ne se eorum cognitio lateat et quantum distat alterum ab altero animadvertas numeros posuimus punctos, anfractus in ijs traximus. Nam si voluisses hac loca ut vereudas dimetiri equo efferre efficiet vt Pripetius fluvius qui non amplius 60 milliarius Grodeka Kiovam fuo tractu defendat in 120 milliaria excrescat.

Milliaria magna

Milliaria mediocria

Milliaria communia sive vsitata

LA LITVANIE.

Tolomee, tres-curieux Geographe de l'univers, raconte, que ces pays occupez ce jourd'huy des Lituaniens, aussi ceux qu'ils ont reduict sous leurs puissances, comme la Russie, Podolie, Volhinie, Podlassie, & Samogitie, ont esté anciennement habitées, depuis Lublin jusques à Brestie, & Sargatie (encores qu'on n'y voit aucunes traces) par les Galindiens, Bodiniens, Geniniens, Sudiniens, Carioniens, Amaxobiens, Stabaniens, Sturniens, Nasciens, Asubiens, Wibioniens, Ombroniens, & Argatiens, lesquels le mesme Ptolomee affirme estre descendus des Cimbres, Gots, & Sarmates. Or apres que les Cimbres, peuple adroict aux armes, furent vaincus & surmontez en Italie par diverses fois de ce brave Capitaine Romain Marius, laissans l'Italie, sont retournez en leurs pays, asçavoir Dennemarck, Prusse, Swede, Livonie, & Lituanie. Entre lesquels, ceux qui occuperent la Lituanie furent surnommez Gepides. Mais Æneas Sylvius nous rend asseuré tesmoignage, que les Massagetes, peuple asses celebré de Plinius, ont occupez le Pays de Samogitie. Les Lituaniens, anciennement appellez Gepidæ, sont descendus de Gots. Touttefois Erasmus Stella nous affirme, avec tresbelles raisons, qu'en l'an de grace 573, ils sont venus avec le Duc Litalanus ou bien Litwon, lequel par le commandement de son pere Venedutus Roy de Prusse, s'estoit emparé des pays circonvoisins, lesquels estoyent anciennement habitez par les Alains, & par ainsi appella le pays de son nom, Lituanie. Quant a la Samogitie, ainsi que tesmoigne le mesme Erasmus Stella en son histoire de Prusse, fut ainsi denommée par le Prince Saymon frere dudict Litwon, laquelle s'estendant loing dans la Prusse, se conterminoit à la Livonie. Pareillement les Lotielosiens, ou bien Lotwonosiens, lesquels depuis l'entreé des Allemans s'appellent en Latin Livones, ont pris leur nom du mesme Duc Litwon. Or comme tous ces peuples, asçavoir, Prussiens, Polowiciens, Samogitiens, Gepidiens, Lituaniens, Livoniens, Curlandiens, Iatwingiens, ou bien Iasigiens, & Iaczwingiens, se servent de mesme language, aussi pareillement avoyent mesmes mœurs, coustumes, loys, & semblable façon de guerroyer contre les Chrestiens, si ce n'est que chacun avoit son particulier Prince, & estoit separé l'un de l'autre par certains limites. Les Iaczwingiens, peuple extremement cruel, habitoyent aux confins de Lituanie, proche Massovie, où est pour le present Podlassie, lesquels estoyent tellement opiniastres aux combats, que jamais ne rebroussoyent le pied, pour vaincre, ou mourir; cause pourquoy les guerres & combats continuels les ont du tout exterminez, & anneantis, & le reste d'eux s'est rangé, à cause du voysinage, entre les Lituaniens, Russiens, & Massovites. Touttefois plusieurs autres sont de ceste opinion, que les Lituaniens sont ainsi apellez du nom Lituo, lequel signifie une trompe, ou cornet de chasseurs, laquelle, comme totalement ridicule & fabuleuse, est rejectée de tous.

Matthias Miechoviensis, & Duglosus, investigateurs trescurieux des histoires Poloniques, comme aussi les Annales des Russiens, tesmoignent, que les Italiens avec leur Capitaine Palæmon, tant pour eviter la tyrannie de Neron, comme peut estre aussi estans bannis du pays, ou bien fuyants les cruautez extremes d'Attila Roy des Huns, ayans prealablement surmontez plusieurs & diverses navigations, penetrans la mer Baltique, arrosant la Prusse, Samogitie, & Livonie, & ainsi entrans le fleuve Niema, nommé Cronon par Ptolomée, sont venus & arrivez en la Lituanie: ce que d'un commun consentement les Lituaniens mesmes affirment, car on trouve plusieurs mots & dictions tant Latines qu'Italiennes entremeslées en leur langue. Aussi disent ils que ce Palæmon, (le nom duquel le manifeste assez estre Italien, & Latin) estant joinct avec les plus illustres familles de Rome, entre lesquelles tiennent le premier rang les Vrsins, Columnes, Iuliens, Cæsariens, Guastaldes, a donné le commencement aux plus nobles familles des Lituaniens: mais quant au menu peuple, & paysans, ils ont receus leur principe & commencement des Gots. Ce qu'affirment, tant les histoires Poloniques, que les Allemandes, & Russiennes, l'opinion desquelles asseurons aussi, & tenons pour la plus certaine & veritable.

Estant donc ce susdict Palæmon, à cause de sa sagesse & industrie, saluë Prince du pays, on voit qu'il a nommé ce pays du nom de sa patrie la Italia (preposant selon la coustume Italiene l'articule feminin) lequel par longue succession de temps, les mœurs & language changeans plustost en coustumes barbares, fut nommé Lituanie du nom latin *Littus*, à cause qu'ils ont premierement habitez les rivages de la mer, laquelle costoye la Prussie, Livonie, Lituanie, & les extremites de Samogitie. Succedant depuis à Palæmon quelque autre de la mesme nation au gouvernement, les Italiens non seulement ont delaissez le nom Romain, mais encor apprenans la langue du pays, duquel peu auparavant ils avoyent estez gouverneurs, ont prins les mesmes façons de vivre. Au reste ces Lituaniens ont esté long temps depuis le principe de leur gouvernement sans aucun renom, estans tellement subjects & tributaires aux Russiens, que le Prince de Kiovie autresfois Roy de Russiens leur exigeoit en signe de subjection tant seulement pour tribut

du Liege, à cause de leur pauvreté, & grande sterilité du pays; jusques à ce qu'estans excitez par Mendolphus, ou bien Mendog, Witenen, & Gediminus, trescourageux Capitaines à reprendre les armes, jà par faute d'addresse & courage enrovillées, & continuans la rebellion contre les Russiens par leurs predecesseurs encommencée. succedans l'un à l'autre au gouvernement, attaquans tant d'un courage heroique les Princes Russiens, que par finesse & industrie les ayans souventesfois vaincus, ont tellement augmentez leurs forces & puissances, que s'ayans affranchis de toutte subjection & servitude, ont contraint les Russiens mesmes estre leurs subjects & tributaires, en lieu qu'ils avoyent par longues années données pour tribut aux Russiens du Liege, &c. exigerent par apres d'eux grandes sommes d'or & d'argent.

Bois. La Lituanie a force bois, comme aussi la Samogitie. Elle abonde en marests & lacs, lesquels pour leur grandeur excessive vous jugeriez des mers. D'avantage elle a plusieurs rivieres navigeables, aucunes desquelles coulent vers l'Orient, comme *Bog*, (nommé par Herodote *Hipanis*) Perpetus, Tur, Swislocz, & Beresina, & & s'egorgent dans le Boristhenes, appellé communement Dniepr. Or le Boristhenes ayant receu plusieurs rivieres en l'Orient, finalement coulant vers le midy, s'engoulfre dans la mer Euxine. Quant aux autres; comme *Cronon*, autrement *Niemen*, Vilia, Karew, Bug, coulans tantost vers l'Occident, & puis rebroussans vers le Nort, se dechargent dans la mer Baltique vis à vis de Danswyck, ville tresfameuse de la Prusse. Mais Dzwina (par Ptolomée dict *Rubon*) prenant sa source de Moscovie, se vient rendre à la mer, deux lieues de Rige, capitale de Livonie.

Fleuves.

Animaux. En Lituanie toute sorte de bestail est petit; le menu peuple miserable, & principalement les paysans opprimez d'extreme servitude; car les nobles suyvis d'un grand tas de valets, entrans dans quelque maison champestre, prennent ce que leur plait, battans souventesfois cruellement le pauvre paysan. D'avantage, les pauvres villageois sans dons n'ont aucun accez à leurs Seigneurs; & si on les reçoit, on les renvoye à quelques officiers ou deputez, lesquels n'ordonneront rien de bon, s'ils n'ayent la bourse bien farcie, comme dict Alexander Guagninus, autant de mots du Iuge, ce sont autant d'escus à sa bourse.

Conditions.

Villageois.

Les paysans travaillent cinq ou six jours pour leurs Seigneurs. Le lundy ils travaillent pour eux mesmes, & la plus part des paysans, n'observans aucunes festes, ni dimanches, achevent en ces jours leurs ouvrages commencez, labourent la terre, moyssonnent, battent, & nettoyent leurs grains, ce qui est ordinaire en Russie. Et si vous leurs demandez, pourquoy travails tu le dimanche? il vous respondront, ne faut il pas manger le dimanche? D'avantage ils payent une certaine somme de deniers, trois ou quatrefois l'année, laquelle est exigée pour defendre les limites du pays. Et de surplus leurs Seigneurs les tourmentent journellement de noveaux tributs & gabelles.

Ils se servent d'un pain noir, & de peu de valeur, le seigle estant moulu avec la paille. Ils ont en leurs maisons trois ou quatre moulins à la main, pour moudre leurs grains, & tournans leurs moulins chantent à la mode du pays, disans *Melior*: & repetent souventefois ce mot à la façon d'une chanson: ce qui est coustumier tant aux hommes qu'aux femmes, chantans des chansons correspondantes à leurs ouvrages. Ils ont aussi certaines longues trompettes de bois, lesquelles touchans donnent une estrange resonnance, & aucunefois un seul en touche deux ensembles.

Habillements. Tous les Lituaniens, Samogites, & Livoniens se servent d'habits tresviles, & de couleur de cendre, de façon que regardant un grand nombre de peuple sur la place, vous ne voyerez autres, que vestus de couleur cendreuse: leurs souliers sont faits de tilles, ou de peaux d'Animaux encor chargez du poil. Leurs charriots treslegers sont faits sans pas un clou de fer, tellement qu'ils sçavent si bien accommoder le tout avec le bois au lieu de fer, qu'ils font les roues d'une piece. Et jamais n'engraissent de poyx ou de graisse leurs charriots: & quand ils sont fort chargez, les roues trop seiches donnent de loing une estrange musique & resonnance, comme il appert par ces vers:

Maniere de semer.

Neque linunt Ruteni querulos pinguedine currus.
Nec picis auxilium stridulus axis habet.
Auditor veniens longé crepitare colassa,
Sic fragiles currus, Russe, vocare soles.
Nam faciunt habiles uno vectore quadrigas
Invectas Ruteni, quas equus unus agit.
Nec facile invenies ferrato hærentia clavo
Plaustra, facit ligni cuncta ministerium.
Et sine ferri usu pangunt sua plaustra terebris,
Et lignum ligno consolidare solent.

Ils desechent leurs grains & fromens, premierement avec la fumée, en un lieu chaud, & puis le nettoyent en quelque grange voysine.

Quant est à leurs champs il les accommodent de ceste maniere. Ils descoupent & desracinent les arbrisseaux & buissons en esté, environ la feste de sainct Paul, jusques au 15 d'Aoust, laquelle excision est nommée vulgairement *Lada*, que si le boscage est trop grand, parsemants de la paille dessus le laissent ainsi tout l'yver, & le printemps commençant apres les festes de Pasque, du temps de quelque grande ardeur du soleil consument & bruslent la paille & brossailles toutes ensemble, mais où que la terre se puorroit brusler, craignants de la rendre sterile, ils recueillent le bois qui reste, & l'accumulants par ensemble le bruslent.

Et

Et ſi par cas fortuit il y reſtent quelques charbons ou tiſons, ils les ramaſſent; & par ainſi en la terre bruſlée & non cultivée ils y ſement premierement du blé, & labourent la terre jà ſemée avec un cheval tant ſeulement, & celà ſe fait en Ruſſie : car les Lituaniens cultivent leurs terres avec des bœufs ; & de ce labourage provient une telle abondance de grains, que vous aſſeureriez que la deeſſe Ceres ſeroit née en ce pays. De meſme façon ſe ſeme & ſe moyſonne l'orge, tant ſeulement qu'on deſcoupe les plus forts boſcages pour l'orge, & que le blè deſire plus graſſe terre; & en ſemblables champs on y ſeme ſept ou huict ans, ſans les fumer. Que ſi par cas fortuit ſe rencontrent de grands arbres, comme pins, freſnes, cheſnes, & autres ſemblables, on ne les abbat point, mais on deſcoupe leurs branches & feuillages, craignant qu'ils n'ombragent trop le champ. Or un villageois deſcoupera les branches de tous arbres ſans deſcendre, par le moyen d'un ſiege fait de la façon d'un eſtrier, mais fait à la grandeur & proportion de l'homme, lequel attaché d'une longue corde à l'arbre, un garçon le tranſporte facilement avec une autre corde d'un arbre à l'autre : & le payſan ayant quelque cercle de bois à ſon coſté, s'approchant de quelque arbre, s'attache fermement par ce cercle, & par ainſi decoupe les branches depuis le pied juſques au plus haut de l'arbre: & ramaſſant pareillement tous ces feuillages les bruſle, & puis ſeme ſon champ, de la meſme façon que deſſus. Par apres ils ſement le ſeigle hyvernale ſur ces champs nouvellement cultivez, ayant premierement moyſonnez ce blé ou l'orge : mais il faut pour la ſeigle labourer deux fois la terre, laquelle ils commençent à ſemer le 15 d'Aouſt. Que ſi le payſan trop couard n'a achevé de ſemer le 8 de Septembre, ſçavoir eſt en l'eſpace de quatre ſepmaines, alors il ne recevra point de profit ni rapport du fruict ordinaire. Ceſte façon de ſemer la ſeigle ils la nomment hyvernale : car celle qu'ils ſement au printemps ſe dict eſtivale.

Il y a encor une autre façon nouvelle de ſemer, quant on a oſté tous les arbres & broſſailles des champs, laquelle ſe fait ainſi; ils entremeſlent une partie de ſeigle dans deux parties d'orge, laquelle miſtion ils ſement au commencement du printemps & au meſme eſté ils recueillent tant ſeulement l'orge, comme un toufu & eſpais herbage, la laiſſent tout l'hyver; & l'eſté ſuivant elle eſt ſi grande & eſpaiſe, qu'un cheval ne la pourroit percher, & un homme à cheval eſtant dedans ni pourroit paroiſtre : & ſe multiplie de telle façon, que d'un ſeul grain vous voyrez bourgeonner plus de trente eſpics. Les Ruſſiens ne ſe ſervent que d'un cheval à leur labourage, tant la terre eſt facile & legere.

Cet ordre de ſemer les grains eſt gardé par toutte la Sarmatie. Premierement apres les feſtes de Paſque on ſeme le blé : par apres la ſeigle dicte eſtivale, & pour ce on l'appelle vulgairement *Iarzycza*, à la difference de la ſeigle hyvernale, laquelle ſe ſeme envers le 15 d'Aouſt pour l'hyver à venir, d'où elle ſe nomme communement *Ozimima*. Et ce qui eſt le plus eſtrange, c'eſt que ſi on ſeme de l'hyvernal en eſté, on ne recevra que de l'herbe, & pareillement ſi on ſeme de l'eſtival pour l'hyver, encor qu'elles ſoient ſemblables de grain, & paroiſſent de meſme nature. Or les Polonois, Lituaniens, Ruſſiens noirs, Maſſovites & Pruſſiens ſurmontent grandement à ſemer la ſeigle eſtivale les Ruſſiens blancs, & Moſcovites, tant à cauſe de la fertilité du terroir, comme auſſi du faveur de l'air, & du ſoleil; eſtans les Ruſſiens blans & Moſcovites plus vers le nort, ſont contrains de ſemer plus tard, encor que ſouventefois ils moiſſonnent en meſme temps; ce qu'eſt auſſi merveilleux, que ſemans ſouventefois quelques ſepmaines apres les Paſques, moyſſonnent & enſerrent la ſeigle bien deſſeichée, n'ayant eſté ſur les champs que l'eſpace de huict, ou bien dix ſepmaines.

Les poys ils les ſement environ *le jour ſainct Adelbert*, leſquels bien deſeichez les enſerrent, & conſervent longues années. Ils ſement l'avoyne & l'orge apres le Pentecoſte, laquelle ils appellent *Owies*. L'orge ils la nomment *Ieczmien*. Le poix ciche ſe ſeme onze ſepmaines apres Paſque, lequel les Polonois appellent *Tadarka*; les Ruſſiens & Lituaniens *Grecicha*. Les naveaux ils les ſement environ la feſte de ſainct Iean; & tous ces grains ils moyſonnent & renſerrent à leurs granges l'eſté meſme qu'ils les ſement: tellement que le grain, tiré du grenier pour ſemer, en huict ou dix ſepmaines de temps derechef retourne au grenier, rapportant facilement à ſon maiſtre centuple de profit.

Les Polonois, Ruſſiens noirs (deſquels la capitale ville du pays eſt Leopolis) Maſſovites, Sileſiens, Pruſſiens, & quelques Lituaniens enſerrent leur froment en des granges & grands tas; tellement que trouverez ſouventefois apres quelques nobles ou Peres de famille plus de 400, ou 600 tas de grains, s'eſlevans comme hautes tours quadrangulaires, leſquels ils reſervent pluſieurs fois juſque à quinzes années: mais les Ruſſiens blancs, tous les Moſcovites, & Lituaniens, incontinent que les grains ſont ceuilliz & battus du champ les enſerrent au grenier. Aucuns ſe ſervent de lieux ſouterrains & cavernes dans les boys à cela faictes, & appropriees avec certaines eſcorches d'arbres, cachans en tels lieux non ſeulement leurs grains, fromens, herbages, lards ſalez & choſes ſemblables neceſſaires pour vivre, mais encor leurs plus precieus meubles; & cela ſe faict principalement en temps de guerre, leſquels lieux ſont comme des aſyls & places de ſeu-

reté à ces miſerables, contre les incurſions des ennemis, & voleries de leurs propres gens de guerre. Et cecy ſe practique principalement aux villages : Si paraventure il y a quelqu'un condemné de perdre la teſte par le commandement du Seigneur, il faut qu'il ſe tue ou pend ſoy meſme, encor qu'il le refuſe, ils le tourmenteront de la façon, qu'il eſt forcé de le faire. Or en Lituanie il y a pluſieurs Duchez particuliers, & Contées, entre leſquelles tient le premier rang la Duchée de Slucenſis, le Prince de laquelle, encor que ſubject au Roy de Pologne grand Duc de Lituanie, doibt touſiours eſtre prompt à effectuer ſes commandemens, ſi eſtce toutefois qu'il jouyt entierement de ſa Duchée, laquelle a bien 30 lieues de Pologne tant en ſa longueur, qu'en ſa largeur, & en richeſſes & magnificences eſgale facillement les Princes Allemans & Italiens. Il y a encor pluſieurs braves Princes & Ducs (à raiſon deſquels le Seigneur de Lituanie ſe dict Grand Duc) entre leſquels tiennent le premier lieu les Illuſtres Seigneurs Radzivils. Sr. Nicolas Radzivil Duc en *Bierze*, & *Dubinge*, vraye lumiere de ſa patrie, & un autre Ciceron & Hector de Lituanie. Le Palatin de Vilne l'Illuſtre Sr. Nicolas Chriſtophre Radzivil Duc *d'Olika*, & *Nieſwicz*, Conte en *Schiedlowiec*, tresdigne Mareſchal de la Cour : Et ſon frere appellé George, auſſi Duc, & par la grace de Dieu deſigné Eveſque de Vilne. Pareillement ce vray Scipion, l'Illuſtre Seigneur Iean Chodkiewic Conte en *Sklow*, *Meſs*, Chaſtelain de Vilne, grand Mareſchal de la Lituanie, Commandeur des Armes, & Gouverneur de Livonie, Capitaine General de Samogitie, vray miroir de vertu, joignant les armes aux bonnes lettres. Ceſte Duché de Lituanie contient & nourrit grand nombre des Seigneurs illuſtres, leſquels eſgalent facilement les Princes & Ducs: il ſeroit trop difficile de les nombrer & produire, ce que jugeons n'eſtre point neceſſaire.

La grande Duchée de Lituanie eſt diviſee en dix Palatinats, ou bien Provinces principales, deſquelles la ville Capitale eſt Vilne, ſiege du premier Palatin, la deuzieſme eſt *Trocenſis*, les villes de laquelle ſont *Grodna*, proche du fleuve Crone, là où mourut Eſtienne Roy de Poloigne. *Lawna*, (là où ſe joignent le Cronie & Vilie) *Kowno*, *Lida*, & *Vpita*. La troiſieſme eſt *Minſcenſis*, là où eſt la ville & forteresse *Minſko*, *Keidanow*, *Radoſkowice*, *Boriſſow*, *Loboiſko*, *Swiſlocz*, *Bobroiſko*, & *Odruczko*. La quatrieſme eſt *Novogrodenſis*, où eſt *Novogrodeck*, ville ſpacieuſe, mais baſtie de bois; *Slonims*, *Wolkoviſko*, *Mſczibow*, & encor pluſieurs autres : la cinquieſme eſt *Breſtienſis*, laquelle eſt ainſi nommée de la grande & ample ville Breſtie, là eſt auſſi la ville *Pinſko*. La ſixieſme province eſt *Volhinie*, où eſt *Luczko*; ſiege Epiſcopale, *Volodomiria*, *Krzemeneſia*.

La ſeptieſme eſt de *Kiovia*, laquelle a eſté jadis une ville tresample & ancienne, ainſi que demonſtrent les ruines, s'eſtendans de ſix lieues loing, elle eſt aſſiſe ſur le Boriſthenes. Là ſont ces villes, *Circaſsi*, *Kaniow*, & *Moſes*. La huictieſme eſt *Mieciſlavienſis* aux confins de Moſcovie ſur les fleuves Boſe & Boriſthenes; là ſont *Mieciſlavia*, *Dambrowna*, *Coboſz*, *Sklow* Contée, *Mihilow*, *Bychow*, *Rezycza*, *Striſsin*. La neufieſme eſt *Vitebſcienſis*, là où eſt *Vitebſk*, ville ſituée ſur le Dune, & *Orſcha* ſur le Boriſthenes. La dixieſme & derniere eſt Polocenſis, laquelle eſt ainſi appellee de la ville *Poloczko*, ſituée entre *Vitebſk*, & Livonie, là où ſe joignent les rivieres Polote & Dune, où l'on voit les villes de *Diſna*, *Driſſa*, & *Druha*, avec leurs chaſteaux.

Entre toutes les villes de Lituanie Vilne eſt la plus grande, & la mieux peuplée, en laquelle eſt le ſiege Epiſcopal. Ceux du pays la nomment *Vilenzki*. Les Allemans *die Wilde*. Elle eſt ainſi appellée du fleuve, qui la coſtoye, lequel prenant ſa ſource dans la Lituanie & s'entremeſlant au Niemen, ſe decharge dans la mer Pruſſique. Elle eſt environnee de murailles, & a des portes qui ne ſe ſerrent jamais. Les maiſons en general ſont de bois, baſſes & mal façonnees, leſquelles n'ont ni chambres, ni couches, ni cuiſines, ni meſme des eſtables pour les beſtes, eſtans baſties ſans aucun ordre & diſtinction, exceptées quelques rues habitées des Eſtrangers, leſquels pour le traficq frequentent la dicte ville, & celles là ſont baſties de pierres, & embelliſſent les rues des Allemans & du palais. Il y a deux palais en cette ville, l'un tresample & magnifique, orné de diverſes ſales : l'autre baſty ſur une montagne, embelly de pluſieurs tours, ayant au pied un magazin remply de diverſes pieces d'artiglierie, encor qu'il ny a en toutte la Lituanie aucune mine de cuivre ou d'autres metaux.

Les Temples ſont baſties de pierre, aucuns auſſi de bois, & ſont en grand nombre, d'autant qu'on permet beaucoup de ſortes de religion. Le cloiſtre des Bernardins eſt tresbeau, baſty de pierre de taille, & orné de diverſes ouvrages : de meſme eſt la ſale des Ruſſiens, la où ils vendent leurs marchandiſes apportées de Moſcovie, comme peaux de loups, renars blancs, martres, hermines, leopars, & ſemblables peaux tresprecieuſes. Il y a d'advantage pluſieurs fontaines accommodées pour l'uſage du commun, leſquelles proviennent toutes d'une ſource, proche la porte des Allemans. Il ny a pas des faubourgs ſeparez par limites & noms divers, comme aux villes bien ordonnées : mais Vilne eſt du tout environnée d'un ſeul faubourg, baſti ſans aucun ordre, là où il y a une infinité de cabanes & maiſonnettes, ſans ſeparation ou rue quelconque, paroiſſantes pluſtoſt eſtre ſemées que baſties ; car accommodans leurs maiſons de quelques planches & ſommiers de pin tresmal proportionez, les dreſſent ſans aucun ordre là où bon leur ſemble. Hors la porte, qui regarde le chaſteau,

ſe

se voit ceste royale maison, encor que de bois, que Sigismund Roy de Pologne a fait bastir, pour une retirade des affaires publiques, ayant un parcq tresspacieux, avec un vivier apellé vulgairement *Wersupa*, à cause ou voisinage des eaux, là où on nourrit avec despence excessive un nombre infini de bestes sauvages. Au reste le peuple de Vilne, & tous ceux qui demeurent au faubourg sont gens rustiques, & vrayement de nature servile, nullement addonnez aux bonnes mœurs & disciplines, pigres & couards, aussi ne jouissent ils d'aucune liberté, mais estans serviteurs sont reputez comme esclaves de la noblesse : en laquelle servitude ils se plaisent grandement ; car ils n'ayment pas leurs maistres, ou Seigneurs si premierement ils ne soyent bien bastus, & par ainsi ils sont beaucoup plus fideles & prompts à les servir: tellement que, s'il ne sont aucunefois bastus, ils quitteroyent leurs Seigneurs les accusans de n'avoir aucun soin de les instruire.

Encor qu'il n'y croist pas de vin, ils sont neantmoins addonnez grandement à l'yvrongnerie: Leur beuvrage ordinaire est de la bierre & hidromel, mais le plus frequent est l'eau de vie, ou brandewyn. Les oignons, & autres choses semblables, avec les grandes fumées (n'ayans aucunes cheminées à leurs maisons) les aveuglent tellement, qu'il ni a au monde un lieu où on trouve tant des aveugles qu'en ceste ville. En leurs maisons il ni a aucuns ornements ou meubles de valeur. Vous trouverez en une estuve puante se servans d'un mesme feu les parens avec les enfans, les chevaux, vaches. porcqs, oyes, poulles, pigeons, tous ensemble, la femme preste à enfanter couchante d'un costé sur un banc, & trois ou quatre jours apres l'accouchement fait les plus pesans ouvrages de la maison. En toutte la ville on ne se sert pas de lict : car il est reputé pour grand vice & deshonneur de coucher mollement; c'est beaucoup, si les plus riches se servent d'un banc couvert d'une peau d'Ours; et la maniere de vivre des nobles est autant miserable, si ce n'est qu'ils sont mieux vestus, faisans paroistre leur noblesse par leurs vestimens chamarez & couverts de pieces d'or & d'argent. Les bourgeois se plaisent d'orner pompeusement leurs femmes. Quant aux villageois ils ont tous une mesme façon d'habit, & de mesme couleur. Il ni a pas un hospital en toutte la ville pour secourir aux necessitez des pauvres affligez & malades. Estans yvres & du tout remplys de bierre ou d'eau de vie, querellent & combattent facilement par ensemble, & se frappent estrangement, blessans les uns les autres. De tuer quelque estranger ce n'est pas chose capitale, mais avec six ou dix rycxdaelders ils rachettent leurs testes. Que s'ils tuent un Lituanien, c'est chose capitale : & si l'homicide s'eschappe, les parens & amis du defunct embaument le corps mort, pour le guarder sans l'ensevelir, afin que l'homicide retournant, luy puissent monstrer le corps tué. autrement ils ne pourroyent prendre aucune vengeance, car si on ensevelit un tué, avant qu'on ait prins l'homicide, alors ce n'est pas chose capitale, ni mesme il est besoin de racheter sa teste, tant seulement l'homicide sera fouetté. Les paysans, charretiers, & faquins demeurent au faubourg, desquels les marchans se servent en hyver, afin qu'avec leurs charriots ils se puissent faire transporter aux places voisines, car il ni a pas d'accez ni aucune sortie, si ce n'est en hyver, à cause que la Lituanie est pleine de marais & bois, lesquels on passe facilement en hyver par dessus la glace & neige, non par chemins usitez, mais suivant les jours des estoiles. Les cavalles, desquelles ils se servent aux charriots, sont robustes & furieuses, comme les charrettiers, lesquels ne mangent que pain vile & noir, & pour oreillier prennent une pierre ou banc: & ils ne donnent point de paille à leurs cavalles, mais ils les chassent, encor que bien lasses dans les boscages, ou de leurs pieds descouvrans l'herbe couverte de neige, faut qu'elles trouvent ainsi leur norriture. Les habitans de cette ville sont Catholiques: ils oyent la messe avec extreme devotion; tellement qu'ils observent avec tresgrande attention le Prestre, sacrificant devant un voile, lequel estant aucunefois deplié, non seulement se frappent la poictrine, mais aussi leurs bouches & leurs faces. Et si par cas fortuit ils couchent la nuict avec leurs femmes, ou bien s'ils paillardent, par religion ou remord de conscience n'oseroyent le jour suyvant entrer dans le temple, mais demeurans à la porte, & faisans quelques trous regardent le Prestre celebrant; & ils gardent si regoureusement ceste coustume, que l'on cognoit les jeunes paillards, & les filles despucelées. Ils ont souvent des stations & festes de Saincts, en lesquels faisans des processions portent les statues de sainct Paul, & S. Nicolas, auquel ils sont extremement adonnez. En telles processions la populace a de coustume de porter une paire de souliers sur sa teste, pour tesmoigner la grande servitude qu'elle doibt à la Noblesse. Le menu peuple a des meschans & viles souliers, les plus riches les ont brodez d'or & de soye. La mort seule les delivre de ceste miserable servitude, en laquelle ils s'estiment grandement heureux. On les ensevelit bien vestus & couverts, avec de l'argent en bourse pour leur voyage, & aussi des lettres de leurs parens & amis addressées à sainct Pierre, par lesquelles ils recommandent les defuncts, afin que luy comme portier du ciel leur ouvre les portes incontinent. Encor qu'ils soyent Chrestiens, ils gardent neantmoins telles & diverses autres superstitions, tellement que ce n'est pas merveille qu'au temps passé ils ont adorez pour Dieux domestiques le Soleil, serpens, marteaux, & le feu.

Et d'autant que l'Eveschée de Samogitie appartient à la Duchée de Lituanie, nous adjousterons une briefve description de la Samogitie.

Czyrkaßys.

Tradunt plerq; Czyrkaßos esse reliquias veterum illorum Cymbrorum quia Homero Cymerij vocantur, feruntq; eos magna ex parte Machometana religione vti quod ego affirmare non audeo cum omnibus constet eos Ruthenos esse Græcamq; religionem profiteri.

Hic Scytæ latitare donec omnes conuenient aut inuasuri nostras regiones solent

Manasterzysce

Nalubow

Rozgrzebienia

Piwa Montes

Babie

Nigra

Czarnylas horo daisczue

Sylva

Bulo

Supoi fl.

Sula fl.

Krzemienczyk

Czyszmien fl.

Horum duorum fluviorum ostia altera pars huius tractus Borysthenis tibi exhibebit, exoneratur enim Ingulo maior in Bohum fluvium, Ingulo autem quem paulo inferius depictum habes Borysthem in lacum Ilmien influenti commiscetur

Camporum hinc latitudo maxima quorum partem nostri, partem Moschouitæ partem Tartari potiuntur

Wierzbluze sczyt

Hic vero campus vsq; ad Bohum fluvium protenditur

Czyhyryn

Fons Insculeis

Campus inter

Horol fl.

Mandzaleijskce Horodzisczeze

Ostium in altera parte huius tractus Borysthenis vide.

Bohum

Insculec fl.

&

Borystenem

Dnieper fluvius a Ptolomeo Borystenes vocatus

Wolczny ostrow

Psol fl.

Sep.

Oc.

Or.

Mer.

Worskla fl.

DE KOZACYS

Kozacy est genus militum ex honore privatis exspolijs, laboremq; evitantibus conflatum. Hi armis leuibus antea vtebantur, unde et Velites dicti sunt, arcubus videlicet frameis, bombardis leuioribus: nunc autem tormentis muralis et omne genus, annorum antea illis inusitatum, vsui est. Hi, itaq; vitam ad Porohas sive Cataracta in insulis Borysthenis, sub casis quibusuis tempestatibus exposita, degunt, in obedientia atq; suprema exercituum Poloniæ præfecti continentur. Ducum inter se eligunt, electum facile deponunt, infeliciter autem illi rebus succedentibus nonnunquam trucidantur, tum vero inopia annonæ laborant, clam ciuitates, vicus inuadere et illis depopulatis præda onusti reverti solent, vt Duce Podkowa Tehinam Moldaviæ kosinscio kozlonum, Turcarum Imperatoris ciuitates depredati ac depopulati sunt. Si vero ad exteros eundi occasio sese illis non obtulerit ita paternis inhiant possessionibus vt non nunquam feroces eorum impetus cum detrimento reprimantur.

Ingulec vel Sykylec fl.

Orel

Orel fl.

Hic Velites cum veniunt tutos se a quibusuis periculis esse existimant.

Samar fl.

Porohy

A.

B.

C.

D.

PROGI vel POROHI

Prog nostra lingua latinis limen significat. sunt enim hic angustiæ Borysthenis ob rupes quibus coarctatur, aqua profluentes et ideo veluti per limen ex alto decidit cum tanto sonitu ac fragore vt ad tria milliaria ex audiri nonnunquam quod Veteres Græci talia loca καταδουπα a sonitu qui eloquio exauditur vocare solebant. His similes Cataractæ et in ibis magnis fluminibus inveniuntur. Ishula videlicet ad Gnieow & Rheno ad Schaubusian. Niemene ad Rumiszszki Quapropter in Borysthene quilicet magnis Europæ fluminibus non modo adequandus sed et præponendus est, infra Porohas navigationem hæ cataractæ impediunt vltra autem et citra hujusmodi magnas licet ac oneratas navibus vtpote triremibus navigationem præbet.

NOMINA LIMITUM vel Progo

A. Kadak poroh.

B. Bulilo poroh.

C. Welezniij poroh.

D. Zwonier poroh.

Superfunt adhuc lector candide quinque limites qui tibi in altera facie sunt expressi.

E. Nienasytecz poroh

F. Suskiporoh

G. Woluij poroh

H. Walkonowa zaboia poroh

I. Tawutzany poroh alias limes

E.

F.

G.

H.

I.

Chorzycki strzyc

Chorcica

Locus est ad Borysthenem, Demetrij Wisniowieccij antiquissimæ Prosapiæ Herois æconomia militari clarissimus hic enim sedem ac firmamentum sui roboris statuerat diu diumq; eius loci muro cinxerat, qui natura adeo munitus extitit vt Ducis vel Chami Perekopensis ac totius illius Hordæ vires et impetum tamdiu sustinere potuerit donec longa obsidione carens Wisniowieccus rebus advictum nece sarys equos cogeretur absumere ad extremum nauculis consensise Porohos superauerit saluisq; suis omnibus incolumis Czyrkaßos peruenerit.

Konsha woda fl.

Hoyran

Tomakowka strzyc

Tomakowka

Olim oppidum erat vt ruina testantur, nunc autem insula est in Borysthene eodem nomine gaudens in qua Nisouij kozacij tanquam in arce firmissima habitant confidenter.

CAMPVS INTER BOHVM

Ciuitas christianorum

Ciuitas Tartarorum

Arx vel Oppidum christianorum dirutum

Arx Tartarorum vastata

ET BORYSTENEM

Sep.

Oc.

Or.

Mer.

Rohat kirmen

Perekopensis pars.

Viua Vestigia arcis Stemimaiki extant enim in hanc vsq; diem muri collem cingentes in ipso autem colle templum ac domus murata adhuc conspiciuntur.

Ostam kirmen

Arx murata Tartarorum sed ob assiduos kozakorum incursus a Tartaris deserta tamnamq; Wisniouiecius pulueremque tormentario suppeditio euerterat.

Balneū vitoldi

Tehinka

Inskulec ab alijs Ingulec flu.

Inskul flu. ab alijs Ingula vocatur

ISTMVS INTER BORYSTHENEM ET MARIS PONTICI CARCINITVM SINVM Quem nostri Kosaci videlicet Ilmien lacum appellant

Ex his laculus sal Sole concretum decerpitur

Chami

Albus lacus

Boh fl.

Balneum vitoldi

IL MIEN LA CVS, Quem nonnulli Sinum carcinitum appellant.

Boh siue Bog Latine Deum significat celebris est fluuius Podoliæ quem plerq; Hippanim non nulli Axiacum minor Herodoti sententiæ appellant

Ostium Bogi

Imperii

Istmus inter Borysthenem & mare

Perekop Domicilium Ducis Scytarum distat Oczakovia 20 ab Ostamkirmē totidem milliaribus

Przekop

Oczakow primarium oppidum Scytarum quod a Czyrkassij 67 a Cataractis 30. a Bialogrodo 20 milliaribus distat.

PONTVS EVXINII PARS

Scala milliarium ad hunc tractum Boristenis pertinens.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

Lectori S.

Hunc Borysthenis tractum ut ad nostram Geographiæ tabulam adjiciamus duo nos præcipuè impulerunt. Primum ut huius fluminis longitudinem ostendamus, siquidem præter Danubium et Volgam (cuius tantum fontes in Europa sunt idoque non Europæ sed Asiæ fluvius esse videtur) longiorem ac majorem Europa non habet. Alterum ut antiquos M.D. Lithuaniæ terminos Vitoldi M. Ducis præsertim temporibus exponamus, hic multa prælia secunda cum Tartaris faciens, arces nonnullas quarum nunc ruinæ extant extruxerat ac muniverat, quo facilius dominium suum protendere hostemq; longius depellere possit cur autem in eadem ipsa tabula hunc Borysthenis tractum continuate non adjecerimus ea causa est quod protraxisset nostram Geographiæ tabulam, ut Hungariæ, Moldaviæ, Transylvaniæ, Valachiæ partem continuare atq; in tabulam inscribere deberemus. Proderit autem lectori qui sit status huius Regionis cognoscere; Regio est campestris ac feracissima, sed propter assiduas Scytarum incursus deserta, qui semper ibiant illius bonis, et aliquando ultra Czyrkassos progressi Voluniam depopulantur, plurimos homines bonis illorum direptis in servitutem abducentes. Revertentibus vero illis cum præda, Kozacy sæpius occurrere ac omnibus bonis si eos trunates fluvium aliquem repererit solent.

LA SAMOGITIE.

LA Samogitie eſt une province de grande eſtendue, voyſine à la Lituanie : elle a au Nort la Livonie, & au Couchant la mer Baltique, rebroſſant quelque peu vers le Nort, la Pruſſe auſſi luy eſt d'un coſté pour limites. Elle n'a pas des forteresſes, mais bien pluſieurs villes avec des beaux villages, tant appartenantes au Roy qu'à la Nobleſſe. Le Roy de Poloigne Grand Duc de Lituanie conſtitue un Gouverneur ou Capitaine general ſur ceſte Province, lequel on ne depoſe que pour affaires de grande importance, mais il tient ſa charge toutte ſa vie. Il y a un Eveſque de la profeſſion Catholique. Les villageois demeurent en des longues & baſſes cabanes, au milieu deſquelles on fait le feu, la où le pere de famille avec tous ces valets ſe chauffe, voyant tout ſon meuble & beſtail: car ils ont de couſtume d'avoir ſoubs un meſme toict toutes leurs beſtes ſans aucuns intervals. Les grands ſe ſervent, pour pots, de cornes de certains animaux, à ſçavoir de taureaux ſauvages. Ils ſont vaillans, hardys, & prompts aux guerres, ſe ſervans de cuyraſſes & pluſieurs autres armes, & principalement d'eſpieux de chaſſeurs. Leurs chevaux ſont ſi petits, qu'il eſt incroyable d'eſtre ſuffiſans d'achever les labeurs journaliers, deſquels ils ſe ſervent tant à la guerre, comme auſſi pour labourer leurs champs avec des charrues de pure bois, encor que la terre ſoit graiſſe & argilleuſe, & non ſablonneuſe. Allans aux champs ils portent pluſieurs bois façonnez, deſquels ils ſe ſervent au lieu des coutres de charrues, afin qu'un bois eſtant rompu puiſſent promptement mettre un autre. Il eſt avenu, qu'un Capitaine du pays avoit fait forger pluſieurs coutres de fer, afin qu'ils cultiveroyent plus facilement leurs champs: mais la moiſon n'eſtant pas ſi bonne ni correſpondante à leurs attentes, ont eſtimez les coutres ferrees eſtre la cauſe de leur moindre raccolte : tellement que le dict Capitaine craignant quelque ſedition, fut contraint de leur oſter le fer, & permettre la façon ordinaire.

Ce pays eſt remply de grands bois, & forets, dans leſquelles on dict paroiſtre horribles viſions. Le miel de Samogitie ſurpaſſe tous autres en boné, valeur, & blancheur, ayant bien peu de cire. Les bois ſont la richeſſe du pays, car dans les troncs d'arbres cavez on tire le miel en tresgrande abondance. Entre les payſans ſe trouvent pluſieurs idolatres, qui adorent des ſerpens à quatre petits pieds, ſemblables aux laizardes, gros & noirs de corps, lequels en leur langue s'appellent *Givoiits*, les nourriſſans comme dieux domeſtiques, qui approchans des viandes dreſſées, mangent avec toutte la famille, & ſaouls retournent à leurs lieux accoſtumez: les payſans les honorent avec grande crainte & ſubmiſſion, & ſi leur advient quelque perte ou choſe contraire, ils eſtiment que le ſerpent à eſté mal receu & pas bien remply de viande à ſa fantaſie.

Il eſt arrivé n'agueres en Lituanie, environ ſix lieues de Vilne, proche de la ville *Troki*, qu'un Chreſtien acheta d'un de ces idolatres des cruches de manches à miel, lequel l'ayant converty au Chriſtianiſme effectua tant qu'il tua ſon ſerpent qu'il adoroit. Quelque temps par apres le Chreſtien viſitant ſes mouches, trouva ce nouveau converty tout deſchiré, la bouche ouverte juſques aux oreilles: & luy demandant la raiſon de ce de[illegible]e, dict, qu'il s'avoit luy meſme accommode de la façon, à cauſe qu'il avoit ſi meſchamment meurtry ſon Dieu domeſtique, & adjouſta que luy faudroit bien endurer autres tourmens, s'il ne reprenoit ſa premiere façon de vivre. Il y a encor quatre lieues de Vilne une metairie royale nommée *Lavariſki*, là où pluſieurs adorent encore des ſerpens. Encor que cela ne ſoit avenu en Samogitie, mais en Lituanie; touttefois nous l'avons apporté pour exemple.

Les payſans en Samogitie, tous les ans ſur la fin d'Octobre, ayans moyſonnez, celebrent certain ſacrifice & banquet ſolemnel à la couſtume des Payens: ils accourent tous avec leurs femmes, enfans, & ſerviteurs, au lieu deſigné pour le ſacrifice & banquet, & couvrans la table de foin, ils mettent par deſſus des pains, & aux coſtez des pains deux pots de bierre : par apres ils amenent, un veau, porc, truye, cocq, poulle, & touttes ſortes de beſtes domeſtiques, maſle & femelle, leſquelles ils tuent pour ſacrifice de ceſte façon. Premierement quelque enchanteur ou ſorcier, diſant certains mots, commence à frapper la teſte d'un baſton, par apres tous frappent avec baſtons ſur les pieds & la teſte de l'animal, puis ſur le dos, ventre, & autres membres, diſans; nous t'offrons ce ſacrifice, o Dieu Ziemienick, (car les payſans appellent ainſi ce Demon) & nous te rendons graces de ce qu'en ceſte année tu nous as gardé en ſanté & remply de tous biens, maintenant te prions qu'en ce temps à venir nous veuilles conſerver & defendre de feu, guerres, peſte, & de tous ennemis. Par apres ils mangent la chair des beſtes tuées au ſacrifice, & avant que manger tranchent une pettite piece de chaſque beſte, leſquelles ils jectent par terre, & par tous les coins de la maiſon, diſans, cela eſt pour toy O Ziemiennick, mange, & accepte nos ſacrifices de bon cœur; & incontinent tous commencent à banquetter & faire bonne chere. Ceſte façon de ſacrifice s'obſerve auſſi par les payſans, en certains lieux de Lituanie & Ruſſie.

La mer qui coſtoye la Samogitie aucuns la nomment la mer Germanique, & autres Pruſſiene : mais proprement elle ſe dict le goulfre Baltique ; car elle entrelache la Cherſoneſe Cim-

Cimbrique, que les Allemans nomment *Iutland*, les Latins *Iutia*. Elle borne aussi l'Allemagne, toutte la Pomeranie, Livonie, Curlande, & quelques provinces subjectes au grand Duc de Moscovie, la Swede, Finlande, & environne la Dennemarck.

La Samogitie appartient au Roy de Poloigne, comme grand Duc de Lituanie, laquelle en temps de guerre porte pour armes ou blasons un guidon blanc à deux cornes en champ de gueulle, vraies armes du grand Duché de Lituanie. Tous les habitans de ce pays se servent de mesme façon d'habits, mœurs, religion, & language, que les Lituaniens. Or d'autant q'une briefve description de la Lituanie est venue entre nos mains, comme elle est pour le jourd'huy, nous avons trouvez bon de l'adjouster: d'autant qu'elle est appropriee aux cartes presentes.

Briefve & nouvelle description

DE LITVANIE.

AYans dechifré avec tresgrande diligence ceste carte geografique du grand Duché de Lituanie, nous avons estimez necessaire d'adjouster quelque chose de l'assiette, mœurs & coustumes du pais. afin qu'obvians aux escrits d'aucuns Autheurs, lesquels ont racontez des choses à la volée, nous comme tesmoin oculaire sçavons estre du tout contraires à la verité.

Le grand Duché de Lituanie est tresnoble & spacieux: il est arrousé de divers estangs, lacs, & de tresgrandes & renommées rivieres; plusieurs desquelles sont navigables, comme Chronon, lequel se dict à present *Niemen*, Rubon maintenant appellé *Dzwina*, Boristhenes nommé *Dniepr, Bugus, Pripetius, Vilia, Bereszina, Szczara, Swieta, Nieviasa, Swislocx, Slucza, Lania, &c.* Il a des bois tresbeaux & riches, vrais magazins de miel & venaison, produisans des arbres propres pour bastir palais & navires, & aussi à faire cendres. Ce pays est de tous costez de facile accez, & point empesché de marais, comme aucuns escrivent, lesquels affirment faussement, estre inaccessible, si ce n'est en hyver, mais au contraire il est tellement ouvert de tous costez, que les passagers venans de Poloigne ne mouillent (à maniere de dire) la semelle de leurs souliers. Il est tellement fertile en grains & fromens, lesquels se meurissent parfaictement, qu'il nourrit & soustient plusieurs autres pays transmarins: ce que Coningsbergue & Rige, villes fameuses, peuvent facilement tesmoigner, la où on transporte de ce pays par des rivieres une tresgrande abondance de froment.

A raison de quoy les Lituaniens traffiquent grandement de diverses marchandises avec toute sorte de nations; car outre diverses fromens, comme seigle, blé, orge, &c. On transporte aussi hors ce pais, Lin, chaune, cuirs de beuf, savon, cyre, miel, cendre, poyx, peaux de diverses bestes, principalement martres, castors, renars, & semblables choses precieuses. Encor qu'ils n'ayent pas des mines d'or & d'argent, si est ce qu'ils en ont assez grande abondance: & ne changent pas une marchandise pour autre (comme aucuns escrivent), mais les espiceries, fruicts, vins, draps d'or & de soye espuisent grandement le pays. Ce Duché a plusieurs villes, bourgs & villages, desquelles la capitale est Vilna, ville renommée & tres spacieuse, laquelle a bien de circuit, comprins les fauxbourgs, deux lieues d'Allemagne, & est située sur les confluences des rivieres Vilie & Vilne; celle qui a donnée le nom à la ville est plus petitte, l'autre beaucoup plus grande & navigable, laquelle ayant couru l'espace de quatorze lieuës au de là de Vilne, se mesle avec le Niemen proche de Kauna. Il y a dedans Vilne beaucoup de beaux edifices tant publiques que privez, car à present il y a bien peu de maisons de bois, & tant seulement aux coins & fauxbourgs de la ville. On y voit deux chasteaux, non tant forts, que magnifiques & superbement bastys: l'un est sur une montaigne jadis appellée *Tur*, par son antiquité & vieillesse rompu & ruiné: l'autre est en une plaine, où le Vilne entre dedans la Vilie, cy dedans est l'Eglise Episcopale richement bastie & dediée à sainct Stanislas. On voit encor plusieurs Temples tant de la religion Romaine que Russiene, bastis à grand frais & despences; entre autres florissent les escoles des Peres Iesuites. L'Archevesque des Russiens a pareillement son siege en ceste ville, en l'Eglise de la Vierge Marie selon les ceremonies Grecques. En ceste Duché il y a encor autres Eveschez, tant de l'obeissance Romaine, àsçavoir de Samogitie, & de Ianowicz, ou bien *Luccensis*, que de la profession des Grecs, lesquels, appellez communement *Wladikas*, se sont assujectis aux Romains en Bressie, l'an 1596, àsçavoir l'Evesque de Poloczko & celuy de Pinsko. Il y a deux florissans colleges en ce pays, l'un est Poloczko, lequel Estienne Battori Roy de Poloigne a basti des despouilles de Moscovie, l'autre en Nesuesiescz basti par le Duc & Seigneur de la mesme ville. Il y a encor des autres villes de remarque appartenantes à Ducs & Seigneurs particuliers, comme *Trokides, Kowna, Grodna, Bressie, Polockum, Minsk, Mobilovum, Novogrodeck, Regie, Sluczkum, Nesuesiescz. & Birre.*

On ne trouvera guerre d'estuves aux bourgades & villages, mais au lieu d'estuves, ils ont par dedans de certains fours pour cuyre leur pain & viandes, n'ayans pas des cheminées, aupres desquels ils se chauffent, la fumée, sortant par la porte ou fenestres par dessus faictes à propos, ne leur nuyt aucunement, ni leur offusque la veue. Et ceste façon est observée par tout hors des villes, si ce n'est en quelque metairie & maisons des nobles, lesquelles sont plus spacieuses & mieux ordonnées. Quant aux Princes & Seigneurs, ils ont des palais & chasteaux bastis sumptueusement, ornez de meubles pretieux & tapisseries, aucuns mesmes environnez de fortes murailles & rampars, avec plusieurs canons par dessus. Les paysans de Samogitie en hyver habitent en des longues cabanes, & non semblables à une casque (comme aucuns escrivent, enseignez comme je croy de faux rapports) la où faisans du feu au milieu, toute la famille se chauffe, & y enserrent leur bestail, & choses domestiques, encor qu'ils ayent assez d'autres places, à cause des horribles froidures, que les bestes mesmes ne sçauroient endurer, ainsi que tesmoigne Cromerus *de situ Poloniæ*, lib. 1.

Puis que les historiens escrivent diversement, & ont contraires opinions de l'origine des Lituaniens, à cause de briefveté, nous renvoyerons les plus curieux aux historiens, à sçavoir *Michoveus lib. 4, cap. 39, & lib. 2, cap. 2. Iodocus Decius de Iagellonum familia. &c.* Or il suffit de ceste matiere, disons maintenant quelque chose des mœurs presentes des Lituaniens.

Les Lituaniens sont doüez de tresbelles parties, ils sont civils, debonnaires, & tellement adonnez à l' hospitalité, que non seulement ils reçoyvent volontiers les passagers, mais aussi les invitent, leurs monstrans divers signes d'amitié & benevolence. Ils s'accommodent facilement avec leur maniere de faire. En la guerre ils excellent en cavallerie : ils ont des puissans & courageux chevaux, non petits & debiles (comme aucuns disent) desquels tant seulement ils s'enservent pour labeurs domestiques, car ils ont un nombre infiny de chevaux, lesquels les Princes & Seigneurs rassemblent avec despences incroyables, d'Italie, Allemagne, Turcquie, & plusieus autres lieux. Ils sont armez comme les Polonois & guerroyent continuellement, jamais toutefois qu'incitez & forcez, & non seulement en hyver, ainsi qu'aucunes histoires racontent, escrites pour certain par autheurs ignorans des façons de faire de ceste nation. Ils sont richemẽt vestus & changent souventefois d'habits. Leur table bien couverte de toutte sorte de viandes, & outre la chair de bestes & oyseaux domestiques, venaison, volailles, & poyssons, ils ont force espiceries, fruicts estrangers avec lesquels ils assaysonnent diversement leur viandes.

Leur beuvrage ordinaire est composé de miel, eau & houblon, lequel meslé avec le suc de cerises & diverses espiceries, on le conserve souventefois, & principalement es moisons des grands, par l'espace de cent ans, surpassant en douceur & saveur la Malvoisie. Ils se servent encor de divers vins, lesquels viennent tant par charriots d'Hongarie, que par mer, d'Espagne, France, & Allemagne, à Rige & Koningsberge, & de là par des rivieres, jusques en Lituanie : estans si communs, que la populace s'en sert ordinairement aux banquets. Les paisans & rustiques vivent pauvrement, ils ont du pain tresnoir, & mangent beaucoup d'herbes potageres, & chairs, lesquelles ils ont en grande abondance. Leur plus precieux beuvrage est l'eau de vie, bierre, & l'hydromel, mais rarement.

Les Lituaniens ont receu le Christianisme quand Iagellon Grand Duc de Lituanie print à femme Edwige Royne de Poloigne, lequel fut baptizé à Cracou avec ses freres, Vitolde, Borysow, & Switrigelon, par Bodzanta Archevesque de Gnesnen, l'an 1386 le 14 de Febvrier (les Polonois & Lituaniens s'allians alors & s'unissans ensemble) par ainsi la noblesse & peuple de Lituanie, excité par l'exemple de leur Prince & Seigneur, recevant allegrement le baptesme, a si long temps esté soubs l'obeissance Romaine, jusques à ce que les heresies de nostre temps sortans d'Allemagne sont venues en Poloigne & multipliées en Lituanie. Tous les Lituaniens vivent de la façon Chrestienne, & à present n'ont aucunes reliques de manieres de faire de leurs Ancestres (desquelles Æneas Silvius escrit) tellement ils sont alienez des mœurs antiques, qu'on jugeroit estre du tout fabuleux ce qu'on raconte de leurs predecesseurs. Ceste Duché donc, l'alliance renouvellée & amplifiée, s'est uny à la fin en un mesme corps de republique avec les Polonois, l'an 1569, reservant ses droicts & liberté, non par crainte, comme aucuns estiment ; & ainsi unys par ensemble s'entresecourent heureusement contre tous ennemis. Or si le Lecteur est desireux de sçavoir d'avantage, il peut recourir aux histoires, ayant tant seulement escrit cecy pour obvier plusieurs inventions fabuleuses & du tout repugnantes à la verité, & quiconque seroit en ce pays, ne remarqueroit autrement, que nous venons d'escrire. Cependant estimez le labeur & travail de ce tresexcellent Duc Radzivil & sa diligence singuliere à poursuivre & continuer à faire les despenses d'amplifier la charte presente que nous luy debvons entierement, & pareillement nos peines encor que bien petites.

LE ROYAVME DE POLOGNE.

Limites anciennes.

LE Royaume de Pologne, lequel pour le present contient plusieurs grandes Provinces & longue estendue de pays, estoit au commencement bien plus restrainct, & de moindre circuit : car sa plus grande longueur d'entre l'orient & le couchant, depuis la ville de Schwibussen voisine de la Silesie, non loing de Crossen, jusques à Leuczna, laquelle est située sur la droicte rive du Wyeprz aux confins de Russie, n'excedoit pas 80 lieues d'Allemagne : & sa largeur, tirant grandement en byaisant, depuis les fontaines du fleuve Weixel ou Vistula, jusques à Wagrow ville de Mazovie, ne surpassoit 60 lieues ; mais par apres sont adjoustees, sous ce tiltre de Royaume, la Lituanie, a Russie Noire ou mineure, Podolie, Volhinie, Podlassie, Mazovie, Prusse, Samogitie, & Livonie. Toutes ces Provinces ont premierement esté occupées par les anciens Sarmates, excepté seulement ceste partie de Pologne, laquelle en l'ancienne Germanie estoit constituée dans le terroir du deça le Weixel ; encore qu'au commencement la Prusse & la Livonie fussent habitées par nations Allemannes, lesquelles ont perseveré jusques aujourd'huy és susdites Provinces. Le terroir est en general tres-fertil en toute sorte de froments, & principalement en seigle, si ce n'est en des lieux entre-lassez de grosses forests.

Limites modernes.

Les limites doncques d'à present de tout le Royaume de Pologne sont la mer de Suede, & le Goulfe Balthique, tirant une ligne de Pernaw ville de Livonie, jusques aux fontaines du fleuve Duna : à l'orient est le fleuve Boristhenes ou bien Dniepr : au midy Tyras, ou Niester, avec le mont Carpatus : & au couchant la Silesie, le Marck Brandenbourg, & la Pomeranie. La longueur des limites de toutes ces Provinces, depuis ladite ville de Schwibussen jusques à Czirkassy, située sur les rives du Boristhenes, est de deux cens lieues d'Allemagne : & sa largeur depuis Pernaw ville de la Livonie, jusques à la montagne Carpate outre la Transilvanie, est de cent cinquante lieues.

Ce Royaume est divisé par les Provinces & regions sus-mentionnés, desquelles nous dirons quelque chose briefvement.

Pologne.

La Pologne, proprement ainsi dicte, est par ceux du pays nommee Polska du nom Pole, qui signifie en langage Esclavon champ, à raison qu'elle s'estend en une rase planure. Elle est divisée en la Majeure & Mineure : la Majeure est contigue à l'Allemagne, & la Mineure à la Moravie, Hongrie, & Russie. La mineure a la preéminence de tout le Royaume, à cause de sa ville Cracovie, laquelle est la capitale du Royaume, & demeure ordinaire des Roys. Mais l'autre fut dicte la majeure, quand on divisa le Royaume, d'autant que Lechus premier fondateur de ceste nation constitua sa demeure en icelle. La premiere ville de Pologne majeure est Posnan, laquelle est extremement belle & magnifique, outre l'ordinaire des Polonois, & a un marché bien renommé par toutes ces Provinces. Les autres villes sont Kalisch, Plotzko, & Piotrkow fort celebre à raison de sa Cour de Parlement. En la Mineure est Cracovie, vulgairement Crakow, la principale ville de tout le Royaume, & à cause de la Cour Royale il y a une affluence de tous les Princes & nobles. Ceste ville est merveilleusement ample & spacieuse, & encor que toutes les autres sont presques mal disposées & basties, toutesfois ceste-cy reluit en superbes & tres-beaux edifices. La deuxiesme apres Cracovie est Lublin, ville assez belle & grandement riche à raison de ses foires : car c'est le principal marché de tout le Royaume, & un concours de toute sorte de marchandise. La troisiéme est Sendomiers. *Villes.*

Lituanie.

La Lituanie est la plus grande Province du Royaume, empeschée par plusieurs grosses forests & de larges marescages. La ville capitale de ce pays est Vilne, en Allemand Wilde, laquelle est d'une grandeur extraordinaire, ne cedant aucunement en cela à Cracovie, laquelle est presque toute bastie de bois, & les maisons couvertes de paille. Il se trouve encor icy autres villes comme Novigrod, Kiow, Dassow, Kowno, & autres.

Russie mineure.

La Russie Noire est ainsi dicte pour la discerner de la Russie Blanche ou Majeure, laquelle est des appendances du Grand Duc de Moscovie. Du temps passé elle avoit ses Ducs particuliers, mais par apres fut annexee au Royaume de Pologne. La ville capitale est Leopole où bien Lwow, la où accourent en grand nombre les marchandises de Turquie.

Podolie.

La Podolie est située entre la Moldavie, Russie noire, Volhinie, & Lituanie, laquelle s'estend bien loing & au large par une rase campagne, plus propre à la nourriture de toute sorte de bestail que des hommes, car elle a des pastis d'une fertilité plus qu'admirable. Sa ville capitale est Kamienyecz, laquelle est bastie d'une façon estrange sur le front d'un haut rocher : ce pourquoy ayant resisté plusieurs fois aux assauts des Tartares, Turcs, & Valaches, se maintient inexpugnable.

Volinie.

La Volhinie ou Wolin est constituée entre la Pologne, Lituanie & Russie noire ; ses villes principales sont Lutzko, Wlodimirz, Krzemieniez.

Podlassie.

La Podlassie, autrement Podlas, est entre la Lituanie, Mazovie, & Prusse, elle estoit au-

POLONIA
Regnum, et
SILESIA
Ducatus.
Cassubia.
Maris Baltici pars.
Maris Baltici pars.
Frisch Haf
Dantzig
Stettin
New Marck
Crossen Duc.
Cuiavia
Warzovia
Sandomiria
Cracovia
Breslaw
Prag
BOHEMIÆ PARS.
Moraviæ pars.
Ruf sie pars.
PODLACHIA.
Milliaria Germanica
Guilielmus Blaeu excudit.

tresfois une partie de la Lituanie, & depuis a esté faicte une Province particuliere, & fut conjoincte à la Couronne de Pologne: les places plus notables sont Bielsko, Tikoczyn, Augustow.

Mazovie. La Mazovie est entre la Prusse, Pologne, & Podlassie: elle avoit auparavant ses propres Ducs: la race desquels esteinte, le Duché vint en la puissance du Roy de Pologne, l'an de grace 1526. La ville capitale dudit pays est Warzovia ou bien Warssaw, laquelle est fort ennoblie à raison des generales assemblees qui se font icy ordinairement.

Livonie. La Livonie, vulgairement dicte Liefland, est une Province tres-noble, & de grande estendue: au Septentrion est bornee par le goulfre Gothique: à l'orient du fleuve Narve, & du lac Peybas; & du flanc occidental de la grande Russie & Lituanie: au midy d'une ligne tirée depuis Dodine ville de Lituanie située sur la rive du fleuve Duine, jusques à Memel ville de Prusse, & au couchant de la mer Baltique. La ville capitale de ce pays est Rige, là où se faict un grand trafic à raison de son port de mer, & n'est pas moins haute que Revel ville capitale d'Estonie.

Samogitie. Le Duché de Samogitie est assis entre la Prusse & Livonie, lequel n'a aucune ville ny chasteau, ny mesme aucuns edifices de remarque, mais est totalement compris par de grandes forests, & est seulement cognu par son miel, qui se recueille en ce pays en grande abondance & extremement bon.

Prussie. La Prusse est une grande Province arrousée de plusieurs fleuves, lacs, & estangs, tres-fertile en froments; ceux qui la nomment Borussie, faillent grandement, comme si elle estoit ainsi dicte des anciens peuples Borussiens, lesquels Ptolomée constitue en la contree de Moscovie; & ceste Province est limitée par une partie de la mer Baltique, & du fleuve Chrone au Septentrion: à l'orient est serrée par la Lituanie & Podlassie: au midy de la Mazovie & Pologne, & au couchant de la Cassoube. Pour le present la Prusse est divisee en Royale, laquelle immediatement recognoit le Roy de Pologne pour Seigneur; & en Ducale, qui est tenue par les Marquis de Brandenbourg en fief, relevant de la couronne de Pologne. Les villes principales de la Royale sont Dantzigk, Thorn, & Elbing.

Cassoube. Le Duché de Cassoube estoit anciennement de plus grande estendue qu'à present: car toute ceste partie de Prusse qui est au deça du fleuve Weixel, maintenant dicte Pomerelle, estoit subjecte aux Ducs de Cassoube; la ville capitale de celle qui se nomme à present Cassoube est Chonitz.

Evesches. Il y a en tout le Royaume de Pologne trois Archevesches, à sçavoir de Gnesnensz, de Leopole, & de Rige, & 16 Evesches: deux Academies, l'une à Cracovie, l'autre à Koningsberg.

Estat politique. On constitue cinq façons de gouvernement depuis le principe de l'Empire des Polonois: la premiere a esté avant le temps de Piastus, laquelle ne se peut reduire en certains ans: la seconde est des Ducs de Piastades, l'an de grace 806, lors que Piastus, qui estoit homme champestre, fut creé Duc des Polonois. La troisiéme est des Roys de Piastades, l'an 1000, auquel temps Boleslas fils de Miecislas, premier Duc Chrestien, fut eslevé à la dignité royale par l'Empereur Otthon III. La quatriesme est des Roys de la race Iagellone, qui sont ainsi dicts de Iagellon Lituanien, lequel fut baptisé l'an 1368, & receut le nom de Vladislas IV. La cinquiesme est des Roys de nation estrangere, à sçavoir des Hongrois, François, & Suedois, depuis l'an 1571, quand Sigismund Auguste mourut sans heritiers masles, lequel fut le dernier de la famille Iagellone: auquel succeda Henry III Roy de France, & à luy Estienne Battory de Transilvanie l'an 1576, & apres iceluy Sigismond III Roy de Suede l'an 1587; & à present son fils Vladislas IV.

L'ordre des Princes & Roys de Pologne.

PRINCES.

550 L *Lechus I.*
Douze Palatins.
700 *Cracus.*
Lechus II.
750 *Venda.*
Douze Palatins.
760 *Premislaus ou Lescus I.*
804 *Lescus II.*
810 *Lescus III.*
815 *Popielus I.*
830 *Popielus II.*
842 *Piastus.*
861 *Ziemonitus.*
892 *Lescus IV.*
913 *Ziemonissus.*
946 *Miecislaus premier Prince Chrestien.*

ROYS.

999 B *Oleslas I surnommé Chrobrus.*
1025 *Miecislas.*
1041 *Casimire I.*
1059 *Boleslas II le Hardy.*

PRINCES.

1082 V *Ladislas I, dict Herman.*
1103 *Boleslas III Crivoust.*
140 *Vladislas II.*
1146 *Boleslas IV, le Crespu.*
1174 *Miecestas le Vieux.*
1178 *Casimir II.*
1195 *Lescus le Blanc, avec sa mere Helene.*
1199 *Miecestas le Vieux pour la deuxiesme fois.*
Troubles deux ans durant.
1200 *Lescus le Blanc avec sa mere.*
1202 *Miecestas le Vieux pour la troisieme fois.*
1203 *Vladislas Lasconogus.*
1206 *Lescus le Blanc pour la troisiesme fois.*
1226 *Boleslas IV, le Chaste.*
1279 *Lescus le Noir.*

ROYS.

1295 P *Remisle.*
1296 *Vladislas Locticus.*
1300 *Venceslas Bohemois.*
1305 *Vladislas Locticus la deuxiesme fois.*
1333 *Casimire II dict le Grand.*
1370 *Louys de Hongrie.*
1386 *Vladislas Iagellon de Lituanie.*
1434 *Vladislas III.*
1447 *Casimire III.*
1492 *Iean Albert.*
1501 *Alexandre.*
1507 *Sigismond I.*
1548 *Sigismond Auguste.*
1574 *Henry de Valois, de France.*
1576 *Estienne Batory de Transilvanie.*
1587 *Sigismond III, mourut l'an 1632.*
1633 *Vladislas IV Sigismondi III Filius.*

LA PRVSSE.

LA Pruſſe, en latin Boruſſia, ſe nommoit jadis Hulmigeria, comme encor aujourd'huy un certain endroict d'icelle proche de la riviere de Wixel, s'appelle Culmigeria. On tient qu'elle a eſté jadis habitée par certains peuples, qui s'eſtoyent autrefois tenus ſur le fleuve Tanais, mais que ennuyez de ce ſejour, ils s'en vindrent en Pruſſe chercher un meilleur pays, & qu'ils s'y arreſterent allechez de la bonté du terroir. C'eſt une tres belle, & tresample province, arrouſée de divers fleuves, lacs, & eſtangs, & fort fertile en froument. Elle a du coſté du Nort le Golfe Codan ou Baltique, & le fleuve Pregel, dict en latin Chronus; du coſté du Levant, elle eſt enceinte de la Lituanie, & Podlachie; du Midy elle a la Maſovie, & la Poloigne; du Couchant la Caſſubie. Elle s'eſtend en longueur 45 lieues depuis l'emboucheure du fleuve Chronus, juſques à la ville de Torunte, ſur le rivage de Wixel; & en largeur tout autant depuis Raigrod ville de Podlachie, ſur l'emboucheure du fleuve Wixel. Il y a force beſtail, quantité de venaiſon, & fort bonne peſche. Ptolomee dict qu'elle eſtoit anciennement habitée des Gothons, Venedois, Stagnains, Sargatiens, Sudines, avec les Gedanois, Gilloniens, & Charinois. Les Boruſſiens ſont ceux là proprement qui habitent pres de monts Ripheens, leſquels s'eſtans habituez en ces pays là donnerent le nom à toutte la province, qui s'appelle maintenant Pruſſie, par une prononce plus douce. Elle a pluſieurs fleuves, golfes, & havres, qui la rendent fort propre au tranſport des marchandiſes. Ses principaux fleuves ſont Wixel, Nemini, Cronon, Nogat, Elbinga, Vuſera, Paſſaria, Alla, Pregol, Oſſa, Vrebnicz, Lica, & Lavia. Les habitans ont eſté addonnez à l'Idolatrie juſques au temps de l'Empereur Frederic II; ſous lequel l'an 1215 les Chevaliers de l'ordre Teutonique les vainquirent, & inſtruiſirent en la doctrine de la religion Chreſtienne. Depuis ceux de Pruſſe indignez de la cruauté & avarice des Croiſez ſe donnerent à Caſimir Roy de Poloigne; apres s'eſtans derechef revoltez, vendirent au Roy Marienburg, avec quelques autres villes, & chaſteaux, pour 476000 floreins. Mais ceux de Marienburg refuſans d'obeir au Roy, il y eut guerre d'une part & d'autre avec divers ſucces, juſques à ce qu'enfin tout ce pays ſe rendit à Albert Marquis de Brandeburg, dernier grand Maiſtre de l'ordre des chevaliers Croiſez, qui fut auſſi faict Prince Seculier, & chevalier doré dans la ville de Cracovie par Sigiſmond Roy de Poloigne. On dict que cette province fut jadis diviſée en 12 Duchez par le Prince des Venedois, dont voicy les noms: Sudavie, Sambie, Natangie, Nadravie, Sladovie, Barthovie, Galindie, Varmie, Hogerlande, Culmigerie, Pomeſanie, & Michlonie.

Aujourd'huy ele eſt diviſée en la Pruſſe Royale, qui eſt immediatement ſous le Roy; & en la Ducale, qui a eſté donnée en fief aux Marquis de Brandeburg. La plus renommée de touttes les villes, qui ſont en la Pruſſe royale c'eſt Gedanum ou Dantiſcum, vulgairement Danſwick, de laquelle je traicteray icy briefvement. Cette ville a eſté incognue aux anciens. Crantzius en ſa deſcription de la Vandalie l'appelle nouvelle, & toutte recente, baſtie des ruines de Torn, jadis floriſſante, pource que celle cy ſembloit plus propre pour le commerce à cauſe du voiſinage de la mer, & la commodité du port; car Torn eſt plus avant dans la province, ſur le Wixel, à vingt lieües de la mer. Le meſme raccompte que de ſon temps vivoit un homme qui aſſeuroit avoir ouy de ſon ayeul, que ſon pere luy avoit compté comme il avoit eſté deputé de la ville d'Hamburg vers le Magiſtrat, & Conſeil de Danſwick, qui eſtoit lors aſſemblé en une maiſon particuliere, qui eſtoit toutte ſeule baſtie de brique, entre pluſieurs autres faictes de roſeaux meſlez avec de la boue, qu'eſtant entré il vid M^rs. les Conſeillers ſans manteau, & ſans robbe, qui jouoyent ſur une table contre une butte; telle eſtoit lors la gravité de cette aſſemblée des magiſtrats. De ces petits commencemens cette ville creut tellement en 100 ans, & vint à une ſi grande puiſſance, qu'ayans chaſſez les Chevaliers de l'Ordre teutonique, qui eſtoyent leurs Seigneurs, ils ſe mirent ſous la protection du Roy de Poloigne, affinque il les aſſiſtaſt. D'aucuns eſtiment que ce mot Gedanum eſt compoſé de Gete & Danois. Geropius l'appelle Danſwick, comme qui diroit Danorum vicus. Pline deſcript le lieu de ſa ſituation; Pytheas, dict il, a creu que les Guttons peuples d'Allemagne demeurent pres d'un bras de l'Ocean qui a nom Mentonomon, qui dure ſix mil ſtades, & que l'Iſle d'Abalus eſt à une journée de là, & que les vagues y amenent l'Ambre, qui n'eſt qu'un excrement de la mer gelée, que ceux du pays s'en ſervent comme du bois à faire du feu, & qu'ils le vendent aux Teutons leurs voiſins. Voila quels ont eſté les commencemens de cette ville, aujourd'huy renommée par tout le monde. Que ſi quelqu'un veut comparer ſa ſplendeur, & magnificence telle qu'elle eſt aujourd'huy, ſes richeſſes, ſes privileges, ſes grandes commoditez de la mer, & de la riviere, la ſomptuoſité de ſes edifices publics, & particuliers, de ſes tours, de ſes temples, de ſes portes,

Danswick.

PRVSSIÆ NOVA TABVLA.

Auctore Gasparo Henneberg Erlichensi.

MARE BALTICVM

Ost See

SEPTENTRIO

MERIDIES

OCCIDENS

ORIENS

CYRISCH HERVNG

CYRONENSIS LACVS

Caracterum Hvivs Tabvlæ Explicatio

Metropolis sive magna civitas
Vrbs vel opp. muro cinctum.
Vrbs cum arce.
Arce.
Oppidum.
Arce cum Oppido
Vicus
Pagus Parochialis
Parochia devastata.
Monasterium.
Ædificium nobilis
Ædificium nobilis cum pago
Pagus
Domus venationis, Jagtpuden.
Molendinum ferrarium
Mons arce insignis.
D. Germanicia.
P. Prutheonica.
A. Vetus
N. Nova.
G. Magna.
K. Parva.
W. Sylva.
S. Lacus, See
Fl. Fluvius
Locus vbi olim Amicetum est.
Tabes Morrast.

CASSVBIAE PARS

POMERELLIA

COIAVIAE sive POLONIAE MAIORIS PARS

SAMOGITIAE PARS

SCHALAVONIA

LITVANIAE PARS

POLONICAE PARS

Milliaria parua, mediocria, et magna.

AMSTELODAMI, Ex officina Guilj. Blaeuw.

tes,de ſes palais, de ſes colleges, & de ſes hoſpitaux,& ſur tout la multitude de gens, qui vont, & viennent,avec ſon ancienne ſolitude, il trouvera que c'eſt par une ſinguliere providence de Dieu, par la prudence des Magiſtrats, & par l'induſtrie des habitans, qu'elle eſt ainſi creuë. De maniere que elle eſt aujourd'huy la plus belle, la plus riche, & la plus marchande de toutte cette contrée. Il y a une inſcription, qui ſe void en la grande Egliſe, d'où l'on apprend en quel temps, & en quelle année la ville a eſté enceinte de murailles.L'an du Seigneur 1343 la quatrieſme ferie apres Lætare, la premiere pierre des murailles de la ville de Dantzick a eſté poſée,& la ſixieſme ferie ſuivante a eſté miſe la premiere pierre de l'Egliſe de la bienheureuſe Vierge Marie.

Apres celle là ſuit Toorn, *Torunum*, en la meſme province de Pruſſe, qui eſtoit jadis fort celebre pour le traffic, auparavant que Danswick monta à ce haut faiſte de grandeur,neantmoins elle a aujourd'huy une foire qui la rend aſſez fameuſe. Il y a encor une autre ville nommée Elbing,où les Anglois traffiquent en draps, & baſtiſſent de beaux edifices pour ſon embelliſſement. Outre ces trois il y en a quelques autres, qui ne ſont poit à meſpriſer, Marienburg qui eſt une place forte, Grudonie, Bromberg, Culme ville fort ancienne, & jadis tresfloriſſante, Braunsberg qui a un college de Ieſuites.

Quant à la Pruſſe Ducale,elle a pour ſa capitale Coningsbergen, Mons Regius,que les Polonois appellent Krolewiec, ville de grand renom,& de grand traffic par mer. Elle a eſté baſtie par Primiſlaus 11 Roy de Boheme,qui s'en alla en ces quartiers là avec Otthon Marquis de Brandeburg, pour nettoyer la Pruſſe des ordures de l'Idolatrie payenne,environ l'an 1255. Il y a encor une autre ville de ce nom en la Nouvelle Marck, que Odoacrus Roy de Boheme a faict baſtir; mais nous parlons icy de Coningsberge en Pruſſe. La premiere fois elle fut baſtie au lieu où eſt maintenant le temple de S. Nicolas hors la ville, mais celle là ayant eſté bruſlée, l'an 1260,on en baſtit une autre plus proche de la citadelle, qui s'appelle aujourd'huy la vieille ville, du depuis Bertholdus commandeur en fit baſtir une autre l'an 1300 tout joignant celle là qui s'appelle Lebenicht. Winricus Knipenrode grand Maiſtre en fit baſtir une troiſieſme dans une Iſle en un lieu humide, & mareſcageux, de façon que pour y baſtir il faut planter en terre des pilotis. Cette Iſle eſt conjoincte au fauxbourg par deux ponts,& a une Egliſe cathedrale avec un College; la meſme Iſle eſt joincte avec la vieille ville par un pont,& c'eſt en la veille qu'eſt l'Egliſe parochiale; celle de S. Nicolas,avec le cemetiere des bourgeois eſt au fauxbourg. Dans la ville de Lebenicht eſt l'Egliſe de S.Barbe en un lieu un peu plus relevè; & l'Egliſe neufve au marché aux chevaux, & un monaſtere de filles fondé par Knipenrode. Il y avoit deux autres monaſteres dont on a faict les greniers du Duc. Il y a encor une citadelle belle,& forte, avec une haute tour; le palais de l'Eveſque y eſt auſſi & une grande ſalle pour les feſtins ſolemnels des citoyens. Les bourgeois,outre les arts mecaniques qu'ils exercent, font encor traffic par mer de froument,de cendres, de la poix ſeche & liquide,de ſel,de lin,de chanvre de laine,cire,ſuif,de poultres,de miel,de peaux, &c. La riviere de Pregel, en Latin Chronus, n'arrouſe pas ſeulement les murailles, mais encore il paſſe par le milieu de la ville, puis il ſe va rendre dans le Golfe Venedic, qui eſt en la mer Balthique. Ioignant la citadelle il y a deux lacs que la riviere de Kasback traverſe,avant que ſe meſler avec Pregel. Le territoir proche de la ville eſt plat, propre à porter du bled. Bref Albert Marquis de Brandeburg y fonda une Academie l'an 1544.Il y avoit autrefois quatre Eveſchez en Pruſſe,celuy de Varme, celuy de Culme,celuy de Sambie, & celuy de Pomeſan; aujourd'huy celuy de Sambie eſt uni à celuy de Varme,& celuy de Pomeſan à celuy de Culme.

C'eſt ſur les rivages de Pruſſe le long de la mer Balthique qu'on amaſſe l'ambre,que ceux du pays appellent Bernſteyn, pour ce qu'ils s'en ſervent comme de bois pour bruſler; & Augſteyn, à cauſe qu'il eſt bon pour les yeux. Les Grecs l'appellent Electrum. Servius ſur le huictieſme de l'Eneide dict, qu'il y a trois ſortes d'Ambre, l'un qui ſe tire des arbres, & s'appelle Succinum; l'autre qui ſe trouve dans la terre; l'autre qui ſe faict des trois parts de l'or, & de l'argent. Les Latins l'ont appellé ſuccinum, pour ce que c'eſt comme le ſuc des arbres; Solin le touche en paſſant: Son nom (dict il parlant de l'ambre) vous apprend que c'eſt le Suc d'un arbre, & ſi vous le bruſlez, vous cognoiſtrez de l'odeur, qu'il s'engendre du pin; de là vient que les Poëtes diſent que les foreſts qui ſont le long du Po ont pleuré des pierres.Il faict alluſion à la fable d'Ovide au liv. 11 de ſa Metamorph. ou il feint que les Heliades, ſœurs de Phaëton, pleurans amerement la cheute de leur frere ſur le rivage du Po,furent changées en peupliers, & que leur mere Clymene les voulant arracher apperceut des gouttes, comme des larmes de ſang,leſquelles s'endurciſſoient au ſoleil.

Mater dum truncis avellere corpora tentat,
Sanguineæ manant tanquam de vulnere guttæ,
Inde fluunt lacrymæ,ſtillataque Sole rigeſcunt
De ramis electra novis,quæ lucidus amnis
Excpit,& nuribus mittit geſtanda Latinis.

Pline

Pline escrit que les Allemans l'appellent Glesse, à cause de la ressemblance, qu'il a avec le verre, car tous deux sont transparans, & que pour ce subject, l'Isle Septentrionale où on le recueilloit, & que les Barbares appelloyent Austranie, fut nommée par les Romains Glessaria, lors que Cæsar Germanique avoit en ces quartiers là une armée navale. Ce n'est pas merveille, si cette fable a trouvé de la creance dans quelques esprits attendu qu'elle est confirmée par le tesmoignage de tant d'escrivains, nommement d'Æschylus, Philoxenus, Nicander, Euripides, & Satyrus. Mais il appert clairement qu'elle est fausse par le temoignage des Romains, & partant certains autres ont mis les Isles Electrides en la mer Adriatique proches du Po, mais cela ne peut estre, car chacun sçait qu'il n'y a jamais eu là aucunes Isles de ce nom. Mais comment pouvoyent sçavoir la nature, & l'origine de l'Ambre, ceux là qui ne sçavoyent pas mesme la situation du monde? Æschylus loge le Po en Espagne, & dict qu'il s'appelle Rhosne. En outre Euripides, & Apollonius disent que le Rhosne, & le Po s'assemblent sur le rivage de la mer Adriatique. Pytheas dict que les Guttons peuple d'Allemagne habitent pres d'un bras de l'ocean appellé Mentonomon, qui dure six mil stades, & que l'Isle d'Abalus est à une journée de là, & que les vagues y portent l'Ambre, qui n'est qu'un excrement de la mer gelée, que ceux du pays s'en servent comme du bois à faire du feu, & qu'ils le vendent aux Teutons leurs voisins; Timæus, au rapport de Pline, l'a creu, mais il a nommé l'Isle Baltia. Les plus doctes ont creu que l'ambre s'engendroit des Pins, comme nous voyons sortir la gomme des cerisiers, & la poix resine d'un sorte de Sapin, nommée Picea; & qu'il sortoit en abondance, puis qu'il venoit à s'espaissir par la rigueur du froid, ou bien en automne, & qu'estant jetté par les vagues sur la rade, ceux du pais le recueilloyent. On void parfois certains petits animaux dedans l'ambre, qui s'y sont trouvez engagez quand la matiere est venue à se durcir. Martial a faict un Epigramme d'une fourmy qui avoit ainsi esté prise:

Dum Phaëthontea formica vagatur in umbra,
Implicuit tenuem succina gutta feram.
Sic modo quæ fuerat vita contempta manente,
Funeribus facta est nunc preciosa suis.

Or il y a diverses sortes d'ambre. L'odeur du blanc est tresfouefve, au commencement il n'estoit pas tant prisé que le jaune, celuy principalement qui jette un certain esclat. Quand on commença à le metre en œuvre il n'y avoit que les paysanes & villageoises qui en portassent en mode de colier, mais apres il monta à si haut prix, qu'on faisoit plus d'estat d'une petite statue ou figure d'ambre, que d'un homme vivant. Il a plusieurs vertus, & usages; estant frotté il attire la paille, & les fueilles seches, comme l'aymant faict le fer, bien est vray qu'il y a de la difference: car 1 l'aymant n'attire que le fer, mais l'ambre, outre la paille & les fueilles seches, attire tous les metaux, le bois, la pierre, & la terre; 2 l'aymant encor qu'il ne soit pas frotté ne laisse pas d'attirer, mais l'ambre veut estre frotté, & chauffé. 3 l'aymant attire le fer à travers la flamme, & les corps plus espais, & massifs; & l'ambre non, car sa vertu est empeschée par l'intreject du moindre corps. Voyez en d'avantage chez Guillaume Gilbert au liv. de l'Aymant. De là vient que les Arabes appellent l'ambre Carabe, qui vaut autant à dire (au rapport d'Aboali) que Tire-fer. Cardan dict qu'il a veu des fueilles eslevées de terre, par la vertu de l'ambre, à la hauteur de deux pieds. Plin. au liv. 37 chap. 2 de son histoire naturelle vous apprendra quel est son usage dans la medicine.

Vidivuto, ou bien, selon que d'autres veulent, Vidinitus, l'an de grace 573, & 116 de son aage, avant que se jetter dans le feu avec son frere Brutenocribes, pour s'offrir aux Dieux en holocauste, partagea ses possessions & heritages entre ses enfans. Or il avoit à ce qu'on dict douze fils, à l'aisné desquels, nommé Litpho, ou Litalan, il donna la Lituanie Inferieure, & l'establit Roy sur ces freres, qui luy refuserent obeissance à cause d'un homicide qu'il avoit commis en la personne du grand Prestre nommé Cribe. Il divisa la Prusse entre les autres onze. Le premier appellé Zamo eut en partage ce destroict de terre, qui s'appelle encor aujourd'huy Sambia, & a la mer salée du costé du Couchant, & du Septentrion; le lac de Curon, & le fleuve Deme du costé du Levant. Du Midy le fleuve Pregel: on tient qu'il faisoit sa demeure en la montagne de Galtagarb. Le second eut cette contrée où est aujourd'huy Oletzko, Stradoun, & Liek, & qui est une partie des destroicts de Iansburg, Letzen, Angerburg, & Insterburg; du costé du levant elle a la Lituanie; du Midy Masovie, & Galinde; du Couchant la Barthonie, du Nort l'Esclavonie, & ce quartier fut nommé Sudavie du nom de celuy qui la tenoit, qui s'appelloit Sudo; mais apres elle perdit son nom lorsque les Chevaliers Croisez la reduisirent en solitude, de sorte qu'on ne sçait point au jourd'huy où est ce lieu appellé Sudavia, certains modernes croyent que c'est ce coing de la Sambie, qui s'appelle aujourd'huy en langue du pays der Sudawische Winkel, ou, der Bruster ort, ce qui ne peut estre; car à cause de leur perfidie ils furent confinez en ce lieu là par les Croisez. Le troisiesme fut Nadroo, qui eut pour son appennage la terre, qui est entre la Sambie, l'Esclavonie & la Barthonie, où il y a aujourd'huy plusieurs fleuves, & grands deserts, & s'appelle Nadraw c'est là où sont ces fortes, places Taplaucten, autrement dicte Tapiaw, & Georgenburg, & Salaw. Le quatriesme avoit nom Scalavon, & eut pour sa part les terres, qui sont à lentour des deux rives du fleuve Memel, & sa Seigueurie fut

nommée Scalavonia. Le 5 nommé Natango eut cet endroict de terre qu'on a appellé Nattangen, qui a du costé du Nord le fleuve Pregel, & du Levant All. Le sixiesme fut Bartho, auquel escheut la Barthonie, qui se nomme aujourd'huy Barthenerland; elle fut jadis divisée en trois, asçavoir; La grande Barthonie, la petitte, & Plick Barthen, mais aujourd'huy on ne tient plus cette division. Le septiesme nommé Galindo posseda toutte cette contrée qui tient depuis la Masovie, jusques au fleuve d'All, & l'estang de Spirding; & ce pays fut appellé Galinde, il y a maintenant plusieurs landes, & lieux deshabitez; l'Evesque de Varme en tient une bonne partie, & il est comprins dans le terroir de Varme. Au huictiesme nommé Varmo escheut en partage la Varme, qui est entre Galinde, Natange, & Pogezane. Mais d'autant qu'il ne vescut pas long temps, ce pays changea de nom aussi bien que de maistre, & s'appella Ermeland du nom de sa femme Ermia. Le neufiesme fut Hoggo; son domaine est separé de Ermeland par le fleuve Passerge, & de la Pomesanie par la riviere de Weeseck, & lac de Drausen; ce pays s'appelle en Allemand Hocterland, mais en latin Pogelania du nom de sa ville Pogia. Le dixiesme dict Pomeso a donné le nom à la Pomesanie, qui est bornée des fleuves Wixel, & Mockra. L'onsiesme nommé Chelmo eut pour son heritage la Culmigerie, ou bien Hulmigerie, qui est entre les rivieres de Wixel, Mockra, qui s'appelle aussi Ossa, & Dreventza, où il y a plusieurs villes, & places fortes. Il y a aussi un destroict de terre, nommé Sossaw qui n'est pas à mespriser: & un autre appellé Lobovia, qui appartient à l'Evesque de Colme. Hyntaw est une petitte Seigneurie, mais plaisante, & fertile. Il y a encor une Isle aux environs de Marienburg, que les Croisez ont faict enceindre d'un bon rempart pour la defendre des inondations, & de bordemens du fleuve de Wixel, & de celuy de Nogot, & s'appelle la grande Isle, en Alemand Gros Werder; & en la Pomerelle aux environs de Dantswick est la petitte Isle en Allemand Das klein Werder. Là aussi se void l'Isle de Marienwerder, laquelle n'est pas habitée voyrement, ce neantmoins elle ne laisse pas d'estre de grand revenu, à cause de ses pasturages.

DESCRIPTION DE L'ALLEMAGNE,

selon qu'elle est aujourd'huy.

Division de l'Allemagne apres Charlemagne.

CHarlemagne ayant transferé l'Empire Romain en Allemagne, la divisa en diverses Provinces & Duchez; la Norvege, la Suede, une partie de la Suede, qui est delà la Mer de Suede; & la Pologne deça le Vixel, ayans desia esté detachées de l'Allemagne. De là vient que l'Allemagne a esté divisée en deux parties, la haute & la basse. Voicy les pays qui sont en la haute: la Suisse, l'Alsace, la Sueve, le Duché de Wirtenberg, la Baviere, la Franconie ou la France Orientale, le Palatinat du Rhein, la Boheme, la Moravie, l'Austriche, la Stirie, Carinthie, Carniole, Tirol. En l'inferieure, outre les 17 Provinces, Philippe Cluvier met l'Evesché de Liege, la Lorraine, le Duché de Iuliers, l'Archevesché de Cologne, celuy de Treves, & celuy de Mayence, Cleves, Westphalie, Hessen, Duringe, Saxe, Misnie, Lusatie, Silesie, la Marché de Brandenbourg, la Pomeranie, le Duché de Meckelbourg, l'Holsace. Les Suisses apres avoir esté censez entre les peuples d'Allemagne, & vescu sous son empire presque 900 ans, ont enfin secoüé ce joug, depuis 200 ans ença, & se sont cantonnez, jouïssans de leur liberté. Les Princes d'Allemagne, du temps de l'Empereur Othon III, selon la plus commune opinion, arresterent entr'eux, qu'aucun ne pourroit parvenir à l'Empire Romain, qu'il ne fust Prince d'Allemagne; & lors le Septemvirat fut *Electeurs.* establi des sept Electeurs de l'Empire: avec pouvoir de nommer & d'eslire l'Empereur: dont il y en a trois Ecclesiastiques, qui sont Archevesques & Archichancelliers du S. Empire: le premier est celuy de Mayence en Allemagne, le second celuy de Cologne en Italie, & le troisiesme celuy de Treves en France. Les autres quatre sont seculiers: le premier est le Roy de Boheme, qui est l'eschanson: le second le Palatin du Rhein, qui est l'Escuyeur trenchant: le troisiesme le Duc de Saxe, qui porte l'espée de l'Empereur: & le quatriesme le Marquis de Brandebourg, qui est le grand Chamberlain.

Or les Provinces de l'Empire Germanique, sont partie dans le territoire de France, partie delà le Rhein en Allemagne. Nous traicterons premierement de celles qui sont en France.

Liege. La Province de Liege, jaçoit qu'elle soit enclavée dans la Flandre; touttefois elle depend du S. Empire, l'Archevesque de Cologne en est Seigneur. Sa capitale c'est Liege, grande & superbe ville, qui a des somptueux bastimens; au reste si plaisante & delicieuse, qu'on la nomme le paradis des prestres.

Le Duché de Iuliers, aujourd'huy appellé Gulich, a pour sa capitale Iuliers, recommandable pour son antiquité & pour ses fortifications. La ville d'Aix la Chapelle, *Aquisgranum*, est dans le territoire de Iuliers; ceux de la haute Allemagne l'appellent Aak, ceux de la basse Aken. Elle a des sources d'eau chaude fort souveraines, & d'une singuliere vertu. C'est là où l'Empereur Charlemagne tenoit sa cour, & où il est enterré. *Iuliers.*

Le Diœcese de Cologne a esté autrefois la demeure des anciens Vbiens, proche des deux rivages du Rhein. Cologne Agrippine en est la capitale, qui a pris son nom d'Agrippina femme de l'Empereur Claude. C'est aujourd'huy la plus grande ville d'Allemagne, & la plus frequentée pour le traffic, qui soit sur le Rhein. *Cologne.*

Le Duché de Lorraine s'appelle *Lotharingia*, de Lothaire petit fils de Charlemagne. Metz *Mediomatrices* en estoit autrefois la capitale, qui est une des citez libres de l'Empire: mais elle est aujourd'huy sous le Roy de France, aussi bien que Verdun & Toul. Maintenant c'est Nancy, qui est la capitale, où le Duc a sa Cour, c'est une belle & forte villle. *Lorraine.*

L'Austrasie, dicte communement Westreich, contient le Diocese de Treves, & celuy de Mayence: le Duché des Deux ponts, vulgairement nommé Zweybrucken: le Comté de Sarbrucken, celuy de Leyningen, & celuy de Bitsch. Treves ou Trier *Augusta Trevirorum*: ville venerable pour son antiquité, est la capitale du Diocese de Treves; & Mayence ou Mentz est la capitale de l'Archevesque de Mayence *Moguntia*: mais l'Archevesque, qui est aussi electeur de l'Empire, se tient à Ascheburg, ville delà le Rhein, dans le territoire d'Allemagne. Il y a de plus en Austrasie des citez libres de l'Empire: telles que sont Worms, Oppenheym, & Spire, où se tient l'assemblée des juges de l'Empire, on l'appelle ordinairement la chambre imperiale. Franckendal est une fort gentile ville, frequentée des Flamens, qui l'ont fort embellie. *Treves.* *Mayence.*

L'Alsace est du domaine d'Austriche, il y a deux Lantgraves, le haut & le bas: le haut a sous soy, Colmare, Selestad, Rufac, qui sont assez belles villes. Le bas en a deux, Zabern & Hagenau. Strasbourg est en la mesme contrée; l'une des plus renommées villes d'Allemagne. *Alsace.*

Sur les frontieres d'Alsace, & du Comté de Bourgogne, est le Comté de Montbeliard, que

NOVA TOTIVS GERMANIÆ DESCRIPTIO.

ceux d'Allemagne appellent Mumpelgard, sous le Duc de Wirtenberg.

Delà le Rhein, le premier pays qu'on rencontre, est celuy de Brisgau, qui faisoit jadis une partie de l'Alsace. Fribourg en est la capitale, belle & plaisante, Brisach est la seconde.

Sueve. La Sueve n'est plus que le reste de cette nation, jadis si estendue & si puissante; elle est sur la plus haute partie du Danube, aujourd'huy fort reduicte à l'estroict. Ausbourg, *Augusta Vindelicorum*, est la capitale de ce Duché; il y a encor Vlme, tres forte & tres riche ville de l'Empire.

Duché de Wirtenberg. Le Duché de Wirtembourg, qui a tiré son nom d'une forteresse nommée Wirtemberg, estoit autrefois une partie de la Sueve: mais depuis qu'il a esté erigé en Duché, il faict une province à part. Ses plus belles villes sont, Canstat, Stutgart, Rotenburg, Tubinge.

Franconie. La Franconie, ou France orientale, est sous le Duc, qui est aussi Evesque d'Herbipoli. Elle a pour sa capitale Wirtzburg. Francfort sur le Meyn luy appartient encore; c'est une des citez libres de l'Empire, assez renommée pour sa foire, qui est la plus celebre de l'Europe. Bamberg est aussi de la Franconie, c'est une ville qui est au cœur de l'Allemagne, & où il y a un Evesché.

Palatinat du Rhein. Le Palatinat du Rhein, qui estoit autrefois une partie de la Franconie, a pour sa capitale Heydelberg, qui est aussi la demeure des electeurs Palatins. Au rencontre du Rhein, & du Neccar, il y a une tres forte ville appellée Manheim. En la mesme contrée, entre l'Alsace & le Palatinat, est le Marquizat de Baden, qui a emprunté son nom des eaux les plus renommées, qui soyent en Allemagne. Le Marquis faict sa residence à Durlac, où il y a une citadelle.

Norimberg, qui est sur les frontieres de la Franconie, de Sueve & de Baviere, veut estre à soy, sans dependre de personne.

Amberg est maintenant la capitale du haut Palatinat, autrement dict Nortgavie.

Duché de Baviere. Le Duché de Baviere est divisé en la haute & basse Baviere. La haute a trois belles villes: Munchē ou Munich, Ingolstad, & Freisinge. La basse a Regensburg, où se tiennent les Estats de l'Empire: il y a un pont remarquable pour sa longueur, & plusieurs restes d'antiquité. Elle a aussi Passaw, Landshut, & Straubingen. L'Archevesché de Salsburg est encor une dependance du Duché de Baviere. La ville de Salsburg en est la capitale, & aussi le siege de l'Archevesque. Tirol est le plus grand Comté qui soit en l'Europe, il est dans les Alpes, il tient une partie de Norica en Allemagne, & une partie des Grisons en Italie. Ses plus belles villes sont Insbruck, *Ænipons*, c'estoit jadis la demeure des Comtes, & maintenant des Archiducs d'Austriche. Trente, *Tridentum*, où s'est tenu un Concile general. Bolsan ville assez marchande. Brixen qui est un Evesché. La Croatie, la Marche, Carniole, Carinthe, Stire, & la haute Austriche: d'autant qu'aujourd'huy elles appartiennent à la maison d'Austriche, sont mises entre les Provinces d'Allemagne; c'estoient autrefois des parties de la Pannonie.

Boheme. Le Royaume de Boheme est clos de touttes parts de montagnes & de bois. Prague en est la capitale, ville tres magnifique, qui est composée de trois villes, là est la cour du Roy. Le pays de Moravie, Silesie & Lusatie appartiennent à ce Royaume. La Moravie est un Marquisat, qui a pris son nom d'une riviere, que Pline appelle Morum, Tacite Marum, qui se decharge dans le Danube; la plus belle ville de ce Marquisat c'est Olmitz; Brin & Znaim ne sont pas des dernieres.

Silesie. Le Duché de Silesie est fort grand & opulent, il a sous soy 16 Seigneuries ou Principautez. Breslaw en est la capitale. Il y a aussi le Comté de Glatz, entre la Boheme & la Silesie, qui estoit jadis souverain, sans relever de personne. Mais la race des Comtes estant venue à manquer, le Roy de Boheme en jouit maintenant. La Lusatie se tient avec la Silesie: du costé du couchant elle contient le territoire d'Hexapolis, dict vulgairemēt die Sechs statte, ainsi nommé de six villes qu'il enferme, dont voicy les noms, Bautzen, Gorlitz, Sitaw, Kamitz, Luben & Guben.

Brandenbourg. La Marche de Brandenbourg, qui a pris son nom de la ville, se divise en la vieille & en la nouvelle. Brandenbourg est la capitale de la vieille, & Francfort sur la riviere d'Oder de la nouvelle. Berlin, qui est au cœur de la province, est la demeure des princes electeurs de Brandebourg.

Pomeren. Le Duché de Pomeren, s'estend fort avant le long du rivage de la mer Codane; son terroir est gras & fertile: il est divisé en sept parties, qui sont autant de Duchez, dont voicy les noms, Wenden, Stetin, Gutschow, Wolgast, Vsedom, Rugen, Bart: entre lesquels Rugen & Vsedom sont des Isles. Stetin est la capitale, ville assez marchande.

Mecklenburg. Le Duché de Meckelbourg, que les Latins appellent *Megalopolitanum*, a ces trois belles villes, Lubec, Rostoch & Wismar.

Holsace. L'Holsace est divisée en trois: à sçavoir, celle qui se nomme proprement Holsace: la Dithmarse, & le Duché de Slesvic. Ceux de la Dithmarse, en langue du pays de Ditmersen, ont esté par cy devant peuples libres; aujourd'huy ils sont subjects du Roy de Dennemarc, & se tiennent en des hameaux. Hambourg est la principale ville d'Holsace, fort riche & marchande, sur la riviere d'Elbe ou Albis. Kiel, & Eklenforde & Husem, sont aussi de gentiles villes, & ports celebres. Il y a encore Flensberg, Rensburg & Slesvyck, & la citadelle de Gottorp qui la touche, où les Ducs font leur demeure.

Le Duché

Lunebourg. Le Duché de Lunebourg a pris ſon nom de ſa capitale, où il y a force ſalines. Breme ſur Weſer eſt la capitale de l'Archeveſché, qui en porte le nom.

Embde. Le Comté d'Embde, qui ſe nomme auſſi la Friſe Orientale, prend ſon nom de la ville capitale, qui eſt la demeure des Comtes.

Weſtphalie. La Weſtphalie eſt un aſſez grand pays; mais tout rempli de bois & de mareſts, qui le rendēt mal plaiſant, & tiennent encor je ne ſçay quoy de cette ancienne Germanie: elle a pluſieurs Eveſchez & Comtez.

Cleves. Cleves s'eſtend au long des deux rives du Rhein, il prend ſon nom de ſa capitale, & eſt joinct au Duché de Iuliers, qui a la ville de Weſel pour capitale.

Berg. Le Duché de Berg touche celuy de Cleves. Sa capitale, c'eſt la ville de Duſſeldorp, qui a une citadelle, & eſt la demeure des Ducs de Iuliers, de Cleves, & Berg.

Heſſen. Le Lantgrave de Heſſen eſt Seigneur de deux beaux Comtez, Ligenhaim & Nidam. Caſſel eſt la capitale du pays. Marburg eſt la ſeconde, où il y a de fort bons exercices des lettres. Gieſſen vient apres, qui eſt la plus forte place de la Province.

Wetteraw. Wetteraw eſt un pays entre Heſſen & le Rhein, qui a pour un grand ornement le Comté de Naſſow, d'où ſont iſſus Meſſeigneurs les Comtes de Naſſow, à qui les Provinces unies ſont redeuables de leur liberté.

Le pays de Buchow eſt au milieu de Heſſen, de la Franconie, & de Thuringen, qui a pour ſa capitale Fulda.

Le Lantgrave de Duringen a ſon Domaine entre la riviere de Saal & celle de Weſer, & releve du Duc de Saxe. Sa capitale c'eſt Erfurt; Wimare eſt la ſeconde; puis Iena, qui eſt le domicile des Muſes.

Le Marquizat de Meiſne, où les Ducs de Saxe *Meiſne.* font leur demeure, a pris ſon nom de la ville de Miſna vulgairement Meiſſen, jadis capitale; maintenant Leipſig, *Lipſia*, emporte le prix par deſſus toutes. Les Ducs Electeurs ſe tiennent à Dreſden.

Le Duché de Saxe s'eſtend à l'une & l'autre *Saxe.* rive de la riviere d'Elbe, & eſt diviſé en pluſieurs Seigneuries. Sa plus grande ville c'eſt Maeghdeburg, ou Meydburg, où eſt le ſiege de l'Archeveſque & du Burggrave du S. Empire.

Wittenberg eſt la ſeconde, où les Ducs de *Wittenberg.* Saxe ont jadis faict leur reſidence, & où Martin Luther a eſté profeſſeur en Theologie.

Le Duché de Brunſwic a pour ſa capitale la *Brunſwic.* ville de meſme nom, qui jouit de la liberté de l'Empire; elle eſt riche & forte. Il y a auſſi Halberſtad, Hyldesheim, Hannover, Goſlar, & Helmſtad, qui ne ſont pas à meſpriſer.

Il y a ſept Archeveſchez en Allemagne, Ma- *Archeveſchez.* yence, Cologne, Treves, Maeghdeburg, Saltzburg, Breme, & Prague. Il ſeroit malaiſé de compter les Eveſchez en un ſi grand pays, voicy les principaux, Herbipolis ou Würtzburg, Bamberg, Strasbourg, Spire, Liege, Halberſtad, Hall en Saxe, Vratiſlaw.

Les plus fameuſes Academies ou Vniverſi- *Academies.* tez, ſont celles de Baſle, Fribourg en Briſgaw, Strasbourg, Heydelberg, Tubinge, Ingolſtad, Altorf, Prague, Vienne, Francfort ſur l'Oder, Grypswald, Roſtoch, Helmſtad, Wittemberg, Leyptzig, Iene, Erford, Marpurg, Gieſſe, Cologne.

Et d'autant que les villes Anzeatiques ſont de grand renom en Allemagne: le temps ne ſera point à mon advis mal employé, à traicter un peu plus au long de leur naiſſance, progrez, & grande puiſſance.

LES VILLES
ANZEATIQVES.

A felonnie des Huns, & autres nations barbares, à troubler & travailler l'Allemagne, a esté jadis excessive, & d'autant plus redoutable, que desia ils menasoient la Saxe maritime, & les pays voysins de la Pomeranie, Meklenburg & Brandeburg. On dict qu'ē ce temps là les villes maritimes d'Allemagne, & celles qui estoient sur les rivieres, & qui traffiquoient avec les maritimes, s'assemblerent & firent une ligue, pour s'opposer aux courses des Barbares, & rendre le commerce libre & asseuré. Les principales villes depuis le Golfe de Finlandt, qui est au dernier coin de la mer Baltique, jusques à l'emboucheure du Rhein, entrerent dans cette ligue, & se nommerent Anzeatiques, prenans leur nō ou de la mer Theutonique, d'autant qu'elles estoient situées sur cette mer, car ce mot Anzee signifie sur mer, ou du serment qu'ils avoient faict, se donnans la main mutuellement l'un à lautre, comme c'est la coustume: car les Allemans appellent la main Handt; ou bien de l'assemblée qu'ils avoient tenue pour deliberer ensemble, qui se nomme en vieux Alleman Hansa, comme veulent quelques uns, qui se fondent sur un texte du nouveau Testament, où il est dict: que les Iuifs tindrent une assemblée contre Iesus Christ: la Bible Allemande tourne au lieu d'assemblée, hanza. Ces mesmes villes à raison des immunitez & privileges, dont elles jouissoient, furent encor nommées Frye Hansen. Certes ceux qui derivent delà le nom des Françoys s'abusent manifestement: car ils ne sont pas appellez Fransois, mais Françoys, lequel mot ne vient pas de Hansen ou Ansen, mais bien de Franc, qui signifie libre. Or on ne recevoit dans cette conjuration que les citez maritimes d'Allemagne, qui avoient droict de fermer & d'ouvrir leur ports; soit qu'elles fussent subjectes à un Prince, soit qu'elles fussent libres. Or la Anze Teutonique se divise en quatre contrées: à sçavoir, de Lubec, de Cologne, de Brunsvic, & de Prusse; & a 66 villes confederées: à sçavoir, six des Vandales, huict de la Pomeranie, six de la Prusse, trois de Livonie, treize de Saxe, dix de Westphalie, sept de Cleves, trois de Transisalanie, sept de Gueldre, trois de Frise.

Lubec, selon que d'aucuns veulent, est la capitale de toutte la ligue Anzeatique, tant pource qu'elle est de facile accez: car elle est presque au milieu des autres, comme aussi pource que c'est une puissante ville. Là sont les archives de la ligue, avec droict d'assembler les villes voysines. Elle a cinq villes des Vandales confederées, Hambourg, Rostoch, Wismar, Stralsund, & Lunebourg. En outre sept de Pomeranie, Stetin, Anclam, Golnou, Gripswald, Colberg, Stargard, & Stolp.

Cologne, qui se joignit aux villes Anzeatiques l'an 1481, est la principale ville de la seconde contrée, & a pour confederées, les villes de Cleves, & de Marck, qui s'ensuivent; Wesel, Duisburg, Embric, Warburg, Vnna, Hamma; & celles cy de la Westphalie, Munster, Osenbrug, Dortmond, Soest, Herford, Paderborn, Lemgou, Bilefeld, Lippe, Coesfeld; & de Gueldre celles cy, Nimegue, Zutphen, Ruremond, Arnhem, Venlo, Elburg, Harderwijck; & de Transisalanie, Deventer, Campen, Zwoll; & enfin Groninge, Bolswerd, & Staveren, de la Frise Septentrionale.

Brunsvic est la principale ville de la troisiesme contrée Anzeatique; elle a sous soy les villes de Saxe, qui s'ensuivent. Magdeburg, Goslar, Embec, Gottinge, Hildesheim, Hannover, Vlse, Buxtehud, Stade, Bremen, Hammel, & Minden.

Dantsic, qui est la principale ville de Prusse a sous soy Coningsberg, Colmar, Toren, Elbinge, Brunsberg; elle a aussi de Livonie, à sçavoir Riga, Dorpat & Revel, qui parlent Allemand & les autres Esclavon.

Il y a aussi Berge en Norvege, qui est de la ligue Anzeatique. Il y en a de plus quatuorze qui sont douteuses, Stendel, Soltwedel, Berlin, Brandebourg, Francfort sur l'Oder, Vratislavie, Cracovie, Hall, Aschesleben, Quedleburg, Halberstad, Helmstad, Ryl, Northem, & Dinant qui est dans le territoire de Liege, renommée pour le fer & l'acier qu'elle produict. On ne sçauroit dire, combien touttes ces villes, unies & liguées ensemble, sont puissantes. Crantzius rapporte quelques uns de leurs faicts plus memorables. Il est tres-vray, qu'elles ont terminées plusieurs sanglantes guerres, appointé plusieurs differens, & assoupi plusieurs discordes entre les Roys & Princes voysins, y mettant la paix; d'autant qu'ils se persuadoient, que la grande puissance de ces villes seroit d'un grand poix, si elles se declaroient pour l'un ou pour l'autre parti: de sorte, que c'est avec tres-juste raison, que cette ligue, desia depuis plusieurs siecles a esté grandement prisée, comme celle qui moyennoit & procuroit la paix, & le repos public, par toutte l'Allemagne: c'est par leur entremise, que touttes sortes de marchandises sont transportées d'Allemagne en Flandre, en Angleterre, en France, en Espagne, en Italie; le bled, le froument, la laine, la cire, le cuir, le chanvre, le lin, la poix solide & liquide, l'acier, le fer, le stocvisch, chair & poisson salé; les poultres de chesne & de sapin, les masts de navires, bref tout ce que ces quartiers Septentrionaux peuvent fournir aux usages du genre humain. Et afin que ces marchandises se peussent distribuer plus aisement par tous les endroicts du monde, ils establirent en divers endroicts des agens & facteurs, & bastirent de belles & grandes sales, pour y traicter ensemblement de leur negoce, & obtindrent plusieurs grands privileges. Quatre villes furent assignées à cet effect, Novogrod en Russie, Londres en Angleterre, Bruges en Flandre, & Berge en Norvege. Il estoit permis à tous ceux qui estoient natifs des villes Anzeatiques de demeurer dans ces villes là, d'y traffiquer, & de jouir des privileges de la compagnie Theutonique, selon les loix establies à cet effect, d'un commun consentement des villes & des deputez. Or ces loix contiennent certains articles, qui concernent l'instruction de la jeunesse: car les jeunes gens estoient eslevez dans des colleges, loing de leurs maisons & parens, & incontinent qu'ils avoient pris resolution de se marier, ils estoient contraincts de se retirer en leur pays ou ailleurs, & faire leurs affaires par commissaires. Chasque college avoit son recteur, homme d'aage meur, qu'ils appelloient Consul, ou Alderman. Celuy cy avec ses assesseurs faisoit une assemblée en forme de Senat, & avoit son Secretaire, son Thresorier, & autres officiers, & ayant pris l'advis des Conseillers, & de l'assemblée de Lubec, il vuidoit beaucoup de differens, sans qu'il fut loisible d'en appeller, sinon aux autres citez Anzeatiques.

Ce fut Henry III Roy d'Angleterre, qui conceda que la ville de Londres entrast dans la compagnie Anzeatique, & ligue Theutonique, l'an 1250, & d'autant que les autres Roys d'Angleterre ses successeurs recognurent la fidelité des confederez, par l'assistence qu'ils en recevoient és necessitez occurrentes, principalement en la guerre que Edouard III eut avec les François, ils firent un edict, par lequel il estoit porté expressement, que les marchans de ceste compagnie ne seroient d'orenavant surchargez d'aucunes nouvelles exactions, tributs, imposts, ou subsides: mais que les anciennes immunitez & privileges, qui leur avoient esté jadis octroyez leur seroient conservez à l'advenir, & cet edict fut confirmé par lettres patentes expresses, & inviolablement

gardé

gardé de Richard II, Henry IV, V, & VI; jusques à ce que la guerre s'estant echauffée entre les Anglois & les Danois, les navires des Anglois ayans esté pris au destroict de Dennemarc; les Anglois pareillement, par droict de repressailles, prindrent & pillerent 60 navires Theutoniques, ce qui donna commencement à une guerre, qui dura trois ans, entre les Anglois & les villes Anzeatiques, sans que les esprits, aigris d'une part & autre, se peussent appaiser; sinon par l'entremise de Charles Duc de Bourgogne, lequel avoit espousé la sœur d'Edouard; ce bon Prince fit tant, qu'à la fin il adoucit le courage des Theutõs à Maestricht, l'an de grace 1474. Depuis ce temps là, par l'espace de quatre vingts ans, les Allemans jouirent de leurs privileges en Angleterre sous Richard III, Henry VII, & VIII, & Edouard VI, touttefois ils furent un peu troublez par ceux de Dantzigk. La maison que la compagnie avoit dans Londre s'appelloit, Staelhof, de l'acier que les Allemans nomment stael, pource que on y portoit quantité d'acier, aujourd'huy personne n'y en oseroit porter sans expresse permission du Roy. Les privileges accordez à cette compagnie ont esté accordez & selez du seau de quatorze Roys, celuy cy estoit le principal, qu'ils ne payeroient pour tout tribut, que la centiesme avec sa douxiesme, & qu'ils seroient exempts de tous autres imposts. Que si en temps de troubles Londres venoit à estre assiege, ils seroient obligez de defendre une seule porte, nommée la porte de l'Evesque.

La ville de Bruges en Flandre, que nous avons dict avoir esté l'une des quatre assignées pour le commerce des villes Anzeatiques, commença à estre frequentée des Theutons confederez, environ l'an 1262, & le negoce y dura long temps avec tres bon succez des affaires: mais depuis qu'ils eurent faict prisonnier Maximilian Roy des Romains, le tenans enfermé dans un cachot, apres avoir massacré ses principaux officiers devant ses yeux, cette ville perdit tout son commerce. Car l'Empereur Frideric, pere de Maximilian, ayant mis tout l'Empire en armes, vint en Flandre avec une puissante armée, pour venger le tort faict à son fils, boucha le port de Bruges, & fit sortir de là tous les negocians de la compagnie Theutonique, qui fut la cause que tout le commerce fut transporté à Anvers, ville de Brabant, & que les confederés y establirent leur assemblée: de sorte que outre les privileges concedez à la cõpagnie par Iean II Duc de Brabant l'an 1315, qui furent apres confirmez par Antoine, ils eurent de plus à l'instance de ceux de Lubec, le consentement du Duc Philippe, lequel fit fleschir ceux d'Anvers, à ce qu'ils voulusent recevoir dans leur ville les marchands & agens des Theutoniques confederez: il fut incontinent arresté, que la compagnie seroit establie dans Anvers; & qu'à ces fins on bastiroit une belle maison, où se tiendroit le Bureau des marchands; à quoy le magistrat d'Anvers consentit volontiers: la compagnie fournit 60000 livres pour la fabrique de cet edifice, qui se void encor aujourd'huy fort somptueux & magnifique; mais presque desert, les marchans s'estans retirez ailleurs. Certes il semble, que la providence de Dieu vueille reserver ce bien pour ceux d'Amsterdam, & transferer tout le negoce dans leur ville, laquelle nous voyons aujourd'huy surpasser touttes les villes d'Europe en nombre de marchands, en multitude de navires, en richesses des habitans, en industrie des pilottes & mariniers, en prudence des magistrats, en l'ordre de la police, & en l'administration de la justice.

Le troisiesme domicile de cette compagnie Anzeatique est à Novogrod, ville de Russie, à quarante mille pas de Narva en Livonie, à 36 de Plescovie, 120 de Moscou capitale de la Russie, où c'est que les asociez Anzeatiques dresserent un monopole il y a 300 ans: mais il advint que par la perfidie & desloyauté de Iean Moschus il fut transferé à Revel, où neantmoins il n'a pas tousiours duré. Car ils choisirent apres, l'an 1558, la ville de Narva pour y negocier, & il y avoit un grand abbord de Françoys, d'Anglois, & de Flamens, qui y venoient traffiquer, ce que le maistre de l'ordre Livonique ne peut souffrir; car il s'en plaignit d'un bon accent à l'Empereur Ferdinand, comme d'une injure faicte à l'Empire mesme; mais il n'y eut plus de moyen de defaire ce qui estoit faict. La quatriesme ville où les asociez Anzeatiques avoient leur negoce, c'estoit Berges en Norvege, où il est resté plus de vestiges de cette ancienne association, qu'en aucune autre part: mais par laps de temps il arriva que la compagnie perdit beaucoup de ses practiques par l'avarice de la noblesse de Dannemarc, laquelle amorsée du gain, sous Frederic II commença à traffiquer, faisant venir l'eau à son moulin, & attirant à soy tout le profit des marchands. Et comme ceux de Lubec avec toutte la compagnie Anzeatique en formerent leur plaintes au Roy, il leur promit voyrement en foy de Roy, qu'il leur maintiendroit les exemptions & privileges qu'il leur avoit une fois octroyez; mais il ne tint pas sa parole: car il permit à la noblesse du pays, de troubler les marchans sur mer & de les molester, en arrestant leurs marchandises, & abolit entierement les compagnies des artisans, ausquels les associez donnoient de la besoigne, & lesquels ils laissoyent vivre parmi eux, & jouir des mesmes droicts: mais c'est assez parlé de cette ligue ou asociation Anzeatique, laquelle est si ancienne, qu'il est si malaisé de monstrer quand elle n'a point esté, que de faire voir quand elle a commencé. La plus ancienne mention qui s'en trouve est dans les lettres patentes d'Henry III Roy d'Angleterre, escriptes l'an 1206, d'où l'on peut apprendre assez clairement quelle a esté son origine. Car il est dict là dedans, que les citez Anzeatiques fournirent au Roy plusieurs navires pour l'assister en ses guerres, à la charge & condition, que si quelques unes estoient prises, ou rompues, ou bien coulées à fond, le Roy les payeroit argent content. Ce qui succeda si heureusement, que le Roy par le secours des asociez Anzeatiques mit l'ennemy en deroute & gaigna la bataille. Mais comme ils s'en retournoient, chargez de despouilles & de gloire, la flotte fut accueillie d'une si furieuse tempeste, que plusieurs navires se perdirent. Or le Roy n'ayant pas de quoy payer, & voyant d'ailleurs que les interests alloient tousiours croissans, il fit ce pache avec les Theutons, qu'il leur permettroit de traffiquer en son Royaume, d'y porter & d'en tirer les marchandises, en payant seulement la centiesme pour les droicts du Roy. Et il voulut que ce privilege fut irrevocable à perpetuité. De ce narré on peut recueillir deux poincts, qui donnent à cognoistre l'ancienneté de cette asociation. Le premier est, que desia dés lors les asociez estoient si puissans que d'armer une flotte, & prester secours au roy d'Angleterre; & comme c'est la coustume que rien ne croist tout à coup, mais que de peu à peu la puissance & les forces s'acquierent; il faut croire, que desia long temps auparavant cette compagnie Anzeatique avoit esté erigée. L'autre poinct est, que le Roy dans ses patentes dict, qu'il confirme les privileges, accordez par ses predecesseurs, d'où il appert, que cette asociation avoit esté faicte du temps de ses ayeuls & ancestres, qui avoient vescu long temps devant luy. La troisiesme marque de son ancienneté se peut prendre, de ce qu'on tient que cette ligue fut formée pour s'opposer aux Huns; or est il asseuré, que les Huns, qui ravageoient par leurs courses toutte l'Allemagne, furent chassez par Henry surnommé l'Oyseleur jusques au Danube. Il falloit donc, que desia auparavant cette compagnie eust esté dressée. En effect par les premiers statuts de cette asociation, il est defendu aux marchands Teutons de permettre, que l'or ou l'argent s'en aille aux barbares, & leur est enjoinct de pactiser ainsi avec eux, que pour les marchandises & danrées que les Barbares prendront d'eux, il faudra qu'ils payent en argent; mais que pour celles qu'eux prendront des Barbares ils ne donneront point d'argent, mais bien des autres danrées en echange. Or cette compagnie Anzeatique, plusieurs

nouvelles villes des Teutons se venãs offrir tous les jours pour y entrer, parvint à une si grande puissance, que les histoires nous asseurent, que sous Henry III on contoit jusques à soixante deux villes qui estoient de cette ligue. Laquelle a esté long temps sans chef en forme d'Aristocratie, ce nonobstant tres-bien & tres-sagement conduite, au grand profit des marchands, & bonne intelligence de tous. Mais pour accroistre encore la splendeur & puissance de la compagnie, on trouva à propos de lui donner un prince Teutonique, & non autre, pour gouverneur, & protecteur. Cet honneur fut premierement offert au grand maistre de Prusse, d'autant qu'il estoit voysin, qu'il estoit Prince du S. Empire, & qu'il avoit des ports fort commodes; & qu'il luy importoit grandement de tenir la main à ce, que ny or, ny fer, ny armes, ne fussent portées aux Moscovites, dont ils peussent endommager la Livonie. Mais si tost qu'Albert Duc de Brandebourg eut rangé la Prusse sous l'obeissance du Roy de Pologne, il fut privé de sa charge; car ils creurent que les Teutons ne se debvoient point separer de l'Empire. Le Roy de Suede voulut apres recercher ce tiltre; mais d'autant qu'il n'estoit pas Prince de l'Empire, il fut refusé, nonobstant toutes ses belles promesses, & qu'on esperoit que la Livonie, en laquelle il tenoit plusieurs villes, en tireroit de grandes commoditez. Le Roy de Pologne, & de Dennemarc, furent pareillement esconduits pour la mesme raison, jaçoit qu'ils peussent estre tenus pour Princes de l'Empire, à cause du Duché d'Holsace, & qu'on creust qu'ils fussent propres pour ceste charge, à raison de plusieurs Isles & villes maritimes qu'ils possedent, & principalement du destroict Baltique, dont ils tiennent les advenues. Or les discordes & dissensions entre les Anglois & les villes Anzeatiques venans à se rengreger de jour à autre, enfin les Anglois se sont saisis de la sale qu'ils avoyent à Londre. Le Roy d'Espagne acheva de les mettre mal ensemble, envoyant des Ambassadeurs aux Anzeatiques l'an 1597, pour leur offrir son assistence, pourveu qu'ils ne se voulussent point reconcilier avec les Anglois, & qu'ils se departissent de l'alliance faicte avec les Flamens, qu'ils avoyent receus en leur compagnie. Il y eut plusieurs actes d'hostilité, entre les Anglois, & les Anzeatiques, les uns se targuoyent du droict & pouvoir qu'ils avoient dans leur Royaume & sur leur Mer; les autres vouloient conserver & maintenir leurs anciens privileges, qui leurs avoient cousté tant de peine & d'argent, ils se couvroient encore de l'authorité de l'Empereur, & de tout l'Empire: Ces divisions ont duré jusques icy, sans que les cœurs se soyent jamais peu reünir. Il faut prier Dieu qu'il luy plaise d'inspirer aux uns & aux autres des bons conseils, & leur suggerer des intentions, qui ne visent qu'à la paix & repos public, laissans à part touttes partialitez.

LE DVCHE'
DE
POMERANIE.

Nom.

LE Duché de Pomeren a une grand estendue le long du rivage de la mer Balthique. Ceste contrée a esté appellée des Vandales (qui en ont esté les premiers & naturels habitans) Pamorzi. Le pays est plat, & a fort peu de montagnes, il est par tout fertile, & arrousé de rivieres & de fontaines, il a de belles prairies & gras pasturages, des grands bois de haute fustée, où les cerfs, biches & autre sauvagine se pourmenent. Les animaux domestiques, comme bœufs, vaches, moutons & autres tels y sont en abondance. Il foisonne en bled, en miel, en beurre & laictage, en lin & en chanvre, dont ils font un grand trafficq, & un grand gain, son rivage est bordé d'un si bon rempart, qu'il ne craint aucune inondation de la mer. Le Pomeren est divisé en deux parties separées par le fleuve Odere, ou Viadre. La haute comprend le Duché de Stetin, & de Wolgast; la basse qui regarde l'Orient, contient la Vandalie, & la Cassubie. L'une & l'autre est embellie de plusieurs gentiles villes, & entr'autres Bardum est assez renommé. Quelques uns tirent ce nom des Lombards, les autres du fleuve Bardus, que ceux du pays appellent Bartze, lequel bien pres de la ville se decharge dans la mer Balthique, apres s'estre meslé avec le fleuve Bekenitz. Il se peut faire que les Lombards, qui se sont autrefois tenus à l'entour du fleuve Bardus, en ont aussi tiré leur nom. Ceste ville, selon le plus part des autheurs, fut bastie l'an de salut 1079, à quoy s'accordent les Archives de la ville. Ils disent donc qu'alors les Lombards se voulans emparer de l'Isle de Rugen, bastirent sur l'un rivage une ville, en un lieu fort commode pour le negoce. Elle a esté long temps sous le Duc de Wolgast, & a esté autrefois assez frequentée pour le commerce. Toutefois les Ducs de Pomeren l'ont depuis tenue, & allechez de la commodité de son assiette, l'ont ornée des privileges que l'on donne ordinairement aux plus grandes villes, & en outre d'un beau & magnifique palais pour la demeure des Ducs, d'un college, & d'une Imprimerie, comme aussi d'un jardin fort plaisant, avec de belles bordures & compartimens, où l'on void diverses sortes de fleurs, d'herbes, d'arbres, & de plantes tant naturelles qu'estrangeres, pour le plaisir des habitans. Il y a aussi une place ou marché grande & spacieuse, où se vendent toutes sortes de danrées necessaires à l'usage des hommes, car la mer est proche, & le terroir du pays fertile au possible, comme estant arrousé de plusieurs sources & estangs; joint que les navires marchands y passent librement; il y a des pasturages, des vergers, des bois, des montagnes, des champs & terres labourables, qui fournissent de bestail, de bois à brusler, de bled, de venaison, de poisson, de volaille, & gibbier; & de plus, du miel, de la cire, de la laine, des peaux, des cuirs, de façon que je trouve que les illustres Ducs de Pomeren, invitez & allechez de l'affluence de tant de biens, ont eu raison de choisir ceste ville pour le lieu de leur demeure & sejour ordinaire: elle est a trois lieuës de Stralsund, & à sept de Rostoch, & de Gripswald autant. On s'embarque là pour faire voile vers Rugen, & les Isles de Dannemarck. Les richesses de la ville consistent en argent, & en marchandises, dont ils font traffic avec les Royaumes de Dannemarck, Norwege, & Suede, qui sont voysins. Ils ont bien encor le courage d'entreprendre des voyages és pays lointains, d'où ils apportent plusieurs rares & precieuses marchandises, qui servent d'un singulier ornement à leur ville. Ils font de fort bonne biere, & aggreable, dont ils font part à leurs voysins.

Fertilité.

Division en Haute & Basse.

Bard.

Stetin, ville fort plaisante, située sur la riviere d'Oder, est la capitale de tout le Pomeren. Elle est si magnifique, & de si grand renom, que les Ducs de Pomeren en veulent porter le nom. Or il est hors de doubte que ce pays a esté autrefois habité par les Vandales, nation farouche & barbare, dont il est encor demeuré quelque reste dans les villages, mais ils ne tiennent rien de cest ancien courage, ils n'en ont que le nom. Ils embrasserent la religion Chrestienne l'an de grace 1115 par le moyen d'Otton Evesque de Bambergue. Wratislas premier Duc avec ses deux enfans, furent les premiers Chrestiens, pour donner bon exemple à leurs subjects, ce furent aussi eux qui fonderent l'Evesché de Iulin, & bastirent une Eglise dans la ville de Stetin, qu'ils dedierent à S. Iaques Apostre. Ceste ville se peut aisément passer de ses voysins, car elle est fournie de tout ce que luy faut, ses champs luy donnent du bled, ses forests luy fournissent du bois à brusler, & à bastir leurs maisons, & navires; ses rivieres, lacqs & estangs, luy donnent du poisson à suffisance. La riviere d'Oder, ou Viader, a plusieurs ponts, dont l'un conduit au fauxbourg qui est vis à vis de la ville, où il y a des greniers pour la provision de bled, & des boutiques où se fabriquent toutes sortes de navires, de petits pour les rivieres, & de grands pour faire

Stetin.

MARE BALTICVM.
Oost See
SEPTENTRIO
MERIDIES.
OCCIDENS.
ORIENS.
POMERANIÆ
DVCATVS TABVLA.
Auctore
Eilhardo Lubino.
Miliaria Germanica communia.
Miliaria Gallica communia.
AMSTELODAMI,
Guiljelm. Blaeuw excudit.
S. Rogiers sculpsit.
Odera Fluvius.
DAS GROSSE HAFF
Lebesche See

faire voile en haute mer. Le plus grand pont eſt celuy qui conduit à Dantzich, par un chemin fait expres. On va en montant contre le fil de l'eau, à Francfort. La ville eſt bien fortifiée de toutes parts, car elle a ſon foſſé, ſon rampart, ſes portes, & ſes murailles, avec des belles tours preſque quarrées. Il y a trois principales Egliſes, celle de Noſtr e Dame, de S. Nicolas, & de S. Iaques. Pluſieurs places ou marchez; le Neuf, celuy aux herbes, celuy aux chevaux, & celuy aux poiſſons. La Cour eſt proche de l'Egliſe S. Nicolas, au marché neuf, d'où on a tiré des belles rues toutes droictes vers tous les endroicts de la ville. Mais il y a entre autres un palais qui ſe fait admirer pour ſa ſtructure & architecture, & qui ne doibt rien aux plus beaux de toute l'Italie. Les Ducs de Pomeranie Philippe & Barnim y ont fait un tres beau college, & y ont affecté les revenus de l'Egliſe de S. Otthon, & de celle de Noſtre Dame, luy ont donné quatre Inſpecteurs, qui ſont du corps du Magiſtrat, avec trois Diacres. Bugſlave ſecond a eſté le premier Duc de Stetin, lequel mourut l'an de grace 1222. Ce fut ſous ſa conduite que les Slaves, & Wintes furent defaicts, & vaincus, leur langue avec leurs couſtumes & façon de vivre entierement abolies, & les Saxons mis en leur place. Environ l'an 1313 Vratiſlas quatrieſme Duc de Pomeranie, & Seigneur de Wolgaſt, reprit la ville de Stetin, qui avoit eſté envahie par Conrad premier, Electeur de Brandebourg. Que ſi vous deſirez ſçavoir comment le different touchant le Duché de Stetin fut appointé entre Bugſlave Duc de Pomeranie, & Albert Marquis de Brandebourg, & quels furent les articles de la paix, vous le pourrez apprendre des hiſtoires. Au reſte Stetin n'eſt pas la derniere entre les villes Anzeatiques, & encor que le Prince faſſe ſa reſidence dedans la ville, il ne deroge nullement à ſa liberté, & à ſes privileges. Paul de Rhode fut celuy qui fit du changement en la religion, y ayant eſté envoyé par Martin Luther du temps du Duc Bugſlave.

Gripſwald. Gripswald qui eſt une ville au Duché de Wolgaſt, que les autres nomment Barden, où il y a tres bon exercice des lettres hummaines, fut baſtie l'an 1546. *Iulin.* Iulin appartenoit jadis aux Vandales, c'eſtoit anciennement la ville la plus frequentée pour le commerce, qui fut preſque en Europe, car les Ruſſiens, les Danois, les Sorabes, les Sarmates, les Saxons, & les Suedois y venoyent traffiquer. Les habitans voyans que la religion Creſtienne s'y augmentoit de jour en jour, defendirent qu'aucun eſtranger n'euſt à parler de nouvelle religion, qui fut la cauſe qu'ils furent les derniers qui embraſſerent le Chriſtianiſme, encor fut ce par contraincte qu'ils le receurent, l'an de grace 980; mais ils ſe revoltoyent ſouvent, & l'an 1066, ayans meurtry tous les Chreſtiens, ils retournerent à leur idolatrie; ce que voyant Boleſlaus Duc de Pologne, & Roy de Dannemarck, pria Othon Eveſque de Bambergue, de leur aller encor une fois preſcher l'Euangile, ce qu'il fit avec ſi heureux ſuccez, qu'il convertit les trois Princes, Ratisbore, Bugiſlas, & Suantepolc, qui eſtoyent freres, & receurent le Bapteſme, avec la foy.

Adelbert fut le premier Eveſque de la ville de Iulin. Mais d'autant qu'elle eſtoit desja preſque toute ruinée par les continuelles guerres des Danois, le ſiege Epiſcopal fut trente ans apres transferé à Camin, & voylà quelle fut la fin de ceſte ſi ancienne ville qui eſtoit tant renommée, & ſi frequentée pour le traffic. Elle eſtoit ſituée non gueres loing du grand lac de Pomeranie, qui ſe fait de trois rivieres unies, aſçavoir Pan, Luvin, & Divinow.

Stralſund eſt encor une belle ville ſur le rivage de la mer Balthique, qui eſtoit jadis un Duché à part & avoit pour Seigneur le Duc de Baren, elle eſt aujourdhuy au Duc de Pomeranie. On croit qu'elle fut ruinée par Simon Duc des François, & fils de Cleodemire, puis reparée & remiſe en ſon entier par Waldemare Roy de Dannemarc l'an 1209. Il y a quelques années qu'elle endura un grief & long ſiege, reſiſtant vaillamment aux armes de l'Empereur, & à la fin Walſtein General de l'armée Imperiale, apres pluſieurs violens & rudes aſſauts, voyant qu'il perdoit le temps, fut contrainct de lever le ſiege, & de ſe retirer. Du depuis elle a eſté ſi bien fortifiée & retranchée, qu'elle desfie ſes ennemis. Vinete a eſté jadis la plus *Winet.* opulente de toutes les villes maritimes, ſituée entre le fleuve Suin & l'Iſle de Rugen, elle fut ruinée par Conrad Roy des Danois l'an 1030. Il y a encor des autres villes, comme Neugard, Lembourg, Stargard, Bergard, Camenez, Publin, Grifenbourg, & ſur le rivage Colberg, Camin, Collin, Sunde, Pucke, Revecol, Lovensbourg, & Hechel.

Ruge eſt une Iſle vis à vis de Pomeranie, du coſté que Barde, Stralſunde, Gripswald, & Wolgaſt paroiſſent ſur le rivage; dont la deſcription eſt joincte à la carte particuliere de l'Iſle.

DESCRIPTION
DE
L'ISLE DE RVGE.

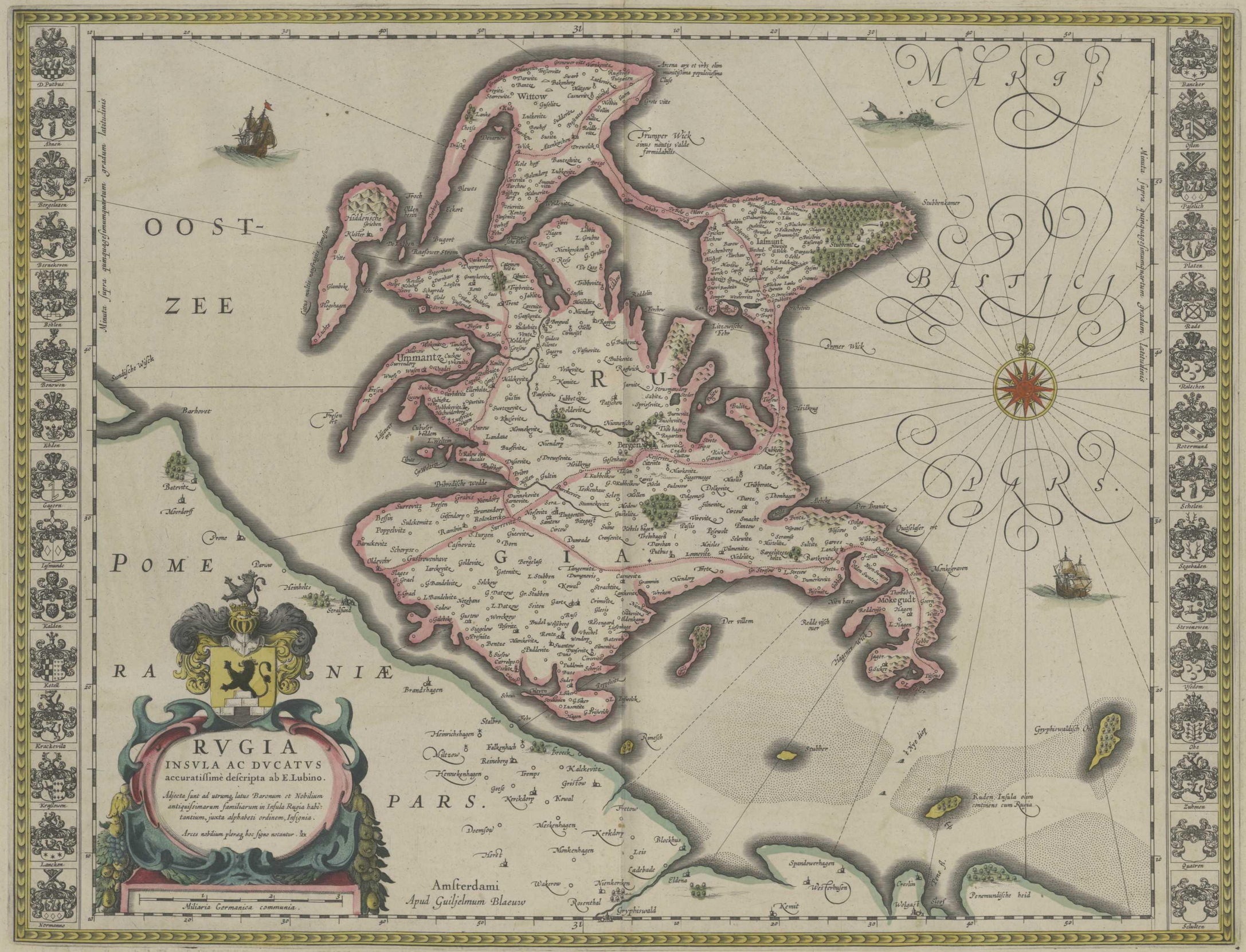
Ly a, comme nous avons dict, le haut & le bas Pomeren; en l'un est le Duché de Stetin & celuy de Wolgast, avec l'Isle de Ruge; en l'autre du costé du Levant est la Vandalie & Cassubie. Or cette Isle de Ruge est en la mer Baltique, & du costé du Couchant & du Midy elle a devant soy Pomeren. Elle estoit jadis beaucoup plus grande qu'elle n'est à present; car elle touchoit presque de ses bords l'Isle de Rude, n'y ayant qu'un petit fossé entre deux. Mais aujourd'huy il y a demi lieue de l'une à l'autre, tout cet espace de terre ayant esté noyé de la tempeste, laquelle l'an 1309 fut si violente, qu'elle abbattit les tours, les temples, & les maisons, & fit un nouveau traject appellé, Das newe dief oder Schiffart: Car autrefois les navires de charge souloient entrer en mer par une autre advenue vers l'occident appellée Dan bellen. Mais les marchands de Dennemarc la boucherent avec le sablon, ou gravois des navires, qu'ils jetterent dedans; de sorte que les grands navires chargez ny pouvoyent plus passer, touttefois la nature s'est faict un autre passage, entre l'Isle de Ruge, & celle de Rude, comme nous venons de dire. Si le circuit de cette Isle estoit parfaictement rond, selon la supputation des mathematiciens, il auroit 21 lieues: Mais elle a sur ses bords tant de petittes Isles, & presqu'Isles, tant de golfes & petits bras de mer, qui penetrent jusques au cœur de l'Isle, que si vous les voulez tous comprendre dans son circuit, il sera de septante lieues, ou environ; & il faut noter que cette Isle est tellement entrecouppée de la mer, qu'il n'y a aucun endroict de l'Isle, qui en soit esloigné de plus de demy lieue, ou pour le plus, de trois quarts de lieue. Et jaçoit que ses flancs soyent de touttes parts battus de l'ocean, si est ce que de son assiete naturelle, elle est tellement à couvert, que tous les assauts de la mer ne luy sçauroient faire grand dommage. Les habitans ont esté jadis fort guerriers, & par leurs armes ils se sont acquis grand renom. Sidonius, faisant le denombrement des peuples Septentrionaux, appelle ceux-cy *pugnaces*, c'est à dire guerriers.

pugnacem Rugum comitante Gelono
Gepida trux sequitur.

Et au Poëme 5,

Pannonius, Neurus, Chunus, Geta, Dacus, Alanus,
Bellonotus, Rugus, Burgundio, Vesus, Alites,
Bisalta, Ostrogothus, Procrustes, Sarmata, Moschus
Post aquilas venere tuas.

Du temps de Theodoric Roy des Ostrogoths, ceux de cette Isle prindrent Pavie, voyez ce qu'en dict Ennodius en la vie de S. Epiphane. Ce furent les derniers qui se rangerent au Christianisme, tant ils estoient addonnez aux cultes des faux Dieux. Voicy ce que Helmond, en la Chronique des Slavons chap. 6, escrit de leur conversion: *Entre tous les peuples des pays Septentrionaux la seule Province des Slavons est demeurée plus obstinée & plus tardifve à croire.* Nous avons dict là haut comment ils furent gaignez à Iesus Christ par certains moynes y envoyez l'an 813, sous Louys le Pieux fils de Charlemagne; & comment ils retournerent à leur vomissement, ayans chassez leurs Docteurs & predicateurs; comment ils adorerent le serviteur pour le maistre, prenans S. Vit pour un Dieu, & quittans Iesus Christ, comment il luy dresserent un Idole à quatre testes, sous le nom de Swanto Vit, & le mirent sur l'autel dans un temple magnifique qu'ils avoient basti, comment on y venoit de touttes parts le consulter, comme si c'eust esté le tripier d'Apollon. C'estoit une statue en forme d'homme de bout, ayant la barbe & les cheveux ras, revestu d'une longue robbe, tenant en sa main droicte une couppe de divers metaux faicte en cornet, & pleine d'une certaine liqueur propre à boire; & en sa gauche un arc avec une flesche. Ils nourrissoient à cette Idole trois cens chevaux, entre lesquels il y en avoit un blanc, lequel personne ne montoit, sinon le grand Prestre, duquel ils s'en servoient comme d'un Prophete, qui predisoit les choses à venir, lequel cheval le prestre monstroit le matin par vaine gloire tout pouldreux & suant à l'estable; vantant que Swant Vit l'avoit monté au combat contre les ennemis de Rugiens. Or voicy la ceremonie qu'ils observoient. Le prestre de l'Idole s'approchoit & regardoit la couppe qu'il avoit remplie l'année auparavant, tenant cependant son souffle par respect, de peur de souiller l'Idole par son haleine, s'il trouvoit que la couppe fust pleine, il predisoit qu'il y auroit abondance; mais si elle estoit decreue de plus de la moitié, il menaçoit d'une grande cherté: puis il espanchoit ce qui estoit dedans devant l'Idole, & l'ayant remplie d'une nouvelle liqueur, il la luy remettoit dans la main. Cette ceremonie achevée, tout le jour se passoit à boire & à faire bonne chere. c' Idole estoit en la ville d'Arcone en Wittovie, ou il estoit tenu avec grand honneur & reverence; mais il y a plus de 460 ans, que cette idolatrie a esté entierement esteinte & abolie dans l'Isle de Ruge. Arcone estoit une ville tres-forte dans la mesme Isle, située sur le cap de Wiettovie, qui est une presqu'Isle. L'assiete estoit fort advantageuse; car du costé du nord elle estoit enceinte de la mer; de l'autre costé


RVGIA
INSVLA AC DVCATVS
accuratissimè descripta ab E.Lubino.
Adjecta sunt ad utrumq; latus Baronum et Nobilium antiquissimarum familiarum in Insula Rugia habitantium, juxta alphabeti ordinem, Insignia.
Arces nobilium plereq; hoc signo notantur.
Miliaria Germanica communia.
Amsterdami
Apud Guiljelmum Blaeuw
OOST-
ZEE
POMERANIÆ
PARS.
RUGIA
Wittow
Ummanz
Bergen
Jasmunt
Mokegudt
Stubbenkamer
Trumper Wick
Sundische Wisck
Barhovet
Stralsund
Greifswald
Gryphiswald
Gryphiswaldisch Oie
Rugen Insula olim continens cum Rugia
Penemundische heid
Der villem
Stubber
Kemit
Creslin
Wolgast
Slosf
Spandowerhagen
Westerhusen
Blockhus
Leis
Ladebade
Eldena
Fretow
Kerkdorp
Kowal
Meskenhagen
Monkenhagen
Doemsow
Horst
Wakerow
Nienkerken
Rosenthal
Kalkevitz
Gristow
Tremps
Broeck
Falkenhagen
Reinebeng
Hennekenhagen
Hinrichshagen
Stalbro
Brandshagen
Romesch
Heinholtz
Parow
Prone
Moerdorff
Batevitz
Lemer Wick
Stubbenkamer
Der Brunitz
Quitzelaser ort
Monkegraven
Thorhaben
Goerg
Wiek
Nien have
Redde visch
Hagenter Wick
Hiddensche Grieben
Kloster
Vitte
Glambeke
Plogshagen
Lauhte
Bugort
Raasower Strom
Eckort
Blewes
Troch
Ollen
Kolle
Dewurow
Lauke
Choise
Trusse
Wick
Kolle hoff
Bantzevitz
Lubkevitz
Drewolck
Grote vitte
Arcona arx et vrbs olim munitissima populosissima
Cluse
Grimmer vitte
Wankevitz
Raschvitz
Putgarn
Swaro
Bakenberg
Muggow
Casnevitz
Wittow
Gosselitz
Lutkevitz
Suddevitz
Suite
Alterkirchen
Bisdorf
Vitkevitz
Kentzy
Vitkevitz
Wildevitz
Bolendorf
Lubkevitz
Bisdorf
Vitkevitz
Tribbevitz
Sassin
Niendorf
Reddevitz
Ferchow
Litzerische Fehr
Ralow
Ummanz
Kolldehof
Groow
Gagern
Vesnevitz
Kamitz
Patsevitz
Lubbevitz
Boldevitz
Patschen
Nimmersche
Duvvenbeke
Niendorf
Dreuwevitz
Hilkenz
Gosenhave
Kaiserstrutz
Cuttevitz
Markevitz
Sprisevitz
Sabitz
Strummendorf
Sarnitz
Burnevitz
Buschevitz
Tilde hagen
Ragarten
Crudis
Cuttow
Kickat
Garaw
Strete
Tiefow
Bulitz
Heilkeng
Aubkevitz
Dekan
Thomhagen
Dolgemoge
Dolkevitz
Tröbberatz
Darte
Silnevitz
Circow
Wrevitz
Smacht
Pantow
Pestlitz
Pesewolt
Selewitz
Mistelitz
Seranse
Sakitz
Garves
Lancke
Barkevitz
Jasmund
Stubbenitz
Stubbenkamer
Rantzow
Ralow
Ralow
Ral

qui regarde l'Isle, elle avoit une haute montagne, qui luy servoit de rampart, hors d'escalade; car une fleche descochée du meilleur bras qu'on peust trouver, n'eust sçeu passer par dessus. Il y avoit aussi une autre ville assez forte, nommée Charentine, où les habitans de l'Isle, poursuivis par les trouppes Danoises se retiroient. Et jaçoit que ces deux villes ayent esté fort travaillées des guerres, neantmoins elles n'avoient point encor esté entierement ruinées; mais les Princes de Pomeren, qui sont voysins, les ont du depuis tout à faict rasées. L'Isle a aujourd'huy plusieurs autres villes, mais petites; Berge entre autres, qui est la principale, & si elle n'a gueres plus de 400 habitans. Les autres, comme Sagart, Vick, Bingst, &c. sont de moindre importance. Ce nonobstant l'Isle est fort peuplée; car elle peut mettre sur pied sept mille combattans. En la presqu'Isle de Iasmunde du costé du Levant il y a un Cap d'une hauteur prodigieuse, lequel estant creux au pied a servi autrefois de retraicte tres-asseurée aux voleurs & pirates, il s'appelle encor aujourd'huy de *Stuben-kammer*. Non gueres loing de là on void les ruines d'une ancienne citadelle, dont le rampart se nomme à present Burgwal. L'Isle de Iasmunde fournit de bois à tout le pays; car il y a une grande & espaisse forest, que les naturels du pays appellent Stubhenitza, comme qui diroit, amas d'arbres couppez. Les gens d'Eglise y sont plus à leur aise qu'ils ne sont ailleurs; car ils n'ont pas seulement leurs champs & leurs terres; mais aussi les decimes du bestail & du froument. Le pays est plein de gentilshommes, qui font trophée de leur noblesse, & de l'ancienneté de leur race. Voicy quels ont esté les anciens Princes, & Seigneurs de Ruge.

Wiflas I Prince de Ruge, du temps d'Otthon I Empereur l'an de grace 938, il estoit payen & idolatre.

Grim Prince de Ruge.

Cruco, ou bien Crito, Prince de Ruge, & Roytelet des Obotrites, environ l'an 1100, qui a jetté les fondemens de la nouvelle ville de Lubec; il estoit idolatre: & d'autant qu'il exerçoit plusieurs tyrannies, il fut mis à mort par Henry Roytelet des Obotrites, fils de Gotschalc, par les embusches que luy dressa sa propre femme Schlavina, fille de Suantibor I Prince de Pomeren.

Raze Prince de Ruge, qui raza Lubec, mourut l'an 1141.

Teflas Prince de Ruge, irrita Eric VI & Suenon III, Rois de Dennemarc, & enfin fut vaincu par Waldemar I.

Iarimar I Prince de Ruge, frere de Teflas, a esté le premier Seigneur Chrestien de l'Isle, & fut confirmé & instruict en la foy par Waldemar I Roy de Dennemarc.

Barmite fils de Iarimar Prince de Ruge espousa Boleflave de Gutzkau fille de Wiflas, & mourut l'an 1241.

Wiflas II, frere de Barmite Prince de Ruge, fonda le convent de Campen, & mourut l'an 1247.

Iarimar II, fils de Witzlas, Prince de Ruge, & ennemy des Danois, dont il secoua le joug l'an 1259, & mourut l'an 1282.

Witzlas III, fils de Iarimar II Prince de Ruge, qui a avancé la foy Chrestienne en Livonie, mourut en Norvege l'an 1303.

Witzlas IV Prince de Ruge, le dernier de sa race; assiegea la ville de Sunden rebelle, & qui le bravoit, d'autant qu'elle se sentoit forte du secours des roys & Princes voysins, mais il fut tué par ceux de dedans, le huictiesme de Novembre.

Wartiflaus IV Duc de Pomeren, & Seigneur de Ruge.

Ceux là n'ayans point laissé d'heritier, les Sundenois apres des longues guerres, entre les Ducs de Pomeren, & les Roys voysins de Meklenburg, & des Herules, touchant les Seigneuries de Bard, Tribulen, Grimmen, &c. qui sont dans le pays de Ruge, enfin se rendirent aux Ducs de Pomeren, sans prejudice de leurs privileges, & immunitez, & presterent hommage à Wartiflaus IV.

Aujourd'huy cette pauvre Isle est fort mal menée & travaillée des guerres entre l'Empereur & le Roy de Suede; premierement elle se rendit à l'Empereur, & maintenant elle est tenue par les trouppes de la Couronne de Suede, comme aussi les quartiers maritimes de Pomeren.

LE DVCHE'
DE
MEKLENBVRG.

Outte la Saxonie est divisée en la haute, & en la basse. Celle cy a sous soy les Duchez de Luneburg, Brunswick, Lauwenburg, & celuy de Meklenburg, que certains appellent Megapolis, qui est un nom Grec ; je ne sçay pourquoy ils luy donnent ce nõ, & les plus doctes advouënt qu'ils n'en sçavent rien nonplus ; Certes la proprieté de la langue Grecque ne peut souffrir cette composition. C'a esté autrefois une dependance du Domaine des Roys de Vandalie. Ce Duché s'estend le long du rivage de la mer Balthique, & a le Pomeren du costé du Levant ; la riviere d'Elbe du Couchant ; la vieille Marcke du Mydi ; & la mer Balthique du Septentrion. Les premiers qui ont habité cette Isle s'appellent Herules, Obotrites, & d'un nom plus general, Vandales. Là estoit jadis Suerin ville fort ancienne bastie sur le lac de Suerin, long temps devant Lubec, Rostoch, Stralsund, & Wismar. Il a d'asses belles villes. Le Bourg de Fichel est sur le mesme lac, qui n'est qu'à 5000 pas de la mer, & ce voysinage a esté cause qu'on a parlé autrefois de faire un fossé ou canal depuis ce lac jusques à la mer Baltique, mais cette entreprise ne reussit non plus que celle de l'Isthme de Corinthe sous les Empereurs Romains. C'est un fort bon pays, qui a du froument, des fruicts, du bois, & du poisson en abundance. Il y a aussi quantité d'animaux, de brebis, & de bestes sauvages. Ses villes plus renommées sont Lubec, Rostoc, & Wismar, encor qu'en cette carte il semble que Lubec n'y est point comprise, mais il n'y a point d'inconvenient de la rapporter à ce Duché, jaçoit qu'elle ne luy soit point subjecte : je descriray donc ces trois villes un peu plus amplement, puis qu'elles sont les plus considerables.

Lubeck. La ville de Lubec est forte grande, elle a une fort belle assiete, des fortes murailles, & un port tres commode, elle est fort frequentée pour le commerce, puissante sur mer, & ornée de plusieurs magnifiques bastimens, tant publics que particuliers, de sorte que ce n'est pas sans raison qu'elle marche la premiere de touttes les villes qui sont sur le Golfe Balthique, & que Lindebergius la louë si avantageusement, voicy ce qu'il en dict :

Gens humana, situs, commercia, littora, mores,
Mars, toga, divitiæ, curia, relligio,
Arctoas inter claras virtutibus urbes
Efficiunt, tollat tanta Lubeca caput,
Et decus Europæ, & lumen sit totius Ansæ,
Et sit Vandalici pulchra corona soli.

Car Lubeck vaut autant à dire qu'Angle, ou Coin de louange, comme qui diroit Lob-eck ; elle est située sur le rẽcontre de ces deux rivieres, Suard, & Traven, d'un costé elle est arrousée d'un fleuve, & de l'autre d'un lac nommé Vagnisa, ou bien Bractusa. On tient qu'elle a pris son commencement partie des Cimbres, partie d'un petit bourg proche de la mer nommé Swartow. Mais elle a esté fort travaillée, n'estant encor par maniere de dire qu'au berceau. Car premierement elle fut prise, saccagée & bruslée par les Vandales l'an 1158 ; & Adolphe Cõte d'Holsace voyant qu'il n'estoit asses fort pour la defendre, la rendit à Henry Leon trespuissant Duc de Saxe, & de Baviere, lequel se plaignoit que par l'accroissement journallier de cette nouvelle ville, le commerce de Bardovic de peu à peu s'alloit perdant, & que le revenu des Salines de Luneburg se diminuoit par la traicte du sel de Todeslo. Donc la ville ayant changé de maistre alloit tous les jours croissant, par la prudence & sage conduite du Magistrat, lequel à l'instance du Duc de Saxe obtint, sans difficulté, de Voldemar Roy de Denmarc, qu'il fut loisible à ceux de Lubec de traffiquer librement en Dennemarc. Puis apres il advint que Leon fut chassé & banni, & la ville prise par Frideric I Empereur, apres la mort duquel elle fut rendue à Leon. Celuy cy estant decedé, Woldemar Duc de Slesvic, & frere de Canut Roy des Danois, la prit d'assaut, & l'assubjectit à la coronne de Dennemarc ; mais les habitans, se voyans mal traictez des Danois, se donnerent à Frederic I I, & impetrerent de luy leur premiere liberté, dont ils avoyent autrefois jouy sous l'Empire, & par ainsi cette Republique ayant experimenté tant de vicissitudes, durant l'espace de 60 ans, & changé si souvent de face, & de maistre, fit asses voir, que celuy, qui veut entreprendre choses grandes, ne doibt jamais perdre courage, ny esperance, en ses adversitez, mais qu'il luy convient ousiours travailler de sa part, attendant secours d'enhaut. Depuis ce temps là elle a tousjours esté constante, & fidele à l'Empire, dont elle a receu de grandes faveurs pour recompense de sa vertu. L'an 1283 le feu s'y prit, qui consuma une bonne partie des bastimens, cet accident fut cause de faire une defence, qu'aucun desormais n'eust à couvrir sa maison de paille, ou de roseau, mais de brique, ou de tuile tant seulement.

L'an 1308 il y eut une sedition dans la ville contre les Magistrats, dont certains bourgeois factieus & remuans furent les autheurs, qui firent tant par leurs menées, que les vieux Eschevins furent deposez, & des nouveaux mis en leur place ; mais la Republique ne tarda guere à cognoistre, combien il importe de mettre le gouvernail de ce navire entre les mains d'un sage pilote, & non pas l'abandonner à la conduite d'un qui n'a aucune experience ny des vents, ny de la mer. Donc sept ans apres les anciens Magistrats furent restablis en leurs charges par l'Empereur Sigismond, & furent receus avec applaudissement du peuple.

Or il est à remarquer, que le Magistrat a un grand pouvoir en cette ville là : car personne n'est appellé à cette charge & dignitè, qui ne se soit rendu recommandable par sa rare prudence. Il y a douze Eschevins ou Consuls, tous gentilshommes, ou yssus de Senateurs. Ils jugent en dernier ressort, & n'y a point d'appel de leur sentence, si non à l'Empire Romain. La Religion y fut changée l'an 1530 ; les Magistrats ayans appellez à cet effect M. André Guillaume, & M. Iean Walhoff. La ville est forte de son asiette, & de la main, car on y a faict de tresbelles fortifications, les murailles & bastions sont dans l'eau soustenus sur des pilotis plantez en terre. Elle a deux belles & larges rues qui sont croysées des autres moindres, & s'en vont un peu en pante, pour decharger toutes les ordures de la ville dans la riviere de Draven d'un costé, & dans celle de Vagenisse de l'autre, & par ce moyen les rues sont tousiours nettes. Il y a de fort belles Eglises, entre autres la Cathedrale de S. Iean ; les Collegiales sont celles de Nostre Dame, de S. Iacques & de S. Pierre, qui ont des grandes tours, & sont couvertes de lames de cuivre, ou de plomb, avec de belles aiguilles d'or qui brillent au dessus. On dict que la ville a 2100 pas de longueur, & 1300 de largeur.

Apres la ville de Lubec, le Duché de Meckelburg *Wismar.* se glorifie aussi de celle de Wismar, ce nom signifie mer asseurée ; elle s'appelle ainsi, pourceque la mer y faict un golfe, où les navires sont en asseurance, & à couvert des vents. Car de dire avec quelques uns, qu'elle a tiré son nom d'un certain Wismarus Roy des Vandales, c'est un

comte

MARE BALTICUM.
Oost Zee
MEKLENBVRG
DVCATVS.
Auctore Ioanne Laurenbergio.
POMERANIAE
PARS
MARCAE
BRANDENBVR
GENSIS PARS
HOLSATIAE
PARS.
SAXONIÆ
PARS.
Das Land
zu
Sachsen.
Die Elbe.
Hagenowsche
Heide
Bolenborger
wick.
Klützer
ver.
WISMAR
LVBECK
Parchim
Niesstadt
Krakow
Malchin
Malchinsche See
Calpin lacus
Plawer
See
Muritz
lacus.
Waren
Brandenborch
Stargard
Demmin
Stralsund
Rügen
Wismarsche Bucht
Lübsche Bucht
Albis Flu.
Trave flu.
Lipse
AMSTELODAMI,
Guiljelmus Blaeuw
excudit.
S.Rogiers sculp.
Miliaria Germanica comm.
Miliaria Gallica communia.
SEPTENTRIO
MERIDIES
OCCIDENS
ORIENS

comte faict à plaisir. On dit qu'elle commença d'estre l'an de grace 1240, & que Guncelin, qui succeda à Henry Leon en ce duché, la bastit, des ruines de l'ancienne ville de Mecklenburg, qu'on tient avoir esté la Capitale du Royaume des Vandales en ce pays. Or elle fit un grand progres en peu de temps, par le commerce qu'elle avoit avec les nations estrangeres, à cause, comme nous avons dict, de la commodité de son port pour le transport des marchandises. Elle a autour de soy plusieurs petittes villes, qui luy apportent leurs danrées, & la fournissent de tout ce qui luy est necessaire. Il y a un champ proche de la ville fort fertile, lequel on partage entre cinq cents bourgeois ou environ, qui ont domicile dans la ville, ils tirent au sort, & chascun prend à cultiver la part qui luy est escheuë, dont il jouit durant sept ans, & en perçoit les fruicts: telle est la coustume receuë depuis longues années parmy eux. Il y a trois Eglises entre autres, remarquables pour leur structure, celle de Nostre Dame, qui est au cœur de la ville, celle de S. Nicolas, vers le Nort, & celle de S. George, qui regarde le midy. Il y a aussi une maison de ville fort magnifique, où se tient l'audience, & où le conseil s'assemble; le Duc y a aussi son palais; elle est à quatre lieües de Suerin, à sept de Rostock, & à huict de Lubec; entre lesquelles elle se faict renommer pour la courtoisie des habitans, la prudence des Magistrats, l'equité des loix & statuts, l'exacte observation du bon ordre qui y est establi, & pour l'industrie des marchands; & partant entre les villes Anzeatiques de la Vandalie elle ne tient point le dernier rang. Voicy ce qu'en dict Krantzius en la description de la Vandalie. *Guncelin de mesme nom que son pere, luy a succedé au Comté de Suerin. Or iceluy voyant que la ville de Mecklenburg n'estoit point close de murailles, ny d'aucuns remparts, & qu'elle ne se pouvoit clorre aysement à cause de sa longueur, il entreprit de bastir une autre ville bien pres de là, sur la mer, qu'il appella Wismar. Si les Latins l'avoyent bastie, je pourrois presumer qu'elle auroit esté nommée Cismaria; mais les Saxons en ayans estè les fondateurs, je ne puis conjecturer d'où elle a eu ce nom, seulement sçay je bien que c'est un nom des Vandales, peut-estre qu'il y a eu en ces quartiers quelque Seigneur qui aura laissè son nom à cette ville, comme Romulus donna le sien à la ville de Rome.* Mais Krantzius se trompe, ne luy en desplaise; car j'ay donné icy haut la vraye etymologie de ce nom.

Rostock. Il nous faut dire un mot de la ville de Rostock, que les Vandales ont aussi bastie, & qui est l'une des Anzeatiques. Elle a pris son nom, non de la Rose, ny d'un baston rouge, encor qu'il semble, que le nom Allemand y façe quelque allusion, mais de la terre humide, & moite, que les Esclavons, qui ont autrefois tenu ce pays, appellent Rostzock, & ont dict que le grand seau de la ville porte ce nom gravé en autant de lettres. l'Histoire de Pologne confirme cette etymologie. Ce fut l'an 329 que cette ville fut fondée, par certains pescheurs, lesquels, invitez de la commodité du lieu, commencerent à bastir leurs cabanes sur la riviere de Warne, mais on tient que ce fut Godscalcus Duc des Obotrites, qui le reduisit en forme d'une petitte ville. Il est tres averé, que l'an 1160 Pribislas 11 fils de Nicolit, le quarantiesme & dernier Roy des Herules ou Lombards, l'enferma d'une enceinte de murailles, lesquelles il bastit des ruines de la vieille ville nommée Kessin, l'entoura d'un fossé, & en fit une bonne ville. La longueur de la ville est de deux mil cent soixante six pas, sa largeur de 825; & son circuit de 5500; il ne s'en faut de gueres qu'elle ne soit aussi grande que Lubec. Elle est distinguée en trois parties, à sçavoir la vieille ville, la nouvelle, & la moyenne. La vieille a trois Eglises, celle de S. Pierre, l'autre de S. Nicolas, & la troisiesme de S. Catherine, avec un College de droict. La moyenne, qui est separée de la vieille par un bras de la Warne, en a deux, l'une de Nostre Dame, & l'autre de S. Iean, elle a de plus la Maison de ville, & plusieurs beaux edifices, où se tiennent les gens de lettre, & les plus apparens de la ville. En la nouvelle il y a l'Eglise Collegiale de S. Iaques, avec le Temple du S. Esprit, de S. Michel, & de S. Croix, & huict colleges de l'Vniversité. Il y a trois places, le vieil marché, où les villageois viennent vendre du charbon, du bois, & de l'orge. Le second marché est celuy du milieu, où sont les boutiques des marchands, & merciers. Le marché neuf est le troisiesme, qui s'appelle le marché au Merlu, d'autant que ce poisson s'y vend, il s'appelle aussi le marché aux chevaux, car c'est là qu'ils se vendent; il se nomme encor le marché Latin, à cause des colleges, qui en sont voysins. Il y a 40 rues, dont les unes prenent leurs noms des portes, comme la rue de pierres, la rue de Cygne, & la rue de Bramow; les autres, des mestiers qui s'y exercent, comme la rue des pescheurs, des charpentiers; quelques unes, des familles, comme la rue de Cosfelt, de Lagestrat, de Wokrend, d'Eselfod, de Suichman, &c; les autres, de leur figure, ou assiette, comme la rue longue, large, estroicte, &c. Il y avoit autrefois sept grandes portes, pour la commodité des charriots; la porte S. Pierre par où l'on va à Pomeren, la porte aux Meusniers, qui mene à la Marcke; celle de pierre qui va à Cygne; celle de Kropelin, qui conduit à Wismar, & à Lubeck; bref celle de Bramow, par où l'on va à Warnemunde. Les deux autres sont condamnées. Oultre celles là, il y en a quatorze moindres, qui menent à la riviere. Il y a sept ponts, mais il y en a un ruiné de vieillesse. Voicy une gentille rhyme du nombre septenaire, des choses plus memorables, qui sont dans cette ville:

Söven Tören op S. Marienkercke/
Söven Straten by den groten Marckte/
Söven Dohre so dar gaen tho Lande/
Söven Kopmannsbrüggen by dem Strande/
Söven Tören so op dem Raethuß staen/
Söven Klocken so dar daglicken schlaen/
Söven Linden in dem Rosengarden/
Dat sind de Rostocker Kennemarcken.

Les principales & plus anciennes familles sont celles cy, de Moncken, de Corfelder, de Wolkrente, de Fresen, de Nachtraven, de Lowen, de Wysen, de Krusen, de Roden, van Zelowen, van Ottbergen, van Zeynen, van Aa, Witwen, Krone, Kropeln, Kerckhoven, van Baggen, Buke, Katzow, Macken, Grentzen. Or ceux de Rostock ont droict de battre monnoye d'or, & d'argent. Le Magistrat est composé de 24 personnages d'eslite; desquels on en prend quatre pour estre Eschevins, il y a aussi des Maistres ou Intendents des artisans, & des Iuges ou intendents de la Iustice. L'universitè, qui a este receuë avec privilege, a autant, & non plus de pouvoir, que le Prince & la Republique luy en donnent.

MARQVISAT DE BRANDENBOVRG.

Origine du nom.

MArc ſignifie en Allemand limite ou confin, donc les Marcgraves ſont Iuges & Comtes des limites. Et il eſt vray ſemblable, qu'on a conſtitué du temps paſſé quelque Comte en ceſte contrée de Brandenbourg, pour reſiſter aux Vandales & Gots, leſquels ont long-temps ruïnez & ravagez l'Allemagne. On eſtime que la ville de Brandenbourg jadis appartenoit à Brennes Prince des Senonois, lequel venant depuis en France, & de là en Italie, print Rome, long-temps avant la Nativité de Ieſus Chriſt. Les autres croyent que ceſte ville a eſté baſtie par Brandon Marquis de ce meſme pays, l'an 230; & puis apres le pays print ſon nom de ceſte ville capitale. Le Marquizat eſt long 60 lieues d'Allemagne; du couchant eſt ſerré du pays de Saxe, Meiſnits, & Mecklenbourg; du nord il eſt borné de Stetin, Pomeranie, & Caſſube, du coſté du levant il eſt joint à la Poloigne & Sileſie, & du midy a pour limites la Boheme, Lauſnitz, & Moravie. Il eſt tres-fertile, & principalement en grains & fromens, auſſi en vin, qu'on vendange en tres-grande abondance. Le Marquis de Brandenbourg eſt un des Electeurs ſeculiers de l'Empire, eſtimé tres-puiſſant Prince d'Allemagne: car outre les deux Marquiſats il a beaucoup de villes au pays de Lauſnits & Sileſie.

Limites.

Diviſion.

Ce Marquizat ſe diviſe en trois, à ſçavoir, le vieux, le nouveau, & celuy du milieu, leſquels les appellent en Alleman *Altemark*, *Nieumarck*, & *Mittelmarck*, auſquels on peut adjouſter le quatriéme *Vbermarck*. Le vieux commence depuis les deſerts de Lunebourg juſques à la riviere d'Elbe: les villes principales ſont, *Tangermund* aſſiſe ſur l'Elbe, là où le Fleuve Tangre entre dans l'Elbe, demeure ordinaire de l'Empereur Charles quatriéme: *Steindal* capitale de ce Marquizat, *Soltwedel* diviſée en deux villes, l'ancienne & nouvelle, *Gardeleben* avec ſon Chaſteau appellé *Eiſcknippe*: *Oſterbourg*, *Werben*, *Sehauſen*, *Arneberg*. Le Marquizat nouveau eſt ſerré au couchant du fleuve Oder, au Nord de Pomeranie, & du coſté d'Orient des confins de Poloigne: Il a les villes ſuivantes, à ſçavoir *Cuſtrin*, laquelle le Marquis Iean fils de Ioachim premier a faict rebaſtir & fortifier, la choiſiſſant pour ſa demeure: *Landsberg* ſur le fleuve Warte, *Koninckſberg*, *Bernwald*, *Bernſtein* petit bourg, *Soldin* autresfois ville capitale, *Furſtenfeld* auſſi un bourg, *Bramburg*, *Drieſen*, *Falckenburg* avec un Chaſteau ville frontiere de Pomeranie, *Kartaw*, *Lepen*, *Morin*, *Schiffelben*, *Oſemund*, *Sconflies*, *Woldenburg*, *Zeden*, *Zondock*. Le Marquizat du milieu ſitué entre les deux autres eſt enſerré de l'Elbe & de l'Oder: là où eſt la capitale ville Brandenbourg, baſty ſur le Havel, ville fort celebre & renommée, en laquelle eſt le ſiege judicial du pays. Anciennement les Empereurs, Roys & Princes ont donné beaucoup de privileges & immunitez à ceſte ville, en ſigne de quoy eſt ceſte ſtatuë à pied, tenant une eſpée deſgainée en ſa main droicte, laquelle le peuple nomme Roland.

Villes.

Brandenbourg.

Il y a encore pluſieurs autres villes, comme *Ratanaw* voiſine de Havel: *Spandaw* avec ſon fort, proche la riviere Sueve; puis *Coln*, & *Berlin* ſeparez par la meſme riviere, en laquelle eſt la Cour du Prince. *Francfort* ville principale aſſiſe ſur l'Oder, ville tres-renommée à cauſe des foires qu'on y faict trois fois par an, auſſi elle eſt fort celebrée á cauſe de ſes eſcoles, là où on enſeigne toutes ſortes d'arts, langues & ſciences, leſquelles furent fondées par le Marquis Ioachim l'an 1506. Il y a encor pluſieurs autres villettes & bourgs, à ſçavoir, *Briets*, *Belitsz*, *Bernaw*, *Bellin*, *Mittenwald*, *Muncksberg*, *Biſenthal*, *Blumberg*, *Botzaw*, avec un chaſteau demeuré des Templiers: *Frienwald*, *Oderberg*, *Friſack*, *Gereſwald*, *Gimonitz*, *Gruneheyde*, *Grunewald*, *Koppenick*, *Licken*, *Burſtain* avec un chaſteau, & la vilette *Mulroſe*, puis ces villages *Bernewick*, *Zoß*, *Wruzen*, *Selow*, &c.

Francfort.

Tout le Marquizat enſemble a 55 villes, bourgades 64, & encor autres 16, leſquelles ſe nomment vulgairement Marcktflecken, chaſteaux 38; 10 Vivieres, 17 Cloiſtres ou Abbayes: Il a diverſes rivieres, à ſçavoir l'Oder, Sueve, Elbe, Havel, Warte, & pluſieurs autres.

Ceſte region a eſté premierement habitée des Teutons, Sueves, Senonois, par apres des Vandales, & eux dechaſſez, des Saxons, & par apres des Henetes, leſquels furent vaincus par Henry ſurnommé l'Oyſeleur.

Ordre des Marquis de Brandenbourg.

LEs Henetes vaincus par l'Empereur Henry, Sigefrid Comte de Ringelhim frere de l'Imperatrice fut conſtitué Marquis, l'an de grace 927, à luy ſucceda Geron, à Geron Bruno Comte de Werthin, conſtituez par l'Empereur Otton I. Hugues fils de Bruno fut faict Marquis de Brandenbourg, par l'Empereur Otton III, & mourut l'an 1001. il eut pour ſucceſſeur Sichard fils de Brunicon frere d'Hugon, ſon fils Theodoric incita Henry II à faire pendre 2 Princes Henetes: il fut depuis deſpoüillé de tous ſes biens par les Obotrites qui depuis

BRANDEBVRGVM
MARCHIONATVS,
cum Ducatibus
POMERANIÆ et MEKELENBVRGI.
Milliaria Germanica communia.
1 2 3 4 5 6 7
Amsterdami.
Apud Guilielmum
et Ioannem Blaeu.
Rugia
Straalsund
Stralsund
Rostock
Wismar
Lubeck
Gustrow
Gripswalde
Stettin
Das Große Haff
Colberg
Belgart
Stargart
Kalis
Berlin
Brandenburgk
Havelberg
Meydburg
Wittenberg
Furstenberg
Francfurt
Brietzen
Glogaw
Dessau
Anhaltisch
SAXONIÆ
PARS
LVSATIÆ
PARS
SILESIÆ
PARS
Crossen
Ducatus
Zullich
Stern
bergk
Landt
Oder walt
Gripswalde
Anclam
Demmin
Malchin
Malchow
Waren
Plawe
Parchim
Lubitz
Wittenborch
Hagenow
Gadebusch
Ratzenburg
Boitzenburg
Laiwenburg
Schonberg
Wismar
Bolenborg
Doberan
Kropelin
Rostock
Tessin
Swan
Butzow
Gustrow
Teterow
Krakow
Dobbertin
Goldberg
Grubenhagen
Sternberg
Bruel
Sverin
Fehr
Nie stadt
Dannenberg
Berge
Vltzen
Alvenleben
Meydburg
Havelbergk
Rapin Com
Prig NITZ
Prutzwalck
Dalmin
Perleberg
Kritz
Wittenberge
Wolfenach
Plattenberg
Deutbitz
Wusterhausen
Pritzwalck
Sangwald
Dannenberg
Rolantse Heyde
Bismarck
Arneburg
Tangermund
Stendal
Gardelegen
Neuhaldensleben
Calbe
Bernburg
Aschersleben
Quedlinburg
Halberstadt
Wernigerode
Blankenburg
Goslar
Hildesheim
Hannover
Celle
Lüneburg
Ratzeburg
Ratzebuch
Ratzenburg
Rostock
Wismar
Stettin
Colberg
Belgart
Stargart
Kalis
Berlin
Brandenburgk
Furstenberg
Francfurt
Brietzen
Glogaw
Dessau
Wittenberg
Meydburg
Havelbergk
Rapin Com
Prig NITZ
Prutzwalck
Dalmin
Perleberg
Kritz
Wittenberge
Wolfenach
Plattenberg
Deutbitz
Wusterhausen
Pritzwalck
Sangwald
Dannenberg
Rolantse Heyde
Bismarck
Arneburg
Tangermund
Stendal
Gardelegen
Neuhaldensleben
Calbe
Bernburg
Aschersleben
Quedlinburg
Halberstadt
Wernigerode
Blankenburg
Goslar
Hildesheim
Hannover
Celle
Lüneburg
Ratzeburg
Ratzebuch
Ratzenburg
Rostock
Wismar
Stettin
Colberg
Belgart
Stargart
Kalis
Berlin
Brandenburgk
Furstenberg
Francfurt
Brietzen
Glogaw
Dessau
Wittenberg
Meydburg
Havelbergk
Rapin Com
Prig NITZ
Prutzwalck
Dalmin
Perleberg
Kritz
Wittenberge
Wolfenach
Plattenberg
Deutbitz
Wusterhausen
Pritzwalck
Sangwald
Dannenberg
Rolantse Heyde
Bismarck
Arneburg
Tangermund
Stendal
Gardelegen
Neuhaldensleben
Calbe
Bernburg
Aschersleben
Quedlinburg
Halberstadt
Wernigerode
Blankenburg
Goslar
Hildesheim
Hannover
Celle
Lüneburg
Ratzeburg
Ratzebuch
Ratzenburg
Rostock
Wismar
Stettin
Colberg
Belgart
Stargart
Kalis
Berlin
Brandenburgk
Furstenberg
Francfurt
Brietzen
Glogaw
Dessau
Wittenberg
Meydburg
Havelbergk
Rapin Com
Prig NITZ
Prutzwalck
Dalmin
Perleberg
Kritz
Wittenberge
Wolfenach
Plattenberg
Deutbitz
Wusterhausen
Pritzwalck
Sangwald
Dannenberg
Rolantse Heyde
Bismarck
Arneburg
Tangermund
Stendal
Gardelegen
Neuhaldensleben
Calbe
Bernburg
Aschersleben
Quedlinburg
Halberstadt
Wernigerode
Blankenburg
Goslar
Hildesheim
Hannover
Celle
Lüneburg
Ratzeburg
Ratzebuch
Ratzenburg

furent chassez par Vdon I Comte de Soltwedelen, estant secouru par l'Empereur Conrad III & l'Archevesque de Magdebourg. Vdo II succeda à son pere Vdo I: & à luy son frere Rudolphe, ils eurent chacun un fils, Vdo eut Henry, & Rudolphe eut Otton: mais Vdo II ayant conspiré avec les Saxons contre l'Empereur Henry IV, fut proscript, & alors le Marquisat vint en la puissance de Primislaus; lequel mort l'Empereur Frederic Barberousse constitua au Marquisat Albert l'Ours Comte d'Ascaine, Prince d'Anhalt, duquel depuis par l'espace de deux cens ans sont sortis les Marquis de Brandenbourg.

Marquis de la famille d'Anhault.

2 Otton, Marquis & Electeur de Brandenbourg, espousa Anne de Saxe, l'an 1198.

3 Otton II, Marquis de Brandenbourg se fit renommer en la terre Saincte par ses prouëfses.

4 Albert II, aussi Marquis, mourut l'an 1221.

5 Iean I a amplifié grandement Francfort sur l'Oder l'an 1252.

6 Otton III a guerroyé contre l'Archevesque de Magdebourg & l'Evesque d'Alberstadt; il a basty une ville en Prusse, l'appellant du nom de sa ville Brandenbourg, & mourut l'an 1267.

7 Iean II posseda long-temps la Duché de Crossen, engagée par Henry Duc de Wratislaw.

8 Conrad Electeur estant bien vieux & aagé, mourut l'an 1304.

9 Iean III, ne survivant guere à son pere, mourut l'an 1305.

10 Wolderamus I succeda à son frere, mourut l'an 1319.

11 Wolderamus II Electeur de Brandenbourg mourut l'an 1323.

12 Iean IV gouverna tant seulement 40 jours, & mourut.

Les Marquis depuis Iean IV jusques à Frederic I, Burggrave de Norimberg.

1 Louys de Baviere receut le Marquizat avec l'Electorat de son pere l'Empereur Louys, defaillant en Iean IV la race d'Otton I d'Anhalt.

2 Louys le jeune dict Romain, pour avoir esté né à Rome.

3 Otton, frere des deux Louys, Marquis de Brandenbourg, & Comte Palatin du Rhein.

5 Wenceslaus fils de l'Empereur Charles IV, lequel, n'ayant encor gouverné que l'espace de cinq ans, ceda à son frere Sigismond l'an 1338, luy estant creé Empereur.

5 Sigismond, Marquis & Electeur de Brandenbourg, Roy d'Hongrie & Boheme, depuis faict Empereur, rachepta le Marquizat engagé, le donna à Frederic Burggrave de Noremberg, à cause de sa fidelité aux guerres d'Hongrie & Boheme. Par ainsi le Marquizat fust possedé par la race & famille des Burggraves de Noremberg jusques au jourd'huy. Ce Frederic, ayant affaire de 400000 florins, vendit aux Norembergeois son chasteau avec le droict de Burggrave pour 180000 florins, se reservant & à sa race le seul tiltre: il vendit encor deux grands bois pour 60000 florins; la jurisdiction & seigneurie qu'il avoit hors la ville luy demeurerent entieres.

Marquis sortis des Burggraves de Noremberg.

1 Frederic travailla du tout à bien ordonner son pays, nouvellement acquis.

2 Frederic II, Marquis & Electeur de Brandenbourg, grand Chamberlain de l'Empire, en a esté si severe, qu'on le nommoit le Marquis avec dens de fer.

3 Albert pour ses faicts heroiques surnommé, de Pius II, l'Achilles Allemian, & Vlysses Teutonic.

4 Iean le Grand, fils d'Albert, surnommé Ciceron Germanic, mourut l'an 1499.

5 Ioachim I, Marquis, Electeur, & grand Chamberlain de l'Empire, non moins eloquent que son pere, nasquit l'an 1489; son frere avec l'Archevesque de Mayence fonda l'Vniversité de Francfort sur l'Oder l'an 1506.

6 Ioachim II Electeur ayant desfaict l'armeé Turquesque, receut la Toison d'or de Charles V. il a introduit au Marquizat la confession d'Augsbourg l'an 1539.

7 Iean George, fils de Ioachim II, Marquis & Electeur, a gouverné long-temps son Marquisat en grande paix; il a suivy le party de l'Empereur en la guerre Smalcaldique.

8 Ioachim Frederic, Marquis de Brandenbourg, Electeur & grand Chamberlain de l'Empire, Duc de Pomeranie, Stetin, Prusse, Cassube, Vandales & Crossen, Silesie, Bourggrave de Noremberg, nasquit l'an 1546. Du vivant de son pere il fut Administrateur de Magdebourg; homme extremement pieux, grave, chaste, juste & pacific: apres le decés de son pere fut Electeur. Il prist à femme Catherine fille du Marquis de Custrin, de laquelle il eut plusieurs enfans, à sçavoir Iean Sigismund né l'an 1572. Iean George l'an 1580. Albert Frederic l'an 1582. Ioachim & Ernest gemeaux l'an 1583. Guillaume Frederic 1588. Les filles Erdmuthe & Anne Marie, la premiere mariée avec Iean Frederic, l'autre avec Barnime Ducs de Pomeranie. Sophie espousa Christian Duc & Electeur de Saxe.

9 Iean Sigismond Marquis & Electeur de Brandenbourg prit pour femme Anne fille d'Albert Duc de Prussie, née de Marie Leonore fille de Guillaume Duc de Cleves: il eut pour fils George Guillaume Marquis de Brandenbourg. Or le Duc de Cleves donna sa fille Marie Leonore au Duc de Prussie à telle condition, que manquans successeurs au fils, elle & ses heritiers succederoyent, & de mesme façon maria ses autres filles: C'est pourquoy George Guillaume pretend au jourd'huy les Duchez de Iuliers, Cleves, Berges, avec la Marcq, la Comté de Ravensberg, & Ravenstein.

LE DVCHE' DE BRVNSVIC, ET ARCHEVESCHE' DE MAEGHDEBVRGH.

LE Duché de Brunſvic eſt de fort grande eſtendue ; car il tient depuis les limites du Diœceſe de Maeghdeburg & d'Halberſtad ; & depuis la foreſt d'Hercine, dicte communement Hartzwaldt, juſques à la riviere d'Elbe. Elle eſt creüe de peu à peu, par degrez, comme ordonnairement les plus grandes choſes ont de fort minces & petits commencemens. De village qu'elle eſtoit elle devint ville ; puis elle acquit le tiltre de Comté, & enfin l'an 1230 elle fut erigée en Duché par l'Empereur Frederic II : La Saxe ayant eſté partagée de la ſorte, que la plus grande partie fut donnée en partage aux Ducs de Brunſvic, iſſus de la maiſon de Saxe ; il ne demeura aux Ducs de Saxe qu'une petitte Seigneurie, avec un grand tiltre fort ſpecieux.

Brunſvic. ville capitale

Brunſvic eſt la capitale du Duché, que Brunon Duc de Saxe a faict baſtir, dont auſſi elle a retenu le nom. Son frere Dancwert, ou Tanquard, fit faire la citadelle, & luy donna ſon nom l'appellant Danckwerderode, elle s'en va en ruine. On tient que ce ſont les meſmes freres, qui ont baſti l'Egliſe de S. Iaques, avant que mourir en la bataille des Normans, qui s'eſtoyent desbordez comme un torrent ſur la Saxe. La nouvelle ville de Brunſvic a eu pour fondateur Henry l'Oyſeleur, & Henry Leon y a fondé l'Egliſe Cathedrale, on dict que c'eſt le meſme qui a baſti celle de S. Catherine. Elle eſt aujourd'huy ſi accomplie, qu'elle ne doibt rien à aucune ville d'Allemagne, ny en grandeur ny en beauté, ny en commodité de vivres ; elle a deux mille pas de circuit, & preſque autant de largeur que de longueur. Du coſté du Levant elle a le Diœſece de Maeghdeburg ; du midi la foreſt de Hatton, qui eſt une partie de celle de Hercyne ; du Couchant l'Eveſché de Hildesheim ; du Nord le Duché de Luneburg. La riviere d'Onacre, qui ſort de la foreſt de Hatton, paſſe dedans la ville. Elle a doubles murailles, & doubles foſſez, cinq places ou marchez, tout autant de ſieges de juſtice, & autant de Magiſtrats. Les habitans ſont amateurs de leur liberté, & bien entendus en touttes ſortes d'arts mechaniques ; le Magiſtrat eſt grave & prudent. L'an de ſalut 1229 mourut le Duc Henry Electeur Palatin, & Seigneur de Brunſvic, & laiſſa deux filles, qui vendirent la ville à l'Empereur Henry fils de Frederic, ce qui depleut extremement à Otton Duc de Luneburg, à qui la ville appartenoit par droict de ſucceſſion ; c'eſt pourquoy ayant faict un gros de deux mille chevaux, aſſiſté de ceux de dedans, il entra dans la ville à petit bruit, & chaſſa la garniſon ; puis apres il fit une harangue aux habitans, par laquelle il leur promettoit pluſieurs grands privileges, s'ils le vouloient recevoir & recognoiſtre pour leur Seigneur, ce qu'ils firent, & luy leur tint parolle ; de là vient cette grande liberté & franchiſe dont la ville jouit. Otthon ayant faict la paix avec l'Empereur Frederic, obtint de luy le tiltre de Duc, & la confirmation de tout ce qu'il avoit faict. Apres le decez de Guillaume l'an 1292, la ville fut diviſée en deux parties : car le peuple avoit faict des Tribuns pour s'oppoſer au Magiſtrat, en cas qu'il voulut entreprendre aucune choſe contre leur gré. Or il ad vint que le Magiſtrat, fit une ordonnance, qui fut receue de la plus grande partie des habitans : mais ceux du parti contraire ſe rangerent du coſté des douze Tribuns qu'eux meſmes avoyent choiſis. Le Duc Henry, ſurnommé l'Admirable, eſtoit lors dans la ville, qui ſouſtenoit ces Tribuns avec leurs adherens, leſquels luy mirent les lettres, & le ſeau entre les mains, le ſupplians de prendre le gouvernement de la ville, pluſtoſt que ſon frere, puis qu'il luy eſtoit deu par droict d'aineſſe. Le Magiſtrat avec la meilleure partie des citoyens trouva cela fort mauvais ; ils firent donc ſecrettement une ligue avec Albert, qui eſtoit le cadet, & le firent entrer de nuict dedans la ville : iceluy s'eſtant ſaiſi de la maiſon de ville, prend les chefz du parti contraire, & les chaſſe de la ville ; il fit auſſi apprehender les douze Tribuns, & en fit mettre dix au gibet, & trancher la teſte à un, le douzieſme gaigna au pied. Or jaçoit qu'il fuſt entré dedans la ville de nuict, & qu'il euſt avec ſoy des ſoldats, qui ne cherchoient que le butin, ce non obſtant il les ſçeut ſi bien meſnager, qu'ils ne firent tort à aucum des habitans, & ne pillerent pas une ſeule maiſon. S'eſtant ainſi rendu maiſtre de la ville, il y mit des garniſons, & ayant faict venir les factieux, il les adoucit tellement par ſes diſcours, qu'ils le prefererent à ſon frere ainé, & le recognurent pour leur Seigneur ayans chaſſé Henry l'Admirable. L'an 1492 il y eut une grande conteſte entre Henry le Vieil & la Ville, touchant certains biens aux champs, que la Republique de Brunſvic poſſedoit ; car il pretendoit que la Republique deuſt ſubir les charges communes, auſſi bien que ſes autres ſubjects, & payer les droicts accouſtumez pour l'entrée & ſortie des marchandiſes : mais il n'obtint ny l'un ny l'autre, ce qui donna occa-

BRAVNSWYCK
et
MEYDBVRG
cum terris adjacentibus.
SEPTENTRIO
MERIDIES
OCCIDENS
ORIENS
LUNEN BURGI PARS
Comitatus pars
Hoye
WESTPHALIAE PARS
BRAVNSWYCK
Hildesheim episcopa:
Schanwenberg com.
Hohenstein
Stolberg
Auff der Harzwald
Halberstatt episcopa:
Die alte Marck
Prignitz
Die mittel marck
Saxonie
ANHALT
Halb episcop
MANSFELT COM.
THURINGIÆ PARS
MISNIÆ
Milliaria Germanica communia.
Milliaria Gallica communia.
Amsterodami. Guilielmus Blaeuw Excud.

ſion à une guerre & à un ſiege, touttefois voyant qu'il ne gaignoit rien, il fit la paix à certaines conditions avec la ville. L'an 1542, elle fut derechef aſſiegée & affligée par Henry le Ieune Duc de Brunſvic; mais voyant que le Duc ne vouloit point entendre à la paix, quelques offres qu'on luy ſçeut faire, elle implora l'aſſiſtance de Iean Frederic Electeur de Saxe, & de Philippe Lantgrave de Heſſen, avec qui elle avoit faict alliance; mais ceux-cy avec une mediocre armée envahirent la citadelle de Wolfenbuttel, & mettans le Duc dehors s'en firent maiſtres: ils reformerent auſſi la religion, les habitans leurs preſtans la main. L'an 1550, le Duc l'aſſiegea derechef, & le ſiege ayant deſia duré deux mois, avec danger de famine, on fut contrainct par edict de l'Empereur, de mettre les armes bas d'une part & d'autre, & ſe rapporter de leurs differens, à l'advis des juges & arbitres. Mais trois ans apres elle fut encore aſſiegée du meſme, qui la ſerra de plus pres, & fit jouer le canon; mais il fut rappellé par ceux de Norimberg, & par l'Eveſque de Wurtzburg, & celuy de Bamberg, qui eſtoient ſes alliez, & qui fourniſſoient lors aux frais de la guerre. L'an 1615, Henry Iule mit encor le ſiege devant cette ville, appellant à ſon ayde les trouppes de Chriſtien Roy de Dennemarc ſon allié: mais elle fut ſecouruë des villes Anzeatiques; & les Eſtats des Provinces unies du pays bas, ayans envoyé Henry Frederic Comte de Naſſou, à preſant Prince de Aurange, & Gouverneur de Hollande, Zelande &c. ils ſe declarerent pour la ville, & quant & quant firent approcher une armée des frontieres du territoire de Brunſvic, ce qui obligea le Duc Henry Iule à lever le ſiege, & accepter les articles d'une bonne paix.

Halberſtad. Halberſtad eſt la ſeconde ville de ce Duché, dont l'aſſiete eſt fort commode & plaiſante; car outre la commodité des eaux, qu'elle a à commandement, ſon terroir eſt ſi fertile, qu'un homme à cheval ſe pourroit cacher dedans les bleds, tant les eſpics ſont hauts. Adjouſtez y la beauté & netteté des rues, la magnificence des baſtimens, & l'Egliſe collegiale des Chanoines. C'eſt une ville Epiſcopale, par où paſſe le fleuve Oltem: on regarde dans les archives de la ville, les lettre s patentes de la ville expediées l'an 804, qui preſcrivent les bornes de cet Eveſché.

Heldesheim. Hildesheim eſt auſſi une ville Epiſcopale. Car comme Charlemagne fondoit des Egliſes & des Eveſchez en divers endroicts de l'Allemagne; il fit auſſi le meſme, pour convertir ceux de la baſſe Saxe, dans le territoire d'Elzie, qui eſt tres-plaiſant & aggreable, ſur le rencontre de deux rivieres fort poiſſonneuſes, à ſçavoir le Sab & le Lyn, & ce lieu fut nommé la ſale Royale; par ce que Charlemagne y faiſoit ſa demeure, & y fonda de plus une Egliſe à l'honneur de S. Pierre. Or cet Eveſché fut transferé, par l'Empereur Louys le Pieux fils de Charlemagne, de là le fleuve du Lyn, en un lieu qui fut jadis nommé Hilgeſchne, de la neige qui y tomba miraculeuſement hors de ſaiſon, & aujourd'huy avec quelque changement de lettre, il s'appelle Hildesheym; là meſme l'Empereur baſtit un temple qu'il dedia à la bien-heureuſe Vierge Marie. Au commencement il y avoit deux villes, puis appres elles furent unies en une. Hannover eſt une ville baſtie ſur la rive du fleuve de Leine; elle eſt fortifiée, de murailles, de ramparts, & d'un foſſé. *Hannover.*

Quedelinbourg, n'eſt pas loing de Maeghdeburg, l'Empereur Henry l'Oyſeleur l'a baſtie. *Quedelinbourg.*

La ville de Goſlar, à huict lieues de Brunſvic, & à ſix d'Halberſtad, n'eſt pas des moindres. *Goſlar.*

Wolfenbuttel, eſt un Fort ou Chaſteau dans des marets, ſur la riviere d'Onacre, qui eſt la demeure des Ducs. *Wolffenbuttel.*

La Carte met, joignant le Duché de Brunſvic, l'Eveſché de Magdebourg, qui eſt le plus celebre Eveſché des dix que Charlemagne a fondez en Saxe. Il fut premierement eſtabli à Styd, dans le Duché des Seigneurs de Schwaleworch, qui s'appellent aujourd'huy de Lippe; puis il fut transferé à Waterſleve, & enfin à Maeghdeburg ſur l'Elbe par l'Empereur Otton I, à l'inſtance de ſa femme nommée Editha, l'an 1130; car elle avoit une inclination particuliere à ce lieu; d'autant qu'il luy avoit eſté donné en douaire, & qu'elle le trouvoit plaiſant & agreable: elle obtint donc ſans difficulté de l'Empereur ſon mary d'y baſtir une ville, & l'appella Maeghdeburg, prenant ce nom de la virginité, qui eſt la fleur de ce ſexe; & donna pour armoiries à la ville, une vierge debout ſur une forteresſe, portant un boucquet virginal. Elle luy obtint auſſi de l'Empereur des grands privileges & des grandes prerogatives pour ceux qui negocioyent ſur l'Elbe. Elle inſtitua auſſi une foire, & transfera, comme nous avons dict, le ſiege Epiſcopal en cette nouvelle ville, & fit tant envers le Pape, qu'elle euſt le tiltre d'Archeveſque, afin qu'elle fuſt la Metropolitaine de touttes les villes de la Vandalie, & qu'elle euſt ſous ſoy les Egliſes de Mersbourg, Miſne, Citzen, Havelberg, & Brandebourg. Et cette Emperatrice apres ſa mort fut enterree à Maegdeburg, ſelon ſa derniere volonté, au Convent de l'ordre de S. Benoiſt, l'an 1441. C'eſt la verité, que Charlemagne avoit deſia commencé à orner ce lieu là, pource qu'il le trouvoit plus commode pour ſa demeure: car il y avoit baſti le temple de S. Eſtienne, qui fut depuis deſmoli avec la ville par les Huns; & une citadelle, dont il fit preſent à Witikind; & y avoit eſtabli le Burggraviat, & erigé une grande ſtatue de Roland, qui ſe void encor aujourd'huy ſur le Marché. L'Egliſe Cathedrale de S. Maurice a eſté baſtie par vœu. Cette ville eſt reduicte en cendres par Iean 't Serclaes Comte de Tilly general de l'armée de la Ligue Catholique en Allemagne, le 20 May 1631, apres un ſiege de 5 mois. *Magdeborg.*

Voicy les rivieres qui arrouſent ces pays: Elbe, Onacre, Oltem, Sal, Wiper, Inderſt, Strume, Roide, Rume, Vker, Fues: il y a quelques montagnes, comme ſont celle de Ramelberg, Meliboc &c. & quelques bois comme Solingerwolt / Auff dem Hartzwoldt.

DVCHÉ DE BRVNSVIC.

Confins.

LA Duché de *Brunſuic*, nommée en Alemand *Braunſwyck*, de meſme que ſa ville capitale, a du Nord la Duché de Lunebourg, du Couchant la Weſtfalie, du Midy la Duché de Grubenhagen, & du Levant l'Eveſché de Halberſtad, qu'on y comprend d'ordinaire, ou plus avant l'Archeveſché de Magdebourg.

Diviſion.

Elle embraſſoit autrefois trois autres Duchez, qui ſont celles de *Lunenburg*, de *Grubenhagen*, & de *Gottingen*, pres du Weſer; pource que tous ces pays apartenoient à meſme Seigneur; & par ce moyen les Eveſchez de *Hildesheim*, & *Halberſtad* s'y trouvoient encloſes, de meſme que quelques Comtez, dont celle de *Danneberg* eſtoit l'une.

Villes.

Mais ces pays ſont maintenant deſuniz, & partagez comme en quatre maiſons, qui portent toutefois le titre de toutes ces Seigneuries; dont l'une eſt celle des Ducs de Lunebourg, auſquels la Duché de Grubenhagen appartient auſſi par Arreſt de l'an 1609, & ceux-cy ſont diviſez en deux autres maiſons, dont l'une eſt celle des Princes demeurans à Harburg; l'autre de ceux qui tiennent leur Cour à Danneberg; & la quatrieſme eſt celle des Ducs de Brunſuic, dont je traite.

La ville capitale de ce pays eſt *Brunſuic*, baſtie, ſelon quelques uns, par Brunon, fils d'Adolf, Duc de Saxe, & pere de l'Empereur Henry premier, l'an 868, & pour ce ſujet appellée Brunſwyck, c'eſt à dire Bourg, ou Chaſteau de Brunon. Elle eſt aſſiſe ſur l'Ocker, qui la diviſe en deux parties, à vingt-huit degrez des Canaries, & cinquante deux degrez, trente quatre minutes de l'Equateur. Sa figure eſt comme carrée, & ſon tour de deux mils, ou de demye lieuë d'Alemagne. Elle eſt fortifiée de rempars, baſtions, & deux foſſez pleins d'eau; voire de trois en quelques endrois, & tenuë pour une des fortes villes d'Alemagne. Ses ruës larges, ſes belles maiſons, ſes cinq grandes places, & ſes Egliſes, dont la principale eſt celle de S. Baſile, & la plus ancienne celle de S. Iean, meritent d'eſtre conſiderées. Elle a du Levant l'Eveſché de Magdebourg, & du Nord la Duché de Lunebourg, dont elle eſt fort proche, avec un petit pays particulier.

Les autres villes de cete Duché ſont *Wolfenbutel*, demeure des Ducs, aſſiſe ſur la meſme riviere d'Ocker; *Hannover* ſur le Glein, fortifiée de bonnes murailles, foſſez, & rempars, & l'une des villes Hanſiatiques; *Helmſtad*, renommée pour ſon Vniverſité, fondée par le Duc Iule, & maintenuë par ſon fils Henry Iule, *Neuſtat*, *Reckling*, *Warmburchen*, *Duderſtad*, *Wolfelde*, *Gandersheim* avec ſon College, qui fut autrefois une riche Abbaye de femmes, dont l'Abbeſſe devoit eſtre fille de Roy, ou de Prince, & pluſieurs autres.

Les Eveſchez de *Halberſtad*, & de *Hildesheim*, dont le premier eſt comme acquis à la maiſon de Brunſuic, avec les villes de *Halberſtad* aſſiſe ſur l'Otthem, *Oſterwik*, *Horburg*, *Gruningen*, & quelques autres; & l'autre a ſon Eveſque particulier, qui ne depend point de la maiſon de Brunſuic, ſont auſſi dans ce pays.

La ville Imperiale de *Goſlar*, aſſiſe ſur la riviere de *Gos*, & renommée pour ſes riches mines, eſt auſſi compriſe en cete Province.

Le pays où ſont les villes de *Gottingen*, & *Mynden*, quoy qu'en apparence de la Duché de Grubenhagen; eſt en effet une Duché ſeparée, appartenante particulierement à cete famille.

Rivieres.

Ses Rivieres ſont le Weſer, l'Ocker, qui paſſent à Brunſuic; le Glein, qui naiſt prés de Gottingen, paſſe par Hannoües, où il reçoit l'Innerſtée, & ſe décharge à Alden dans l'Aller, ou l'Alre, qui s'enfle auſſi des eaux du Fueſs, & de quelques autres, puis ſe meſle avec le Weſer à Langenwel.

Qualité.

Ce pays eſt ſi fertil, qu'en pluſieurs endroits, principalement prés de Halberſtad, les épys, & tuyaux du bled, ſurpaſſent en hauteur un homme à cheval; mais le vin y manque; & & y eſt ſi cher, que ſes habitans en boivent rarement, à cauſe de ſa cherté.

Mœurs.

Ceux de ce pays ayment ſi particulierement le lard; & la chair ſalée, qu'on ne leur ſçauroit faire bonne chere lors que cela manque; Ils ſont grands beuveurs, principalement de leur biere, qui eſt amere comme abſynthe, à cauſe qu'ils y mettent trop de houblon, & toutefois ils la preferent à toute autre. Les mœurs tant des nobles, que des roturiers n'aprochent nullement de la civilité de ceux d'Au-

DVCATVS LVNEBVRGENSIS PARS.
Hoye Comitatus pars.
MARCHIÆ BRANDENBVRGENSIS PARS.
Garleben
Stift Minden.
Schawenburg Comit.
Steinhuder Meer
Neustadt
Der Diester
Sylva
Der Sintel
Spiegelberg Com.
Der Hils
Cor: vey.
Der Solling sylva
HILDESHEIM
Hildesheim
STIFT.
Braunschweig
Der Elm
Helmstedt
Schöningen
Scheppenstedt
Oesfeld
Calvörden
MAGDEBVRGENSIS
ARCHIEPISCOPATS PARS.
Der Heu
Halberstadt
Stift.
Quedlinburg
Blankenburg
Wernigeroda Com.
Rheinstein Comit.
Hartz-Waldt
Auf dem GRVBENHAGEN.
Hohenstein
Ilfeld Comit
Stolberg Comitat
Mansfeldiæ Comit.
Sangerhusen
Aschersleben
FVRSTENTHVM ANHALT
Pars
Northeim
Goslar
Das Eichsfeldt.
HASSIÆ PARS.
THVRINGIÆ PARS.
DVCATVS BRVNSVICENSIS ferq; LVNÆBVRGENSIS, Cum adjacentibus Episcopatibus, Comit. Domin. etc. DESCRIPTIO GEOGRAPHICA, per annos aliquot concinnata, et Rev.mis Ill.mis ac Celf.mis Principib. ac Ducib. Brunsvic. et Luneburg. dicata ab observatore et Elaboratore Casparo Dauthendey Architecto et Mathematico Guelphico.
Spectator, Extrema cujusque territorij ac diœceses, leviter partim determinata, ac proinde minus certa dijudicanda esse, sciat: Per sextantem autem Astronomicum 6. pedes longij, in aula Guelphica Tol. elevat. supra 52. gradus, inter 9. et 10. minuta exactissime se observasse, et super hanc basin totius Tabulæ structuram erexisse scribit auctor.
1 2 3
Milliaria Germanica communia

d'Auſtriche. Ils uſent de la langue de Saxe; mais plus groſſiere.

Richeſſes. Ce Prince fait batre des Reichsthalers, qui ont cours par toute l'Alemagne. Son pays eſt ſi fertil, & peuplé, que ſon revenu monte tous les ans plus de trois cens mille thalers, dont la perte de la Duché de Grubenhagen pourra cauſer le retrenchement d'environ un cart. Il les tire tant de ſon domaine, que des gabelles du vin, & de la biere, des biens d'Egliſe uſurpez, & des impoſitions miſes ſur ſes ſujets, & permiſes par les Empereurs depuis les guerres des Turcs.

Forces. Il a bien montré ce qu'il peut faire en temps de guerre, au ſiege de Brunſuic, auquel il entretenoit plus de quinze mille ſoldats eſtrangers bien payes, outre plus de dix mille de ſes ſujets qu'il avoit en ſon Camp, qui ne luy couſtoient pas moins que les eſtrangers. Il n'y a Prince en Alemagne, qui puiſſe mettre en campagne, en moins de temps, plus de Cavalerie, à cauſe du grand nombre de Gentils-hommes qu'il a pour vaſſaux, qui ſont bien montez, & meſme entretiennent quelques hommes de cheval en temps de paix; de ſorte qu'on tient qu'on pourroit lever tant ſur ſes Eſtats, qu'aux Eveſchez de Halberſtad, & de Hildesheim, de dix à douze mille hommes de cheval. Mais bien que leurs chevaux ſoient d'auſſi grande force que les Friſons, toutefois ils ne ſont armez qu'à la legere de deux piſtolets, & d'une carabine, & parfois d'une ſimple cuiraſſe, avec la brigandine, ou ſalade ouverte.

Gouvernement. Ce Prince ſe nomme auſſi bien Duc de Lunebourg, que de Brunſuic, bien qu'il n'ayt en la premiere Duché que l'eſperance d'y ſucceder; & le Duc de Lunebourg porte de meſme le titre de Duc de Brunſuic, pource qu'il y a droit de ſucceſſion. Il tient ordinairement à Wolffenbütel, ville, & Chaſteau tres fort, une groſſe Cour, où il entretient plus de ſept cens perſonnes.

Il y tient auſſi ſon Senat, ou ſa Chancelerie, qui gouverne tout l'Eſtat, & dont ce grand Iuriſconſulte Ioachin Mynſinger de Frondek a eſté Chancelier. Les Gentils-hommes ont entr'autres privileges celuy de tenir tous les gouvernemens, & toutes les charges de la Cour, horsmis celles de Iuſtice, auſquelles ils n'aſpirent point.

Pour le regard de la ville de Brunſuic, quoy qu'apres plusieurs differens ſieges & guerres, le Senat, & les habitans ayent fait hommage, & preſté ſerment de fidelité comme à leur Seigneur l'an 1616, toutefois elle ſe dit Republique libre, & ville Imperiale, en ſuyte des privileges des Empereurs, avec Iuriſdiction abſoluë, droit de biens vacans, de fiſc, & de creation de Magiſtrats; a ſon Senat qui la gouverne, & un territoire particulier dans cete Duché, dont le Duc, avec lequel ils ont planté limites, ne peut diſpoſer de droit: de ſorte qu'il n'y a que l'hommage qu'ils luy rendent comme à leur Duc, le revenu du poids de toutes marchandiſes, & quelques autres droits moins conſiderables. Au reſte elle a cinq ſieges de Iuſtice, avec autant de Magiſtrats differens en Iuriſdiction. Quant à l'Eveſché de Halberſtad, Chriſtian, frere de Frideric Vlric, qui s'eſt tant ſignalé durant ces dernieres guerres, s'en dit Eveſque Requis, & le tient comme une piece aquiſe à ſa maiſon par droit de bienſeance.

Religion. Ce Duc, & ſes ſujets, tant nobles qu'autres, ſont Lutheriens, de meſme que l'Eveſque de Halberſtad, & s'il y a quelques Catholiques ils n'oſeroient en faire profeſſion. Le Duc Iule en chaſſa tout à fait la religion Catholique, & quant à la ville de Brunſuic, elle commença d'embraſſer l'opinion de Luther dés l'an mil cinq cens vingt quatre.

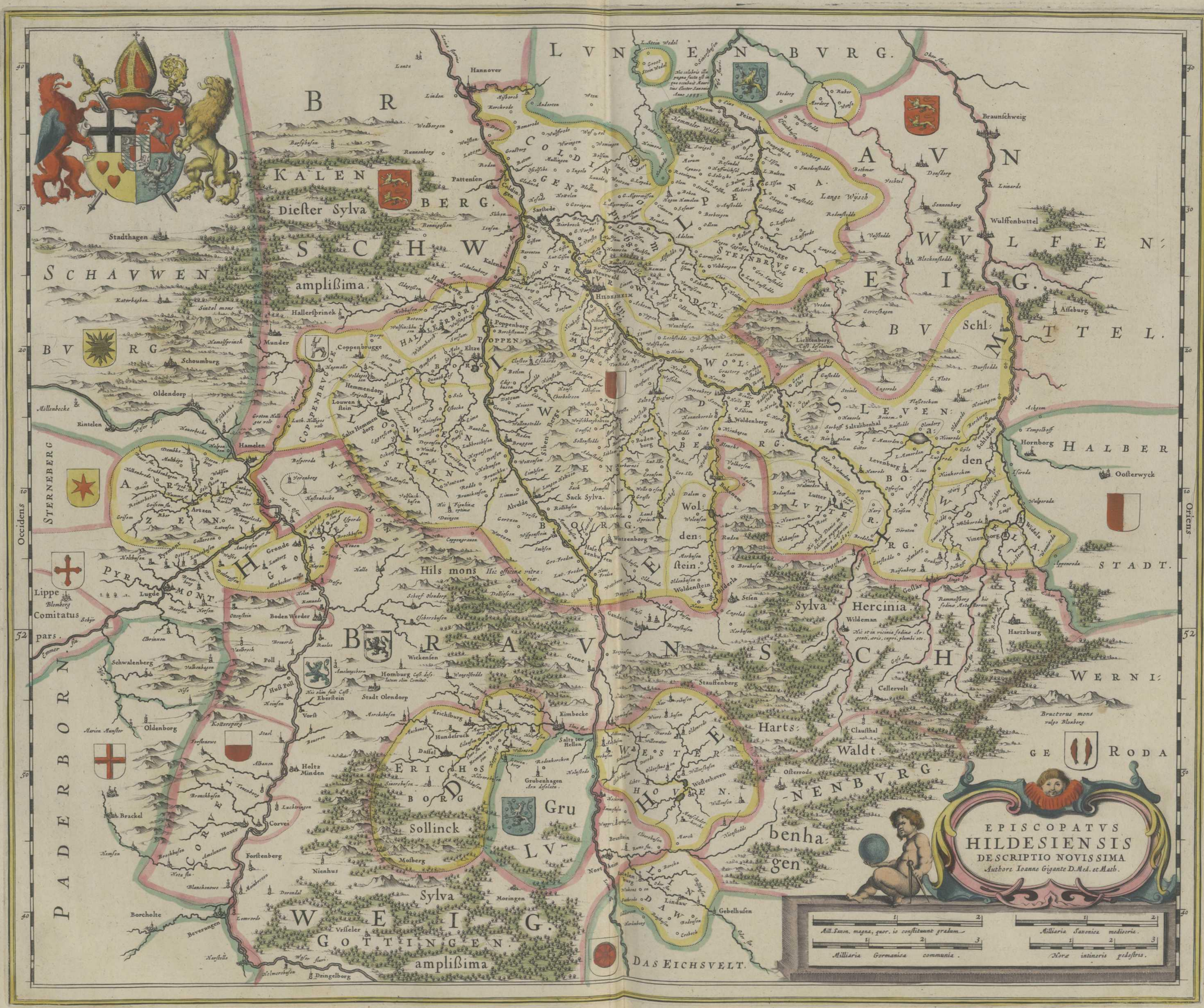
L'EVESCHE DE HILDESHEIM.

LE nombre des Eveſchez d'Allemagne eſt grand ; entre leſquels eſt celuy de Hildesheim, compris dans les limites du Duché de Brunſwick, où excellent ces trois villes principales, aſçavoir Brunſwick, Halberſtatt, & Hildesheim. Car l'Empereur Charlemagne, lequel transfera l'Empire aux Allemans, & avec l'Empire la religion Chreſtienne, fonda en divers lieux des Egliſes & Eveſchez, afin que d'iceux ſe tireroit la ſemence de pieté & devotion, & ſe parſemeroit ez lieux circonvoiſins. Il fit auſſi cela pour convertir au Chriſtianiſme les Saxons Inferieurs d'Elſie, qui eſtoit un bourg ou village grandement plaiſant, ſitué aux conflans du Sabe & Lynie, rivieres tres-fertiles en poiſſons: laquelle place fut par la demeure dudit Empereur dicte *Aula Regia*, c'eſt à dire, Cour Royale ; où il y avoit une Egliſe conſacree à l'honneur de S. Pierre. Quelque temps apres, ceſt Eveſché de la Cour Royale, ou *Aulicenſis*, fut tranſporté par l'Empereur Louys le Debonnaire, fils de Charlemagne, outre la riviere Lynie, au lieu, lequel anciennement eſtoit dit de la neige, qui tomba du ciel miraculeuſement, *Hilgenſchné*, ou *Hildeſchné* ; mais à preſent ſe dit vulgairement Hildesheim. Icy fut conſtruicte par le meſme Empereur une Egliſe conſacrée à l'honneur de noſtre Dame. Ceſte ville eſtoit au commencement diviſée en deux ; mais du depuis, par la conjonction des deux parties, elle fut faicte une ville. La tour du temple eſt enrichie d'un toict d'or. Ce grand Mathematicien Ludolphe de Cologne print ſa naiſſance en ceſte ville, & mourut à Leyden en Hollande. Ceſte ville eſt le ſiege Epiſcopal, où conſecutivement ont gouverné ceſte Egliſe pluſieurs nobles Prelats, renommez en doctrine & ſaincteté de vie; l'ordre deſquels eſt tel. *Origine du nom.*

L'ordre des Eveſques de Hildesheim.

GOntard fut conſtitué le primier Eveſque, l'an de grace 814, par l'Empereur Louys le Debonnaire, la meſme annee que Charlemagne mourut : ceſt Eveſque fit baſtir un temple orné de deux clochers, voiſin de l'Egliſe Cathedrale ; & mourut l'an 835, & fut enſevely en la Chapelle du chaſteau, par luy baſtie.

2 *Remibert gouverna peu de temps.*
3 *Ebon François, depoſé de l'Archeveſché de Reims, apres s'eſtre refugié aupres d'Anſgarie Archeveſque de Hambourg, fut par le meſme promeu à l'Eveſché de Hildesheim l'an 835, & gouverna 12 ans.*
4 *Adelfrid, Moine de Corbey, gouverna 18 ans.*
5 *Marquard, ayant gouverné ladite Egliſe trois ans, fut maſſacré par les Normands, qui ravageoyent la Saxe, Weſtphalie, & tout le Pays Bas.*
6 *Wigebert eſleu l'an 880, mourut l'an 884.*
7 *Waldobert mourut l'an 903.*
8 *Geberard eſleu l'an 903, gouverna 25 ans.*
9 *Diedhard eſleu l'an 928, mourut l'an 936.*
10 *Ocgwin, Abbé de Pergen, gouverna 28 ans.*
11 *Oſdach, moyne de la Riche-Augie, gouverna 40 ans.*
12 *Gerard gouverna 3 ans, mourut l'an 993.*
13 *Bernard Comte de Sommerbourgh gouverna 31 ans.*
14 *Dithmer Chappelain de Conrard Salique.*
15 *Anſelme, du temps de l'Empereur Henry III, mourut l'an 1054.*
16 *Echilon Prevoſt de Goſlar mourut l'an 1079.*
17 *Vdon gouverna 35 ans.*
18 *Bertold gouverna 15 ans, mourut l'an 1119.*
19 *Bernard Comte de Rottenbourg gouverna 23 ans.*
20 *Bruno gouverna 7 ans.*
21 *Herman gouverna 16 ans, mourut l'an 1165.*
22 *Adelgade de Goſlar gouverna 15 ans.*
23 *Berno 8 ans, mourut l'an 1188.*
24 *Conrad gouverna un an, & il reſigna.*
25 *Haborde 9 ans, mourut l'an 1220.*
26 *Sifroy, Moyne de Fulde, gouverna 11 ans.*
27 *Conrard 11 gouverna 24 ans.*
28 *Henry gouverna 20 ans, mourut l'an 1257.*
29 *Iean gouverna 4 ans.*
30 *Otton Duc de Brunſwick gouverna 19 ans, mourut l'an 1279.*
31 *Sifroy 11 gouverna 30 ans.*
32 *Henry gouverna 8 ans, mourut l'an 1310.*
33 *Otton Comte de Woldenberg mourut l'an 1334.*
34 *Eric de Schouwenberg, & Henry de Brunſwick querellans par enſemble pour la ſucceſſion.*
35 *Iean gouverna 2 ans, & reſigna l'an 1363.*
36 *Gerard du Mont gouverna 33 ans.*
37 *Iean Conte de Hoye 26 ans, mourut l'an 1424.*
38 *Le grand Duc de la Saxe inferieure, 28 ans.*
39 *Bernard Duc de Brunſwick, 7 ans, mourut 1459.*
40 *Erneſt de Schouwenbourg, 11 ans, mourut 1470.*
41 *Herman & Heuninge en querelle par enſemble.*
42 *Berthold gouverna 12 ans, mourut l'an 1503.*
43 *Eric Duc de la Saxe inferieure, un an, & reſigna.*
44 *Iean frere d'Eric.*
45 *Valentin de Totleben.*
46 *Baltazar Merkel Predicateur de l'Emp. Charles V.*
47 *Otton.* 48. *Valentin de Totleben.*
49 *Nicolaes d'Obergen.*
50 *Erneſt Duc de Baviere, Archeveſque de Cologne, auquel ſucceda*
51 *Ferdinand ſon nepveu, Duc de Baviere, & auſſi Archeveſque de Cologne, lequel gouverne encor à preſent ladite Egliſe.*


EPISCOPATVS
HILDESIENSIS
DESCRIPTIO NOVISSIMA
Authore Ioanne Gigante D. Med. et Math.
Occidens
Orientis
Hannover
Hildesheim
Braunschweig
Wulffenbuttel
Hamelen
Corvei
Gottingen
Paderborn
Brunsvigvm
Hercinia Sylva
Hils mons
Sollinck
Sylva Sacra
Harts Waldt
Dasseldorf
Hornburg
Oosterwyck
Das Eichsvelt
Gebelhusen
Dringelborg
Borcholte
Brackel
Forstenberg
Holtz Minden
Stadt Olendorf
Kimbecke
Grubenhagen
Stauffenberg
Cellervelt
Clausthal
Osterrode
Hartzburg
Vinenburg
Asseburg
Schaumburg
Oldenburg
Oldendorp
Rintelen
Munder
Hallerspringe
Stadthagen
Pattensen
Sarstedt
Peine
Lichtenberg
Steinbrugge
Lange Wysch
Sack Sylva
Hemmendorp
Coppenbrugge
Poppenburg
Eltze
Alvelde
Wolfenbüttel
Wolfenbüttel
Wolfenbüttel

Histoires memorables

Vdon XVII Evesque de Hildesheim, fut Comte d'Allensleben, & eslevé à ceste dignité Episcopale par l'Empereur Henry IV. On dit qu'il estoit grandement affectionné audit Empereur: car lors qu'Egbert Marquis de Misne faisoit la guerre à l'Empereur, assaillit aussi avec grande force l'Evesque Vdon, & l'ayant prins prisonnier, le tourmenta tellement, qu'il promit de rendre la ville de Hildesheim entre ses mains: mais par apres l'Evesque n'ayant pouvoir, ny volonté d'effectuer sa promesse, ledit Marquis assiegea la ville; & afin d'intimider les habitans d'icelle, fit à leur veue esgorger un qui luy estoit donné pour gage: & ne pouvant ainsi parvenir à ses desseins, ny se faire maistre de la ville, cherche plus grosses forces, pour essayer & tenter toute extremité & hazard de la guerre. Pendant donc qu'il s'efforce à cela, par cas fortuit estant bien fatigué, se vient reposer avec peu de suite à son moulin Isenbutel, non loing de Brunswick, & envoye le meusnier cercher à boire à la ville plus voisine: mais quelque troupe de gens-d'armes de l'Empereur rencontrans le meusnier, & sçachans le tout, se mirent en bataille, & assaillirent le Marquis à l'improviste: le combat fut bien aspre, & les Imperialistes ayans le dessus, tuerent ledit Egbert, & ainsi Hildesheim fut secourue, & l'Evesque delivré.

L'an 1364 Gerard Baron de Berg estoit Evesque d'Hildesheim, lequel estoit grand ennemy du Duc de Brunswick: le Duc avoit des Princes fort puissans pour associez, comme Diedrick Archevesque de Magdebourg, Albert d'Alberstatt, les Princes d'Anhalt, Gebhard Comte de Mansfeldt, & autres. Iceux, chacun pour soy, envahirent le Diocese de Hildesheim, bruslans, & mettans le tout au pillage: mais l'Evesque Gerard, avec grand courage met ses subjects en armes, & les range en bataille; lesquels combattans valeureusement, non seulement acquirent la victoire, mais aussi prindent prisonniers le Duc de Brunswick, l'Evesque de Halberstadt, & plus de cent autres personnes de remarque, en tuans sur la place mille cinq cents; tellement que Diedric de Magdebourg fut forcé de payer luy seul six mille marcs pour rançon des siens, d'où est sorty ce proverbe, *La Logique est surmontee de la Rhetorique*: par où on signifioit qu'Albert Evesque d'Halberstadt estoit vaincu du Gerard d'Hildesheim: car cestuy-là estoit un subtil Philosophe, & celuy-cy un Orateur grandement disert.

L'An 1519 Iean Duc de Saxe, de la famille de Lauwenburg, & XLIV Evesque d'Hildesheim, fit la guerre à Henry Duc de Brunswick. Le Duc de Lunenbourg, le Comte Schowembourg, & plusieurs autres tenoient le party de l'Evesque: & du costé du Duc de Brunswick estoit François Evesque de Minden. En ce temps-là l'Evesque d'Hildesheim estoit beaucoup plus puissant qu'à present; car il avoit sous son domaine sept Comtez, à sçavoir Wiezenberg, Sladem, Poppenbourg, Peyne, Oldenbourg, Lewenstein, & Hunsruc: l'Evesque ayant amassé une puissante armee, assaillit le Diocese de Minden, mettant tout le plat pays au pillage, & aux flammes: en ce mesme temps l'Empereur Maximilian estoit mort. Eric donc, ne se voyant assez puissant pour resister aux efforts impetueux de l'Evesque, a recours aux Princes voisins, & impetre secours de George Duc de Saxe, & de Guillaume Landtgrave de Hesse; mais s'esmouvant une grande dissention entre les Saxons & ceux du Landtgrave, troubla toute l'affaire. Car iceux disoient par mocquerie, que le lyon que portoient les Saxons en leurs bannieres, enseignes & estandars, n'estoit qu'un chien: ce que les Saxons ne pouvans supporter, & cognoissans qu'il y avoit du peril de se desfaire l'un l'autre, aimerent mieux de retourner chez eux, que d'espandre le sang de leurs associez. Et incontinent apres l'Evesque donnant la bataille, surmonta le Duc de Brunswick, & defit toute son armee, demeurant du costé du Duc plus de trois mille hommes sur la place. Mais apres que Charles V fut parvenu à l'Empire, fut par edict Imperial commandé aux deux parties de quitter les armes, & traicter leur different par droict de justice, laissans à l'Empereur la decision de leur querelle: & d'autant qu'il estoit certain que l'Evesque d'Hildesheim avoit rompu la paix publique, fut proscript avec tous ses subjects; & icelle proscription fut peu apres reiteree. Ceux d'Hildesheim se mocquoyent de ceste proscription, mesdisans fort librement de l'Empereur. Car comme les Allemans appellent vulgairement la proscription *acht*, & reiteree, *oberacht*, lesquelles dictions signifient aussi huict, disoient par risee, *Acht und oberacht seind sechzehen*, c'est à dire, deux fois huict sont seize: mais ceste subtilité leur a mal servy; car le Duc de Brunswick asseuré de l'authorité de l'Empire, & renforcé de grosses troupes de gendarmes & pietons, assaillit le Diocese de l'Evesque, & print incontinent par force six chasteaux; parquoy la noblesse, qui s'estoit retiree en d'autres forteresses, espouvantee d'une telle severité & accroissement des affaires du Duc, demanderent conseil & secours à l'Evesque: mais luy estant au desespoir, d'autant qu'il se voyoit en la disgrace de l'Empereur, & qu'il n'y avoit aucun recours, à cause que Rome estoit prise par les Imperialistes, & le Pape detenu prisonnier, quitta son Evesché, & se refugia aupres du Duc de Lunebourg. A cause dequoy la noblesse du diocese traitta la paix avec le Duc de Brunswick, mettant entre ses mains treize chasteaux, sous condition que la noblesse demeureroit esdites places, moyennant qu'elle jureroit fidelité & hommage audit Duc de Brunswick, & qu'elle payeroit dishuict mille florins. Par apres le tout estant pacifié, fut par les Chanoines esleu Evesque Baltazar Merkel, Predicateur de l'Empereur, lequel ne vint presques pas une fois en son Diocese, estant occupé en d'autres affaires de la Cour.

L'an 1542 le Magistrat estant en different contre l'Evesque & les Chanoines, changea la religion, & l'institua selon la confession d'Ausbourg, appellant pour cet effect Iean Bugenhage de Pomeren, Anthoine Corvin, & Henry Winkel.

Les fleuves qui arrousent le Diocese d'Hildesheim sont Solinger, Inders, Fues, Rume, Glein, lesquels se dechargent tous dans le Weser.

LE DVCHE DE LVNEBVRG.

CE Duché a pour voisins le Duché de Meklenbourg, la Marche de Brandebourg, l'Archevesché de Maghdebourg, le Comté de Scauwenbourg, l'Evesché de Breme, & le Comté d'Oldenbourg, dont il est enceinct de tous costez, comme aussi des fleuves d'Elbe & Visurge. Il prend son nom de la ville de Lunebourg qui est la capitale; comme celuy de Brunsvic, & celuy de Breme tirent leurs noms des villes capitales. Il est tout plein de bois & forests, dont les noms se peuvent voir en la carte, *Raarbroock, de Roeffkamer, de Grode, Bergerwald, Kralingerbroeck, Im Ringlow, Im Lewen, Im Dromelinge &c.* Du costé de la ville capitale, on rencontre une grande & vaste campagne, qui n'est que lande, & bruiere, qui s'appelle Lunenburgerheide. La ville de Lunebourg a de latitude 52 degrez 27 minutes. Elle est à six lieuës de Hambourg, à 12 de Breme, à dix de Lubec, à 15 de Brunsvic, à 5 d'Vlcen, à 21 de Winsem, une de Bardwic, & à 6 de Harborg.

Il tient son nom ou de l'Idole de la Lune, qui avoit esté jadis posé sur une montagne, ou du fleuve, qui passe devant la ville, & s'appelle aujourd'huy Elmen, anciennement il avoit le nom Luno, ou bien Lumenou, de la deesse Isis, comme feignent les Poëtes, laquelle passa par là en allant visiter Gambrivius son parent, qui tenoit tout ce pays où sont maintenant les villes de Hambourg, & de Gamma; cette deesse a donnée le nom à plusieurs fleuves & ruisseaux dans le Duché de Luneburg, & la Marche de Brandeburg, ou pource qu'elle s'appelloit Luna, ou bien pource que elle estoit adorée sous la figure d'un Croissant, ou demi lune; & il est plus vray semblable que ce sont les estrangers, qui ont mis sa statue sur une montagne, & l'ont adoré, que de dire avec les Chroniques de Saxe, que c'est Iule Cæsar. On lit dans les annales des Evesques de Verden, que Egiste l'un des septante disciples, qui vint en ces quartiers prescher l'Euangile, abbattit cet Idole; & qu'ayant esté redressé par ceux du pays recheus en Idolatrie, il fut derechef mis à bas par Wipert Abbé Anglois, de l'ordre de S. Benoist, & premier Evesque de Verden, & qu'en ce mesme lieu il bastit un monastere en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie l'an de salut 1280. C'est une ancienne ville dont il est faict mention en l'histoire de Charlemagne, qui temoigne qu'elle estoit desia avant que Bardewic eust esté ruiné par Henry Leon Duc de Baviere & de Saxe. Or Bardewic ayant esté rasé, le bourg de Medestorp, qui estoit auparavant enfermé dedans la ville, ayant esté mis au large, creut à la juste grandeur d'une ville l'an 1190. Or que les Saxons Lombards ayent autrefois tenu ces pays, il appert de ces noms Bardewick, & Bardengea qui est un village, lequel depend de l'Eglise Cathedrale de Rameslo. Il y a en cette ville une fontaine de sel fort abondante, qui luy a esté concedée par une speciale faveur du Ciel, on ne sçauroit dire au vray quand cette source commença à bouillonner, touttefois l'histoire d'Otton I en faict mention; & Helmold, qui a escrit l'histoire d'Esclavonie, temoigne que Henry Leon Duc de Baviere, Electeur de Saxe, Prince Palatin, & Duc de Luneburg entreprit la defence de cette fontaine contre les sources salées qui avoient esté descouvertes à Oldeslo, lesquelles il fit boucher, affinque la Republique de Luneburg n'en receut aucun dommage, & cette fontaine sous Iean Duc de Luneburg, & arriere nepveu de Leon commença à sourdre plus abondamment. Cette ville jouit de singuliers privileges; on y faict des tournois & joustes à cheval le jeudy devant le dimanche gras, qui furent instituées l'an 1269. On tiroit jadis la Saulmure de cette fontaine avec une grande cruche, qui pendoit à une poultre mobile soustenue d'une colomne fort ancienne, & l'on employoit à ce travail les plus grands hommes, & de plus haute taille qu'on pouvoit trouver, ce qui a duré jusques à l'an 1569; auquel temps, George Tœbingius, personnage fort prudent, estant Maistre des Salines, on a trouvé une façon plus aysée de tirer le sel; car on a faict une pompe, qu'on met au fond du puis, par laquelle on tire l'eau sans beaucoup de peine, puis on la distribue en 54 grandes cuves dont chascune tient quatre paelles, quoy qu'elles soyent de plomb, ceste saulmure, ou eau salée se cuit jour & nuict; il ne faut que deux heures pour faire le sel, lequel on porte en des magazins faicts expressement, ou bien on le vend. Les paelles à cause de l'ardeur du feu à peine ont elles duré 14 jours, qu'il les faut refaire; Il est permis à qui veut de prendre de cette saulmure pour assaisonner les viandes, sans rien payer. Les revenus de cette saline appartiennent aux Ecclesiastiques, & les gages des professeurs de l'université se prennent aussi delà, de façon que ce qui s'appelle ailleurs honnoraire, se peut là meritoirement appeller salaire. Il y a deux sortes de Salines, à sçavoir les vieilles, qui sont joignant les murailles de la ville, & les nouvelles qui sont au cœur de la ville, laquelle est parvenue à ce point de gran-

DVCATVS
LVNEBVR
GENSIS
Adiacentium q regio:
num delineatio.
Auctore
IOHANNE MELLIN:
GERO.
Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
HOLSATIÆ PARS
SAXONIAE
PARS.
Milliaria Germanica communia
Milliaria Gallica communia
MEKLENBVRGICI
DVCATVS
PARS.
Albis flu.
Hamborg
Staden
Boxtehude
Harborg
Vörde
Lunenborg
Winien
Bardewick
Lunenborger heide
CANABVLÆ LV:
NABVRGICÆ.
Soltower heide
STIFT
Bremen
BREMEN
Rodenborg
Verden
STIFT VERDEN.
Oldenburg
Pars Comitat.
Oldenburgensis.
STIFT MVNSTER
COMITATVS HOYE.
Höye
Nienborg
Stoltenow
Newstadt
Diepholt
COMITATVS
DIEPHOLT.
Lewenford
Stift Osenbrugge.
Minden
COMITATVS SCAWEN:
Stadhagen
Schowenborg
BVRGENSIS.
Visurgis flu.
STIFT MIN:
DEN.
Hannover
Hamelen
Hildesheim
Sarienborg
Peine
Pars Ducat.
Brunswig.
Brunsvicensis.
Wolfenbuttel
Helmstadt
Fallerslebe
Gifhorn
Wolffsburg
Vltzen
Soltwedel
Marchiæ
Brandenburgensis pars.
Garlebische heide
Pickesteiner heide
Kalsur
ARCHIEPISCOPATVS MAGDEBVRGENSIS PARS.
Magdeburg
Saltze
Amstelodami.
Gulielm. Blaeuw excudit.

deur, qu'elle peut entrer en comparaiſon avec les plus grandes & plus floriſſantes d'Allemagne, ſoit en l'affluence de toutes choſes, ſoit en la magnificence de ſes baſtimens, ſoit en la commodité de ſon aſſiette, ſoit en la multitude, valeur, & courtoiſie de ſes habitans, ſoit en renom qu'elle a acquis parmy les nations eſtrangeres. Elle jouit d'un Ciel ſerain, d'un air ſain, & d'un terroir qui n'eſt point ingrat envers ſon laboureur; à peine voudroit elle ceder à aucune des Anzeatiques. Elle a eu autrefois quatre monaſteres. Le premier eſt de l'ordre de S. Benoict proche de l'Egliſe S. Michel, qui avoit eſté premierement baſti ſur une montagne; Otton grand Duc de Saxe, pere d'Henry l'Oyſeleur en a eſté le fondateur. Le ſecond eſt de l'ordre de S. François dedié à Noſtre Dame. Le troiſieſme qui a nom Val ſacrée, eſt de l'ordre de Premonſtré. Le quatrieſme eſtoit des Clercs reguliers de S. Paul, maintenant il ſert de college pour l'inſtruction de la jeuneſſe. Adjoutez la Prevoſté de S. Iean, qui depend de l'Archidiaconat de Medeſtorp, & le Convent des freres Conventuels qu'on appelle *die Calanders Hern*. Elle a aujourd'huy ſix temples de la confeſſion d'Ausburg, le premier eſt celuy de S. Iean, le ſecond celuy de S. Michel, le troiſieſme de S. Lambert, le quatrieſme de S. Nicolas, le cinquieſme de Noſtre Dame, & le ſixieſme de S. Sainct. Otton I erigea cette Seigneurie en Comté, & y annexa de fonds du terroir de Meckelenburg. Frederic II d'un Comté en fit un Duché. Henry Leon apres que l'Empereur luy eut confiſqué la Baviere, & la Saxe, retient encor cette ville avec celle de Brunſwic. Il y a bien eu de la peine au eſtabliſſement de la religion. Il a fallu diſputer trente ans avant que d'y pouvoir faire recevoir des Docteurs; Frederic Haningius, & Henry Otto furent les premiers, qui preſcherent & enſeignerent publiquement en l'Egliſe S. Nicolas; Bien peu apres Ekenbergius, & Iean Lampadius furent encor ouys dans les autres Egliſes. Hieroſme Witzendorf, qui eſtoit lors en Magiſtrature, homme de grand credit, avançea fort cette affaire. Mais les habitans desgouttez des ceremonies de la Religion Cathol. Rom. demanderent au Magiſtrat, qu'à l'exemple de ceux de Lubec, & de Hambourg, il leur fut permis d'avoir d'autres predicateurs, & d'entendre ceux qu'il leur plairoit, à quoy le Magiſtrat ayant condeſcendu, on fit venir de Hamburg M. Eſtienne Kempius, qui a mis les Egliſes en l'eſtat que nous les voyons aujourd'huy; Vrbain Regius, & quelques autres y furent auſſi appellez.

Le Duché de Luneburg a encore d'autres villes, qui ſont de moindre renom, telles que ſont Harborg ſur l'Elbe, vis à vis de Hamburg; Winſene ſur la riviere de Luhr; Vltzene, qui eſt preſque au milieu du pays, Bardwic fort proche de Luneburg: Cella Cell, qui eſt la demeure des Ducs, Danneberg qui porte tiltre de Comté.

Vous pouvez auſſi voir en la carte ſur le rivage de Viſurge, vers le Midy, pres des frontieres du Duché de Schauwenburg, une petitte ville nommée Hamelen, de laquelle je rapporteray icy une hiſtoire memorable, & du tout merveilleuſe, priſe d'une lettre de Monſieur Arnold Freitagh tresfameux medecin, à Ortelius, voicy ſes meſmes parolles: Ie rencontray dernierement par hazard un livre d'un Saxon, qui eſt auſſi l'Annaliſte de Saxe; qui me contoit qu'il y a environ trois cents ans qu'il advint à Hamelen, qui eſt au Duché de Luneburg, que cette ville fut grandement affligée des rats, & ſouris, & qu'un certain charletan ſe vint offrir à Meſſieurs de la ville, pour chaſſer cette vermine, ce qui leur fut fort aggreable, attendu que ces animaux eſtoyent ſi importuns, qu'il n'y avoit moyen de s'en defendre; iceluy donc ayant faict pache avec eux, ſort de la ville avec un tabour, au ſon duquel tous les rats le ſuivirent, & ſortirent auſſi. Ce charletan ayant faict ce bel exploit, demande le ſalaire qui luy avoit eſté accordé; on luy deſnie: il ſort de la ville tout en colere, & s'en va; de là à un an il revient, & jouant de ſon tambour par la ville, il emmene apres ſoy un aſſez bon nombre des enfans des bourgeois, juſques à une colline proche de la ville, ils n'y furent ſi toſt arrivez, que tous diſparurent avec le charletan. Or il advint qu'une petitte fille, qui alloit avec les autres enfans, s'eſtant arreſtée en chemin pour reprendre haleine, vid ce qui eſtoit arrivé, & eſtant de retour à la maiſon racompta ce qu'elle avoit veu. Incontinent chaſcun ſe met en debvoir d'aller cercher ſon enfant, mais ce fut en vain, car ils ne trouverent perſonne, & depuis ce temps là on n'a peu ſçavoir, qu'eſtoyent devenus ces enfans. Quand j'eu leu celà, je creus ou que c'eſtoit une fable, ou veritablement une choſe digne d'eſtonnement, comme en effect elle eſtoit; Mais comme un jour j'en diſcourois par maniere d'entretien avec quelques uns, tous m'aſſeurerent que c'eſtoit choſe arrivée, & que l'année, le jour, & le nombre des enfans, qui eſtoyent ſortis, avoit eſté marqué aux annales de la maiſon de ville; & qu'ils ont encore aujourd'huy cette couſtume, qu'en leurs contracts, & tranſactions, qui s'eſcrivent en vieil ſtyle, ils ſe ſervent de ce formulaire Von vnſer kinder außgang: c'eſt à dire, depuis la ſortie de noz enfans; & dict on que la rue par où les enfans furent menez hors la ville, s'appelle die Büngloeſe ſtraß; & qu'il eſt defendu d'y ſonner du tãbour. Ie vous ay voulu entretenir de cette hiſtoire pour vous en rafraiſchir la memoire, ſi par fortune vous l'aviez autrefois leüe, ou entenduë. Si vous avez quelque choſe que vous jugiez me pouvoir ſervir, je vous prie de m'en faire part à voſtre loyſir. Adieu, & aymez voſtre treshumble ſerviteur. De Groninge en Halberſtad le 4 des Id. de Novemb. de l'an 1580.

LE DVCHE'
D'HOLSACE.

Divisions de la Holsace.

LA derniere partie d'Allemagne vers le Nord, nommée jadis *Cimbrica Chersonesus*, comprenoit anciennement sous ce mesme nom la Iutie, la Holsace, la Stormarie, la Wagrie, la Ditmarse, & le Duché de Slesvic: Mais du temps de Charlemagne, l'endroict qui est plus vers le Nord fut appellé Iutie, & la partie de devant, qui est maintenant la Holsace, fut nommée Nordalbinge, laquelle fut encor divisée en quatre, la Holsace, la Ditmarse, la Wagrie, & la Stormarie. La derniere division, qui s'est faicte de la Holsace, est de la Holsace proprement dicte, du Duché de Slesvic, & de Stormarie. On luy a donné ce nom de Holsace à cause des bois, & forests dont elle abonde, qui fournissent de bois à suffisance, car les Allemans appellent le bois *Holt*. Elle est borneé de quatre rivieres, Bilen, Stor, Eider, & Elbe. Elle a plusieurs villes, Segeberg, Itzeho, Kiel, Crempen, Rheinoldsburg, & Eklenford. Segeberg est située entre Lubec & Hamburgh, elle est à quatre lieües de Lubec, & à sept de Hamburgh, & à six de Kiel. Elle a une citadelle posée sur une montagne, qui se nommoit jadis Aelberg, & maintenant elle s'appelle Segeberg; On y void aussi la maison de Henry Ranzow personnage tresillustre, & doué de tresbelles qualitez, qui s'est rendu signalé en toutte sorte d'exercices honnestes & vertueux, soit en paix soit en guerre, du regne de Frederic II Roy de Dennemarck. Itzeho est une jolie, & plaisante ville, entourée de la riviere de Stor, & n'est qu'à trois lieües & demi de celle d'Elbe; & à deux ou environ de la ville de Crempen, laquelle a pris son nom de la riviere Crempe, qui porte batteau & passe par le milieu de la ville, puis se va joindre aux rivieres de Stor, & d'Elbe. Gerard I Comte d'Holsace, de Schouwenburg, & de Stormarie, & filz d'Adolphe IV, luy donna des armoiries, avec droict de Bourgeoisie à ses habitans, l'an de grace 1271, & l'an 1532 sous Christian III, lors de la guerre de Lubec, Iean Ranzow chevalier de l'ordre doré, la fortifia si bien de rempars, de fossez, & de bastions, qu'elle peut trouver rang entre les plus fortes places de la Holsace. Les habitans pour la plus part sont marchands, ilz s'addonnent encor à l'agriculture, car ilz ont un tresbon terroir arrousé des rivieres d'Elbe, & Stor. Il y a quelques années, qu'elle fut assiegée d'une armée Imperiale, & apres un long siege, contraincte de se rendre à l'Empereur Ferdinand; mais iceluy ayant bien tost apres faict la paix avec Christian IV Roy de Dennemarc, la luy rendit. Rheinoldsburg a une citadelle ou fort royal, Rheinold en a esté le fondateur, qui donna son nom à la ville & au fort. Mais la ville de Kiel est le plus grand ornement de la Holsace, elle s'appelle vulgairement Kiel, la nature luy a donné une assiete fort commode, & plaisante, l'industrie de l'homme luy a donné le reste. Elle a un havre fort capable, & commode pour les navires. L'Allemagne, la Livonie, le Dennemarck, & la Suede y envoye quantité des marchandises, au grand proffit des uns & des autres. La pesche du Saulmon, qui se faict en la prochaine mer, est aussi de grand revenu, car on y prend telle quantité qu'il y en a à suffisance, & pour ceux du pays, & pour les estrangers; c'est un poisson fort delicat. Mais ce qui est de plus remarquable en cette ville; c'est ce solemnel panegyrique, qui se faict à la louange de la noblesse de Holsace, tous les ans environ la feste de S. Antoine. Car en ce temps là vous verriez un grand nombre de Seigneurs & Gentilhommes recommandables pour leur qualité, & ancienne noblesse, qui s'assemblent en la ville pour s'entrevoir les uns les autres, & traicter des affaires tant publiques, que particulieres, & principalement pour loger leur argent, & le mettre à proffit, car ilz sont fort pecunieux. On void sur une colline, une fort belle citadelle, qu'Adolphe Duc de Saxe a basti; la maison des Ranzows la touche, qui est un tres somptueux bastiment, & faict à la durée. l'Eglise parrochiale est sur le marché. Il y a aussi un Convent des freres Mineurs de S. François dont on a faict un hospital, dans la chapelle duquel est enterré Adolphe IV Comte d'Holsace, & de Wagrie, qui deffit en bataille Waldemar II Roy de Dannemarc à Bornhofed l'an 1271. Gerard I Comte de Holsace, & de Schouwenburg orna la ville de Kiel de tresbeaux, & amples privileges, qui ont esté puis apres confirmez par les serenissimes Roys de Dannemarc; & les Ducs d'Holsace, qui estoyent de la famille d'Oldenburg. Eklenford est située en une peninsule ou presqu-Isle de la mer Balthique, & a un port asses commode, d'où l'on faict voyle en Dannemarc, & en Norwege; elle n'a que deux portes. en cela bien differente de Thebes, qui en avoit cent: elle a pris son nom de la citadelle de Eklenborgh, dont on void encor aujourd'huy les fondemens, les fossez, & le rempart d'une hauteur mediocre. Ditmarse est un pays proche de Holsace, qui a pris son nom des Marses, or les Saxons appellent Marses ceux qui habitent dans les marests, comme ceux de Holsace appellent Holsteiners ceux qui se tiennent dans les bois; car Mer en langue Saxonique signifie estang, ou marests, dela viennent les noms de Merlude, Wistermers, Crempermers, Dietmers.

Ses villes.

Segeberg.

Itzeho.

Rheinoldsburg.

Kiel.

Eklenford.

Ditmarse.

DVCATVS HOLSATIÆ NOVA TABVLA
Op de Eyder
Op de Elve
Op de Weser
De Noordt See.
De Ooft See
BALTICVM VULGO
Colber ger heyde
DE BELT
Tabula Barmerensis, Meggerensis, et Noortstaeplerensis maris
Grootte en Diepte der zeen
Eyderstedtsche Roeden van 16 voeten
Virgæ Eyderstedienses 16 pedii
Hæc Maria hac formâ in Stapelholmiâ sita, ubique profunda. Meggerense mare, quatuor pedes, vel addito semipede grossum est. Barmerense, tres pedes addito semipede, vel quatuor. Bergenhoesemerense duos addito semipede, vel tres, fundo optimo commendantur.
Milliaria Germanica communia
Milliaria Gallica communia
Amstelodami Guilelmus Blaeuw excudit

mers. Albert Crantzius au liv. 1 des faicts des Vandales parle ainsi: *Les Marses se retirerent vers la riviere d'Elbe, dont il y a encor quelques restes dans des marests proche de l'emboucheure du fleuve, àsçavoir les Ditmarses, les Wilsomarses, & les Crempemarses.* Ce pays est situé à l'entrée de la Chersonese Cimbrique, sur l'emboucheure de l'Elbe, & est separé de Dannemarc par le fleuve d'Eyder. Il y a quatre villes, Meldorp, Hennincsté, Tellincksté, & Heide. Meldorp a pris son nom du fleuve Melde, qui passe devant la ville, jadis ce fleuve portoit des grands batteaux au grand proffit des habitans, maintenant on n'y peut aller qu'avec des petittes nasselles. Il y a eu autrefois en cette ville un celebre monastere de minorites, ou Cordeliers, lesquels s'appellent de la grand manche, à cause qu'ils ne suivent pas la reigle de S. Francois à la rigueur, mais vivent plus licentieusement que les autres, mais il fut ruiné par ceux du pays auparavant que ceux de Ditmarse eussent esté subjugués. Cette ville a esté prise, & renversée par trois fois. Premierement par Geberd Duc de Slesvic l'an 1404. En apres par Iean Roy de Dennemarc, & Frederic Duc d'Holsace. En troisiesme lieu par Frederic 1 Roy de Dennemarc, & Iean, & Adolphe Ducs de Holsace, l'an 1559. Heide est une ville carrée comme sa place au marché, qui a de diametre 800 pas, & à chasque coing il y a une belle & large rue, par où l'on va en tous les endroicts du pays. Elle a pris son nom de la bruiere où elle a esté bastie, que les Allemans nomment Heide. Elle est assez renommée à cause des Estats, & de l'Assemblée de 48 juges, qui s'y tenoit pour donner audience, & rendre la justice, Elle est presque au centre du pays, de façonque en un jour les habitans s'y peuvent rendre de quelque endroict que ce soit, elle est à cinq lieües de Itzeho, & à une de Meldorp. Il y a quatre grands forests au pays de Ditmarse, Borbholt, Burcholt, Alverdorpenholt, & Resenwalde, & toutte cette contrée est comprise dans la basse Saxe, encor qu'elle soit aujourd'huy tenue par les Roys de Dennemarc; Car le fils aisné de l'un de ces Roys l'an 1474 ayant remonstré à l'Empereur Frederic, que ceux de Ditmarse estoyent libres & n'avoyent point de Seigneur; les luy demanda pour ses subjects, l'Empereur les luy donna, & erigea en Duché la Holsace, Stormarie, & Ditmarse, qui n'estoyent auparavant que des Comtézs, & en donna l'investiture au Roy Christierne.

Meldorp. *Heide.*

Le Duché de Slesuic a pris son nom de sa capitale; jadis il s'appelloit le Duché de Iutie, que Waldemar arriere nepveu d'Abel Roy de Dennemarc print le premier en fief du Roy Eric, environ l'an 1280. Or la race masculine des Roys & Ducs ayant manquée, Marguerite heritiere de trois royaumes, fit present à Gerard Comte de Holsace du Duché de Slesvic, qui a ces villes icy, Slesvic, Flensburg, Husem, Haderfleben, &c.

Duché de Slesvijck.

Slesvic estoit jadis la capitale de toutte la Holsace, comme la plus grande, & la plus riche, à cause de son grand commerce; mais aujourd'huy elle est fort decheue. Car autrefois les navires qui venoyent de l'Ocean Germanique, & abordoyent à l'emboucheure du fleuve Eider, portoyent leurs marchandises par le fleuve Threan, jusques à Hollinstad, & de là à Slesvic, où c'est qu'ils les distribuoyent par les villes de la mer Balthique, situées en Dennemarc, Norwege, Suede, Livonie, Russie, & Prusse. Mais par laps de temps, & par les troubles des guerres, la ville est tellement venue à dechoir, qu'à peine y peut on remarquer aucun vestige de son ancienne splendeur. Eric Roy de Dennemarc, frere de Harald, fut celuy qui bastit la premiere Eglise, il fut amené à la foy Chrestienne, & gaigné à Iesus Christ par S. Anschar, l'an 1348. Mais les Esclavons s'estans rué sur ces quartiers là, l'an 1064, prindrent la ville d'assaut, & la renverserent de fond en comble, & qui pis est, en ayant arraché le culte du vray Dieu, ils y restablirent l'Idolatrie, dont il reste encor quelques traces dans quelques uns de temples, nommement en celuy qui a esté dedié à S. Michel hors la ville, basti en rond sur une montagne, sur le chemin de Flensburg. Puis aprés les Esclavons ayans esté chassez, le culte de Dieu y fut de peu à peu restabli; l'Eglise cathedrale redressée, & les Anglois bastirent l'Eglise du S. Esprit, qui est joignant le marché, avec un hospital proche. Il y avoit aussi une Eglise de S. Nicolas à costé de la Cathedrale vers le Midy; avec un monastere de l'ordre de S. Augustin du costé du Levant, mais à peine en reste il aujourd'huy aucun vestige; touttefois il y est encor demeuré un monastere de filles nobles en la presque-Isles de Slesvic, qui se nomme Holm. l'Evesché fut fondé par Otthon I, l'an de grace 1446, qui prend son nom de Slea, joignant lequel il est basti dans le Golfe de proche de Slesvick, cest la mer Balthique. Gottorp est une citadelle d'une tresbelle structure, qui a esté affectée à la demeure des Ducs de Holsace. Il y a là une douane establie pour les bestes à corne, où l'on paye le droict de foraine pour chasque bœuf, qu'on emmene hors du pays de Dennemarc; on en a compté cinquante mille pour un an, qui ont payé. De là jusques à Hollingstad à travers de l'Holsace, les Danois avoyent faict un retrenchement contre les Saxons, qui faysoyent souvent des courses sur le pays, il s'appelle communement Dennewerck. l'Empereur Severe en avoit dressé un pareil pour separer l'Escosse de l'Angleterre; & les Chinois ont faict une muraille de mesme estoffe à leur royaume du costé de la Tartarie.

La ville de Slesvijck. *Gottorp.*

Aymonius rapporte cet ouvrage à Godefroy Roy des Danois au liv. 4 de son histoire. Godefroy (dict il) voulut fortifier la frontiere de son royaume, du costé de la Saxe, d'un rempart, en telle façon que ce retrenchement

bordast

bordast toutte la rive Septentrionale du fleuve Eider, depuis le golfe Oriental de la mer, qu'ils appellent Oosterholt, jusques à l'Ocean Occidental, laissant seulement une porte libre, par où peussent entrer & sortir les charriots, & gens à cheval; apres donc avoir partagé le travail entre les capitaines des compagnies, il s'en retourna chez soy. voylà ce qu'en dict cet autheur. Puis apres, ce rempart estant tombé de vieillesse, Thyra mere du Roy Harald le redressa.

Husem. Husem est une ville dans le Golfe de la mer Germanique, qui a un port fort frequenté pour le commerce, & jaçoit qu'il ne doibve gueres à Flensburg en beauté des edifices, & des rues, en longueur, & largeur, & en bonté du terroir, touttefois elle a demeuré long temps sans avoir droict de cité, & sans estre close de murailles, ny de remparts, ny de fossé. Neantmoins l'an 1582, apres la victoire gaignée sur les Ditmarses, elle obtint droict de Cité du Duc Adolphe, sous certaines conditions, lequel embellit, & *Flensburg.* fortifia la ville d'une fort belle citadelle. Flensburg asses proche de Slesvic est bastie sur le Golfe oriental de la mer Balthique. Elle a pris son nom de Flenon noble personnage, lequel exigeoit en ce lieu là tribut de certaines cabanes de pescheurs, & des chaumines de villageois, dont Flensburg vaut autant à dire que *Flenonis Burgus*, Bourg de Flenon. Elle est située entre des montaignes fort hautes, & a un port si profond, si asseuré, & si commode, que les plus grands navires chargez y peuvent abborder, & les bourgeois pour la pluspart peuvent de leurs maisons charger les navires de marchandises, & les decharger quand elles reviennent chargées. Il y a une rue de 1341 pas de long, les maisons y sont asses grandes, touttes allignées d'un costé & d'autre de la rue. Elle a quelques Eglises, qui ne sont point laides, & une forteresse ou citadelle sur une montaigne proche, qui commande à la ville. *Hadersleben.* En ce mesme Duché de Slesvic il y a encor une ville nommée Hadersleben, vers la Fionie: on tient que c'est Waldemar Duc de Iutie qui la decora des droicts & privileges de Cité l'an 1292, n'estant auparavant qu'un village. En effect elle n'a point encor de murailles, ny de fossez, comme les autres villes, mais elle est ouverte de jour & de nuict, aux allans & venans, par batteau; car elle est toutte enceinte d'eau. Elle a eu jadis une citadelle voisine sur une colline, asses forte selon le saison, mais Iean Duc de Holsace la rasa, & en bastit une autre pres de la ville en un lieu plus commode; il l'appella de son nom Hansburg, comme qui diroit, bourg de Iean, & y adjouta une chapelle qui esclatte toutte en or & en marbre. Il avoit commencé cet ouvrage avec des grands frais, mais la mort l'empescha de le parachever, il deceda l'an 1580, & Frederic II Roy de Dennemarc, à qui vint toutte cette succession par devolu, continua ce dessein, & y mit la derniere main. Touttes les rues de la ville sont belles, & larges; & la place au marché est fort capable. Là est l'Eglise Cathedrale ou Rombold Duc de Slesvic est enterré, sous un beau sepulcre de marbre. Car ayant esté envoyé de l'Empereur Sigismond en ce pays pour appointer le different, qui estoit entre Eric Roy de Dennemarc, & les Comtes d'Holsace, touchant le Duché de Slesvic, il mourut de peste en cette ambassade, avant que s'estre peu acquitter de sa commission. Donc Eric Roy des Danois luy dressa un tombeau digne de sa majesté royale, digne de celuy qu'il vouloit honorer, digne de l'Empereur qui l'avoit envoyé. A l'entrée de la ville y a un hospital asses beau. Il y a aussi un college fondé par Iean Duc d'Holsace, où la jeunesse est instruicte en la pieté, & aux bonnes lettres. Le terroir est fertile, & embelli de plusieurs Iardins, & fontaines; les prairies sont verdoyantes, & herbues; le port commode, asseuré, & capable de recevoir plusieurs navires. Henry Ranzow a faict des vers à la louange de cette ville, qui contiennent presque tout ce que j'en ay dict, lesquels ne sont pas des meilleurs, touttefois je les veux mettre icy pour le respect que je porte à la memoire de l'autheur:

A Duce Waldemaro primum Haderslebia nomen,
Iutia cui quondam paruit, urbis habet.
Arx hic structa fuit vicino in colle, Ioannes
Quam Dux illustris diruit Holsatiæ.
Diruit ac arcem, vicino in littore cœpit
Sumtibus haud parvis ædificare novam.
Hansburgum dicunt: simul ut cum nomine notum,
Arcis quis fuerit conditor, essequeat.
Struxit in hoc templum spatiosum marmore, & auro,
Sincero verbi motus amore Dei.
At nunc jure tenet Fridericus id omne secundus,
Rex hæres opibus perficit ista suis.
Ædes præterea Cathedralis in urbe videtur,
In qua Rumboldi sunt monumenta Ducis.
Gymnasium quoque Dux magna cum laude Ioannes
Extruxit, curam relligionis habens.
Attribuit reditus opulento Principe dignos,
Nam studia in pretio duxit habenda sibi,
Insuper & tutum maris Haderslebia portum,
Fœcundos agros, pascua læta tenet.

On void aussi en la carte Eyderstad, ainsi nommée du fleuve Eyder, que d'aucuns appellent *Frisia Eydorensis*, Saxo Grammaticus la nomme la petite Frise: du costé du Couchant elle est separée de l'Isle de Nortstrande par le Golfe nommé Hever; & son quartier meridional, vers l'Occident est arrousé de l'Ocean; de sorte que du Nort, où elle se tient avec la terre ferme, elle s'estend vers le Midy environ quatre lieües, & a plus de 15 lieues de circuit. Le terroir y est si gras & fertile qu'il surpasse la Hollande, car les bœufs, & les vaches y sont plus

plus grandes qu'en part d'Europe, & donnent du laictage en abondance, de là vient que depuis le premier jour de May, jusques à la fin de Septembre, ceux du pays font grande debite de formage, qui arrivent à deux millions de livres, & d'avantage. Ce pays est fort habité; & a plusieurs villages pres l'un de l'autre; il n'a qu'une ville nommé Tonninge, qui a une belle citadelle, & un port fort commode, & frequenté des estrangers qui viennent trafiquer.

Il y a quelques années que Frederic Duc de Holsace & de Slesvic commença à bastir une ville, là où ces deux rivieres Eyder, & Tren se rencontrent, en laquelle quelques uns des Provinces unies de Pays bas, bannis de leur pays pour la religion, se sont retirez, & y ont basti à la façon de Hollande, là ils ont toutte liberté sous ce bon Prince, de faire publiquement les exercices de leur religion, & ont receu de luy le mesme accueil, que les reformez receurent dans les villes de Wesel, d'Emde, & autres, quand ils furent chassez de leurs maisons par le Duc d'Albe. Certes c'est à bon droict que cette nouvelle ville porte le nom de Frederic, & qu'elle s'appelle Frederickstad, qui veut dire ville de paix; car comme ce tres-debonnaire & sage Prince porte le nom de paix, aussi tesmoigne il par effect, qu'il n'a rien tant à cœur que la paix.

WESTPHALIE.

d'Où elle est apelée.

TOus ne sont pas d'acord, d'où Westphalie a tiré son nom. Quelques-uns croient qu'elle est dite *Vestalie* de la deesse Vesta, parcequ'elle y avoit eté autrefois honorée; cest pourquoi ils veulent que les Westphaliens soient ainsi només comme qui diroit Vestaliens. D'autres neamoins pensent que la contrée Occidentale leur a doné ce nom. Car ceux, disent ils, qui habitent la region Orientale au delà du fleuve Visurge, sont apelés Saxons Oost-Valiens, de *Oost*, Oriental, & de *Valen*, qui signifie en langue Saxone un poulain de cheval, qu'ils portoient en leurs etendars militaires. Mais ce nom etant aboli celui de Saxons leurs est resté. Ainsi les Westphaliens, qui demeurent deçà Visurge vers l'Occident, ont ce nom de *l'West*, contrée Occidentale. Enfin d'autres le derivent du champ *Velt*, plutost que de *Valen*, Quoique c'en soit, il est certain qu'il y a plus de neuf cens ans qu'ils le retienent. Mais il faut remarquer, que le nom de Westphalie se prend en trois façons.

Premiere acception de Westphalie.

Premierement pour toute la region : qui a de lOrient Visurge, au Midy les monts d'Hassie, à l'Occident le Rhin, au Septentrion les marez de Frise. Et en ce sens le septiéme Cercle de l'Empire s'apele Westphalique, lequel est composé de trois ordres, I Ecclesiastique, II des Princes, III, des Villes libres. Au premier sont les Evesques de Paderborne, de Liege, d'Vtrect, de Munster, de Cambrai, d'Osnaburg, de Verde, de Minde. Les Abbés de Verde, de Stablone, de Saint Cornelis-Munster, de Tournay, de Corbie, d'Herford, une Abbesse d'Essex, en l'ordre des Princes seculiers sont, le Duc de Iuliers & de Mons, le Marquis de Bade, le Comte d'Embdane ou Frise Orientale, le Comte de Sein, Dillenburg, le Comte de Vernenberg: le Comte de Manderscheid, le Comte de Weida & Ringelberg, le Comte de Meurse, le Seigneur de Bronckhorst, les Comtes de Steinfurt, Bentheim, Dortmund, Oldenburg, le Seigneur de Bidburg, les Comtes de Hoya, Diepholt, Scaumburg, les Seigneurs de Spiegelberg, & Vanenberg, les Comtes d'Arenberg, Dierenberg, de Lippe, & le Seigneur de Somer-auss. Les Cités libres sont Cologne, Angrie, Vesel, Marcodure, Cambrai, Tremone, Suse, Duysburg, Hervorde, Brakel, Wartburg, Lemgovie & Werden. Lon dit aussy que les anciens peuples de cete Westphalie etoient Teutons, Busactres, Chamaviens, Angrivariens, Lombars, Dulgumnes, Angiliens, Chauces & Cherusciens.

La seconde.

Secondemement la Westphalie est prise, pour la partie intime de la premiere, l'on y met les Eveschés de Munster, de Paderborne, d'Osenburg, avec les lieux voisins, desquels les habitans sont apelés aujourd'hui communement Westphaliens, nom que ceux de Mons & de Cleves de deça le Rhin ont en aversion.

La troisiéme.

Troisiémement pour un Duché particulier, ce qu'il faut voir en la table.

Peuples anciens.

Autrefois ont habité icy (pour ne point parler des Teutons, qui sortis de ce rivage Balthique, où Ptolemée met leurs tres anciennes demeures, pour aller en Gaule avec les Cimbriens, ont eté estimés avoir donné le nom à Teutoburg, lequel Tacite place en la Westphalie) les Busactores, ou come dit Tacite, les Bructeriens, Chamaviens, Angriens, Dulgumniens, Angiliens, Chauciens, Cherusciens, & Cayciẽs.

Seigneurs.

Lorsque l'Empereur Barberousse eut banni Henry Leon Duc de Saxe, & de Baviere, qui a tenu le dernier toute la Saxe & la Westphalie, depuis Albe jusques-au Rhin, Philippe Archevesque de Cologne a occupé une grande partie de la Westphalie ostée à Leon & a pris, par l'autorité de l'Empereur, le titre de Duc d'Angrie & de Westphalie. Bernard Anhaldin fils d'Albert Vrse, a possedé la Saxe Superieure jusques-à Witemberg avec la dignité d'Electeur, Son neveu Albert, 45 ans aprés, tira par force le titre de Duc de Saxe d'Otton enfant, neveu de Leon, pris par ceux de Lubec & leurs aliés, en la guerre contre les Danois. Les Lauenburgiens Ducs de Saxe parens d'Albert du côté du pere, gardent aujourd'hui l'ancien titre de Ducs de Saxe, d'Angrie, & de Vestphalie. Laquelle vers l'Occident, située entre Lippe & le Rhin, avec l'ample Comté de la Marche, dans laquelle est enclavée la Cité & le domaine de Tremone; avec la Duché de Berg, & la Comté de Ravensburg deçà les fontaines de Lippe & d'Amasis, les Comtés de Limburg & d'Vlote, est possedée par le Duc de Iuliers: l'Archevesque de Cologne en tient diverses pieces eparses; Padeborne & les Comtes de Waldeck y ont quelque chose. L'Evesque de Munster tient la plus grande partie de la Westphalie qui reste vers l'Orient, depuis le rivage de Lippe presque jusques-à Visurge, qui baigne Breme; ceux d'Osnaburg & de Minde en ont quelque portion. Le reste est sous la jurisdiction des Comtes de Lippe, Bentheim, Teclenborg, Ridberg, Pirmundt, Diephold, Hoje, Oldenborch, Delmenhorst. Lesquels Comtes pour la pluspart joints aux Evesques par Charles le Grand, exerce-

CIRCVLVS
WESTPHALICVS,
Sive
GERMANIÆ INFERIORIS.
Milliaria Germanica communia.
GERMANICVM
MARE
De
Noordt Zee.
Septentrio
Occidens
Oriens
Meridies
Zuyder Zee
BRABANTIÆ
PARS
FRISIÆ
PARS
TRANSISALANA.
GRONINGA.
Drente
Twente
Comitatus
ZVTPHEN
COMIT.
MONASTERIENSIS
EPISCOPATVS
DVCATVS
CLIVIA
MARCK
COM.
WESTPHALIA
DVCATVS
STIFT
WALDECK
COM.
PADERBORN.
HASSIA
DVCATVS
BRAVNSWYCK.
LVNEBVRG
DVCAT.
PARS.
EMDEN COM.
OLDENBORG
COMITATVS.
OSNABRV:
CLOPPENBORG.
GENSIS
PATVS
VECH
TE.
COM. DIEPHOLT
COMITATVS
HOYA.
Ferdensis
Episcopatus
pars.
BREMEN-SIS
EPISCOPATVS
PARS.
Stift Minden
Schauwenberg com
Lemgow
Ravensperg
Tecklebürg
Bentheimensis
Hummelinck
Lingen.
Bevergern
Steinvorde
Pyrmont
Corvei
Spiegelberg
Hamburg
Harburg
Amasius fluvius
Amasius fluv. vulgo De Eems
Amasius fluvius
Amasius fluvius
Ostium Visurgis fluvii
Ida ofte Water Wolfe
Wolfe
Oze
Oost Eems
Weser fluv.
Weser flu.
Ove flu.
Hunte flu.
Hanse flu.
Alfelde
Dummer Zee
Den Dollert
Emden
Aurick
Leer
Norden
Esens
Wimundt
Iever
Jade
Oldenborg
Delmenhorst
Vechte
Bremen
Stotel
Frudenberg
Nortwolde
Whye
Nyebroechusen
Oldebrookhusen
Tedinchusen
Ferden
Nyenburg
Ther Wolpe
Hoye
Steigerberg
Stoltenow
Vucht
Barnberg
Petershagen
Sassenhagen
Munrede
Hannover
Reckling
Neustat
Pattenhausen
Warmbuchen
Grevenow
Hameln
Bodenwerde
Holzminden
Forstenberg
Beverungen
Blankenow
Borcholte
Brakel
Höxter
Corvei
Pyrmont
Lude
Oldendorp com.
Schauwenberg
Munster
Telligt
Wolbeck
Werne
Drensteinfurt
Dülmen
Halteren
Coesfelt
Borken
Bocholt
Wesel
Burick
Rees
Anholt
Isselburg
Emmerick
Sevenaer
Doesburg
Doetichem
Deventer
Zutphen
Lochem
Goor
Diepenheim
Ryssen
Enschede
Oldenzel
Ootmarsch
Ootmen
Hardenberg
Koevoerden
Groninge
Dam
Delf
Belling wolsterfch
Rheide
Meppen
Lingen
Haselunen
Friesoite
Kloppenburg
Oldenborg
Wildeshusen
Delmenhorst
Frisenoe
Osenbrugge
Iborg
Melle
Ravensperg
Engheren
Bunde
Lymburg
Hunthorg
Rennieberg
Minden
Mimmehrye
Petershagen
Burgen
Stadthagen
Sassenhagen
Lemgow
Blomperg
Barendorpe
Renteln
Pyrmont
Lude
Oldendorp com.
Schauwenberg
Munster
Telligt
Wolbeck
Werne
Drensteinfurt
Dülmen
Halteren
Coesfelt
Borken
Bocholt
Wesel
Burick
Rees
Anholt
Isselburg
Emmerick
Sevenaer
Doesburg
Doetichem
Deventer
Zutphen
Lochem
Goor
Diepenheim
Ryssen
Enschede
Oldenzel
Ootmarsch
Ootmen
Hardenberg
Koevoerden
Groninge
Dam
Delf
Belling wolsterfch
Rheide
Meppen
Lingen
Haselunen
Friesoite
Kloppenburg
Oldenborg
Wildeshusen
Delmenhorst
Vechte
Bremen
Stotel
Frudenberg
Nortwolde
Whye
Nyebroechusen
Oldebrookhusen
Tedinchusen
Ferden
Nyenburg
Ther Wolpe
Hoye
Steigerberg
Stoltenow
Vucht
Barnberg
Petershagen
Sassenhagen
Munrede
Hannover
Reckling
Neustat
Pattenhausen
Warmbuchen
Grevenow
Hameln
Bodenwerde
Holzminden
Forstenberg
Beverungen
Blankenow
Borcholte
Brakel
Höxter
Corvei

ercerent au commencement la charge de Iuges, ceque le mot Allemand, Greven, marque.

Le Sol Westphalique est bon & fertil en divers lieux, car bien qu'en cet endroit, par où les marchands passent souvent, la region soit vaste & mal cultivée: toutefois vers Visurge, Susate, Hervordie, Paderborn, Waburg, Hoxarie, & ailleurs, elle abonde en chams fertils, & présque par tout en agreables paturages, en forests chargées de glans, & delicieuses. Vers le Rhin & les monts d'Hassie elle a eu des veines de fer, de cuyvre, de plomb & d'autres metaux, & vers Corbache quelques-unes d'or assez celebres. La multitude de ses habitans, ses Bourgs frequents, ses villes amples & peuplées, Munster, Osnabrugge, Susate, Minde, Tremone, Hervorde, Padeborn, Lippe, Lemgovie, Wesel, & autres qui le cedent à peu de celles d'Allemagne en l'allignement du plan, en la beauté des edifices, en la multitude & humanité des citoiens, montrent la bonté de la terre, & qu'elle est pourvuë des choses necessaires à la vie. La Palestine que dieu apelle une terre coulante de miel & de l'ait, n'a point eté egalement fertile en tous les endrois, la Galilée & le Peru ont surpassé la Iudée en la fertilité du vin, de l'huile, du baume, des fruits, & autres productions de la terre: principalement en cete partie par laquelle elle regarde les monts d'Arabie, où le vulgaire avoit acoutumé de vivre de pains d'orge & d'eau. Cest pourquoi l'on ne peut blâmer la Westphalie, de cequ'elle est plus agreable & feconde en quelques lieux, sauvage & ingrate en d'autres, veuqu'elle est fort vaste & etenduë.

La nation Westphalique affectionée à la constance & gravité, comme du commencement elle a eté difficilement retirée de la religion de ses ancestres, & convertie à la conoissance de Christ; aussy aprés qu'elle a creu en luy, elle n'a pas seulement gardé constament sa foy, mais elle l'a méme etenduë dans le reste de la Saxe, Danie, Suede, Vandalie, & autres regions. Que la vertu de la Noblesse de Westphalie ait eté singuliere, en cete guerre par laquelle Ian Megapolitain, surnommé Theologien pour sa pieté & sa science és letres saintes, conjoignit à Christ la grande nation des Livoniens, on le receville de ceque peu d'années auparavant, une grande partie de Livone, obeissoit encores aux nobles de Westphalie.

Tant & de si excellens homes de rare vertu & doctrine, qui ont administré les affaires Ecclesiastiques & Politiques, lesquels la nation Westphalique a donés au monde, temoignent que les espris de ce peuple sont propres aux letres, à la discipline, à la vertu, aux sciences & autres exercices honestes.

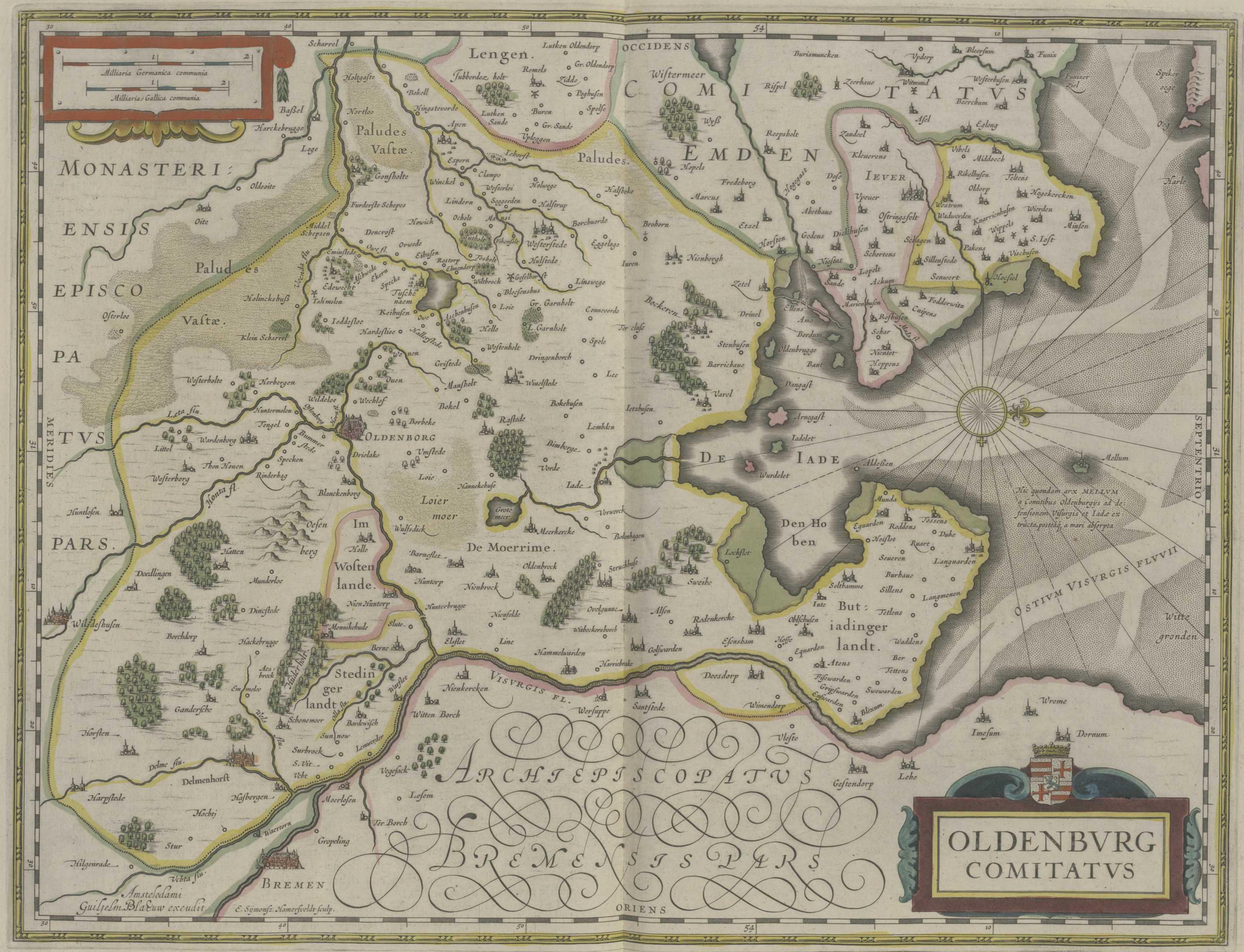
Charlemagne, voiant les Westphaliens amateurs de la liberté, porter impatiemment le joug de l'Empire, & faire tous leurs efors, affin qu'aiant secové la domination des Evesques & des Roys Romains, ils recouvrassent l'honeur de leur premiere liberté, choisit secretement quelques hommes honestes, sages, avisés, & leur dona le pouvoir de punir incontinent sans plus grande enqueste, ceux qu'ils sçavroient assurément étre auteurs de la sedition, & l'afectioner. Lesquels jugemens, encor qu'ils eussent eté sagement etablis pour reprimer les efors seditieux des hommes turbulents, & que toutefois il se fit par leur moien beaucoup d'actiõs injustes, ne sont plus maintenant en vigeur par toute la Westphalie; & quoique ces Scabins soient encor en quelque peu de bourgs, ils ne rendent point de jugements en cachete, mais en public, aprés avoir cité & ouï les denoncés. Le Magistrat des bourgs exerce par tout les jugements tant civils que criminels, & il n'est permis aux Scabins de conoitre du sang de quelq'un, sinon en gardant l'ordre de la Iustice, desorte que la forme du gouvernement Politique y est honeste, & dans les cités les Iugements y son reglés selon les Loys & le droit, autant qu'au reste de l'Allemagne.

LE COMTE D'OLDENBOVRG.

LEs Cauces ou Frisons ont jadis tenu cette contrée. Pline, & Ptolemée les divisent en deux, en grands & petits. Les grands sont ceux de l'Evesché de Breme, qui habitent entre le Visurge & l'Elbe. Les petits sont ceux d'Embde & d'Oldenbourg : car Ptolemée les met entre l'Amasis & le Visurge, voicy ces mots: les petits Cauces tiennent jusques au fleuve Visurge, & les grands s'estendent jusques à l'Elbe. Pline au liv. 16, chap. 1, les descrit ainsi: *Nous avons aussi veu vers le Septentrion la nation des Cauces, dont les uns s'appellent grands, les autres petits. L'Ocean se desborde sur leurs terres, par un grand & large passage, deux fois en 24 heures, & donne subject de doubter si ce pays est terre ou mer; ces pauvres gens bastissent leurs logettes sur des petits tertres & mottes de terre faictes à la main, à l'espreuve de la plus haute marée, pour se defendre des vagues, vous diriez qu'ils navigent sur mer, & que leurs cahuettes sont autant de batteaux, quand la marée estant montée elles nagent dans l'eau, & apres que la mer s'est retirée, vous diriez que ces maisonnettes sont les restes d'un naufrage, & qu'eux taschent de se sauver & d'eschapper les flots, quant autour de leurs loges ils courent apres les poissons que la marée y a laissé. Ils ne nourrissent point de troupeaux, comme leurs voisins, & n'ont point de laictage: ils ne sçavent mesme que c'est que bestes sauvages : car ils n'ont point de bois, non pas mesme un arbrisseau : ils font des cordes avec du jonc de mer, & des rets à prendre les poissons: ils paistrissent de la bouë avec les mains, & la font seicher au vent plustost qu'au Soleil, puis ils s'en servent à se chauffer, & à cuire leurs viandes : ils n'ont pour tout breuvage que de l'eau qu'ils gardent dedans des fosses à l'entrée de leurs maisons.* Aujourd'huy ce pays a bien changé de face. Pline ne faict aucune mention de bled, ny de moissons; où est-ce aujourd'huy qu'il y a plus grande abondance que là? Il estoit jadis sterile en arbres fruictiers, & maintenant il porte toute sorte de fruicts; ils n'avoyent autrefois ny bestail ny laictage, aujourd'huy ils en ont à foison, & ne mangent presque autre chose; car ils ont un terroir plain, & plantureux en pasturages, ils ont des troupeaux, de gros & menu bestail à milliers: ils envoyent leur beurre & leur fromage par toute l'Allemagne, & en retirent un grand profit. Iadis les bestes fauves leur estoient incogneus; aujourd'huy la noblesse n'y a autre exercice que la chasse. D'où il appert que ce pays est si riche, qu'il se peut passer de ses voysins.

Le Comté d'Oldenbourg est l'une des meilleures & plus nobles parties de ce pays là, lequel a pour limites du costé du Levant l'Archevesché de Breme & le Visurge, du Midi l'Evesché de Munster; du Couchant le Comté d'Embde; du Nord le bras de la riviere de Iada, & l'emboucheure du Visurge. Il a sous soy les provinces qui s'ensuyvent, celle de Stedinge, qui est vis à vis de Breme, & depend du chasteau de Delmenhorst; celle de Stanlade, qui est divisée en cinq paroisses; Butjade qui en a sept, & a sous soy la province de Iever, une partie de la Frise, qui contient 23 paroisses; & la province de Moerrim est au milieu. Albert Crantzius en sa Metropolitaine, c. 15, dit, que ce Comté est l'un des plus anciens; car il met Widekind Duc de Saxe (qui a vescu du temps de Charlemagne) entre les Comtes d'Oldenbourg. Irenicus au liv. 2, chap. 30, escrit, que Charlemagne fit reparer la ville de mesme nom, & qu'il y dedia une Eglise à l'honneur de S. Iean Baptiste, qui fut consacrée par Adalgard Evesque. Mais je crois qu'il s'abuse, en ce qu'il met cette ville entre celles de la Vandalie, & proche de la mer; car celle-cy n'est pas la mesme que l'autre, qui est en Wagrie contrée d'Holsace. Laurens Michaelis tient que les peuples nommez Ambrones, que Plutarque tesmoigne estre allez en Italie avec les Cimbres, & avoir esté deffaicts par C. Marius, ont pris de là leur origine; & qu'encor aujourd'huy il y a une nation qui s'appelle Amerlander. Il y a d'autres petites villes en ce Comté, comme Westerstede, Nienborgh, Bockeren, Wivelstede, Wardenborgh, Delmenhorst, qui est un Comté, Ovelgunna &c. & de là le Visurge Deesdorp: la carte comprend encore Iever, qui est une partie de la Frise dans ce Comté.

Ce pays est plantureusement arrousé du Visurge, lequel passant à costé d'iceluy vers l'Orient, s'en va puis apres penetrer plus avant dedans le Comté, & reçoit le Hont, qui est une petite riviere, laquelle prenant son cours entre Merim & Stedinge, s'en va droict à Oldenburg; puis se tournant vers le Zud, va visiter Wildeshusen, & l'Evesché de Munster. Dedans ce petit fleuve se decharge le Horn, qui a sa source proche du bourg de Manholt. Outre ceux-cy, vous voyez encor dans la carte Iada, c'estoit jadis un fort petit fleuve, ou pour mieux dire ruisseau, lequel sortant des marests, & d'un grand lac, qui a nom en la carte Groote Meer, alloit entrecoupant les terres : mais ayant avec le temps ramassé plusieurs eaux, dont il s'est enflé, il a coulé dans les bras de mer voysins, qui ont une grande estenduë, puis apres la mer y estant devenuë plus orageuse, & les tempestes plus frequentes, les flots ont emporté les digues, avec le peu de soing


OLDENBVRG
COMITATVS
Milliaria Germanica communia
Milliaria Gallica communia
MONASTERIENSIS
EPISCOPATVS
PARS.
ARCHIEPISCOPATVS
BREMENSIS PARS
COMITATVS
EMDEN
IEVER
DE IADE
Den Hoben
Butiadinger landt.
Stedinger landt
Wostenlande.
Paludes Vastæ.
Paludes.
De Moerrime.
Loier moer
Lengen.
Wistermeer
OCCIDENS
ORIENS
MERIDIES
SEPTENTRIO
OSTIVM VISVRGIS FLVVII
VISVRGIS FL.
OLDENBORG
BREMEN
Hic quondam arx MELLVM a Comitibus Oldenburgys ad defensionem Visurgis et Iade extructa, postea, a mari absorpta.
Amstelodami Guilielm. Blaeuw excudit
E. Sijmons. Hamersveldt sculp.

qu'on a eu de les reparer, à cause des divisions & discordes, qui ne sont que trop ordinaires parmi les communautez, d'où est arrivé que les eaux venans à se desborder ont noyé les terres, les unes apres les autres, & ont premierement faict un golfe assez petit pour le commencement: mais la violence des vagues venans à surmonter toute l'industrie des hommes, la mer s'est faict large, & a occupé ce grand espace, que nous voyons aujourd'huy. Vous pouvez encor voir à l'entour des rivages, les restes des parroisses qui ont esté emportées, Ellens, Amo, Bordum, Oldenbrugge, Bant, Dangast, Arnegast, Iadelet, Wurdelet.

Cette riviere a donné occasion de distinguer les peuples de cette contrée, en ceux qui sont deçà le Iada, lesquels ont esté jadis florissants; mais par les rigueurs de la mer ils sont aujourd'huy reduicts à trois parroisses tant seulement: & ceux qui sont delà le Iada, lesquels s'estendent quelque espace vers le Nord jusques au bras de Iada; puis suivant le rivage, ils s'en vont un peu biaisant du costé du Levant, & derechef se tournans vers le Midi, ils reviennent droict vers l'emboucheure du Visurge, & tiennent encor quatre grandes lieuës d'Allemagne jusques au pays de Moerim, qui est en ce mesme Comté d'Oldenbourg. Lequel pays est aussi divisé en deux peuples: à sçavoir en ceux de Butjade, & ceux de Stadland. Ceux de Butjade tiennent trois lieuës d'Allemagne du Nord au Midi, & ont onze villages ou bourgades en tresbon fonds; ceux de Stadland occupent le reste, qui consiste en trois bourgades, & un chasteau nommé Ovelgun, que ceux d'Oldenbourg firent bastir lors de la guerre de Saxe. Apres ceux-cy s'ensuyvent ceux de Stedinge, qui ont pour leur ville capitale Elsflet, assez proche de l'emboucheure du fleuve Hont, au delà duquel est Berne, ville assez renommée à cause d'une tour qu'il y a fort haute, & d'un ancien temple d'Idoles.

Outre le Visurge & le Iada, ce pays a encore d'autres rivieres de moindre renom; Delme, qui passe aupres de la ville de Delmenhorst, Lete, qui se rend dedans le Hont pres de la ville capitale de ce Comté. Owe, qui se va perdre dedans un marest, non gueres loing d'un village nommé Tuschenaem, & Made, qui est le bout de ce Comté vers le Nord, & se descharge dans la mer.

FRISE ORIENTALE.

LA Frise Orientale, qui porte tiltre de Comté, s'estend depuis le Golfe de Dullart, & l'emboucheure du fleuve Amasis, jusques vers le rivage du Visurge; & est bornée de l'Evesché de Munster, & du Comté d'Oldenbourg du costé du Midi. Elle comprend onze provinces, Reider, Averledingerland, Moermerland, Lengen, Eemslands, Broecmer, Auric, Norden, Harlinge, Wanger, Oostringen, Rustringen. Reider a son territoire entre Dullart & Amasis, & a vingt villages, qui ont des clochers, & autant sans clochers, qui sont tous sur la riviere d'Amasis, horsmis sept ou huict, en un tresbon fonds. Le pays d'Averledingerland en latin *Translædani*, est sur l'autre rive d'Amasis à l'opposite de Reider; comme aussi Moermerland plus vers l'orient. La riviere de Lede, separe le pays d'Averledingerland, notamment celuy qui est au Mydi, d'avec celuy de Moermerland, de là vient le nom de *Translædani*, d'autant que ces peuples sont delà de Lede. Leur terroir est malplaisant, & presque tout marescageux, qui ne peut qu'à grand' peine nourrir ses habitans; touttefois il y a 17 villages avec clochers. Moermerland s'estend depuis Eemsland, environ huict mille pas vers l'Orient, jusques au Comté d'Oldenbourg; il a Lede du costé du Midi, & le pays d'Auric vers le Nord, son nom est pris de la nature du terroir qui n'est que marets, hormis quelques sables, que ceux du pays cultivent avec un travail incroiable, pour en tirer quelque substance. Le pays de Lengen, qui touche celuy de Moermerland, est de fort difficile accez, de quelque costé que vous le preniez, à cause des marets dont elle est enceinte, comme de murailles; son terroir est estroict, & mal propre pour la nourriture du bestail, il a dix petits villages, & une seule Eglise, laquelle est au milieu; les habitans sont farouches & brutaux. Le pays d'Eemsland commence ou celuy de Moermerland finit, c'est le plus beau & le plus fertile de toutte la Frise Orientale. Il n'a gueres moins de 50 villages, dont la pluspart vallent autant que des petittes villes; plusieurs belles Eglises, des chasteaux sans nombre, pour le sejour de la noblesse; il a quantité de ports, entre autres, Oldersum, Emde, Cnock, Greet, & Eilsum; son nom est pris du fleuve Amasis, qui luy sert de bornes du costé du Midi, & les bras qui en naissent sont ses limites du costé du couchant & du nord. Broecmer vient apres, avec le pays d'Auric; le terroir y est assez bon, principalement du costé d'Eemsland; les villages y sont assez frequens, les Eglises trop belles & magnifiques pour des villages. S'ensuit le pays de Norden, qui est sur le rivage, en un tresbon fond esgalement fertile en bled & en pasturages: les maisons n'y sont point ramassées, mais esparses par cy par là, de sorte qu'en un si grand espace de terre, ils n'ont que cinq villages avec leurs Eglises, sans y comprendre Norden, qui est la capitale du pays: puis vient Harlinge, qui a dix mille pas d'estendue vers le levant; il y a 16 villages avec clochers, & deux villes: le terroir est meilleur à mesure qu'il s'approche plus du rivage, & au milieu il est sterile. Les bords sont presque inaccessibles aux navires, si ce n'est vers le conduict de Funix, sur les frontieres de Harlinge. Wanger est sur les bras larges & spacieux du fleuve Iada, qui coulent du Nord au Midi, parmi les terres qui sont fort unies & fertiles. Il y a 16 parroisses avec autant d'Eglises. Oostringen est proche, mais il s'en faut bien qu'il ne soit aussi fertile, si ce n'est peut estre en cet endroict, qui est vers le golfe de Iada: le dernier pays du costé du levant est celuy de Rustringen, qui s'estend depuis Wanger & Oostringen jusques au Visurge, il est aujourd'huy partagé en deux par le golfe de Iada qui passe par le milieu. Toutte cette contrée, depuis l'emboucheure d'Amasis, jusques au Visurge, ne tient pas plus de cinquante mille pas en long, & en large plus de la moitié moins. Il a pour frontiere du costé du couchant la ville d'Emde, qui est sur la riviere d'Amasis, que nous pouvons appeller l'œil de tout le rivage de la Frise, qui est depuis la Hollande jusques en Dennemarc, soit que vous consideriez ses richesses, soit que vous preniez garde à la commodité de son assiette, soit que vous ayez esgard à la magnificence de ses bastiments; au grand nombre des marchands qui y traffiquent, & à la multitude & gentillesse des habitans. La riviere d'Amasis, qui lave le pied de ses murailles, est fort frequentée pour le negoce, elle a sa source dans le territoire de Paderborne, & ayant parcouru les frontieres de Munster, s'en va passer par la Frise, & apres avoir bien serpenté, elle se mesle avec le Dullart, puis elle s'eslargit, entre Groninge & Eemsland, enfin n'estant plus contrainct dans aucuns rivages, elle s'espanche dedans cette grande estendue d'eau, qui est entre les Isles & la terre ferme, & tient trois grandes lieues, par où elle se rend dedans la mer. Cette ville n'est pas des plus anciennes, car les histoires n'en font point de mention, & le Seigneur de ce pays ne porte le tiltre de Comte que depuis l'an 1495, ce fut Frederic III, qui le donna à Vldaric, avant luy la contrée estoit partagée entre plusieurs Seigneurs, elle est aujourd'huy tenue par l'Illustre & genereux Comte Vlric, qui s'est faict assez cognoistre, non seulement à ses subjects par sa clemence, justice & pieté: mais aussi par sa prudence aux Flamens ses voysins, & à tous les Princes de la terre, par l'ancienneté de sa maison, & noblesse de son estoc. La situation de la ville est la plus commode pour le negoce, qui soit en tout le rivage de Saxe: car les plus grands navires chargez de mar-

OCEANI GERMANICI
PARS.
op't Wadt
't Wadt
Oster Eems.
Borcum
Fuist
Baltring
Langeroog
Spikeroog
Wanger oge
Schillich
Dat Brack
Jade Flu.
Amasis fluvij Ostium
Emden
GRONIN:
GER-LAND.
DOL
LERT
Moer:
mer:
land.
LAND.
SADERLAND.
PARS COM:
OLDEN
BUR
GENSIS.
TYPVS
FRISIÆ
ORIENTALIS.
Auctore
Vbbone Emmio.
Commune milliare Germanicum.
Amstelodami
Guilielm. Blaeuw
excudit.
RIDERIÆ PORTIONIS
facies, ante inundationem, quæ postea sinus maris facta est.
Incidit hæc inundatio
circa annum 1277.
Decembris 25.
Ampt
te Wedde

marchandiſes peuvent aiſement abborder le port, & meſme entrer dedans la ville, & ſe decharger ſur le quay, ſans qu'il ſoit neceſſaire de ſe ſervir de petits batteaux. Mais il y a quelques années, qu'elle eſtoit plus riche, que nous ne la voyons à preſant. Car comme pluſieurs, du Brabant, de Flandre, de Hollande, de Zeelande, & meſme de la Friſe voyſine, ſous le gouvernement du Duc d'Albe, ſe refugioyent dans ceſte ville, tous y eſtoient les bien venus, & receus avec bon accueil, & Dieu beniſt ce bon Prince, en conſideration de l'humanité, dont il avoit uſé envers les eſtrangers, qui enrichirent la ville, & l'embellirent de ſomptueux baſtimens, de ſorte qu'en toute la Flandre à peine y en avoit il aucune plus belle, ny plus riche. Vous y euſſiez veu tous les jours abborder un grand nombre de navires de France, d'Angleterre, de Dannemarc, de Suede, de Norvege, & de Flandre, qui eſt voyſine. On ne faiſoit que baſtir, que creuſer des canaux, que faire des havres, pour recevoir les navires & les mettre à couvert. On aggrandiſſoit la ville, on faiſoit de nouvelles rues, afin que il y eut dequoy loger tant d'eſtrangers, qui abbordoient de touttes parts. Mais depuis qu'il a pleu à cette divine bonté, de regarder la Flandre de ſon œil de pitié, & que les marchands Flamens, la perſecution ayant ceſſé, ſe ſont retirez en leur pays, cette ville eſt demeurée un peu plus deſerte, ſi eſt ce pourtant qu'elle retient encore des marques de cette auguſte grandeur. Sur le port ſe void un grand chaſteau, flanqué de ſes baſtions, entouré de tous coſtez de la mer, pour la defence de la ville & des navires. Le terroir voyſin eſt tout plain, & uni, il y a de belles & grandes prairies, où l'herbe eſt ſi drue, qu'ils ont du froumage de reſte pour leurs voyſins. C'eſtoit, du temps de nos anceſtres, la demeure des marchands Anglois, où ils faiſoient venir tous leurs draps, leſquels auparavant ils portoient à Anvers, afin que les Flamens, & les Allemans y vinſſent faire leur emplette. Mais les Anglois s'eſtans offencez de je ne ſçay quoy, quitterent la ville, & s'en allerent tenir à Hambourg; & de là à Staden, d'où ils ſont ſortis pour s'en aller ailleurs.

Il y a d'autres villes outre celle-cy, entre autres Norde, qui a autant ou plus de circuit qu'Emde, & ne luy cede gueres en beauté & en richeſſes, toutefois elle n'a point de murailles; elle faict auſſi eſtat du negoce par mer, & eſt fort peuplée; on y trouve tout ce qui eſt neceſſaire à l'entretien de la vie: il y avoit autrefois quatre belles Egliſes remarquables pour leur ſtructure: il y a pluſieurs ſiecles qu'elle eſt gouvernée par des Conſuls ou Eſchevins, meſme devant que les Seigneurs du pays portaſſent tiltre de Comte. La ville d'Auric eſt aſſez mal ſituée, parmi des landes & bruieres; elle ne s'entretient preſque d'autre choſe, que du traffic de beſtail; c'eſt maintenant la demeure des Comtes. Iever en Oſtringe ſe meſle du meſme traffic dont elle ne ſe ſçauroit paſſer; car ſon terroir n'eſt pas capable de la nourrir. Eſen en Harlinge, & Witmonde dans le meſme pays eſt entre Eſen & Iever, à eſgale diſtance de l'une & de l'autre, & en pareille diſette de vivres. Et touttes ces villes, qui ſont apres Norde, ſont plus recommandables pour leurs chaſteaux, que d'elles meſmes. Il y a de plus cinq foires celebres, à ſçavoir, à Wenera, Iemgum, Lera, Oldershem, Marienhoven; & pluſieurs beaux chaſteaux, celuy d'Auric eſt le plus remarquable, qui eſt joinct à la ville; puis ceux d'Eſen, de Witmonde, de Iever, celuy d'Orthe ſitué au rencontre de Lede & d'Amaſis, à la veue de Lere, ſon aſſiette eſt admirable. De plus Stichuſe, Fribourg, Oſtringe, Berum dedans le territoire de Norde, Greet ſur le bord d'Emſland, Peuſum qui eſt au milieu de ce meſme pays, toutes deux ſans rempars, & Ovelgonde delà Iada.

On a eſtabli nouvellement des Iuriſdictions en ces lieux là, qui ont chaſcune leur Iuge, qui eſt nommé & conſtitué par le Comte, ou par les autres Seigneurs: la juriſdiction d'Embde eſt diviſée en celle de Reider, & d'Eemſland; celle de Grethe eſt toutte entiere au quartier Septentrional d'Eemſland. Celle d'Orthe eſt partie en Moermerland, partie en Reider, partie en Averledingerland. Stichuſe eſt en Moermerland, au deſſus Averledingerland, & en Lengen. Celle de Norde eſt en ſon propre territoire ſans Chaſteau. Berum au meſme territoire. Celle d'Auric eſt en Broecmer, & comprend les villages circonvoiſins. Fribourg eſt en cette partie d'Oſtringe, qui penetre au dedans du golfe de Iada. Peuſum eſt au milieu de celle d'Embde & de Grethe, qui ne comprend que quatre villages. Voilà les juriſdictions qui appartiennent au Comte. Les autres ont eſté, ou à droict ou à tort, deſunies du Comté, auquel l'Empereur les avoit attachées; ce ſont celles cy, Eſen, Witmonde, Iever, Ovelgund. Il y a parmi pluſieurs petittes Seigneuries des gentilshommes, dont celles cy ſont les principales: Adershem ſur Amaſis, qui a ſix paroiſſes: Cnipen en Wanger, avec un tresbeau chaſteau, où ſe tient le Baron de Kniphuſen, où il y a trois parroiſſes. Dornum qui eſt au dernier coing du territoire de Norde, je laiſſe les autres. Il y a auſſi pluſieurs Monaſteres, on en compte environ 30, dont voicy les principaux, Silemonken, qui eſt au milieu du pays de Eemſland, Aland, Appinge, Dichhus, Blauhus, le val de Marie, qu'on nomme auſſi le vieux monaſtere; & celuy des Dominicains, ou de S. Dominique, au territoire de Norde; Thedinge dans les mareſts de Moermerland en un lieu bas; Ita dans les bois d'Auric: le champ de Marie en Harlinge, proche d'Eſen; Velden qui n'eſt pas loing de Iever. Le peuple y eſt fort affectionné & fidele à ſon Seigneur, ce qu'il a en ſi grande recommendation, qu'il poſtpoſe ſes intereſts particuliers, à ce qui eſt de ſon honneur, & de ſa volonté, pourveu qu'il n'excede point les bornes de la raiſon, & croit que tout va bien pour luy, quand les affaires de ſon Seigneur ſont en bon eſtat.

L'EVESCHE'
DE
MVNSTER.

LA Westphalie est un assés grand pays, mais plus propre à nourrir les bestes que les hommes, car les forests & les marests en occupent une bonne partie;Il ne laisse pourtant d'avoir plusieurs Eveschez, & Comtez. Voicy ses Eveschez, Munster, Paderborn, Minden, Osnabrug, & Verden. l'Evesché de Munster du costé du Levant regarde celuy d'Osnabrug ; du Nort, le Comté de Steinfort, & celuy de Benthem ; du Ponant,le pays de Cleves,Zutphen,& Twent; du Midy, le Comté de Marck. Il a deux belles rivieres, Amasis & Lippe. Charlemagne Empereur des Romains,qui dompta les Saxons,institua en la basse Saxe,qui s'appelle aujourd'huy Westphalie, un Evesché, qu'il nomma Mimingerode, ou bien, selon d'autres, Mimingardefurt ; mais depuis il changea de nom, & fut appellé *Monasterium*, aujourd'huy Munster, d'un Monastere que Herman Evesque du lieu y bastit,en l'honneur de la B. Vierge Marie. La ville est en une plaine,elle a cinq grands Colleges, & une escole assés celebre, où s'enseignent les bonnes lettres,& les arts liberaux; elle est forte d'assiette, & de main, car on l'a fortifiée depuis que les Anabaptistes firent de si grands troubles pour le faict de la Religion, du temps de Françoys Evesque, & Comte de Waldeck, l'an 1533. Le premier autheur de ces troubles fut un certain Bernard Rotman, lequel preschoit hors la ville en l'Eglise de S. Maurice, le peuple entendoit volontiers refuter la religion Cathol.Romaine;&comme c'est la coustume de la populace, de se plaire tousjours aux nouveautez, elle le receut dans la ville; & non contente de l'entendre és conferences particulieres, elle demanda une Eglise au Magistrat, pour le faire prescher publiquement. Cependant vint de Hollande un certain revandeur de Leyde, nommé Iean,homme vain,ambitieux, & hardy à outrance, lequel ayant tousjours faict profession en son pays de la doctrine des Anabaptistes,avoit pris le courage,&l'asseurance d'un Docteur. Vint aussi Herman Strapeda, lequel ayant esté donné pour compagnon à Rotman, commença à faire bande à part, & à declamer en chaire contre le baptesme des petits enfans. Celuy cy instiguoit le peuple publiquement,& de plein jour; & Ian de Leyde faisoit le mesme de nuict, & en cachette, de façon qu'en peu de temps ils en attirerent plusieurs à leur parti. Le Magistrat prevoyant bien le disordre qui en arriveroit, & croyant que ces troubles s'appaiseroient plus aysement par l'esloignement des chefs de la faction,leur fit commandement qu'ils eussent à vuider la ville; mais ils sortirent par une porte, & rentrerent par l'autre, protestans haut & clair, qu'ils estoient envoyez de Dieu pour defendre la cause de la verité. Le Magistrat voyant que celà ne leur avoit pas rëussy,s'avise d'un autre expedient.Il faict donc venir à la maison de ville les docteurs Euangeliques, & ceux des Anabaptistes, tenant pour tout asseuré que les Euangeliques auroient le dessus, puis qu'ils avoient vaincu les Docteurs du papisme. Eux estans assemblez, voylà que Rotman trahissant son parti, se range du costé des Anabaptistes, crie contre le baptesme des enfans, nonobstant que son compagnon Buschius le voulut faire taire. Le Magistrat n'attendoit pas cela ; touttesfois, pour obvier à un plus grand mal, il fit un decret, par lequel il estoit enjoinct aux predicans des Anabaptistes,de sortir de la ville au plustost;on leur donna un sauf conduit, affin qu'ils peussent estre asseurez sur les terres de l'Evesque;mais, au lieu de s'en aller,ils se cacherent dans les maisons de leurs adherens, resolus d'obeir à Dieu (car c'estoit leur language)plustost qu'aux hommes. Cependant le nombre des Anabaptistes alloit croissant, ils ne cessoient de disputer, crians à guise des insensez, pour faire trouver leur doctrine bonne à un chascun, & grossir tousjours leurs trouppes. Ce que voyant le Magistrat, il faict fermer tous les temples, hormis un : car il estoit à craindre que les Anabaptistes,qui commençoient à estre les plus forts, ne chassassent les autres.Donc les Messieurs de la ville supplient le Lantgrave de Hessen, de leur envoyer quelques habiles hommes pour convaincre les Anabaptistes, & rembarrer leurs faussetez. Theodore Fabricius, & Iean Melsingerus furent envoyez à cet effect:mais cestuy cy,soit qu'il creut qu'il n'y avoit plus de remede, soit qu'il ne se sentit pas asses fort,& se deffiant de soy mesme, s'en retourna incontinent; l'autre eut plus de courage, & ne quitta point le combat qu'il ne fust chassé par ses adversaires, & jetté hors de la ville par force. Cependant voylà qu'un certain apposté des Anabaptistes s'en va criant à pleine teste par les rues & carrefours de la ville, comme tout transporté de l'esprit divin: Faictes penitence, & soyez rebaptisez ; si non, l'ire de Dieu tombera sur voz testes,& vous accablera. Plusieurs oyans cette voix furent saisis d'un frayeur panique, & se laisserent gaigner, soit qu'ils eussent peur d'attirer l'ire de Dieu sur eux, soit qu'ils voulussent pourvoir à la seureté de leurs biens. Sur la fin du moys de Decembre,ces docteurs secrets estans jà sortis de

MONASTERIENSIS
Episcopatus.
Auctore Ioh. Gigante Medico et Mathematico.
OCCIDENS
ORIENS.
MERIDIES
SEPTENTRIO
Bourtange desertum ob paludes et aquas inaccessum ustiles glebas quas Torff vulgo vocant, abunde accolis suppeditans vndiquaque.
Fort van Burtange
Dullaert.
Cliviæ
Wesel
Duc: Bock: Holt.
pars.
Bredeford
Grol
Borkeloh
Coevorden
Issa
Nider-Graffschaft.
Nienhus
Oldensel
Northorn
Benthem
Ober Graffschaft.
Scutorp
Meppen
Linge
Lingen.
Hummelinck
Haßellunne
Cloppenborgh
Quakenbrugge
Osnabrugen
Osenbrugge
Iburg
Melle
Ravensberg
Hunteborg
Dummer Lacus.
Diepholt
Delmenhorst
Olden burg
Wilshusen
Vechte
Suthol tisch.
Meppen
Embs
Moras
Rhedeland.
Frisia
Orientalis pars.
Clopenburg
Westphaliæ pars
Marchiæ
Comit.
Vest Recklinghusen.
Dulmen
Coesfeld
Lembeck.
Dorsten
Aahus
Vreeden
Borken
Bocholt
Wesel
Werne
Davert
Hamm
Marck
Alen
Beckem
Stromberg
Rheda
Widenbrugge
Lippe
Soest
Wolbeck
Telligt
Warendorf
Saßenberg
Tecklenburg
Iburg
Anga riæ
Palsterkamp
Ravensberg
Limburg
Vorde
Hunteborg
Diepholt
Delmenhorst
Hargstede
Twistringen
Löwenforde
Vechte
Buddenberg
Suthol tisch.
Goldenstedde
Wilshusen
Wilsh
Huntelofe
Cappel
Embsteck
Bakum
Langfede
Stroh
Cnethem
Westerborg
Hunte flu.
Woestlandt
Comitatus Delmenhorstensis
Pars
Apud Guiljelmum Blaeuw.
Miliaria Germanica Communia
Horæ itineris.
Civitates
Pagi
Arces
Monasteria

leurs tanieres, les Anabaptiſtes s'eſtans ramaſſez, & ayans faict un gros, s'emparent du marché, armez d'eſpées & baſtons à feu, gaignent la maiſon de ville, crient comme des enragez, que toux ceux, qui ne ſe voudront faire rebaptiſer, ſe reſolvent de mourir. Ceux du parti contraire montent ſur un petit tertre, & commencent à charger les Anabaptiſtes qui eſtoyent ſur la place. A la fin ils s'accorderent, & fut dict que chaſcun pourroit vivre en ſa religion. Mais les Anabaptiſtes, affin de pourvoir à leurs affaires à l'avenir, & de n'eſtre pas ſeulement eſgaux aux autres, mais de ſe rendre encore les plus forts, eſcrivent, par l'entremiſe de Rotman, & Bernard Knipperdolling, à touttes les villes voyſines, & font ſçavoir à tous ceux de leur parti, qu'ils ayent à laiſſer leurs maiſons, & venir promptement demeurer avec eux; par ainſi la ville s'eſtant remplie d'Anabaptiſtes eſtrangers, les bourgeois, qui eſtoyent bien à leur aiſe, furent contraicts d'abbandonner leurs commomoditez, pour echapper la tempeſte qui les menaçoit, & ſe mettre en aſſeurance: cela advint l'an 1534. Or les Anabaptiſtes, voyans les forces du parti contraire affoiblies, voulurent avoir un Magiſtrat de leur faction; ils creerent donc des Eſchevins, & Bourgemaiſtres, dont Knipperdolling en fut l'un; ils mirent le feu à l'Egliſe de S. Maurice qui eſtoit aux fauxbourgs, pillerent la ville, chaſſerent ceux qui n'eſtoient point de leur ſecte, & ſe ſaiſirent de leurs biens. Or l'Eveſque ayant jà commencé d'aſſieger la ville, il advint que pluſieurs des Euangeliques, qui quittoyent la ville, furent tuez par les trouppes de l'Eveſque; de ſorte que quelques uns, voyans qu'ils ne pouvoyent ſortir, furent contraincts d'applaudir aux Anabaptiſtes. Ie n'aurois jamais faict, ſi je voulois racompter ce que firent ces enragez dans la ville pendant le ſiege, il n'y a celuy qui n'en aye ouy parler. Le pis eſtoit, que ces impies & profanes couvroyent leurs crimes d'un beau pretexte de religion, & du ſervice de Dieu. Il print une fois envie aux Euangeliques de ſe vanger & d'exterminer, s'ils pouvoyent, cette race de gens; en effect ils en prindrent cinquante, &, apres leur avoir faict ſouffrir pluſieurs tourments; ils les firent mourir, mais apres ils perdirent courage, & ne paſſerent pas plus avant. Ce fut en ce temps là que Iean de Leyde s'arrogea le tiltre de Roy, & trancha du Roy le mieux qu'il peut, faiſant porter à celle de ſes femmes, qu'il cheriſſoit le plus (car il en avoit plus d'une) l'Eſtat & la qualité de Royne; mais apres il la tua de ſa propre main, s'imaginant qu'elle n'approuvoit point ſes actions. Enfin apres que les Anabaptiſtes eurent bien faict des leurs, l'an 1535 le 27 jour de Iuin ſur les onze heures de la nuict, les trouppes de l'Eveſque, auſquelles s'eſtoyent joincts Herman Archeveſque de Coloigne, le Duc de Cleves, & le Lantgrave de Heſſen, s'approchent de la ville ſans bruit, & ayans pour conducteur un certain, lequel eſtoit ſorti de la ville, trouvent un paſſage dans les foſſez, & grimpent ſur le rempart, de là ils s'en vont ouvrir les portes de la ville, & faiſans entrer l'armée, ils s'en rendent les maiſtres. On prend ce nouveau Roy, &, apres l'avoir faict voir à tous les Princes & Seigneurs circonvoiſins lié & garotté, eſt enfin tenaillé, l'an 1537. Ce fut le dernier acte de cette ſanglante tragedie.

l'An 1612, l'onzieſme d'Avril, Ferdinand Duc de l'une & l'autre Baviere, Archeveſque & Electeur de Coloigne, Eveſque de Liege, Coadjuteur de celuy de Paderborne, & Adminiſtrateur de celuy d'Hildesheim, fut inſtallé ſolemnellement avec les ceremonies accouſtumées, & mis en poſſeſſion de l'Eveſché de Munſter, au grand contentement de tous les gens de bien.

LES COMTEZ DE BENTHEM & STEINFVRT.

LE Comté de BENTHEM est sur les frontieres de Westphalie, & confine à l'Evesché de Munster, du costé de Septentrion & d'Orient, à l'Occident au Comté de Lingen & de Drent, au Midy à la Transisalanie & Twent : il contient 10 lieues de longueur, & 3 de largeur.

Les villes sont Neuhausen, Northorn, Benthem & Schuttorf : il y a plusieurs villages, bourgs & chasteaux. *Villes.*

Les principales rivieres sont Aa & Dinckel. *Rivieres.*

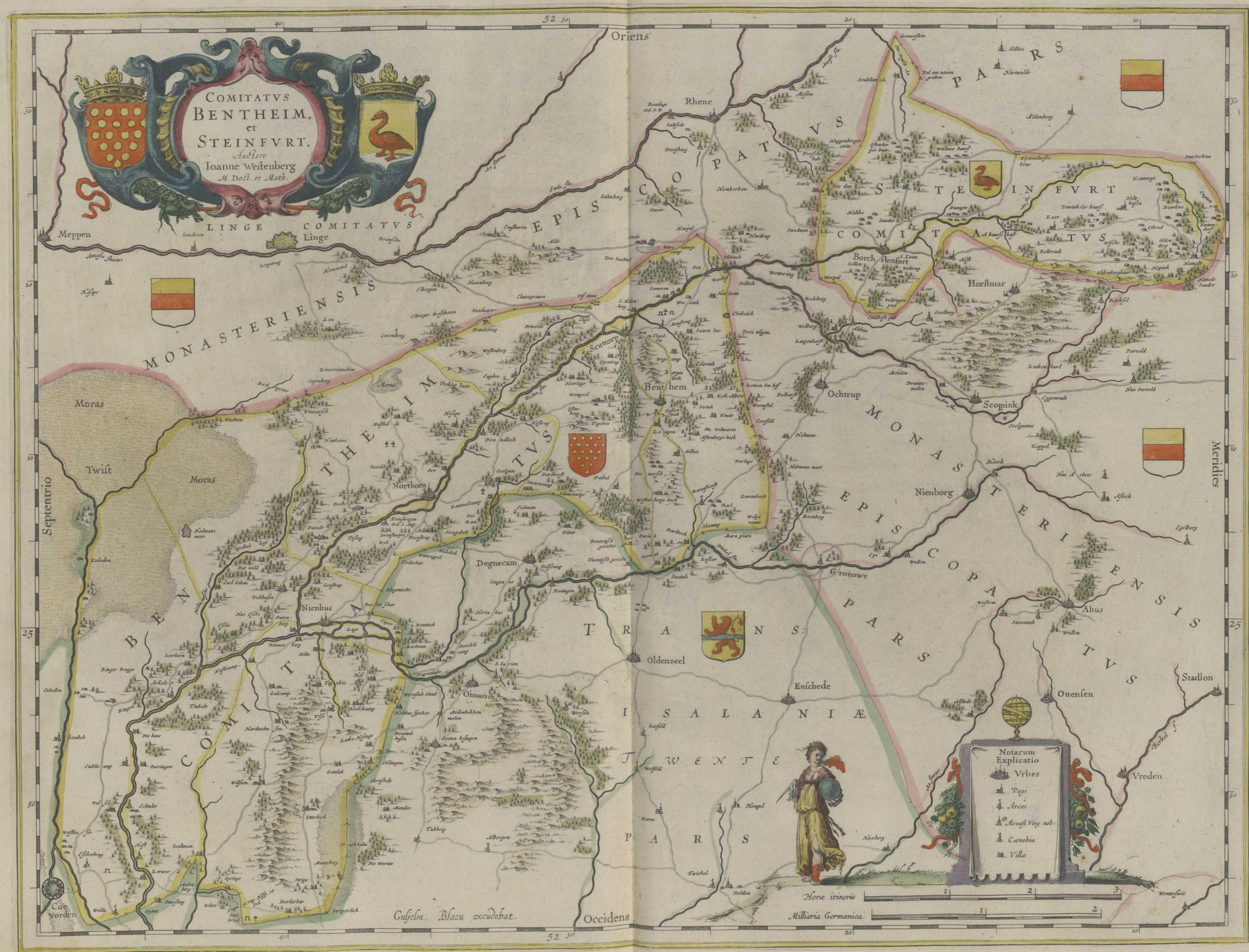
La plus grand part du pays est plat & uny, excepté autour de Benthem & Newenhausen.

LE Comté de STEINFVRT est fort petit, & ne contient qu'environ quatre lieues de longueur, & une & demy de largeur, aboutist du costé de Septentrion au Comté de Benthem ; l'Evesché de Munster vient avec un trait entre ces deux Comtez, & les separe l'un d'avec l'autre.

Villes. Il n'y a icy qu'une ville, nommée Burchsteinfort, & trois villages, assavoir Laer, Holtzhausen, Burchorst, & quelques bourgs.

La riviere Aa prend sa source dans le mesme Comté, & descoule par le milieu d'iceluy. *Rivieres.*

Pour le present les Seigneurs de ces Comtez sont Arnoldus Iustus, & Wilhelmus Henricus, lesquels sont aussi Comtes de Teklenburg & de Limburg.


COMITATVS
BENTHEIM,
et
STEINFVRT.
Auctore
Ioanne Westenberg
M. Doct. et Math.
Oriens
Occidens
Septentrio
Meridies
Meppen
Linge
LINGE COMITATVS
MONASTERIENSIS
EPISCOPATVS
PARS
STEINFVRT
COMITATVS
Rhene
Borchstenfort
Horstmar
Scopink
Ochtrup
Nienborg
Gronowe
Ahus
Stadlon
Vreden
Ottensen
Enschede
Oldenzeel
Bentheim
Scuttorp
Northorn
Nienhus
Degnecam
Otmarsch
Coevorden
Twist
Moras
BENTHEIMIENSIS
COMITATVS
TRANSISALANIÆ
TWENTE
PARS
Notarum Explicatio
Vrbes
Pagi
Arces
Monast. Virg. nob.
Cœnobia
Villæ
Horæ itineris
Milliaria Germanica
Guiselm. Blaeu excudebat.

DESCRIPTION
D'OSNABRVG.

LE Dioceſe de Munſter a du coſté du Levant, & du Couchant, l'Eveſché d'OSNABRVG, & celuy de Minden l'a du coſté du Levant. Il eſt en l'ancien pays de Brockmerlande, qui appartient aujourd'huy à la Weſtphalie. C'eſt une fort belle ville, baſtie par les Comtes d'Engern ſi nous croyons à Herman. D'autres diſent que ce fut Iules Cæſar qui en jetta les fondemens, ſelon les Annales de Saxe. On dict qu'elle a pris ſon nom des cuirs de bœuf dont elle fut entourée, comme ſi vous diſiez, Oſsenbrug. Elle eſt dans une vallée plaiſante tout ce qui ſe peut, & eſt arrouſée du fleuve Haſa. Ce pays a eſté tenu autrefois du temps de Charlemagne par Widekind roytelet des Saxons, mais l'Empereur, l'ayant vaincu & chaſſé, y baſtit une Egliſe en l'honneur de S. Pierre, & des ſaincts Criſpin & Criſpinian, & luy donna pour Eveſque Wiſo, avec des belles terres, & y dreſſa une Eſcole Grecque, & Latine, comme il appert par les lettres de la donation, qui en furent expediées, leſquelles nous rapporterons icy mot à mot.

Au nom de la ſaincte & individue Trinité. Charles Empereur Auguſte, gouvernant l'Empire Romain, Seigneur & Roy des Françoys, Lombards, & Saxons. Qu'il ſoit notoire à tous les fideles de la ſaincte Egliſe, & à tous les noſtres preſents, & à venir, que pour l'accroiſſement de noſtre recompenſe, nous avons donné en perpetuel uſage de pieté à Wiſo Eveſque d'Oſnabrug, & à ſon Egliſe, que nous avons baſtie la premiere de toutte la Saxe, en l'honneur de S. Pierre Prince des Apoſtres, & des SS. Martyrs Creſpin & Criſpinian, un certain parc ou foreſt dedans ces lieux icy, Farnewinckel, Ruſtenheim, Angarie, Oſningsnethe, Derſhoſset, Egeſtelfelt, avec l'approbation, & conſentement de tous les Seigneurs du pays, & n'entendons point que rien en ſoit excepté, ſoit en ſangliers, ſoit en cerfs, ſoit en oyſeaux, & poiſſons, & en toutte ſorte de venaiſon, qui eſt deputée à la foreſt ſous le bon uſel, à l'imitation de noſtre foreſt d'Aix, qui eſt au bois d'Oſninge; avec cette condition, que ſi quelqu'un eſt ſi oſé que d'entrer dedans ce parc pour chaſſer, ou faire quelque autre choſe, ſans permiſſion dudict Eveſque, qu'il ſçache qu'il encourra la vengeance de l'indignation divine, & royale, avec amende de ſoixante ſolz de noſtre poix, leſquels il ſera obligé de nous payer pour avoir violé noſtre ban. En outre nous concedons au dict Eveſque, & à ſes ſucceſſeurs, licence, & liberté perpetuelle, & exemption de toutte royale dependance; ſi ce n'eſt qu'il arrive que l'Empereur des Romains, & le Roy des Grecs facent des alliances, & mariages entre leurs enfans. Car en tel cas l'Eveſque de cette Egliſe ſe chargera du ſoing & de l'honneur de cette Embaſſade, aux frais du Roy, ou de l'Empereur, & à ces fins nous ordonnons que des eſcoles Grecques & Latines y ſoyent eſtablies à perpetuel, par ainſi nous eſperons qu'il n'y aura jamais faute de clercs verſez en l'une, & en l'autre langue, &c. De noſtre palais d'Aix.

Il y a en cet Eveſché quelques autres villes plus petittes, comme Forſtenowe, Vorde, Witlage, Melle, Iburg, & Hunteborgh, qui eſt ſur le lac de Dummer. La riviere d'Haſe paſſe par le milieu du pays & de la capitale, qui prend ſa ſource d'une fontaine vers le Midy non gueres loing du village de Brinck. Il y a des lieux fort plaiſans pour la diverſité des montagnes & vallées, qui abondent en paſturages, & bruieres, & pour la chaſſe des faucons, pres du lac. Les Eſtangs & mareſts n'y manquent point. Sur les frontieres, vous avez le Comté de Tecklenburg vers le Couchant, & celuy de Ravensberg du coſté du Midy.

OSNABRVGENSIS
EPISCOPATVS.
Auctore Ioanne Gigante.
Amstelodami,
Guilielm. Blaeuw
Excudit.
OSENBRVGGE
Reverendissimo et Ill.mo Principi ac
Domino D.no Francisco Gvilielmo Episc.
Osnabrvgensi S. Rom: Imp: Prin: Comiti
in Wartenberg etc. Principi suo longe
clementissimo humillime offert
Ioannes Gigas Med. Doct.
DIEPHOLT
COMITATVS.
CONSVLE ELIGE MATVRA
DVMMER LACVS
MINDEN
EPISCOPATVS
DISTRICTVS RECKENBERGENSIS.
RAVENSBERG
COMITATVS.
Hic pascua & ericeta amplissima.
Hic capiuntur Falcones optimi
Die vier TECKLENBORG.
BORG.
TERR.
Meridies.
Occidens.
Oriens.
Septentrio.
Milliaria Germanica Communia

DESCRIPTION DE PADERBORNE.

Charlemagne ayant vaincu les Westphales, institua quatre Eveschez, celuy de Munster, celuy d'Osnabrug, celuy de Minden, & celuy de Paderborne, dans lesquels (à ce que dict Bilibaldus Pirckheymerus de Norimberg, conseiller de l'Empereur Charle quint) certains peuples de Westphalie, nommez Busactores, & Angrivarii, ont jadis habité. Voicy ces parolles : *Entre Groninge en Frise, & Swede, demeuroyent les Busactores, & apres eux les Angrivarii, dont il y a encor aujourd'huy quelques restes. l'Evesque de Coloigne s'attribue le tiltre de Duc d'Angrivarii ; A present ce sont les Oostphales, & ceux de Munster qui s'y tiennent ; lá est aussi l'Eveschè de Paderborne, & celuy de Breme.* Le mesme adjoute que Munster, Paderborn, Osenbrug, & Brunswiick sont des villes des Busactores.

Cet Eveschè a pour ses bornes du costé du Levant, le Duché de Brunswiic, & les frontieres de Hassie ; du Midy le Comté de Waldec ; du Couchant, le Duché de la particuliere Westphalie, & le terroir de Reckenberg ; du Nort, le Comté de Lippe. Il tire son nom de Born, que en langue du pays signifie source ou fontaine ; & des sources tant renommées du Pade Westphalique, lesquelles au milieu de la ville de Paderborne sourdent en divers endroicts fort abondamment, au pied de l'Eglise Cathedrale, & font diverses Isles. Charlemagne apres la victoire gaignée sur Widekind, pour advancer la religion Chrestienne fonda cette Eglise, & luy ayant donné une croix rouge pour ses armoiries, luy affecta la jurisdiction de Drimgenberg pour sa fondation, l'an de salut 780, & en laissa l'administration pour 15 ans à Burchard Evesque de Wurtzburg jusques à Hatumar qui fut le premier Evesque. Herman Comte de Wede Evesque de Coloigne commença à administrer ce diocese, apres la mort d'Eric Duc de Brunswiic ; en voicy le subject. L'An 1527 en la ville de Paderborne sur la primevere se faisoit un festin public selon la coustume du lieu, où c'est que les enfans de cœur, qui assistent aux Chanoines, dansoyent avec les femmes, & les filles des bourgeois, avec trop d'insolence, dont les jeunes gens de la ville, offencez de cette impudence, les tanserent, & en mesme temps entrerent dedans l'Eglise, se mirent dans les sieges des chanoines, & commencerent à chanter comme les prestres, en se mocquant de leur chant, & de leurs ceremonies, & deschirerent les livres de musique. l'Evesque pour chastier cet exces, enjoinct à la ville deux mille escus d'amende, la prive de certains privileges, & faict promettre au Magistrat, & aux bourgeois, qu'ils ne recevroyent jamais dans leur ville la religion Lutherienne. Mais Eric ne fut si tost decedé, que ceux de la ville firent venir Iaques Musingus, & Christofle Danus ministres Euangeliques, & donnerent à eux les Eglises. Les Chanoines pour empescher que ce mal ne se glissast plus avant, creurent qu'ils avoyent besoing d'un Evesque, qui fust puissant ; c'est pourquoy ils esleurent Herman Archevesque de Coloigne, à la charge qu'il purgeroit la ville du Lutheranisme, qui alloit tous les jours gaignant, & croissant en credit. Celuy cy avec mille chevaux, accompagné de George Duc de Brunswiic, Adolphe de Schaumbourg son coadjuteur, Simon de Lippe, Otton de Ritberge, & de plusieurs autres Comtes, & Gentilshommes, entre dans la ville de Paderborne le jour de S. Denys, & s'estant faict prester serment de fidelité aux habitans, il faict empoigner ces nouveaux predicateurs, & les faict conduire à Ansberge, sous bonne & seure garde. Or il advint que le cocher, s'estant fourvoyé à cause de la pluie, les mena à un village qui dependoit de la ville de Soest, où, ayans esté recognus par ceux de la ville, ils y furent conduits, & delivrez du danger où ils estoyent. Le nouveau Evesque fit faire le proces à seize des bourgeois, & comme ils estoyent sur le poinct d'estre executez en plein marché, le bourreau meu de l'indignité du faict, & touché de compassion envers les Innocens, n'eut pas le courage de lire la sentence de mort prononcée contre eux (comme c'est la coustume du lieu) & rendit le glaive au Magistrat. Cependant les Dames, & jeunes Damoyselles, couroyent par la place, & par les carrefours de la ville touttes esperdues, se lamentans, & levans les mains vers l'Evesque qui regardoit des fenestres de la maison de ville, & se prosternans en terre demandoyent grace pour ces pauvres condamnez, les Conseillers y joignirent leur intercession ; enfin l'Evesque se laissa flechir, & les fit ramener en prison, & leur ayant donné asseurance de leur vie, les condamna à une amende, & leur donna leurs maisons pour prison un an durant, restablit la religion Romaine en tous les temples, avec tres-rigoureuses defenses d'en recevoir jamais point d'autre.

Le pays est petit mais tresfertile, principalement en froument, & en toutte sorte de grains, abondant en trouppeaux de brebis & moutons, de porceaux, & autres animaux tant sauvages que domestiques, comme sçavent assez les marchans de France, & de Brabant, qui s'y en vont tous les ans pour achepter. Il y a plus de trois cents que fontaines, que ruisseaux tous foisson-

PADERBORNENSIS
Episcopatus
DESCRIPTIO NOVA
Ioanne Gigante Ludense D.Med.et Math.auth.
Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
COMITATUS PARS
COMITATUS PARS.
DUCATUS WESTPHALIAE PARS.
DUCATUS PARS.
CONFINIA
Paderborn
Lippspringe
Driborg
Warburg
Warburgische Herrschafft
Sendvelt ager Frumentarius amplissimus
Buren
Wevelsborg
Horn
Brakel
Borcholte
Beverungen
Höxter
Corvei
Holtzminden
Stadt Berg al. Mons Martis
Waldeck
Comitatus pars.
Geismar
Ruden
Geseke
Lippe
Lipperade
Langenberg
Retberg Comitatus
Recken
Widenbrugge
Bylevelt
Steenhagen
Sparenberg
Ampt Rietberg
Die Senne.
Solling silva:
Sollinger walt.
Forstenberg
Miliaria Germanica communia.
Horæ Itineris.
Amstelodami Guiljelmus Blaeuw excudit.

nans en poiſſon tres dilicat, hormis quelques uns qui ont un gouſt de vitriol,& d'alun,comme aux environs de Dribourg, & de Brakel. Il y a auſſi des fontaines qui ont leur flux & reflux, auſſi bien que l'Ocean, telle qu'eſt celle de Bulderborn proche du village d'Alden Beken; les rivieres n'y manquent point au tour de Lechtenouwe, il y en a lesquels venant à eſtre engloutis dedans certains creux de la terre, de là à quelques lieües commencent derechef à paroiſtre à Paderborne,& ailleurs. Il y a auſſi des minieres defer, de plõb, des pierres, & des ſalines en divers endroicts, & meſme dernierement on y apperceut du marbre, & quelques petits grains d'or.

Il y a des montagnes qui traverſent tout le pays, depuis Stadberg juſques à une petitte ville nommée Horn, & le partagent en deux moyties eſgales, l'une deçà les monts *Ciſmontana*, l'autre de là les monts *Transmontana*. Celle de deçà les monts, eſt preſque toutte plaine ſans montagnes, & fertile juſques au territoire de Delbourg, où il y a quelques landes. Celle qui eſt delà les monts eſt rabboteuſe, & mal unie, neantmoins fertile en blé, & en paſturages. Deça les monts il y a trois rivieres, Amaſis, le Pade, & Alm. Amaſis ſort d'une profonde vallée ſablonneuſe, & ayant parcouru touttes les frontieres du pays de Munſter, il paſſe par la Friſe Orientale, puis il ſe meſle avec le Dullart, & ayant paſſé devant les murailles d'Embde, il s'en va decharger dans la mer par une large emboucheure. Le Pade, & l'Alme ſe rendent dedans la riviere de Lippe, qui a auſſi ſa ſource dans ce pays pres de la ville de Lippsprinck, & ayãt viſité tout l'Eveſché de Munſter, ſe va mêſler avec le Rhein pres de Weſel. De là les monts vous avez les rivieres d'Emmer, Neet, & Dymel, qui dechargent dedans le Viſurge, avec pluſieurs autres de moindre, renom. La ville de Paderborne eſt la capitale du pays, qui a un terroir autant fertile, une aſſiette autant agreable, une bierre autant ſavoureuſe, & une Academie autant floriſſante qu'aucune autre ville. Il y en a plus de vingt autres, dont quelques unes, mais bien peu, ſont deça les monts; comme Soltkotten, qui a de tresexcellentes ſalines, Lippsprinck renommée pour ſes fontaines, & Buren qui eſt la demeure de la plus ancienne famille du pays. De là les monts il y en a d'avantage, entre autres Warbourg, qui eſt la principale, c'eſtoit jadis un Comté, ſur le rivage de Dymel, qui eſt le roignon du pays, puis Borrentryck, Peckelsheym, Borcholte, Beverunge, Brakel, & Steinheim, tous bons terroirs. La derniere non pas en rang, mais en ſituation, c'eſt Lude, dans une treſplaiſante vallée entre les prairies & paſturages ſur le rivage d'Emmer; il y a des eaux aſſez proches de là, un peu aigrettes, une vertu ſouveraine contre pluſieurs maladies, comme l'experience journaillere faict voir. Sualemberg, & Oldemborg ont eſté autrefois des Comtés particuliers, qui ſont maintenant unis en un, & recognoiſſent l'Eveſque de Paderborne, & le Compte de Lippe, ſous certaines conditions, toutefois differentes. Le Duc de Brunſwiic, l'Abbé de Corvei, le Landgrave de Heſſen, le Comte de Waldec, le Duc de Weſtphalie, le Comte de Lippe, Rietperg, Ravensberg, & Pyrmont ſont voiſins de Paderborne. On tient que ce fut en ces quartiers que les legions Romaines ſous la conduite de Quinctilius Varus furent taillées en pieces par Arminius chef des Cheruſques, qui ſont aujourd'huy ceux de Lunebourg.

LE DVCHE DE WESTFALIE.

Nom.

IL y a diverſes opinions touchant le nom de WESTPHALIE. Quelques uns tiennent qu'elle s'appelloit Veſtalie, de la deeſſe Veſta, laquelle y a eſté anciennement adorée, d'où vient, diſent ils, le nom de Veſthaliens, comme qui diroit Veſtaliens. Les autres ayment mieux tirer ce nom de Weſt qui ſignifie Occident, pource que la Weſtphalie eſt vers l'Occident par deçá le Viſurge, comme nous voyons que ceux qui ſont delá le Viſurge, vers l'Orient, s'appellent Ooſtvali, de Ooſt que veut dire Orient, & Valen, qui ſignifie en Saxon un poulain, lequel ils peignoient dans leurs drappeaux, & enſeignes de guerre; mais ce nom ayant eſté aboli, ils ont ſeulement retenu celuy de Saxon. Bref il y en a qui tirent ce nom de Velt, qui eſt une campagne en Weſtphalie.

Eſtendue.

Or il eſt à noter que le nom de Weſtphalie ſe prend en trois façons; premierement pour tout le pays qui a le Viſurge du coſté de Levant; du Midy les montagnes de Heſſen; du Couchant le Rhein; du Nord les mareſts de Friſe: & en ce ſens le ſeptieſme Cercle, ou aſſemblée de l'Empire, s'appelle Weſtphalique, qui eſt compoſé de trois Eſtats, dont le premier eſt l'Eccleſiaſtique, le ſecond celuy de Princes & Seigneurs, le troiſieſme celuy de citez libres. l'Eccleſiaſtique a les Eveſques de Paderborne, de Liege, d'Vtrecht, de Munſter, de Cambray, d'Oſnabrug, de Ferden, & de Minden; les Abbez de Werd, Stablon, S. Cornelis Munſter, Echternac, Corbey, Hervord; une ſeule Abbeſſe, d'Eſſen. l'Eſtat des Princes ſeculiers comprend le Duc de Cleves, & le Comte de Marck, le Duc de Iuliers & de Monts, le Marquis de Baden, le Comte d'Embde ou de la Friſe Orientale, le Comte de Sein, & Dillenburg, le Comte de Vernenberg, le Comte de Manderſcheid, le Comte de Weide & Ringelberg, le Comte de Meurs, le Seigneur de Bronchorſt, les Comtes de Steinfurt, Bentheim, Dortmund, & Oldenburg, le Seigneur de Bidburg, les Comtes de Hoye, Diepholt, Schaumburg, les Seigneurs de Spiegelberg, & Vanenberg, les Comtes d'Arenberg, Dierenberg, Lippe, & le Seigneur de Somerauſs. Les Citez libres ſont celles cy: Coloigne, Aix, Weſel, Marcdur, Cambray, Dortmund, Soeſt, Duyſburg, Hervorden, Brakel, Wartburg, Lemgou, & Werden.

En ſecond lieu le nom de Weſtphalie ſe prend pour les quartiers qui ſont plus avant dans la Weſtphalie, tels que ſont les Eveſchez de Munſter, de Paderborne, & d'Oſnabrug, avec les terres voyſines, dont les habitans aujourd'huy s'appellent communement Weſtphales, mais ceux de Monts, & de Cleves deça le Rhein abhorrent ce nom lá.

En troiſieſme lieu ce nom ſe prend pour un Duché particulier, dont nous traictons maintenant, & dont vous avez la topographie, & deſcription dans la carte. Du coſté du Levant il *Limites.* a le Comté de Waldec; du Midy les montagnes de Heſſen; du Couchant, Marckiſchland; du Nord l'Eveſché de Munſter, & celuy de Paderborne; il a demeuré long temps ſous l'obeiſſance de Widekind Roy de Saxe, & de ſes deſcendens. Les annales ne nous diſent mot de l'Eſtat des affaires en Weſtphalie apres Charlemagne, ny qui fut celuy qui commandoit en ces quartiers, & ſi elle eſtoit toute ſubjecte au Pape. Certes en la Saxe Orientale il y avoit des Seigneurs ſeculiers qui gouvernoyent l'Eſtat; & au commencement c'eſtoyent des Roys de la race de Charlemagne, ſous leſquels neantmoins les Ducs de Saxe, qui eſtoyent de la race de Widekind, creurent de peu à peu, juſques à Henry I Roy des Romains, apres lequel il y eut trois Ottons de ſuite, puis les Marquis de Saxe, yſſus de Henry Duc de Baviere, & frere d'Otton premier. Or nous n'apprenons point des hiſtoires, quels Princes ſeculiers il y avoit de ce temps lá qui gouvernoyent la Weſtphalie, ou la Saxe Occidentale, avec les Eveſques. Toutefois nous liſons que le ſiecle enſuivant, le Duc Henry Leon, & devant luy Luderus Duc de Saxe ſon ayeul, & puis Empereur, tindrent la Weſtphalie. Car cet Henry ayant eſté depoſé par ſentence de l'Empereur Frederic I, ce Duché de Weſtphalie fut mis entre les mains de l'Archeveſque de Coloigne, & les Ducs de la Saxe Inferieure, qui ſont de la maiſon des Comtes d'Anholt, retiennent le meſme tiltre. Le Duché comprend aujourd'huy le Comté d'Arensberg, & ce qui reſte du Duché d'Angarie, dont il eſt mal aiſé d'aſſigner les limites, attendu qu'il n'eſt rien demeuré qui ait gardé le nom d'Angarie, ſi ce n'eſt un village nommé Engern au Comté de Ravensberge, où l'on void encore le ſepulchre de Widekind dans le cœur de l'Egliſe, combien que les os avec quelques ornemens ayent eſté, à ce qu'on dict, transferez il y a ja long temps à Hervord. Les hiſtoriens ne ſont point d'accord du temps que le Compté d'Arensberg vint à l'Eveſque de Coloigne. Crantzius en ſa Metropolitaine liv. 6 eſcrit, que l'an 1164 le Comte Henry ayant eſté aſſiegé dans le chaſteau d'Arensberg par

WESTPHALIA
Ducatus
Auctore Ioh. Gigante Medico et Mathematico.
SEPTENTRIO.
MERIDIES
OCCIDENS.
ORIENS
Stifft Munster.
Soestichsch Boerde.
WESTPHALIA
PADERBORNENSIS EPISCOPATUS PARS.
WALDECCO
MITA
HASSIAE PARS.
Guilielmus Blaeuw excudit.
Milliaria Germanica communia.
Horae itineris.
Civitates
Pagi
Arces
Monasteria.

les Evesques de Coloigne, Paderborne, & Munster, & le dict Henry Duc de Saxe, surnommé Leon, ayant esté chassé du chasteau, il fut restably dans son Comté, à la charge qu'en mourant il le remettroit à l'Eglise de Coloigne; & Crantzius tient que depuis ce temps là les Archevesques de Coloigne ont tenu toute cette Seigneurie dont la Noblesse est si ancienne. Mais les Chroniques de Coloigne disent que Godefroy dernier Comte d'Arensberg fit donation entre vifs de ce Comté, avec ses chasteaux, forts, terres, & domaines, officiers, & vassaux, patrimoine, & appartenances, à l'Eglise de Coloigne. Arensberg, sur la riviere de Roer, a un chasteau sur une haute montagne, qui donne une tres agreable & commode retraicte aux Evesques de Coloigne, car ils y ont le plaisir de la chasse, & de la pesche qui n'est pas sans profit. Il y a plusieurs autres petittes villes comme Hovestad sur la riviere de Lippe, Geseke, Ervete, Aenruchte, Molheym sur le Mon, Nienhuys sur la mesme riviere, & Neim: Hullinckhove, Olinckhusen, Herstberg, Brilon, Meschede sur le Roer, Sunderen, Oldendorp, Fredeborg, Medebach, &c. Vous trouverez encor marquées en la carte les places fortes nommées Wedinchusen, c'est à dire, les chasteaux de Wedekind, qui sont encor des restes de l'antiquité. Non gueres loing de Brilon, pres Broeckhuysen, il y a une roche au haut de laquelle on void saillir une fontaine claire comme crystal. Vers l'Occident pres de Balve, qui est une petitte ville, il y a une caverne fort profonde, dont on ne peut trouver le bout. Sur les frontieres de ce Duché est la ville de Susat, ou de Soest, qui est en la generale Westphalie, c'est la plus riche apres Munster, & la plus grande, car elle a dix paroisses. On dict qu'en sa premiere fondation ce n'estoit qu'un chasteau, ou simple jurisdiction, mais de peu à peu elle est creuë au poinct que nous la voyons à present. Elle est ainsi nommée de son journalier accroissement, comme qui diroit Ein Susatz, car on y a basti de peu à peu, à cause de la commodité de son assiette.

Arensberg.

Tout le pays presque est montagneux, si ce n'est du costé de la Lippe, où il y a une plaine agreable, & fertile au possible. On y trouve en abondance tout ce qui est necessaire à la vie; quoy que non pas en mesme lieu; la plaine donne le bled; les vallées ont les prairies, & les pasturages, les montagnes fournissent le bois, & la venaison en abondance. A peine sçauroit on compter les fleuves, & fontaines qu'il y a; Roer est le plus renommé entre les fleuves, il engloutit presque tous les autres, & les porte dedans le Rhein non gueres loing de Duysburg; il y en a cinq autres de moindre renom, Lenne, Moen, Rora, Alme qui se mesle avec la Lippe, & Dymela, qui se rend dans le Visurge, & une infinité d'autres sans nom, tous poissonneux; de plus il y a des minieres d'or & d'argent que l'eau a rendu inutiles, de cuivre, de fer, de plomb, de vitriol, d'alun, & de soulfre; adjoutez y les carrieres de marbre, & de toutte sorte de pierres, entre autres de celles dont l'on couvre les toicts, qu'on appelle en langue du pays Schifferstein. Werle, qui est la ville Metropolitaine, est en un terroir gras & plantureux; il y a des Salines, & une belle maison de ville. Ce pays a force gentilshommes d'ancienne noblesse, des hommes robustes, ingenieux, accoustumez à touttes les injures du temps, endurcis à la peine, & qui sont bons soldats, il a pour ces voisins Marck, Munster, Lippe, Paderborn, Waldeck, Hessen, & les Comtes de Westerwald.

Qualité du pays.

Fleuves.

Minieres.

Naturel des habitans

DESCRIPTION DV COMTE' DE WALDECK.

LE cinquiesme Cercle de l'Empire, qui est du Rhin, est formé des Ecclesiastiques, Noblesse, & villes libres: dans l'ordre de la noblesse sont compris les Princes, Ducs, & Comtes Seculiers. Entre les Comtez son Waldeck, Westenbourg, Witgenstain, Plesse, & autres : le Comté de Waldeck est grandement fertil en grains, tres-plaisant par ses montagnes & collines, & tres-commode par ses eaux & rivieres. Il n'est pas des plus grands, comme n'ayant qu'environ 6 lieuës tant en longueur, qu'en largeur. Il produict du vin, & toute sorte de froment en grande quantité, & a aussi presques de toutes especes de mineraux. A l'Orient est serré du pays de Hesse, duquel il est estimé l'une des meilleures parties : au Septentrion de l'Evesché de Paderborne : à son Occident est le diocese de Cologne, & au Midy quelques confins de la Hesse. On tire en ce Comté hors les entrailles de la terre du charbon, ou mieux des pierres noirs pour brusler, pareilles à celles du pays de Liege. Icy se trouvent en grand nombre des animaux tant domestiques que sauvages dans les forests, tellement que cette petite contrée donne de la venaison en abondance, excitant la noblesse aux plaisirs de la chasse. La ville capitale est Waldeck, laquelle a donné le nom au Comté; là où est un beau chasteau, qui est arrousé du fleuve Eder; les autres villes sont Astinchausen, Dudinck-hausen, Landaw, & Mengerhausen : aussi se trouve le chasteau de Wetterbourg grandement plaisant par son assiette, basti entre les rivieres Twisten & Ahr, & Wildungen : laquelle est distincte & separée de l'ancienne, tant de nom, que de lieu, où il y a des minieres d'or, cuivre, & fer. Frienhagen, là où est le siege judicial de Charles : Item Saxenhausen, Saxenberg, & Furstenberg : Eisenbourg, qui est un bon chasteau environné d'un terroir tresfertil en mineraux, duquel outre l'or & fer, l'on tire des charbons de pierres ; Silhausen, forteresse de situation fort recreative, laquelle est separée de la ville par le fleuve. La ville de Corbach est tresbien munie de rempars, & grandement celebrée par Albert le grand, ja passez trois cent ans, à raison des ses mines d'or, lesquelles ne sont pas encor pour le jourd'huy espuisées; on voit icy la ville de Neubourg avec son chasteau, & pareillement la forteresse Ither, & le monastere Werbe, & plusieurs autres bons bourgs & villages.

Qualité. *Limites.* *Villes & Chasteaux.*

Ce Comté a diverses rivieres & ruisseaux, qui le rendent fertil & plaisant, entre lesquels est l'Eder, qui selon l'opinion commune traine du gravier d'or non moins que le Tayo, ou Pactole, il traverse tout ce pays, & est merveilleusement poissonneux, prenant son commencement des montagnes du pays de Nassau, & passant le Comté de Witgenstein, visite la ville de Franckenberg, d'où tirant contre le chasteau de Waldeck, qui est sur le front d'un rocher, descend outre Fritzlar, ville du pays de Hesse, ayant receu le fleuve Schwelm, se decharge dans le Fuld, un peu par dessus Cassel, & par apres se vient mesler au Weser. Les autres ruisseaux de ce Comté sont Dimile, Twisten, Ahr, & Ither. Il y a en ce pays force belles & grandes forests, comme Aldewaldt, Weterholt, Geppenhage, Plat, & autres : semblablement des montagnes nommées en Alleman Grunenbecker-berg / Winterberg / Asten-berg / & autres semblables.

Rivieres. *Forests & montagnes.*

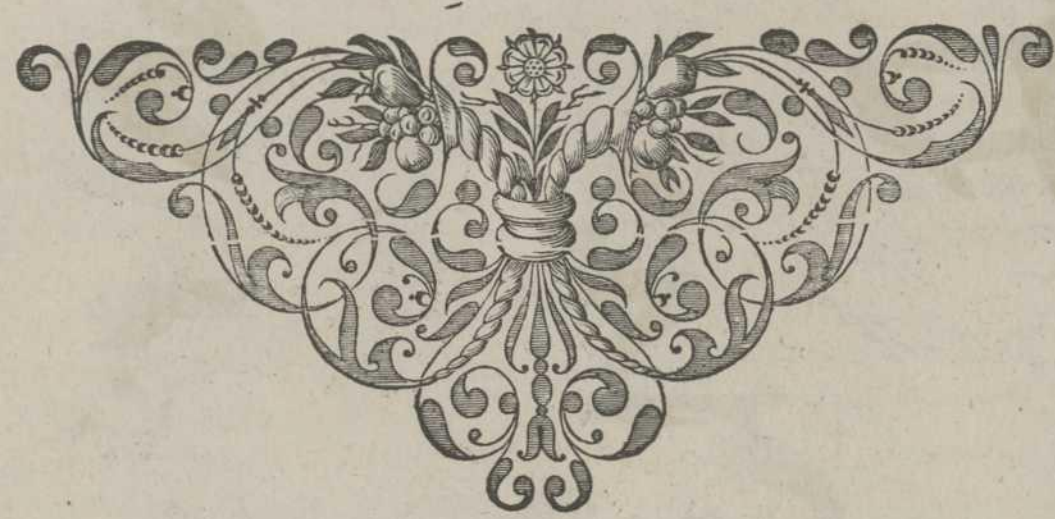
L'on trouve la descente des Comtes de Waldeck estre derivée de Widekinde Comte de Smalenberg, lequel fut constitué Prince (qu'on nommoit pour lors Advocat) de l'Eglise de Paderborne, par l'Empereur Charlemagne, ladite Eglise estant nouvellement erigée, & fondée par le mesme Empereur : mais l'origine plus asseurée & continuelle est venuë du Comte Henry surnommé le Fer, lequel adjousta à son Comté la ville de Corbach, qui estoit auparavant libre. Ledit Henry a faict bastir le Chasteau de Landaw, & se fit par force Seigneur de Corbach, l'an 1366 : & le mesme tua Frederic Duc de Brunswic desja esleu Empereur l'an 1400 : & eut la guerre contre ceux de Paltiberg, laquelle dura jusques à l'an 1418, & se mit le premier en la pro-

Comtes.

Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
DVCATVS
WESTPHALIÆ
PARS.
WALDECK
COMITATVS.
PA DERBORNENSIS EPISCOPATVS PARS.
HASSIÆ LANDGRAVIATVS CONFINIA.
Hetwaldt
Weterholt
Schorbrant
Plat
Geppenhage
Prediger
Alde
Waldt
Domel
Schelhorn
Hoprn
Winneberg
Waldt
Schede
Waldt
Milliaria Germanica communia.
Amsterdami
Apud Guilielmum Blaeu

la protection de Louys Landgrave de Heſſe l'an 1428. Wolrad Comte de Waldeck fut conſtitué par l'Electeur de Mayence gouverneur de Friſlar & autres villes du pays de Heſſe, qui eſtoyent ſubjectes audit Electeur, l'an 1434 : iceluy fut ſuivy de Philippes fils de Philippes I. Puis Wolrad II, lequel eſtoit un homme grandement docte, prudent, & charitable, & fut preſident à l'aſſemblee de Ratisbonne l'an 1556. Ioſias, né l'an 1588, eut deux fils, à ſçavoir Chriſtian & Wolrad.

Nobleſſe. Les Comtes de Waldeck ont pour ſubjects deux ordres de nobleſſe : l'un libre, demeurant dans le circuit du Comté; l'autre, tant dehors que dedans, cognoit pour Seigneurs feodals lesdits Comtes. Les familles de la nobleſſe libre qui ſe trouvent dans ce Comté ſont Virmunt, Meiſſenbourg, Gogreven, Zertzen, Volmerichauſen, Dalwig, &c. Les autres, comme fiefs mouvans dudit Comté, ſont Witſtein, Reiteſel, Spiegel, Calenberg, Weſtſal, Canſtein, Malspourg, Lebenſtein, Mengerſon, Meſchede, Beinenbourg, Papenheim, Wulfft, Volckenberg, Vrf, Iuden, leſquelles en partie ſont compriſes dans les limites de ce Comté, & en partie dehors.



FRANCONIE.

Membres.

LE premier cercle de l'Empire d'Allemagne eſt la Franconie : là où on appelle aux aſſemblees provinciales les trois membres;à ſçavoir des Eccleſiaſtiques, l'Eveſque de Wurtzbourg, celuy de Bamberg, & l'autre d'Eichſtet, le grand Maiſtre de l'ordre des chevaliers Teutoniques, le Prevoſt de Camberg, & l'Abbé de S. Gilgen en la ville de Norimberg : ceux du membre ſeculier ſont, le Marquis de Brandenbourg, les Comtes de Henneberg, Chaſtel, Werthaim, Rheineck,Hohenlo, les Seigneurs de Reichelsperg, & Limburg, & les Comtes de Horpach & de Swartzenbourg : & finalement le troiſieſme membre eſt des villes libres,commeNeurenberg,Rottenburg, Winsheim, & Schweinfurt.

Limites.

La Franconie eſt voiſine au Midy de la Sueve & Baviere:à l'Occident eſt bornée par le Rhein: du Levant confine au royaume de Boheme, & de la bize à la Thuringe & au pays de Heſſe. Pour la pouvoir diſcerner de la France Gauloiſe, elle ſe dict communement la France Orientale. Pluſieurs racontent diverſes choſes fabuleuſes, touchant l'etymologie du nom de France : mais la plus certaine & veritable eſt, qu'apres que ceſte nation eut accreu & grandement augmenté ſes richeſſes & puiſſance, rejectant l'Empire des Romains, ſe mit totalement en liberté, & quittant ſon nom ancien print celuy de Francs, à raiſon qu'elle s'eſtoit affranchi de toute ſervitude. Le terroir de ceſte province eſt tresfertil en bled, orge, avoyne, & autre ſorte de fromens, &produict grand nombre d'herbes potagieres : de tous coſtez ſe rencontrent force collines couvertes de vignobles tresexcellentes, qui rendent un vin tellement delicieus & en telle abondance,qu'il ſemble que Bacchus a choiſi ceſte province pour ſa demeure particuliere : ce pourquoy on dict communement, que les montagnes de Wurtzbourg, capitale du pays, ont plus de vin que la riviere d'eau. Les champs de Bamberg produiſent ſi grande quantité de regaliſſe, qu'on en charge grand nombre de charriots pour le tranſporter en divers lieux.Le pays eſt en partie montagneux, & en partie s'eſtend doucement par plaiſantes campagnes, entrecoupees de vallees & prairies : les montagnes ne ſont pas roides ni difficiles. Il ſe trouve force groſſes foreſts, & beaucoup de venaiſon. Le territoire de ce pais eſt diviſé ſoubs le domaine de pluſieurs Seigneurs, encor que l'Eveſque de Wurtzbourg ſe dict Duc de Franconie. Les dioceſes de Mayence & de Bamberg en comprennent une grande partie : le Comte Palatin occupe pareillement une bonne portion ; les villes Imperiales floriſſent grandement en ceſte Franconie. Il eſt incertain ſi la ville de Norimberg eſt compriſe dans le fond du Palatinat de Baviere, ou bien dans ceſte province: toutefois ſon nom manifeſte, qu'elle eſt contenue dans la Baviere ; car Norimberg ne ſignifie autre choſe que le mont Noric, d'où on voit apertement que c'eſtoit une ville des anciensNoriciens, auſquels ont ſuccedé les Bavarois : & à preſent ceſte eſtendue de pays enſerrée entre le Danube & la ville de Norimberg ſe dict Norique ; meſme ceux de Norimberg ne veullent eſtre reputez ni de la Franconie,ni de Baviere : mais un peuple troiſieſme, du tout diſtinct des deux autres.

Origine du nom.

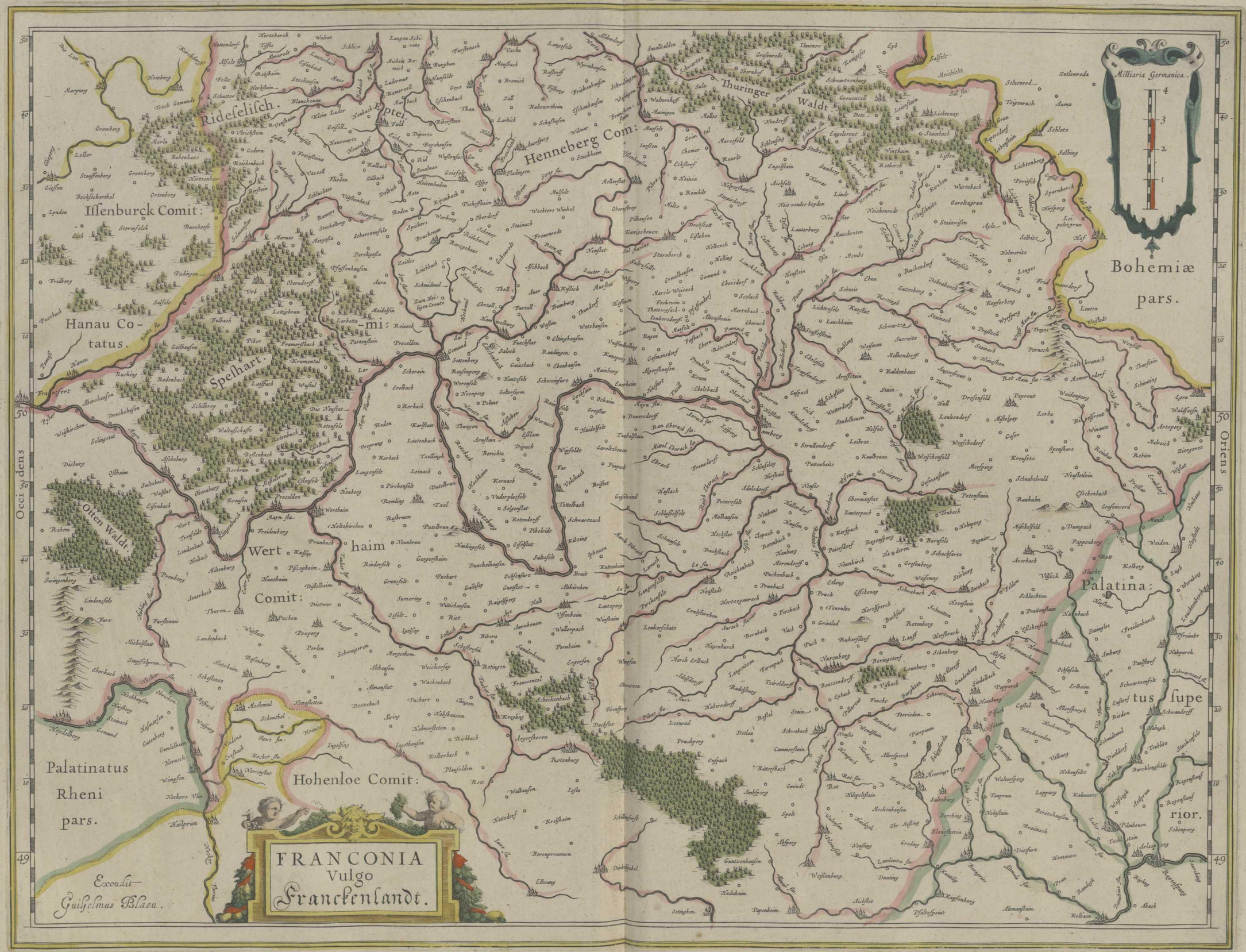
Qualité.

Wurtzbourg.

La ville capitale de la Franconie eſt Wurtzburg, ainſi denommée du mot Wurtz, qui ſignifie en Allemand herbe,comme ſi l'on diroit Herbeville, laquelle eſt ſituée ſur le fleuve Maine, en une raſe campagne, environnée de tous coſtez de haultes montagnes doucement s'eſlevantes, qui produiſent grand quantité de vin tresdelicat, mais mal ſain, à raiſon qu'il engendre la prodagre. A l'Occident eſt un pont de pierre, d'un ouvrage fort puiſſant, par où l'on va au chaſteau, baſti ſur le front d'une montagne,en laquelle Gosbert Duc de Franconie demeuroit au nom du Roy Theodoric, l'an de grace 680 ; au meſme temps vindrent en ceſte ville Cilian, Colonat,& Theudoman Eſcoſſois, leſquels convertirent Gosbert à la religion Chreſtienne : mais Goilana femme dudict Gosbert, indignée de ce que ſon mary avoit changé de religion, les fit meurtrir avec ſon mary. Par apres Hetaw,fils dudict Gosbert, lequel ſuivoit en pieté & devotion les traces de ſon pere, fit baſtir dans le meſme chaſteau une Egliſe conſacrée à l'honneur de la vierge Marie. Quelque temps apres, Boniface Archeveſque de Mayence inſtitua en ce lieu un Eveſque, avec l'aide & ſecours de Pepin & de l'Empereur Charlemagne ſon fils, leſquels luy donnerent le Duché de Franconie : ce pourquoy l'Eveſque de Wurtzbourg eſt Seigneur tant ſpirituel que temporel & civil de la Franconie, & pour cela il a en ſon cachet : *Herbipolenſis ſtola enſe judicat ſola* : c'eſt à dire, la Stole de Wurtzbourg juge ſeule avecq l'eſpee. En ceſte ville il y a un hoſpital ſi grand & tellement magnifique, qu'il eſgale facilement pluſieurs villes en grandeur, & en beauté divers palais. La ville eſt fort plaiſante & recreative, bien peuplée, & embellie d'un grand nombre d'Egliſes,ornées de belles tours, & ſe trouvent divers Monaſteres: elle eſt aſſez fameuſe, à raiſon de ſon Vniverſité &Academie,pour le preſent eſt occupée par le Roy de Suede. Dans le contenu de ce pais eſt ceſte tresnoble & fameuſe ville imperiale Francfort ſur le Main,laquelle eſt diviſée en deux parties,aſçavoir la ville ſituée ſur la droicte rive du fleuve,&l'autre à la gauche eſt nommée *Saxenhauſen*, comme ſi l'on diroit les maiſons des Saxons. Toutes deux ſont gouvernees par unMagiſtrat,ayans meſmes droicts,

Francfort.

privileges,


FRANCONIA
Vulgo
Franckenlandt.
Excudit
Guilelmus Blaeu.
Milliaria Germanica.
Bohemiæ
pars.
Palatina:
Palatinatus
Rheni
pars.
Hohenloe Comit:
Hanau Co-
tatus.
Ideselisch.
Eptei
Henneberg Com:
Thuringer
Waldt
Issenburck Comit:
Speshart.
Otten Waldt.
Wert
haim
Comit:
Occidens
Oriens
Palatinatus
superior.

privileges, & police. Ceste ville est grandement ennoblie, à raison qu'elle est designée pour l'eslection des Empereurs d'Allemagne, ce qui s'est practiqué depuis l'Empereur Arnoulphe I, & par apres arresté par loix d'Empire donnée par Charles IV, laquelle est dicte la Bulle dorée: tellement que si par cas fortuit deux soyent denõmez Empereurs en l'election, il faut que tous deux se presentent avec leurs forces aux champs circonvoisins de ceste ville, afin de discerner le tout, ou bien par un combat general, ou par cession volontaire de l'une des parties: & incontinent apres le victorieux est receu dans la ville, & salüé Roy des Romains. Tels furent les combats entre Henry Lantgrave de Thuringe & Conrad fils de Frederic II: Item, entre Louys Duc de Baviere & Frederic d'Austriche: & entre Gunthier Comte de Swartzembourg, & Charles IV. Ceste ville est embellie de somptueux edifices tant publics que privez; entre lesquels reluisent l'Eglise de S. Bartholomé, construict par Pepin Roy de France: la maison des Chevaliers Teutoniques à la gauche du fleuve: le pont de pierres d'un artifice admirable: qui conjoinct les deux parties de la ville ensemble, la maison de ville, le Marché, l'Eglise des Carmelites où est un tableau depeinct par A. Durer peinctre tresexcellent, outre le grand nombre d'hostels & maisons de Seigneurs particuliers & de citadins, tresbelles & magnifiques. Les rues de ceste ville sont larges & spacieuses, bien pavées & ornées de toute part de beaux frontispices de maisons: lá où se celebrent deux fois par an des foires les plus renommées de l'Europe, ausquelles concourrent non seulement ceux de l'Empire d'Allemagne, mais aussi un grand nombre de François, Anglois, Flamens, Italiens, Polonois, Esclavons, & des autres provinces de l'Europe, & ces foires semblent estre de telle importance, que selon la bonté d'icelles, les autres en diverses villes & pais en sont autant meilleures.

La ville de Bamberg est aussi continue dans le Duché de Franconie: ainsi appellée quasi *Babemberg*, c'est à dire montagne de Baba, laquelle estoit fille d'Otton Duc de Saxe, & espouse d'Albert Comte de *Babemberg*. Ceste ville est Episcopale, située presque au centre & milieu de l'Allemagne, sur le fleuve Rednitz, un peu au dessus des conflans de ceste riviere dans le Maine. Il y a encor en ce pais plusieurs autres villes, comme *Forchaim*, *Rottenburg*, *Nieustat*, *Staffelstain*, *Schweinfurt*, *Koningshoven*, *Kitzingen*, *Fridberg*, & autres. Aussi est dans ce terroir le Chasteau d'Anspach, ennobli du tiltre de Marquisat, &c. *Bamberg.* *Autres villes.*

Le premier prince de la Franconie fut Genebalde, lequel gouverna ce pays par l'espace de 30 ans, & eut pour successeurs consecutivement Marcomire, Dagobert, Louys I, Marcomire II, Waramond, ou Pharamond, lequel appellé au royaume de la France Gauloise, laissa le Duché à son frere Marcomire III: Prunmestre, Genebald II, Suno, Luitmar, Hugbald, Helmeric, Godefroy, Genebald III, Louys III, Erebert, Louys IV, Gozpert, & Hetaw dernier Duc: iceluy mourant sans hoirs laissa par testament son Duché à Pepin Roy de France, lequel Duché fut par apres donné par l'Empereur Charlemagne à Burchard premier Evesque mitré de Wurtzburg, & à ses successeurs, l'an 752. Toutefois toute la Franconie n'est pas soubs la puissance de cest Evesque: car *Kitzingen* est subjecte au Marquis de Brandenburg, avec Bristat: à l'Evesque de Bamberg, Graglinge: à celuy de Wurtzburg, Chronach, Forchaim, Staffelstein, Hochstat: & à l'Electeur de Mayence, Coningsteyn, Oxenfort, Carelstat, Hasfort, & les autres. *Ducs.*

LE TERRITOIRE DE L'ABBAYE DE HIRSCHFELDT.

Noms. LE nom de HIRSCHFELDT a esté jadis Herolsfeldt, de Hierolfo, lequel on dit avoir esté fondateur de ceste ville.

Grandeur. Le territoire d'Hirschfeldt est fort petit, & ne contient qu'environ trois lieues de longueur, & autant de largeur.

Limites. Ses confins du costé du Midy & Occident sont le territoire de Fulda, & du costé d'Orient & Septentrion est comme enclose dans le pays de Hessen.

Naturel. Il est presque de mesme nature que le Landtgraviat de Hessen ; assavoir desert & incultivé, plein de hautes montagnes & rochers, excessivement remply de forests & d'arbres, entr'autres de Hiring, de Pilsing, Geishof, Swasbach, Glasewaldt, Hatun, Kringel, & plusieurs autres, & resemble à un desert.

Anciens habitans. Ceste contrée, comme aussi le reste de Hessen, a esté premierement habitée par les Cattes, nation fort ancienne en Allemagne.

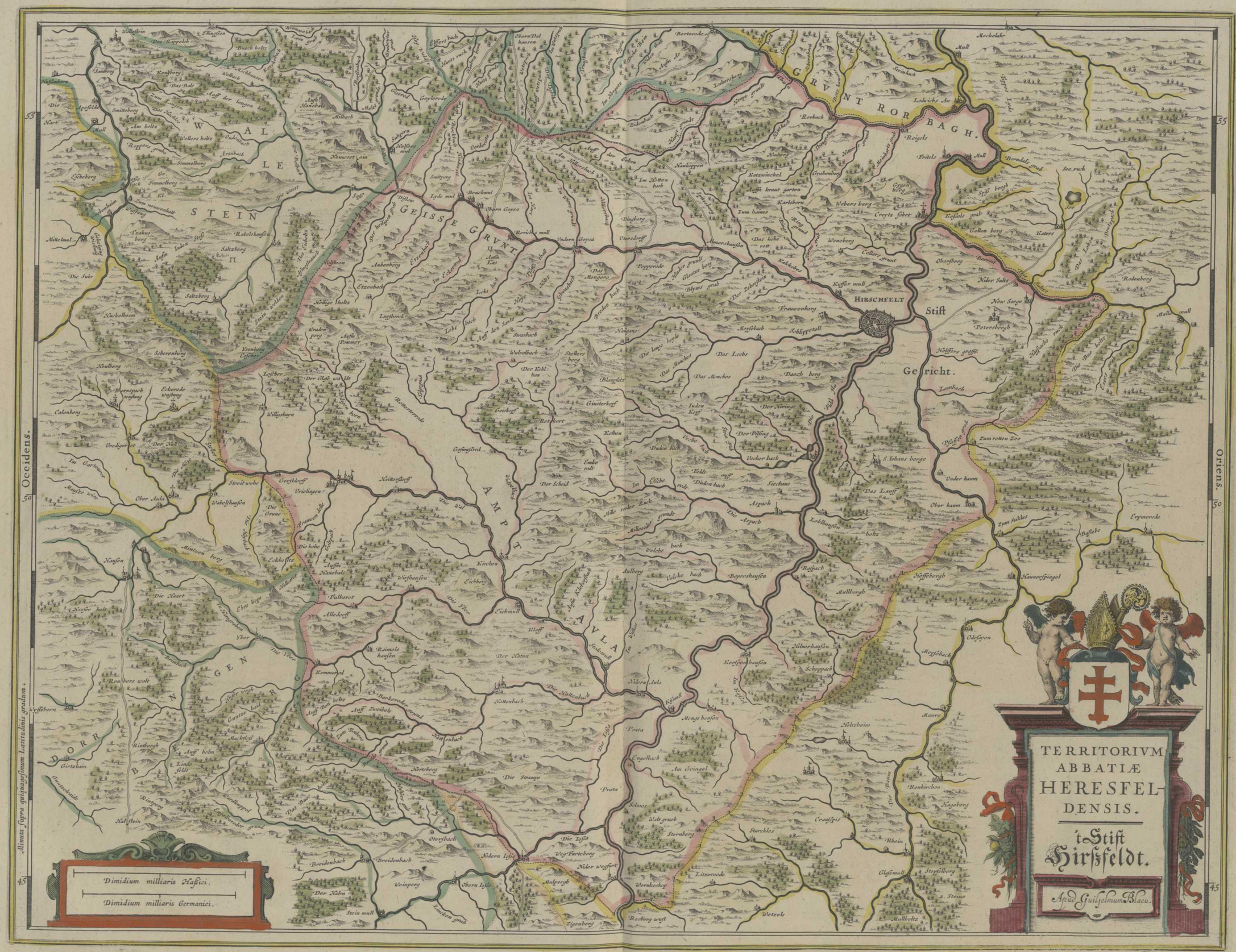
Ville. Il n'y a icy qu'une ville, laquelle prend son nom du territoire, ou le territoire de la ville. Elle est située sur la riviere Fulda, là où, l'an de nostre Seigneur 738, Lullus Evesque de Mayence fonda une Eglise Collegiale & l'Abbaye, laquelle puis apres a esté douée d'honnorables privileges par Charlemagne. L'Eglise Cathedrale est un superbe & artificiel bastiment, digne d'estre veu. L'an de nostre Seigneur 1569, l'Abbé Michel a icy erigé une Academie, & pourveue de riches revenus.

Villages, &c. Ce territoire a plusieurs villages, maisons de nobles, & Chasteaux, comme Frilingh, haute & basse Geisa, Vtersdorff, Kerpeshauss, Mengshauss, Neder-Sula, Hartenbach, Wegfurt, Neder-Iosse, &c.

Moulins. Il y a icy quantité de moulins à eau, dans lesquels se bat & travaille le cuivre & autres materiaux, à cause de la diversité des mines qui sont aux montagnes de ce pays.

Rivieres fleuves & torrents. Les principales rivieres sont Fulda, Weist, & Wal ; & plusieurs autres fleuves & torrents qui decoulent des hautes montagnes.

Proche de ceste Abbaye, sur une haute montagne, est le Chasteau Hauneth, appartenant au Landtgrave de Hessen.


TERRITORIUM
ABBATIÆ
HERESFEL-
DENSIS.
't Stift
Hirßfeldt.
Apud Guilelmum Blaeu.
Dimidium milliaris Hassici.
Dimidium milliaris Germanici.
Occidens.
Oriens.
Septentrio.
Meridies.
Stift
Gericht.
HIRSCHFELT
GRVNT RORBACH.
WALLE STEIN
GEISSE GRVNT
AMPT AVLA
DORRIL BEN GEN
Alimuta sugera quinquagesimum Latitudinis gradum.

LANDGRAVIAT DE HESSEN.

Noms.

LE pays ou Landgraviat HESSEN, nommé par les Alemands Heſſen-landt, ou Die Landgraffſchaft Heſſen, & meſme Furſtentumb, c'eſt à dire, Principauté, fut l'ancienne demeure des Cattes. Il aboutit du Nord à la Weſtphalie & Duché de Brunſvic, du Couchant au Rhin, du Midy au Mein, à la Franconie, au Palatinat, & du Levant à la Saxe & Turinge, & meſme à partie de la Franconie. Mais ces bornes du Heſſen ne comprennent pas ſeulement le pays appartenant aux Landgraves; mais embraſſe auſſi plusjeurs autres pays, Comtez & Seigneuries, qui ne dépendent pas d'eux, comme le Rhingow, ſubjet à l'Archeveſque de Mayance. La Comté de Rœnigſtein, qui le recognoiſt; le Weſterwald, qui comprend une bonne partie de la Comté de Berg; les Wetteraw, dont ces Princes ne tiennent qu'une bien petite partie avec la ville Imperiale de Wetzlar, qu'ils ont empietée, & celle de Butzbach; le Buch, ou le pays de l'Abbé de Fuld; les Comtez de Naſſaw de Hanaw, d'Iſenburg, Solms, & quelques autres, outre celle de Waldeck.

Confins.

Pays enclos.

Mais les Landgraves y poſſedent la Principauté ſur le Lœhn, & les Comtez de Catzenelnbogen, Zieghenaim, Nidda, Reichénbach & Allſtein, outre plusjeurs autres Seigneuries, avec la plus grande partie du pays de Geraw, où l'Archeveſque de Mayance poſſede auſſi quelques lieux.

Diviſion.

Le pays qui leur appartient eſt diviſé communément en haut & bas Heſſen, dont le haut aboutit au pays des Electeurs Palatins à la Franconie & bas Heſſen: & le bas eſt borné de la Weſtphalie, de la Duché de Brunſvic, de l'Abbaye de Fulde, de la Comté de Waldeck, de l'Eveſché de Paderborne & du pays d'Eiſchfeld, de l'Archeveſque de Mayance: aboutiſſant quant au reſte, au haut pays de Heſſen. Mais il ſe peut à peuprés mieux diviſer par les Eſtats des deux Princes qui le poſſedent, d'autant que le Landgrave de *Heſſen* de *Darmſtad*, ou bien maintenant de *Marpurg*, tient la plus grande partie du haut, & celuy de *Caſſel* tout le bas.

Villes du haut.

La ville capitale du Haut Heſſen ou du Landgrave de Darmſtad, eſt aujour'dhuy *Marpurg*, nommée par Ptolemée *Amaſia*, ſelon quelques-uns, & priſe par d'autres pour *Mattiacum* de Ptolemée, ou *Mattium* des Cattes de Tacite.

Elle eſt éloignée du Meridien des Canaries de 25 degrez, 50 min. & de 50 deg. 50 min. de l'Equateur; & aſſiſe ſur la riviere de Lœhn. Ce qui la rend remarquable, c'eſt ſon ſuperbe chaſteau, poſé ſur le ſommet d'une montagne, la maiſon & la belle Egliſe des Chevaliers Teutoniques, & ſon Vniverſité fondée par Philippe Landgrave de Heſſen, l'an mil ſix cens vingt-ſix. Elle fut adjugée à ce Landgrave l'an mil ſix cens vingt-trois par Sentence donnée à Regenſpurg, puis oſtée au Landgrave Maurice, lors que j'eſtoys par delà; ſi biẽ que le Landgrave Louys en prit poſſeſſion ſur la fin de Mars de l'an mil ſix cens vingt-quatre, y entrant avec un grand nombre de Cavalerie, favoriſé de l'armée du Comte de Tilly, qui logeoit alors au pays de Heſſen. C'eſt une des villes de la Principauté du Lœhn, qu'ils appellent Lœhngaw.

Les autres villes plus conſiderables de la meſme Principauté d'autour du Lœhn, ſont *Gieſſen*, ville forte & baſtionnée, aſſiſe ſur le Lœhn, à trois lieuës de Marpurg, renommée pour ſa fortification des mieux entenduës, & ſon Vniverſité fondée par le Landgrave Louys l'an mil ſix cens ſept. *Frankenberg*, *Battenberg*, Grunberg, Kirchain, Romroth, Alſzfeld, Biedencap, Grebenawam Vogelsberg, & Wetters ſur le Lœhn, éloignée d'une lieuë de Marpurg, pays du Coſmografe Raw.

Le pays de *Geraw*, qui s'eſtend juſques à la rencontre du Mein & du Rhin, & va joindre l'Ottenwald, le Palatinat, la Comté d'Iſenburg & la Franconie, eſt auſſi de ce haut Landgraviat, & comprend la ville *Darmſtad*, n'aguere ſiege du Landgrave Louys, petite ville accompagnée d'un chaſteau, à trois lieuës de Francfort, du coſté du Sud. Les autres villes ſubjettes au meſme Prince, ſont Zwingenberg, Geraw, qui donne le nom au pays, & Ruſſelsheim ſur le Mayn.

Quelques-uns enferment ce pays de Geraw, comme ils doivent, avec Darmſtad, & les autres trois villes dans la haute Comté de *Catzenelnbogen*, partie du haut Landgraviat, dont la principale ville communique ſon nom à tout le pays, & les autres ſont S. Goar, Braubach & Lohnſtein.

Le Landgrave Louys poſſede auſſi dans le *Wetteraw* la ville de Butzbach, où ſon frere Philippe faiſoit ſa demeure; & celle de Houberg, où ſe tenoit le Landgrave Guillaume; & depuis l'an mil ſix cens treize, il s'eſt rendu maiſtre

HASSIA
Landgraviatus.
Brunsvicensis
Ducatus.
DVCATVS
WESTFALIÆ
PARS.
THVRINGIÆ
LANDGRA
VIATVS
PARS.
COMIT
HENNEN
BERG.
ANDERLOON FORSTENDOM.
FVLDENSIS
DIOECESIS PARS.
Milliaria Hassica
Mill. German. comm.
Corvey
Ampt Oldenborg
Ampt Bracken
Ampt Geismar
Ampt Mendebach
Ampt Wildungen
Ampt Fritzlar
Ampt Grebenstein
Ampt Zierenberg
Ampt Hedersheim
Ampt Gudensberg
Ampt Homberg
Ampt Ziegenhain
Ampt Neustadt
Ampt Marburg
Ampt Kirchhain
Ampt Frankenberg
Ampt Fürstenberg
Ampt Volkmarsen
Ampt Warburg
Ampt Borcken
Ampt Steinheim
Ampt Lichtenau
Ampt Sababurg
Ampt Trendelburg
Ampt Grunde
Ampt Gronau
Ampt Peine
Ampt Wolmirstedt
Ampt Calbe
Ampt Bodenhausen
Ampt Gronau
Ampt Lauterberg
Ampt Scharzfeld
Ampt Herzberg
Ampt Osterode
Ampt Hardenberg
Ampt Grubenhagen
Ampt Salzderhelden
Ampt Northeim
Ampt Moringen
Ampt Hunnesrück
Ampt Fredeburg
Ampt Bilstein
Ampt Bilstein

ſtre au meſme pays de la ville Imperiale de Wetzelar ou Wetzflar.

Villes du bas. La ville capitale du bas Landgraviat, poſſedée par le Prince Maurice, eſt *Caſſel*, nommée *Stereontium* par Ptolemée, aſſiſe ſur la riviere de Fulde, à vingt-ſix degrez, trente-ſix minutes du Meridien des Canaries, cinquante-un degrez, trente-quatre minutes de l'Equateur, & dix lieuës de Marpurg. La riviere de Fulde la partage comme en deux villes. dont l'une s'appelle la Vieille, l'autre la Nouvelle Caſſel, qui ſont attachées enſemble par un pont. Le Prince y fait ſa demeure en un chaſteau aſſis ſur la Fulde; & ſon College, & les cinq foires qu'on y tient toutes les années, la rendent fort cognuë.

Les autres villes du bas Heſſen ſont *Theyſa*, proche du fort chaſteau de *Ziegenhaim*, qui porte le nom de ſa Comté; *Eſchwege*, ſur le Verrah, avec ſon chaſteau, à cinq lieuës de Caſſel. *Wach*, aſſiſe entre le Verrah & le Fuld, à huict lieuës de Caſſel: *Spangenberg*, avec ſon chaſteau, à quatre lieuës de Caſſel: *Schmalkalden*, aſſiſe ſur le Weraah, démembrée de la Comté de Henneberg en Franconie, avec la Seigneurie de Frankenſtein, par les Landgraves, & renommée pour la ligue des Proteſtans de l'an mil cinq cens trente, & mil cinq cens trente-ſept, & mil cinq cens quarante. *Hirsfeld*, ſur la Fulde, à huict lieuës de Caſſel renommée pour ſon College, & ſa riche Abbaye, dont l'Abbé eſt Prince de l'Empire, & Seigneur de la ville, & d'un pays particulier, enclos entre le pays de l'Abbé de Fulde, la Comté de Ziegenhaim & le Bas pays de Heſſen; mais empieté avec ſa ville par le Landgrave Maurice, ou ſon fils, aſſiſté des habitans Calviniſtes & Lutheriens, qui le receurent volontiers pour leur Seigneur: *Milſungen* ſur la Fulde, avec un pont de pierre; *Rotenberg* ſur la meſme riviere, à ſix lieuës de Caſſel; *Allendorff* ſur le Werrah, à cinq lieuës de Caſſel; *Witzenhauſen*, à quatre, la belle ville de *Homberg*, en meſme diſtance, & pluſieurs autres, comme Sontra, Liechtenaw, Niedenſtein, Felſzberg, Wolffhagen, Zierenberg, Grebeſtein, Geiſzmur, Gudensberg & Hermershauſen.

Montagnes, & foreſts. Les Monts du pays de Heſſen, qu'on appelle Heſſeche Gebirge, furent nommez generalement *Meliboci* & *Abnobii* par les anciens; mais venant aux noms particuliers de ce temps, ceux du Heſſen ſont *Vogelsberg*, au coſté Meridional duquel eſt aſſiſe la ville de *Nidda*, capitale de ſa Comté, à ſix lieuës de Francfort, & prés de là le chaſteau de Stronfels. Chriſtenberg, Poſſenberg, Waſſerberg, Birkelberg, Weiſſelberg, Seilrat, Badenſtein & quelques autres, compris dans la foreſt de *Burchwald*, voiſine de Marpurg, de meſme que la montagne de Leynberg, Frawenberg, avec ſon chaſteau ruiné, & la foreſt de Ruhemark; & prés de Battenberg, la foreſt de *Breite ſtrat*, qui contient les monts de Haſenblick & Buchfriſten: puis prés de la ville de Bidencap la grande montagne *d'Ellenberg*, Hohenſtein, Hambracht & la foreſt de Mertenſwald.

En la baſſe Principauté de Heſſen, on trouve la grande foreſt de *Soling*, qui s'eſtend juſques en Turinge; commençant à Hirsfeld & Breitenbach, & finiſſant à la ville de Heringent, & contient les montagnes de Blasberg; Einſidel & Rotenberg. La grande foreſt de Reinhartſwald, qui contient les monts de Mulenberg, Garnberg, Beckerſeite, Rabenſtrauch, & Zapfenburgerburch: la Foreſt de Habiſchwald, & celle de *Kauffingerwald*, qui comprend le mont de Hunnenberg, & pluſieurs verreries: la foreſt *d'Eckc*, pres de Spangenberg: celle de Keſſel, prés de Melſingen, la grande foreſt de *Nulberg*, entre Caſſel & Liechtenaw: & la grande montagne de *Meiſner*, d'où l'on tire grande quantité de pierres, qu'ils nomment Steinkolen, & qui donne naiſſance à pluſieurs rivieres.

Rivieres. Les rivieres du haut pays de Heſſen, ſont le Loehn, qui paſſe à Marpurg, & ſe décharge dans le Rhin à Loenſtein: *l'Eder* abondant en poiſſons, qui ſort de la Comté de Witgenſtein pres de Bidencopff, paſſe par les villes de Battenberg, Franckenberg & Fritzlar, & par la Comté de Waldeck, puis ſe rend dans la Fulde, aſſez prés de Munden: & la *Nidde*, qui ſort du mont de Vogelsberg, paſſe par la ville de Nidda, puis coulant par le Wetteraw entre dans le Mein.

Les rivieres du bas pays ſont le Weſer ou *Werrah*, qui naiſſant en Franconie paſſe par les villes de Schmalkald & d'Eſchwege, puis ſe meſle avec la Fulde à Minden.

C'eſt une riviere navigable, par laquelle on conduit preſque toutes les marchandiſes de Breme en Heſſen. La *Fulde*, qui vient du petit pays de Buch ou de Fulde, paſſe par Hirsfeld, Rotenburg, Milſungen & Caſſel, puis ſe joint au Werrah prés de Minden. Cette riviere porte auſſi de grandes commoditez, tant à la ville de Caſſel qu'à tout le pays par ſa navigation; & le *Dimel* qui vient des montagnes de Weſtphalie, & ſe meſle avec la Fulde, entre Caſſel & Munden.

Qualité. L'Air de ce pays eſt fort ſain & ſes eaux fort bonnes, & quoy qu'il ſoit montueux, il produit du froment, des legumes & divers fruicts; mais il ne porte du vin qu'aux lieux proches du Rhin & de Loehn. Il abonde en paſturages, prez & bois, & par méme moyen en beſtes domeſtiques & ſauvages. Il a quelques fontaines d'eau ſaléee qui ſe convertit en ſel eſtant cuite, & ſes montagnes abondent en mines de plomb & de cuivre. On trouva l'an mil ſix cens neuf au territoire de Caſſel, aſſez pres du village de Northuſen, une fontaine qui guerit de la galle & de l'epilepſie, ou du mal caduc.

LE PAYS DE THVRINGE.

LA Thuringe eſt le plus noble Landgraviat de tous, contenu entre les fleuves de Sal & Weſer; il eſt des appennages de la famille de Saxe, ayant pour limites les fleuves deſſuſdits, la grande foreſt Hercinie, & celle de Thuringe. Elle eſt preſque égalle en largeur & longueur, qui eſt environ douze lieuës d'Allemagne. Son terroir eſt fort fertil en grains, & abondant en toutes ſortes d'herbes potageres, & principalement de ceſte herbe qui s'appelle wedde, & vulgairement *Wedt* ou *Paſtel*, laquelle donne aux laines la couleur d'azur, & apporte grand profit & revenu à ceux du pays. Il eſtoit anciennement annobly du tiltre de Royaume, mais aujourd'huy n'eſt qu'un Landgraviat; dans lequel ſont contenus douze Comtez, & autant d'Abbayes; cent quarante & quatre villes, & non moins de bourgs, vulgairement dits *Merchſtecken*; deux mille villages, & cent quarante chaſteaux. Les rivieres ſont icy en grand nombre, & les principales ſont, le Weſer, Sal, Vnſtrut, Ilma, Gera, Or, Apfelſtet, Helbe, & Cling. Ce pays eſt auſſi entrelaſſé de pluſieurs bocages, qui ſont quelque piece de la grande foreſt Hercinie, entre leſquels le bois dit communément *Thuringer-waldt*, eſt extremement ſpacieux & de large eſtenduë. Ce que George Agricola a teſmoigné de la Champagne d'Italie, affirme pareillement la Thuringe eſtre les delices de l'Allemagne. La capitale du pays eſt la noble ville Erfurdt, ſituée en un lieu tres-plaiſant, ſur le fleuve Gera: elle a pris ſon nom du chaſteau tres-antique Erff, eſloigné d'icelle environ ſept lieuës, où le Seigneur dudit chaſteau avoit anciennement le droit du peage, non loing de Prulie: d'où eſt derivée ceſte fable d'un certain meuſnier, qui avoit de couſtume de pendre une lanterne avec la lumiere dedans, pour la commodité du paſſage, au guet de la riviere, afin que les paſſagers ne fuſſent emportez par la vehemence de l'eau; tellement que peu à peu croiſſant le nombre de ceux qui arrivoient journellement, eut la forme d'un village, qui fut nommé Erffurdt, comme ſi l'on diſoit Erfes-furdt, c'eſt à dire le guet du meuſnier d'Erff: furdt toutesfois ne ſignifie pas proprement guet, mais paſſage; & Erff n'eſt pas le nom d'un certain meuſnier, mais du chaſteau, le plus renommé & le plus ancien de toute la Thuringe, duquel ſe voyent encor aujourd'huy quelques murailles, & meſmes les Seigneurs ſont encor en eſtre. Aucuns autheurs rapportent le commencement de cette ville au temps des Empereurs Arcadius & Honorius. Et encore qu'elle eſt à preſent entre les principales villes de l'Empire, & qu'on dit qu'elle ne cede aucunement à la ville de Cologne, ſoit que l'on conſidere le nombre de ſon peuple, ou bien ſes richeſſes; la multitude de ſes ſuperbes edifices, & circuit de ſes murailles: ſi eſt-ce qu'il eſt vray-ſemblable que ſes commencements furent bien petits. Toutesfois l'on ſçait que du temps de Boniface, qui pour lors demeuroit à Mayence, qu'elle eſtoit déja ville, voire bien ancienne, des Gentils & Idolatres: car apres qu'il eut converty grand nombre de peuple à la religion Chreſtienne, ſupplia le Pape Zacharie de vouloir eſtablir icy un Eveſché: les mots de ſa lettre ſont tels; *Nous avons arreſté* (dit-il) *que ce ſera ſeulement un ſiege Epiſcopal avec celuy du Chaſtelet, qui ſe dit Wirtzbourg, & l'autre en la ville nommée Buribourg* (je croy qu'il faut lire Nuribourg) *& le troiſieſme au lieu qui s'appelle Erphesfourdt, lequel appartenoit anciennement aux payens & idolatres.* Et je penſe qu'il ne ſe trouve plus ancienne memoire de cette ville, que la ſus-alleguée: car ledit Boniface fit baſtir l'Egliſe de noſtre Dame: & aucuns croyent que le Monaſtere de S. Pierre, qui eſt baſty ſur la montagne, & qui luy a donné le nom, a eſté conſtruict par le Roy Dagobert. Sur le ſommet du Temple ſe voyent deux dragons gravez en un marbre, l'un deſquels ayant la gueule bien ouverte, ſemble vouloir devorer un enfant, & l'autre un homme: laquelle ſculpture eſt ſans doute des anciens Goths. Quoy qu'il en ſoit, on ne peut nier que ce ne ſoit une ville fort ancienne, & que du commencement de ſa converſion au Chriſtianiſme, elle a eſté ſujette à l'Archeveſque de Mayence, de la puiſſance duquel elle s'eſt depuis affranchie, augmentant la liberté avec ſes forces & richeſſes. Toutesfois on obſerve encor aujourd'huy cette couſtume, à ſçavoir, que tous les citoyens jurent ſolemnellement tous les ans, qu'ils ne diminueront en rien les droicts de leur Seigneur de Mayence, ains qu'ils les deffendront fidelement de tout leur pouvoir. Cette ville fut ceinte de murailles environ l'an de grace 1163: le cheur de l'Egliſe de noſtre Dame fut baſty l'an 1351, & on dit que pour les frais & deſpens dudit édifice furent comptez vingt mille marcs d'argent. L'Vniverſité a eſté inſtituée ſouz Venceſlas l'an 1392: & l'an 1497 fut fondue & jettée cette tant grande cloche de la ville d'Erfurdt, laquelle ſe void en l'Egliſe de noſtre Dame; ſon circuit eſt de quatorze coudées & trois quarts.

Limites. *Rivieres.* *Erfurdt.*

La ville de Weimar annoblit grandement la Thuringe; laquelle eſt la demeure ordinaire des Princes de Saxe, & des Landgraves du pays: elle eſt ſituée ſur la gauche rive d'Ilme, à moitié chemin d'Erfurdt à Iene, en un terroir bien fertile & plaiſant. Elle a pris ſon nom de la grande abondance de vin, que les marchands ont accouſtumé d'amener icy de la ville de Iene; pourquoy aucuns la nomment en latin Vinaria. Du commencement elle eſtoit un Comté, mais vint par apres en la puiſſance des Ducs de Saxe, où ils ont un tres-magnifique palais, baſty de pierres de taille, ſur la rive gauche du fleuve, ayant de l'autre coſté de tres-beaux vergers & parterres. Les armoiries du Comté de Weimar, eſt un lyon demy rampant en un champ d'or couronné de gueule, & le tymbre parſemé de fueilles de roſes vermeilles à l'entour du lyon. *Weimar.*

Il eſt bien convenable de produire icy comment Herman, dernier Comte de Weimar a eſté vaincu, & deſpoüillé de tous ſes biens, par Frederic Landgrave de Thuringe. On raconte que l'an de grace 1342 Herman Comte de Weimar fit un banquet ſolemnel en l'hoſtel de Weimar, qui eſtoit pour lors en un lieu public de la ville d'Erfurdt. Par cas fortuit, le Comte Herman, voyant au travers des feneſtres paſſer le Landgrave par la rue, ſans grande ſuite, & gueres bien couvert, il l'appella par mocquerie, diſant, Où vas-tu *Fritz?* & par apres, Va-t'en *Fritz:*

THVRINGIA
LANDGRAVIATVS
Auct. Adolario Erichio
Anderslebiano.
Milliaria Germanica communia.
Amplissimo
Doctissimo et Elegantissimi ingenii viro
IOACHIMO A WICKEVOORT
omnis politioris literaturæ,
et Græcarum pariter ac
Romanarum Antiquitatũ
Studiosissimo
D.D.D.
Joh. Blaeu.
HASSIÆ PARS.
BVCHONIÆ PARS.
LIBONOTHIA
TYRINGIA AVSTRALIS.
Occidens
Oriens
SACHSEN.
MEISSEN
Furstenthumb Anhaft.
Land zu Köten.
Wetin Stifft.
Hall
Stifft Merseburg
Weissenfels weiland eine Grafffschafft.
Stifft Naumburg
Osterland.
Ampt Kamberg.
Ampt Freiburg.
Ampt Eckartsberge
Ampt Dornberg
Ampt Iena.
Ampt Burgel.
Ampt Roda.
Kirchberg Burggrafffschaft.
Eisenberg etwa eine Grafffschaft
Gleisberg eine alte Grafffschaft.
Erzstifft Hall.
Die Herschaft Querfurt.
Die Pfaltz zu Sachsen
Vockstet Herschafft
Herschaft Holdrungen.
Herschaft Wihe.
Ampt Sachsenburg
Ampt Francken hausen.
Ampt Sega
Die Weniger Hainleite
Die Hainleite
Ampt Kelbra.
Ampt Heringen
Herschaft Lora.
Ampt Lora.
Ampt Straus berg.
Sundershausen
Ampt Keula.
Ampt Clingen.
Ampt Weissensee.
Ampt Tammesbrucken.
Ampt Langen Salza.
Heerschafft Tonna.
Ampt Creutzberg.
Ampt Gerstengen
Ampt Eisennach.
Ampt Krajenberg.
Ampt Tennenberg.
Ampt Reinhartzbrun.
Ampt Gotha.
Ampt Mülberg.
Ampt Waltzenburg
Ampt Gräfenthal
Herschaft Arnstat
Der Stadt Erfurd Gebiet
Erfurd
Herschaft Planckenham
Herschaft Kranichfeld.
Ampt Ilm.
Ampt Ehrenstein.
Ampt Planckenberg.
Herschaft Rembda.
Rembda
Orlamunda.
Herschaft Leuchtenburg
Ampt Salfeld vnd Stift Salfeld.
Herschaft Greifenthal
SCHWARZBVRG. COMITATVS.
Terra Advocatorum.
Voigtland.
Tyringer Waldt
Sylva Semana.
FVRSTLICHE GRAFFSCHAFT HENNEBERG.
Auff dem Hartz.
Auff dem Nonnenforst Montana
Zorge Montana.
Herrschafft Klettenberg.
Auff dem Eichsfelde.
Vaterna Dune
In der Vogtei.
Der Stadt Gebiet
Mülhausen
Herschaft Trefurt.
In der Rula.
Auff der Blossen Leben
Auff den Bergen
Der von Wangenheim Gerichte
Im Gerstengaw.
Im Thale.
Auff der Eine mot.
Wanfred
Wippra Graff.
Grafffschafft Arnstein.
MANSFELD COMITATVS.
Ampt Mansfeld
Ampt Seeburg.
Ampt Eisleben
Herschaft Bornstet.
Ampt Schraplau
Ampt Heldrungen
Ampt Sangerhausen
Ampt Bornstet
Ampt Sandersleben
Ampt Gebichenstein
Ampt Bernburg
Ampt Ballenstedt
Ampt Hecklingen
Ampt Quedlinburg
Ampt Aschersleben
Ampt Gernrode
Ampt Stauffenburg
Ampt Hartzgerode
Ampt Stolberg
Ampt Wernigerode
Ampt Blankenburg
Ampt Wolfenbüttel
Ampt Schöningen
Ampt Calbe
Ampt Gröningen
Ampt Hadmersleben
Ampt Wanzleben
Ampt Magdeburg
Ampt Jerichow
Ampt Tangermünde
Ampt Arneburg
Ampt Seehausen
Ampt Osterburg
Ampt Gardelegen
Ampt Salzwedel
Ampt Diesdorf
Ampt Lüchow
Ampt Dannenberg
Ampt Hitzacker
Ampt Bleckede
Ampt Ratzeburg
Ampt Mölln
Ampt Schwerin
Ampt Boizenburg
Ampt Wittenburg
Ampt Hagenow
Ampt Grabow
Ampt Ludwigslust
Ampt Boitzenburg
Ampt Stolpe
Ampt Ruppin
Ampt Zehdenick
Ampt Templin
Ampt Prenzlau
Ampt Angermünde
Ampt Oderberg
Ampt Bernau
Ampt Biesenthal
Ampt Freienwalde
Ampt Cüstrin
Ampt Zachen
Ampt Sternberg
Ampt Crossen
Ampt Züllichau
Ampt Sommerfeld
Ampt Cottbus
Ampt Peitz
Ampt Spremberg
Ampt Hoyerswerda
Ampt Senftenberg
Ampt Ortrand
Ampt Lübben
Ampt Lübben
Ampt Luckau
Ampt Dahme
Ampt Zossen
Ampt Teltow
Ampt Cöln
Ampt Mittenwalde
Ampt Beeskow
Ampt Storkow
Ampt Fürstenwalde
Ampt Müncheberg
Ampt Lebus
Ampt Frankfurt
Ampt Fürstenberg
Ampt Drossen
Ampt Sonnenburg
Ampt Schiefelbein
Ampt Dramburg
Ampt Bahn
Ampt Cüstrin
Ampt Zachen
Ampt Sternberg
Ampt Crossen
Ampt Züllichau
Ampt Sommerfeld
Ampt Cottbus
Ampt Peitz
Ampt Spremberg
Ampt Hoyerswerda
Ampt Senftenberg
Ampt Ortrand
Ampt Lübben
Ampt Luckau
Ampt Dahme
Ampt Zossen
Ampt Teltow
Ampt Cöln
Ampt Mittenwalde
Ampt Beeskow
Ampt Storkow
Ampt Fürstenwalde
Ampt Müncheberg
Ampt Lebus
Ampt Frankfurt
Ampt Fürstenberg
Ampt Drossen
Ampt Sonnenburg
Ampt Schiefelbein
Ampt Dramburg
Ampt Bahn

desquels mots on se sert ordinairement en parlant aux enfans,& à ceux qui sont de vile condition.Mais le cœur genereux de ce Prince ne supporta ce mespris, & jura de se venger tellement de cette injure, qu'il aymeroit plustost de perir d'une mort mal-heureuse,que premierement il ne reduiroit ledit Comte souz sa puissance, luy faisant paroistre qu'il estoit son maistre. Il s'associa doncques incontinent avec ceux d'Erfurdt contre Herman,qui ja s'estoit allié avec le Comte de Swartzenbourg : & apres plusieurs combats incertains,& sieges de places,le succés de cette guerre fut tel, que les Comtes de Weimar & de Swartzenbourg estans arrestez prisonniers, vindrent en la puissance du Landgrave, lequel traitta l'autre assez benignement ; mais força le Comte Herman de quitter & resigner aux Landgraves tous ses droits & pretensions qu'il avoit sur les villes, chasteaux, & terres du Comté de Weimar : & depuis lors Weimar vint en la puissance du vainqueur, & demeura toujours entre les mains de ses successeurs. L'an 1613 le 29 de May arriva en Thuringe un tel orage & tempeste, avec foudre, tonnerres, & une pluye si impetueuse, que tous les biens de la terre furent gastez quinze lieuës aux environs d'Erfurdt, & de Mulhousen : mais la ville de Weimar en receut un plus grand dommage ; car le fleuve s'enfla tellement en un instant, que par sa vehemence il emporta le pont de pierre, le moulin à poudre, le verger du Prince, le bain d'estain couvert de cuivre,le boulevert du chasteau, & plusieurs autres edifices : de sorte qu'en la ville de Weimar & autres places circonvoisines fut noyé un grand nombre de peuple, & de bestail, à sçavoir à Weimar 25 chevaux du Prince, 84 tant vaches que veaux, quarante porcs, & dans la ville 65 hommes ; & aux villages voisins un nombre infiny. En la ville d'Erfurdt furent abbatues dix maisons, & 15 hommes meurtris : à Difourt neuf maisons, & autant de personnes : Crumsdorff fut totalement destruit avec ses habitans & tout le bestail, excepté la maison du Ministre, & un edifice de quelque noble. A Sultre 25 maisons, 20 hommes : A Rosse l'estable public avec 1000 brebis. A Wartstett dix maisons,& 25 hommes. A Obersett 44 maisons,& 23 hommes : & pareillement à Proberne, Hottelstett, Matstett, Brumbach, & en plusieurs autres lieux. Tout cela se passa entre les sept heures du soir jusques à trois du matin.

Tempeste.

Iene. Il y a aussi au païs de Thuringe la ville de Iene, grandement renommée depuis que Iean Frederic y eut constitué une Academie. On ignore l'origine de son nom : aucuns croyent qu'elle le prend de la diction Hebraïque *Iain*,qui signifie du vin ; car son terroir est grandement abondant en vin,lequel (comme nous venons de dire) se transporte chasque sepmaine à Weimar : les autres estiment plustost qu'elle soit ainsi dite du dieu Ianus ; mais toutes ces opinions sont incertaines. Cette ville est située en une vallée, & munie de tours & murailles,& a un pont de pierre sur le fleuve. On peut aisément voir par les agrandissemens de ses murailles qu'elle est accruë peu à peu par longueur de temps. Le Cloistre des Freres Prescheurs fut fondé par les Seigneurs de Leuchtenberg l'an 1286, & augmenté de bons edifices & revenus par la liberalité d'autres Princes plus puissans: & Albert Landgrave de Thuringe, & Palatin de Saxe, y adjousta la meilleure partie, & la donation fut confirmée par Frederic Landgrave de Thuringe, Marquis de Meissen & d'Oostlant. L'Vniversité de la ville de Iene fut solemnelement introduite l'an 1555 le 25 de Ianvier,par la grande liberalité des Ducs de Saxe Iean Frederic, & Iean Guillaume ; en laquelle Vniversité Iustus Lipsius enseigna quelque temps, & honora le Duc de Saxe d'une tres-elegante oraison funebre. A present cette Vniversité n'est pas tant renommée que du passé ; toutesfois on y trouve encor des hommes fort lettrez, & bon nombre d'escoliers.

Gotha. Ie ne veux pas mettre souz silence la Gothen de Thuringe, laquelle a pris son nom des Goths, lesquels des derniers limites de la mer Germanique ont penetré pour la sixiesme fois dedans l'Italie, laissans de tous costez par où ils passoient des marques de leurs voyages. Doncques tout ainsi que la Saxe a la ville de Gothingen ; pareillement la Thuringe a Gothen, Gothleben ou Altengothen. Gothen est située sur le fleuve Line, lequel l'arrousoit du temps passé, mais à present il en est un peu retiré : d'un village qu'elle estoit, elle prit la forme de ville l'an 964, par le soin & diligence de Guillaume Archevesque de Mayence. L'Eglise de S.Augustin fut fondée l'an 1216, & l'autre de saincte Marguerite fut commencée à bastir l'an 1494. Le Landgrave Baltazar fit conduire le fleuve dans la ville, pour la nettoyer de ses immondices & fanges,& Guillaume Duc de Saxe fortifia grandement le chasteau Grimmensteyn ; lequel du depuis fut plusieurs fois destruit, & reedifié, jusques à ce que Guillaume de Grumbach, recueillant une bonne troupe de bannis par le Prince Albert de Brandenbourg, raza totalement ladite place l'an 1567.

Eisenach est la demeure des Ducs. Il y a aussi en cette province le Duché de Cobourg, lequel a pour ville capitale Cobourg, avec un bon chasteau, qui est le sejour des Ducs. Il y a encor le Comté de Swartzenbourg, ayant pour capitale Arnstadt, assez bonne ville.

DESCRIPTION
DV COMTE'
DE MANSFELD.

LE Comté de Mansfeld eſt enclavé dans la Saxonie Superieure, entre les fleuves Sal & Wipper: on croit que ceſte portion de l'ancienne Saxonie a prins ſon nom de Mannus II Roy de la Germanie, puis que Mansfeld ne ſignifie autre choſe que Champ de Mannus. Il ſemble que la ville d'Aſcaingne, voiſine de ce Comté, veut confirmer la derivation de ce nom, laquelle ſelon l'opion de divers autheurs retient quelque memoire d'Aſchenez ſon fondateur, & non loing d'icy eſt auſſi Aſcherleuben, (comme qui diroit la maiſon d'Aſchenez) & un eſtang du meſme nom. Ce Comté eſt ſerré au levant du fleuve Sal, & de l'Archeveſché de Magdeboug, & du Dioeceſe de Mersboug; au Midy eſt contigu à la Thuringe; & à ſon couchant eſt borné par les Comtez de Swartzebourg, Stolberg, & des pays d'Anhalt, Sangerhauſen & Aſſebourg. Il eſt donques environné de ces Comtes & Princes: à ſçavoir de l'Archeveſque de Magdebourg, de l'Eveſque de Merſebourg, de l'Electeur de Saxe, du Lantgrave de Thuringe, du Duc de Saxe, de l'Eveſque de Halberſtadt, du Prince d'Anhalt, du Seigneur de Bernbourg, du Comte de Swarzebourg, & de celuy de Stolberg, & des Seigneurs de Werther, & d'Aſſebourg. Il eſt incertain, quand & par qui ceſte region a receu le tiltre de Comté; On peut cognoiſtre toutesfois ſon antiquité de ce que Hegerus Comte d'icelle, qui fut compagnon de ce tant noble & renommé Artus Roy de Bretagne, & qui celebra avec les autres Princes illuſtres le Triomphe de ce Roy, qui ſe dict communement la Table Ronde. Or ce Roy Artus vivoit environ l'an de grace 545. Que s'il ſemble que l'hiſtoire de ceſte Table ronde ſoit trop fabuleuſe & incertaine, neantmoins au centre preſque du Royaume d'Angleterre, eſt une ville nommée Mansfeld, ſituee entre les rivieres Trente & Rother, non loing de la ville de Notingham. Ce Comté comprend dans ſon terroir quatre autres Comtez, à ſçavoir Arnſtet, Wipre, Wethin, & Quernfurt, leſquels ont eu leurs Comtes particuliers: mais à preſent ſont ſubjects au ſeul Comte de Mansfeld: Icy eſt pareillement le Palatinat de Saxe, & autres Principautez. Ses villes principales ſont Mansfeld, Eiſleben, Wipre, & Leimbach. La ville de Mansfeld a prins ſon nom du Comté, prés de laquelle eſt Leimbach: Wipre en eſt diſtante de deux lieues & demie, ainſi dicte par le fleuve Viper qui la coſtoye: & Eiſleben loing d'une lieue, laquelle eſt la plus grande de toutes, eſtant fort ennoblie & renommée par ſes mines de divers metaux; car on tire aux environs d'icelle une ſorte de pierre noire, ſemblable aux charbons, de laquelle, eſtant cuite par le feu, le cuivre en deſcoule en grande abondance, avec gain & profit des habitans, ce que font paroiſtre les grands tas & monts d'eſcumes & excremens de cuivre. Ceſte pierre eſtant coupée en pieces repreſente diverſes formes d'animaux, comme d'anguilles, carpes, grenoüilles, coqs, Salamandres, & tellement au naif, que la nature ſurmonte icy tout artifice des peintres & ſculpteurs. Ceſte ville a un chaſteau aſſez fort, ſon terroir eſt fort fecond, & grandement abondant en toute ſorte de grains, fruicts, & herbes. Elle a tous les ans deux foires ſolemnelles: l'une au premier dimanche apres le jour de S. Vite, l'autre au meſme jour apres celuy de S. Galle, leſquelles furent tranſportées aux ſuſdits jours, à raiſon des foires de Lipſigk, par le ſoing, & diligence de Hoierus Comte de Mansfeldt Conſeiller de l'Empereur. L'an 1082 fut faicte en ceſte ville l'aſſemblée generale des Princes de l'Empire, en laquelle fut deſigné Roy des Romains Herman Duc de Lorraine, & Comte de Sarburgk, eſtabliſſant en ce lieu le ſiege Royal, lequel fut dict en meſpris par ſes ennemis, le Roy des Porreaux: l'année ſuivante l'Archeveſque de Breme & l'Eveſque d'Hildesheim, qui tenoyent le party de l'Empereur Henry, ayants levé groſſes troupes de gens d'armes, vindrent aſſieger Eiſleben, & apres l'avoir forcée & du tout miſe à ſac, la ruynerent & bruſlerent totalement, excepté le chaſteau; mais ſurvenant Herman Roy des Romains, furent repouſſez & mis en route. On dict qu'il y eut un grand nombre de Friſons deffaicts en ceſte journée, leſquels eſtoyent ſouldoyez de l'Empereur Henry, par ledit Roy Herman, eſtant ſecouru du Comte Erneſt de Mansfeldt, & en memoire de ceſte victoire eſt un village appellé du nom deſdits Friſons die Freyſſtraſſe, la où la bataille fut donnée. Ceſte ville fut derechef aſſiegée l'an 1362 par Frederic Lantgrave de Thuringe & Marquis de Meyſſen, & par ſon frere Louys Eveſque d'Halberſtat, & meſme le chaſteau fut grandement battu, mais les freres, voyans ne pouvoir venir à bout de leurs entrepriſes, indignez ſe jetterent ſur les pauvres villages, bruſlans & ſaccageans tout le terroir circonuoiſin, pardonnans ſeulement aux Egliſes & Monaſteres, par le commandement de l'Eveſque. Durant les guerres d'Allemagne l'an 1542, Albert Comte de Mansfeldt,

Origine du nom.

Limites.

Ancien Comté.

Villes. Mansfeld.

MANSFELDIA
COMITATVS
Auctore Tilemanno Stella Sig.
SCHAPEN
Lancobardi.
ANHALT Furstenthumb
KOTENER LANDT.
REINSTEIN Graefschaft.
QVEDELNBVRGH Stift.
HALBERSTAT Stift.
BALLENSTEDE Graefschaft.
ASCANIEN Graefschaft.
BERNBVRG Herschaft.
GERNRODE Stift.
RAMBERG.
ANHALT Furstenthumb.
ARNNSTEIN Graf.
FRIDBERG Freiherschaft.
GERNSCHWENDE.
WIPPRA Graefschaft.
MELIBOCI montis pars.
CHERVSCI
MANSFELT Graefschaft.
WETIN Graefschaft.
STOLBERG Graefschaft.
MORVNGEN Heerschaft.
BORNSTET Herschaft.
HALL ERCZSTIFT.
SAXEN Hermunduri.
GVLDEN-AWE.
VOCKSTET Herschaft.
DIE PFALTS ZV SACHSEN.
QVERNFVRT Grafschaft.
SCHRAPELAW Freiherschaft.
Im Riet.
DIE WYSTE.
MERSBVRG Stift.
HALETTA.
THVRINGI.
SVNDERSHAVSEN Heerschaft.
DIE FINNE.
BICHLINGEN Grafsc.
FREIBVRG Ampt.
Teuriocheme vel Thuringi.
Milliaria Germanica communia.
Die Suße See.
Der Gsallsen See
Occidens
Oriens
Apud Guilielm. Blaeu.

ayant encouru le Ban Imperial, du temps de l'Empereur Charles V, à raison du changement de sa religion, & de ce qu'il suivoit le party de l'Electeur de Saxe & du Landgrave de Hesse, contre le dit Empereur, surprint la ville d'Eisleben le deuxiesme jour apres Noël, & occupa le chasteau, forçant les Citadins à luy jurer & promettre fidelité & obeyssance, print tout ce qu'il y avoit de pretieux en ce chasteau, le faisant transporter en la ville de Mansfeld; lequel toutesfois l'an 1550 rentra en la grace de l'Empereur, recevant tous ses domaines & terres comme auparavant. L'an 1510 l'Empereur Maximilian honora du tiltre de Genereux, le Comte Hoyerus de Mansfeld, & tous les successeurs audict Comté, leur permettant d'user de la cire rouge, pour la verde, ainsi que bon leur sembleroit. En ceste ville nasquit Martin Luther l'an 1483, son pere s'appelloit Iean Luther, & sa mere Marguerite: lequel s'adonnant aux estudes de bonnes lettres, y profita tellement que c'estoit un autre Ciceron Alleman à raison de son eloquence: Il se rendit moyne de l'ordre de S. Augustin, & commença grandement à troubler l'Allemagne, lors qu'on publioit des indulgences, induisant le peuple à grande nouveauté, à raison qu'il n'avoit peu impetrer ladite charge; ce qui fut cause que la religion Romaine a esté presque abolie par tout l'Empire: & l'Allemagne se trouve encor à present du tout ruynee, à raison de la diversité de Religion.

Qualité. CeComté de Mansfeld est merveilleusement abondant en toute sorte de metaux, & principalement en cuyvre. Le pays est fort montagneux, les champs fertils en grains & autres especes de fruicts necessaires à la vie humaine. Il se trouve forces bestes sauvages, qui excitent les nobles au plaisir de la chasse, & pareillement est grand nourrissier des bestes à laine, qui rendent le pays riche & opulent, quand l'Allemagne jouyt d'une paix asseurée.

DESCRIPTION
DE SAXE, LAVSNITS, ET MEISSEN.

Limites & puissance des anciens Saxons.

LEs Saxons ont esté fort bien cognus de Ptolomée, lequel constitue leurs limites beaucoup plus estroicts qu'ils ne sont à present. Leur domaine par apres est grandement accreu, veu qu'il comprenoit toute ceste estendue de pais depuis la mer Baltique & l'Ocean du costé de la bize jusques à la grande forest Hercinie au Midy, & du fleuve Elbe au Levant, jusques au Rhin vers l'Occidēt. Toutefois il est trescertain, que les peuples ont possedé larges contrées au de lá de l'Elbe & mesme ont basti plusieurs bonnes villes sur les rivages de la mer Baltique, estendant leur Empire jusques aux confins de la Prusse; tellement que quelques historiens ont bien osé les nommer Peres des Cimbres. Les Saxons doncques ayans chassé les vieux peuples Cauciens, Bructeriens, & tout les autres qui demeuroyent entre les fleuves Elbe & le Rhin, occuperent tous les bords de l'Ocean Germanique, avec la Oostphalie & Westphalie, & mesme s'efforcerent de penetrer dans les Gaules, lá où les Notices de l'Empire font mention du rivage Saxoniq;, lesquels mirent soubs la grandeur de leur puissance une bonne partie de la grande Isle de Bretaigne; c'est pourquoy les Autheurs des siecles d'apres appellent les Saxons Occidentaux pour Anglois, & au lieu des Allemans on trouve fort souvent le nom des Saxons Orientaux, & aussi demeure encor entre ces nations quelque affinité de language. Pour le jourd'huy leur puissance n'est pas si grande: car la Saxonie ancienne s'estendoit entre l'Elbe, le Rhin, & l'Ocean Germanique, jusques la Thuringe, & le pays de Hesse, ayant pour centre la ville de Brunswick, & estoyent comprises dans la Saxonie, la Westphale, la vieille Marck, Lunebourg, Brunswick, Meissen, Lausnits, Mansfeld, & plusieurs autres. Maintenant elle n'a pas des limites ainsi naturels, comme les rivieres, mers, & montagnes, par lesquelles elle estoit jadis separée d'autres païs; mais tant seulement selon les domaines & jurisdictions des Princes.

Theod. de Niem.

Division.

Pour le present la Saxonie est divisee en l'inferieure & superieure: l'inferieure contient dans ses bornes les Duchez de Lauwenbourg & de Brunswyck. La superieure est icy proposée par la table presente, laquelle est ennoblie du tiltre de Duché, & le Duc est un des sept Electeurs de l'Empire. A l'Orient est conjoincte à la vieille Marck, au Midy est serrée de la Thuringe, & de la Meisse. Le pays de Hesse la borne au Couchant: & au Septentrion le Comtè de Mansfeld, & le diocese de Magdebourg.

Wittenberg

La ville capitale de ce pays est Wittenberg, laquelle n'est pas ainsi dicte des blanches montaignes; car elle est bastie en une planure bien rase, mais du Prince Wittikindus chef de la famille de Saxe. Ceste ville est située en une plaine tellement ouverte de tous costez, qu'on peut voir facilement les allans & venans du dessus des rempars, & est environnée d'un large & profond fossé, & d'une terrasse bien haulte, & de soixante pieds de largeur, au pied de laquelle est une muraille plus basse, là où il y a force pieces d'artillerie gentillement disposées contre les advenues; cinq gros boulevers fortifient grandement ceste place, avec un bon chasteau, construict au lieu le plus eminent de la ville, qui commande par tout aux environs: du costé de la bize est ceincte d'un marescage, & au Levant est flanquée de l'Elbe. Bernard II fils d'Albert Vse, qui estoit de la noble famille des Princes d'Anhalt & d'Ascaigne, fit bastir le vieil chasteau, auquel Prince l'Empereur Conrad II confirma la jurisdiction de la ville de Wittenberg, & luy le transporta à l'Electeur de Saxe, & depuis ce transport fut confirmé par l'Empereur Frederic IV, tellement que ceste ville a esté long temps la demeure du Prince Electeur, là où sont ensevelis plusieurs Ducs avec leurs femmes. Mais l'Eglise, en laquelle reposoyent tant de corps de ces Princes, fut changée par Iean Frederic Electeur, lequel osta les sepultures de la dicte Eglise, les faisant mettre dans celle du Chasteau. Ce mesme Electeur a grandement embelli ceste ville, laquelle estoit pour lors bien petitte, & non correspondante à la grandeur de tels princes: iceluy fit construire un pont dessus l'Elbe, & reedifia totalement de nouveau le chasteau: puis il fonda le principal temple consacré à l'honneur de S. Vrsule & des onze mille Vierges, & le convent des Augustins, qui fut par apres attribué à l'Academie & aux demeures des professeurs. l'Vniversité, ou bien Academie fut instituée l'an 1502. & luy fut donnée pour cachet l'effigie de l'Electeur Frederic, fondateur d'icelle, couverte du chappeau ducal avec une espée, & ceste inscription, ME AVSPICE CEPIT WITTEBERGA DOCERE.

Les choses plus antiques, qu'on peut trouver de la race & grandeur Saxonique, sont, que l'an de grace 106 soubs l'Empire de Trajan, Witikindus Roy des Saxons tailla en piece 20000 Gots, & chassa le reste hors des limites de la Saxonie, estant secouru par Richimer Roy de la

SAXONIA SVPERIOR, CVM LVSATIA ET MISNIA.

Milliaria Germanica communia

Occidens

Oriens

Mansfeldiæ comitatus pars

Hall

Crossen

Ducatus

Oder Waldt

Der Kautz

Gorlitsche heyde

Superior

Inferior

Superior.

Reder wald

Spre waldt

Am Rifen gebirg

ANHALT

THVMBSVRSTEN

SAXONIA

LVSATIA

SILESIA

MISNIA

VOITLANDIA

BOHEMIÆ PARS

Roys anciens. Franconie & de Thuringe. L'an 258, du temps de l'Empereur Valerian, on dict que Maroboduus estoit Roy des Saxons, & apres luy Lothaire, lequel l'an 266 mena une armee en la France Gauloise, & saccagea toute l'Espagne: & que l'an 300 Vecton pareillement Roy des Saxons fit construire plusieurs belles villes, & constitua une bonne police en son Royaume, attirant son peu ple, encor tout barbare à une façon de vivre plus debonnaire. L'an 350, soubs l'Empire de Valentinian, Switte gouvernoit les Saxons, lesquels, lors que soubs sa conduicte ils brigandoyent toutes les costes de la mer de Bretaigne, furent vaincus & chassez par Theodose. L'an 427 les Saxons firent des grandes excursions dans la France, ayans pour capitaine Witikindus Duc d'Angrie. L'an 449 Hengistus & Horstus, Roys des Saxons, sollicitéz par les prieres de Vortigerius Roy d'Angleterre, passerent avec une grande armée navale la mer Germanique, & entrerent dans l'Isle de Bretagne, occupans la meilleure partie d'icelle. Et pareillement l'an 500 penetrerent dans l'Italie.

Familles des Roys & Ducs de Saxe. La source, ou bien commencement d'où sont sortis les Roys & Ducs de la Saxonie est de Sigharde payen, par le Roy Wittekinde jusques à Thiemon Marquis de Meissen: par apres depuis ce Thiemon jusques à Frederic surnommé le Belliqueux Prince Electeur de Saxe; duquel sont reputez estre descendus ceux de la famille des Bilingiens; & encor ceux de la race d'Anhals; qui furent huict Electeurs jusques au susnommé Frederic: & finalement les Princes Electeurs de la famille de Meissen, depuis ledict Frederic jusques à present.

LE LAVSNITZ.

Division. LE pays de Lausnitz est divisé en deux, asçavoir l'inferieur & superieur; ce pays est situé entre les fleuves Elbe & Oder, & estoit autrefois conjoinct avec la Meissen, & finalement les Bohemois l'ont attiré soubs leur puissance; les habitans de ce pays ne different gueres en mœurs, language & maniere de vivre aux Silesiens, mais seulement le nom & le gouvernement particulier les distingue les uns des autres. *Rivires.* La riviere Neisse arrouse de ses eaux ce pays comme aussi faict le Spré. *Villes.* On trouve en la Lausnitz superieure six bonnes villes, comme Bautzen, Gorlitz, Zittaw, Lauben, Camitz, & Lubben, lesquelles on appelle les Six-villes, qui sont tellement alliees & conjoinctes par ensembles, qu'elles ne se peuvent aucunement diviser. *Gorlitz.* Entre icelles reluit grandement Gorlitz, laquelle est ainsi denommée de combustion & bruslement, le mot Esclavon *Ischraelitz* ne signifiant autre chose que brusler & ardre, c'est pourquoy les Allemans la disent Brandstat. Car lors qu'elle eut esté fondée & bastie par Sobieslas Duc de Boheme l'an 1131, fut 200 ans apres tellement bruslée, qu'il n'y resta pas une seule maison: mais incontinent la grande diligence & industrie de ses citadins la reedifia bien plus belle, plus ample & superbe qu'elle n'avoit esté auparavant. Ceste ville est assise sur la droicte de la riviere Neisse, des eaux de laquelle les meusniers, brasseurs, teincturiers, & autres artisans de ceste ville sont grandement accommodez, pour la manufacture de leurs ouvrages: lá où se voit un beau pont de bois, & mesme couvert, qui donne facile entrée du fauxbourg en icelle, lequel est au de lá du fleuve, où il y a une porte qui se ferme toutes les nuicts, & une haulte & puissante tour conjoincte à la dicte porte, qui sert de guette à la ville. Ceste ville est merveilleusement remarquable, soit pour ses rares bastimens tant publics que privez, comme aussi à raison de sa nettetè, situation, & forteresse de ses murailles. l'Eglise principale est celle de S. Pierre: la maison de ville est d'une structure admirable, embellie par une tour treshaulte, lá où est une horloge & quadran au soleil, & en icelle se fait journellement au midy une tresbelle musique de clairons & cornets. Encor que ce pays de Lausnitz superieure, par la mort du Marquis Woldemar sans heritier masle, fut devolu à Iean de Luxembourg Roy de Boheme, & comme fief relevant dudict royaume eut esté attribué à l'Empereur Louys de Baviere si estce toutefois que la ville de Gorlitz demeura en la puissance des Ducs de Silesie, jusques à l'an de grace 1330, lors que la ville de Zittaw fut assignée à Henry Duc de Silesie, & Gorlitz retourna aux Roys de Boheme, avec telle condition, qu'elle ne seroit desormais alienée du royaume. Neantmoins l'an 1352 l'Empereur Charles IV donna ceste ville à Iean son fils puisné, en droict *Duché.* de fief, avec tiltre de Duché, & voulut que les habitans de la ville luy jureroyent fidelité & obeissnace: mais iceux chasserent bien tost leur nouveau Seigneur, ne voulans supporter ses grandes insolences & effrenees luxures, à raison de quoy par apres consuma le reste de sa vie, sans aucune gloire ny renom, en la Lausnitz inferieure: lequel estant mort, Iosse Marquis de Brandenbourg & de Moravie, oncle paternel des Roys Wenceslaus & de Sigismond, mit soubs sa puissance le Duché de Gorlitz, par la permission dudict Wenceslaus Roy de Boheme. Mais les citadins de Gorlitz, envoyans leurs deputez vers Sigismond Roy de Hongrie impetrerent que le Duché demeureroit soubs le Bohemois, & la ville annexée au royaume, protestans que les grandes insolences de Iean les avoyent forcées de le chasser, reservans toutesfois l'ancienne affection au royaume. Depuis ce temps là Gorlitz demeura conjoincte audict royaume de Boheme sans en estre separée.

On

On dict que le monastere qui est en ceste ville fut fondé l'an 1234. On a icy institué une belle Academie, en laquelle on commença à enseigner l'an de grace 1565. Ceste Lausnits superieure est à la bize bornée de l'Inferieure, & d'une partie de la Silesie; au Midy du Royaume de Boheme : à l'Orient de la Silesie, & au Couchant du pays de Meissen.

La Lausnitz inferieure s'estend au Septentrion proche de Francfort sur l'Oder, de là tirant au long du fleuve Neisse contre Midy, est separée par ledict fleuve de la Silesie : puis rebrossant quelque peu contre le Couchant, est conjoincte à la superieure : de la venant en biaysant vers la bize, & tantost contre l'Orient, confine aux limites de la Saxe superieure & de la nouvelle Marck. Ses villes principales sont Luben, Spemberg, Forst, Calaw, Beitzen & plusieurs autres.

MEISSEN.

Limites. LE pays de Meissen est traversé de l'Elbe: & à l'Orient est conjoinct avec la Lausnitz superieure: du Midy au Royaume de Boheme; au Septentrion à la Saxonie, & à l'Occident aux pays de Voitland, Thuringe, & Comté de Mansfeld, estant limité par les rivieres Sal, & Mulda. Ce pays estoit anciennement habité par les Caluconiens & Dandutiens, ainsi nommez par Ptolomée, & les Herthaniens, Eudosiens, Variniens, & Suardoniens occupoyent la Libonotrie à present Voitland & Thuringe, lesquels furent dicts tous ensemble Serabiens; pour le jourdhuy ne se trouve aucune marque de ces peuples anciens. Le pays de Meissen est grandement fertil en toute sorte de grains & fromens, & produict force bon miel & vin, ses champs & pasturages estans couverts d'un grand nombre de troupeaux de gros & menu bestail; les villes principales de ceste province sont Meissen, Dresden, Torgaw, & Leypsich. La ville de Meissen est située sur la gauche rive de l'Elbe, trois lieues au dessoubs de Dresden, au flanc d'une plaisante montagne, laquelle vers le Midy a le ruisseau Tubisch, & du costé de la bize un autre dict Meisse, lequel a donné le nom à la ville, & à tout le Marquizat. Ceste ville a trois chasteaux sur une montagne, l'un du Prince, l'autre de l'Evesque, & le troisiesme du Bourggrave: un pont de pierre treshault conjoinct deux montagnes ensemble, & surpasse en hauteur les plus grandes tours & clochers qui sont bastis au rivage de l'Elbe : par ce pont on va de la montagne S. Afre au chasteau & palais de l'Evesque, d'où il y a un delicieux prospect, tant sur la ville, comme aussi sur les collines, jardins, & vignobles. Le chasteau du Prince fut commẽcé par Ernest, & achevé de bastir par les grandes richesses tirées des metaux d'Anneberg, du temps d'Albert Duc de Saxe, l'an de grace 1471 l'Empereur Otton le grand constitua en ceste ville un Evesché libre, & ne dependant nullement des Metropolitains de l'Empire, tant seulement suffragan du siege Romain. La ville s'estend diversement, tantost par quelques valées, tantost par collines & montaignes : elle a du Couchant des montagnes bien eslevées, du costé de la bize le petit ruisseau Meissen, lequel se descharge dans l'Elbe proche la montagne Scholsbourg : au Midy est le Tubisch, & à l'Orient l'Elbe, qui est couvert d'un pont de bois, autant artificiel que se rencontre par tout l'Empire, & mesme par toutes les provinces de l'Europe. Non loing de la ville se voyent les minieres de divers metaux aux montagnes : une lieue d'icelle vers le Midy est Scharffenberg, là où on tire en grande abondance l'argent & le plomb, & on dict que vers Friberg il y avoit des mesmes minieres d'une estrange profondeur. Ceste ville a grandement pati & enduré des excursions de divers ennemis. L'an 1015 elle fut assiegée par Mesicon fils de Boleslaus Duc de Poloigne, estans pour lors absens Guntier & Eccard Marquis de Meissen, qui suivoyent l'armée de, Empereur : ce siege fut de longue durée, & d'autant plus que les Polonois s'efforçoyent pour emporter la ville, autant pareillement s'augmentoit le courage des citadins à se vaillament deffendre: & mesme lors que par cas fortuit du costé de Wasserbourg, le feu estant prins à quelques edifices commençoit grandement à s'accroistre, à cause que les ennemis ne permettoyent de l'esteindre, les femmes & dames de la ville, ne se soucians aucunement des traits de flesches, d'une magnanimité plus que virile s'esvertuerent tellement à porter de l'eau, qu'en despit & à la veue de leurs ennemis esteindrent le feu : ce que voyant Mesicon, & aussi que l'Elbe commençoit à s'enfler merveilleusement par les pluyes continuelles, quitta le siege. Cause pourquoy s'observe encor à present une feste annuelle, à raison d'une si miraculeuse delivrance, en laquelle les femmes s'assemblent en la maison du Bourgemaistre & vont de là en procession jusques en l'Eglise cathedrale, là où se faict le service divin en action de graces d'une victoire tant memorable. L'an de grace 1067 ceste ville vint en la puissance de l'Empereur Henry IV, lequel la mit entre les mains de Vratislaus Duc de Boheme: mais l'an 1076 Ecbert II Marquis de Thuringe la reprint par force d'armes, & depuis demeura soubs la puissance des Marquis de Meissen.

Peuples anciens.

Qualité.

Villes.

Meissen.

La ville de Leipsich est située à l'elevation ou hauteur du pole arctique de 51 degr. 15 min. sur les conflans de trois rivieres, asçavoir de l'Elster, Pleiss & Parde : ceste ville est grandement renommée à raison de ses foires & marchez, qui se celebrent trois fois l'année, lesquels sont reputez les plus celebres de l'Empire *Leipsich*

apres ceux de Francfort. Ce qui ennoblit encor merveilleusement ceste place, sont les belles prairies circonvoisines, les beaux jardins & vergers, les murailles & rempars, les tours, boulevars, & profonds fossez, la maison de ville & le chasteau, deux belles Eglises, deux Escoles particulieres, une Academie, le siege judicial de la province, le rende-vous de toute sorte de marchandises, & la descharge d'icelles, & sur tout la bienveillance & humanité de ses citadins.

Dresden. La ville de Dresden est située sur la gauche rive de l'Elbe, trois lieues au dessus de Meissen, laquelle est conjoincte à l'ancienne Dresden par un pont de pierre. La premiere est comprinse dans le pays de Meissen, & l'autre est contenue dans les confins de Lausnits, qui fut bastie par les Esclavons, lesquels avant l'Empereur Henry I, surnommé l'Oyseleur, ont occupé les rives droictes de l'Elbe, y constituans leurs demeures; puis apres par les ravages & irruptions des Huns, la nouvelle Dresde fut une colonie & peuplade de l'ancienne: mais l'Empereur la donna à l'Eglise de Meissen. l'Empereur Adolphe de Nassaw, apres avoir acheté la Thuringe avec la somme des deniers venue d'Angleterre, affligea grandement le pays de Meissen, & mit soubs sa puissance les villes de Freiberg, Dresden & Meissen. L'an 1303 la ville de Dresden fut devolue aux Roys de Boheme d'autant que Wenceslaus l'avoit acheté d'Albert President de Meissen; toutefois quelque temps apres elle retourna soubs le domaine du Marquis Henry, lequel la racheta de Witigon Evesque de Meissen, pour la somme de 1060 marcs, & depuis ce temps là ceste nouvelle ville est grandement augmentée. On a commencé à bastir le pont sur la riviere l'an 1070, & dix ans apres fut totalement achevé. C'est le plus beau & le plus puissant pont de toute l'Allemagne, lequel a huict cens pas, ou bien neuf cens coudées de longueur, & des voultes, ou arcades 24 desquels toutesfois on en a costé quatre, à cause de l'augmentation du chasteau. Le pont de Prague est plus petit que cestuicy. Aucuns estiment que cest œuvre de si haulte entreprise fut commencée par Otton surnommé le Riche, lequel par le grand revenu des minieres d'argent de Freiberg continua ses desseins à bon-escient, environ l'an 1175: & les mesmes tesmoignent avoir esté parfaict du temps du Prince Henry surnommé l'illustre l'an 1222. Ce qui rend ceste ville digne de remarque, premierement est le pont susmentionné, au bout duquel sur la gauche rive du fleuve est le chasteau, qui est le plus digne d'estre veu de tout l'Empire, fortifié à merveille de belles terrasses, verdoyantes, avec gros boulevars & bastions, auquel outre le dongeon, & plusieurs tours & bastimens d'un artifice admirable, s'esleve une grosse haulte tour, ou lanterne, qui l'embellit grandement: le tout estant si bien disposé est digne d'estre la demeure ordinaire d'un Prince Electeur. D'un costé de la place de ce chasteau ou palais se conservent toute sorte d'animaux farouches, comme Lyons, Tigres, Leopards, Pantheres, Ours, & autres, lesquels on faict aucunefois combatre en la presence de tout le monde, ou bien quand il plaist au Duc pour recreer sa compagnie. On voit encor en ceste ville un magazin rempli de toute sorte d'armes, tant offensives que defensives: une belle & somptueuse escuyrie, & ce qu'il faict paroistre le plus hault des inventions humaines qui se dict ordinairement en Alleman de Kunstkammer Et aussi ne veux je oublier ceste tant magnifique Eglise de sainct Croix, qui fut bastie par Constance, fille de Leopolde Archiduc d'Austriche & femme du Duc Henry l'Illustre.

Torgaw. Torgaw est une ville renommée par sa bierre, qui se brasse en icelle, de laquelle elle a prins son nom; en ceste contrée se trouvent encor les villes suyvantes, Pirn aux confins de Boheme, Marieberg, Anneberg, Aldenbourg, & plusieurs autres. *Rivieres.* Ceste province est arrousée des rivieres Elbe, Mulda, & Sal, & de plusieurs autres ruisseaux.

LVSACE.

Noms.

Confins.

LA *Lusace*, nommée en Alemand *Lausnitz*, aboutit du Nord au Marquisat de Brandebourg, du Levant à la Silesie, du Midy à la Boheme, & du Couchant à la Misne. Elle est divisée en Haute, & Basse. La ville capitale de la Haute est *Gorlitz*, assise sur le Neisz, renommée pour son Vniversité, ceinte de fortes murailles, & de fossez, & de plus embellie de l'Eglise S.Pierre, & du Palais où le Senat s'assemble. Assez prés delà l'on voit la montagne de Landtskron, qui sert comme d'echauguette à la Province. Les autres villes sont *Bautzen*, nommée communement en Latin *Budißine*, assise sur le Spré, où le Gouverneur de la Province se tient, puis Gamitz, Kynsberg sur les confins de la Misne, appartenante au Baron de Schellendorff, Reichenbacg, Zittaw, Lauben, Camenez, & Libaw.

Division.

Villes.

Celles de la Basse sont Guben, Cotbus, Spremberg, Luba, Lucka, & Sommerfeld.

Rivieres.

Ses Rivieres sont le Neiss, qui prenant sa source en ce pays passe à Gorlitz, puis s'unit à l'Odre; le Sprée, tenu pour l'ancien Sueve, qui passe par le milieu de la Lusace, & se décharge dans l'Elb à Berlin; & l'Elster qui se rend dans l'Elb prés de Witenberg.

Ce pays est des plus fertils, & produit grande quantité de froment, & d'autres choses necessaires à la vie. Ses habitans font de la biere qui est des meilleures, pource qu'ils n'ont que du vin estranger, principalement de Franconie.

Qualité.

Les mœurs de ses habitans sont presque entierement semblables à celles des Saxons. Ils ont en ce pays un langage particulier, aprochant du Boheme, dont la Patenostre est telle.

Mœurs.

Wosch nasch, Kensch sy nanebu, wss weschone bushy me twove: poshish Knam Kraiestwo twoio: so stani woli twoia: takhak nanebu, tak heu nasemu: Klib nasch schidni day nam shensa: awoday nam wyni nashe, ack my wodawamii winikam nashim: neweshi nass dospitowana: à le wimoshi nas wot slego.

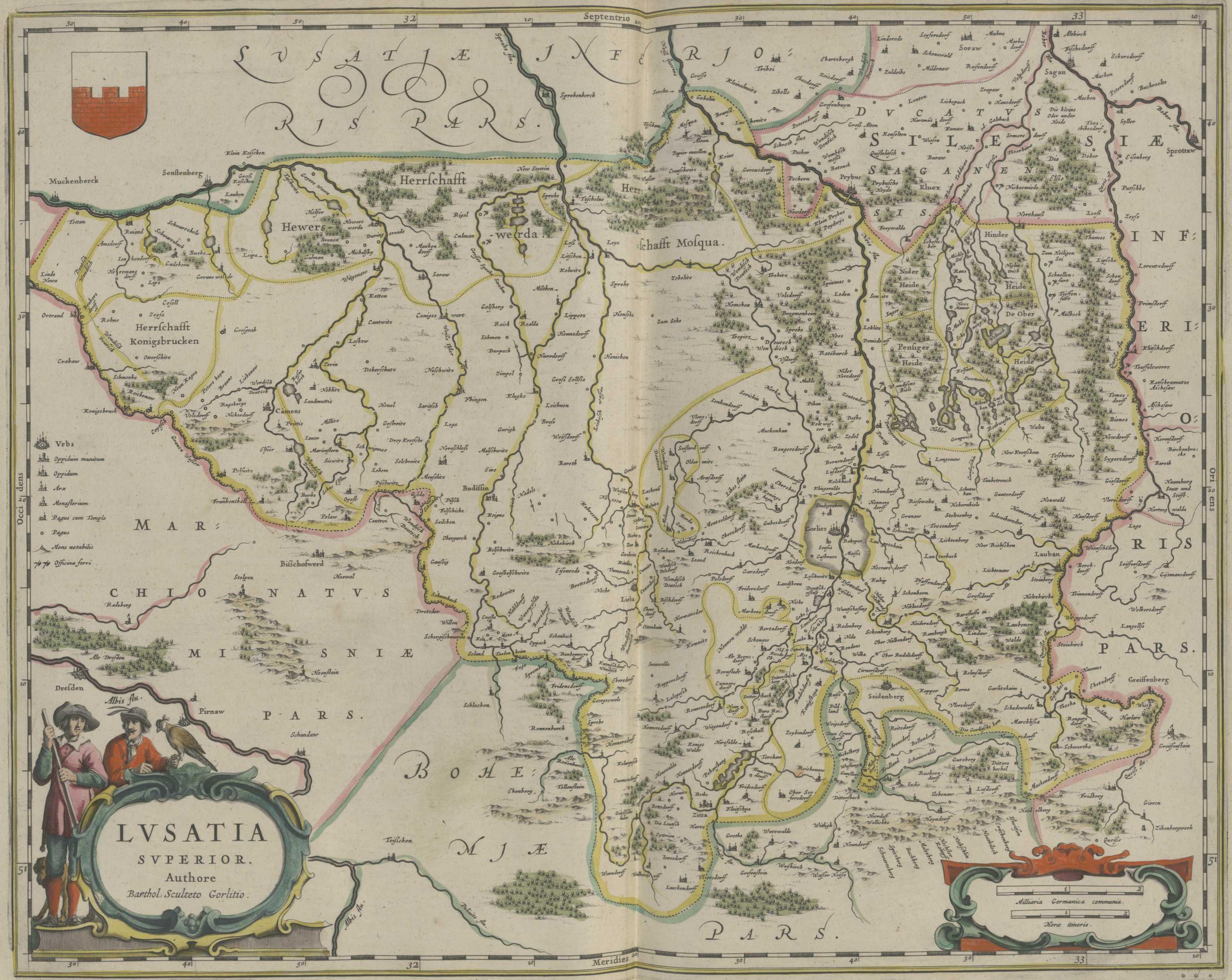
Quelques uns tiennent que ce pays peut mettre sur pied vingt mille hommes propres à la guerre, & tres bons soldats.

Gouvernement.

Ce pays estant autrefois aux Marquis de Misne, Iean Roy de Boheme eut guerre contre l'Empereur Louis de Baviere, favorisé du Marquis de Misne, qui renvoya au Roy sa fille qu'il avoit épousée, & prit celle de l'Empereur. Mais Iean ayant appaisé depuis l'Empereur entreprit la guerre contre Frideric Marquis de Misne, pour se venger de l'offense qu'il avoit receuë, & prit Gorlitz avec toutes les villes de la Haute Lusace. Mais depuis l'an 1623, au commencement de Iuin toute la Lusace tant Haute, que Basse est à l'Electeur de Saxe, à qui l'Empereur la remit pour les fraiz qu'il avoit faits à la conquerir, & l'assistance qu'il avoit receuë de ce Prince.

Religion.

Il y a quelques Catholiques à Bautzen, avec un College de Chanoines, & de mesme dans les principales villes. Mais tous les autres suyvent, la Confession d'Augsbourg, & l'opinion de Luther, avec les Seigneurs, & les Gentil-hommes, & mesme à Bautzen la principale Eglise sert aussi bien aux Lutheriens, qu'aux Catholiques.


LVSATIA
SVPERIOR.
Authore
Barthol. Sculteto Gorlitio.
SVSATIÆ INFERIORIS PARS.
DVCATVS SILESIÆ
SAGANENSIS.
CHIONATVS MISNIÆ PARS.
BOHEMIÆ PARS.
Septentrio
Meridies
Occidens
Orientens
Vrbs
Oppidum munitum
Oppidum
Arx
Monasterium
Pagus cum Templo
Pagus
Mons notabilis
Officina ferri
Herrschafft Hewerswerda.
Herrschafft Mosqua.
Herrschafft Konigsbrucken
Muckenberck
Senftenberg
Budissin
Bißchofswerd
Dresden
Pirnaw
Sagan
Soraw
Kluxe
Hinder Heide
Nider Heide
De Ober Heide
Penziger Heide
Corlitz
Lauban
Seidenberg
Greiffenberg
Milliaria Germanica communia.
Horæ itineria.

LA BOHEME.

CErtains peuples de Germanie ont tenu jadis le Royaume de Boheme, lequel eſt clos de toutes parts de montagnes, & de bois, comme d'un fort rempart. Ceux là furent chaſſez par les Bourbonnois, peuple de France, qui s'y eſtablirent, & donnerent le nom au pays; les Marcomans peuples d'Allemagne les en chaſſerent; & les Eſclavons environ l'an 550 chaſſerent les Marcomans, & y ſont encores à preſent. Ils s'appellerent *Bojohæmi*, en Allemand die Bohemen/ du lieu qu'ils vindrent occuper : mais de leur vray & propre nom ils s'appelloyent Czeches. Ce pays eſt terminé du Coſté du Levant de la Moravie, & Sileſie; du Couchant il a le pays de Noricum, & ceſte partie de la Baviere, qui eſt ſur le Danube; du Midy l'Auſtriche; & du Nord la Miſne. L'Elbe le couppe par le milieu, qui reçoit dans ſon canal les rivieres de Multaw, qu'on croit eſtre le Caſſurge dont parle Ptolomée, l'Egre, Saſſan, Giſer, Miſe, & pluſieurs autres, C'eſt un pays qui n'a faute de rien, l'argent, le cuyvre, & les autres metaux y abondent; & meſme en quelques endroicts on y trouve de l'or. La capitale du Royaume & la plus renommée c'eſt la ville de Prague, qui eſt preſque au milieu, & qui a eu l'honneur de porter, & de loger pluſieurs Roys, Ducs, & Empereurs. Elle eſt ſi grande qu'il l'a falu diviſer en trois citez, dōt chaſcune a ſon nom, l'une s'appelle la Vieille; l'autre la Nouvelle, & la troiſieſme la Petitte: les deux premieres ſont ſur le rivage droict de la riviere, la petitte eſt ſur la gauche. La vieille Prague eſt joincte à la petite par un pont de pierre quarrée, qui a 16 arcades, & aux deux advenuës deux belles tours. La vieille eſt baſtie en une vallee, & la neufve eſtoit jadis ſeparée de la vieille par des foſſez & murailles, leſquelles en partie ſont tombées de vieilleſſe, en partie ont eſté ruynées, & les foſſez comblez. Elle a eſté ſubjecte à diverſes viciſſitudes. L'an 1130 Henry l'Oyſeleur l'aſsegea, & la ſerra de ſi pres que le Duc fut forcé de ſe rendre à l'Empereur, & luy payer tribut. Elle fut priſe derechef par Iean de Lucelbulge l'an 1316. Mais elle fut reduicte à l'extremité lors de la guerre des Huſsites, quand, entr'autres exemples, d'une cruauté inouye, les factieux entrans par force dedans la maiſon de ville jetterent ſept des premiers Senateurs par les feneſtres ſur la foule du deuple, qui les receut ſur la poincte des pertuiſanes, & les maſſacra miſerablement : Ce qui affligea tellement le Roy Wenceſla, s qu'il tomba en une apoplexie, dont il mourut bien-toſt apres. Sigiſmond, lequel devoit ſucceder à Wenceſlas mit le ſiege devant Prague, & entra par force dedans le chaſteau, où il fut couronné Roy par l'Archeveſque l'an 1420, & puis s'en alla en Hongrie, dont il revint quand cét orage fut paſſé, ainſi qu'Æneas Sylvius le raconte, ſous l'Empereur Charles V, lors qu'il priſt les armes contre Iean Frederic Duc de Saxe, qui avoit eſté proſcript; ceux de Prague ayans conceu une alienation contre leur Roy Ferdinand, jetterent les yeux ſur Caſper Pflugius, & ſe reſolurent de le faire Roy & envoyans des deputez au Duc de Saxe, luy promirent de l'aſsiſter contre ſes ennemis. Le Duc de Saxe ayant eu du pire, ce non obſtant les Bohemiens perſiſtoyent en la hayne qu'ils portoient à Ferdinand, lequel aſsiſté de ſon frere tenoit le chaſteau qui avoit touſiours tenu pour luy, d'où il battoit la ville en ruine à coups de canon, & la contraignoit de ſe rendre. Du depuis elle a jouy d'une grande paix ſous les Empereurs Maximilian, Rudolphe, & Matthias, apres la mort duquel il s'alluma une grande guerre entre Ferdinand d'Auſtriche, & les Bohemiens, à cauſe que Frederic Comte Palatin avoit eſté eſleu & couronné Roy; mais ceux de la maiſon d'Auſtriche aſsiſtez des Ducs de Saxe & de Baviere, ayant faict approcher l'armee de la ville, & taillé en pieces les troupes du Palatin, prindrent la ville d'abord, ſans grande reſiſtance, car elle ſe rendit & rangea ſous l'obeyſſance de l'Empereur Ferdinand, qui chaſſa le Palatin. Pilſen eſt la ſeconde ville de Boheme, renommée depuis les dernieres guerres : Voicy les autres; Egre ſituee ſur une riviere de meſme nom; Budweis qui a tenu ſeule pour l'Empereur durant ceſte meſme guerre, Lazius croit que c'eſt celle que Ptolomee appelle Maroboduum; Koeln, Kuttenberg qui a des mines d'argent; Taber d'où vient le nom des Taborites; Satz, Leitmiritz, où il y a des vignes; Laun fertile en blé; Rakonick renommée pour ſa bierre laquelle eſt excellente; Glataw pour ſes bons fromages; Bern pour ſes mines, & forges, Augſt, joignant laquelle l'Elbe ſort des montagnes; Bruck, Gretz, Maut, Hof, Iaromir; Il y a auſſi quelques villes qui ſont ſubjettes aux principaux ſeigneurs du Royaume; Lantshut, où l'on tire les pierres precieuſes; Gilau, où il y a une mine d'or; Graupen, où il y en a une d'eſtain; Krunau, qui en a une d'argent; Elbogen renommée pour ſes eaux ſouveraines; Aicii, Wiſwaſſer, & Teplits, trois aſsez jolies villes. Or la Boheme a eſté premierement Duché, puis elle eſt devenuë Royaume.

ORDRE DES DVCS ET ROYS DE BOHEME.

DVCS.

1 ZEchus Eſclavon entra par force au pays, l'an de grace 649.

2 Crocus, on dict qu'il mourut audit pays, l'an 709.

3 Lybiſsa fille de Crocus gouverna premierement ſeule, puis avec ſon mary Primislaus, lequel (ainſi qu'on dict) fonda la ville de Prague, & donna les loix au peuple: ſous eux Valaſca, ayant aſsemblé grand nombre de ſervantes, faiſant diverſes excurſions par le pays du chaſteau Dibis, eſtant rebelle gaſta par l'eſpace de ſept ans tout le pays de Boheme; mais à la fin elle fuſt vaincue & maſsacrée.

4 Nimiſlaus, dict autrement Epimetheus, ne ſuivant les traces & vertus de ſon pere, mourut l'an 745.

5 Mnatha ſemblable à ſon pere, mourut l'an 783, ſous luy les Moraviens & Allemans commencerent à envahir la Boheme.

6 Voricius fils de Mnatha dompta les Myſien & ſurmonta les Moraviens.

7 Wenceſlaus.

8 Bela l'an 832; ceſtuy-cy ne pouvant adoucir, ni avec dons ni prieres, Vratiſlaus Duc de Soyzie, lequel luy faiſoit la guerre, à la fin le vainquit.

9 Noſtricius ſucceda à ſon pere l'an 872.

S'enſuivent les Ducs Chreſtiens de Boheme, juſques au premier Roy Vladiſlaus.

10 BOrſivogius l'an 890, il euſt à femme Rudomille. Or comme Zwentopolcus Roy de Moravie,

SEPTENTRIO
MERIDIES
OCCIDENS
ORIENS
BOHEMIA
Miliaria Germanica communia
1 2 3 4
NOTARUM EXPLICATIO
Civitas Regia libera
Oppidum Regis Bohemiæ
Oppida Baronum et Nob.
Pagus
Arx
Castellum
Monasterium
Oppidum cum Arce
Lignum cum Arce
Fodinæ
auri
argenti
stanni
ferri
Thermæ
Officina Vitriaria
Nomina quæ habent triangulum in fine sunt Bohemica
MISNIÆ PARS
VOITLANDIÆ PARS
SILESIÆ PARS
COMITATUS GLACENSIS
MONTES GIGANTIUM
Reichenberg
Leithomerit
Bunezla
Hauska
Praga
Kaurzim
Rakoniker kraiß
Pilsner kraiß
Muldaw
Czaslawer kraiß
Königin
Chrudimer
Pardubitz
Kolin
Kunratitz
Jaßnitz
Tabor
Pilsen
Saatz
Elbog
Karlsbad
Eger
Tepla
Alberent
Bernau
Mutt
Wistlat
Neuburg
Schwanberg
Wolckenstein
Rabenstein
Hornstein
Frauenstein
Lauenstein
Rechenberg
Freiberg
Sachsenburg
Chemnitz
Augustusburg
Zwickau
Glauchau
Langenwetzel
Stollberg
Schönburg
Weißenfels
Naumburg
Zeitz
Leipzig
Merseburg
Halle
Wittenberg
Magdeburg
Bamberg
Nürnberg
Regensburg
Passau
Wien
Prag
Olmütz
Breslau
Glatz
Jauer
Liegnitz
Schweidnitz
Brüx
Leitmeritz
Saatz
Pilsen
Tepla
Eger
Karlsbad
Elbog
Tabor
Kolin
Kunratitz
Jaßnitz
Chrudimer
Pardubitz
Königin
Czaslawer kraiß
Muldaw
Praga
Kaurzim
Rakoniker kraiß
Pilsner kraiß
Leitmeritz
Brüx
Glatz
Jauer
Liegnitz
Schweidnitz
Breslau
Olmütz
Prag
Wien
Passau
Regensburg
Nürnberg
Bamberg
Magdeburg
Halle
Merseburg
Leipzig
Zeitz
Naumburg
Weißenfels
Stollberg
Zwickau
Chemnitz
Augustusburg
Freiberg
Sachsenburg
Leithomerit
Reichenberg
Rabenstein
Hornstein
Frauenstein
Lauenstein
Rechenberg
Wolckenstein
Alberent
Bernau
Mutt
Wistlat
Neuburg
Schwanberg
Pilsen
Saatz
Elbog
Eger
Tepla
Karlsbad

guerroyant contre l'Empereur Arnulphus, eut invité ses alliez au banquet, le seul Boursivogius ne fut convié à s'asseoir à table, mais luy fut commandé de s'asseoir en terre, à cause qu'il estoit encor Payen; & par ainsi esmeu de honte, & des promesses de l'Evesque Cirille, lequel luy promettoit le Royaume de Moravie, s'il se faisoit Chrestien, fut incontinent baptizé.

11 Sbitignæus succeda à son pere l'an 905, il bastit des Temples, & Escoles pour enseigner la langue Latine.

12 Vladislaus succeda à son frere l'an 907; lequel estant mort, sa femme Drahomita encore Payenne affligea grandement les Chrestiens, & fist massacrer par des meschans meurtriers la sœur de son mary defunct, Ludomille femme extrémement pieuse & devote.

13 Wenceslaus lequel on nomme Sainct, tourmenté grandement de sa mere, laquelle le hayssoit, se trouva à la diette de Ratisbone, sous l'Empereur Henry, l'an 923, son frere Boleslaus le tua dans l'Eglise.

14 Boleslaus I, Fratricide l'an 929 a esté assailly par guerre des Moraviens, Hongrois, & de l'Empereur Otton premier.

15 Boleslaus II, du tout contraire de mœurs à son pere, & pource surnommé le debonnaire; lequel à grandement advancé & promeu la Religion Chrestienne en Boheme, faisant venir Otmarus Evesque de Saxonie, combatant contre les Payens & Idolatres, ne refusa le secours des Iuifs, ausquels apres la victoire, à cause de leur proüesse & vaillantise, permit de bastir à Prague une Sinagogue, laquelle est encore pour ce jourd'huy.

16 Boleslaus III, l'an 999 a faict la guerre à Boleslaus Polonois, en laquelle il perdit Cracovie, qui estoit auparavant sous l'obeyssance des Bohemois.

17 Iaromirus fils de Bodeslaus III, l'an de grace 1003.

18 Vdalricus, nourry & eslevé en la Cour de l'Empereur Henry douziéme, succeda à Iaromirus l'an 1004, lequel print pour femme la fille de quelque fermier ou villageois, nommée Beatrix.

19 Predislaus fils d'Vdalricus a gouverné la Boheme apres son pere l'an 1026.

20 Sbitignævus II, fils de Predislaus, homme sans repos, chassa les Allemans de Boheme, n'exceptant pas seulement sa mere.

21 Vladislaus à succedé à son frere l'an 1061, lequel par le consentement de tous les Princes, fut le premier couronné Roy de Boheme par les propres mains de l'Empereur Henry IV.

22 Conradus Duc, frere de Vladislaus.

23 Predislaus II Duc.

24 Borsivogius Duc.

25 Suentopolcus Duc.

26 Vladislaus Duc.

27 Sobieslaus Duc.

28 Vladislaus II, lequel a basty le pont de Prague; il fut aussi Roy.

29 Sobieslaus Duc.

30 Fredericus Duc.

ROYS.

1 VLadislaus de Duc a esté denoncé le premier Roy de Boheme par Henry IV, comme nous venons de dire.

2 Vladislaus le 28 Duc, fut nommé Roy de Boheme par Fredericus I, l'an 1159.

3 Primislaus I, faict Roy par l'Empereur Philippe, lequel conceda aux Bohemois l'election de leur Roy.

4 Wenceslaus, nommé aussi Ottocarus, mourut l'an 1242.

5 Primislaus II, homme puissant & courageux, adonné aux guerres, Duc d'Austriche, Styrie, &c.

6 Wenceslaus II, a perdu son pere à l'aage de 8 ans, lequel eut pour tuteur Otton Marquis de Branderibourg.

7 Wenceslaus III, estant Roy d'Hongrie du vivant de son pere, succeda par apres son pere mourant au Royaume de Boheme, mais d'autant qu'il passoit son temps en yvrognerie & lubricitez, fut massacré d'un meurtrier en la ville d'Olmutz, aagé de dix-huict ans, l'an 1306.

8 Rudolphus d'Austriche, fils de l'Empereur Albert, ayant espousé Elizabet veufve de Wenceslaus III, fut esleu Roy de Boheme l'an 1307 contre Henry, & mourut la mesme année en l'armee.

9 Henry Prince de Tyrole & Carinthie fut creé Roy de Boheme contre Rodolphe fils de l'Empereur Albert.

10 Iean de Luxenbourg, fils de l'Empereur Henry VII, ayant chassé Henry, fut faict Roy de Boheme l'an 1410.

11 Charles, devant appellé Wenceslaus, ayant receu ce nom de Charles Roy de France, aupres duquel il avoit esté nourry & eslevé: Cestuy-cy a basty la nouvelle Prague l'an 1448, establissant une Vniversité à la façon de celle de Paris.

12 Wenceslaus fils de Charles & nepveu de Iean, surnommé le Paresseux, à cause de sa paresse & vie du tout dissolüe & lubrique, & pource fut depossedé du gouvernement; il mourut à Prague d'une paralisie, au temps des fureurs & seditions des Hussites, aagé de 57 ans, l'an 1419.

13 Sigismundus fut estably premierement au gouvernement en la place de son frere, & depuis au Royaume, estant du tout autre que son frere; il fut encore creé Roy d'Hongrie, mourut l'an 1437, aagé de 70 ans.

14 Albert d'Austriche apres les Lutzenbourgeois fut Roy de Boheme, ayant espousé Elizabeth fille de l'Empereur Sigismond, mourut l'an 1439.

15 Ladislaus, apres la mort de son pere, succeda aux Royaumes de Boheme & Hongrie, lequel incontinent sortit de tutele l'an 1453, a permis au peuple de Boheme la communion sous les deux especes, selon le decret du Synode de Basle, il mourut à Prague aux preparations des nopces futures avec la fille de Charles Roy de France, l'an 1458, non sans grande suspicion de venin.

16 Georgius Podiebracius pour ces grandes & excellentes vertus, lesquelles il avoit faict paroistre par son bon gouvernement du temps de la minorité de Ladislaus, fut esleu Roy de Boheme, se rendant digne d'une telle charge & honneur: il a eu de grandes querelles avec le Pape Eugene: Il renvoya Mathias Corvin, lequel il tenoit captif, au Royaume d'Hongrie, luy ayant premierement donné pour femme sa fille Marie, mourut d'hydropisie l'an 1471.

17 Vladislaus fils aisné de Casimire Roy de Pologne succeda incontinent à George, lequel mourut en la ville de Bude l'an 1516.

18 Louys, apres son pere creé Roy de Boheme & Hongrie, mourut combattant contre Solyman Empereur des Turcs l'an 1526, estant estouffé de son cheval dans un marais.

19 Ferdinand, Archiduc d'Austriche, frere de l'Empereur Charles V, mourut l'an 1564.

20 Maximilian, du vivant de son pere fut couronné à Prague, l'an 1562, le 29 de Septembre.

21 Rodolphe, designé & couronné Roy de Boheme encor du vivant de son pere, mourut l'an 1612.

22 Mathias succeda à son frere Rodolphe.

23 Frederic Comte Palatin du Rin, apres la mort de Mathias fut esleu & couronné, par ceux du pays, Roy de Boheme, ayans quitté ceux de la maison d'Austriche: mais l'Empereur Ferdinand II, luy faisant guerre, apres une bataille mal-heureuse pour luy, le chassa du Royaume, vint en Hollande, & quelque temps apres est retourné en son pays, estant à ce invité par les victoires de ce tres-puissant & invincible Monarque Gustavus Adolphus Roy de Suede.

24 Ferdinand II, mourut l'an 1637.

25 Ferdinand III, pour le jourd'huy regnant.

LE DVCHE DE SILESIE.

SOus le Royaume de Boheme sont compris la Moravie, Silesie, & Lusace. Le pais de SILESIE est de grande estenduë, & fort riche. Il a pour limites du costé de Septentrion & d'Orient, la Pologne : au Midy, la Moravie & la Forest Hercinie : & au Couchant, la Lusace, & une partie de Boheme. Sa longueur est de 200 000 pas, & sa largeur de 80000 pas ; son air est assez doux & temperé : le terroir tres-fertil, à raison du grand nombre de rivieres & ruisseaux qui l'arrousent; & aussi il y a force miniers d'or, d'argent, de plomb, & de fer. Ce pays a dans son estendue 16 Principautez, les noms desquels sont *Breslaw, Glogaw, Sagan, Schweinitz, Lignitz, Briege, Nisse, Crossen, Teschē, Oppelen, Ratibor, Munsterberg, Troppe, Iaur, Olse, Iagerndorf.* La Silesie fut du commencemēt subjecte aux Rois de Pologne, mais environ l'an de grace 1300, elle se mit en la protection des Rois de Boheme, sous la puissance desquels elle demeure encor' à present. La ville capitale de ceste Province est *Vratislavia*, dite par les Bohemois *Wratzlam*, & des Allemands *Breslaw*, laquelle est la plus riche & plus marchande de toutes ces contrees : C'est une ville tres-magnifique & tres-noble, laquelle est reputée une des trois les plus belles de l'Empire, les deux autres sont Munch en Baviere & Leipsich. Ceste ville est située sur le conflant des rivieres Oder, & Olen, & fut bastie par Wratislas Bohemois ; en memoire dequoy elle cōserve encor en ses armoiries la premiere lettre du nom de son fondateur. Devant celuy-cy les anciens Quades occupoient ces contrees, les Princes desquels demeuroient sur la rive Meridionale de l'Oder, là où se voient encor aujourd'huy trois ou quatre maisons avec des tours tres-antiques, ainsi que tesmoignent plusieurs. Or ceste ville est merveilleusement augmentee en temps d'adversité, non seulement en magnificence, superbes edifices, richesses & trafic, mais aussi en police & bon gouvernement.

Limites.

Nature du pays.

Principautez.

Breslau.

L'an 1057 Casimir Roy de Pologne y transporta le siege Episcopal, lequel estoit auparavant en la ville de Smogra, à present un petit village, dans l'Isle qui est en ceste ville, donnant la mesme Isle à l'Evesque & au College des Chanoines, adjoustant encor pour la conservation de ladite Eglise & de la Ville, une Forteresse, de laquelle on void des marques derriere l'Eglise de Saincte Croix, au lieu qu'on nomme *Burg*.

Siege Episcopal.

La Iurisdiction de ceste ville est venue, apres les Polonois, en la puissance de Boleslas, qui fut faict Prince de Breslaw & de Lignits, par l'Empereur Frederic, l'an 1163. A ce Boleslas succeda Henry dit le Barbu : à celuy-cy Henry le Devot, sous le gouvernement duquel les bourgeois, estans forcez de quitter leur ville, à cause des courses & ravages des Tartares, bruslans la ville qui estoit de bois, & gueres fortifiée, se retirerent dans l'Isle où estoit le Chasteau du Prince.

Princes.

Du temps de Henry III, l'an 1260, ceste ville commença à se rebastir, & mesme fust faicte la muraille interieure, qui se void encor en plusieurs lieux d'icelle : & le grand ardeur & courage qu'avoient les citadins à amplifier leur ville, esmeut tellement le Prince, qu'il donna beaucoup d'immunautez & privileges à ceste ville nouvelle. Soubs Henry IV, surnommé le Debonnaire, l'administration de la Iustice, & le gouvernement fut mis entre les mains du Magistrat, à raison que le Prince les sçavoit estre extremement desireux de leur liberté. Et son deuxiesme embrasement & consumption par le feu n'a peu diminuer le courage & estaindre l'ardeur des habitans, veu singulierement que le Prince mesme les animoit & encourageoit, defendant que personne n'edifieroit de pierre ny de briques. L'an 1280 fut basty le College de Saincte Croix.

A Henry le Debonnaire succeda Henry V, Duc de Lignitz : & à celuy Henry VI, qui constitua Breslaw, capitale sur ses autres villes. Du temps de ce Henry, Breslaw se mit en la protection de Iean Roy de Boheme : ce pourquoy, apres la mort dudict Henry, le Roy estant Seigneur d'icelle, donna à ses habitans beaucoup de privileges, & iceux reduicts au poinct dernier, par un troisiésme feu, furent par luy encouragez, ledict Roy les secourant de conseil & d'instruction, tellement qu'il a remis ladicte ville en telle forme & estat qu'elle paroist à present, & qu'elle surpasse en grandeur, richesse, & police, presque toutes les autres villes de l'Empire. l'Empereur Charles IV adjousta à la ville ceste partie qui est située de l'autre costé du fleuve, outre la riviere Olen, là où il fit bastir l'Eglise de Saincte Dorothee : Et finalement ledict Empereur faisant son entree en ceste ville, l'an 1348, donna la Iurisdiction & Bailliage de tout le terroir circonvoisin au Magistrat d'icelle. Wenceslas son fils usa de telle liberalité & connivence à l'endroict des habitans, qui fut cause de la sedition qui se fit l'an 1418. Mais Sigismond

SILESIA
DVCATVS
A Martino Helwigio Nissense descriptus.
BRANDEBVRG MARCHIONAT
Milliaria Germanica communia.
Notat
Oppida
Monasteria
Arces
Pagos
Occidens
Oriens
LVSATIÆ PARS
BOHEMIÆ PARS
MORAVIÆ PARS
Hercynia silva
Risenberg
Glogaw
Sagan
Crossen
Krossen
Frankfurt
Bresslaw
Liegnitz
Jauer
Schweidnitz
Monsterberg
Glatz
Gelenck
Oder
Brigk
Oppelen
Ratibor
Troppa
Teschen
Olomunz
Crakaw
Peterkaw
Gorlitz
Baudzen
Ortrant
Ruland
Trachenberg
Militsch
Herschaft
Wartenberg
Olsnensis
Smorga
Grotka
Neisse
Pleßa
Herschaft
Cairnoviensis
Monsterberg
Franckstein
Comitatus
Glacensis
Lignicensis
Jauriensis
Sweidnicensis
Bregensis
Oppoliensis
Ratiborienses
Teschinensis
Lusatiæ pars
Silesiæ pars
Moraviæ pars

mond ſon frere venant deux ans apres en ceſte ville, fit executer 22 aucteurs de ce tumulte, & adjouſtãt un temperament ſalutaire à la gubernation de la Police, empeſcha qu'à l'advenir l'Ariſtocratie ne ſe chãgeroit en Oligarchie, & auſſi afin que la populace ne ſe pourroit plaindre des nobles & principaux, il voulut auſſi qu'il y euſt aucuns des plus doctes & prudents d'entre le peuple, qui fuſſent auſſi du Magiſtrat. De ceſte façon, peu à peu la ville de Breſlau eſt parvenue en telle renommee de prudence, gouvernement, & pieté, qu'elle fut appellée par ledit Sigiſmond, *L'areigle des bonnes mœurs, l'exemple & miroir de modeſtie, & un tres-luiſant rayon de la vie humaine.*

Autres villes. La ſeconde ville de ceſte Province eſt *Glogaw*, ſurnommee la grande, vulgairement *Gros-Glogaw*: Les autres ſont, *Sagan*, *Schweinitz*, *Neiſſe*, *Ligni,z*, *Briege*, *Olaw*, *Oppellen*, *Troppen*, *Teſchen*. D'avantage, il y a entre la Boheme & Sileſie le Comté Glatz, lequel avoit ſon Seigneur particulier; mais la race des Comtes eſtant faillie, le Roy de Boheme en eſt devenu poſſeſſeur. En Sileſie il y a trois familles de Barons, aſçavoir *Trachenberg*, *Virtenberg*, & *du Pleſsis*. La Court de Parlement eſt à Breſlaw, comme auſſi le ſiege Epiſcopal, ſemblablement il y en a un à Niſſe.

Le Fleuve Oder paſſe au travers de ceſte Province, dans lequel entrent pluſieurs autres rivieres & petits ruiſſeaux: Les autres fleuves principaux ſont, l'Elſe, Olen, Bobre, Baruſe, & autres. *Fleuves.*

SILESIE INFERIEVRE.

LA Silesie inferieure ou basse contient les Provinces de *Breslaw*, *Neisz*, *Brieg*, *Olsze*, *Munsterberg*, *Sweidniz*, *Iauer*, *Grotkaw*, *Glogaw*, *Crossen*, avec les trois libres Baronies de *Wartenbergh*, *Mielitsch* & *Trachenberg*.

La ville de *Breslaw* est descritre en la description generale de la Silesie.

La Principauté de *Neisz*, possedée par l'Evesque de Breslaw, a sa ville capitale qui luy communique son nom ; de mesme que les autres Seigneuries de cete Province prennent celuy de leur principale ville. Elle est assise sur la riviere de Neisz, & sert de sejour à ce Prelat ; & les autres villes sont Kant, Grotka, Iavernigk, avec son Chasteau nommé Iohansberg ; Wansen, Zuckmantel assise au pied des montagnes de Moravie, & nommée anciennement Edelstein ; Weida, Patschkaw, Ziegenhals, assise sur la Biele, qui se rend dans le Neiss prés de la ville de Neiss, & Hotzeplotz, ou Hoheplotz, qui est à l'Evesque d'Olmutz en Moravie ; & pour le regard d'Othmuchaw, qu'on met au nombre de ses villes, c'est un bourg ouvert, avec un Chasteau de l'Evesque de Breslaw.

La Principauté de *Brieg* a sa principale ville de mesme nom, assise sur l'Odre, un superbe Palais du Prince, & une fameuse Vniversité. Ses autres villes sont Olaw sur une riviere de mesme nom ; Wohlaw, Strelen sur l'Olaw, Rauden, Wintzsigk, Hernstadt sur le Bartsch, avec un Chasteau magnifique ; Steinaw, Kreutzburg, proche de la source de la petite riviere de Brins ; & de Rosenberg ; Reichenstein, renommée pour ses mines d'or, & d'argent, Bitschen sur les confins de Pologne ; Nimptsch, & Silberberg, assise dans les montagnes prés des mines d'argent.

La Principauté d'*Olsze* a sa ville capitale de mesme nom, avec un superbe Palais, & Chasteau du Prince. Ses autres villes sont Festenberg, & Medziber sur la frontiere de Pologne ; à quoy l'on adjouste Trupene, & Irebuntz.

La Principauté de *Munsterberg*, a sa principale ville de mesme nom, & les autres sont Franckenstein sur le Stein, & Warte. Elle estoit autrefois sujete à ses Ducs, qui sont aujourd'huy ceux d'Olsze ; mais elle est à present au Roy de Boheme.

La Principauté de *Schweidnitz* prend le nom de sa ville capitale, & les autres sont Landshutt, Reichenbach, où l'on fait grande quantité de toiles, Waldtberg, Freiberg, sujet à la maison de Hohberg, qui commande aussi à la ville de Gottsberg, proche des mines d'argent, de cuivre & de plomb, Striga renommée pour sa terre selée, & pour la biere qui s'y fait.

La Principauté de *Iawer*, contient la ville de Iawer avec son Chasteau, qui sert de sejour au Gouverneur des deux Duchez de Iawer, & Schweidnitz, & celles de Lemberg sur le Bober, Læhn, ou Lehn ; Schenaw sur le Katzbach ; Buntzlaw sur le Bobre ; Greiffenberg sur le Quueiss ; Friedberg sur le Queiss, à la maison des Gotschis ; Naumburg sur le Queiss ; Hirschberg sur l'assemblage du Zach, & du Bober ; Liebethal, Schmideberg, & Kupfferberg.

La Duché de *Crossen*, apartenante aux Marquis de Brandebourg, a pour ville capitale Croszen, assise où le Bober se décharge dans l'Odre. Elle fut engagée à ces Marquis avec les villes de Bobersberg, Zullich, & Sommerfeld sur le Neiss, qui sont de la mesme Duché, & leur demeurerent acquises aprés que le terme du rachapt fut expiré ; tellement que Ioachim deuxiesme Electeur de Brandebourg se nomma Duc de Croszen, du consentement de Ferdinand Roy de Boheme.

La famille des Burgraves de Donen est maistresse de la ville de *Wartenberg*, Chef de sa Baronnie, proche de la source de la Weide, & possede aussi celle de Bralin.

La Baronnie de *Trachenberg*, avec sa ville de mesme nom, assise sur la Borthe, avec la ville de Prausnitz, qui en depend, apartient à la maison des Schaff-Gotschis.

La Baronnie de *Militsch*, qui contient la ville de mesme nom sur la frontiere de Pologne, & celle de Freihan ; & quant à Zulauff mis entre les villes de cete Baronnie, c'est un lieu ouvert, qui en estoit autrefois ; mais obeit maintenant aux Barons de Donen : & le reste est sujet au Baron de Malzan.

De *Glogaw* voyez la carte suivante.

SILESIA
INFERIOR
Noviter et accurate delineata
à Jona Sculteto Sprotta Silesio.
Explicatio Notarum.
Vrbs muro cincta, Stad.
Oppidum, Städlin.
Arx, Schloss.
Pagus cum templo, Dorff mit einer kirch.
Pagus notabilior, Berümpt dorff mit einem Edelsitz.
Pagus, Dorff.
Locus Ordini Sacræ militiæ Dicatus, Comterey.
Monasterium, Closter.
Præpositura, Pröbstey.
Bona Ecclesiastica, Geistliche gütter.
Vineta, Weinberge.
Fodina auri, Goldgrube.
Argenti, Silbergrube.
Cupri, Kupfer.
Stanni, Zinngrube.
Ferri, Eisenhammer und grube.
Calcis, Kalck.
Lacus, See.
Fluvius paludinosus, Moeras.
Mons notabilis, Berümpt Berg.
Milliaria German: communia.
POLONIÆ REGNI CONFINIA
KONIGREICH POLEN
MARCHIA NOVA
DIE NEWE MARCK
BARONATUS MILITIENSIS
Herrschaft Militsch
DUCATUS OLSNENSIS
FURSTENTHUMB OLS
BARONATUS TRACHENBERGENSIS
Trachenberg
DUCATUS WOLAVIENSIS
FURSTENTHUMB WOLAW
Wolaw
DUCATUS BREGENSIS
FURSTENTHUMB BRIEG
DUCATUS SWIDNICENSIS
FURSTENTHUMB SCHWEIDNITZ
Schweidnitz
DUCATUS JAVRAVIENSIS
FURSTENTHUMB JAWER
Jawer
DUCATUS GLOGOVIENSIS
FURSTENTHUMB GLOGAW
Glogaw
BARONATUS SCHONAICHIA
DUCATUS SAGANIENSIS
FURSTENTHUMB SAGAN
Sagan
FURSTENTHUMB CROSSEN
Croßen
FURSTENTHUMB LANDSTERNBERG
LUSATIA SUPERIOR
MARCHIONATUS
MARCK-GRAFFTHUMB NIEDER LAUSITZ
OBER LAUSITZ MARCK GRAFFTHUMB
BOHEMIÆ REGNI CONFINIA
Breslaw
Liegnitz
Brieg
Lauban
Gorlitz
Kustrin
Francfurt
Posen
Septentrio
Meridies
Oriens
Occidens

GLOGAW.

Glogow batie de nouveau.

IL eſt dificil de montrer en quel tems *Glogow* a eté batie, & a receu ce nom *Slavon-Polacre*, pour le defaut des monuments des écrivains, les plus anciens deſquels, conſervés à Glogow, ont eté écris l'an 1285, encor que je ſache qu'il y en a de plus antiques, écris aprés la guerre de Tartarie, dans les cabinets de la nobleſſe voyſine de cete ville.

L'Hiſtoire de Pologne exprimant le nom de Sileſie, commence d'en faire mention vers l'àn de Chriſt 1104, où il eſt dit, que le Duc Boleslaus Criſpus leva des Soldas à Glogow, & qu'il les mena contre ceux de Pomeranie. Il y eſt adjouté par aprés, que le Roy Henry V, l'an 1109 aſſiegea la ville de Glogow. Mais que ces choſes ne ſoient point arivées dés le berceau de cete ville, oui bien en ſon adoleſcence, & en un âage plus avancé, je le recueille de ceque Dugloſſe dit, que cete ville etoit alors bien peuplée, & que ſes murs etoient pouris de vieilleſſe.

Ceſt pourquoy je crois que la batiſſe de Glogow & de Vratiſlavie a commencé en un méme tems, auquel par le conſeil de l'Eveſque Gotofrede & d'autres, on a fondé pluſieurs egliſes par toute la Pologne, elevé pluſieurs maiſons & cités, & auquel Mieslaus regnoit pluſieurs Eveſques y vinrent faire leur demeure.

I'eſtime auſſi que Glogow a eté ſituée au commencement en la rive ulterieure du Viadre vers le Septentrion, les hiſtoires m'incitent à le croire; car elles diſent, que l'Empereur etant parti de Mine avec des grandes troupes d'Alemants & de Bohemiens, pour aler contre le Marquiſat, ſoumit à ſa puiſſance le bourg Libaw le premier de tous, delà avançant juſques au Viadre, mit en vain le ſiege à Beute, que paſſant puis aprés le Viadre, il aſſiegea étroitemens Glogow, enfin que le chef des Bohemiens etant tué, il leva le ſiege, & tourna viſage vers Vratislavie au méme rivage Septentrional, & que prés le bourg Hundsfeld il cõbatit avec les Polonois, leſquelles choſes preuvent qu'autrefois Glogow etoit à la rive ulterieure du Viadre.

Quelques Annaliſtes diſent auſſi, que Glogow a autrefois eu ſes fondemens au méme lieu, où ſont ceux du grand temple de la Bienheureuſe Vierge, ce qu'admetra plus facilement celui qui conſiderera la nature du ſol, humide, & de dificil accés, telque les anciens le choſiſſoient pour y batir des villes. Non loin delà on tire de la terre des cranes & autres reliques humaines, qui temoignent que là etoit le lieu des ſepulchres des anciens gentils. Ie tiens pour vrai-ſemblable, que cete ville autrefois petite, a eté ſituée en cete partie du rivage, maintenant pavée, où l'on void le temple ſuſdit.

Origine du nom.

Certes l'Etymologie du nom nous contraint de le croire, ils le derivent d'une certaine plante dite Paliure, car ce rivage eſt heriſſé d'haliers & d'epines: mais je m'etone que nos anceſtres n'ont point treuvé un nom plus favorable à leur ville, veuque nous jugeons ſouvent des choſes par les noms.

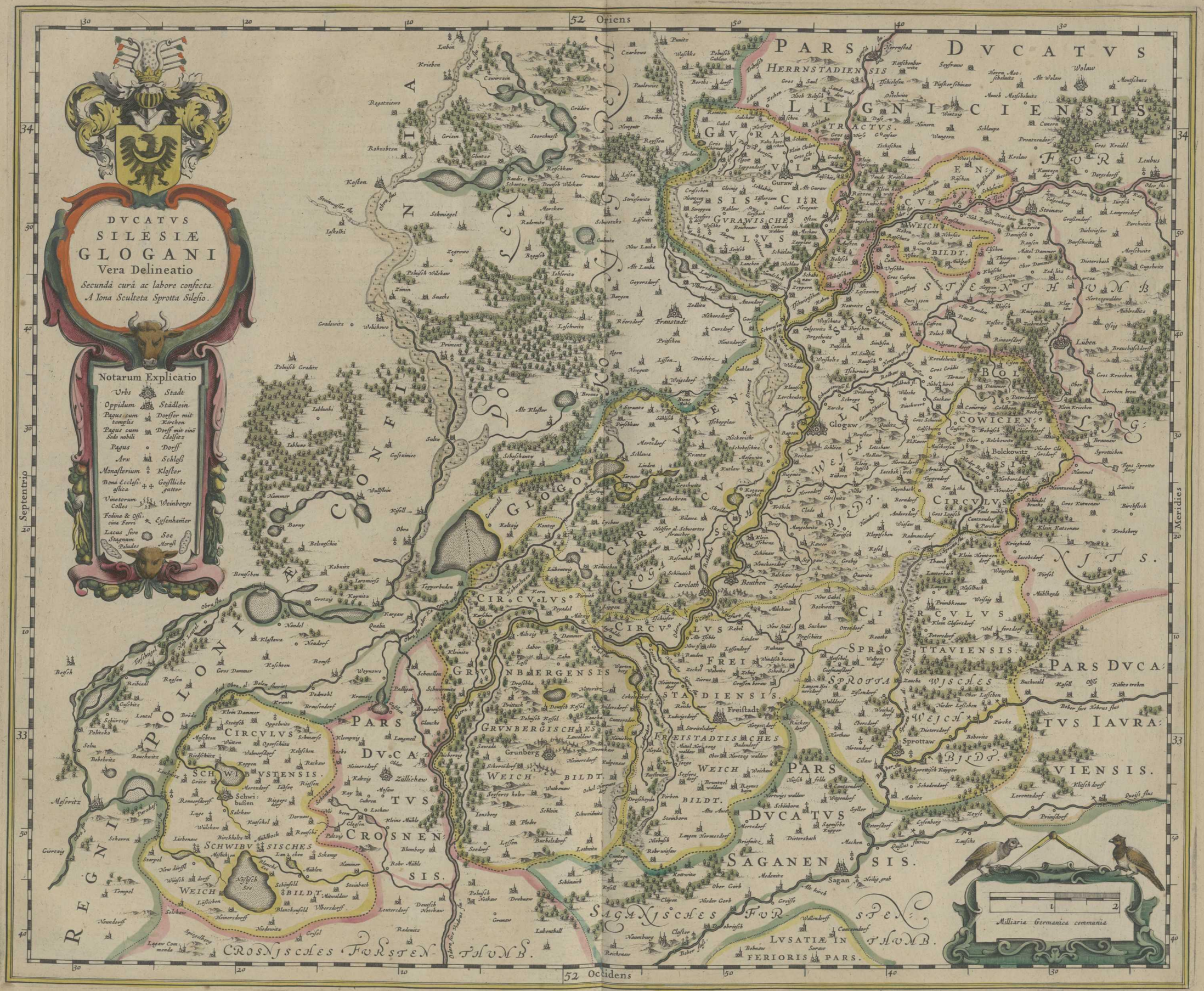
Ie penſe qu'on peut remarquer dans les écris des Hiſtoriens, en quel tems Glogow a eté tranſportée en la rive citerieure. Aprés le ſiege de l'an 1110 Boleslaus Criſpus ala treuver l'Empereur qui étoit alors à Bambergue, & rentra en ſa grace, pour laquelle affermir, ils y ajouterent l'alliance, delà retournant à Glogow, il s'apliqua à reparer la ville ruinée en divers endrois par la guerre precedente, gatée, & à laquelle (comme diſent les hiſtoriens) les Polonois etoient obligés.

Et l'etenduë de la ville etant alors trop étrete pour contenir la multitude des habitans, il treuva bon de la tranſporter de ce rivage ſabloneux & infertil, en l'autre agreable & fœcond, incontinant il deſigna un plan plus ample, & pour la rendre plus illuſtre, & y atirer plus facilement des hommes doctes & pieux qui y prechaſſent la parolle de Dieu, il y fonda le premier temple par le conſeil & l'aſſiſtance de l'Eveſque Haymo, & l'apropria au Dioceſe de Vratislavie.

L'on tient que ce grand temple, fondé l'an 1120, fut aſſis au commencement où puis aprés on a bati un monaſtere de Dominicains, & l'on y montre encor les maiſons des Chanoines diſtinguées, le funeſte accident qui ſuivit cete nouvelle batiſſe de Glogow, 48 ans aprés la premiere, eſt une preuve de cete ſeconde, car Frederic Barberouſſe marchant avec une puiſſante armée contre les Polonois, le fils de ce Boleslaus alors Duc de Pologne, ſe defiant des forces de cete nouvelle ville, non encor bien cimentée, commanda qu'elle fut brulée de peur que l'Empereur ne s'en ſaiſit, que ſi elle eut alors eté ſituée en ſon ancien lieu, & en la rive ulterieure, ſuivant l'exemple de ſon pere, il l'eut munie d'une garniſon pour ſoutenir fortement le ſiege comme auparavant.

Glogow acruë par Conrade.

Enfin l'an de Chriſt 1260 Conrade Duc de Glogow, neveu de Saint Hedwige, demeurant dans


DVCATVS
SILESIÆ
GLOGANI
Vera Delineatio
Secundâ curâ ac labore confecta
A Iona Sculteta Sprotta Silesio.
Notarum Explicatio
Urbs Stadt
Oppidum Städlein
Pagus cum templis Dorffer mit Kirchen
Pagus cum Sede nobili Dorff mit eine Edelsitz
Pagus Dorff
Arx Schloß
Monasterium Kloster
Bona Ecclesiastica Geistliche Gutter
Vinetorum Colles Weinberge
Fodina & Officina Ferri Eysenhamer
Lacus sive Stagnum, Paludes See Morast
Septentrio
Meridies
52 Oriens
52 Occidens
PARS DVCATVS HERRNSTADIENSIS
LIGNICIENSIS
TRACTVS.
GVRAWISCHES
GLOGAWISCHES
CIRCVLVS
WEICHBILDT.
STENTHVMB
COWICIENSIS
CIRCVLVS
SPROTTAVIENSIS.
PARS DVCATVS IAVRAVIENSIS.
SAGANENSIS.
SAGANISCHES FVRSTENTHVMB.
LVSATIÆ INFERIORIS PARS.
CROSNISCHES FVRSTENTHVMB.
REGNI POLONIÆ
CONFINIA
Glogau
Freistadt
Sprottau
Sagan
Bolckowitz
Beuthen
Grünberg
Fraustadt
Guraw
Milliaria Germanica communia

dans un chateau bien muni, apelé Pridom à un mil de la ville, transporta le temple de la ville, au gué du Viadre, où l'on le voit aujourd'huy, & batissant un chateau en la place du temple, il se logea dans la ville, laquelle voulant remplir d'habitans, il en apela plusjeurs d'Alemagne, cequ'il sçavoit avoir eté pratiqué par ses freres, ainsi Glogow depouilla peu a peu, bien que trop tard, les mœurs & la langue des Polonois, & prit celles des Alemans, & sous ce Conrade elle commenca d'étre une ville.

Ce Prince etablit ces choses si salutaires, par la suggestion & le conseil de sa femme Salomé de Posen, méme à sa sollicitation il edifia en la partie Occidentale de la ville, un monastere de Dominicaines, etendit les espaces où il etoit loisible d'edifier du costé que la ville regarde l'Occident, & aiant purifié la terre, au lieu où auparavant on executoit les criminels, il y marqua la place pour un monastere de filles. Lequel, aprés la mort de cete Reine, Henry III, son fils Duc de Glogow fit edifier. La pieté de cete femme a tellement eclaté, que les Rois & les moines lui rendirent des honeurs divins quand elle fut morte.

Grandeur de Glogow. Ainsi Glogow parvint sensiblement à cete grandeur, dont le diametre contient quatre stades, & son circuit prés de dix, sa situation est proche Vratislavie, elle surpasse toutes les villes de Silesie, elle est comme le reservoir du bled, des viandes, & des autres marchandises desquelles la Pologne abonde, & comme le gardemanger des nations plus eloignées.

Qualité. Son terroir est fertil presqu'en toute chose, propre principalement à nourir du bestial. Le Viadre & les etangs qui y sont frequents, fournissent du poisson autant qu'on en veut, on charge le bois sur le Viadre avec facilité, enfin l'on y treuve tout ce qui est necessaire à la vie à bon prix, pourveu qu'on refrene l'avarice des monopoleurs. Cete ville a au Midy des montagnes & colines oposées, les vents violents n'y souflent point, sinon Borée & ses collateraux, qui vienent de la Pologne ouverte par le Viadre, dont le rivage meridional n'est point si bas, ny si sujet aux flots, que celui de Vratislavie.

d'Air salubre. L'Air y est assés salubre, plusqu'à Vratislavie, il n'est pas facilement corompu, on le reconoist par la constitution du lieu, car les alpes fermant le passage au vent pestilentiel du Midy, borée y entre librement, & purifie tout ceque l'air a de malignité, & bien qu'il soit extremement vif, les vapeurs du Viadre le moderent, si bien que cete region n'est point sujete, comme lesautres, à des maladies particulieres.

Ils devienent tous les jours curieux en leurs edifices & Architecture à laquelle les anciens Polonois & Sarmates ne se sont point affectionés, encor que la plus part des maisons soient de bois. Son principal ornement cest son temple, assis en un lieu agreable, bien arrousé d'eaux, au Fauxbourg, des arbres fruitiers plantés à la ligne, & des jardins de plaisance l'environent.

La ville en sa situation represente la forme d'un œuf, longue d'un Mil vers le Septentrion, il y eut un chateau autrefois en sa partie Meridionale, il a eté abatu, & on a fait en sa place une porte & une entrée de la ville. Vn autre chateau a eté bati proche le Viadre vers l'Occident d'esté, muni par les anciens selon la coutume du tems, les Ducs l'ont tenu dés le commencement. On y montre cete terrible tour en laquelle, par le commandement du Duc Iean, le Senat de Glogow mourut de faim.

L'Eglise Cathedrale est située en une Coline vers le Midy, edifice ancien, auquel on a ajouté des nouveaux batimens, à mesure que le peuple s'est acru. Vne haute tour est contiguë à ce temple, la Silesie n'en a point de semblable, on ignore quand elle fut elevée, on sçait pourtant qu'il y a plus de quatre cens ans, & que son faiste est aussi vieil que la ville, mais on ne peut dire s'il est chu de vieillesse, ou par quelque accident.

La ville a trois monasteres, un de moinesses vers l'Orient d'esté, proche le Viadre, fondé il y a trois cens ans par des princes pieux, pour l'utilité publique de la jeunesse. Vers le Septentrion il y a un convent de freres mineurs, ausquels les Bernardins ont succedé ces dernieres années.

Le troisiéme est de Dominicains, vers l'Occident, orné d'une riche Eglise, batie par les citoiens.

COMTÉ DE GLATZ.

ENtre les plus nobles Comtés de Silesie, Glatz n'est pas le moindre, autrefois il ne relevoit de persone, mais Boleslaus comte de Munsterberg & de Glatz, vendit celui de Glatz à Ian Lucenburg, Roy de Boheme, l'an 1326. Or ce Ian, apelé par Henry Prince d'Vratislavie, pour le secourir contre Boleslaus son frere, qui l'ataquoit, dona en don à Henry la Comté de Glatz, mais à intention d'atirer à Soi Vratislavie, cequ'il fit, car Henry mourant sans enfans, l'institua son heritier, & depuis ce tems les Roys de Boheme jouïssent du titre de cete Comté.

Anciens peuples. Ses anciens peuples furent les Quades, comme en toute la Sicile: Les Slavons leurs ont succedé, peuple de Sarmate, dit vulgairement Polonois.

Limites. Cete Comté est ceinte de tous cotés d'agreables montagnes, qui la divisent des regions voysines. *Monts.* Du Midy sont les *Sudetiens* & porte neiges, ou l'on montre un haut mont de neige, apelé communement *Schnerberg*, aux pieds duquel sourd la fonteine du fleuve Nisse. Il y a vers l'Orient un autre mont elevé, que les habitans noment *Wiesenberg*, entre lequel & l'autre susdit gite une grande multitude de bêtes farouches, qui rendent ce lieu fort frequenté des chasseurs. A l'Orient elle est terminée d'une autre montagne, dite vulgairement *der gulden Esel*, qui signifie Asne d'or, à cause de l'or & de l'argent qu'on y fouït. Au Septentrion est le mont Bojemic, vulgairement *Bohemsberg*, & l'Argentée dit, *Silberbeg*. A l'Occident elle est fermée des monts Riphées & Gigantins. Ses fleuves principaux Nissa, Steina, Biela, & Weistritz fournissent abondance de poissons. *Fleuves.* *Nissa.* Nissa vulgairement *Neisse*; qui a sa source en cete Comté, Lechant les villes *Mittelwalde, Habelswerde, Glatz, Wartha, Richenstein*, *Nissa* de méme nom que le fleuve, *Laubena*, & trainant avec soi les fleuves *Steina, Biela*, & *Weistritz*, tombe prés Scurgaste dans l'Odre. La terre labourable, la plaine de ses Chams, & le territoir abondent en fruits & en troupeaux de toute espece, les jardins tres delicieux, portent des fruits des arbres, des legumes & autres dons de la nature.

Glatz est la premiere & la metropole de la *Metropole.* Comté, toute la region en prend le nom, sa situation est en une region fort plaisante, & ornée de la beauté de plusjeurs maisons. De cete ville sont sortis des hommes sçavans: entre lesquels sont renomés David Origanus, qui a composé les Ephemerides, & Nicolas Henelius qui a fait la geographie de Silesie & de Vratislavie, né à Francostein. Il n'y a pas dix ans que la tour du chateau cy dessus mentioné pleine de Salpetre, & brulée par la foudre, aporta une grande ruine à la ville, parceque son debris demolit les maisons prochaines, mais la liberalité de plusjeurs Seigneurs essuïa ce domage, & elle fut rétablie en son ancien lustre.

Notæ
Vrbs
Oppidum
Pagus cum templo
Vicus
Arce
Auri et argenti fodinæ
Mons notabilis
Kohl gruben
Holtz flueße
Oriens
Occidens
Septentrio
Meridies
PARS DVCATVS MONSTERBERGENSIS
Monsterberg
Menrichau
Olaw flu
Fons Ole Fluvii
Ottmachau
Tscheplowda vulgo Teppelwude
DVCATVS BERGENSIS
Nimptsch
PARS.
Confinia Ducatus Grotkaviensis
Grotkavien
Patschkau
Landeck
Glatz
Habelswerd
Alberts dorf
Reichenbach
Silberberg
Neurode
Wunschelburg
Braunau
Reinertz
Ruckers
Mittel Walde
Schnellenstein
Glashutte
Alt Stad
Der Wiesenberg
Der Schneeberg
Zwischen dem Schneeberg vnd Wiesenberg ist die beste Wildbahn.
MORAVIÆ
PARS.
Klein Mora
Krulich
Der Rumpel brun
Konigsberg
Falckenberg
Dietmansdorf
Milliare Germanicum commune.
BOHEMIÆ REGNI CONFINIA.
BOHEMIÆ
PARS
COMITATVS GLATZ
Authore Iona Sculteto.

LA MORAVIE.

LA MORAVIE est voysine de la Boheme, & a pour ses bornes de trois costez des hautes montaignes, des bois, & des rivieres. Du costé du Levant elle a la Hongrie; du Couchant la Boheme, & du Nord la Silesie. Elle s'appelle communement Marnhern, les anciens la nommoyent *Marcomannia*, pource qu' elle estoit sur les marches, où frontieres de la Germanie, du costé qu'on va par le Danube en Pannonie; car marck en Allemand signifie marche ou frontiere, d'où vient le nom de Marcomans, c'est à dire peuples limitrophes. Arrian en parle de la sorte: *Les derniers de ces peuples sont les Quades, & Marcomans, puis les Iazyges, s'ensuivent les Getes, & enfin une grande partie des Sarmates.* Pour preuve que les Marcomans ont jadis tenu la Moravie, je me contente de dire, que les laboureurs, en cultivant leurs champs le long de la riviere d'Han, ont souvent trouvé des medailles des anciens Empereurs Romains, entre autres de M. Antonin, lequel, au rapport de plusieurs historiens, a domté cette nation; or ces medailles representoyent les despouilles gaignées sur l'ennemy avec cette inscription, DE MARCOMANNIS; d'où quelques uns conjecturent, que les Marcomans ont tenu cette province d'Allemagne, qu'on appelle communement De marck, ou bien la Marche de Brandenbourg delá l'Elbe, vers l'Ocean, car les habitans de cette province s'appellent die Marcker, c'est à dire Marcomans, comme qui diroit Marckmenner. Aucuns estiment que le nom des Marcomans vient des chevaux, car Marrha, & Nerrhen en Alleman signifie jument, & Merrhenland pays des juments. Quoy qu'il en soit, il est tresasseuré que la Moravie tire son nom du fleuve Mora, qui se decharge dedans le Danube, que Pline appelle *Morum*, & Tacite *Marum*. L'air y est un peu trop doux, & calme, sans vents, de là vient qu'il est plus susceptible des mauvaises impressions, & est plus subject à se corrompre; tout le pays est fort peuplé & produict de son sein fecond abondance de toutte sorte de biens, non seulement de blé, & de vin, mais encore de saffran; on en a trouvé des riches minieres dans les montaignes de Sudet joignant la ville d'Igle. Iean Dubravius en son histoire de Boheme, escrit qu'on trouve en la Moravie de l'encens, & de la myrrhe, qui ne decoule point des arbres, mais qui se tire de la terre, en un endroict tant seulement qui s'appelle Gradisc, où l'on trouve de l'encens non seulement de celuy qu'on appelle masle, à cause de la ressemblance qu'il a avec les testicules; ains encore d'autre qui represente les autres membres de l'un & de l'autre sexe. *Et dernierement* (dict le mesme Autheur) *Wenceslaus, qui est de cette noble & ancienne famille du Chesne, faisant creuser en sa terre de Sterenberg les fondemens d'une chaussée d'estang, trouva le corps tout entier d'un homme, qui estoit tout paistri de myrrhe, dont il fit part à ses amis, & m'en donna la moytié d'un bras, dont je me suis servi pour du perfum. Ce pays est en une plaine fort grasse, & qui porte de fort belles moyssons, & a des collines où l'on cueille de tresbon vin, & en plus grande abondance qu'en Boheme; tout y est cultivé sans qu'il y aye aucun pasturage de reste pour les trouppeaux. Les habitans ont le mesme langage, les mesmes coustumes, & façons de vivre que les Bohemiens:* voylà ce qu'escrit Dubravius. L'an 895 S. Methodius y annonça l'Euangile, & y planta le Christianisme, à l'instance de l'Empereur Arnould. L'an 1086 la Moravie, vec la Silesie, & Lusace, fut adjugée au Roy de Boheme, les Esclavons meslés des Allemans y habitent, aussi leur langage est meslé, mais il tient plus de Bohemien, car dedans les villes tous les plus apparens parlent Allemand: leurs vins sont asses petits & à peine ont ils la force d'enyvrer.

Iadis Marcomannia.

D'où vient ce nom.

La bonté du terroir.

C'estoit jadis un royaume, & avoit ses Roys, lesquels estoyent aussi Roys de Boheme, & de Poloigne, & ce Royaume estoit fort grand, & puissant. Environ l'an 700 Zuantocopius estoit Seigneur de la Moravie, Silesie, Boheme, & Poloigne, & se voyant si puissant, enflé de presumption, il refusa de payer le tribut à l'Empereur Romain, comme il avoit faict autrefois à Louys Roy de France, ce qui luy attira sur les bras une grande guerre, mais il se trouva aussi fort que son ennemy. Ceux de Hongrie, qui estoyent voysins, ne pouvoyent passer outre, à cause des barrieres que le Roy de Moravie avoit mises entre deux; l'Empereur, lequel estoit resolu de ne s'en point retourner qu'il n'eust vaincu le Roy de Moravie, demanda l'assistence de tous ses voisins, & ouvrant le passage aux Hongrois, il les jetta dedans la Moravie, & par leur moyen il fit un grand carnage, emmena plusieurs prisonniers, & chassa le Roy de son royaume, lequel s'enfuit tout seul dedans un bois, & quittant les marques de royauté, s'en alla trouver un Anachorete, avec lequel il vescut en ermite le reste de ses jours, un peu avant que rendre l'ame il luy descouvrit qui il estoit, & puis mourut en paix. Alors la Bohemie, la Poloigne, & la Silesie commencerent d'avoir leurs Seigneurs particuliers; la Moravie du depuis fut sous l'obeissance des Ducs, & puis des Marquis; touttefois elle est aujourd'huy presque toutte au Roy de Boheme, ce qui reste appartient a des Barons, & autres Seigneurs.

Iadis Royaume.

Olmitz est la plus belle ville de ce pays, qui s'appelle en Esclavon Olomuce, c'est un Evesché, & la capitale de la Moravie, aussi est elle presque au milieu du pays, & la riviere de Morave passe par dedans. Brin est la seconde, bastie sur le rencontre de ces deux rivieres Swart, & Swit. Il y en a trois autres des plus belles, Znaim, Iglauw, & Kremsier: celles cy ne sont

Ses villes.

MORAVIA
MARCHIONATVS
Auctore
I.A. Comenio.
PARS COMITATVS GLACENSIS.
Septentr.
Meridies
Occidens
Oriens
BOHEMIAE
PARS
SILESIAE
OPPAVIAE
DVCATVS
PARS
PARS
HVNGARIAE
AVSTRIAE SEPTENTRIONALIA
NOTARVM EXPLICATIO.
Vrbs muris cincta
Oppidum
Pagus turritus
Arx, Zámek
Castellum Tvrz
Pagi innominati
Monasterium
Vinetorum colles
Thermæ, seu aquæ medicab.
Officinæ vitrariæ
Auri et Argenti fod:
Ferri fodinæ
Milliaria Germanica communia.
Milliaria Gallica communia.
Amstelodami, Guilielm. Blaeuw Excudit.

point aussi à mesprisser, Radisch nouvellement bastie, Niclasbourgh, Weiskirchen, Cremser, Boserlits jadis la demeure des Marquis, & plusieurs autres marquées en la carte. La principale riviere c'est Morave, ou Moravah, qu'on appelle communement die Marhe, laquelle passe à l'entour d'Olmitz, de lá elle s'en va en Pannonie, & puis se rend dedans le Danube, il y a encor Theya, ou Deins, & Igla, d'où la ville d'Iglaw a pris son nom. La riviere d'Oder a sa source non guere loing d'Olmitz, & retient son nom jusques à la mer, ce nom d'Oder vient des Oyseleurs, qui appellent Odri les petittes Eschauguettes qu'ils dressent pour prendre les oyseaux, comme ils font encor à present. Il y a encore la riviere d'Hama, laquelle est fort basse, neantmoins elle arrouse les terres les plus grasses de la Moravie, & les plus fertiles en froument, delá vient que les laboureurs les appellent la lumiere de la Moravie, on y trouve plus souvent qu'ailleurs des medailles de M. Antonin, de Commode, & de quelques autres Empereurs, tant d'or, que d'argent. Swart, & Swit, sont aussi deux rivieres de la Moravie, qui passent à Brin, & sont fort poissonneuses. Ce pays n'a pas tant de montagnes que la Boheme, neantmoins il n'est pas tout à faict plat. Il y a des Anabaptistes en beaucoup de villes, aussi bien qu'en Silesie, qui mettent tout en commun. Mercator met en Moravie le Comté d'Hukenwalt, & celuy de Schomberg; les Seigneuries de Lomnicz, Dubranitz, Gemnicz, Walstain, Peitnix, Neuhaus, Telesch, Bozkowitz, Trebitsch, Dirnowitz, Ragetz. La Moravie (dict Munster) estoit jadis une province des Romains, & fut mise entre les quatre Marches de l'Empire, puis elle fut annexée au Royaume de Boheme, elle qui avoit autrefois commandé à la Boheme. L'Empereur Sigismond en fit apres un present à Albert son gendre, lequel la traicta mal, à cause de ses revoltes: car il brusla pour une fois plus de 400 metairies, en fit mourir plusieurs, emmena leur bestail, & les força de subir le joug. Il y a plusieurs Barons qui suyvent la secte des Hussites.

Ses Rivieres.

DANVBIVS,
FLUVIUS EUROPÆ MAXIMUS,
A FONTIBVS AD OSTIA,
Cum omnibus Fluminibus, ab utroque latere,
in illum defluentibus.
GERMANIA.
POLONIA.
Septentrio
Meridies.
Occidens.
Oriens
FRANCONIA
PALATINATVS
WIRTEMBERG
BAVARIA
BOHEMIA
MORAVIA
AVSTRIA
HELVETIA
ITALIÆ PARS.
Maris Adriatici pars.
Marca trevisiana
Karntia
CARINTHIA
CARNIOLA
CROATIA
SCLAVONIA
BOSSENA.
SERVIA
HVNGARIA.
TRANSYLVANIA
MOLDAVIA
WALACHIA
BVLGARIA
Bessarabia.
Syrfia
Sagora
MARE MAGIORE, Turcis MAVRO THALASSA, sim PONTVS EVXINVS.
Scala milliarium
Germanicorum.
Italicorum.

LE DANVBE.

Des noms du Danube.

IE commenceray ceste description du *Danube* par la recerche des noms qu'on lui donne, pource que selon ce qu'ordonnent les Philosophes, la cognioſſance du nom doit preceder celle de la chose. Les anciens autheurs en parlent si souvent, qu'à peine en trouvera on un seul de quelque antiquité qui n'en face mention. Pourtant Eratosthenes & Appollodore au 2 livre des navires, reprennent Homere, de ce qu'ayant parlé de l'entrée de plusieurs rivieres dans l'Ocean, il a omis le Danube, qui est la plus grande de toutes celles de l'Europe. Il arrouse plusieurs peuples de Scythie, & passant par l'Allemagne, Austriche, Hongrie & Peuce, il va jusqu'en Grece & Propontide. Il a aussi son cours d'Occident en Orient, & à son commencement coule fort doucement. Iornandes escrit qu'en plusieurs endroits il a deux cens pieds de profondeur. Il est appellé en Allemand *Done* & *Dônau*, à cause (comme quelques uns estiment) du bruit des ondes; les autres veulent qu'il soit ainsi nommé des *Duns* qui demeurent aupres. On l'appelle aussi Istre du nom du Roy Ister, comme il plaist à Berose. Pomponius Mela veut qu'il soit appellé Danube à son commencement & pres de sa source, & qu'apres avoir long temps couru, les peuples voisins l'appellent Ister. Iornandes asseure qu'en la langue des Besses il porte le nom d'Ister. Quelques uns estiment, mais mal à propos, que le nom d'Ister a esté donné au Danube, sous l'Empire d'Auguste; & toutesfois il estoit desja ainsi appellé au temps des Argonautes; Pourtant Iustin & Trogue Pompée au 32 livre nomment Istrie un des pais qui l'avoisine. Portius Caton aussi qui a vescu devant Auguste en fait mention. Annius de Viterbe estime que Moyse l'a appellé Ictis, Stephanus de Bysance le nomme Matoa. A cause de ces Deux noms d'Ister & du Danube, Ovide l'appelle le fleuve à double nom. Polybe escrit que le Danube est le plus large de tous les fleuves, & Herodian qu'il est le plus large & le plus profond. Mais il n'y a personne qui nous l'ait si bien descrit que Dion Grec en la vie de Trajan, ou il dit, que le Danube ne cede à aucune riviere en quantité d'eau, qu'il y en a tousjours en tresgrande abondance, & que personne ne sçauroit bien declarer, quelle est sa profondeur & sa largeur. Les autheurs ne

De la source du Danube.

sont point d'accord de son origine. Tacite escrit qu'il sourd du mont Arnoba, les autres le font venir de Suevie qu'on nomme Suabe, les autres des extremitez de l'Allemagne. Solin d'une montagne qui regarde les Scaures appartenans à la Gaule; Marlian d'une montagne qui n'est pas loin des Alpes Rhetiques, entre les Dioceses de Trente & de Noricum, c'est à dire de Nuremberg. Eratosthenes Grec se trompe, qui met sa source proche des montagnes de Ponte; comme aussi Strabon qui la met au dessus de la fontaine Adriatique, & dit que les sources du Rhin & d'Ister ne sont gueres esloignées. Claudian en son poëme pour Stilicon, le fait descendre des montagnes de Rhetie. Cecy est tres veritable, qu'il vient de la montagne Arnoba qui est au Duché de Wirtenberg, à quatre lieuës de la source du Rhin. Munster escrit qu'il n'a point sa source en une montagne, mais qu'il procede d'une petite colline qui à peine a xv ou xvi coudées de hauteur, d'où il jette des eaux en abondance, & qu'il l'a diligemment consideré luy mesme en la forest Hercynienne, au bourg appellé *den Eschingen*. Les autheurs aussi ne conviennent pas, à qui on doit donner la preeminence, au Danube, ou bien au Nil. Toutesfois c'est une chose certaine, que le Danube cede au Nil, comme Aul. Gellius le prouve au livre x, chap. 7 de ses Nuicts Attiques; Et avec lui s'accorde le Poëte Ausone. Herodote au 2 livre dit, que le Nil court d'une esgale vistesse que l'Istre. Arrian Grec au 8 liv. dit, que le Danube est petit à sa source, & qu'il reçoit beaucoup de rivieres, mais toutesfois qui ne sont ni si grosses, ni en si grand nombre que celles des Indes; que les plus grosses sont Enus & Sabus, lesquelles venans du pays des Noriques & des Rhetiens, entrent dans le Danube: Et que les autres ne portent point encor de batteaux. En quoy il s'esloigne fort, non seulement de l'opinion des anciens, mais aussi de la verite. Ovide estime qu'il n'est pas moindre que le Nil. Ce fleuve servoit de bornes à l'Empire Romain, comme l'escrivent Appian Alexandrin, Dion Grec, S. Ambroise en sex Hexametres, & Varron, Lælius, Sallustе, & Ovide en ses livres Tristium. Et un peu apres il dit, que les Celtes, passans le Danube, se jettoyent sur les terres de l'Empire Romain. Toutesfois Ausone par flatterie attribue tout le Danube aux Romains; l'Empereur Trajan Nerva bastit en Mœsie un pont sur ce fleuve, qui estoit d'une admirable structure, lequel Adrian demolit puis apres.

Le Danube borne de l'Empire Romain.

Les autheurs parlent diversement de sa nature. Herodote le descrit ainsi en son 4 liv. Quant à ce que l'Istre est tousjours semblable à soy-mesme, tant en esté qu'en hyver, cela arrive, comme il me semble, pource qu'en hyver il neige & pleut par tout, & en esté la neige, qui est tombée en hyver, se fond par tout. Pourtant les neiges fonduës qui entrent dans l'Istre, le remplissent. Puis il adjouste; Les grandes pluyes aussi & frequentes avec la neige, le font croistre. Or tant plus il pleut en esté, & tant plus le Soleil attire d'eau, tant en esté qu'en hyver, tant plus aussi en entre-il dans l'Istre. Donnant donc tousjours autant d'eau qu'il en reçoit, tant en esté qu'en hyver, il paroist tousjours semblable à soy-mesme.

De la nature & accroissement du Danube.

Plusieurs rivieres entrent dans le Danube, à sçavoir jusqu'au nombre de soixante, comme l'asseurent presque tous les bons autheurs. Albert le Grand, Martian & Iornandes escrivent, qu'il y a douze cens mille pas depuis la source de l'Ister jusqu'à son entrée dans la mer. Et ce n'est pas de merveille, veu qu'il passe par tant de pays barbares. Le fleuve Corteras, comme dit Strabon, entre dans Sabus, aupres de Lugeum, & de Tergestum, Sabus dans Drabora, Drabora dans Noara, Noara dans le Danube, au pais des Scordisces. Regus venant des Noriques, y entre à Ratisbone. *Almonus* aussi qui passe par Aureatum, appellée vulgairement Aichstadt, duquel parle Celtes en ses Odes. *Baccuntius* pareillement, duquel Bocace fait mention, & Pline en son liv. 3, chap. 22, qui entre dans Savus aupres de Sirmium. Adjoustez à ceux-cy *Igla*, qui n'ayant pas sa source loin de Maerscheck, se cache dans le Danube entre Threbetzich & Petroneb, faisant sa course du Levant vers le Midy. Mura entre dans Igla pres de Tresnitz. Almonus qui nourrit des poissons de fort bon goust, se mesle avec l'Istre aupres de Kelheim. Bernicus se conjoint avec le Danube non loin de Witd. Isarus de mesme, proche de Plethlinguen, apres avoir passé par les villes de Landen, Lantzhut, Sindelfinguen, Munich, Mosburg, & Miltenwald. Il y a encor beaucoup d'autres rivieres, dont Herodote fait mention, qui ayans traversé la Scythie, vont entrer dans le Danube. La premiere est Porata, que les Grecs ont appellé Pyretum; la seconde Tiarantus; la trosieme Arams; la quatrieme Naparis; la cinquieme Ordessus. La premiere devient grande, & ayant son cours du costé du Levant, se mesle avec le Danube. La seconde se destourne un peu plus vers le Couchant. Les trois autres passans au milieu de celles-ci, se vont con-

Des rivieres qui entrent dans le Danube.

Noara. Regus, Almonus.

Igla.

Bernicus. Isarus.

Les rivieres qui descendent de la Scythie dans le Danube, selon Herodote.

 joindre

joindre avec l'Iſtre. Puis apres, dit le meſme Herodote, la riviere Maris qui vient des Agathyrſes ; puis Auras & Tybeſis;Et par la Thrace Athre,Noës & Atarnes. Cius de la Pœonie & du mont Rhodope, le fendant en deux par le milieu. Angrus, venant du pays des Illyriens, s'en va vers l'Aquilon,& ayant traverſé la plaine des Tribalies entre dans Brongus;& Brongus dans l'Iſtre. Puis la riviere Carpis & une autre appellée Alpis, venans du pays des Ombriques & tirans vers le Septentrion, ſe perdent dans l'Iſtre. Il y en a encores d'autres dont Huttenus en ſon Panegyrique fait mention, à ſçavoir Iſer, Lycus, Inus,Eſer,Bemus,Navus,Enus,Igla,Theſia, &c. Parthiſcus riviere de Sarmatie entre auſsi dans l'Iſtre, comme dit Ammian Marcellin au 7 livr. laquelle eſtant ſeule, s'eſtend plus librement par des longs & larges eſpaces, mais ſur ſa fin eſt reſerrée dans des deſtroicts, & defendue par le Danube contre la violence des Romains. Arabon fleuve de la baſſe Pannonie entre dans le Danube vers le mont Cecius,aupres de Corroduum & de Curta, comme dit Ptolomée. Il y a encor un fleuve appellé Tibiſus, qui vient de Carpathe & ſe perd dans le Danube. Mais Enus ſurpaſſe tous ceux-ci, lequel comme dit Picus prend ſa ſource des Alpes ; Mais toutesfois il ſort du mont Adula, ſelon qu'aſſeure Celtes,de là il deſcend juſqu'à Enipont, vulgairement appellee Inſpruck. Puis apres ſeparant les Noriques d'avec les Vindeliques, il s'en va en Baviere juſqu'à Patavia, en Allemand Paſſau, ville Epiſcopale : Et ayant receu Ilſus du coſté du Septentrion, il entre dans le Danube. Les villes qu'on void proche d'Enus ſont,Scherdinge,Oſenburg,Otinge,Muldorf, Hehennauge, Roſenheim, Kopffenſtein, Waſſerburg. Ceſte meſme riviere d'Enus reçoit Iuvarus appellé vulgairement Saltza, laquelle ayant ſa ſource au deſſus de Iuvaire, en un lieu appellé *Zum-hellen*, & traverſant ladite Iuvavie,Lauffen,Titmaningue,& Burckuſen,ſe conjoint avec Enus,aſſez pres d'Otinge & de Pranau. Or Ilſus deſcend de la Boheme, & ſe perd dans le Danube pres de Paſſau. Nabus a ſa ſource au mont des pins,& de là ſe tourne incontinent vers l'Orient. Ptolomée ne fait point mention de Nabus, apres avoir parlé des Vindeliques, mais d'Enus au 2 liv. *Aupres*, dit il, *de la ſeparation d'une riviere qui va vers le Midi,il y en a une, qu'on nomme Enus.* Or Nabus paſſant par Neuſtadt ſe deſtourne vers le Midi, & aupres de Ratisbone eſt englouti par le Danube. Celtes fait venir Vilſus de la foreſt Hercynienne & du mont des pins.Lycus vulgairement le Lech, riviere des Vindeliques,ayant ſa ſource à Valkyr,ou bien aux Alpes,comme veulent les autres, apres avoir arrouſé les villes de Rein, Ausburg, & Lantzpirg, ſe meſle avec le Danube entre Nuenbourg & Werd. Les fleuves Savus & Dravus embraſſent la Pannonie. Ceſtuy-là reçoit le fleuve Ogdolape & de là s'en va vers le Danube. En Allemand on l'appelle Sav. Il eſt eſloigné de Dravus de 11600 pas, & paſſe par le pays des Lapions & des Breuces. Baccuntius entre dans Savus pres de Syrinthium. Mais Dravus deſcend avec violence des Noriques, tout au travers des Serapiles,Iaſes, & Scandezetes,peuples de Dalmatie. Au ſortir de ſa ſource il s'eſtend par des mareſts,puis il ſe reſerre dans ſon canal, & recevant de lieu en lieu nouveaux accroiſſemens des rivieres qui y entrent,il viſite divers peuples,& premierement il traverſe le pays de Suabe, en tournoyant beaucoup & ſerpentant,juſqu'à tant qu'il arrive à Vlme ville imperiale ; de là il tend vers Ingolſtadt en Baviere : puis vers Ratisbone,de laquelle Ottho de Friſingen dit; *Ceſte ville eſt baſtie ſur le Danube,que les Topographes diſent eſtre l'un des trois plus celebres fleuves de l'Europe.Elle eſt du coſté que deux rivieres portans batteaux, à ſçavoir Regus & Naba,entrent dans ledit Danube: Et porte le nom de Ratisbone, pource qu'elle eſt Bonne pour les Beatteaux*, (Car Ratis en Latin ſignifie un batteau.) De là il va à Paſſau, où trois rivieres ſe rencontrent, à ſçavoir le Danube, Enus & Ilſa. Le Danube eſt au milieu, ſur lequel eſt baſti un pont qui conjoint la ville avec l'autre rive, qui eſt auſſi enrichie de tours & de beaux baſtimens. Il reçoit à main droicte Enus venant des Vindeliques, accreu par l'entrée de Iuvarus ; à gauche il reçoit Ilſa, venant de la partie oppoſée d'Allemagne, & ſe jettant dans le Danube au pied de la forteresſe Epiſcopale, finalement il entre dans l'Auſtriche & va à Vienne, où l'Empereur fait ſa demeure, & à dix lieues de là arrouſe *Poſſonium*, qu'on appelle aujourd'hui Presbourg : de là il va à Komara, où il fait l'Iſle Schutz ; puis paſſe à Strigogne & à Bude,en l'Hongrie citerieure, que le Turc poſſede maintenant: l'Empereur Solyman l'ayant priſe ſur les Chreſtiens l'an 1519, le 19 d'Aouſt, apres lui avoir livré onze aſſauts. Quand il a paſſé Peſtha,il reçoit le fleuve Tibiſcus,& Savus qui vient du pays de Servie. De là il s' en va en Bulgarie, ou en la Mœſie inferieure, où on void encor des reſtes du pont de Trajan, aupres de Severinum. Puis en tournoyant de coſté & d'autre par la Valachie, il entre dans le Ponte Euxin. Mais les autheurs diſputent encor de l'embouſcheure du Danube ; Eratoſthenes & Ephorus ont eſcrit qu'il ſe decharge dans les deux mers. Les autres dans le Ponte Euxin, comme Strabon, Tacite, le poëte Lucan. Theopompe & Eratoſthenes ont auſſi eſcrit qu'il entre dans la mer Adriatique. On n'eſt non plus d'accord du nombre de ſes emboucheures : Arrian au liv. 1 des faits d'Alexandre,luy en attribue cinq. De meſme Claudian, & Dionyſius Grec. Mais l'opinion de ceux-là eſt plus probable, qui eſcrivent, que le Danube ſe deſcharge en la mer par ſept canaux, dont il y en a ſix navigables, le ſeptieme eſt mareſcageux. De ceſt advis ſont Mela, Solin chap. 22, Strabon liv. 7. Mela dit qu'il a autant d'emboucheures que le Nil. Entre ceux qui demeurent vers le Levant, ſous l'emboucheure de Peuce, ſont les Troglodites. Mais les Peuciniens habitent en l'emboucheure meſme. Pareillement Valerius Flaccus lui donne ſept embouſcheures. Voici les noms de ces emboucheures, ſelon qu'Ammian Marcellin les rapporte, au liv. 22 de ſon hiſtoire, La premiere eſt Peuce ; la ſeconde Nanzocuſtoma ; la troiſieme Caloſtoma ; la quatrieme Pſeudoſtoma ; la cinquieme Baryoſtoma, la ſixieme Spireoſtoma, ou comme Ammian l'appelle Stenoſtoma. Les trois dernieres ſont les moindres, comme auſſi la ſeptieme ; mais les premieres ſont d'autant plus grandes, pource qu'entrant dans le Ponte, elles ne ſe meſlent point avec la mer par l'eſpace de 40 mille pas, & conſervent leur eau douce. La ſeptieme entrée qui n'a point de nom,eſt cachée dans des mareſcages.Strabon liv.7 eſt de contraire advis, lequel dit que Hieroſtoma, c'eſt à dire la ſacrée emboucheure, eſt la plus grande de celles de l'Iſtre ; De là il conte 120 ſtades juſqu'à Peuce, où Darius baſtit un pont.La ſeptieme emboucheure en eſt eſloignée de 300 ſtades. Voila ce qu'en dit Strabon. C'eſt une choſe eſtrange combien diverſement les autheurs rapportent les noms de ces embouſcheures. George Fabritius fait mention de ſix en un certain Itineraire, ou Guide des chemins. Ammian en parle ainſi;C'eſt choſe aſſeurée que les poiſſons y viennent par troupes,des extremitez de noſtre mer,pour y faire leurs petits,& les nourrir plus ſainement dans l'eau douce,& empeſcher qu'ils ne ſoyent pris. Ce qui eſt bien vray de quelques emboucheures, par leſquelles ceſte riviere entre de telle impetuoſité dans la mer, que fort loin elle garde encore ſa douceur.

Parthiſcus. *Arabon.* *Tibiſus.* *Enus.* *Ilſus.* *Iuvarus ou Saltza.* *Nabus.* *Vilſus.* *Lycus.* *Savus.* *Dravus.* *La traicte de tout le Danube.* *De ſes emboucheures.*

LA HONGRIE.

Limites & parties de la Pannonie ancienne.

VEnant d'Italie, paſſant les Alpes Iuliennes, incontinent on rencontre la Pannonie, laquelle autresfois eſtoit une region d'un terroir fertil & grandement puiſſant en richeſſes & aux faicts des armes. Elle comprend pour le preſent dans ſon circuit la Carniole, Croatie, Marck des Vindes, Carinthie, Stirie, la plus grande partie d'Auſtriche, la moitié de Hongrie, l'Eſclavonie, Boſnie, & une partie de la Servie. Elle eſtoit diviſee en Superieure & Inferieure. La Superieure, laquelle ſous l'Empire des Romains fut la premiere Conſulaire, s'eſtend vers l'occident, là où ſont aujourd'huy la Carniole, Croatie, Marck des Vindes, Carinthie, Stirie, & la plus grande partie d'Auſtriche. L'Inferieure, qui eſt la ſeconde Conſulaire, tirant vers l'orient, contient la Boſnie, Eſclavonie & tout ce qui eſt entre les fleuves Danube, Drave, & Rab: mais la partie de la Pannonie, qui eſt ſituee entre le Saw & le Drave, eſtoit anciennemẽt dicte Valerie, ou bien la Pannonie *Interamnia & Riparenſis*. Par ainſi doncques la Hongrie n'a point maintenant quaſi la troiſiéme partie de l'ancienne Pannonie, mais tant ſeulement a amplifié ſes confins au delà du Danube, au pays des Iazigiens & Daciens.

Ses habitans.

Les premiers que les anciens hiſtoriographes affirment avoir occupé la Pannonie, furent les Pannoniens, peuples Celtiques, leſquels ſont dicts des Grecs *Pæones*. Iule Ceſar entra le premier dans ce pays; & apres luy pluſieurs autres: mais finalement fut aſſujecti par Tibere. Et ſes habitans ont depuis demeuré ſubjects à l'Empire Romain, juſques à l'inclination d'iceluy, lors que les Gots envahirent ceſte contrée, leſquels furent chaſſez par les Huns, & iceux par les Lombards, & derechef les Huns ſous la conduite d'Attila ſe rendirent maiſtres du pays. En fin l'an de grace 900, du temps de l'Empereur Arnoulphe, un certain peuple ſortant de la Scythie, & ayant vaincu les Huns, occupa tout ce Royaume qui ſe dict à preſent la Hongrie, & ſe faiſant un peuple avec les Huns donna le nom au pays, & auſſi fuſt pareillement appellé Hongrois.

Limites.

Les limites de la moderne Hongrie au ſeptentrion eſt la montagne Carpatus ou Grapak, par laquelle elle eſt ſeparee de la Pologne & Ruſſie Noire: à l'orient eſt la Tranſilvanie & Walachie: au midy le fleuve Drave: & au couchant la Stirie; Auſtriche, & Moravie. Sa plus grande longueur, commençant depuis les fontaines du fleuve Tibiſcus ou Teiſſe, juſques aux conflans de la Muer, ne ſurpaſſe point ſoixante lieuës d'Allemagne, & ſa largeur eſt preſque pareille.

Diviſion.

Elle eſt diviſée en ſuperieure, laquelle eſt outre le Danube, & conjoincte à la Pologne & Tranſilvanie, & en l'inferieure qui eſt au deça du fleuve.

On trouve en tout ce Royaume 50 Comtez: mais la plus grande partie d'iceux ſont tombez miſerablement en la puiſſance du Turc. Les villes ſont icy pour la plus part ruinées, & celles qui reſtent grandement affoiblies, ſi ce n'eſt vers les confins de Moravie & Pologne, là où il y en a encor aſſez de belles & floriſſantes, leſquelles ſe diſent vulgairemẽt die Bergſtatte. Toutesfois les plus renommees ſont en la Hongrie Superieure, comme Temeſwaer, Chonad, Segedin, Waradeyn, Solnock; Egra avec ſon chaſteau: puis deux puiſſantes forteresſes, Zatmar, & Tockey. Et aux montagnes, celles qui ſont dictes die Bergſtatte, & Kaſſaw, qui eſt la ville capitale de la Hongrie Superieure: Eperis, Leutſen, Neuſol, Altſol, Kremmitz, Nitrie, & Tirna qui eſt la plus plaiſante & jolie de toutes; Presbourg, laquelle fut conſtituée la capitale de tout le Royaume apres la perte de Buda. Ceſte ville eſt aſſez bien baſtie, ſelon la couſtume ordinaire des Allemans, & d'une ſituation grandement propre, avec un air pur & fort ſalutaire. Les flancs des montagnes ſont remplis de tres-beaux vignobles, & le plus haut d'icelles couvert de groſſes & eſpaiſſes foreſt: d'ailleurs les vallées embellies de jardins & vergers, entrecoupez par pluſieurs prairies, ce qui rend ceſte region merveilleuſement amiable.

Villes de la Superieure.

Inferieure.

Raab.

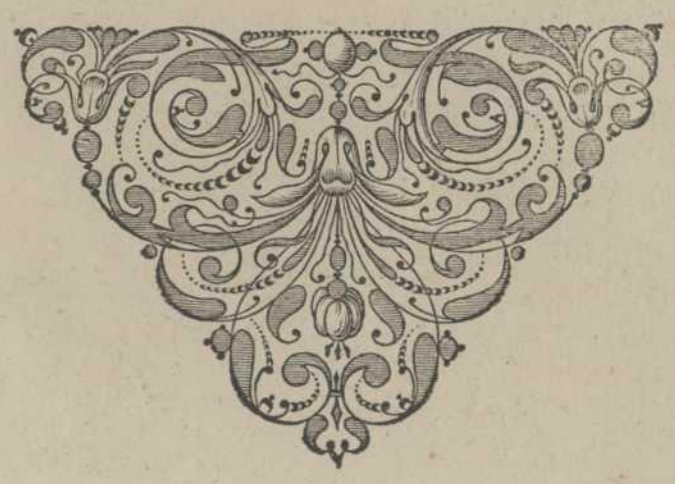
En la Hongrie inferieure eſt la ville de Raab, vulgairement par ceux du pays dicte Tawarzin, d'où vient le Latin Iavarinum. Eſtienne Pighius in Hercule Proditio deſcrit en ceſte maniere la ſituation d'icelle, viſitant ceſte place, lors qu'il conduiſoit en Italie le Prince Charles Duc de Cleves: De Komara, dit-il, nous allaſmes droict à Tarwarzin, laiſſans à la gauche le Danube. En ce chemin il ne ſe rencontre rien, ſi ce n'eſt de triſte à voir, & grandement à lamenter des Chreſtiens: car toute ceſte contrée de la Pannonie eſt totalement ravagée par la cruauté des Turcs. On void de tous coſtez les champs ſans aucuns laboureurs, & des ruines de temples & de monaſteres. Ceſte ville eſt ſitue ſur la rive droicte du Danube, là où un autre fleuve ſe decharge, lequel de la couleur noire eſt nommé en Alleman Raab ou Raaf, c'eſt à dire corbeau. Elle eſt ennoblie par ſon ſiege Epiſcopal, & ſelon l'opportunité du temps eſt aſſez frequentée par les marchands, à cauſe de ſa ſituation: car elle eſt naturellement tres-bien fortifiee, eſtant ceincte de mareſcages, & des fleuves ſus-mentionnez. Les reliques du chaſteau, & les ſepultures avec les ſculptures & ſtatues faictes à la façon des anciens Romains, demonſtrent ſuffiſamment ſa grande antiquité, & que l'armée Romaine a autrefois icy hyverné. Les Empereurs Ferdinand & Maximilian ont tellement muny ceſte ville de groſſes murail-

HVNGARIA
REGNVM.
MORAVIÆ PARS.
RVSSIÆ PARS.
AVSTRIÆ PARS.
TRANSYLVANIÆ PARS.
BOSNIÆ PARS.
Cumanus Campus.
Marons Campus.
Bathiensis com.
Bodroghiensis comitat.
Bachmeghe deserta.
Waranien. com.
Sirmiensis com.
Posegiensis com.
Im Schumat
Im Sigeth
Albensis com.
Pelysens. com.
Pesthiens. com.
Ratzen marck
Ratzen
Novicradiensis com.
Hontens. com.
Barsiens. com.
Komaien. com.
Nitriens. com.
Tranchini com.
Turocz. comit.
Liptoviensis com.
Gewariensis comitatus.
Cepusiens. com.
Tornens. comit.
Abaviwariens. com.
Zemlinens. com.
Borsodiens. com.
Zabolciensis com.
Hewesiens. com.
Bihoriensis com.
Zolnocens. com.
Toranta liens. com.
Orodiens. comit.
Chonadiens. com.
Temesiens. com.
Perigiensis comit.
Vngheni. com.
Moramarusiens. com.
Vgoghiensis comit.
Zatmariens. com.
Posonien. com.
Chalokewz
Sopronien. comit.
Castri ferrei com.
Bacon Mont.
H. Steyrmark
Zaladien. com.
Warasdiensis comit.
Risiensis comit.
Zagrabiensis com.
Amsterdami
Apud Guilielmum et Johannem Blaeu.
Milliaria Hungarica communia.

les, endossees de larges terrasses, avec des grands bastions & plate-formes, le tout environné d'un large & profond fossé; remply d'eau, qu'il semble qu'elle soit à present inexpugnable. Ce pourquoy il y a icy continuellement deux puissantes garnisons, l'une de Soldats Allemans, l'autre d'Hongrois, lesquels sont en perpetuelles alarmes, à raison du voisinage de l'ennemy.

Comora, & autres villes. En ceste Hongrie inferieure est aussi Comara, autrement Komarne: Strigonie ou Gran: Albe Royale, vulgairement Stuelweissenbourg: Vesperin: Les cinq Eglises ou bien Funffkirchen; *Buda.* & Buda, autresfois la ville capitale du Royaume, dicte en Allemand Ofen, laquelle maintenant est occupée par les Turcs, & fut ostée des Chrestiens par l'Empereur Solyman, le 19 d'Aoust l'an 1519, apres qu'il l'eut assailly onze fois, luy donnant pour la derniere fois un assault si vehement, que non seulement il sembloit approcher la ruine totale de ceste ville, mais aussi de toute la Chrestienté. Ceste ville est située sur la rive droicte du Danube, ayant un prospect de tous costez grandement plaisant. On croit qu'elle a prins sa denomination du frere d'Attila Roy des Huns, lequel selon le dire d'aucuns l'a faict construire, ou bien ja construicte l'a amplifiee & rendue plus belle. Mais iceluy s'appelloit Bleda & non Buda. Lazius estime que ce soit le mesme que Herculie d'Antonin: & Irenique est d'opinion que ce soit Κέρταν de Ptolomee, & affirme que les reliques & ossemens de S. Paul, premier hermite, se conservoyent en ceste ville: Les autres tiennent que c'est *Salmum* de Ptolomée, d'autant que le monastere de *Belsium*, ou bien pareillement Wissegrad, correspond mieux avec ladite Κέρταν. Simlerus pense que Buda seroit plustost *Acineum* ou *Aguineum* de Ptolomée. Tant il y a de diverses sentences & jugemens sur le faict de ceste seule ville. Car aucuns affirment qu'elle a esté anciennement dicte *Sicambria*, là où du temps des Empereurs Romains ils constituerent une legion Allemande. En ceste ville le Roy Sigismond a faict bastir de beaux & superbes edifices: Il fit construire un Palais dans le chasteau, à l'exemple des anciens bastimens Romains, & environna le chasteau d'une forte muraille, constituant de belles galleries: il a faict aussi, presque au milieu du chasteau, eslever une large tour de pierre de taille, laquelle toutesfois il n'a pas parachevée. D'avantage, il adjousta des beaux jardins, sur lesquels il y avoit un beau prospect du chasteau: ausquels sont conjoincts des bains, non seulement propres à la santé, mais aussi aux delices. Ceste ville est d'une partie situee en un lieu montagneux, & de l'autre en une rase planure, ses murailles sont grandement fortes, avec de puissans bastions: Elle est fort superbe en edifices tant publics que particuliers, tellement que la Hongrie n'a presques rien de plus parfaict, ny de plus plaisant, ny de plus fortifié & muny.

De l'autre costé dn Danube vis à vis de Buda se voit la ville de Peste. Il y a encor de bonnes forteresses, comme Dotis, Pappa, Palotte. Tous les Ecclesiastiques sont gouvernez par deux Archevesques, à sçavoir de Gran & de Kolotza.



TRANSILVANIE.

Parties de l'ancienne Dace,

L'Ancienne Dace comprend pour le present une partie de la Hongrie, la Transilvanie, Valachie, & presques toute la Moldavie. Car anciennement elle estoit divisee en trois, asçavoir *Ripensis*, qui estoit au long des rivages du Danube; *Alpestris*, qui est aujourd'huy la Valachie & Moldavie; la troisiesme se disoit Mediterranee, qui est maintenant toute la Transilvanie. Icelle est grandement noble, & abondante en toutes choses, peuplee de diverses nations & habitans, remplie de tous biens qu'on sçauroit desirer; riche en miniers d'or, d'argent, & de sel, ses montagnes chargees de vignobles, & les prairies & campagnes couvertes d'un nombre infiny de gros & menu bestail. Elle a prins son nom des forests & hautes montagnes qui la serrent de tous costez, dits en Hongrois *Erdely*, en Alleman *Sibenbürgen*; & sans doubte, à cause du nombre des sept villes principales, elle est ainsi appellée par les Saxons: pourquoy encor aujourd'huy les Esclavons la nomment *Siedmgrodska ziemia*, c'est à dire, la province des sept chasteaux ou forteresses. Apres qu' elle eut reçeu les Saxons, elle fut beaucoup mieux cultivee; car iceux construirent les villes, qui sont à present les plus renommees.

Transilvanie.

Origine du nom.

Cibinium. La ville capitale de ce pays est *Cibinium*, grandement louee, retenant son nom du fleuve Cibinie; & est autrement appellee Hermanstat, du nom de son premier fondateur, laquelle est situee en une rase planure, ceinte de doubles murailles, & fortifiee d'un fossé tres profond. L'Eglise parochiale est le siege de l'Evesque, où il y a vingt quatre chanoines, avec bonnes prebendes & ample revenu, ayant jurisdiction sur dixhuict villages royaux.

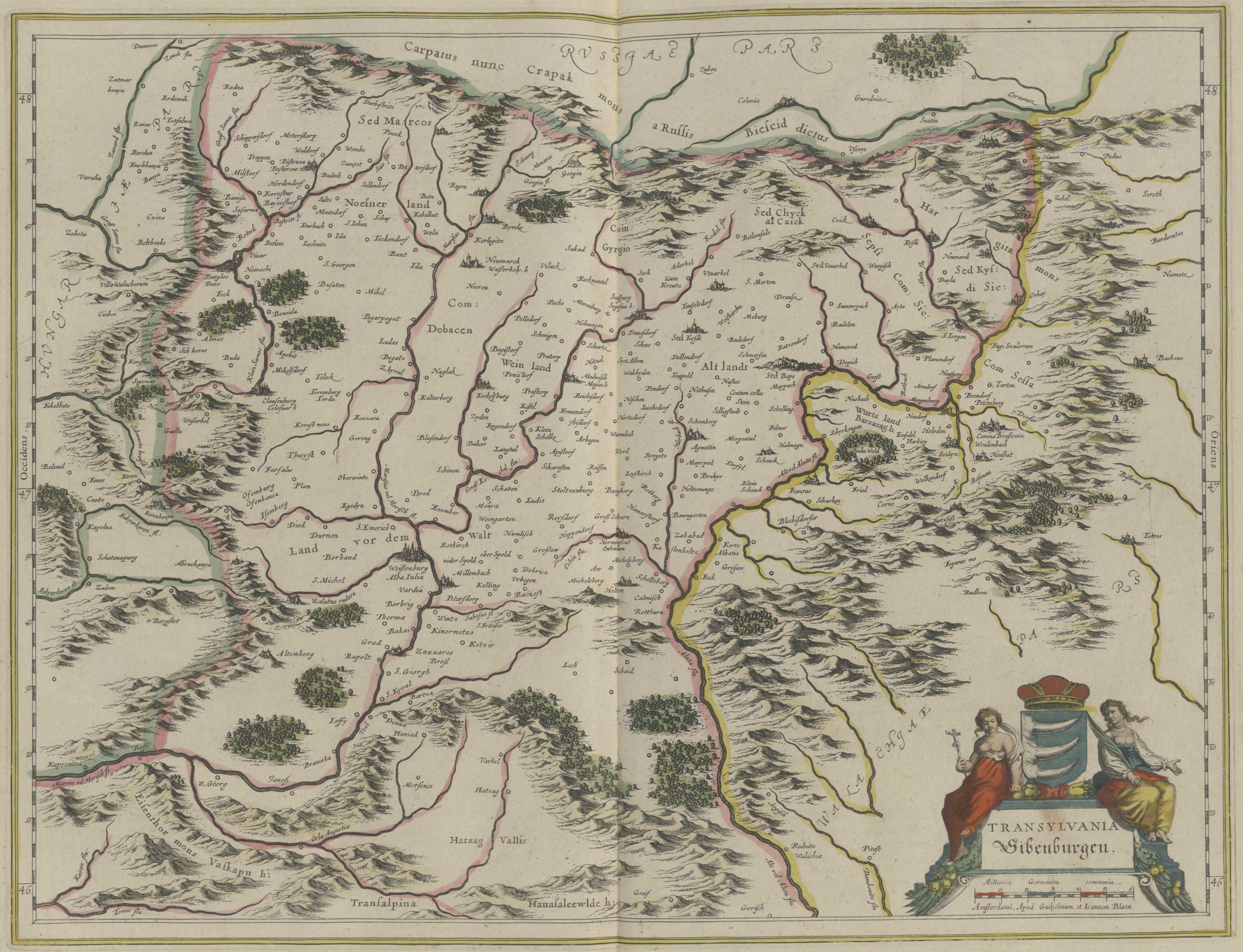
Brassovia. *Brassovia*, ou *Corona*, est une ville fort celebre par le traficq des Turcs, assise entre des montagnes tres plaisantes, assez bien munie de rempars, boulevers, & fossez: elle a trois fauxbourgs divisez par trois diverses vallees, l'un habité des Bulgariens, l'autre des Hongrois, & le troisiesme de paysans Saxons. Presques par tous les coins des rues descendent des petits ruisseaux de tres pures & vives fontaines. Ceste ville est environnee de champs tres fertils, & unis de tous costez, estans clos de hautes & fort aspres montagnes, & principalement du costé de la Valachie, par lesquelles elle en est separee. Ses champs produisent en grande abondance du bon froment, & du lin, estant comme le grenier des nations circonvoisines. Elle est aussi fort renommee par ses estudes & Academie, & se dict en langue Grecque *Stephanopolis*.

Bistricia. *Bistricia*, vulgairement Nozenstat, est situee en une ample vallee, ayant aux deux costez des collines couvertes de vignobles. Par le milieu de la ville passe un fleuve, lequel, tirant vers le costé meridional d'icelle, se decharge deux lieuës au deslous, dans la riviere Zamose: non loing de ceste ville sont les miniers d'or de Rodun. *Segesvaria*, autrement Scheszpurg, est une ville bastie d'un costé sur une montagne, & d'ailleurs au pied d'icelle, la vallee est mieux cultivee & habitee, pource qu'on y apporte plus facilement les choses necessaires. Ce mesme fleuve passe vis à vis de ceste ville, & pareillement pres Megies, & un peu au dessus d'Alba Iulia, se desgorge dans le Marons. *Megies*, autrement dicte Mydwisch, est une ville situee au centre de la Transilvanie, fort fertile en vin, & grandement renommee par la deffaicte du Gouverneur Louys Grittus. *Zabesus*, vulgairement Millenbach, est situee non loing d'*Alba Iulia*, en une profonde vallee: ceste ville est tresbien environnee d'eau, grandement poissonneuse, & au dedans ornee de beaux edifices; on dit qu'elle est la premiere ville & demeure des Saxons. Pres d'icelle se voyent ces deux villettes *Wiincz* & *Barboreck*. *Colosvaria*, vulgairement dicte Clausenburch, & anciennement *Claudiopolis*, est une ville non seulement belle de murailles, qui l'environnent au dehors, mais aussi par le dedans enrichie de superbes edifices: elle est habitee par les Saxons entremeslez d'Hongrois: non loing d'icelle est le fleuve Chrysus, qui separe la Transilvanie de la Hongrie. Outre ces sept villes, est digne de remarque *Alba Iulia*, ville grandement renommee par son antiquité, & siege Episcopal: les Allemans la nomment Weissenburg, & les Hongrois Gulafeirwar: elle a esté, passé quelques annees, la demeure ordinaire du Prince. A son Orient est le fleuve Marons, & au Couchant une large & plaisante planure, qui s'estend jusques au mont S. Michel, où est situé un chasteau, qui a le mesme nom. Ceste ville a autrefois esté si grande & spacieuse, qu'elle avoit plus de cincq mille pas tant en longueur, qu'en largeur. On trouve icy beaucoup d'antiquitez Romaines, & remarques de leurs entreprises. Cincq lieues de ceste place est situee sur des hautes montagnes la ville *Abruganija*, & une autre dicte *Zalathnya*; les vieux bastimens d'icelle font assez paroistre son ancienne grandeur. *Zazwaras*, dicte par les Saxons Bros, est bastie sur le rivage du fleuve Marons: son terroir est fertil à merveille en bled, vin, & toute sorte de fruict. *Zarmis* est une tres-grande ville, jadis la demeure de Decebalus Roy de Dace, lequel estant vaincu par l'Empereur Trajan; ceste ville fut nommee *Colonia Vlpia Trajana*. *Keresbania* est une ville bastie sur la descente d'une montagne, en un lieu assez plaisant, laquelle est habitee de Saxons & Walaches.

Segesvaria. *Megies.* *Zabesus.* *Colosvaria.* *Zazwaras.* *Zarmis.* *Keresbania*

Les rivieres principales de ceste province *Fleuves.* sont le Marons, Zamose, & Aurat. Le Marons,

 por-


TRANSYLVANIA
Siebenburgen.
Milliaria Germanica communia
Amsterdami, Apud Guilielmum et Ioannem Blaeu
Carpatus nunc Crapak mons a Russis Bieſcid dictus
RUSSIAE PARS
Occidens
Oriens
Sed Marcos
Noesner land
Com: Gyrgio
Com: Dobacen
Wein land
Alt landt
Sed Chyck at Czick
Sed Kysi
Sed Kysi: di Sic:
Com: Sic:
Com Sella
Wurtz land Barzazag.h
Gita mons
Har
Walt vor dem Land
Eisenthor mons
Vaskapu h:
Hatzag Vallis
Transalpina
Hauasaleewlde h:
Alba Iulia
Weissenburg
Colonia
Cronstadt
Hermanstat
Fogaras
Rudhom
Tobros
Bachono
Niemetz
Bardeoutze
Sereth
Pudno
Zebol
Orbay
Pagi Siculorum
Tarten
Brendorf
Petersburg
Corona Brassovia
Weidenbach
Neustat
Rosenau
Bistritz fl.
Alt fl.
Marosius fl.
Kokel fl.
Aranyos fl.
Maros fl.
Temes fl.
Karas fl.
Olta fl.
Olta Angustia
Rotheth
Rotbach
Alt red Alutz fl.
Dambovitz fl.
Pitest
Redutz Walachiae
Greif
Gerisch
Rudhom
Fogaras mo
Tobros
Pudno
Sereth
Bardeoutze
Niemetz
Bachono
Pagi Siculorum
Tarten
Brendorf
Petersburg
Corona Brassovia
Weidenbach
Neustat
Rosenau
Bistritz fl.
Alt fl.
Marosius fl.
Kokel fl.
Aranyos fl.
Maros fl.
Temes fl.
Karas fl.
Olta fl.
Olta Angustia
Rotheth
Rotbach
Alt red Alutz fl.
Dambovitz fl.
Pitest
Redutz Walachiae
Greif
Gerisch
Hermanstat
Fogaras
Colonia
Cronstadt
Weissenburg
Alba Iulia
Hatzag
Vallis
Transalpina
Hauasaleewlde h:
Vaskapu h:
Eisenthor mons
Alt red Alutz fl.
Dambovitz fl.
Pitest
Redutz Walachiae
Greif
Gerisch
Temes fl.
Karas fl.
Olta fl.
Olta Angustia
Rotheth
Rotbach
Alt fl.
Marosius fl.
Kokel fl.
Aranyos fl.
Maros fl.
Bistritz fl.
Sed Chyck at Czick
Sed Kysi
Sed Kysi: di Sic:
Com: Sic:
Com Sella
Wurtz land Barzazag.h
Gita mons
Har
Alt landt
Wein land
Com: Dobacen
Com: Gyrgio
Noesner land
Sed Marcos
Walt vor dem Land
Eisenthor mons
Vaskapu h:
Hatzag Vallis
Transalpina
Hauasaleewlde h:
Alba Iulia
Weissenburg
Colonia
Cronstadt
Hermanstat
Fogaras
Rudhom
Tobros
Pudno
Sereth
Bardeoutze
Niemetz
Bachono
Pagi Siculorum
Tarten
Brendorf
Petersburg
Corona Brassovia
Weidenbach
Neustat
Rosenau
Bistritz fl.
Alt fl.
Marosius fl.
Kokel fl.
Aranyos fl.
Maros fl.
Temes fl.
Karas fl.
Olta fl.
Olta Angustia
Rotheth
Rotbach
Alt red Alutz fl.
Dambovitz fl.
Pitest
Redutz Walachiae
Greif
Gerisch
Hermanstat
Fogaras
Colonia
Cronstadt
Weissenburg
Alba Iulia
Hatzag
Vallis
Transalpina
Hauasaleewlde h:
Vaskapu h:
Eisenthor mons
Alt red Alutz fl.
Dambovitz fl.
Pitest
Redutz Walachiae
Greif
Gerisch
Temes fl.
Karas fl.
Olta fl.
Olta Angustia
Rotheth
Rotbach
Alt fl.
Marosius fl.
Kokel fl.
Aranyos fl.
Maros fl.
Bistritz fl.
Sed Chyck at Czick
Sed Kysi
Sed Kysi: di Sic:
Com: Sic:
Com Sella
Wurtz land Barzazag.h
Gita mons
Har
Alt landt
Wein land
Com: Dobacen
Com: Gyrgio
Noesner land
Sed Marcos
Walt vor dem Land
Eisenthor mons
Vaskapu h:
Hatzag Vallis
Transalpina
Hauasaleewlde h:
Alba Iulia
Weissenburg
Colonia
Cronstadt
Hermanstat
Fogaras
Rudhom
Tobros
Pudno
Sereth
Bardeoutze
Niemetz
Bachono
Pagi Siculorum
Tarten
Brendorf
Petersburg
Corona Brassovia
Weidenbach
Neustat
Rosenau
Bistritz fl.
Alt fl.
Marosius fl.
Kokel fl.
Aranyos fl.
Maros fl.
Temes fl.
Karas fl.
Olta fl.
Olta Angustia
Rotheth
Rotbach
Alt red Alutz fl.
Dambovitz fl.
Pitest
Redutz Walachiae
Greif
Gerisch

portant un gravier d'or, prend sa source des Alpes de Transilvanie, contigues à la Moldavie, lequel venant des Ciculiens, passe par la Dace, & se rend dans le Tisse, ou Tibisque, & par ensemble se deschargent dans le Danube, au dessus de Belgrade. Anciennement les Romains avoient de coustume de conduire leurs vaisseaux, & tous leurs instrumens de guerre par ce fleuve: & à present on transporte le sel royal en Hongrie. Zamos prend son commencement non loing des sources du Keres, és hauts des montagnes de Dace, & finalement passant vis à vis du chasteau Episcopal Giwla, tire vers le Midy, & passe contre les murailles de Coloswaria; & de là rebrossant contre l'Orient, se rend plus estroit & navigeable, d'où l'on transporte le sel royal en la Hongrie par le fleuve Tibisque.

Habitans de trois nations. La Transilvanie est habitee de trois sortes de nations, differentes en mœurs, langues, & loix, ayant chacune leurs regions separees l'une de l'autre; asçavoir les Saxons, Ciculiens, & Hongrois: parmy lesquels il y a aussi des Walaches, qui demeurent ez villages & metairies desertes, qui sont gens fort rudes & grossiers, s'addonnans à la nourriture de toute sorte de bestail. Les Saxons conduits de l'Allemagne en ce lieu, sont addonnez à l'argriculture, & se servent du langage Saxonique, changeans quelque peu l'accent ordinaire. Iceux surmontent les autres nations, tant en leur facile conversation, qu'en pieté & religion. Les Ciculiens occupent la contree Ciculienne, voisine à la Moldavie; iceux sont descendus des Scythes ou Tartares. Ils vivent selon leurs loix & coustumes, & distribuent les charges par sort: personne n'est estimé roturier entr'eux, encore qu'il meine la charrue, ou qu'il paisse les chevres & moutons: & sont reputez les plus anciens des Huns. Ils sont divisez en sept contrees, les noms desquelles sont en langue Hongroise *Sepsi, Orbai, Kysdi, Czyk, Girgio, Marcus-Zeek, Aranyas-Zeek.* Les Hongrois & Nobles du pays entremeslez avec les Saxons, sont presque du tout semblables aux Ciculiens, tant en langage, que vestiments & armes: au faict de guerre ils surpassent les autres. Les Saxons sont divisez en sept communes: la premiere est de Zazwaras, ayant onze villages royaux: Zabesus, avec cinq villages: Reusmarck, avec dix: Segesburch, avec seize: Olezna, avec douze: Schenkerstul, avec vingt & deux: & Rupez, avec quinze villages. *Communes des Saxons.*

D'avantage en ceste province se rencontrent huict Chapitres principaux, qui se disent Vniversitez: asçavoir de Bistricie, avec vingt & trois villages royaux: celuy de Regnez, avec plus de trente villages: Barchez, ayant la ville Brassovia, & treize villages: Kildez, ayant Segesberg, & quarante huict villages: le Chapitre de deux communes contient la ville de Megies, avec trente six villages: de Cibinium sont deux Chapitres, l'un ayant Cibinium & vingt trois villages; l'autre, qu'ils appellent *Surrogativa*, comprend environ vingt & deux villages: celuy de Sabesum a pour ville Sabesum, avec dixsept villages.

La Transilvanie est serree au Septentrion de la Moldavie, à l'Orient de la Walachie, laquelle se dict autrement Transalpine. Anciennement l'Empereur Trajan, ayant vaincu le Roy Decebalus, la redigea en province, la faisant peupler, & donnant nom à plusieurs villes, aucunes desquelles se voient encor à present; ce que tesmoignent suffisamment plusieurs anciennes inscriptions & marques trouvees en diverses places. Ceste province fut depuis quelques siecles occupee par certains Allemans, qui sont sortis du pays de Saxe, ou des rivages du Rhin: mais il est incertain sous quel Capitaine ou Conducteur ils sont venus en ce pays; si ce n'est qu'es chroniques des Hongrois on lit, que du temps du Roy S. Estienne, plusieurs nations estrangeres occuperent la Hongrie, & les environs d'icelle, entre lesquelles estoyent les Saxons. *Limites.*

Inscriptions anciennes des Romains.

Monument digne de memoire de Vulpius Nerva Trajanus, tiré hors de terre depuis quelques annees en la colonie Zarmies.

IOVI STATORI, HERCVLI VICTORI,
M. VVLP. NERVA TRAIANVS CÆSAR, VICTO DECEBALO.
DOMITA DACIA, VOTVM SOLVIT.

On voit encor sur la porte Portine de Colosvaria cest Epigramme escrit à l'honneur de Trajan.

I. M. N.
TRAIANO *pro salute Imp. Antonini, & M. Aurelii Cæsa. milites consistentes municipio posuerunt.*

De Zarmi, dicte *Vlpia Trajana*, on voit le suivant Epigramme.

DIVO SEVERO PIO.
COLONIA VLPIA TRAIANA AVG. DACIÆ ZARMIS.

LA KARSTIE, CARNIOLE, Marque de Windiſch, le Comté de Cilie, Friul, & Iſtrie.

Karſtie.

LA Karſtie aboutit au Levant à la Marque de Windiſch, du coſté du Couchant au Friul, du Midy, au golfe de Tergeſte, du Septentrion, à des montagnes. Elle eſt preſque toute environnée des rivieres de Lizonſe & d'Albene. Elle eſt auſſi arrouſée du tres-renommé fleuve de Timave, qui a neuf ſources, comme teſmoigne Pomponius Mela, & une ſeule bouche, par laquelle il ſe decharge dans la mer. Il ſe meſle avec le fleuve de Recca par des conduits ſouſterrains. Virgile en parle au livre 1 de ſon Eneide, diſant: *Regna Liburnorum & fontem ſuperare Timavi.* On l'appelle vulgairement la Brente.

Carniole.

La Pannonie a eſté diviſée en haute & baſſe. La haute, qui eſt la premiere Conſulaire, tire vers le Couchant, en laquelle eſt à preſent la Carniole, la Croatie, la Marque de Windiſch, la Carinthie, la Stirie, & la plus grande partie de l'Auſtriche. C'eſt une choſe hors de doute, que la Carniole a pris ſon nom des Carnes. Volaterran fait mention de ces peuples au livre 2 de ſa Geographie, diſant: Les Carnes demeurent au deſſus de l'Iſtrie, en un pays de grande eſtenduë, qui commence au Friul, & va juſqu'aux montagnes. Ils ſont voiſins des Iſtriens du coſté que les Alpes Iulies joignent à Aquilée, leſquelles Pline met en la dixiéme province d'Italie, aupres de la riviere de Tegeſte, qui entre dans le Golfe Adriatique, au rivage de Veniſe. Or il eſt difficile de bien aſſigner ſes limites à la Carniole, à cauſe du frequent changement des Seigneurs, qui eſt arrivé en ces provinces. C'eſt un pays tres-fertil en vin, en bled, en huyle, & en autres fruicts. Il eſt tout heriſſé de hautes montagnes, à ſçavoir des Alpes. Sa capitale ville eſt Laubach, de meſme nom qu'une des rivieres qui l'arrouſent. Quelques uns mettent la Goritie en la Carniole, laquelle toutesfois convient mieux au Friul. Les Venetiens ont autresfois baſty deux forts à la rive gauche du Sonce, pour defendre ceſte riviere à l'encontre des courſes des Turcs. Il y a en ce pays un admirable lac, auquel tous les ans on moiſſonne, on peſche, & va-on à la chaſſe. Les voiſins de ce lac s'appellent Zircknitſerzee, de la ville de Zircknits, qui eſt baſtie au bord. Il eſt enfermé de tous coſtez de montagnes; il a environ une lieuë & demi de longueur, & un peu moins de largeur; il a en la pluſpart des lieux 18 coudées de profondeur, & où il eſt plus bas, il y a la hauteur d'un homme d'eau. Certains ruiſſeaux deſcendent des montagnes qui l'environnent, dont chacun a ſon canal ſeparé. Du coſté d'Orient il en viennent 3, & 4 du Midy. Tant plus ils coulent loin, tant moins ont-ils d'eau, pource que la terre la boit, juſqu'à tant qu'ils ſoyent tous engloutis dans des foſſez de rochers, ſi bien façonnées, qu'il ſemble qu'elles ayent eſté taillées par artifice humain: quant ces foſſes ſont ſi pleines d'eau, qu'elles n'en peuvent plus contenir, alors elles viennent à la deſgorger toute, & l'eſpandre avec une ſi grande viſteſſe, qu'à peine un homme de cheval, quoy que bien monté, ſe peut ſauver à la courſe de devant ceſte ravine d'eaux; elles ſe reſpandent donc par tout, & font un lac; mais elles ne ſe retirent pas moins viſte qu'elles ſont venuës, toutesfois non ſeulement par ces foſſez, mais auſſi preſque par toute la terre qui les reçoit de meſme que ſi elles paſſoyent au travers d'un crible; & lors que ceux qui demeurent aupres, apperçoyvent cela arriver, ils bouſchent incontinent les plus grands trous, le mieux qu'ils peuvent, & y accourent à la foule pour peſcher, laquelle peſche ne leur apporte pas ſeulement du plaiſir, mais auſſi du profit, car ils ſalent ces poiſſons, & en vendent une grande quantité. Le lac eſtant ſec, ils moiſſonnent là où ils avoyent ſemé, & le ſement derechef devant qu'il ſoit rempli d'eau. Strabon, ſelon que teſmoigne Lazius, l'appelle le mareſt de Lugæum. On ne ſçait ſi on le doit appeller lac, à cauſe des eaux; ou vivier, à cauſe des poiſſons; ou champ, à cauſe de la chaſſe. Il produit une ſi grande quantité d'herbe, qu'on a accouſtumé de la faucher au bout de vingt jours.

Lac admirable.

Or on fait deux Carnioles, l'une ſeiche, qui a faute d'eau; l'autre humide, d'où le Save prend ſa ſource, & Nauport, qui s'appelle à preſent Labate, & pluſieurs autres rivieres. C'eſt un Duché, qui appartient aux Princes de la maiſon d'Auſtriche.

La Marque de Windiſch.

La Marque de Windiſch, eſt d'un coſté enfermée du Save; outre lequel elle eſt auſſi arrouſée de pluſieurs autres rivieres, que les habitans appellent Iigg & Gurck. Ses principales villes ſont Igg, Seiſſnburg, Rudolfwerd. Tout le pays eſt montagneux, & abõde en foreſts en divers lieux. Elle aboutit à la Carniole du coſté du Midy.

KARSTIA,
CARNIOLA,
HISTRIA
et
WINDORVM
MARCHIA.
Ger. Mercatore
Auctore.
OBER
KRAIN
UNTER
KRAIN
WINDISCH
MARCK
Saan tal
Metnick tal
Cellej Com.
Czalin montes
FRIVLI
Byrpa
Czirnic zer Ice
mer
wald
Teufels Garten
Golfo de Trieste
GOLFO
DI
VENETIA
ISTRIA
Vegia insula
Cherso insula
Pelagina insula
Car nero Golfo
Arbe insula
Milliaria Italica communia.
Guilhelm. Blaeu excudit.

Le Comté de Cilie. Le Comté de Cilie eſt entre le Drave & le Save. Il prend ſon nom de Cili, qui en eſt la capitale. Ses villes ſont Saxenfeld, Tiſer, Lichtewald, Keiſerberg, & autres.

Le Friul. Forum Iulii, qu'on appelle vulgairement le Friul, prend ſon nom, ou bien de Forum Iulium, qui eſt l'une des principales villes, ou bien de Iules Ceſar, qui y fut paſſer autresfois quelques legions qu'il menoit contre les Allemands, dont on dit qu'on monſtre encor un monument en un marbre ancien, qui eſt en la montagne de la croix.

Les Venetiens & autres luy donnent le nom de Patria. Il appert auſſi des hiſtoires, qu'il a eſté appellé Aquilée, de la ville d'Aquilée, qui en eſt la capitale. Il a pour limites du coſté d'Orient la riviere de Formio, vulgairement Riſano, du Nord les Alpes Iulies; d'Occident les Alpes Vindeliques & Noriques, à l'endroit où la riviere de Livence ſepare le Friul d'avec la Marque Tarviſine; du Midy la mer Adriatique.

Les Euganeens ont eſté les premiers habitans de ceſte contrée; les Venetes, les Troyens, les Gaulois, & puis les Romains, & apres eux les Lombards, qui y content 14 Ducs, qui l'ont gouvernée tous de ſuite, comme les François deux, juſqu'au temps de Charlemagne, qui adjoignit ce pays à l'Empire, auquel il à demeuré joint juſqu'au temps de Louys III, ſous lequel Berengaire conquiſt ce Duché, auquel ſucceda Berengaire II & III, & Adelbert fils de ceſtuy-cy, que l'Empereur Othon vainquit & prit priſonnier, puis donna la plus grande partie de ce Duché à l'Egliſe d'Aquilée: & Conrad y adjouſta le reſte, avec le Marquiſat d'Iſtrie, depuis l'Empire duquel les Patriarches d'Aquilée en ont eſté Seigneurs, juſqu'à l'an 1420, que les Venetiens s'en emparerent. C'eſt un pays où il y a des belles & fertiles campagnes, arrouſé de diverſes fontaines & rivieres; on y void auſſi force vignobles, des foreſts, & des carrieres. Scaliger a compoſé ceſt Epigramme à la loüange d'Aquilée ſa capitale ville.

Diva parens terræ, fortes quæ proſpicit Iſtros:
Nobilis Italiæ janua prima tuæ.
Barbarici miſera incurſus objecta furori,
Triſtis inhumana facta ruina manu es.
Inclyta pro Heſperiis ſed cum cadis hoſtia terris,
Non poteras melius, vivere tota volens.

L'Iſtrie joint au Friul, au delà du golfe de Tergeſte, elle eſt aſſez celebre és eſcrits des anciens autheurs, tant Grecs que Latins, & garde encor à preſent ſon nom. Les Allemands l'appellent Hiſterreich, qui vaut autant à dire que le Royaume d'Iſtrie. On n'eſt point aſſeuré d'où vient ce nom; elle s'eſtend en forme d'une preſqu'Iſle en la mer Adriatique, ayant un golfe de part & d'autre, à ſçavoir du coſté de Veniſe, celuy de Tergeſte; & du coſté de la Croatie, celuy de Carnero. Elle a pour bornes au Couchant, le fleuve de Timave, ou comme veut Pline, celuy de Formio, qu'on nomme aujourd'huy Riſano; au Nord les Alpes, qui ſeparent la Carniole & la Pannonie d'avec l'Italie; au Levant la riviere d'Arſe, le reſte eſt environné de la mer Adriatique; on tient que les habitans ont eu leur Origine des Colches. Tout ce pays eſt aſpre & raboteux: toutesfois il n'y a pas de fort hautes montagnes, mais ſeulement des petites colines qui ſont tres fertiles. On n'y void qu'une haute montagne, qui s'appelle Mont-major. Il y a auſſi des carrieres au territoire de Rovine & de Breonie, dont on tire du marbre, qu'on meine à Veniſe, & autres endroits d'Italie. Les habitans ſont pauvres pour la pluſpart, eſtans appauvris par le voyſinage des grandes villes d'Italie. La principale ville eſt Iuſtinopolis, ainſi appellée de l'Empereur Iuſtin, qui la rebatiſt. A preſent on l'appelle Capo d'Iſtria, pource qu'elle eſt à l'entrée, & comme à la teſte de ce pays. On y void auſſi la ville de Pole, où il y a un Eveſché, baſti ſur la croupe d'une haute montagne.

LA SERVIE, BVLGARIE, WALACHIE, ET ROMANIE.

AV dessus de la Macedonie & de Thrace est Mesie, laquelle, à cause de la grande fertilité de son terroir, fut appellee des Romains le grenier de Ceres; elle s'estend depuis le mont d'Or & Sudre jusques à la mer Euxine, tout au long le Danube, estant divisee en Superieure qui est à present Servie: & Inferieure, Bulgarie. Le fleuve Iabre les divise l'une de l'autre. En la Superieure il y avoit du passé un peuple fort illustre & renommé, dict Dardaniens, & la Province Dardanie, contigue à la Macedonie, & en l'Inferieure les Triballiens, les plus nobles de tous: apres eux les Peucestres & Troglodites, à present Scythes ou Tartares: car la plus basse partie de la Mesie Inferieure & la plus voisine à la mer Euxine estoit occupee par les Scythes. La partie principale & plus puissante d'iceux estoyent dicts Getes, lesquels habitoyent aux deux costez du Danube, d'où les uns estoyent reputez de la Mesie, & les autres de Dace. La Geographie de Ptolomee tesmoigne que du temps passé il y avoit force bonnes villes sur la rive droicte du Danube, qui est reputée en la Mesie: & le mesme autheur produict assez bon nombre d'autres qui estoyent situees au milieu du pays: mais sur les rivages de la mer Euxine les plus renommees estoyent Sarpedoine, Dionisiople, Timogete, Tomes fort celebre à raison de l'exil du Poete Ovide, Istropolis, & Eleuthere.

Division de la Mesie.

Peuples anciens.

Danube.

Entre tout ce qui ennoblit le plus ces Provinces, est le plus grand fleuve de toutte l'Europe nommé le Danube, lequel prenant son origine de la montagne Abnobe, és confins d'Allemagne, & traversant plusieurs nations & provinces, augmenté d'un nombre infiny d'autres fleuves & ruisseaux, descend par la Hongrie, là où recevant le Save estoit anciennement dict l'Ister, & ayant receu environ trente fleuves navigeables se decharge par six grandes & larges emboucheures dans la mer Euxine. Chasque emboucheure est tellement grande qu'on dict qu'elles surmontent la vehemence de l'eau salee par l'espace de quarante mille pas, qui font dix lieuës d'Allemagne, conservans la douceur de leurs eaux: ce fleuve est dict des Allemands Donaw, & des Hongrois Dunay.

Mœurs & Empire.

Les habitans de Mesie sont cruels & furieux, & les plus grands barbares de tous les Barbares, lesquels selon l'opinion des Autheurs ont pris leur origine des Thraces, puis que mesme la Mesie a esté autresfois une partie de la Thrace. Marcus Licinius Crassus les dompta & rangea sous la puissance des Romains. Par apres les Serviens & Bulgariens sortans de la Tartarie Asiatique envahirent ce pays, à sçavoir, les Serviens la Mesie Superieure, & les Bulgariens l'Inferieure, constituant chascun un Royaume de leur nom. Mais les Turcs se rendans maistres de tous deux, les ont occupez jusques à present.

Villes.

La ville capitale du Royaume de Servie estoit jadis Senderovie; laquelle aucuns nomment Spenderoben, & autres Simandrie, ou bien Semendrie, les Turcs Semender, & les Hongrois Zondrew, est situé non loing de Belgrade, sur le bord du Danube, estant prise l'an de grace 1438 par Amurathes Empereur des Turcs, fut reduite en Sangiac, ou gouvernement, sous la puissance du Beglerbey de Bude: Ses villes sont encor assez cognues, comme Vidina, dicte des Turcs Kiratoum, situee sur le mont Argentar, aussi redigee en Sangiac sous le Beglerbey de Temisuar. Novograd, és confins de Servie, laquelle aucuns appellent faussement Mont-nouveau, là où il y a un chasteau inexpugnable: Le Mont-noir, là où il y a de tres-nobles miniers d'argent: Samandrie. Prisdene patrie de l'Empereur Iustin; Stonibrade, & Belgrade auparavant Taurunum.

WALACHIE.

TOutes les provinces qui sont distinguees maintenant par les noms Walachie & Moldavie, estoyent quelques annees passees comprises sous le seul nom de Walachie, vulgairement dicte Woloska Zemla, c'est à dire terre de Walachie, & ceux du pays Woloczky. Toute ceste estendue de pays se divisoit en Majeur & Mineur. Le Majeur a prins depuis le nom de Moldavie, & le nom de Walachie est demeuré à la Mineure. Chascune estoit gouvernee par son Prince particulier, qui se disoit en langue Scythique Wayvode. Ils furent jadis tributaires à la Couronne de Pologne: maintenant une partie est tenue par le Roy d'Hongrie, & l'autre par le Turc. La ville capitale de Walachie est Targowisko, les autres places sont, Brailow & Dombrowitza. Celles de Moldavie sont Crukaw capitale & demeure du Wayvode: Margosest, Tarisko, Moncastro, &c.

WALACHIA
SERVIA, BVLGA-
RIA, ROMANIA.
MOLDAVIÆ
PARS.
BESSARABIA
WALACHIA.
RASCIA.
SERVIA.
BVLGARIA.
ROMANIA.
MACEDONIÆ PARS
NATOLIÆ PARS
MARE MAGIORE
MAVROTHALASSA
Turcis
Syrsia
Sagora
Mar de Marmora
Golfo de Caridia
Golfo de Contesa
Golfo de Lodrin
EGEO PELAGO.
Per Gerardum Mercatorem
Guilielmus Blaeu excudebat
Milliaria Germanica
Milliaria Italica
Occidens
Oriens

BVLGARIE.

LA ville capitale de Bulgarie eſt Sophie, laquelle Ptolemee croit eſtre Tibiſcum; c'eſt une ville ample & grandement peuplee & la demeure du Beglerbey de la Grece, lequel les Turcs appellent Rumely Beglerbeg, il a ſous ſon domaine XXI Sangiac. Pareillement Serrat eſt une bonne ville de Bulgarie, comme auſſi Nicopolis, pres de laquelle paroiſſent les marques d'un pont admirable, conſtruict par l'Empereur Trajan, lors qu'il faiſoit la guerre contre les Getes.

ROMANIE.

LA Romanie eſt la Thrace des anciens, ainſi nommee de la ville de Conſtantinople, laquelle l'Empereur Conſtantin appelle Rome Neuve. L'origine du peuple eſt eſtimee fort ancienne. Les Thraces eſt une nation diviſee de noms & de mœurs les uns des autres: en general ils ſont furieux, horribles, & cruels, & anciennement eſtoient ſubjects à leurs Roys particuliers : puis furent tributaires à ceux de Macedonie: & derechef s'eſtans mis en liberté, furent vaincus pluſieurs fois en bataille rangee par les Romains: & finalement domptez par le Proconſul C. Scribonie Curion, & reduicts ſous l'Empire Romain. Par apres la Thrace a couru la meſme fortune que la Grece & Macedonie, juſques à ce qu'elle eſt venue en la puiſſance des Turcs, laquelle eſt l'honneur & la grandeur de leur Empire. Car icy eſt Conſtantinople ville capitale & demeure ordinaire de l'Empereur des Turcs, & eſt la plus grande & la mieux peuplee de toute l'Europe : Les Turcs l'appellent Stampolda, c'eſt à dire ample. Celle qui tient le deuxieſme rang entre les villes de Thrace eſt Adrianople, par les Turcs dicte Endrem, laquelle eſt extremement grande, mais non du tout ceincte de murailles, & remplie de meſchantes maiſons & de viles edifices. La troiſiéme eſt Philippople aſſez bien edifiee & peuplee, à laquelle ne cede aucunement Trajanople. Puis Seſte, & à l'oppoſite Abide, ſont reputees de ce coſté les deux clefs de l'Empire des Turcs. Auſſi eſt en Thrace Abdera patrie de Democrite.

Les fleuves plus renommez de la Thrace ſont Neſte, ou Neſſe, Hebre, Athyras, & Bathynias; & entre les montagnes les principales ſont Hæme, Rhodope, & Orbel.

Tous les Chreſtiens qui ſe trouvent dans les Provinces ſubjectes au Turc, ſuivent les inſtitutions & ceremonies des Grecs, comme les Bulgariens, Serviens, Boſnes, Eſclavons, Dalmates, Albaniens, Moldaviens, Walaches, Ruſſiens, Moſcovites, Tartares, Circaſſiens, Mengrelois, & toutes les autres nations voiſines à la mer Euxine & la partie interieure des Tartares. Le Prince ou Superieur de l'Egliſe Vniverſelle des Grecs eſt le Patriarche de l'Egliſe de Conſtantinople, duquel dependent tous les Chreſtiens eſpars par toute l'Europe. Le Patriarche d'Alexandrie tient ſon ſiege au grand Cayre capitale d'Egypte, & gouverne les Egliſes d'Afrique & de toute l'Arabie. Celuy de Hieruſalem eſt ſuperieur en Sirie : & au reſte de l'Aſie celuy d'Antioche.

L'ESCLAVONIE, CROACE, BOSNE ET DALMACE.

Esclavonie jadis Illyrie.

L'ESCLAVONIE, comprise anciennement sous le nom d'*Illyricum*, ou bien d'*Illyris*, est une grande estendue de pays, sur le rivage de la mer Adriatique, à l'opposite de l'Italie. Ses bornes ne sont pas comprises de tous de mesme façon. Car Pline les restraict grandement, & la constitue entre les fleuves Arse & Titie: & Ptolomée, l'amplifiant quelque peu d'avantage, la met depuis l'Istrie jusques aux confins de la Macedónie, suivant le rivage de la mer & du costé de la terre la produict jusques à l'Hongrie & Servie. Mais Pompone Mela & Denis Alexandrin la font bien plus grande: car ils attribuent aux Esclavons tous les bords de la mer Adriatique depuis Trieste jusques aux montagnes Ceraunes, & affirment estre aussi au delà du Danube, mettans le Danube entre les fleuves de l'Esclavonie. Pareillement Strabon, au liv. 7 de sa Geographie, faict les Esclavons voisins de ceux de Macedonie & de Thrace. Mais celuy qui les estend le plus est Appian Alexandrin. Sexte Rufe, lequel vivoit du temps de l'Empereur Valentian, compte dix-sept Provinces Esclavonnes, à sçavoir deux Noriques, deux de la Pannonie ou Hongrie, la Croace, Savie, Dalmace, Servie deux de Dace, Macedonie, Thessalie, Achaie, deux d'Epire, Prevalie, & Candie.

Limites.

Sa longueur depuis le fleuve Arse jusques au Drin est de CCCLXXX mille pas. Elle jouyt en aucuns endroicts d'un air fort sain & temperé, & en d'autres lieux il est moins agreable, à cause des marescages & puantes exhalations qui l'infectent. Tout ce pays dict Strabon est à l'abry & grandement plaisant, son terroir fertil, & mesme de vignobles, si ce n'est là où il est couvert de roches & de pierres, ou bien du costé de l'Hongrie, où il est subject aux froidures & aux neiges. Flore escrit, que durant la premiere guerre qu'avoyent les Romains contre ceux de Carthage, les Esclavons, non contens de leurs courses & brigandages faits sur les bornes de l'Empire Romain, adjouterent ceste meschanceté, à sçavoir qu'ils massacrerent, comme pour offrandes en leurs sacrifices, les Ambassadeurs du peuple Romain, non par l'espée, mais avec des haches & coignees, & bruslerẽt tous vifs les Capitaines des navires, & ce qui augmentoit la honte, est que cela fut faict par le commandement d'une femme, laquelle l'Autheur nomme Teutha, qui pour lors regnoit en ce pays.

Villes.

L'Esclavonie a pour villes principales *Segna*, situee en une plaine sur la mer. *Iadera*, capitale des Liburniens, est aujourd'huy la premiere & la mieux munie. *Zara*, vulgairement *Zebenicum*, par Ptolomee dicte *Sicum*. Ceste ville se rencontre dans le goulfe Scardonique, à la veue du passage de quelque destroit au pied d'une montagne, là où il y a un chasteau. Aux environs de ceste ville le terroir est grandement abondant en toute sorte de grains, mais à present il n'est gueres cultivé, à cause des incursions & ravages des Turcs. *Trau*, anciennement dicte *Tragurium*, separee de la terre ferme par un petit canal. *Spalatum*, & *Salena* fort celebrée par Ptolomee & Strabon. Aussi icy est Salona port de mer des Esclavons, lequel est bien peu hanté à cause du voisinage des Turcs. Epidaurus estoit jadis une ville fort renommée; de ses ruines est bastie Ragouse, dite par les Turcs *Pobrovicha* ayãt un tres-fort chasteau, elle est grandement frequentée de toute sorte de marchands, & s'y vendent grand nombre de diverses marchandises de Turquie: c'est une republique bien policee de loix & de bonnes coustumes, les habitans sont riches & opulens. Les fleuves principaux qui arrousent ce pays sont le Save, & le Drave, lesquels se dechargent dans le Danube. Les Esclavons habitent presque tous en des maisons de bois mal propres, si ce n'est en aucunes villes maritimes, où ils sont un peu plus honestement logez.

Esclavonie plus particuliere.

L'Esclavonie, laquelle est comprise dans la carte presente, est tant seulement une partie de l'Esclavonie susmentionee, contenue jadis sous le nom d'Illyrie; si ce n'est que nous disons que c'est seulement celle de Pline, lequel la restraict par limites beaucoup plus estroictes. Elle ne contient que la marche des Windiens, & le Comté de Zagabry. Les habitans se servent du langage Esclavon, qu'on croit estre le mesme que quelques uns appellent Windisch & les Latins Illyrique: Pour le present il est en usage en beaucoup de Provinces; puis qu'il s'estend depuis la mer Adriatique jusques à l'Ocean Septentrional ou biẽ glaciale; car toutes ces nations suivantes s'en servent, à sçavoir Istriens, Dalmates, Bosniens, Moraviens, Bohemois, Lusatiens, Silesiens, Polonois, Lithuaniens, Prussiens, ceux de Scandie, & les Russiens ou Moscovites, lesquels estendent leur Empire bien loing & au large, Bulgariens, & plusieurs autres Provinces voisines, tellement que ceste langue est aussi grandement en usage ẽtre les Turcs, mesme en Constantinople. Le tres-docte Cluverius au liv. 4 chap. 3 de son introduction Geographique descrit de ceste façon l'Esclavonie: *Sous le nom vulgaire d'Esclavonie on entend, sans aucunes certaines limites du costé*

SCLAVONIA, CROATIA, BOSNIA cum DALMATIÆ PARTE.
Auct. Ger. Mercatore.
Milliaria Germanica.
Milliaria Italica.
Occidens
Oriens
Zagrabiensis com
Posegin sis com
Valconensis com
Sirmiensis com
Ratzen
Bosna
Banadego
GOLFO DI VENETIA.
SERVIÆ PARS
Apud Guilel. Blaeu.

du costé Septentrional, toute ceste estendue de pais qui est depuis le Drave jusques à la mer Adriatique : mais (notez bien) *ceste region, qui est entreserree de ces deux fleuves Drave & Save, est proprement dicte Esclavonie, limitee à l'occident par la Styrie, & à l'orient par le Danube, ayant de longueur, depuis la ville Kopranits jusques aux conflans du Drave, 50 lieues d'Allemagne, & depuis le Drave jusques au Save douze lieues de largeur.* Les villes plus cognües de ceste Province sont Gradiske, Hosega, Zagrabi, & Kopranitz, laquelle est une puissante forteresse contre les incursions des Turcs.

CROACE.

LA Croace, en Allemand Krabaten, est ennoblie du tiltre de Royaume : elle est du costé d'orient contigue à l'Istrie, & a plusieurs villes, comme Bigihon qui est la capitale, Zeng, Wachat, Turnaw, Modrisch, &c. Ce pays est grandement renommée par les guerres continuelles des Chrestiens contre les Turcs. Le Save le traverse, l'arrousant par divers bras & canaux.

BOSNE.

LA Bosne a pareillement tiltre de Royaume, & est situee entre les fleuves Vne, Save, Drin, & les montagnes de Bebe. Elle a prins son nom du fleuve Bosne, sa longueur, s'estẽdant entre les fleuves Vne & Drin, est de 40 lieues d'Allemagne, & sa largeur depuis les sources du Bosne jusques aux conflans du mesme fleuve est de 15. Elle fut jadis reputee une des parties de la Pannonie, par apres les Gots l'occuperent, & iceux sortis les Esclaves la prindrent, & finalement fut reduicte sous le nom de Principauté en la puissance des Hongrois. Mais apres que le Turc s'en est faict maistre, le Gouverneur par luy constitué, prenant tiltre & Couronne Royale, la redigea en forme de Royaume, laquelle estant recouverte par les Hongrois fut peu apres derechef reprinse par le Turc. Aucuns veullent que Bosne soit ainsi nommee des Besses, peuples de la Mesie Inferieure, à present Bulgarie, tout ainsi que par quelque changement de la diction Besses ils soyent dicts Bosses ou Bosnes, d'où est venu Bosne ou Bosnie. La ville capitale de ceste Province estoit Iaitza, environnee de deux fleuves, & tres-bien munie de situation & de gros rochers : car elle est assise sur le front d'une haute & roide montagne, & pour cela est la forteresse & deffense du Royaume, ayant un chasteau inaccessible & du tout inexpugnable. Il y a icy encor d'autres villes, comme Schwonick, Warbosayne, laquelle on dict estre aujourd'huy la capitale, encores qu'elle n'est pas ceincte de murailles. Le fleuve Milliatzka divise ceste Province par le milieu.

DALMACE.

LA Dalmace estoit anciennement une Province fort puissante, & avoit des riches habitans & tres-courageux en la guerre. Elle est une partie de l'ancienne Esclavonie, ou bien Illyrie, voisine à la Croace du costé du couchant. Elle fut conquise par l'Empereur Auguste. Les villes principales sont Salane, Ragouse jadis Epidaure, Castel-Novo, Catare bon port de mer, non loing des limites de ceste Province est la ville Apollonie. *Villes.*

DESCRIPTION DV DVCHE DE STIRIE.

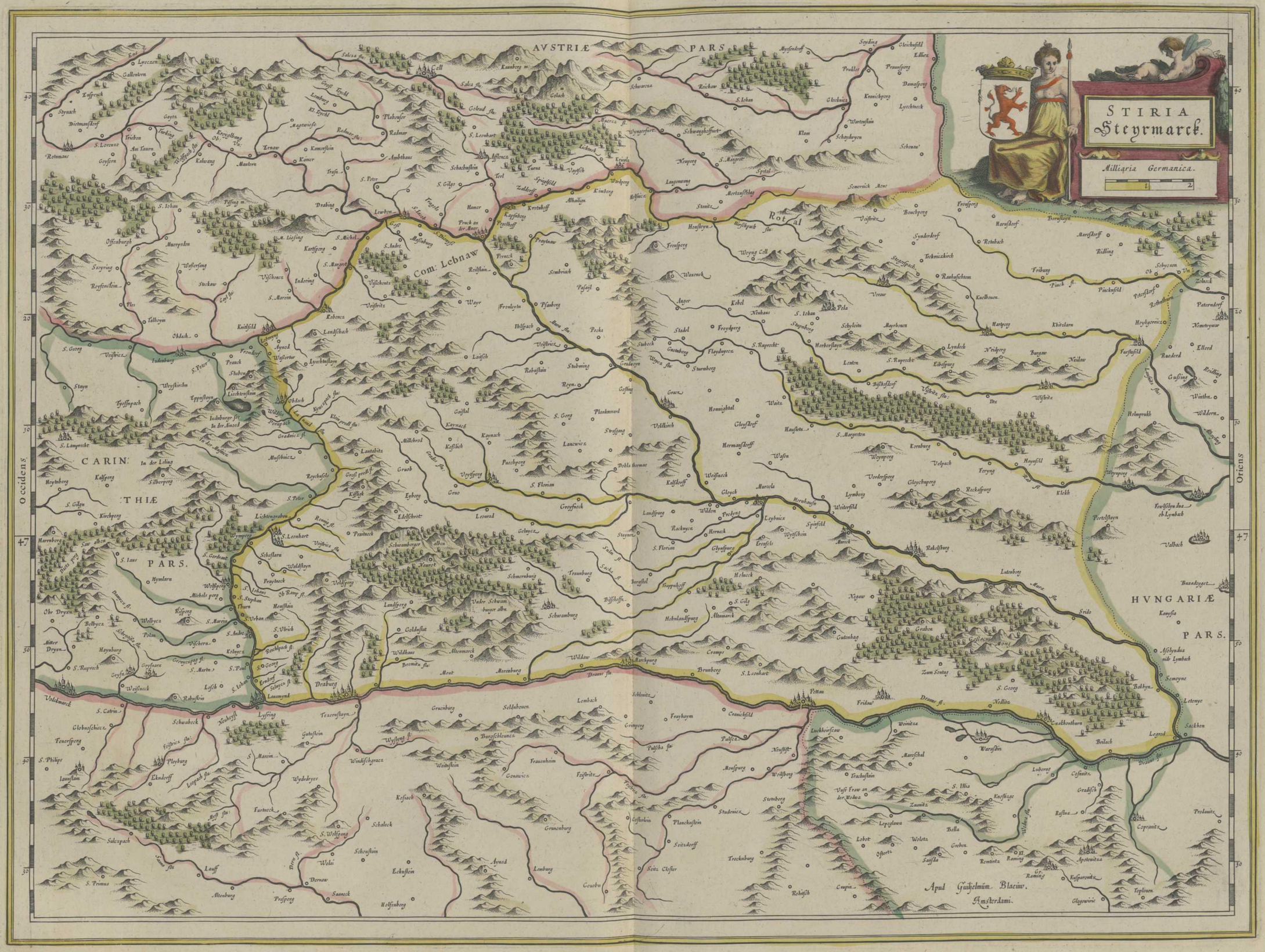
LE pays de STIRIE, Croatie, Carniole, Carinthie, & d'Auſtriche ſuperieure, leſquels ſont des appendances & des domaines de la maiſon d'Auſtriche, pour le jourd'huy ſont reputez dans les limites de l'Empire d'Allemagne, encor que c'eſtoyent anciennement des portions de la Pannonie à preſent Hongrie. Plusieurs croyent que la Stirie fut du temps paſſé dicte Valerie, en faveur de Valeria fille de l'Empereur Diocletian, ainſi que teſmoignent Marcellin & Aurele Victor. Volaterran, au livre VIII de ſa Geographie, affirme avoir eſté nommé *Iapidia*. *Car Iapidia* (dict il) *eſt la plus voiſine d'icelle, laquelle on nomme maintenant Stirie, encor que Pius Pape Romain l'eſtime eſtre la Valerie; quant à moy, je diray pluſtoſt avec la deſcription de Rufus, que Valerie eſt la Croatie entre le Danube & le Drave.* Ceſte contrée eſt une partie du Norique mediterrain, comme pareillement la Carinthie, leſquels il faut conſtituer entre les provinces de l'Eſclavonie. Elle eſt conjoincte au royaume d'Hongrie du coſté d'Orient: au Midy eſt ſerrée par la Carniole & la Carnie: au Couchant elle s'eſtend juſques à la Carinthie: & à la biſe eſt bornée du pays d'Auſtriche. Le terroir de ce pays eſt grandement montagneux, n'ayant tant ſeulement quelques planures vers la partie qui regarde l'Orient. Autrefois il n'avoit que le tiltre de Marquizat, d'où vient qu'il retient encor le nom de Steirmarck: le nom de Marck ne ſignifiant autre choſe que limites ou confins, & par ainſi ceux qui adminiſtroyent les provinces limitantes l'Empire, ſe diſoyent Markgraves: & il ne faut pas doubter que ce pays au commencemẽt n'eut un Marckgrave, pour conſerver de ce coſté les limites, & brider les incurſions & ravages des ennemis. Long temps apres il receut un Duc, & le tiltre de Duché, de l'Empereur Frederic Barberouſſe, & devint en la puiſſance de ceux de la maiſon d'Auſtriche, ſoubs leſquels il demeure encor à preſent. Le dernier Marquis fut Ottocare, la fille duquel eſpouſa Leopolde Duc d'Auſtriche, qui fut par la volonté de l'Empereur faict le premier Duc de Stirie; mais la race d'iceluy eſtant eſteincte, cercherent un Duc de la maiſon de Hongrie, lequel ne s'accommodant aucunement avec ſes ſubjects, fut chaſſé dudict Duché & eſleu en ſa place Ottocar fils du Roy de Boheme. Ceſtuy cy, eſtant grandement embrouillé en la guerre contre l'Empereur Rudolphe, fut vaincu & tué en bataille rangée, & Albert fils du dict Empereur deſigné & eſtabli Duc de Stirie.

Nom ancien. *Marquis.* *Ducs.*

Le pays de Stirie eſt diviſé en ſuperieur, & inferieur. Le ſuperieur eſt aux environs des ſources de la riviere Muer: & l'inferieur eſt proche les conflans de la Muer dans le Drave, lequel eſt plus voiſin de la Hongrie. *Diviſion.*

Les villes principales de la Stirie ſont Rachelsprugh, ou bien Pruch aen den Muer: Gratz, là où eſt un beau chaſteau, demeure ordinaire des Archiducs d'Auſtriche, & par ſon aſſiette tellement fort & muni, qu'il eſt le refuge aſſeuré en temps perilleux des ſuſdicts Archiducs; icy ſe rencontrent encor Viane, Voytsperg ſur le fleuve Kaynach: Wolsperg ſur la Lavande: Marpurg ville capitale du pays, ſituée ſur la gauche rive du fleuve Drave, & un peu au deſſoubs ſur la meſme rive Petaw anciennement dicte Colonia, là où les legions Romaines ſe ſont autrefois campées; outre le meſme fleuve Waraſdin, laquelle on nomme les Camps Varianes. Rachelsburg eſt baſtie ſur la rive gauche de la Muer, où le pays de Savarie commence. Sur les bords du fleuve Saw eſt la ville Cilie treſantique, ainſi qu'il paroit de ſes ruines, là où ſe trouvent encor pluſieurs inſcriptions des anciens noms des Romains: les habitans affirment qu'elle fut fondée & conſtruicte par Sylla Dictateur Romain, ainſi que teſmoigne Volaterran. Kermend & Caniſe eſtoyent deux tres-bonnes forteresſes, pour arreſter les excurſions & brigandages des Turcs: mais depuis quelques années furent oſtées par les dicts Turcs de la puiſſance des Chreſtiens. *Villes.*

Dans le contenu du Duché de Stirie ſont comprins pluſieurs Comtez, comme de Waraſdin, Lebnaw, Zaladin, & autres. Les fleuves ſont icy en grand nombre, aſçavoir le Drave, Lavande, Sachane, Sulmon, Raynach, Muer, Martz, Rab, Veyſtritz, Lauſnits & autres: les torrens & petits ruiſſeaux deſcendans des montagnes, leſquels arrouſent le terroir de ce pays, ſont ſans nombre, & ſe dechargent tous dans le Danube. Les montagnes en general ſont appellées les Alpes Noriques. Aux limites de l'Auſtriche, Carinthie, & Stirie, eſt la montagne Taurus; *Rivieres.* *Monts.*


STIRIA
Steyrmarck.
Milliaria Germanica.
AVSTRIÆ PARS
Com: Lebnaw
Rot al
CARINTHIÆ
PARS.
HVNGARIÆ
PARS.
Occidens
Oriens
Apud Guilielmum Blaeuw.
Amsterdami.

rus : outre le Drave vers le Midy eſt celle qui communement eſt dicte le mont Claudie.

Les Champeſtres de ceſte contrée ont preſques tous de tres gros goſiers & tellement grands qu'ils empeſchent ſouventefois le parler, & les femmes voulans allaicter leurs enfans rejectent ceſte admirable enflure de gorge ſur leur dos, ce qui eſt preſques incroyable à ceux qui ne l'ont jamais veu ; Ortelius raconte qu'il a veu en la ville de Friſach, lors que de Vienne il alloit à Veniſe, un homme non ſans grande admiration, ſon menton, commençant depuis ſes oreilles, eſgaloit preſques en largeur ſes eſpaules, & deſcendoit en ceſte façon ſur ſa poictrine. l'Origine & cauſe d'une enflure ſi eſtrange eſt attribuée au boiſſon d'eau de neige qui deſcend des montagnes. Les habitans de ce pays ſe ſervent du language Alleman, & s'accouſtrent de meſme façon, ſi ce n'eſt ceux qui demeurent auxenvirons du fleuve Drave, leſquels parlent la langue Eſclavone. Il ne faut pas doubter que la Stirie n'ait pris ſa denomination de *Taurus* : ce pourquoy ſe rencontrent des peuples dicts *Taurises*, deſquels Polibius faict mention au livre deuxieſme de la guerre Gauloiſe, iceux paſſans par la Stirie laiſſerent leur nom à la dicte contrée.

L'ARCHIDVCHE'
D'AVSTRICHE.

L'AVSTRICHE est le seul Archiduché de l'Europe. C'a esté apres Charlemagne premierement une marche, ou frontiere de l'Empire, contre les Hongres ses voysins, puis elle fut changée en Duché. Elle a pris son nom de l'Orient, que les Allemans appellent Oost; car l'Empire fut divisé en l'Austrasie, & Westrasie, & jaçoit que l'Austrasie ait esté au commencement sur le Rhein, touttefois par succession de temps ce nom s'est estendu jusques aux quartiers plus esloignez du Rhein vers l'Orient, à mesure que les bornes de l'Empire ont esté avancées; voylà pourquoy Otto Frisingensis l'appelle la Marche des Theutons. Elle a la Hongrie du costé du Levant; du Midy la Stirie; du Couchant la Baviere; & du Nord la Moravie, laquelle en est separée par le fleuve Teje. Elle est divisée en deux, la haute qui est deça le Danube, & la basse qui est delà; il y a une montagne nommée Kalenberg, laquelle dure depuis le Danube jusques au Draw. Ses parties sont Schebergh, Semeringh, Kemperg, Hertperg, Deubsperg, Heustperg, Plaitz. Il y a aussi le mont de Haimburgerperg, qui va depuis le Danube jusques à Arabon. Voicy ses rivieres, le Danube, Athesin, Tran, Traun, Erlaph, Geme Trais, Ypsie, Melie, Marche, Teje, Cambe, Leythe, Suegad.

L'origine de son nom.

Ses bornes.

Ses Montagnes.

Ses rivieres.

Vienne.

La principale ville de la haute Austriche c'est Vienne, sur le rivage du Danube à main droicte. Lazius tient que c'est la mesme que Ptolomée appelle *Iulio Bona*, Strabon *Vendo*, & Antonin *Vindebona*. Otto Frisingensis, au liv. 1 des faicts de l'Empereur Frederic, dict, que jadis elle s'appelloit *Faviana*; & nous apprenons de l'histoire, qu'un certain Fabianus a commandé en ces quartiers à la dixiesme legion de Germanique, dont il est si souvent faict mention dans les annales de Pannonie, qu'il semble que c'est ce Fabianus qui a donné le nom à cette ville. Environ l'an 464, on dict que Severin catechisa les barbares en ce lieu là, & les sçeut si bien instruire en la foy, qu'ils bastirent deux Eglises dans Vienne, lesquelles furent apres abbattues par les Lombards: & environ l'an 640, on dict que Gisalaric y fut envoyé par Rudbert, & qu'il bastit une petitte Chapelle dedans la ville pour son maistre. Depuis ce temps là on commence à compter les Evesques de Vienne. Charlemagne y bastit apres une Eglise en l'honneur de S. Pierre, il fit le mesme à Alt-offen nommée jadis *Sicambria*, & à Carnbourg, qui fut apres appellée S. Peternell, du nom de son Eglise. Du temps de Louys fils d'Arnoul, & de Conrad & Henry Empereurs, elle fut miserablement saccagée par les Hongres, & Anares, & demeura asses long temps en ce piteux estat, jusques à ce qu'environ l'an 1158 Henry Duc d'Austriche y bastit une Abbaye d'Escossoys. Apres l'an 1200 Richard Roy d'Angleterre, retournant de la guerre d'Asie, fut pris, passant par lá, par Lupold Duc d'Austriche, & bastit à ses despens les murailles de la ville. Environ l'an 1236 l'Empereur Frederic II fit son entrée magnifique dans Vienne, & y demeura trois moys avec son fils Conrad Roy des Romains; en ce temps là cette ville fut faicte Imperiale, & print pour ses armes une aigle d'or coronnée à deux testes en champ noir. La mesme année on y dressa une Academie, à l'imitation de l'Vniversité de Paris; elle ne demeura que quatre ans sous l'obeissance de l'Empire, puis elle vint à la maison d'Austriche. L'an 1276 elle fut assiegée durant cinq sepmaines par Rodolphe d'Habspurg contre Othoacrus Roy de Boheme; la paix se fit avec ces conditions; que l'Empereur donneroit à Othoacrus la Boheme, & la Moravie; & que l'Austriche, & les autres provinces de Styrie, de Carinthie, & de Carniole retourneroyent à l'Empire. L'an 1340 on commença à bastir la tour de S. Estienne, & ne fut achevée que 60 ans apres. L'an 1463 l'Empereur Frederic fut assiegé dans le Chasteau de Vienne, par les habitans mesmes de la ville, & fut delivré par George Podiebrac, Roy de Boheme; ce non obstant ce bon Empereur, foulant aux pieds le souvenir des injures receues, la rehaussa tellement, assisté de son fils Maximilian, qu'il semble qu'elle soit aujourd'huy le commun domicile de six trespuissantes nations, des Allemans, Italiens, Hongrois, Bohemiens, Polonois, & Esclavons. L'an 1529 elle fut tresestroictement assiegée par Solyman Empereur des Turcs, avec une armée de trois cents mil hommes il luy donna vingt assauts, faisant jouer touttes les pieces de batterie, & par des mines sous terre il fit breche à la muraille; il ne laissa rien en arriere pour en venir à bout, sçachant bien que c'estoit le donjon de l'Allemagne, voire de toutte l'Europe. Mais elle fut secourue par une speciale assistence du ciel, & par la valeur des habitans, qui la defendirent depuis le 26 Septembre, jusques au 15 d'Octobre, que l'ennemy apres avoir perdu une bonne partie de son armée fut contrainct de se retirer.

Lintz.

Lintz est aussi une ville de la haute Austriche, fort plaisante, assise sur le Danube, à l'endroict où il reçoit le Draw, six lieues par dessus Erlach. A peine sçauroit on trouver lieu plus plaisant en toutte l'Austriche; & partant il y a tout autour plusieurs chasteaux de la Noblesse, à cause de la commodité, & du plaisir de la chasse, & de la pesche. Le terroir est bon, & plantureux en blé, Il y a dedans la ville une grande Eglise avec une tour asses forte; le palais imperial y est aussi, & un

AVSTRIA
ARCHIDVCATVS
auctore Wolfgango Lazio
MORAVIAE vulgo MERHERN
PARS.
BOHEMIAE
REGNI
PARS
REGNI HVNGARIÆ
PARS
SALISBVRGENSIS EPISCOPATVS PARS.
Charinthiæ
pars.
DVCATVS
STEIRMARCK.
STIRIAE
PARS.
Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
Notarum explicatio
Vrbs Statt
Oppidũ Marck
Monast. Closter
Arx Schloß
Pagus Dorf
Vinetum Weinperg
Milliaria Germanica communia
Milliaria Gallica communia
AMSTELODAMI
Guiljelmus Blaeuw
excudit.

un chasteau basti sur une colline pour la defense de la ville. Il y a un pont de bois sur le Danube, avec plusieurs maisons de gentilshommes, & de laboureurs, sur l'un & l'autre bord de la riviere, tresplaisantes à voir, principalement quand on passe la riviere par bateau, ce qui est ordinaire. L'an 1552 se fit un traicté à Lintz entre Ferdinand Duc d'Austriche frere de Charles V, & Maurice Electeur, touchant la delivrance de Iean Fredericduc de Saxe, & de Philippe Lantgrave de Hessen, lesquels estoyent prisonniers: Maurice estant arrivé à Lintz proposa ces expediens pour faire la paix aux Princes alliez qui estoyent à Augsbourg, & à Charles V, lequel se tenoit lors à Odingen. Que si l'Empereur vouloit voir la paix dans la Republique, il eust à eslargir le Lantgrave de Hessen, que tous les differens touchant la religion fussent assoupis, que la Republique fust bien ordonnée; qu'on fit la paix avec le Roy de France leur allié, bref que tous ceux dont les biens avoyent esté confisqués & saisis, fussent restablis, & nommement Hedec. Ferdinand ayant pris l'advis de ceux qui estoyent proches, à sçavoir de son fils Maximilian, & d'Albert Duc de Baviere son gendre, qui l'Empereur avoit deputé à cette assemblée, respondit que l'Empereur estoit bien content que le Lantgrave fust promptement eslargi, pourveu que on mit bas les armes; & que c'estoit son intention qu'à la premiere diette d'Allemagne on pourveut aux moyens d'appaiser tous les differens de la religion, & de mettre la republique en bon ordre. Que l'Empereur sçaura volontiers de Maurice, à quelles conditions on pourroit faire la paix avec le Roy de France, & pour ce qui concerne les proscripts, qu'ils peuvent estre restablis en grace, pourveu qu'ils promettent d'obeir à la loy que fera l'Empereur, & ainsi se finit l'assemblée, apres laquelle Maurice s'en alla trouver les Princes alliez à Augsbourg, & Ferdinand s'achemina vers l'Empereur à Odingen. Mais bien peu apres, Maurice avec ses compagnons mena une armée devant Zirle, qui n'est qu'à deux lieues d'Odingen, dont l'Empereur print tellement l'espouvante, que non obstant qu'il fust indisposé, & qu'il fist mauvais temps, il s'enfuit de nuict avec son frere Ferdinand à la clarté des flambeaux, apres avoir eslargi le Duc de Saxe.

Il y a quelques autres villes, Styre, Wadenhoff, Melic, Cremis, Crems; en la basse Austriche Sainct hippolyte, Neubourg, Petronell, qui est celle que les anciens nomment Carnutum, Pruch, Hombourg, & plusieurs autres. *Les autres villes.*

L'ARCHEVESCHE
DE SALTZ-BOVRG.

CE qu'Antonin & pareillement la table de Peutinger nomment *Iuvanum*, il eſt certain que c'eſt la meſme ville dicte à preſent Saltzbourg, & perſonne ne ſera de l'opinion contraire, qui aura leu les anciennes hiſtoires d'Eginhard en la vie de Charlemagne, & de Sigebert en ſes Chroniques, le premier diſant ſpecialement *Vivanum quæ & Saltzburgum*, & l'autre *Iuvanum quæ & Saltzbourg*. Les notices de l'Empire l'appellent *Iuvenſe caſtellum*, ſans doute ainſi dicte *à Iuvando*, qui ſignifie aider & ſecourir, par la couſtume militaire, à cauſe que ce pouvoit eſtre une place d'ayde & ſecours, & un aſile en temps perilleux, la riviere qui la ſepare de ſon faux-bourg a prins ſa denomination d'icelle. Mais en la table de Peutinger ce mot *Ivaro* eſt corrompu: dans les inſcriptions eſt COL. HADRIANA IVVAVIA & DVVMVIRI IVVAVENSES. Otton Friſingenſis dict, *Iuvavia quæ nunc Saltzburga dicta, Baioariæ metropolitana ſedes eſſe noſcitur*, c'eſt à dire que Iuvavia, maintenant dicte Saltzbourg, eſt reputée pour le ſiege Archiepiſcopal de Baviere. On eſtime qu'elle fut auſſi nommée Hadriana, ce que deux vers confirment, leſquels ſont eſcripts dans le premier temple de ladite ville: à ſçavoir:

Origine du nom.

Tunc Hadriana vetus, quæ poſt Iuvavia dicta eſt,
Præſidialis erat Noricis, & Epiſcopo digna.

Aventinus affirme que la ville de Saltzbourg eſt la meſme que Πόιδιον de Ptolomée, & on voit encor un village du meſme nom. Vn autre autheur teſmoigne qu'au commencement elle ſe diſoit, en langage du pays, Helffenberg, & que de ce nom eſt derivée l'appellation Romaine de *Iuvavia*, ou bien *Iuvenſe Caſtellum*. Finalement ceſte ville a prins le nom de Saltzbourg, ou bien des ſalines, leſquelles ſe trouvent en grande abondance proche de ceſte ville, en un bourg dict Hall, ou bien du fleuve Saltzach.

La ſituation de la ville de Saltzbourg.

Ceſte ville eſt ſituée au pays Norique du deça le Danube entre les Alpes, fortifiee de bonnes murailles, tours, & baſtions, & ornée de tres-beaux & magnifiques edifices tant publics que particuliers. Son chaſteau grandement ample & ſuperbe ſe monſtre ſur le front d'une montagne: les ruynes de l'ancienne forteresse Iuvavia paroiſſent hors du faux-bourg, ſur une montagne voiſine du fleuve, au coſté du midy. Les Egliſes & Chapelles ſont en grand nombre, & magnifiquement conſtruictes. L'Abbaye de S. Pierre eſt merveilleuſement ancienne, de laquelle ſouventesfois ſont prins les Eveſques. L'Egliſe Cathedrale reluit entre toutes les autres; car elle a eſté, paſſé long temps, le ſiege Archiepiſcopal, icy tranſporté de la ville de Laureach, ſous l'Empire de Charlemagne, par le conſentement du Pape Leon, l'an de grace ſept cens quatre vingt dix-huict, lequel conſtitua en ceſte dignité plus eminente Arnon Eveſque, n'ayant eſté qu'Eveſché depuis le temps de Boniface. Car ledit Pape Boniface, eſtant invité par Vtilon Duc de Baviere, diſtribua toute ceſte contrée en quatre Diœceſes, conſtituant ſur chaſcun un Eveſque; entre leſquels, ainſi que raconte Wilibaldus, qui a deſcrit la vie dudit Boniface, Iean fut le premier, lequel il conſtitua ſur le ſiege de la ville de Saltzbourg: l'autre Erimbert, qui fut faict Eveſque de Freiſſing: le troiſiéme Gunibalde fut conſtitué Eveſque de Ratisbone, qui eſt la ville capitale de Baviere: Et le dernier, qui ſe diſoit Winil, fut ordonné Eveſque de Paſſaw par le meſme Pape. Depuis que ce ſiege de Saltzbourg fut eſlevé à la dignité Archiepiſcopale, eut pour Eveſques ſuffragans ceux de Trente, de Paſſaw, de Vienne, de Goritz, de Brixe, de Freiſſing, de Seccow, de Laventin, & de Chiemſee.

Egliſes.

En l'Hoſpital de S. Sebaſtien eſt la ſepulture de ce tres-fameux Medecin Theophraſte Paracelſe, avec l'inſcription ſuivante. *Icy giſt Philippes Theophraſte, tres-excellent Docteur en Medecine, lequel gueriſſoit les maladies & playes eſtimees incurables, comme la lepre, la Podagre, l'Hydropiſie, & telles autres maladies, lequel en mourant ordonna qu'on diſtribueroit tous ſes bien aux pauvres, & mourut au mois de Septembre l'an* 1551.

Rivieres.

Ce pays eſt arrouſé d'un grand nombre de rivieres, qui prennent leurs ſources des montagnes: à ſçavoir l'Inn, lequel eſt augmenté par les eaux de l'Altz, du Saltzach, & du Maetich, il s'en trouve encor d'autres, comme le Traune, le Mur, & le Drave, qui tirent leurs commencemens des grands lacs. Ceſte contrée eſt du tout montagneuſe: entre les monts plus renommez ſont, Radſtatterthaurn, Zelbergthaurn, Kornthaurn, Caſteinerthaurn, & autres. Ce Diœceſe eſt remply de bois tres-plaiſans, leſquels on appelle Herdion-waldt, Hönhart-waldt, & Weyhartwaldt.

L'an 476, le pays Norique eſtant ſubject aux Romains, S. Maxime eſtoit Eveſque de Saltzbourg, lequel fut martirizé par Vidomar Duc & Capitaine des Oſtrogots & Heruliens, leſquels tirant droict contre l'Italie ſaccagerent & ruynerent totalement ceſte ville en paſſant, & prindrent & emmenerent priſonniers pluſieurs citoyens de ceſte ville, laquelle demeura quelque temps ainſi ruynée, juſques à ce que Rupert Eveſque de Worms, par le commandement de Theodebert Roy de France, venant au pays de Baviere, & ayant baptizé en Ratiſbone Theodon III & Theudebert ſon fils, en-

SALTZBVRG ARCHIEPISCOPATVS, et CARINTHIA DVCATVS. Auct. Ger. Mercatore.

ſeigna la religion Chreſtienne par toute ceſte contrée juſques à Laureach, aujourd'huy Ens. De là retournant par le pays Norique convertit au Chriſtianiſme les freres dudit Theodon, à ſçavoir Vton & Theodewald, leſquels faiſoyent leur demeure à Otting, & finalement s'arreſta à Saltzbourg, là où il mourut l'an 624.

ARNON fut le premier eſlevé à la dignité d'Archeveſque par le Pape Leon III, il gouverna ceſte Egliſe trente-ſix ans, & mourut l'an 821. Iceluy fut grand amy de Thaſſilon III Duc de Baviere, non ſeulement avant qu'il fut chaſſé de ſon Duché par Charles, mais auſſi par apres. Sous ceſt Archeveſque fut tenue une aſſemblee en la ville de Saltzbourg l'an 803, en laquelle vindrent les Ambaſſadeurs de Nicephore Empereur de Conſtantinople, où fut arreſté que Charles & ſes ſucceſſeurs ſeroyent dicts Empereurs Romains, Latins, & Occidentaux: Et Nicephore, avec les ſiens, de Conſtantinople, Grecs, & Orientaux.

DVCHE' DE CARINTHE.

LE Duché de Carinthe eſtoit anciennement compris dedans la Pannonie; mais d'autant qu'aujourd'huy il eſt des domaines de la maiſon d'Auſtriche, on l'eſtime une partie de l'Allemagne. Il eſt borné à l'orient & ſeptentrion de la Stirie: & au couchant & midy ſerré par les Alpes & le Frioule. En ceſte Province il y a grand nombre de vallees & montagnes fort fertiles en grain, & pluſieurs eſtangs & rivieres fort poiſſonneuſes, entre leſquelles le Drave tient le premier rang. Les villes plus renommees ſont S. Veit, Veillach, & Clangenfourt.

Limites.

S. Veit.

Sainct Veit eſt la capitale de ce Duché, laquelle eſt embellie d'un beau marché large & ſpacieux, & auſſi d'une claire fontaine, dont le baſſin a environ ſept pieds de diametre, ce baſſin eſt d'un marbre blanc & ſolide, lequel entre pluſieurs autres antiquitez fut icy tiré de la terre. Au ſortir de la ville du coſté de Clangenfourt ſe rencontre un champ ouvert & ſpacieux, là où ſe voyent grand nombre de fondemens antiques, & force remarques des anciens Romains, lequel champ eſt vulgairement dict Solfeld. Icy eſtoit le lieu où au deſcouvert on eſliſoit les anciens Roys avec diverſes ceremonies non accouſtumees, duquel Pie II faict ample mention en ſa deſcription de l'Europe. Villach eſt une ville de veüe fort agreable aux paſſagers, à cauſe que les faces de ſes maiſons & edifices ſont couvertes de belles peinctures & hiſtoires: ceſte ville eſt ſituee en une plaine environnee de tres-hauts rochers ſur le bord de Drave, là où il y a un pont de pierre. Clangenfourt eſt une ville forte & tres-bien munie: on croit que c'eſt la meſme que l'ancienne Claudia. Aucuns eſcrivent que les citadins de ceſte ville haiſſent tellement le larcin, qu'ils mettent incontinent au gibet pour la moindre ſuſpicion que ce ſoit: & apres que trois jours ſont paſſez ils font le procez de celuy qui eſt pendu, & s'ils le trouvent innocent, pour ſon unique ſoulas l'enſeveliſſent honorablement: & s'il eſt trouvé coulpable ils le laiſſent pendre: mais ſont choſes fabuleuſes & une invention de quelque eſcrivain taxé de piperie & menſonge. Outre les places ſuſdites, eſt la ville de Friſach, paroiſſant fort ancienne, Volkmarck, Iudenbourg, S. Leonard, & Wolsperg ſituee ſur le fleuve Lavande. La Carinthe a pour lacs la Mulſetterzee, Oſſiacherzee, Werdzee, Lavantzee, Iudenbourgzee, & Weyzee. On croit que ce pays fut anciennement habité par les Iapides. A preſent il eſt ſous la domination de ceux de la maiſon d'Auſtriche. Quant eſt de la juriſdiction Eccleſiaſtique, en partie il recognoiſt l'Archeveſque de Saltz-bourg, & d'ailleurs le Patriarche d'Aquilege. Ceux là ſe trompent grandement qui croyent que la Carinthe eſt ainſi dicte comme ſi l'on diſoit la Charité extreme; car il eſt evident & probable qu'elle a prins ſon nom des Carnes, qui eſtoyent un peuple ancien, deſquels Pline & les autres hiſtoriens font mention ſuffiſante. Ils ſont maintenant dicts Carnioliens de la Carniole, qui eſt une partie de Carinthe: & en Allemand Karnten/ Krain/Karſt. La Carinthe eſt diviſee en la Superieure Oberkarnten, & en l'Inferieure Vnderkarnten, laquelle eſt ſituee entre les fleuves Oleze & Lavande: & l'autre entre le Mol & Oleze.

Villach.

Clangenfourt.

Autres villes.

Lacs.

Diviſion.

LE PALATINAT
DE BAVIERE.

LE Palatinat de Baviere, ou bien ſuperieure vulgairement Overpfaltz / eſt ainſi appellé pour le diſcerner du Palatinat du Rhin. A preſent ſe nomme Nortgow/qui ſignifie terre, ou champ Septentrional : car Nort eſt en Alleman le Septentrion, & Gow terre ou champ. Ce pays s'eſtend du coſté de la Biſe juſques à la Voitlande : à l'Orient eſt diviſé de la Boheme, par les montagnes & foreſts dudit Royaume : du Midy eſt ſeparé du Duché de Baviere par le Danube : & au Couchant eſt conjointe à la Franconie & à une partie de Sueve. Anciennement cette contrée ſe diſoit le pays Norique. Nous avons dit ailleurs, que les peuples Noriques habitoient à la droite du Danube, leſquels eſtoient ſeparez des Vindeliciens par le fleuve Lech ; il eſt incertain en quel temps ceſdits peuples, outre-paſſans le Danube, ſont entrez en Allemagne, & ont donné le nom Norique au pays outre ledit fleuve : il eſt aſſeuré que la ville de Nuremberg & le pays circonvoiſin a pris ſon nom d'iceux, & non pas de l'Empereur Neron, comme aucuns veulent ſouſtenir ; car ceux qui affirment que Druſus, ou bien Tiberius, a penetré juſques dedans le pays, & qu'il a vaincu ces peuples, & fait baſtir le chaſteau qui ſe void encore maintenant à Nuremberg, ils ne ſont gueres ſçavans en la geographie ancienne, & n'ont pas beaucoup fueilleté les vieilles hiſtoires des Romains. Les peuples Noriques doncques eſtans arrivez en cette grande foreſt Hercinie, choiſirent leur demeure en icelle, à raiſon qu'elle eſtoit aſſurée de tous ravages & excurſions des Huns, qui pour lors ruynoient tout le pays de la droite rive du Danube, & auſſi d'autant que la commodité des deux rivieres, à ſçavoir de Rednitz & Pegnitz, les invitoit à s'habituer en cette contrée, commencerent à baſtir ſur une colline un chaſteau d'un artifice groſſier, & de peu de valeur, & pource qu'ils eſtoient du tout addonnez aux manufactures de fer, conſtituerent incontinent des forges ſur leſdites rivieres, leſquelles par la violence de leurs eaux tournoient les roües des moulins, tant pour battre le fer, comme pour allumer les fournaiſes. Depuis eſtans grandement multipliez, & ſe conjoignans avec eux pluſieurs champeſtres & bergers de la foreſt, & pluſieurs autres qui fuyoient les tyrannies & cruautez des ennemis qui ravageoient l'Allemagne, ou bien eſmeus à cauſe de la nouveauté, s'augmenterent tellement qu'ils conſtruirent la ville, l'environnans de pierres entremeſlées de chaines, & le tout enſerrans d'un bon foſſé. D'où ſe confians tant en la forteresſe de leur ville, ou bien en leur grande multitude, faiſoient ſouventesfois grand degaſt aux lieux circonvoiſins, mettans des embuſches par les chemins dans les forreſts, pilloient & déroboient les marchands : c'eſt pourquoy leur chaſteau avec la ville fut pluſieurs fois aſſiegé & pris de force par les Empereurs Conrad & Henry : & on ne pût venir à bout de leurs larcins & voleries, juſques à ce que l'Empereur conduiſant ſon armée en cette ville, & ſe faiſant maiſtre du chaſteau, il y mit bonne garniſon de ſes plus vieux ſoldats, leſquels gouverneroient & maintiendroient cette ville, qui s'augmentoit journellement, & chaſſeroient tous ces voleurs brigands de la foreſt, conſtituant un Bourg-grave, lequel garderoit ſoigneuſement qu'on n'outrageroit ces peuples Noriques, ni eux feroient quelque dommage aux eſtrangers ; laquelle couſtume eſt obſervée encor pour le preſent, & la Republique de Nuremberg ſoldoye à cét effect quelque nombre de gens-d'armes & pietons, leſquels doivent avec diligence chercher par toutes les advenues & cachots plus ſecrets de la foreſt, rendans tous les chemins aſſeurez aux marchands & paſſagers. Il eſt tres-certain qu'il y avoit un chaſteau en ce lieu du temps de l'Empereur Charlemagne ; car les hiſtoires témoignent, que lors que ledit Empereur voulut aſſujettir & dompter Taſſilon Duc de Baviere, il diviſa ſon armée en trois, conſtituant une partie proche de Nuremberg, l'autre ſur le Danube, & la troiſieſme aux Alpes de Trente. Cette ville eſt tellement agrandie, qu'elle contient en ſon circuit environ huict mille pas, laquelle eſt environnée de trois murailles, & d'un profond foſſé. On void encor dans icelle les murailles & foſſez de l'ancienne ville, avec des marques de vieux baſtimens. Au Midy, là où elle s'eſtend derriere le fleuve, elle eſt beaucoup plus large que du coſté de la Biſe, n'eſtant point de forme orbiculaire, mais en biayſant artificiellement, par divers coings, afin qu'elle ſoit autant plus forte & munie. Les montagnes & campagnes circonvoiſines luy donnent à foiſon des pierres propres à baſtir murailles, temples & edifices, tant publics que privez, leſquelles lors qu'on les tire hors des entrailles de la terre ſont molles & faciles à trancher, & par apres eſtans appoſées au vent & Soleil, égalent les marbres en dureté. Le foſſé de la ville eſt large de vingt coudées, & de pareille profondeur, eſtant à fond de cuve arrouſé par un petit ruiſſeau, & tapiſſé d'un gazon verdoyant, où l'on met des cerfs & biches avec leurs bicheteaux pour y paſturer. Les tours de la muraille interieure, qui eſt plus eſlevée, ſont quadrangulaires, diſpoſées d'une

Limites.

Pays Norique.

Nuremberg

Septentrio
Meridies
Occidens
Orientis
PALATINATVS
BAVARIÆ.
Bauaria
inferior.
Milliaria Germanica communia.
Amsterdami
Excudit Guiljelmus Blaeuw.
Donaw fluvius
Donaw flu.
Danubius
Nürnberg
Regenspurg
Ingolstat
Straubing
Munchs Munster
Weissenburg
Neustat
Neuburg
Amberg
Passau
Landshut
Kelheim
Deggendorf
Cham
Vilseck
Sulzbach
Kemnat
Hirschau
Pegnitz
Regnitz
Altmühl
Naab
Regen
Isar
Inn
Lech
Wörnitz
Altmühl
Tauber
Main
Rednitz
Schwabach
Rednitz
Aurach
Zenn
Bernbach
Zien flu.
Karenpach
Rudelsburg
Pegnitz flu.
Rednitz flu.
Schwabach flu
Hertzogaurach
Aurach flu.
Pirckach
Vach

diſtance égale l'une de l'autre, en nombre de deux cens, eſquelles les gardes de la ville touchent quelque cornet ou trompe à chaſque heure de la nuict. En la muraille exterieure ſe rencontrent pareillement des tours plus baſſes, aucunes quarrées, & d'autres rondes, ſelon la proportion des retours & coings de ladite muraille, leſquels ſont fournies de bonnes pieces d'artilleries; les galeries du rempart ſont pointues & couvertes de tuilles; les portes principales ſont en nombre de ſix, qui ſont toutes tres-bien munies de gros baſtions & boulevars, avec des hautes tours, fortifiées de groſſes chaines de fer, & de puiſſantes grilles, ſans les ponts levis & barrieres. Le fleuve de l'Orient deſcendant par des ponts de pierres tres-bien munis des deux coſtez, conſtitue à l'entrée deux iſles, l'une deſquelles eſt fort eſtroitte, & l'autre par amas de terre eſt rendue plus large, & ſont toutes deux grandement propres pour blanchir le linge: la plus grande eſtant environnée de hauts arbres, eſt un lieu de recreation pour les habitans de la ville. Sur ce fleuve ſont bâtis pluſieurs moulins pour moudre les grains, aucuns pour faire du papier, autres pour battre le fer & cuivre, là où on forge un nombre incroyable d'eſpées, cuiraſſes, heaumes ou caſques, couteaux, razoirs, cizeaux, chaudieres, baſſins, poëlles, & autres ſemblables inſtrumens; auſſi s'y fait-il grand nombre de fil de fer & de cuivre, avec des roües, les eſtendans d'une groſſe maſſe en une longueur extreme. Les maiſons de cette ville ſont grandement belles & ſpacieuſes, diſpoſées preſque d'une égalité; les rues larges, nettes, ouvertes pour recevoir les rayons du Soleil, pavées d'une ſorte de pierres fort dures & bien unies, eſtant ornée d'un grand nombre de puits, & de pluſieurs fontaines. On trouve pluſieurs marchez & places publiques merveilleuſement amples, environnées de tres-hauts, & magnifiques baſtiments: entre leſquelles excelle & ſurpaſſe les autres en grandeur & beauté le grand marché; là où il ſe void une fontaine baſtie de tres-belles pierres, ornées de diverſes ſculptures, ayant pluſieurs ſtatues, tant des Empereurs que des Princes Illuſtres, laquelle eſt eſlevée en forme de Pyramide, & eſt ceinte d'un bon treillis de fer: par dedans eſt un baſſin bien large, dans lequel l'eau tombe de ſeize tuyaux dorez. Sur le meſme marché eſt l'Egliſe de noſtre Dame, tres-belle, & d'un artifice admirable, laquelle fut baſtie par l'Empereur Charles IV. Sur le haut de la colline ſe rencontrent deux chaſteaux, le plus grand eſt la demeure des Roys Romains, où ſe voyent encor grand nombre de belles ſales, chambres tres-bien lambriſées & ornées de diverſes peintures, le tout eſtant ſi bien ordonné, qu'il ſemble que ce devroit eſtre la demeure ordinaire des Empereurs: En icelle l'Empereur Frederic y a fait conſtruire des jardins eſlevez & aſſis ſur des voûtes & arcades, non moindres que ceux de Babylone tant renommez par tout l'univers. Bref, ſi je voulois deduire par le menu ce qu'il ſe trouve d'admirable en cette ville, ce ſeroit pour remplir des gros volumes entiers.

Apres Nuremberg, la ville d'Amberg eſt la principale de ce Palatinat ſuperieure, laquelle eſt tres-bien munie & fortifiée de bonnes murailles, appuyées de groſſes terraſſes, & flanquées de tous coſtez de puiſſantes tours, grands baſtions & boulevarts, le tout environné & ſerré d'un large & profond foſſé; ce qu'il ne le rend pas ſeul imprenable, mais ſon aſſiette, & la grande amitié que les citadins ont enſemble, avec un devoir & fidelité nonpareille envers leur Prince, cauſent que cette ville fleurit, & demeure totalement paiſible; outre ce que ſes habitans ſont grandement adroicts au fait des armes; Elle eſt ſituée ſur la riviere Vils, laquelle premierement trouvant le Nab, ſe deſchargent tous deux dans le Danube, environ une lieuë d'Allemagne au deſſus de Ratisbonne. Cette ville eſt accruë petit à petit par l'induſtrie des habitans, la prudence des Magiſtrats, & liberalité des Princes. Icy ſe fait grand trafic en toute ſorte de metaux, & ſingulierement en fer. Auſſi ſe rencontre Egra, ville libre & Imperiale, ſituée dans le contenu de ce pays de Nortgow, baſtie hors de la grande foreſt Hercinie, ſur les confins du Royaume de Boheme, laquelle eſt ainſi denommée du fleuve Eger, qui la coſtoye. Cette ville eſt aſſiſe ſur le panchant d'une colline, faiſant une vallée contigue à la droite rive du fleuve: elle eſt ceinte de doubles murailles, auſquelles eſt adjoûtée la troiſieſme du coſté plus eſloigné de la riviere, ayant un chaſteau entre ladite riviere & la ville, qui ſert autant d'ornement que de fortification. L'Egliſe de ſainct Nicolas eſt fort ſomptueuſe & grandement belle, & principalement à raiſon de deux tres-hautes tours, qui regardent l'Orient, proche de laquelle eſt la maiſon du Commandeur des Chevaliers Teutoniques: auſſi il y a les maiſons des Croiſiers, & de ceux qui portent en leurs habits une Eſtoille, pres de l'Hoſpital. la maiſon de ville eſt ample & ouverte, en laquelle l'Empereur Charles V. a demeuré quelque temps, lors qu'il recueilloit une armée contre Frederic Duc de Saxe & le Landgrave de Heſſe. Le Magiſtrat de cette ville eſt compoſé de cent teſtes, entre leſquels ſont dix-ſept Nobles, à ſçavoir quatre Conſuls, & treize Eſchevins, qui gouvernent & ſe changent annuellement, le reſte eſt tiré de la populace. Il n'y a aucun appel de la ſentence du Magiſtrat de cette ville, ſi ce n'eſt aupres du Roy de Boheme. Outre les edifices icy ſuſmentionnez, il y a des greniers & granges publiques, là où ſe conſerve grand quantité de grains, un magazin remply de toute ſorte d'armes: deux moulins, deux hoſpitaux, trois portes pour ſortir de la ville; & deux huiſſets, deſquels on ne ſe ſert, ſi ce n'eſt pour introduire de nuict en la ville quelqu'un du Magiſtrat, ou bien quelque

Amberg.

Egra.

personne de remarque. Le pont joint le fauxbourg à la ville, auquel il y a une fontaine un peu aigre, mais salutaire & propre à estancher la soif durant les grandes chaleurs de l'Esté.

Il y a encor plusieurs autres bonnes villes dans le circuit de ce pays, comme Nieubourg, Fridenbourg, Sultzbach, demeure ordinaire des Princes Palatins : Chamb, Furt, Walt-Munchn, Nabprugk, & plusieurs autres, sans un grand nombre de gros bourgs, & de tres-bons villages. D'avantage est compris dans les limites de ce païs le Landgraviat de Leuchtenberg, le siege duquel est en la ville de Pfriembs située sur le fleuve Nab, un peu au dessus de Nappurch, & est des appendances du royaume de Boheme.

Rivieres. Les rivieres qui arrousent cette estendue de pays sont Eger, Nab, Vils, Regen, Pegnitz, Rednitz, Schwartzach, Sultz, Altmul, Laber, & plusieurs autres, lesquelles sont toutes de ce pays de Nortgow, appropriées aux forges de divers metaux: car par l'impetuosité de leurs eaux tournent des moulins, & eslevent des marteaux d'une pesanteur incroyable, pour battre le fer imposé sur des grandes enclumes, avec un son & tel retentissement de tous costez, que l'on pourroit facilement juger & croire que ce pays est la demeure de Vulcan. Du mont de Feichtelberg sortent quatre fleuves assez renommez, à sçavoir le Meyne, Nab, Sal, & Eger. Le mont est fort fertil en une sorte de pierre de couleur celeste, nommée *Lazarus*. Icy se trouvent quelques parties de cette tant fameuse forest Hercinie, comme Weissenburwaldt, Bohemerwald, & plusieurs autres. Ce pays joüyt d'un air bien sain & temperé : le terroir est fort dur & aspre, encor qu'en divers endroits il soit grandement abondant en fromens, & se trouvent de tres-bons pasturages.

LE DVCHE'
DE BAVIERE.

Division. LA BAVIERE est divisée en deux parties, à sçavoir en la Superieure & Inferieure, l'une regardant l'Orient, l'autre le Couchant. La Superieure est contre le Midy & voisine aux Alpes, remplie de gros lacs ou estangs, de rivieres, & de plusieurs forests. L'Inferieure est plus peuplée & mieux cultivée, & aux environs des rivieres du Danube, Iser, & Laber, fertil & abondant en vin. Les villes de la Baviere Superieure sont Munchen, Ingolstatt, Freissing, & autres.

Qualité.

Munchen. Munchen est la demeure ordinaire des Ducs de Baviere, laquelle est une ville assez ample & spacieuse, grandement belle & riche. On dit qu'elle fut construite par le Duc Otthon l'an de grace 962, & est ainsi denommée à raison qu'en ce lieu où elle est bastie il y avoit une metairie appartenante aux Moines de Schefflac: car Munchen ne signifie en Alleman autre chose que Moine: c'est pourquoy elle porte en ses armoiries un Moine, tenant les bras disposez comme s'il vouloit promettre & faire quelque serment solemnel, ayant en sa main gauche un livre. Cette ville est ceinte de muraille, & située en un lieu tres-plaisant & recreatif. Du costé d'Occident elle regarde le Lech, & la ville d'Ausbourg: à l'Orient le fleuve Inn & Wasserbourg, desquelles elle est distante esgalement de dix lieuës: à son Septentrion est la ville de Fressing: & au Midy les montagnes de Tirol; la grandeur de cette ville mesurée par le dedans de ses murailles est de cinq cens pas. Les Eglises se trouvent icy en grand nombre, & merveilleusement magnifiques: Les principales sont celles de sainct Pierre, & l'autre de nostre Dame, là où sont les sepulchres grandement magnifiques des Ducs de Baviere & de l'Empereur Louys IV: Elle a deux belles tours ou clochers d'égale façon, en forme de colomnes, qui s'eslevent en la hauteur de 333 pieds geometriques: On void en cette Eglise des orgues avec fleutes de bois tellement grandes & grosses, qu'on croit qu'il n'y en a pas en toute l'Allemagne de semblables de cuivre ou bien de plomb; icy les Monasteres sont en grand nombre, comme ceux des Cordeliers, Augustins, Iacobins, Capucins, & plusieurs de femmes: entre lesquels reluit le College des Peres Iesuites, paroissant plustost un somptueux & ample palais de quelque Monarque qu'un Cloistre ou Monastere; d'un costé on void le portail de l'Eglise orné de diverses statues, colomnes, & sculptures, & le dedans d'icelle du tout admirable par ses peintures & ouvrages en bosse: Sa voûte estant composée de pierres, ou plustost de plastre, gravée d'un singulier artifice: d'ailleurs paroist l'entrée au College avec son portail magnifique, orné au dedans de diverses peintures, là où se rencontre une belle place, avec belles galleries & promenoirs, le tout ressentant la magnificence Italienne. Le College fut nouvellement construit par le Duc Guillaume, lequel menoit une vie presque du tout conforme & semblable à celle desdits Peres, faisant venir de tous costez des Maistres & Architectes avec divers materiaux, tant pour achever ledit College, comme aussi pour bastir son palais, lequel on peut égaler avec les premieres merveilles de l'univers, soit que l'on considere la grandeur de ses places quadrangulaires, environnées de belles galeries, soustenues de colomnes de divers marbres; la magnificence de ses sales, embellies de rares peintures, ayant des portaux de marbres & jaspes de toute sorte de couleurs; la multitude des chambres & antichambres, couvertes de riches tapisseries, & les planchers de dessus de peintures, representans les victoires & faicts heroïques des Princes de Baviere, ayant chascune sa fournaise ou estuve artistement élabourée; les jardins & parterres remplis de labyrinthes, compartimens, galeries, & promenoirs pavez de petites pierres de diverses couleurs, qui non moins que peintures representent des chasses, outre une infinité de belles fontaines & grottes, le tout si bien disposé & avec telle industrie, qu'ils rendent muets ceux qui les contemplent. Il se void un tel nombre de statues anciennes, qu'il semble que les Ducs se sont efforcez de les amasser de toutes les provinces du monde. D'avantage, ce qui rend ceste place grandement plaisante & recreative à son Seigneur, est un verger ou parc, là où se nourrissent un nombre incroyable de cerfs, dains, & autres semblables animaux, lesquels sur le soir passent journellement contre le pied des murailles du palais, qui fait que le Prince peut choisir tel que bon luy semble pour le tirer avec une arquebuze des fenestres de sa chambre. Ils s'y nourrissent aussi des Tigres, Leoparts, Panteres, Ours & Lyons, & mesme pour engendrer des petits. Si on vouloit deduire par le menu les choses singulieres & dignes de remarque qu'on void en ceste ville, on pourroit commencer un gros commentaire, encor que ce ne seroit qu'une moindre partie d'icelle: cela seulement suffira de dire aux plus curieux, qui desirent de voir les singularitez de l'Empire, qu'ils trouveront en cette ville les plus grandes raretez, & choses les plus admirables

Eglises.

de

de toute l'Allemagne. Ie ne veux pas oublier la Bibliothecque du Duc, qui eſt compoſée de onze mille volumes, preſque tous eſcrits à la main.

Freiſſing. La ville de Freiſſing eſt baſtie ſur le fleuve Moſach, ou bien aux conflans d'iceluy dans l'Iſer : ainſi le deſcrit Otton Eveſque d'icelle. Elle eſt ſituée en une tres-belle & plaiſante montagne, embellie des eaux tres-pures & claires des fleuves Iſer & Moſach, leſquels découlent d'une grande impetuoſité vers la bize; de cette ville ſe peut voir & contempler le pays bien loing & au large de tous coſtez, & principalement du Midy, là où s'eſtend une grande & large plaine.

Ingolſtadt. Ingolſtadt eſt aſſiſe ſur le Danube, ainſi dénommé des Angeles Suevois, du commencement ce n'eſtoit qu'un village, mais elle obtint de l'Empereur Louys de Baviere les droicts & privileges communs aux villes : à preſent elle florit grandement par ſon Academie & Vniverſité, là où s'enſeignent toute ſorte de ſciences & diſciplines liberales : & a receu beaucoup de privileges & immunitez de Loüis Duc de Baviere, & du Pape Pie II. Elle eſt à preſent tellement fortifiée qu'on la juge quaſi imprenable, & eſt le refuge des Ducs & Princes de Baviere en temps perilleux.

Ratisbonne. Les villes de la Baviere inferieure ſont, Ratisbonne, Paſſaw, Landshut, Straubin & pluſieurs autres. Otton Eveſque de Freiſſing parlant de l'origine du nom, & de la ſituation de la ville de Ratisbonne, au livre ſecond des Entreptiſes de l'Empereur Frederic Barberouſſe: *Cette ville* (dit-il) *eſt aſsiſe ſur le Danube* (*lequel eſt de tous les Coſmographes reputé l'un des trois principaux fleuves de l'Europe*) *de ce coſté, où deux autres rivieres navigeables, à ſçavoir le Regen & le Nab, ſe deſchargent, & d'autant que cette ville eſt tres-propre, commode, & bonne aux vaiſſeaux & naſſelles qui abordent de tous coſtez, elle fut ditte Ratisbonne, comme ſi l'on diſoit* Ratibus-bona : *ou bien* à ponendo ibi rates *Ratispona; laquelle eſtoit anciennement la demeure des Roys, & à preſent des Ducs de Baviere.* Cette ville eſt grandement ſpacieuſe, & tres-bien munie de terraſſes, murailles & profonds foſſez. Iadis elle eſtoit ſujette aux Roys de Baviere : mais fut miſe en liberté du temps de l'Empereur Frederic I. On dit ordinairement qu'il ſe trouve en cette ville autant d'Egliſes & Chapelles qu'il y a de jours en l'an. La partie du delà le Danube eſt la plus ancienne, & a eu le nom de Royaume de Regensbourg, duquel nom avec ſucceſſion de temps fut auſſi denommée la partie du deçà le fleuve, eſtant fort accrue & augmentée. Il y a deux ponts de pierre qui conjoignent les deux villes par enſemble, l'un ſur le Regen, qui eſt le plus ancien; l'autre ſur le Danube, le plus magnifique. On a tenu icy ſouventesfois des Diettes ou Aſſemblées generales de l'Empire, entre leſquelles eſt la principale & la plus renommée celle qui fut faite ſouz l'Empereur Charles V, en laquelle preſidant le Prince Frederic & le Cardinal de Granvelle, diſputerent Iccius & Melanthon du fait de la religion.

Paſſaw ſe nomme en latin *Patavium*, & au livre des Notices *Batava* : c'eſt une ville tres-belle, ſituée ſur les conflans du fleuve Inn dans le Danube, aux limites d'Auſtriche : elle a la forme preſque d'une iſle, tres-commode & plaiſante par ſon aſſiette, & eſt la ville Epiſcopale; le ſiege de l'Eveſché eſtoit autresfois en la ville de Laureac, aujourd'huy dite Ens, aux conjonctions de la riviere Ens avec le Danube. *Paſſaw.*

Landshut eſt vne ville ſur la riviere Iſer, environ quatre lieuës d'Allemagne au deſſous de Freiſſing, laquelle fut baſtie l'an de grace 1208 par Louys Duc de Baviere, encor qu'auparavant y furent poſez les fondemens d'une forteresſe, par Louys fils d'Otton l'an 1178 : c'eſt le ſiege des Princes, & a un terroir grandement fertil & abondant en grains, vin, herbes potageres, & de toutes ſortes d'arbres à fruict, deſquels ſont couvertes les collines & campagnes; il s'y rencontrent auſſi force bons paſturages & tres-plaiſantes foreſts, tellement que cette contrée ſe peut eſgaler aux plus recreatives, joyeuſes, & plus fecondes provinces de l'Allemagne. La ville eſt fort ſuperbe en edifices, tant publics que particuliers, entre leſquels eſt le temple principal avec un clocher d'une admirable hauteur; ſur le front d'une montagne qui regarde le Midy eſt un chaſteau penchant ſur la ville, d'où il y a un proſpect amiable ſur tout le pays circonvoiſin. Outre ce, il ſe void un palais au plus bas de la ville, qui eſt grandement magnifique, baſty par le Duc Albert, vulgairement dit la nouvelle Cour; ſon artifice eſt digne de remarque, & le baſtiment eſt compoſé à la façon moderne d'Italie, ayant à cet effet appellé pluſieurs bons Architectes pour achever un tel chef-d'œuvre. Aupres de ce Palais eſt un jardin, que le Duc Guillaume en faveur de ſa femme N. de Lorraine a fait planter, faiſant venir de France de meilleurs jardiniers qui s'y trouvoient; en ce jardin il y a force promenoirs pavez, ou pour mieux dire, brodez de petits cailloux de diverſes couleurs à la Moſaïque, belles hayes, labyrinthes, parterres, compartimens, entrelaſſez de fontaines, le tout ſi bien diſpoſé qu'il convie un chaſcun de plus en plus à l'admirer. *Landshut.*

Les rivieres principales qui arrouſent la Baviere, ſont le Danube, eſtimé le plus grand des fleuves de l'Europe, Iſer, Laver, Inn, Lech, Aleman, Nab, Regen, Ambre, Zoyſe, Vils, & pluſieurs autres preſque innumerables. On trouue en ce pays là pluſieurs grands lacs & eſtangs, comme l'Aſee, Ammerſee, Wirmſee, Rorſee. Les montagnes ſont les Alpes Rhetiennes, & les foreſts ſont quelque parties du grand bois de Hercinie, comme Heynerdoch, Schwartzwald, Grienwald, Zellerwaldt. *Fleuves.* *Foreſts.*

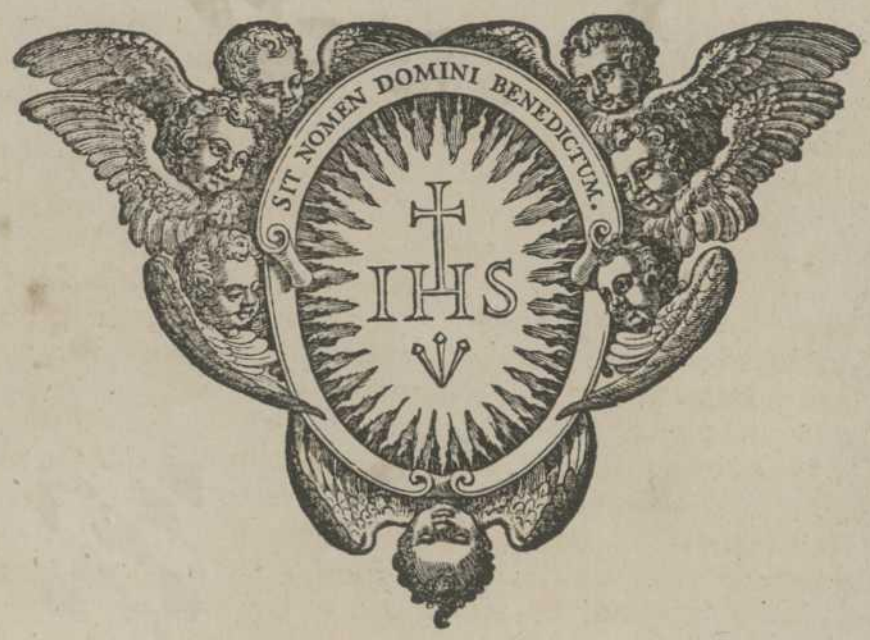
BOHEMIÆ PARS
BAVARIA DVCATVS, Per Ger. Mercatorem.
Milliaria Bavarica
Apud Guilelmum Blaeu
Occidens
Orientis
Augspurg
Munchen
Regenspurg
Ingolstat
Passau
Salzburg
Lacus Chiemsee
Danubius flu.
Lech flu.
Isar flu.
Inn flu.
Salza flu.
Innsbruck

Le deuxiesme cercle de l'Empire est la Baviere, lequel est constitué de trois ordres, à sçavoir d'Ecclesiastiques, là où sont compris l'Archevesque de Saltzbourg, l'Evesque de Passaw, & celuy de Ratisbonne, le Prevost de Berchtolsgaden, les Abbez de Waldsachs, de Roden, de Keishaim, de S. Haymerin en Ratisbonne, & des Abbesses Altmunster & Obermunter en Ratisbonne. Le deuxiesme est des Princes & de la Noblesse, comme du Duc de Baviere, du Comte Palatin de Baviere, du Landgrave de Luchtenberg, des Comtes d'Hage, & d'Ortenbourg, du Baron de Stauffen, du Seigneur de Rhinfelden, des Barons de Degenberg, & Oversultzenberg. Et le troisiesme est des villes libres de Freistat & de Ratisbonne.

Peuples anciens. Le pays de Baviere a autresfois esté habité par les Narisciens, Vindeliciens & Noriques. Les Narisciens sont aujourd'huy ceux de Nortgow, separez des autres par le Danube. Les Vindeliciens selon la description des anciens sont situez entre les Noriques & Rhetiens, & selon Ptolomée sont separez des Rhetiens par le fleuve Lech, & selon Strabon par le Rhin & le lac de Constance, & des Allemans par le Danube. L'origine de leur nom est venuë des fleuves Vinda & Lycus qui est le Lech, ainsi qu'il paroist en ces vers d'un certain Poete:

Respicit & latè fluvios Vindamque Licumque
Miscentes undas, & nomina littoris, unde
Antiquam gentem, populumque urbemque vocarunt
Vindelicam.

Les Noriques prennent leur commencement du fleuve Inn, tirant vers la Hongrie & l'Italie, lesquels ont guerroyé contre les Romains qui estoient leurs voisins, d'où l'espée Norique est grandement celebrée du Poete Horace. Les limites de Baviere sont l'Austriche à l'Orient; la Sueve au Couchant; les Alpes Rhetiennes au Midy; & à la bize la Franconie, & le Palatinat de Baviere, desquels elle est separée par le Danube. L'air est assez sain & temperé: son terroir fort fertil, plus toutefois en froment qu'en vin. *Limites.*



LE TERRITOIRE
DE
NORIMBERG.

Les Noriques.

LEs Noriques ont jadis tenu le rivage du coste droict du Danube,& le Lyc les separoit des Vindeliques. On ne sçauroit dire au vray quand ils ont passé le Danube pour entrer dans l'Allemagne, & y establir leur demeure; il est toutefois bien asseuré que Norimberg avec tout le territoire voisin n'a point pris son nom de Neron, mais bien des Noriques; car ceux qui soustiennent que Drusus, ou Tibere sont venus jusques en ces quartiers, qu'ils ont domté les Noriques,& y ont basti un chasteau, ou citadelle,monstrent,qu'ils sont peu versez en la Geographie,& en l'histoire. Ie dis donc que les Noriques ayant choisi ce lieu proche de la forest Hercyne pour leur demeure, comme estant à couvert des courses des Huns,& fort commode à cause du voysinage des rivieres de Pegnitz, & Rednitz, premierement y bastirent un fort sur une colline asses grossierement, & sur le bord de la riviere firent des forges, & fournaises, pour adoucir & ramollir le fer (car c'estoit leur propre exercice) & dresserent des roues, & engins, sur l'eau pour servir aux divers usages de leur mestier. Ils se multiplierent de peu à peu, & les bergers de la forest se joignirent à eux, avec quelques autres, qui s'en estoyent fui pour eschapper la cruauté des ennemys, qui ravageoyent tout le reste de l'Allemagne, & cherchoyent à gaigner leur vie; Ayans donc basti leurs cabanes, ils se fermerent le mieux qu'ils peurent avec des gros cailloux,& des chesnes tous entiers qu'ils amoncelerent tout à l'entour en mode de rempart, & puis firent un fossé. La pauvreté en contraignit quelques uns de se faire voleurs, & d'aller attendre les passans sur le chemin à la faveur des bois. Ce fut la cause pour laquelle ce fort avec son chasteau fut par diverses fois pris, & rasé par les Empereurs Conrads, & Henrys: & d'effect ces gens ne desisterent point de leurs vols & brigandages, qu'ils ne vissent approcher l'armée de l'Empereur; lequel, s'estant rendu maistre du chasteau, y mena une colonie de vieux soldats,pour nettoyer tout ce bois des voleurs, & rendre les chemins asseurez, & commanda au Burggrave de tenir la main à ce que les Noriques ne receussent aucun tort, & n'en fissent point à personne; cette coustume dure encore, & la Republique entretient des compagnies de cavallerie,& d'infanterie,qui ne font autre chose que de courrir les bois, & fouiller soigneusement touttes les retraictes,& lieux plus secrets,affinque les marchands puissent aller & venir librement. C'est sans doubte que le chasteau estoit en ce mesme lieu du temps de Charlemagne; car nous apprenons des histoires, que Charles voulant assieger Tassilon Duc de Bariere, divisa son armée en trois parties, d'ont l'une s'arresta aupres de Norimberg,la seconde campa sur le Danube, & la troisiesme vers les Alpes de Trente. Le gouvernement de cette republique estoit au commencement populaire, & democratique: mais à cause d'une dissension civile, & sedition qui survint, l'Empereur Charles IV en fit une Aristocratie, & mit le maniement des affaires entre les mains des principaux de la ville,lesquels ont tousiours continué du depuis, & ont si sagement gouverné la Republique jusques à present, qu'on n'a point veu de discorde, ny sedition remarquable parmy un si grand peuple; dedans la ville il y a trois corps, à sçavoir des Senateurs, des Marchands, & des artisans; il y a 28 des plus anciennes & honnorables familles d'ou, l'on prend les Senateurs, lesquels sont 26 en nombre dont il y en a 13 qu'on appelle Maistres des bourgeois,ou Bourgemaistres,qui consultent entre eux des affaires de la Republique;les autres 13, qu'on nomme Scabins,aux jours d'audience rendent la justice aux bourgeois, & prenent pour assesseurs trois jurisconsultes, lesquels sont gagez de la ville. Il est porté par les anciens statuts, qu'aucun jurisconsulte de profession,ou qu'aye degré de docteur ne soit reçeu au Senat, ny admis au gouvernement de la Republique. De cette compagnie ainsi divisée en deux on en faict tous les moys de nouveaux Consuls, d'une part & d'autre, affin qu'il y en ayt un tous les moys de la Lune, qui porte les marques de souverain Magistrat. Il y en a cinq de ce mesme corps qui vuident les causes criminelles, & punissent les coulpables. Il y a de plus un juge rural,qui donne audience aux paysans, & villageois qui dependent de la Republique. On faict tous les ans deux thresoriers, ou receveurs generaux, gens irreprochables,& d'un aage meur,lesquels manient les rentes, & revenus de la ville, reçoivent les deniers publics, & les dispensent; & tous ceux là portent le tiltre de Magistrats. les autres qui ont quelque charge, ou maniement en la republique,sont pris du corps de Senat & des patriciens, c'est à dire, de ceux qui sont issus des Senateurs. De ces trois corps susdicts on en nomme seulement deux cents tous les ans,lesquels s'assemblent une fois tous les ans par l'ordre des Magistrats, pour deliberer des affaires de plus grande consequence. Le corps des Marchands, jaçoit qu'il soit fort grand, est exempt des charges publiques, & jouit de plusieurs privileges, immunitez, de là vient que les marchands negocient non seulement en Europe, mais encor aux derniers quartiers du monde, dont ils amassent des grands thresors. Quant au corps des artisans, & du menu peuple, on ne leur permet aucune sorte d'assemblées, ny publiques, ny particulieres,ny mesme aucuns festins solemnels si non aux enterremens, & quand il faut faire les prieres,& ouir la parole de Dieu. Car ils croyent que telles assemblées sont pernicieuses, & prejudiciables au repos public,& que c'est là où se forment les factions,& seditions. Que s'il vient à naistre quelque different parmy le peuple, on s'addresse au Senat, lequel nomme incontinent deux arbitres qui prennent cognoissance de l'affaire, & mettent les parties d'accord à l'amiable, si faire se peut; si non, la cause est evoquée au Senat, & le proces estant vuidé on impose silence aux parties avec une bonne amende. On use d'une grande rigueur à chastier les querelles, batteries,& outrages faicts aux particuliers,pour conserver la paix entre les habitans,de sorte que le parquet de ces cinq juges criminels est aussi inexorable que celuy de Minos,& de Radamanthe,ainsi le peuple est contenu en son debvoir. On dict que l'Empereur Fred. III, à son retour d'Italie,passant par Norimberg, fut tout esbahy de voir un si grand peuple qui accourroit de toutes parts,& qu'il demanda à un senateur, qu'il avoit à son costé, par quel moyen on pouvoit empescher les desordres, & seditions,parmy une si grande populace, & que ce Senateur respondit plaisamment, que c'estoit par les paroles, & par les coups, donnant à entendre à l'Empereur,que les bons se laissent aysement conduire par douces paroles, & par raisons; mais qu'il faut employer la rigueur des chastimens pour mettre les meschans à leur debvoir.

Aristocratie.

Trois corps de ville.

Les Iurisconsultes forclos des charges.

Nouveaux Consuls tous les mois,

L'Assemblée de deux cents.

Le corps des marchands.

Le corps des artisans.

La facon d'appointer les querelles.

La ville s'est tellement accreuë par succession de temps,qu'elle a maintenant,à ce qu'on croit,huict mille pas de circuit, elle a triple enceincte de murailles avec un bon fossé; on void encore dedans la ville les vestiges

La grandeur, & forme de la ville.

Nobilissimis Amplissimis Consultissimisque Viris Dominis D. Consulibus totique Senatui inclytæ reipublicæ Norimbergensis dedicabat Guilselmus Blaeuw.
MARCKGRAEF VON ANSPACH.
TERRITORIUM NORIMBERGENSE.
Mensura unius Milliarij
Milliaria Gallica communia
FRANCONIAE PARS.
Zu Lay.
NVRNBERG
Am Schmaltzberg.
Amstelodami Exc. Guilselm. Blaeuw.
Occidens
Oriens
Meridies
Septentrio
Gr. 49. min. 10 latitud.
LITTERARVM et NVMERORVM explicatio.
a New Bow
b Augustiner Closter
c Vrouwe Kerck
d S. Sebalds Kerck
e Predikker Closter
f t Stadthuys
g De Marckt
h Vrouwe Kerck
i Kiesstuer huys
k Zum heiligen geist
l Hospitaal
m Wiss thorn
n Thuch hoff
o S. Jacobs Kerck
p Iser brugh
q S. Laurentis Kerck
r S. Clare
s S. Marten
t De print
u t Schist
x S. Cyriakus Kerck
y De Vysten
z Lueine landt
3 Lasser ther
4 Wroder thurlin
5 Vrouwen thor
6 Water thor
7 Tyrol hoff
8 Karten hoff
9 Spitaller thor
10 Hasser thurlin
11 Nuw thor
12 Thor Goertner thor
NVRNBERG

vieilles murailles, & d'autres anciens bastiments. Elle s'en va eslargissant vers le Midy, à mesure qu'elle s'esloigne de la riviere, & est plus estroicte du costé du Nord, & n'est pas entierement ronde, ains on luy a donné des angles tout à dessein, pour la rendre plus forte, & plus malaisée à battre; Il y a des carrieres aux prochaines collines d'où l'on tire la pierre pour bastir les murailles, les temples, & autres edifices tant publics que particuliers; avant qu'elle soit taillée elle est fort molle, & ne resiste point au marteau, mais estant exposée au vent, & au Soleil, elle se cuit, & endurcit tellement, que vous diriez que c'est du marbre. Le fossé de la ville a 12 coudées de largeur, & presqu'autant de profondeur entre deux murailles basties à niveau, avec un ruisseau qui passe au milieu, & on void les Cerfs, & jeunes fans qui broutent la verdure d'alentour. La muraille interieure, qui est plus haute que les autres, a deux cents tours quarrées, à esgale distance l'une de l'autre, où il y a des sentinelles qui annoncent les heures du jour, & de la nuict; la muraille de dehors en a presque autant, mais elles sont plus petittes, & rondes, touttes pourveues de canon; les murailles ont des creneaux, & sont couvertes de brique. Il y a six grandes portes avec des hautes tours, & boulevars, qui regardent divers quartiers d'Allemagne. La riviere entre dedans la ville par des ponts de pierre, qui sont defendus de palissades aux deux advenues, & faict incontinent deux isles, dont l'une est plus estroicte, l'autre, qui prend son nom de la terre qu'on y a portée, sert à blanchir le linge, & l'estendre au Soleil.

Il y a des bains fort proches de là, qui ont une souveraine vertu contre les maladies, & apres que la riviere est sortie des murailles de la ville par 12 ponts, elle passe par devant une place publique, ou la jeunesse s'exerce à la course, à la luicte, au palet, à sauter, à manier la picque, & autres honestes exercices. Le long de la riviere il y a plusieurs moulins à moudre le blé, & à faire le papier, & divers martinets ou l'on forge le fer, & le cuivre, & ou se font les lames d'espée, les cuirasses, les casques, les cousteaux, les rasoirs, les chaudieres, les bassins, & les paisles à frire, on y faict aussi des long filets de fer, & de cuivre, avec des rouës. Les rues de la ville sont larges, nettes, exposées au Soleil, & pavées d'un caillou fort dur; Il y a 120 puits publics, 20 canaux ou tuyaux, & deux fontaines enjolivées de gentiles inventions, & beaux ouvrages; quantité de places, ou marchez, aux bœufs, aux herbages, aux poissons, aux pourceaux, au vin, au blé, &c. La place des marchands est la plus grande, ou il y a une belle fontaine de pierre de taille, enrichie d'or, & de diverses peintures, avec des statues de grands capitaines tout à l'entour. l'Eglise de Nostre Dame fondée par Charles IV est sur cette place. Les maisons des bourgeois sont grandes, & spacieuses; au pied d'une petitte colline, qui s'en va en rond du levant au couchant, sont les maisons des plus apparents, & des plus riches marchands de la ville, parmy lesquelles il y a des logis, ou hostelleries capables de recevoir un Empereur avec tout son train. Au haut de la colline il y a deux chasteaux, l'un plus grand, ou l'on va depuis la ville par un chemin taillé dedans le roc, il y a des sales royales larges, & lambrissées, c'est la maison des Roys des Romains, si ce sejour leur aggrée; l'Empereur Frederic y fit des jardins suspendus à l'exemple de Semiramis. l'Autre chasteau estoit autrefois la demeure du Burggrave, & maintenant il sert de grenier public. Sur la colline il y a trois Eglises, dont l'une est dedans le chasteau Imperial, ou les Empereurs quand ils y sont font leurs devotions; les deux autres, à sçavoir de S. Marguerite, & de S. Walpurg, sont publiques. Le Senat fit reparer les murailles de ce chasteau l'an 1531, & adjouta de tresforts bastions. Cette ville est au milieu de l'Allemagne, voire de toute l'Europe, car elle est egalement distante du Golfe Baltique, & de l'Hadriatique, & pareillement aussi de l'Ocean Atlantique, & des rivages de Tanais. Les habitans, à cause de la hantise qu'ils ont avec leurs voysins, parlent quatre diverses langues, selon les quatre quartiers de la ville, asçavoir celle de Sueve, de France, de Baviere, & de Berg. l'Eglise de S. Pierre & celle de S. Laurens sont les deux plus belles de la ville. Il y a quatre hospitaux pour les estrangers, & pour les malades, & un arsenal bien garni, Iulius Scaliger a faict ces vers à sa louange.

Les places.

Les Chasteaux.

Les Eglises.

Hanc sibi, corruptas terras Astræa relinquens,
Fatali statuit sede tenere locum.
Quis putet horrifico sociatas Marte Camœnas?
Sacra tamen duplex tempora laurus obit.
Martis habe, & Phœbi fœlicia tempora, laure,
Sanctaque sit valido fœdere juncta fides.

A voir le territoire de Norimberg du costé du Nord, du Levant, & du Midy, vous diriez que c'est une forest, qui est arrousée des ruisseaux de Swartzpach, Pegnitz, Grindlach, & Swabach, qui coulent dans le fleuve Rednits. Celuy que nous avons nommé le second passe par le milieu de la ville. Altorf est une ville qui depend de Norimberg, le Senat y a dressé une Academie l'an 1579, le 29 jour de Iuin, dont Valentin Erythré a esté le premier recteur. Toute la jeunesse qui estudioit à Norimberg s'y en alla pour prendre la derniere teincture des lettres; car il y avoit au paravant une Escole à Norimberg assez celebre, à l'establissement de laquelle Melanchthon, Bilibaldus Pirchaimerus, Vitus Theodorus, & Eobanus Hessus avoyent beaucoup travaillé; environ l'an 1588 Hugo Donellus Iurisconsulte fut appellé à Altorf par le Senat de Norimberg; & apres luy Obert Giphanius, Scipio Gentilis, & Conradus Rittershusius personnages de grand renom.

Altorf.

LE DVCHE
DE
WIRTEMBERG.

Origine du nom.

LE Duché de WIRTEMBERG est une piece du quatriéme cercle de l'Empire, lequel est appellé le Cercle de Suevie. Ce Duché a pris son nom d'une ancienne Tour, laquelle servoit pour faire sentinelle, dicte Wirtemberg, laquelle est situee presques au centre du Duché, non loing de Stutgart, en un lieu haut & eslevé ; encore que la dicte tour ne soit munie ny fortifiée contre les efforts des ennemis. Car selon la coustume des anciens, & de nos predecesseurs, les ramparts de fer estoyent plus recerchez que ceux de terre: au reste elle est situee en un lieu tres-plaisant, & est seulement renommée pour son antiquité. Ceste ancienne tour, ou bien forteresse, estoit jadis habitee par les Comtes de Wirtemberg: de laquelle ils ont pris leur nom, famille, & armoiries. Il y a aucuns qui disent, que les Seigneurs & Princes de Wirtemberg sont descendus des Toscans ou Grisons; les autres affirment des François: quoy qu'il en soit, il est tres-asseuré qu'ils sont estrangers: mais il est incertain s'ils sont sortis de France, ou bien d'Italie. Toute ceste province est presque assise au long le rivage du Necker: elle a pour limites, du costé de l'Orient, les Suabes, Vindeliciens, & Bavarois; au Couchant, les terres du Comte Palatin, du Rhyn, & du Marquis de Baden; & de là elle comprend les montagnes de la forest-noire, vulgairement dicte Swartz-Wald; au Midy, elle s'estend jusque aux montagnes d'Arbone, & Alpes de Suabe; car par ce nom les habitans entendent les plus hautes montagnes; du costé du Nord, elle a pour voisins ceux de Franconie, & la forest d'Othon.

Limites.

Necker.

Ce Duché prend son commencement depuis les sources du Necker, lequel surgeonne doucement és hauts des Montagnes d'Arbone, dans le Duché de Wirtemberg, proche le village de Schwenningen, voisin de la ville de Villingen, pas plus loing que 1500 pas des sources du Danube. Ceste riviere, immediatement depuis sa fontaine, découle par la campagne de Rotweil, laissant à gauche le commencement de la forest Hercinie, & à droict les Alpes de Suevie; & ainsi en tournoyant ça & là, traverse ce Duché, & visite plusieurs Chasteaux de Seigneurs particuliers, & mesme des villes de l'Empire: Depuis sa source ayant couru environ cincq journees de chemin, & receu plusieurs autres fleuves & ruisseaux, & ja estãt navigable, il se vient décharger dans le Rhyn, ayant premierement visité la ville de Heydelberg. Felix Fidlerus Prussien a tres-bien descrit le cours de ce fleuve par les vers suivans:

Neccarus exoritur celebri conterminus Istro,
Imminet Abnobiis qua nigra silva jugis.
Dux ubi jura tenet Wirtembergensis, in oram
Labitur & medii perfluit arva soli.
Teque novenarum sedes Tubinga sororum,
Alluvie muros prætereunte rigat.
Et petit Elringam, senos ubi virgo per annos,
Grande puellari ventre fovebat onus,
Innatumque suo deferri corpore monstrum,
Fecerat indigenis hospitibusque fidem:
Donec inauditæ commenta latentia fraudis
Turpiter amoto sunt patefacta dolo.
Flectitur hinc, gelidæ factus vicinior Arcto,
Sertaque pampinea fronte revincta gerit.
Credibile est ejus, quia nomine gaudet eodem,
Misceri Superis à Ganymede merum.
At simul Encingum, Cocharum, Iaxtumque recepit,
In Rheni virides præcipitatur aquas.

Naturel du terroir.

Le terroir de ce pays n'est pas par tout semblable en bonté, car la partie Superieure (là où que le fleuve du Necker prend sa source, qui est voisine de la Forest Hercinie, & des Alpes Sueviennes, situees entre ce fleuve & le Danube) est tres-aspre, & nullement propre pour les vignobles: toutefois elle nourrit grand nombre de gros & menu bestail. Les champs és Alpes sont pierreux, & neantmoins tres-fertils en grains: Item par les coupeaux de la Swart-wald, le terroir est sablonneux, d'une couleur rouge, & toutefois il produict assez grand nombre de bled. Les Bailliages qui sont compris dan la forest Hercinie, & subjects à ce Duché, sont *Hornberg, Schultach, Dornstet, Nagold, Wiltberg, Kalb, Wildbad, Neuenstadt*; & ceux qui sont des Montagnes & Alpes sont, *Palingen, Aurach, Blaubeir, Heidenheim, Geppingen, Dutlingen*, proche du bord du Danube: Lesquelles places sont separees par quelque intervalle; mais celles qui sont sur les limites de ce Duché, s'approchent en la forme de cercle, vers les lieux voisins de Necker: & là où ce fleuve s'espand par les planures, non seulement il y a un air plus doux & temperé, mais aussi le terroir est plus fertile & abondant en grains.

En ce pays on ne void que force rivieres & petits ruisseaux, fourmillans en diverse sorte de poissons; des fontaines comme un cristal, des tres-beaux estangs, tres-plaisantes vallees, les collines couvertes de tous costez de vignobles, les prairies verdoyantes, les champs remplis de grains, les espaisses forests & bois, esquels il y a grand nombre de faux & de chesnes, remplis de bestes sauvagines; les patis colorez de toute sorte de fleurs, par tout grand nombre de troupeaux de brebis, de bestes à cornes, & chevalines, & finalement une incroyable abondance de vin, froment, fruicts, & de toute autre sorte

WIRTENBERG
DVCATVS.
Milliaria Germanica communia.
PALATINATVS
PARS
ALSATIÆ
INFERIOR
PARS
BADEN Comit
EBERSTAIN Comit
Wiltbader Vorst
Stromberger Vorst
Hagenschos
Leonberger Vorst
Remmstall
Schorndorffer Vorst
Neuenstater Vorst
HOHENLOE Comit
LIMBURG Herschaft
STIFT ELLWANG
Reichenperger Vorst
Luxthardt
Haidenhaimer Vorst
HELLENSTAIN Hersch
Glemgew
Stuttgardt Vorst
Beblinger Vorst
Kirchamer Vorst
Schambuch
Auracher Vorst
HELFFENSTAIN Comit
Danerwald
Die Rauch Alb
Tubingen
Rotenburg
Kintzker tall
WALDT
SCHWARTZ
HOHENBERG Herschaft
ZOLLERN Comit
Zwifalter Vorst
Munderkingen
Federsee
BRISGOW
BAAR Comit
NELLENBURG Com.
SVEVIÆ
PARS.

de biens. Icy l'air est plus temperé, tant en hyver qu'en esté, qu'és lieux circonvoisins.

Villes. Il se rencontre grand nombre de tres-bonnes & fameuses Villes, sur le rivage du Necker; aucunes plus grandes, & autres moindres, mais au reste tres-belles & magnifiques en bastimens. En la partie superieure du Necker paroissent les Villes de *Herrenberg*, *Tubingen*, *Nierting*, *Kirchen*; par apres *Stutgart*, laquelle est situee au centre du Duché, & est la Capitale, & la demeure ordinaire des Princes de Wirtemberg. En l'Inferieure sont, *Waihling*, *Schorndorf*, *Winada*, *Bakhanang*, *Brakenheim*, *Binikheim*, *Besikheim*, *Bieticheim*, *Weinsperg*, *Marbach*, *Lauffen*, *Grieningen*, *Hailbron*, & pas loing de Stutgart, *Bebling*, *Leonberg*, *Cantstadt*, toutes lesquelles villes ont chacunes leurs Baillifs, villages, territoirs, sur lesquels elles ont leur Iurisdiction, estans bien fournies d'armes, & d'hommes vaillans. Ce qui est par tout le Duché, veu que ses habitans sont tres-renommez par leur constance, humanité, religion, & vertu. Les villages sont en grand nombre, & voisins l'un de l'autre, presque tout comme villes, bastis de bois, mais tres-artificiellement & proprement. Les chasteaux fort bien munis d'assiette & d'artifice, fort difficiles à forcer: & selon le tesmoignage de Iean Pede Tethinger ce Duché est une Laconie aux Suaviens: Telle est la prudence & magnanimité des habitans de ce pays, tant en temps de paix que de guerre. Il y a aussi grand nombre d'Abbayes.

Seigneurs. Ce pays a autrefois eu plusieurs Seigneurs & Comtes particuliers, comme de *Kalb*, de *Tubingen*, de *Aurach*, de *Wirtemberg*, de *Zabergow*, de *Kreichgow*, de *Helfenstein*, de *Zolleren*, d'*Achellen*, de *Tecken*, de *Nifen*, d'*Herrenberg*, de *Grieningen*, de *Veringen*, d'*Asperg*; tous lesquels estans abolis & perdus, les tiltres de Ducs sont tant seulement demeurez aux princes de Wirtemberg, & de Tecken. Au commencement, lors qu'il n'estoit qu'un Comté, ils ne possedoiẽt autre chose que le Chasteau de Wirtemberg, avec bien peu de terre, mais du depuis ils ont accreu leur domaine par guerres & alliances.

Tubingen. Puis qu'entre les villes celle de Tubingen est la plus renommee apres Stutgart, il ne sera hors de propos d'en discourir quelque peu. Ceste ville est situee sur le Necker, ayant à son Orient le mont d'Austrice, vers le Midy la vallee du Necker, & du costé du Nord la vallee d'Ameren. Ceste place est fort gentile, & abondante en grains, vin, & de toute sorte de biens, necessaires à la vie humaine; & de telle façon qu'elle communique de ses biens aux Suabes, ses voisins. Du commencement c'estoit un Comté: car l'an 938 en faict mention, és tournois celebrez en la ville de Magdebourg, d'un certain Louys Comte de Tubingen. Ceste ville fut vendue à Vlric de Wirtemberg, avec son Chasteau, & toutes ses appartenances, l'an de grace 1342, & l'an 1482, elle fut grandement augmentee, lors qu'on adjousta, à ceste partie qui est nommee *Pruel*, le marché, & ceste place qui est situee au Midy vers le fleuve, avec l'Eglise de Sainct Gregoire; & en ce mesme temps le ruisseau Ameren fut conduit dans le Necker, & fut basti un Pont de pierre sur le fleuve. Or l'an 1495 de Comté elle fut faite Duché, par l'Empereur Maximilian I, en la diette de Worms, à raison de la grande vaillance & vertu d'Everard Comté de Wirtemberg & de Mõtbeliard, lequel, la voulut encore rendre plus noble & fameuse, & qu'elle ne seroit tant seulement profitable à ses subjects, mais aussi à tout l'Empire, y institua une Vniversité, ordonnant, Qu'*en la Saincte Theologie* (ainsi sont les mots de la fondation) *il y auroit quatre Docteurs ordinaires: és deux Droicts où Loix, six: en la Medicine, deux: en la Poësie & Rhetorique, deux: en la Philosophie naturelle, & rationale, dix en deux demeures: lesquels liroient journellemet leurs leçons en certaines heures, & iceux auroient gage & revenu perpetuel.* Ce pourquoy furẽt appellez pour y enseigner, Gabriel Biel Theologien, lequel a laissé plusieurs escripts; Ioannes à Lapide Chartreux, le plus docte & renommé Theologien & Philosophe de son temps; Iean Stoffler tres-fameux Astrologue, la Sphere duquel, & autres plusieurs instruments Mathematiques, consumez par le feu, sont deplorez & plaints par Munsterus. *Finalement* (ainsi que contient l'instrument de la fondation) *afin qu'il ne manquast quelque chose à l'instruction de toute sorte de Science, ont establi pour Gouverneur de la dicte Academie, Ioannes Reuchlinus Phorcensis, lequel enseigneroit fidellement les langues Greques & Hebraiques.* Le primier qui a esté Recteur de ceste Vniversité fut Ioannes Nauclerus, lequel estoit Prevost & Chancelier de l'Eglise & de l'Vniversité; les histoires duquel sont assez renommees, & imprimees à Tubingen, par Thomas Anselme, avec la preface de Capnion, l'an 1500; & lesdites œuvres ont veu le jour, par la grande diligence qu'y apporta Philippe Melancthon, afin qu'elles fussent en toute perfection, ainsi que tesmoigne Camerarius, les disposant & augmentant de telle façon, qu'elles furent recherchées de tous, & loüées avec fruit, & grand contentement d'un chacun. En ce dernier siecle a enseigné en ceste eschole, Leonardus Fuschius, apres les anciens le premier repurgateur de la Medecine mieux polie; & de nostre temps ceste Academie a esté grandement illustree par Martinus Crusius, tres-docte Professeur des langues, & de l'Eloquence; & Wilhelmus Schikardus, professeur des langues Orientales, & Mathematicien fort renommé.

Or la ville de Tubingen est gouvernee par deux Baillifs, asçavoir, le grand & le petit: apres eux il y a deux Bourgemaistres: puis les Iuges, Receveurs, & dix Curateurs, tous lesquels constituent le Magistrat: Aussi l'on administre, en certains temps, la justice Seculiere & Ecclesiastique.

LA SVEVE.

Sueve royaume.

Duché.

LEs histoires nous apprenent que la Sueve a esté jadis un Royaume, & puis qu'il fut reduict en Duché. Aujourd'huy aucun Prince d'Allemagne ne porte le tiltre de Duc de Sueve; car elle est partagée entre plusieurs. Vne partie appartient à la maison d'Austriche, par droit d'heritage; le Duc de Wirtenbergh en tient la plus grande partie. Il y a plusieurs citez libres, & Imperiales, & plusieurs qui sont subjectes aux Ducs de Baviere. Il n'y a aucun des anciens escrivains qui ne face treshonnorable mention de cette nation, comme estant l'une des plus nobles, & plus anciennes d'Italie. Il conste par le rapport de Strabon, & de Ptolomée, qu'elle a autrefois habité sur le rivage de l'Elbe, & du Sueve; elle est à present reduicte plus à l'estroict, & est la plus haute partie d'Allemagne. Du costé du Nord elle confine le Palatinat de Baviere; du Levant le Duché de Baviere; du Midy, une partie de la Suisse, du Couchant l'Alsace. Cette contrée a esté jadis nommée Allemania, du lac Leman, comme certains estiment.

Ses Confins.

Elle est (selon que la descrit tresbien Iean Aubanus en son gentil livret des mœurs & coustumes des nations) partie en plaine, partie en montaignes. Son territoir est si fertile que pas une poulce de terre n'est en friche, sauf les lacs, les montagnes, & les bois. Il y a plusieurs forests, voylà pourquoy ceux du pays n'ont point d'exercice plus ordinaire que celuy de la chasse, & de l'oyseau; les moyssons y sont tresbelles, il y a force bestail; l'air y est fort bon; on y rencontre plusieurs villes tresrenommées, beaucoup de villages, & de chasteaux; des citadelles hautes, & fortes tant de leur situation, qu'à raison des ouvrages qu'on y a faicts; alentour des montagnes on trouve du fer, de l'argent, & autres metaux. C'est une nation abondante en peuples, courageuse, hardie, vaillante, & guerriere, que Plutarque appelle la plus noble de touttes celles d'Allemagne. Elle a atteinct ce comble de gloire que d'avoir merité l'Empire par sa valeur, & par ses armes, qu'elle a tenu un siecle tout entier avec beaucoup d'honneur. Elle appartient au quatriesme cercle de l'Empire, & puis que nous sommes tombez sur ce propos, je m'en vais expliquer que c'est que cercle.

Des cercles de l'Empire.

L'Empire d'Allemagne est divisé en Cercles. Ils appellent Cercle une Province, ou Seigneurie particuliere de l'Empire, qui s'est unie, & liguée avec les autres pour leur commune & mutuelle defence contre les ennemys. Car les Princes voyans que ce grand corps de l'Empire Germanique ne se pouvoit pas aysement mouvoir tout à la fois, ils le diviserent en certains quartiers, dont chascun eust ses chefs du Conseil, lesquels fussent seculiers, affin qu'apres aux Estats & assemblées generales de l'Empire, ils peussent mieux pourvoir au bien commun de leurs quartiers. Au commencement il n'y avoit que six cercles, lesquels furent establis à Ausbourg l'an 1500; puis on y en adjousta quatre, à Norimberg, l'an 1522; ou bien, selon quelques uns, à Treves l'an 1511. Le premier cercle est celuy de Franconie; le second celuy de Baviere; le troisiesme celuy d'Austriche; le quatriesme celuy de Sueve; le cinquiesme celuy de Rhin; le sixiesme celuy des quatre Electeurs; le septiesme celuy de Westphale; le huictiesme celuy de la haute Saxe: le neufviesme celuy de la basse Saxe; le dixiesme celuy de Borgoigne.

Allemagne.

Le cercle de Sueve qui est le quatriesme, & à l'occasion duquel nous avons faict ce discours, est composé de trois Estats; du Clergé, des Princes ou Seigneurs, & des Citez, & d'autant qu'entre touttes il y en a trois fort remarquables, Ausbourg, Vlme, & Constance, j'en feray icy une plus exacte description. *Ses principales villes.*

Ausbourg tantost s'appelle *Augusta Rhetorum*, tantost *Augusta Vindelicorum*, d'autantque la grande & commune Rhetie, comprend & contient la Rhetie particuliere, & de plus la Vindelicie, lesquelles sont separées par le fleuve Lycus. Tacite l'appelle la plus belle colonie de la province Rhetique; or il est croyable que les Vindeliques ont aussi tenu quelques terres sur l'autre rivage, d'où il appert que ce n'est point merveille, si cette ville qui appartenoit proprement aux Rhetes, a aussi esté nommée *Augusta Vindelicorum*. Il est aussi à noter que le Vinde se va rendre dedans le Lyc, en la Rhetie, & qu'à cause de ce rencontre, & concours des deux rivieres qui se faict à Ausbourg, elle s'appelle aussi *Augusta Vindelicorum*. C'est une ville fort ancienne, & mesme devant l'Empire des Romains elle estoit desia de quelque renom parmy ceux de la Rhetie, & de la Germanique. Puis apres Auguste y fit mener une peuplade, ou colonie; d'où elle commença de prendre le nom d'Augusta, comme la ville de Straubingen sur le Danube fut appellée *Augusta Acilia*; Auchx en France, *Augusta Ausciorum*; Braga en Espagne, *Augusta Bracarum*; Merida en Portugal, *Augusta Emerita*; S. Quintin en France, *Augusta Veromanduorum*, & plusieurs autres. Il y a de l'apparence que cette colonie y fut menée lors que les deux Nerons, Tibere & Drusus, conquirent la Rhetie, & Vindelicie, pour avoir leur assistence contre les rebelles, & pour instruire leurs alliez au debvoir des loix, comme parle Tacite. De ce nom Augusta les Allemans l'ont appellé *Ausbourg*, comme si vous disiez la ville d'Auguste. Aujourd'huy elle appartient à la Sueve, depuis que les Suevois, ayans passé le Danube, vindrent envahir ce pays. Apres le mauvais eschec qu'elle receut d'Attila, elle commença un peu à se remettre sous Theodoric Roy des Ostrogoths. Or comme les Suevois ayans chassé les Romains eurent passé le Danube, qui bornoit leur empire, & envahi toutte la Rhetie, & *Ausbourg.*

Notarum explicatio
Urbs imperialis.
Urbs.
Oppidum.
Monasterium.
Pagus.
Balneum
SEPTENTRIO
MERIDIES
ORIENS
OCCIDENS
PALATINATUS
BAVARIE PARS
BAVARIA
DUCATUS BAVARIA
SVEVIA
HOHENLOCO.
Herschaft Limburg
Stift Elwang
BADEN MARCG
WIRTENBERG
DUCATUS
ALSATIA
Elsassern com.
Helfenstain com.
Hollern com
Baar com.
Wallenbu
Boden See
Lindaw
Kaufbeurn
Augspurg
Dunawert
Straßburg
Basel
Rotweil
Überlingen
Wangen
Lewkirch
Ulm
Nordlingen
Dillingen
Memmingen
BASILIENSE TERRIT.
TURGOVIA
ZURICHGAU
HELVETIA
RHETIA
Miliaria Germanica communia.
Miliaria Gallica communia.
SVEVIÆ NOVA TABVLA.
AMSTELODAMI, Apud Guiljelmum Blaeuw

qu'ils eurent deliberé avec les Allemans de chasser encore les François, ils furent vaincus à Tolbiac, & reduicts au pouvoir des vainqueurs, & la ville d'Ausbourg demeura sous l'obeissance des Roys d'Austrasie jusques à Charles Martel. l'An 1051 Henry le Noir y tint les Estats Imperiaux le 1 jour de Febvrier. l'An 1077 Rodolphe Duc de Sueve, ayant esté esleu Empereur contre Henry IV, à la sollicitation du Pape Hildebrand, y assembla pareillement les Estats, avec le Legat de Rome. Sous l'Empereur Sigismond ses exemtions & privileges furent accreus. l'An 1496 Maximilian d'Austriche Empereur, y celebra la feste avec son fils Philippe Archiduc; & sous le mesme Maximilian les Estats s'y sont tenus souventesfois. l'An 1518 Luther y fut appellé pour rendre raison de sa foy, & sous Charles V fut presentée en pleins Estats la confession d'Ausbourg l'an 1530. Huict ans apres on imprima une moderation de religion appellée l'Interim, composée par Iule Pflug, Michel Held, & Iean Isleb. Deux ans apres, Charles V, apres avoir assemblé les Estats en cette mesme ville, pressa, & fit instance pour faire tenir le Concile de Trente. Sous Ferdinand la paix d'Ausbourg fut confirmée. Et pour dire un mot de l'estat Ecclesiastique en cette ville, on dict qu'environ l'an 190 un certain Lucius prescha l'Euangile à Augsbourg, & qu'il convertit à la foy Chrestienne le chef de la justice; mais d'autantque nous n'en avons point de preuves certaines, il sera loysible à un chascun d'en croire ce qu'il luy plaira. Ce que je m'en vais dire est plus asseuré. Que sous l'Empereur Diocletian, Narcisse de Geronde y prescha, & qu'il y establit pour premier Evesque Denys de Crete, lequel avec Afre, Digne, Eunomie, Euprepie, & plusieurs autres saincts fut martyrisé par Cajus Gouverneur pour Diocletian, leurs festes se celebrent le 5 & le 12 jour d'Aoust. l'An 400 S. Ambroise Evesque de Milan y envoya Alban, & Theomneste, pour nettoyer l'Eglise entachée d'Arianisme. L'An 618 le gouvernement de cette Eglise fut donné à Sosime, qu'on tient avoir esté le premier Evesque d'Ausbourg. Il y a deux arsenals bien fournis, les Palais des Fuggers sont magnifiques, il y a un aqueduct public; la maison de ville, à ce qu'on tient, a esté anciennement un temple de Cybele. La Biblioteque est tresbelle, & bien garnie; les Eglises y sont magnifiques, anciennes, & en grand nombre; elle est située en une plaine fertile, & plaisante, sur la riviere du Lyc, elle est fort peuplée, & regorge de biens, les Empereurs y ont souvent assemblé leurs Estats.

Vlme. Vlme est pareillement cité Imperiale située au concours de deux rivieres, asçavoir Ilar, qui sort d'Alge, & Blau, qui a sa source dans la Seigneurie de Wirtenberg, & tous deux se dechargent dans le Danube. Elle a pris son nom de l'orme qui se nomme en Latin *Vlmus*, d'autantque cet arbre y croit à foison. C'a esté long temps un village, enceinct d'une haye & d'un fossé, jusques a l'an 1300. Aujourd'huy c'est une puissante ville, opulente, & pourveue de toutes choses requises à l'entretien de la vie. Elle a plusieurs Eglises, mais une entre autres, laquelle en la magnificence des pilliers, en l'artifice de sa structure, & en la majesté de tout l'ouvrage, ne cede à aucune d'Allemagne, sauf à celle de Strasbourg. Cette Eglise a une tour fort haute, sur laquelle l'Empereur Maximilian monta, avant qu'on y eust faict des creneaux tout au tour, pour jouir de cette belle veue, & contempler tout le paysage circumvoisin; or on dict qu'il s'avança tellement du bord, qu'il n'avoit que la moitié d'un pied sur la dernierre pierre, tandis qu'il tenoit l'autre en l'air, & le remuoit; on monstre encor aujourd'huy l'endroict où il se mit, & son nom escrit dessus. Il y a deux places en cette ville fort grandes, de tres beaux canaux, qui entrecouppent les rues, & des arsenals bien garnis. Le Danube passe devant les murailles, & commence là mesme à porter batteau, apres avoir receu l'Ilar, & le Blau. Elle n'a point de montagnes aux environs, hormis celle de S. Michel du costé du Nord; ses murailles sont fortes. Le gouvernement de la Republicque est Aristocratique; Il y a 72 Senateurs pris partie des plus nobles familles, partie du peuple, lesquels ont l'entier maniement des affaires de la ville, & des champs. La principale Eglise est dediée à la B. Vierge, elle fut commencée l'an 1464, & achevée l'an 1488, il n'y en a point en Allemagne de plus haute, ni de plus grande.

Constance. Constance est située en cette partie de la Sueve, où le Rhein, du lac Acron vulgairement nommé Bodenzee, se noye dedans le Lac de Venise. Son nom marque son antiquité, & c'est merveille que l'ancienne histoire n'en dict pas un seul mot, car cette autre Constance, qui s'appelle *Castra Constantia*, est en France sur l'emboucheure de la Seine. Elle est, comme j'ay dict, entre le Lac Acron, & celuy de Venise; Acron est plus grand & plus haut que l'autre, aujourdhuy on l'appelle *Lacus Podamicus*, du chasteau de Podmen, & celuy de Venise s'appelle *Lacus Cellacensis*, du nom d'une ville nommée *Cellà Rudolphi*. Constance donc est posée sur l'extremité du Lac Acron, ou de Podmen, son terroir est fertile en vin, blé, fruicts, herbes, &c. il a de fort bons pasturages, & la nature ne luy a poinct esté marastre. l'Eglise Cathedrale est dediée à S. Estienne. Maximin en fut le premier Evesque, lequel estoit auparavant Evesque de Windich, mais cet Evesché avec son Evesque fut transferé à Constance sous Clotaire II & Dagobert. Du temps de l'Empereur Sigismond, & d'Otton III Evesque du lieu, on y tint un Concile appellé le Concile de Constance.

Il y a quelques autres villes en Sueve assez remarquables, Norlingen, Memmingen, Lindaw, Fuessen, Rootwijl, où se faict l'assemblée juridique de l'Empire.

Helvetii
Alsatia.
Palatin. Rheni
Archiep. Mogun.
Archiep. Trevir.
Archiep. Colon.
Clevia.
Gelderia.
Vltraiectum.
Hollandia.
Milliaria Gallica Communia
Milliaria Germanica Communia
GALLIÆ PARS
BVRGVNDIÆ PARS.
Iura mons.
LACVS LEMANVS
Genevezee
Alpes
Alpes
Alpes
Meridies
Occidens
Orients
Septentrio
LOTHARINGIA
ALSATIA
WIRTENBERG DVCA.
Stuttgart
Der Boden See
FRANCONIA
HANNONIÆ PARS
FLANDRIÆ PARS
ZELANDIA
BRABANTIA
DVCATVS
Antwerpen
Brussel
Leuven
Namen
LIMBVRG
Luyck
Maestricht
HOLLANDIA COMITAT.
VLTRAIECTVM
Leyden
Haarlem
Amsterdam
Utrecht
ELDRIA DVCAT.
Nimme
Cleve
Wesel
Duisburg
Düsseldorf
Köln
Bonn
Aachen
Trier
Mainz
Speyer
Worms
Straßburg
Basel
Zürich
Constanz
Lucern
Genève
Lausanne
Berne
Solothurn
Basel
Mülhausen
Colmar
Strasburg
Metz
Nancy
Toul
Verdun
Reims
Sedan
Charleville
Mezieres
Namur
Dinant
Bouillon
Luxembourg
Thionville
Metz
Saarbrücken
Trier
Koblenz
Bonn
Köln
Aachen
Maastricht
Luyck
Venlo
Nimme
Cleve
Wesel
Duisburg
Düsseldorf

LA SVEVIE
SVPERIEVRE,
Anciennement dicte
L'ALLEMAGNE.

Anciennement un Royaume.

Maintenant sous divers Seigneurs.

CEux qui ont divisé l'Empire en cercles, ont constitué pour le quatriesme, celuy de SVEVIE. Les histoires affirment, que, du temps passé, la Suevie estoit un Royaume; & par apres elle fut reduite en Duché: pour le present il n'y a nul Prince de l'Empire, qui se vante absolument du tiltre de Duc de Suevie: car elle est divisee sous la puissance de plusieurs Seigneurs. Vne partie d'icelle est tombee par droict de succession en la puissance de ceux de la maison d'Austriche. Le Duc de Wirtemberg en a occupé une grande partie. Il y a aussi un grand nombre de villes libres & Imperiales; & plusieurs autres recognoissent les Ducs de Baviere pour leurs Seigneurs. Il n'y a presque personne des anciens Escrivains, qu'il ne fasse mention de ceste nation, comme la plus noble & ancienne de toute l'Allemagne: il est tres-notoire, que par le recit de Ptolomee, Strabon, & autres, elle a autrefois fait sa demeure sur les fleuves d'Elbe, & Sueve. Pour le present elle est la partie Superieure de l'Allemagne, veu qu'elle s'estend jusques aux Alpes. Ceste Province est divisee en Superieure & Inferieure. La Superieure est contenue par la Carte presente; elle fut nommee specialement Allemagne, du lac Lemannus, comme aucuns croient: car elle contient dans son estendue tout ce que les Vindeliciens & Rhetiens ont jadis possedé. Du costé du Septentrion elle est serree par le Danube; à l'Orient, par le Lech; au Midy, elle a les Alpes Sueviennes; & au couchant, le lac Acronius, où bien Brigantinus, vulgairement *Bodenzee*. Ce lac est tres-grand, & separe la Suevie des Cantons des Suisses, environ de longueur six ou sept lieuës d'Allemagne, & de largeur deux: mais entre *Roschach* & *Buchorn*, il a trois lieuës de largeur. Or ce Lac est divisé en deux, asçavoir Superieur & Inferieur: le Superieur commence depuis la ville de Lindaw, jusques au Chasteau *Podmen*, d'ou le lac a pris son nom *Podmiz*, ainsi qu'aucuns tiennent, & per la corruption du mot, il fut dit *Podmenzee*, d'ou par apres est procedé le nom de *Bodenzee*. Les autres toutefois disent, que ce nom de *Bodenzee* est venu de l'incroyable profondeur de ce lac. L'Inferieur est en son commencement fort petit, & commence à la ville de Constance, & est nommé *Cellerzee*, du village voisin Celle. Les Anciens l'ont appellé le Lac Venete: ce lac est traversé par le Rhyn: Il y a beaucoup d'autres eaux qui s'y deschargent de tous costez, tellement que ce lac s'enfle grandement en temps d'Esté, conservant toutesfois la mesme clarté de ses eaux. La contree, qui environne ce lac, est extrémement fertile, ornee de grand nombre de Villages, Chasteaux, & Villes, basties sur le rivage du lac, entre lesquelles il y a des villes Imperiales, comme *Constance*, *Vberlingen*, *Lindaw*, & *Buchorn*. Icy est le Comté de Bergentz, qui a donné au lac le nom de Brigantin.

Division.

Limites.

Bodenzee.

Lindaw.

Lindaw est une ville Imperiale, situee dans une Isle de ce lac, & est de tout costé environnee des flots & eaux d'iceluy, si ce n'est là ou il y a un pont de pierre de 250 pas de longueur, lequel la conjoint à la terre ferme. Ceste place est fort plaisante & saine, rafreschie de tous vents, ayant grand nombre de tres-claires fontaines, les champs fertils, & en un mot, elle est remplie de tous biens necessaires à la vie humaine; elle est embellie de superbes edifices, & tres-bien situee pour la commodité de toute sorte de marchandises, aussi elle est tres-forte d'assiete; & bien munie contre les occurrences de la guerre, & assauts des ennemis; en la partie plus Occidentale de ceste Isle, il y a des vignobles, n'estant pas du tout bastie, & ceste partie est separee de la ville par des rempars, fossez, & deux portes, avec des pont-levis, & retiennent d'ancienneté le nom d'Isle, là ou encor aujourd'huy demeurent les pescheurs, charpentiers de barques, & tisserans.

Buchorn.

Buchorn est une petite ville, ayant autres villettes, & villages sous sa jurisdiction: elle a prins son nom de la forest Buchwaldt, laquelle s'estend jusques icy. A l'opposite est *Arbon*, dite par les Latins, *Arbor-Felix*, là ou les Romains se camperent contre les Allemans. Et non loing de là, paroist la petite ville de Romishorn, laquelle se panche en forme de corne dans le lac.

Vberlingen.

Vberlingen est situee sur le bout du lac, elle a force vignes, & un terroir tres-bon, & plaisant, & estend sa jurisdiction sur les places circonvoisines.

Algovv.

La Province d'Algow, laquelle particulierement paroist en ceste carte, a pour limites à l'Orient le fleuve Lech; au Septentrion le Danube: au Couchant le lac Bodenzee, ou de Constance: & au Midy les Alpes. Ceste region est rude & austere, & a des habitans plus grossiers, & durs, gaignans leurs vies à filer, & entr'eux cela n'est pas à deshonneur aux hommes mesmes: toutefois elle nourrist grand nombre de brebis, vaches, & chevaux; son terroir produit de l'orge.

Rivieres.

La riviere principale qui arrouse ce pays, est l'Iler; laquelle prenant ses sources des Alpes, passe par Kempten, & de là se vient desgorger dans le Danube, proche la ville d'Vlme: pareillement se deschargent dans le mesme fleuve plusieurs autres plus petittes, comme la *Riss*, *Rot*, *Guntz*, *Carnlach*, *Mindel*, *Schmutter*, & autres, & dans le lac coulent *l'Ober-Arg* & *Vnder-Arg*.

Villes.

Les Villes de ceste Province sont *Imenstat*, *Kempten*, *Ysne*, *Wangen*, *Vettnang*, *Luttkirch*, *Ravensburg*, *Waldzee*, *Memmingen*, *Biberach*, *Wurzach*, *Fussen*, *Mundelheim*, *&c.* Les noms de Montagnes sont, *Ruckfteigh*, *Tenheim im Loch*, *der Grenten*, *Gach*, *der Pyler*, *&c.* Vne partie de ce pays appartient aux Archiducs d'Austriche, l'autre à l'Evesque d'Ausbourg, & aussi quelque partie à l'Abbé de Kempten, & aux Comptes de Montfort. Aussi les villes Imperiales en possedent une partie. Non loing du lac de Constance est assisse la ville Imperiale de *Ravensburg*, sur le fleuve Schufs, & est ainsi nommee comme si l'on voudroit dire *Gravensburg*, pres de laquelle il y a un Chasteau dit S. Veitsberg, basty par un certain Duc de Suevie. Il se void icy un cloistre, appellé *Weingarten*, lequel a esté basty par les Comtes Guelphes d'Altorf. Sur le fleuve Ober-Arg est situee Wangen, aussi ville Imperiale, fort renommee par ses toiles. Vne lieuë de Ravensburg, paroist le Chasteau de Walpurch, basty sur un haut, d'ou ceux de la famille de Truchsassen sont sortis, lesquels sont assez renommez par tout l'Empire, à raison de leur proüesses & vaillance. La ville d'Isne a pris son nom de la riviere du mesme nom; au commencement elle avoit pour Seigneurs, ceux de la famille susmentionnee, mais à present estant rachetee est subjecte à l'Empire. Sur le fleuve Iler est Kempten, ville tres-antique, anciennement dite *Campidunum*

Ravensburg.

Wangen.

ALEMANNIA
SIVE
SVEVIA SVPERIOR
A. Christophoro Hurtero.
Milliaria Alemanica quorum 12 un gradui respondent.
Milliaria Germanica communia.
BODEN SEE
Lacus Brigantinus Acronus sive Bodamicus.
Feder See
WIRTENBERG
DVCATVS.
COMITATVS TYROLIS
BAVARIÆ PARS.
IMKEMPTER WALD
Lech thal
EXPOSITIO NOTARVM.
Vrbs Imperialis — Reichstat
Oppidum cum Arce — Statt vnd Schloß
Arce cum Dynastia — Schloß vnd herschaft
Monasterium — Closter
Forum — Markfleck
Pagus Parochialis — Pfarzdorff
Viculus seu Villa — Weiler
Ruinæ Arcis — Burgstall.

Launum. Ceste ville est environnee d'un tres plaisant prospect, & a une tres-riche abbaye, laquelle fut fondee par Hildegardis, femme de l'Empereur Charle-magne, & reçeut pour dot le Comté de Hillarmont. Or ceste ville, en ces dernieres guerres, ayant esté prise par les Suedois, a esté regagnee par les Imperialistes, & toute saccagee.

Memmingen. Memmingen aussi ville Imperiale fort belle & bien munie, environnee de tres-belles galeries: d'un costé elle est gardee par un marescage. Non loing d'icy on void grand nombre de Chasteaux, & de Cloistres, comme *Ottenbeuren, Munehrot, Ochsenhausen, Wyblingen, Buchsheim*, & aussi les Chasteaux en Ilerthal, asçavoir: *Cronburg, Marstetten, Lautrack, Eralsheim, Kelmuntz, Dietenheim, Bellenberg, Wertingen, Zelb, Kirchberg*, sur l'Ifler. *Mundelheim* est une ville bastie sur la riviere Mindel, belle en edifices, ayant un Chasteau tenu par les Seigneurs de Frundesberg, la vertu & courage desquels a esté suffisamment recognu de l'Empereur Charles v, en ses guerres d'Italie.

Burgovv. Burgow situee proche le Mindel a donné le nom à tout le Marquizat, auquel appartiennent plusieurs Villages & Abbaies, comme *Wetenhausen, Knoringen, Ietingen, Reisenburg, Friesach, Sietmatshausen, Susmarshausen, Seifersberg, Wallerhausen, Thierdorff, Gesterhausen, Rautenbach, Schonfeld, Vsterbach, Aurbach, &c.*

Donavverthal. On void icy une vallee vulgairement dite Donawerthal, laquelle, prenant son commencement des fontaines du Danube, s'estend jusques au fleuve Lech: estant de tous costez remplie de Villages, Chasteaux, & Villes. Elle est par tout fertile en bled & orge, & a force bons pasturages & prairies: Il y a tres-belle chasse, tant de bestes rousses, qu'oyseaux. Premierement se rencontrent les Villes suivantes, comme *Simringen*, laquelle est subjecte aux Comtes de Hohenzollern: Le Chasteau de *Scherr*, & la villette *Mengen*: puis *Riedlingen, Sulgen*, & *Munderbingen*; *Vlm* tres-puissante Ville Imperiale sur le Danube, & *Lipheim* de laquelle Vlm est produicte. Outre le Danube il y a une contree qu'on appelle Alb, laquelle a un terroir dur, & presques non labourable, tellement que douze bœufs ou chevaux ne suffisent pas à trainer la charrue. Proche d'icelle est le territoire *d'Albuch*, lequel est fort montagneux, & occupé par bois & forests: là où il y a grand nombre de venaison, & fournit ses voisins de bois.

Vlm.

Ausbourg. Sur le fleuve Lech se void la tres-noble & riche ville Imperiale d'Ausbourg, laquelle est fort peuplee, & abondante en tous biens, grandement renommee par les frequentes diettes, & assemblees Imperiales, que l'on y a tenu plus qu'en nulle autre. Ceste ville est fort ancienne, comme ayant esté tres-bien cognue & hantee par les Vindeliciens & Rhetiens, avant l'Empire des Romains: & depuis que Cæsar Auguste y a envoyé une Colonie de Romains, elle fut dite Ausbourg, qui est autant à dire que ville d'Auguste. Elle est fort superbe en edifices, & tresbien munie de fossez & murailles. Elle a acquis grande reputation & renommee, par ceste Confession Augustane, presentee par les Protestans à l'Empereur Charles v. Il y a beaucoup d'Eglises fort somptueuses, & d'ancienne structure, entre lesquelles il y en a trois principales, asçavoir, celle des Peres Iesuites, l'Eglise Cathedrale, en laquelle on void, en la partie superieure du Cœur, le Guidon ou Banniere de l'Empereur Charles v, avec son Espee, Sceptre, & Couronne d'or, mis en ce lieu comme pour trophees, & en signe de paix, l'an de grace 1555. La troisiesme, & qui paroist le mieux, est celle de l'Abbaye de Sainct Vldric, avec une tres-haute tour, de laquelle est un prospect le plus plaisant du monde. En ceste Eglise repose le corps de ce S. Evesque, duquel sepulchre se tire de la pousiere, ou de la terre, laquelle a ceste vertu de chasser tous les rats & souris du logis là ou elle est: ce pourquoy on a accoustumé d'en donner quelque peu aux passagers: en ce lieu est la sepulture des Fouggers. La foce du cœur est de marbre, & le tout est fort magnifique. La mesme Eglise est servie par les moines qui sont de l'Ordre de S. Benoist, fort riches & puissans, & leur Abbé est en grande estime & authorité en ces quartiers; il a son Palais nouvellement basty, avec une belle place proche ladite Eglise.

L'une des choses plus rares à voir de ceste ville, est la conduite publique des eaux, par laquelle se conduit telle quantité de tres-bonne & claire eau, dans le chastelet, ou bien receptacle, que plusieurs fois l'eau y a trainé des dains, & sangliers. On y void encore aujourdhuy des peintures sur des planches de bois, pendues à la muraille en tesmoignage de cela, esquelles sont distinctement monstrez le temps, la grandeur, & grosseur des susdicts animaux. Or l'eau s'esleve sur le haut d'une tour fort artificiellement, avec des moulins, & des grosses pompes de cuivre, dans un grand vase de plomb, & de là l'eau se departit avec des plus petits canaux, par les lieux publics & privez, & ceste eau s'achette par certaine mesure & quantité. D'avantage, il se void proche la cour une tres-belle & magnifique fontaine de marbre blanc, fort eslevee, avec une statue de cuivre, de l'Empereur Auguste, là ou est gravee la defaite de Quintilius Varus, avec les legions Romaines en ce mesme lieu, qu'on appelle encore aujourdhuy Berler. On affirme, que la cour estoit jadis le temple de la Deesse Cybele. Proche la dite cour il y a dans la tour Badine, une entree en la ville d'un artifice incomparable. Elle a un pont pavé de pierres, & presques du tout pensil, en forme de voulte, sans aucune coulomne. L'on passe par 4 portes, lesquelles s'ouvrent & se serrent l'une apres l'autre, par un certain poids ou resort, que donne le portier estant au plus haut de son logis. On dit que ceste entree fut faite pour la commodité de l'Empereur Maximilian I, afin que quant il vouloit entrer de nuict en la ville, il ne seroit de besoing d'ouvrir les portes d'icelle; à present cela sert à tous allans & venans, lesquels en donnant quelque peu de chose, peuvent entrer de nuict, tant à pied qu'à cheval. En ceste ville il y a une tres-noble Biblioteque au Cloistre de S. Anne. Là ou avec le grand nombre des livres imprimez de divers autheurs fort renommez, il y a une grande quantité de tres-beaux & anciens manuscrits de deux sortes de langues. Pareillement il y a des hospitaux tant pour loger les passagers, comme pour guerir les malades, là ou chacun tant homme que femme a son lict particulierement, fort bien & nettement ordonné, aux despens du public. Aussi il y a un lieu dit *die Fuggerey*, au milieu de la ville, presque en forme d'une ville, avec des plus petits edifices, basty par les Seigneurs Fouggers, lesquels ont de coustume de loüer ces maisonnettes à bon marché, aux pauvres artisans. Hors de la ville on void les Iardins & Vergers des susdicts Seigneurs, dans lesquels il y a grand nombre de fontaines fort artificielles, des volieres pour les oyseaux, & viviers pleins de poissons, les parterres remplis de toutes sortes de fleurs, & d'herbes estrangeres; avec des palais fort magnifiques, ésquels il y a force cornes de cerf, attachees aux murailles, en telle quantité & grandeur, qu'on jugeroit estre les arbres d'une forest, & les branches d'iceux.

LE PAYS DES SVISSES.

Peuples anciens.

IL ſemble que la nature s'eſt du tout efforcée, à bien munir les pays & cantons des Suiſſes : car d'un coſté la riviere du Rhin les ſepare de l'Allemagne , d'ailleurs le mont Iura du Royaume de France , & le lac de Geneve & le Rhoſne de la Savoye, & les Alpes de l'Italie. Anciennement ceſte nation eſtoit la plus adroicte au faict des armes entre les Cimbres,& ſurpaſſoit en valeur tous les autres Gaulois , ce pourquoy eſtant favoriſée par la forte aſſiette de ſon pays , & auſſi ſe confiant en ſa force & vertu, deſiroit aſſubjectir ſoubs ſa puiſſance tout l'Empire des Gaules, & s'evertuant à ce faire , fut par force d'armes vaincuë & rechaſſée dans ſon pays par Iule Ceſar,&toute la Suiſſe redigée avec les Gaules ſous la Monarchie Romaine : laquelle demeura ſubjecte juſques au temps de l'Empereur Honoré, lors que pluſieurs peuples brigandans diverſes parties de l'Empire , les Allemans occuperent la Suiſſe , en laquelle auparavant ils avoyent faict pluſieurs excurſions. Depuis ces peuples prindrent le nom de Suiſſes, d'un village du meſme nom , pour lors capitale du pays, recognoiſſant l'Empire des Allemans pour leur Souverain, eſtoyent gouvernez par des Princes & Ducs particuliers,juſques à ce que ſurmontans en bataille rangée le Duc Leopolde d'Auſtriche , ſe mirent en liberté environ l'an de grace 1400,& eſtans affranchis conſtituerent enſemblé un corps de Republique diviſé en treize villes , ou bien villages, dicts par les habitans die Oerter, & des François Cantons. Or ceſte Republique,ou mieux toute la Suiſſe , eſt aujourd'huy conſiderée en trois parties: car premierement les treize Cantons ſe ſont alliez pour jamais en un corps de cité. Iceux ſont Zurich , Berne , Lucerne , Vri, Suits,Vnderwald, Zug,Glaris, Baſle, Fribourg, Soleurre,Schafhouſe,&Appenzel;ceux qui ſont de la religion Catholique & Romaine ſont Lucerne,Fribourg,Soleurre,Zug,Vri,Vnderwald, & Suits:les Reformez ſont Berne,Zurich,Baſle, & Schafhouſe : & ceux là où eſt libre l'exercice des deux religions ſont Glaris, & Appenzel. En ſecond lieu ſont les aſſociez & confederez des treize Cantons, à ſçavoir premierement l'Abbé & la ville de S.Gal,puis les Griſons,l'Eveſque de Sion,& tout le pays de Valais,Rotwil,Mulhouſe,&Pienne.Et la troiſieſme partie qui conſtitue ce corps de Republique ſont les Bailliages, qui ſont gouvernez par les treize Cantons en commun , ſçavoir eſt Turgow , Bade, les Rheguſces aujourd'huy Rhintal,Sargans,laProvince libre, les habitans de Lugano,Locarno , Mendriſe, & de la Val Madie, auſquels on pourroit joindre ceux de Bellizone, qui ſont ſous la domination des trois petits Cantons. Les villes des Cantons & confederez ſont Lucerne , Zug , Baſle , Fribourg,Soleurre,Schafhouſe, S. Gal , Chur des Griſons, Syon en Valais, Rotwil, Mulhouſe , & Bienne; tous les autres habitent en des villages. Au reſte tous ne demeurent pas en Suiſſe , ny dans ces limites, que propoſe Ceſar en ſes commentaires: car de treizeCantons Baſle eſt comme un quartier à part , qu'on appelloit anciennement le pays des Rauraques , Schafhouſe eſt en Allemagne au delá du Rhin : une partie de ceux de Glaris & d'Vri touche aux Griſons & aux Alpes , & leurs aſſociez ſont les uns d'un coſté & tantoſt de l'autre, hors des limites de l'ancien pays des Suiſſes. Or les Cantons n'ont pas authorité eſgale ſur les Bailliages, ains ſelon que les aſſociations ont eſté faictes en divers temps, auſſi les droicts des Cantons ſont divers. Ceux du Turgow ont pour Seigneurs les ſept plus anciens Cantons, à ſçavoir Zurich, Lucerne, Vri, Suits, Vnderwald, Zug, & Glaris. Berne , Fribourg,&Soleurre y ont quelques droicts és cauſes criminelles. Outre plus les meſme ſept Cantons commandent à Bade , à ceux de Sargans, Rhintal,& la Province libre. Vray eſt qu'ils ont aſſocié avec eux les Bernois au gouvernement de Bade,ceux d'Appenzel au gouvernement de Rhintal , & tous les Cantons aux quatre Bailliages qui ſont és confins d'Italie. Bellizone eſt ſubjecte à ceux d'Vri,Suits, & Vnderwald. Tel eſt pour le jourd'huy l'eſtat de la Republique des Suiſſes , lequel eſt le plus ancien , & qui mieux ſe maintient, & ſe faict redoubter , apres celuy des Venitiens.

Trois parties de la Repub.

1. *Treize Cantons.*

2. *Confederez.*

3. *Bailliages.*

Villes.

Eſtat de la republique.

Les aſſemblées generales des Suiſſes ſe faict d'ordinaire à Reichsbaden.En la ville de Baſle il y a une Vniverſité fort renommée & grandement floriſſante , outre trois eſcoles, qui preſques eſgalent les Academies , l'une à Zurich, l'autre à Berne,&la derniere à Loſanne au territoire de Berne.

Tout ce pays de la Suiſſe jouyt d'un air fort ſain , & encor qu'il ſoit rempli d'aſpres & roides montagnes , ſi eſt-ce toutesfois qu'il s'adoucit tellement par le continuel travail, & la ſingulière diligence des habitans,que maintenant on ne trouve quaſi pas la moindre parcelle ſans porter quelque fruict , & le terroir produict à foiſon toutes choſes neceſſaires à la nourriture de ſes habitans ; lequel eſt abondant & fertil en fromens,encor qu'en pluſieurs endroicts,ſi ce n'eſt que l'on bruſle premierement les gazons&mauvaiſes herbes des champs , on ne recevroit aucune moiſſon;mais la grande induſtrie &courage des laboureurs remedie facilement à toutes les contrarietez qui pourroyent arriver. Il eſt auſſi

Qualité du pays.

HELVETIA,
cum finitimis
regionibus
confœderatis.
Burgundiæ
pars.
Sabaudiæ pars.
Sueviæ pars
Italiæ extrema
Occidens.
Oriens.
Boden see
Genever see
Zurich
Lucern
Basel
Soloturn
Bern
Schafhausen
Costentz
S.Gall
Appenzell
Rhegitia
Das Lechtal
Der Arlberg
TVRGOW
ZVRICH GOW
AR GOW
PVRGER
WIFLIS
WALLIS
LEPONTII
RHETIA
Claven
Milliaria Germanica communia
Milliaria Helvetica.
Describebat
Gerard' Mercator,
et excudebat
Guilielmus Blaeu.

aussi grand nourrissier de toute sorte de bestes, tant domestiques que sauvages, comme ours, cerfs, chevres, boucs sauvages, sangliers, & autres semblables, d'où procede que les montagnes & forests sont pleines de venaison, les champs & vallées de troupeaux & haras, & les lacs & ruisseaux d'un nombre infiny de poissons grandement delicats.

Lacs. En la Suisse se rencontrent plusieurs lacs, qui semblent esgaler des mers en grandeur: comme Lucernerzee, & Zuricherzee, Valenzee, & le plus grand de tous Bodenzee, dict en Latin Acronius, lequel Solin & Pline appellent *Brigantinus*. Ammian le descrit de ceste façon, Entre les fentes (dit-il) des plus hautes montagnes, le fleuve du Rhin descoule d'une grande impetuosité, lequel d'un saut perilleux se precipitant des entre-deux des montagnes, non moins que les cataractes du Nil, tire au commencement, comme un torrent d'une simple course, & incontinent enflé des eaux des neiges fondues par les ardeurs du soleil, couvre souventesfois les bords de ses rivages, & se decharge de la façon dans un lac rond, & d'une grandeur admirable nommée par les habitans Grisons *Brigantius*, lequel est du tout inaccessible, à cause des grosses forests qui l'environnent, si ce n'est du costé d'Allemagne, là où par l'industrie & labeur des paysans ce costé est rendu habitable, encor que la nature & l'inclemence du ciel ouvertement s'y opposoyent; le fleuve donc penetrant dans ce lac d'une decharge furieuse, le traverse par le milieu, & comme un element separé par une perpetuelle dissension n'augmente ny diminue, mais icy se perd son nom & toutes ses forces, & ce qui est plus admirable, c'est que le lac ne s'esmeut par aucuns cours d'eaux, ny le fleuve est retardé par quelques fanges ou empeschement, ny se mesle aux eaux du lac: & si la veüe n'enseignoit que cela est ainsi, il seroit totalement incroyable, ainsi Ammian.

Les fleuves qui arrousent le pays des Suisses *Rivieres.* sont le Rhyn, Rhosne, Po, Adde, Limage, Byrse, Langar, Sar, Dour, Inn, Aar, & plusieurs autres. Les Montagnes plus celebres sont les Alpes, *Monts.* mont S. Gothard, les Alpes Penines, les Alpes des Grisons, les Cottiennes, le Grand & le petit S. Bernard, les Alpes Grayennes, Iuliennes, & autres. Pareillement se trouvent plusieurs grandes forests, comme Brigantine, Rhinwaldt, Bonwaldt &c. *Forest.*

LA RHETIE LIGVEE,

Avec les terres qui en dépendent.

L'origine de cette nation.

LA Rhetie a pris son nom de Rhetus chef des Toscans, lesquels ayans esté chassez de leur pays, qui est entre les Alpes & le Po, par les Gaulois qui envahirent l'Italie, se refugierent en des hautes montagnes vers le Piedmont, & bastirent une ville qu'ils appellerent *Tuscia*, ou *Tussana* du nom de leur pays, en une vallée nommée *Tumiliasca* du nom du village Tumilium, & d'un tertre relevé (que les Latins appellent *tumulus*) lequel est proche du chasteau d'Ottenstein; ils bastirent aussi trois chasteaux, dont l'un fut nommé la haute Rhetie; le second, la basse Rhetie, en l'honneur de leur Capitaine Rhetus; & le troisieme Rhetium, outre plusieurs autres petits forts. Leurs descendans furent plus courageux (peut estre à cause de cet air des montagnes qui est plus vif & plus subtil,) & ne perdirent aucune occasion d'avancer leurs bornes, ains ils s'estendirent jusques aux sources d'Adda & d'Adige, qui sont deux rivieres; ce bon succez le rendit encore plus hardis, tellement qu'ils pousserent jusques aux deux lacs qui s'appellent aujourd'huy Boden & Walenstad; & de l'autre costé, jusques à Come, Verone, & Trente, qui fut la capitale de toute la Rhetie; & par ce moyen ils se mirent au large, car leur territoire avoit environ 200 lieües de long entre les sources du Rhein & du Po; & de large 120 milles d'Italie entre Schuaz & Verone. Ils furent apres vaincus, & subjuguez par l'Empereur Auguste, sous la conduicte de Drusus, & de Tyberius beaux fils d'Auguste. Bien est vray que les Rhetes qui habitoient dans les Alpes, à la source du Rhein & de l'Inn, ne furent point tout à faict vaincus, mais tant seulement reserrez dedans leurs bornes, sans qu'ils peussent faire des courses sur les terres voisines à leur accoustumée. Mais l'Empire Romain venant à defaillir, lors que les Gots, les Lombards, & les Huns ravagerent toute l'Italie, ils furent enveloppez dans la calamité publique; Car l'an 680, du temps de Childeric Roy de France, la Rhetie entre plusieurs autres pays fut gastée, & desertée par les Huns, qui mirent tout à feu & à sang, jusques au monastere de Disertin.

Ses alliances.

Or estant la coustume entre les Estats & Republiques de s'allier, & faire des ligues pour s'opposer aux desseins des ennemys, & vivre en liberté sans subjection quelconque; La Rhetie fit aussi diverses alliances avec divers peuples, selon que les occasions s'en presentoient.

L'an 1282 Frederic Evesque de Chur, qui estoit de la famille des Comtes de Montfort, fit alliance avec Pierre Evesque de Sion. L'an 1400 Iean Abbé de Disertin fit le mesme avec le Chapitre & les Communautez de l'Abbaye. Vldric Brun Baron de Rhetie, avec ses enfans Iean, Henry, & Hulderich. L'an 1402 l'Evesque de Chur & son Chapitre firent la paix avec Glarone, Suitie, Entlibuoch, & Agre. Et d'autant que l'Estat de Rhetie estoit grandement travaillé des violences, & concussions de plusieurs Seigneurs, qui estoient autant de petits tyrans, les principaux de la Rhetie firent entre eux une ligue perpetuelle en un village nommé Troni, qui fut du depuis appellé Gryse l'an 1424. Il y eut aussi quelques Chapitres, & Communautez Ecclesiastiques, qui se jurerent une foy mutuelle, & puis apres se joignirent à la ligue Gryse, comme fit aussi la ville de Chur, & quatre villages. Il y eut encore dix Iurisdictions, lesquelles s'unirent ensemble pour estre plus fortes, & se promirent la foy, & assistance mutuelle; puis quelque temps apres elle s'allierent avec les Chapitres & Communautez: à la fin l'an 1471 elles s'associerent à la ligue Gryse.

La mesme année toutes les trois ligues s'unirent ensemble d'un lien indissoluble à Vazerole. Quelques années apres la Val Telline, le Comté de Clavenne, & la Seigneurie de Borme, conquise par les Rhetes, se joignirent à cette ligue.

Donc les Rhetes Grisons des trois ligues, se voyans paisibles possesseurs de tous ces pays, l'an 1530, le jour de S. Matthieu, firent leur alliance en plus ample forme, & ordonnerent que de douze en douze ans elle se renouvelleroit avec serment.

Les bornes de la Rhetie.

Or voicy les bornes de cette Rhetie ainsi liguée, & des terres qui en dependent. Du costé du Levant elle a la Val Venoste, ou il y a une croix entre le village de Munster, & Taufers, qui sert de limites. Toutefois sa jurisdiction civile s'estend plus loing, car elle a plusieurs de ses alliez qui habitent hors de ses limites. Du mesme costé du Levant, elle a aussi pour voysin le pays d'Inthaler, & s'estend à main gauche jusques au Pont S. Martin; & à main droicte, jusques au ruisseau de Schergenbach, qui sert de bornes aux uns & aux autres. Elle a encore de ce mesme costé du Levant la Vallée de Stilve, & la Vallée du Soleil, ou elle est bornée par la cime des montagnes. Devers le Couchant elle a le Comté de Beltion, ou c'est que le ruisseau de Lumin, les montagnes de Graine, & de Lucumo (qui s'appellent aujourd'huy de S. Marie, & de S. Barnabé) de Crispalte, Vepche, & Merche, luy servent de limites. Devers le Midy elle est bornée premierement par le territoire qui est aux environs du lac de Larie; du costé de la Val Telline, dessous le village de Plantedie, il y a un lieu qui s'appelle il Sanchietto; qui coupe en droicte ligne le bord de la montagne jusques à la cime; & du costé du Comté de Clavenne en terre ferme, il y a un lieu pres du lac de Mezole, qui s'appelle la Porte, & dans le lac mesme de Mezole il y a une roche nommée il Sasso d'Olciasco, qui font tous ensemble les limites de la Rhetie devers le Midy, avec les monts de la Val pierreuse, du Duché de Milan, & des vallées de Brembe, Serie, & Scalve en Bergame, & de celle de Camonie en Brescie: & des terres de la Seigneurie de Venise. Devers le Nord elle est close d'un costé de la montaigne de Rheticon, derriere laquelle habitent ceux de Montefune, subjects du Duché d'Austriche: & du costé de la plaine, la fontaine de S. Catherine, qui est au pied du mont S. Luce, passe par le milieu de la Rhetie; & de l'autre costè elle est bornée d'un petit rocher qui est sur le grand chemin, un peu plus bas que le pont du Rhein, & qui porte sa creste à l'esgal du mont S. Marguerite: bref le Rhein la determine depuis le Comté de Sarunet, & par tout il y a des bornes plantées.

Sa figure.

La Rhetie a la forme d'une Sole, ou d'un passereau de mer estendu, que les Allemans appellent Platteise. Il y a une Montagne entre Amisie, Scheide, & Vmbilic, au sommet de laquelle les trois Ligues vont aboutir, desquelles nous avons maintenant à parler.

La Ligue Gryse.

La Ligue Gryse, qu'on appelle aussi la haute Ligue, à cause de sa situation, a huict grandes assemblées. Iadis il y avoit 22 petittes jurisdictions, à present il y en a 23, depuis que Altotrin a esté separé de Tamine. Voicy l'ordre qui est gardé aux Estats des trois ligues pour la presence: L'Abbaye de Disertin, la Vallée Leguntine, ou Longonezza, Fovea, Flemium, Vurtium, Rhetium, Supersaxum, qui est de la ligue Gryse, Laaxium, la Vallée du Rhein, Sexamnium, Tussana, Montana, Sclevenium, Altum Trinum, ou bien Trimontium, Taminium, la Vallée S. Pierre, Stussavia, Cepina, Tenna, Misaucum, Rogoretum, & Calaucha.

La Ligue Cathedrale.

La Ligue Cathedrale, ou de la Maison de Dieu, a onze grandes assemblées, & 21 Iurisdictions. L'ordre qui est gardé aux Estats generaux est tel: La Cité de Chur, ou

est le

Alpinæ seu Fœderatæ
RHAETIAE
SUBDITARUMQUE
ei Terrarum nova
descriptio.
Auctoribus
Fortunato Sprechero à Berneck. Eq. aur. & I.V.D. Ret.
AC PHIL. CLUVERIO.
Nobilitate, eruditione & virtute Clarissimo viro,
D. HADRIANO PAUW EQUITI, DOMINO DE HEEMSTEDE, CONSILIARIO ET SYNDICO REIPUBLICÆ AMSTELODAMENSIS, CURATORI ACADEMIÆ LUGDUNO BATAVÆ, HANC SUAM DE NOVO AUCTAM TABULAM RHÆTIÆ D.D.
SEP TENTRIO
ME RIDIES
OCCIDENS
ORIENS
HELVETIAE
DER ZEHEN GERICHTEN
DER GOTTESHAUS PUNDT
DER OBERE BUND
DER GRAFFschaft CLAVENNA
CONTADO di CLAVENNA
MEDIO
LANENSIS
DUCATUS
Lago di Como
HELVETICÆ
VENETÆ
DITIONIS
DITIONIS CI-SALPINÆ PARS.
Amstelodami Guilelmus Blaeuw excudit.
Evert Simons Z. Hamers Veldt sculp.
Expositio notarum.
Urbes; Städte.
Fora; Haupt flecken.
Arces; Schloßer.
Cænobia; Chlöster.
Vici; Dörfer.
Milliaria Rhætica; quorum singula duarum conficiuntur horarũ spatiũ ab expedito pedite; 12 verò const 1 gradui.
Milliaria Italica; quorum 60 conficiunt unum gradum.

est le chef de la Ligue, la Vallée de Pragella, celle de Furstenovio, la Iurisdiction de Tomiliasca, Supra Saxum, avec le Chasteau d'embas, la haute Engadina, Ottenstein, la Iurisdiction de Tomiliasca, la basse Engadina, Bergunium, le haut Vatium, les quatre villages, ou voysinages, Pesclavium, Eremusium, Bivium, Aversa, & la Vallée de Munster.

La Ligue des dix Iurisdictions. La Ligue des dix Iurisdictions a esté ainsi nommée, d'autant que ores qu'il n'y aye que sept grandes assembleés, neantmoins chascune des trois dernieres est divisée en deux, dont l'une appellée Alvanova, est encore divisée en deux autres, de sorte qu'il y a onze Iurisdictions. Voicy l'ordre qui se garde aux Estats generaux: Davasium, ou est le chef de la Ligue; la Vallée de Rhetigoja, ou il y a trois grandes assemblées, à sçavoir du Monastere, de Castel, & d'Acerium, avec celle de Lacupratum; la Seigneurie de Majenfeld, qui à sous soy Malansium, & Majevilla; Alvanovum, qui se divise en la Iurisdiction de Lantium, & en celle d'Alvanova; Churwalden, la Vallée de Scanavic proche de l'Eglise S. Pierre, & Longpré. Aux Estats generaux des trois Ligues, il y en a 28 de la ligue Gryse, qui haranguent; 24 de la Cathedrale, & 25 des dix Iurisdictions: Mais pource qui concerne les domaines acquis, ou à acquerir, avec tous leurs droicts, accessoires, & emolumens, les trois ligues en joüissent par esgale portion, selon la teneur des lettres de l'alliance.

La Val-Telline. De ces trois ligues dependent la Val Telline, Clavenne, & Borme: La Val Telline, au jugement de tous ceux qui en ont escrit, emporte le prix entre toutes les vallées de l'Europe. Ennodius Evesque de Pavie en faict une briefve, mais tres-elegante description, en la vie de S. Antoine moine de Lirins. *Les Serviteurs* (dict-il) *conduisent nostre Antoine en Italie: & premierement il entre dans la Val Telline, qui est enfermée des deux costez de montagnes fort plaisantes, son terroir est si fertile, qu'il respond au travail, & aux souhaits des laboureurs, mesme les plus avides & insatiables: vous le verriez tout chargé d'espics, enrichy de gras pasturages, revestu d'une gaye verdure, & embelly de rivieres qui l'arrousent: si est-ce pourtant que l'arrivée de ce sainct personnage luy adjousloit un certain surcroist de grace, & de beauté.* Sa situation, selon sa grandeur, est au pied des plus hautes montagnes de la Rhetie, d'ou sortent les rivieres qui s'en vont arrouser l'Italie; entre lesquelles l'Adige va parcourant tout le domaine de Borme, & coupe la Val-Telline par le milieu. Du costé du Levant elle a les Rhetes de la vallée de Munster, de celle de Stilvia, du Comté de Tirol, & de la vallée du Soleil. Du Midy, ceux de Camunen, & de Bergame, qui appartiennent à la Seigneurie de Venise: Du Couchant, ceux qui habitent pres du lac de Larium: Du Nord, ceux de Pesclau, d'Engadina, & les Rhetes de Pregella. Sa longueur, le long de l'Adige, est de 60 milles d'Italie, qui reviennent à dix lieües d'Allemagne. Sa largeur n'est pas la mesme par tout, car elle va en estressissant pres de S. Brice en la jurisdiction de Borme: à S. Iaques, en celle de Tilium: à S. Marie de Saxelle, en celle de Sonder: à S. Gregoire, en celle de Morbenium, & de Trahon.

La Seigneurie de Bormio. La Seigneurie de Bormio est située joignant la source de l'Adige, & est divisée en cinq voysinages, ou communautez: la premiere est la ville de Bormio, qui a donné le nom à la contrée: la Vallée de Forba est la seconde: la troisieme est la Vallée interieure, ou est Primadium, & la Vallée de Pedenuce: la quatrieme, la Vallée inferieure, ou est Cepina: & la Vallée de Luvinium est la cinquiesme. La Val-Telline est divisée en trois tiers, & en la communauté de Tilium, qui a donné le nom à la Vallée, & qui n'est comprise dans aucun de ces trois tiers. Le Tiers d'en haut a onze communautez, 1 Tiranum, 2 Sondalum, 3 Grossium, 4 Grossubtum, 5 Vervium, 6 Matium, 7 Tovum, 8 Luverum, 9 Servium, 10 Villa & Stazona, & 11 Blanzonum.

La Communauté de Tilium. S'ensuit la Communauté de Tilium, qui se divise en 36 petittes contrées. Le Tiers du milieu a 17 Communautez, 1 Sondrium, 2 Pontum, 3 Clurium, 4 Trixivium, 5 Mons aquæ, ou Mont d'eau, 6 Montanea, 7 Castiomum, 8 Postalesium, 9 Berbennum, 10 Buffetum, 11 Plateda, 12 Faedum, 13 Albosagia, 14 Cajolum, 15 Cidrascum, 16 les Fusines, 17 Colorina. Le Tiers d'embas a deux Esquadres bornées de l'Adige, celle de Morbenium, & de Trahon; l'Esquadre de Morbenium est divisée en 12 communautez, 1 Morbenium, 2 Furcula, 3 Talamona, 4 Bema, 5 Albaredum, 6 Gerola, 7 Pedesina, 8 Rasura, 9 Cosium, 10 Rogolum, 11 Alebium, 12 Plantedium.

L'Esquadre de Trahone a pareillement 11 Communautez distinctes, 1 Trahona, 2 Bulium, 3 Ardennum, 4 Datium, 5 Clivium, 6 Mellum, 7 Cercunum, 8 Civum, 9 Campovico, 10 Mantellum, 11 Dubinum.

Le Comté de Clavenne. Le Comté de Clavenne, qui est partagé par la riviere de Meir; a de longueur 15 milles d'Italie, qui font trois lieües d'Allemagne; Sa largeur n'est pas par tout esgale: car elle s'estend fort avant en la vallée de S. Iaques, le long de la riviere de Lire; Devers le Levant elle a pour voysins ceux de Pregalla, & devers le Couchant les Misauques, & ceux qui se tiennent pres du lac de Larium; Devers le Midy, Bocca, & Costium voysins de l'Adige; Devers le Nord, ceux de la Vallée du Rhein, & d'Averse.

Tout le Comté est divisé en 4 parties: 1 la ville de Clavenne, 2 la ville de Plurium, laquelle perit l'an 1618, mais il y en a d'autres qui en dependent, comme Villa, & quelques autres: 3 la Vallée de S. Iaques, laquelle est divisée en douze quartiers: 4 cinq Communautez, 1 Novatum, 2 Prada, 3 Mese, 4 Gordona, 5 Samolicum. Ces années dernieres la Rhetie a esté grandement travaillée de troubles, & guerres civiles, lesquelles ont esté en fin appaisées par l'authorité du Pape Vrbain VIII, de Louys XIII Roy de France, de la Seigneurie de Venise. & de Charles Emanuel Duc de Savoye. Fortunat Spreckherus de Berneck, Docteur en droict, & Chevalier doré, en a faict l'histoire, imprimée à Geneve l'an 1629.

WIFLISPVRGER-GOW.

Out le terroir & domaine des Suisses est divisé en quatre villages, lesquels en language Suisse sont vulgairement appellez Gow, qui signifie region, ou estendue de pays; iceux sont Zurichgou, Wiflispurgergow, Argow, & Turgow. Wiflispurger-gow prend son nom de la ville Wiflispurg, laquelle se disoit anciennement *Aventicum*, en François Avanches, & estoit la capitale de tous les Suisses du temps de Iule Cæsar. Elle est comprise dans les limites de la Savoye, encor qu'elle soit soubs la puissance de ceux de Berne, & Fribourg. Ce pays a la montagne Iura à son Occident: au Septentrion les lacs de Neubourg & Biel: au Levant le lac de Thune: & au Midy le lac Leman ou de Geneve. Au reste la table presente demonstre les Cantons de Berne & de Fribourg.

Limites.

Berne. La ville de Berne, laquelle donne le nom à tout le Canton, est située en un lieu grandement plaisant & delicieux, assez bien ornée de beaux edifices, habitée d'un grand nombre de peuple, fort courtois & debonnaire, tresbien reglé par bonnes loix & disciplines, & redoubté pour sa puissance & valeur. Toutefois elle ne veut pas s'esgaler aux autres en antiquité; car on croit qu'un certain Berthould, quatriesme de ce nom, Duc de Zeringe, fit bastir deux Fribourgs, c'est à dire chasteaux libres, à sçavoir l'un en Brisgow & l'autre en Vchtland: & le mesme proposa de construire une ville en ce lieu qui se disoit Sac, lequel estoit pour lors environné d'un bois de chesnes. Et comme par hazard il alloit unefois à la chasse, je donneray, dit-il, à la ville que je veux bastir le nom de la beste qui premiere se presentera & sera prinse. Et incontinent se presentant un ours, fut prins & tué, lequel les Allemans nomment Bern: & la forest servit aux edifices, d'où on affirme que les ouvriers en travaillant disoyent: O arbres permettez qu'on vous tranche, car ceste ville sera nommée Berne; laquelle est située presques en une Isle, qui est quasi environnée du fleuve Aar. Au reste ce Berthould, avant qu'il eut achevé de bastir sa ville nouvelle, mourut, laissant la charge à son fils Berthould V, & dernier Duc de Zeringe, lequel ayant deux fils de sa femme, fille du Comte de Kibourg, qui furent empoisonnez par la noblesse, laquelle craignoit qu'on batissoit ceste ville pour la contraindre en servitude: & le Duc estant grandement irrité contre icelle, à raison de la perte de ses deux fils, soubmit la ville à l'Empire, & l'affranchit. l'Empereur Frederic II ratifia ceste volonté du Duc, & apres la mort d'iceluy, l'an de grace 1218, envoya à Berne un gouverneur nommé Otton de Ravensbourg, au nom de l'Empire, mais quelques années apres pour les bons services, que les Bernois firent à l'Empereur, il leur donna des plusgrands privileges & franchises, & les exempta d'auoir plus un gouverneur.

Les Bernois ont plusieurs bailliages, & sont les plus puissants Seigneurs des Cantons. Es uns on parle Allemã, es autres Romã, ou Savoysien. D'entre les bailliages Allemans il y en a quatre dependans de la ville, & comme fauxbourgs d'icelle, dont les quatre Banderets sont Baillifs. Outre plus il y en a vingt sept autres, asçavoir la val d'Hasel, qui a un Amman du corps de ses habitans, mais il est esleu par le conseil de Berne, & y rend compte de sa charge. Vnderzee est une ville ainsi nommée, pource qu'elle est au bout d'un lac: on y envoye un Avoyer, qui est de la ville de Berne. La val de Simme haute & basse appelle ses Baillifs Schachtlan, cest à dire chastellains. Frutingen, Sane, Aelen, nomment leur Baillif le gouverneur. Lauper & Thun sont comme Vnderzee. Il y a aussi Signow, Drachselwald, & la val d'Emme, Brandich, qui reçoit son Baillif du Seigneur du lieu, mais il est du nombre des bourgeois de Berne. Sumiswald, où les maistres de l'ordre Teutonique establissent un Baillif: Burgdorff & Biereneck sont gouvernez tout ainsi que Vnderzee: Landshut, Arberg, Nidow, Erlach, Bippium, Wange, Arwange, Arbourg, Biberstain, Schenckenberg, & Lentzbourg. D'avantage, il y a trois villes franches au pays d'Argow soubs la Seigneurie de Berne, à sçavoir Zoffinge, Arow, & Brug.

Bailliages.

Allemans.

Il y a huict Bailliages Romans, asçavoir Lausanne, Avanches, Moudon, Yverdun, Morges, Nyon, Oran, Vevay. Puis ceux de Berne, & de Fribourg ont quatre Bailliages en commun, asçavoir Morat, Schwartzenbourg, Granson & Chalan, où ils envoyent successivement un Baillif de cinq en cinq ans. Il y a encor les Prevostez ou gouvernemẽs des Abbayes. Les Bernois en ont neuf au pays Alleman, dont le six ont jurisdiction civile, & trois au pays Roman.

Romans.

Lausanne, laquelle avons cy dessus nombré entre les Bailliages Romans, est une ville Episcopale, & d'une situation grandement admirable: car elle occupe deux montagnes opposites l'une à l'autre, & la vallée du milieu; tellemẽt que montant des deux costez, elle s'estend vers son milieu en descendant. Sur la montagne septentrionale demeuroyent les Chanoines, & l'Eglise cathedrale y est constituée: mais de l'autre colline opposite l'on descend au lac Leman; le marché est en la vallée. Apres la mort du Duc Charles de Bourgogne ceste ville fut rachetée des Princes de Savoye, & les bourgeois d'icelle s'associerent d'avantage aux Bernois,

Lausanne.

DAS
WIFLISPVR-
GERGOW.
Gerardo Mercatore Auctore.
Milliaria Germanica communia
Milliare Helveticum
Occidens.
Orientis.
Iura mons.
Lacus Neocomensis.
Neuenburger See.
Bielerſee
Murtenſee
Thuner ſee.
Wiſlisburg
Bern
Friburg
Sanertal.
Frutinger tal.
Ober Simmental.
Lacus Lemannus.
Loſanner oder Genffer See.
Pais de Gavot.
Geneve
Genf
Guilyel Blaeu excudit.

nois, jusques à l'an 1536, laquelle se mit alors soubs la Seigneurie de ceux de Berne.

Fribourg. Fribourg est une ville en Vchtland sur la riviere de Sane, bastie par Barthould quatriesme du nom Duc de Zeringe, peu d'années avant Berne. Car du temps de l'Empereur Clotaire, Guilliaume Comte d'Vchtland venant à mourir, le pays d'Vchtland fut commis par ledict Empereur à Conrad Prince de Zeringe, & luy mourãt son fils Barthould IV succeda en sa charge. Iceluy bastit les deux Fribourgs, l'une en Brisgow, & l'autre en Vchtland, leur donnant des tresamples privileges & immunites. Et les Empereurs suivans n'ont pas porté moins d'affection & de bienveillance à ceste ville. Mais l'an apres la nativité de Iesus Christ 1218, Barthould V, dernier Duc de Zeringe, venãt à mourir, Fribourg conservant toutefois ses privileges & franchises tomba es mains des Comtes de Kybourg, qui demeuroyent à Burgdorff. Par apres Everard Comte de Habspourg gouverna la ville, lequel l'an 1270 vendit Fribourg à Raoul Roy des Romains, & de là en avant, environ l'espace de deux cens ans, elle demeura soubs la maison d'Austriche. Mais les Fribourgeois, ayans esté grandement harassez par divers Seigneurs & gouverneurs, acheterent leur liberté à sommes de deniers, & de riches vaisselles d'argent, tapisseries, & semblables meubles, qu'Alber d'Austriche leur osta avec une subtilité, lequel y envoya à cet effect son maistre d'ostel, cognoissant qu'il ne pouvoit maintenir ceste ville soubs sa puissance: ce pourquoy ceux de Fribourg, grandement indignez, s'associerent aux autres Cantons des Suisses. Ceste ville est d'une telle assiette, qu'une partie est bastie sur des haults rochers, & comme precipices, & d'autre costé en une vallée enclose des montagnes, & est arrousée du fleuve de Sane. On voit la maison de ville sur le front d'un rocher, là où jadis il y avoit un chasteau, duquel la ville a prins ses accroissemens tant au dessus qu'au dessoubs. Ses rempars ont pour fondemens des roides montagnes, encor que la montagne orientale ait plus de mille maisons au dessus, outre toutes les fortifications. Par toute ceste ville il fault monter ou bien descendre.

Estat politique. La forme de la republique est semblable au gouvernement des autres villes de Suisses, qui ne sont distribuées en certaines tribus ou compagnies, dont on choisit esgalement les Seigneurs du Conseil & de la Iustice. Or en celles cy l'on appelle Schultheissen ceux qui sont souverains Magistrats & chefs du Conseil public. Ce vieil mot Alleman se trouve es loix des Lombards, qui escrivent *Schuldahis*. Il semble que se mot vienne de debte, que les Suisses appellent *Schuld*, & de commander: c'est asçavoir que le *Schuldahis* commande aux debteurs de satisfaire à ceux qui leur ont presté, & en ce sens on trouve ce mot aux loix des Lombards au tiltre des debtes & gages. Entre les Suisses ceste qualité de *Schuldahis* est fort honorable, car il est es villes susmentionées le Seigneur par dessus tous. Fribourg est divisée en quatre parties comme Berne, dont la premiere est appellée le Bourg, la seconde l'Isle ou le Pré, la troisiesme la ville, & la quatriesme l'hospital. On choisit de ces quartiers les Conseillers de la republique. Or il y a, comme es autres villes, deux conseils publics: à sçavoir le grand des deux cens, & le petit de vingt quatre testes. Le petit conseil manie les affaires de la ville, vuide les causes d'appel, fors les Bailliages de Savoye conquis en guerre. Quant aux affaires qui concernent tout l'estat, & sont d'importance, le Conseil des deux cens en cognoit. l'Avoyer, ou bien le *Schuldahis*, qui preside au petit & au grand Conseil, est esleu par tout le peuple, le jour de S. Iean, & demeure en charge l'espace de deux ans. Apres l'Avoyer sont les quatre Banderets, qui sont capitaines des quartiers de la ville. Il y a puis apres l'estat de Thresorier, qui manie les deniers & tous le revenus de la ville, ayant pour conducteur l'un des quatre Secretaires, qui enregistre tout ce que le Thresorier reçoit ou employe. Quant à la justice de Fribourg, elle est establie comme s'ensuit: premieremẽt celle de la ville, qui est une assemblée particuliere de certains juges, cognoit & vuide les differens entre les bourgeois, & s'il y a quelque proces criminel, leur charge est d'interroguer les prisonniers, leur presenter & donner la question, puis faire rapport de tout au petit conseil. L'autre assemblée de juges s'appelle Das Landgericht, & juge les causes des paisans.

En ce pais se rencontrent ces Comtez, ascavoir Nuenbourg, Nudow, Arberg, & la Baronnie de Balm.

A R G O W.

CESAR en ses commentaires escrit, que les Suisses estoyent divisez en quatre villages, l'un desquels se disoit Argow, qui estoit une partie du Royaume *Transjurensis*, lequel comprenoit toute ceste estendue de pays, depuis le mont Iura jusques au dedans des Alpes. Mais la carte presente d'Argow propose tant seulement les Cantons & terroirs de Lucerne, de Vri, Vnderwald, & Glaris: Entre lesquels obtient facilement le premier rang la ville de Lucerne, nommée par le Meyre *Lacocerna, quod vicinum lacum cernat & aspiciat*, c'est à dire qu'elle regarde le lac voisin. Ceste ville est assise sur la riviere de Russ, qui sort d'un grand lac, par lequel on peut aller aux trois Cantons, à sçavoir de Suits, Vri, & Vnderwald, au pied d'une haute montagne, qu'ils appellent communement le mont Pilate. Ceste assiette est commode, d'autant que c'est le chemin pour traverser par la montagne de S. Gothard en Italie. De Fribourg les marchandises sont transportees sur les montagnes, puis de là en Italie par des mulets, & reciproquement les marchandises d'Italie descendent par le lac & la riviere de Russ au Rhin, & ainsi dans la mer Oceane. On ne sçait en quel temps, ni par qui la ville a esté bastie: L'on dict bien que de chasque costé de la riviere il y avoit un chasteau (ce sont maisons maintenant habitées des citoyens) que les Alemans avoient basti. Il semble que Lucerne ait esté ainsi appellée, à cause d'une lanterne, qu'on eslevoit de nuict, avec une lumiere dedans, pour la commodité du passage sur le lac: & est vray semblable que ceste tour antique, qui est aujourd'huy au pont d'enhaut (comme aussi il y en a une à Zurich, appellée Wellemberg) a servy à cela. Les anciens appelloyent Pharos telle sorte de tours. Vne carte de Guichard Prestre, escrite du temps du Roy Louys, dit que Lucerne a prins ce nom de l'antiquité. Le lac apporte beaucoup plus de profit à ceux de Lucerne que non pas le terroir, encor qu'il se trouve un grand nombre de bonnes prairies, & de gras pasturages. La ville est nette, assez belle, & riche, à cause que c'est le marché des trois Cantons circonvoisins. Les annales de Lucerne recitent, que les Lucernois, ayans servy Charlemagne en une guerre contre les Sarrazins, obtindrent de luy quelques privileges, & specialement l'usage des cornets, avec lesquels ils sonnent les batailles & retraictes en temps de guerre encor à present. Quoy que ce soit, le college des Chanoines de Lucerne avoit anciennement grande authorité comme en plusieurs villes d'Allemagne. Ce college fut fondé par Guichard Prestre, frere de Rupert, chef de la gendarmerie du Roy Louys, lequel estoit fils du Roy Theodoric, qui mourut l'an sept cens, & fonda aussi le college des Chanoines de Zurich. Ce college de Lucerne escheut à l'Abbé de Murbach, par donation du Roy Pepin. Ce mesme Abbé fut Seigneur de Lucerne, jusques au temps de l'Empereur Albert d'Austriche, lequel ayant deliberé d'establir une nouvelle Principauté en Suisse, achepta Lucerne de l'Abbé de Murbach, en luy donnant quatre villages, en Alsace, & une somme de deniers de deux mille marcs d'argent, comme aucuns disent. Mais peu de temps apres ceux de Lucerne, accablez d'une servitude insupportable, sous l'Empire de ceux d'Austriche, & se voyans totalement ruynez par les ennemis de leurs Seigneurs, estans les premiers exposez aux brigandages & excursions, resolurent de se despetrer de telle calamité & ruynes, incitez à cela par l'exemple des autres Cantons, s'associerent à iceux, sous-signans la dite alliance l'an 1332.

Argow. *Cantons.* *Lucerne.*

Ceux de Lucerne ont seulement deux Bailliſs hors la ville, à sçavoir à Wiken & à Sempach: mais celuy de Sempach n'a autre authorité en ce lieu, que d'estre sur-intendant du lac & de la pesche. Quant à leurs autres Bailliages, ils sont gouvernez par aucuns des Seigneurs du conseil; ces Bailliages sont Willisow, le Val d'Entlibuch, Rotenbourg, Habspourg, Berone, & le pays voisin qu'ils appellent Chelampt: Merischwanden, qui a ce privilege de choisir pour Baillif un des Seigneurs du Conseil de Lucerne, tel qu'elle voudra, excepté l'Avoyer: Weggiss, Ebicon, Horbe, & Krients. Outre plus, les deux villes de Sursey & Sempach sont en la protection des Lucernois: neantmoins elles ont leur conseil à part, qui jugent des causes civiles & criminelles: mais le Schultheſs de Sursey preste serment à ceux de Lucerne: celuy de Sempach est esleu par le Conseil de Lucerne, mais il est du nombre des citoyens de Sempach. *Bailliages.*

Apres ceux de Lucerne suit le Canton d'Vri, lequel est l'un des trois premiers qui se cantonnerent & mirent en liberté, environ l'an de grace 1308. Ceux d'Vri estoient anciennement par les Romains appellez Taurisques: & on croit que le nom d'Vri soit derivé des Vraniens, lesquels les anciens nommoyent Taurisques. En ce quartier, encore aujourd'huy, les Taureaux sont dicts Vrossen, selon la coustume des anciens Allemans, & mesmes en leurs armoiries ils ont une teste de taureau. Tout leur domaine est divisé en dix Communautez, qu'ils nomment Gnoßamincn, comme qui diroit participations, peut estre à cause qu'ils sont tous participans des pasturages, biens, honneurs, & charges publiques, & que de ses dix communautez ils sont appellez pour se trouver aux assemblées qui se font tous les ans. *Vri.*

Suits est une ville d'où tout le pais de Suisse a prins son nom. On croit qu'elle fut premierement construicte par ceux qui estoyent dechassez du Royaume de Sueve. Iceux furent *Suits.*

Allemagne.

ARGOW
cum parte merid.
ZVRICHGOW
Auctore Ger: Mercatore.
Milliare Helveticum
Milliare Germanicum
Occidens
Oriens
Lucerner see
Zürich see
Ober see
Der Walen see
Der vier Waldstetten see
Thuner see
Brientzer see
Vnder walden
Ober walden
Die Marck
Suedier
Muten tal
Vff Bergen mons
Clon tal
Clontaller see
Vr en
Schechental
Lint tal
Särnff tal
Vff Engstlen
Emen tal
Frutinger tal
Nider Simmen
Ober Simmen
Alpes montes
Rhin walder
Lugnitz tal
Galanicker tal
Palenter tal
Lüinner tal
Bunner tal
Ober Wallis
Val Lanizeria
Vorder Rhin flu:
Hinder Rhin flu.
Rhenus posterior flu.
Rhenus anterior flu.
Der Vogel m.

les premiers qui se conjoignerent avec les deux autres villages, conspirans par ensemble contre la noblesse & leur grande insolence.

Le pays de Suits est divisé en six parties qu'ils appellent quartes: d'autant que jadis tout le pays fut distribué en quatre portions, mais le peuple venant à croistre, on fit nouveau partage en six, qui toutesfois ont retenu le nom ancien.

Vnderwald. Vnderwald est un village de condition libre, & un des trois premiers Cantons avec les deux susmentionnez. Il est du tout environné des Alpes, comme d'un rempart inexpugnable & totalement inaccessible; & est remply de bons pasturages tres-propres à la nourriture d'une grande quantité de bestail. En ce pays d'Vnderwald il y a une forest qui le partit par le milieu, & pourtant on les divise en ceux qui habitent dessus & dessous la forest: car Vnderwald vaut autant à dire que sous le bois. Anciennemẽt Stants, principal village sous la forest pres du lac, estoit le premier lieu du pays, & on les appelloit les habitans de la Vallée de Stants: mais aujourd'huy, d'autant que le mot Vnderwald est prins pour tout le pays, les Suisses adjoustent tousiours ces mots dessus & dessous le bois, Vnderwalden ob und nidt dem Kernwald.

Glaris. Glaris, comprise dans l'alliance des autres Cantons, estant premierement assubjectie, est une vallée estroicte, & longue de trois lieues & demie d'Allemagne, pres de la riviere de Limag ou Limmat, elle prend ce nom du principal village de tout le pays, & est environnée de trois costez des Alpes fort hautes, ayant les Grisons au midy & vers le levant: Vry & Suits au couchant: & au septentrion le pays appellé le camp des Grisons, par lequel la riviere de Limag sort de la vallée pour entrer au lac de Zurich. Glaris a esté subjecte l'espace de plusieurs années à l'Abbaye de Secon, & fut donnée à S. Fridolin, par deux freres nommez Ours & Landolphe, sous le regne de Clouis Roy de France, lequel fut le premier des Roys de France qui domina sur l'Allemagne & le pays des Suisses. Longtemps apres, ce pays estant grandement outragé par la domination austere de la maison d'Austriche, lesquels contre les droits & privileges donnez auparavant par leurs Seigneurs & devanciers, envoyerent des gouverneurs qui estoyent rudes & insolens, tellement que le peuple, en despit de ceux d'Austriche, se rendit volontairement aux autres Cantons, lors qu'ils y vindrent faire la guerre, & fit alliance perpetuelle avec eux, l'an de grace 1252. Et d'autant que les habitans occupent les destroicts & emboucheures des montagnes: ce pourquoy se rencontrent icy bien peu de champs propres au labourage, & peu de vignobles, toutesfois ils ont de beaux jardins, & vergers remplis d'arbres fruictiers, & aussi de bons pasturages: Les lacs donnent toute sorte de bons poissons en grande abondance, & les montagnes & forests de la sauvagine sans nombre. Ceste vallee fut grandement ennoblie par la naissance de ces deux doctes personnages, à sçavoir Glarenus & Ægidius Scudus.

On repute dans le compris de ce pays le Comté de Hambourg, la Baronnie de Homberg & celle de Ringenberg. Ceste Vallee, ou Canton, est distribuée en 15 parties. Avec ceux de Suits, ils envoyent consecutivement des Baillifs à Vsenac & Wesom au camp des Grisons.

LE PAYS DE ZVRICHGOW.

Peuple ancien.

LE Village de Zurich eſt fort ancien, & le plus renommé pour ſa puiſſance & valeur de tous les Cantons des Suiſſes: car il eſt certain que ceux de Zurich, ou bien les Tiguriens, du temps que les Romains faiſoyent la guerre en Afrique, contre Iugurtha Roy de Numidie, eſtans pourſuivis és Gaules par le conſul L. Caſſius, juſques à la mer Oceane, reprenans courage, mirent en route toute l'armee Romaine, & taillerent en pieces le General avec ſon Lieutenant L. Piſon homme Conſulaire: & l'autre Lieutenant Q. Publius, s'eſtant retiré dans le camp avec le reſte des troupes rompues, pour ſauver ſa vie,, rachepta vilainement la paix des Tiguriens, leur donnant des oſtages, & la moitié de tout le bagage de l'armee & du butin auparavant conquis; cauſe pourquoy ledit Lieutenant, n'oſant retourner à Rome, s'abſenta voluntairement des limites de l'Empire. Et quelques temps apres, comme les Tiguriens ſe furent conjoincts aux Cimbres penetrans dans l'Italie, vainquirent en bataille rangee C. Manlie Conſul Romain avec le Proconſul Q. Cæpion &, ruynans leur camp, tuerent ſur la place 80 mille Romains, avec leurs aſſociez. On appelle pour le preſent ce village Zurichgow de ſa ville capitale Zurich, laquelle avant quelque ſiecles ſe diſoit Turegum en Latin, mais ſon vray nom tant ancien que moderne eſt Tigurum. C'eſt merveille que Ptolomee ne parle aucunement d'icelle, veu que les hiſtoires tant Grecques que Romaines en font mention ſi honorable. Strabon l'appelle en ſon livre 6. Τιγυρήνες, & on lict en une ancienne inſcription *Genio pagi Tigurini.* Quand Iules Cæſar vint à la conqueſte des Gaules, ceux de Zurich furent vaincus & ruynez par luy. Ceſte ville eſt baſtie ſur le bout du lac, duquel ſort la riviere de Limag, & traverſe ladite ville, les deux parties d'icelle eſtans conjoinctes de trois ponts. On dict que les Allemans ont commencé à la fortifier, leſquels chaſſans les Romains ſe rendirent maiſtres de ceſte place, puis tomba és mains des François, & finalement parvint à l'Empire Germanique, qui tient le nom & l'ombre de l'Empire Romain. Clouis premier Roy Chreſtien de France, apres la victoire obtenuë contre les Allemans, baſtit icy un chaſteau, & procura que ceux de Zurich ſeroyent inſtruicts en la religion Chreſtienne, & à cét effect, ainſi que pluſieurs opinent, fut fondé le college des Chanoines de la grande Egliſe, laquelle Charlemagne augmenta tant d'edifices, que de revenu, environ l'an 760, & la nomma l'Egliſe de la Prevoſté S. Felix & Regule. Pareillement il en fit conſtruire un' autre ſur la plus haute colline outre la riviere, là où maintenant ſont les eſcoles: & Louys petit fils de Charlemagne fonda l'an 853 l'Abbaye des Dames, laquelle eſt dicte Frauwenmunſter / du revenu des terres de Roupert Duc d'Allemagne, conſtituant ſa fille Hildegarde Abbeſſe ſur ledit monaſtere. On croit que la ville fut achevée du temps de Charles le Gros. Les Empereurs conſtituerent pour gouverneurs de ceſte ville les Princes de Zeringe, juſques à l'an de grace 1218, leſquels ſe diſoyent Iuges & Advocats de Zurich. Du commencement elle eſtoit gouvernee par douze hommes, qui ſe choiſiſſoyent de la commune, mais ceſte puiſſance fut anneantie l'an 1340, à raiſon de quelque grande inſolence du peuple. Ceſte authorité des douze eſtant abolie, on dreſſa une forme d'eſlection de magiſtrats, telle, qu'ils ſont choiſis de chaſcune bande de tous les maiſters, ou de chaſque poiſle; à ſçavoir cinquante pour adminiſtrer journellement la republique: & lors qu'il advient quelque affaire d'importance, & qui concerne tout l'eſtat, on choiſit deux cens teſtes, le nombre deſquels conſtitue le grand Conſeil, & l'autre le petit. Ceux de Zurich envoyerent aux autres Cantons leurs Ambaſſadeurs pour faire alliance avec eux, laquelle fut arreſtee l'an 1351, & couchee par eſcrit au commencement de May enſuivant. Or combien que Zurich ſoit la cinquieſme venue en l'alliance des Suiſſes, neantmoins à cauſe que c'eſt une ville renommee & puiſſante, le premier rang luy fut donné, & fut nommée le premier Canton; & ceux de Zurich tiennent encor aujourd'huy ce nõ & ce rang entre les treize Cantons, tant és journees de Suiſſes, qu'és ambaſſades & actes publics. Quelques annees apres la mort de l'Empereur Frederic, ſon nepveu Conradin taſcha d'aſſubjectir ceux de Zurich aux Ducs de Swabe, ſoubs pretexte que ces Ducs ont long-temps eſté Prevoſts ou gouverneurs de Zurich. Les citoyens maintenoyent fort & ferme leur liberté, ce qui fit que Conradin procura envers l'Empereur Conrad de faire mettre Zurich au ban de l'Empire; mais Richard d'Angleterre Roy des Romains leva ce ban, & par lettres Imperiales confirma les privileges des citoyens. Raoul de Habsbourg, eſtant eſleu Empereur, ſe ſervit en pluſieurs guerres de ceux de Zurich, & apres avoir receu d'iceux bons ſervices, tant és guerres de Boheme, qu'en ſes autres conqueſtes, leur donna pluſieurs privileges, & par honneur orna leurs enſeignes d'un diademe, ou bandeau de pourpre; ce que depuis a eſté permis à ceux d'Amſterdam par l'Empereur Maximilian I. Le Canton de Zurich a neuf grands Bailliages, à ſçavoir le Comté de Kibourg, les Bailliages de Groninge, Andelfingen, Grifenze, Egliſow, la Province libre, Regenſpourg, Vadeville, & Laufen pres de la cheute du Rhin. Il y a vingt-deux petits Bailliages, en aucuns deſquels y a autant d'eſtendue de pays, & auſſi grand nombre d'hommes, qu'en quelques uns des grands, outre ces Baillages il y a deux plaiſantes villes nommées Winterduer & Stein.

Zurich.

LE TERRITOIRE DE BASLE.

L'Autre pays deſigné en la table preſente eſt le Canton de Baſle, ainſi dict de ſa ville capitale, qui eſt chef du pays des Rauraques, & eſt la plus grande de toutes les villes de Suiſſe. On ne ſçait en quel temps elle fut baſtie premierement. Ammian Marcellin en faict mention en ſon hiſtoire, l'appellant Baſilia, & teſmoigne que l'Empereur Gratian dreſſa un fort aupres d'icelle, pour brider les courſes des Allemans. Il y en a d'autres qui eſtiment qu'elle a pris ſon nom de Baſiline mere de l'Empereur Iulian. Phlegon, ſerf affranchi de l'Empereur Adrian, faict mention de Baſilea en un petit traicté qu'il a eſcript, des choſes admirables, & des perſonnes qui ont veſcu longuement: mais on ne ſçait s'il parle de cela dont nous eſcrivons maintenant; l'opinion de ceux là eſt probable, qui eſtiment que la ville de Baſle a pris ſon nom & accroiſſement d'une colonie des Romains envoyez par Auguſte au pays des Rauraques. Or Baſle eſt du nombre des villes franches de l'Empire, & a obtenu il y a long-temps des Empereurs Romains des franchiſes & privileges fort amples. L'Eveſché & l'Vniverſité accroiſſent ſa renommée. Elle eſt baſtie ſur le Rhin, qui la diviſe en deux, & en faict comme deux villes, l'une plus grande, ſituee ſur la rive gauche, ou bien du coſté de France, eſt communement appellee Baſle, & l'autre qui eſt au delà du Rhin eſt plus petitte, laquelle anciennement eſtoit du diœceſe

ZVRICHGOW
et
Basiliensis provincia
ALSATIÆ
SVPERIORIS
PARS.
Die Hardt
Susenhart.
Schwartz
Wald
Nellenburg
Grafschafft
PARS.
Hegow.
SVEVIÆ
Der
Vnder
see.
Kleckgow.
Siszgow.
RAVRACI
die Baseler.
Erickthal
Walderfal
Buchszgow.
Liberę provincię.
ARGOW.
ZVRICHGOW
Flachthal
Lacus Tigurinus
Zurich see.
Zuger see.
Griffen see.
Plettken see.
Vischenthal.
Ober see.
TVRGOVIÆ
PARS.
Occidens.
Oriens.
Milliare Germanicum
Milliare Helveticum
Basel
Solothurn
Zurich
Zug
Lucerna
Cosentz

de Conſtance, & la grande de celuy de Beſançon; les deux parties ſont conjoinctes par un pont, là où il y a un tres-plaiſant proſpect aux environs. L'air eſt icy ouvert & libre, les campagnes raſes en partie, & fertiles. Les rivieres ſont le Rhin, Byrſe, & Wieſe: l'une deſquelles, tombant de la montagne Iura, deſcoule par les vallees, accommodant la ville d'un grand nombre de bois: l'autre du coſté à l'oppoſite, prenant ſon commencement de la foreſt noire, qui eſt une partie du grand bois Hercinie, ou bien de l'Hermitage ou deſert des anciens Suiſſes, orne & embellit la petite ville de Baſle, ſervant à pluſieurs moulins, à ſçavoir à faire papier, à ſcier le bois, à moudre le grain, & à eſguiſer toute ſorte d'inſtrumens de forges. La ville de Basle fut augmentée de ſuperbes & magnifiques edifices par les Empereurs Henry I & II, l'exemple deſquels ont ſuivy les autres Empereurs. Henry Auguſte edifia l'Egliſe Cathedrale de Noſtre-Dame, des conqueſtes d'Hongrie, à laquelle il donna ceſte lame d'or eſtimee ſept mille florins, la où ſe voyent gravees les images des SS. Michel, Gabriel, Raphael, Vriel, & de S. Benoiſt, au milieu deſquels eſt l'effigie du Sauveur, au pied de laquelle eſt le portraict dudit Empereur & de ſa femme Kunigonde.

Bailliages. Les Bailliages du Canton de Basle ſont le chaſteau de Farenſperg, Rinfeld aſſis ſur le haut d'une montagne, Wallenbourg, Hombourg: Munchenſtein & Ramſtein; & auſſi ſe trouvent pluſieurs Comtez & Abbayes. Les rivieres ſont le Rhin, Byrſe, Wieſe, Tolder, Large, & autres.

Eſtat de la republique. Quant à ce qui touche le gouvernement de ces deux Cantons, il ſe manie de la façon qui s'enſuit. De chaſque compagnie ou tribu l'on choiſit quelques perſonnages, autant de l'une que de l'autre, pour eſtre Seigneurs du Conſeil. En chaſque ville il y a deux conſeils publics, qui ont la principale authorité: à ſçavoir le grand, lors que bon nombre de Conſeillers s'aſſemblent au nom de tout le peuple, ce qui ſe fait és affaires de plus grande importance, & qui appartiennent à toute la republique; & le petit s'aſſemble tous les jours pour les affaires de la republique, & cognoiſt des differens qui ſurviennent entre les citoyens. Le grand conſeil de Zurich eſt compoſé de deux cens hommes, celuy de Basle de deux cens quarante quatre. Quant au petit conſeil de Zurich il eſt de cinquante, celuy de Basle en a 64: car de chaque tribu ou compagnie on en prend douze pour le grand Conſeil, excepté à Zurich, où on en eslit dix-huict de la nobleſſe. A Zurich auſſi chaſque compagnie baille trois hommes pour le petit Conſeil: & à Basle quatre: puis en chaſcune de ces villes il y a deux Conſuls ou Bourguemaiſtres, qui ſont les chefs & Preſidens du Conſeil. Outre ces deux, il y a à Basle deux Tribuns, qui ſont chefs du Conſeil avec les Bourguemaiſtres. D'avantage, à Zurich les nobles mettent ſix d'entr'eux au petit Conſeil, les autres compagnies n'y en mettent chaſchune que trois: puis à la pluralité des voix on choiſit, de telle compagnie que le Conſeil propoſe, ſix autres hommes, pour parachever le nombre.

Apres le Conſeil public ſont les Iuſtices des villes. Il y en a deux à Zurich, l'une des cauſes civiles **das Statt-gericht**/ qui eſtoit anciennement ſous la puiſſance des nonnains, & l'Abbeſſe esliſoit le Lieutenant ou chef de ceſte juſtice, qu'ils appellent **den Schultheiſſen**/ & ſes Aſſeſſeurs ou aſſiſtans: aujourd'huy ceſte eslection appartient au petit Conſeil: Leur nombre eſt de huict, & ont leur Lieutenant, Greffier, & Sergeant. A eux appartient la cognoiſſance des cauſes civiles, des debtes, louages, preſts, venditions, &, comme diſent les Suiſſes, ils jugent **umb erb und eigen**. En la grande Basle il y a deux juſtices, & une troiſiéme en la petite Basle. Outre ce que deſſus chaſque ville a ſon particulier conſiſtoire, qu'ils appellent **ein Chor-gericht** ou **Eegericht**/ où ſe traictent les cauſes matrimoniales. Au reſte en ces reſpubliques les baſtards ſont privez de tous honneurs & dignitez, & ne leur eſt loiſible de ſe trouver au Conſeil, ny és Cours ou Iuſtices: en apres celuy qui n'aura demeuré dix ans dans la ville, n'eſt choiſi pour eſtré du Conſeil public: Item, ceux qui ſont nez hors la Suiſſe ne peuvent eſtre du petit Conſeil à Scafhauſe; mais s'ils ſont Bourgeois de vingt ans ils peuvent eſtre introduits au grand Conſeil, & au nombre des Iuges. Outre les baſtards & eſtrangers, les adulteres, meurtriers, & gens infames pour quelque crime, ſont, comme par une commune loy, forclos du Conſeil, des Republiques deſquels voyez Simlerus en ſon livre de la Republique des Suiſſes.

Iuſtice civile.

L' ALSACE.

Division. Les membres du cinquiesme Cercle de l'Empire sont les Prelats Ecclesiastiques, les Princes & grands Seigneurs, & les villes Imperiales libres. Cette contrée est des appendances de la maison d'Austriche, laquelle est divisée en deux Landgraviats, à sçavoir le Superieur & l'Inferieur. *Limites.* Du costé d'Orient elle est conjoincte aux Cantons de Suisses, desquels le Rhin la separe : au Midy est bornée de ceux de Basle & de la Bourgoigne : à son Couchant elle a le pays de Lorraine : & au Septentrion est serrée du Duché de Wirtemberg. *Qualité du terroir.* La bonté de ce pays est tellement grande & si singuliere, qu'elle ne cede à aucune des provinces de l'Empire ; car il y a icy une telle abondance & fecondité de toutes choses necessaires à la vie humaine, & principalement de toute sorte de grains & vins tres-excellens, que non seulement il en pourveoit largement ses citadins & champestres, mais encor les provinces circonvoisines en suffisance. Au Suntgow, qui est voisin de l'Alsace, commence une plaine jusques à la ville de Strasbourg, là où croit une quantité presques incroyable de bled ; outre, les montaignes sont couvertes de chastagniers, les flancs des collines plantez de vignobles, & force miniers de cuivre & de plomb, principalement en la vallée de Leberthal: & pareillement ne manquent les belles prairies & pasturages aux environs de Munsterthal, d'où provient une grande quantité de tresbons & excellens fromages. Anciennement ce pays estoit subject aux Roys de France, & une partie du royaume d'Austrasie. Il fut premierement gouverné soubs le tiltre de Duché par Eticon, qui tant seulement estoit prevost ou president dudict pays, & depuis luy fut donné soubs ledict tiltre par Hilderic Roy de France, l'an de grace 684 : *Lantgraves.* par apres Adelbrecht succeda à son pere, lequel estant tué en une battaille, laissa pour heritiers l'Infride & Everard. Quelque temps apres cette famille fut chassée de ce pays par Charles Martel, palatin, & grand maistre de la court du royaume de France: mais du temps de l'Empereur Otton 1, les Comtes de Kybourg, parents d'iceluy, possederent tout ce pays d'Alsace. Quelqu'uns croyent qu'ils furent les premiers establis Lantgraves d'Alsace : autres affirment que le pays d'Alsace fut divisé en deux Lantgraviats tant seulement par Otton III: & finalement le Superieur, qui contient la ville d'Einsheim, & le terroir circonvoisin, tomba en la puissance des Comtes de Habsbourg : & l'Inferieur estant devolu aux Comtes d'Ottingen, par la mort du Lantgrave Henry, lequel mourut sans enfans, iceux le vendirent à l'Evesque de Strasbourg, auquel il obeit encor à present.

En ce pays se rencontre plusieurs bonnes villes & grands bourgs, desquelles on en compte quarrante six ceinctes des murailles, sans un grand nombre de chasteaux bastis tant sur les haults des montaignes, comme aux plaines & vallées presques une infinité de villages & belles metairies. l'Inferieure Alsace contient dans son circuit Straesbourg, Zabern, Hagenaw, Weissenbourg, Hasle & plusieurs autres.

Strasbourg. La ville de Strasbourg se disoit anciennement Argentine & aussi *Argentoratum*, laquelle est située au grad. de longitud. 27 & minut. 50, sur la gauche rive du Rhin, un peu esloignée dudict fleuve ; les rivieres Ill & Brousch la traversent, lesquelles par apres se joignent au Cinche, & se deschargent ensembles dans le Rhin. Au commencement soubs le regne de Clouis l'Eglise de Nostre Dame estoit de bois, laquelle fut faicte Cathedrale du temps de Dagobert Roy de France, & à present se peut nombrer entre les plus curieuses & magnifiques de l'Europe ; on la commença à bastir environ l'an 1015, & 260 annees apres y fut adjoustée par le Senat & peuple de Straesbourg une tour, ou bien clocher, d'un artifice du tout admirable, soubs la conduite & invention de Conrad de Lichtenberg, ingenieur & grand architecte natif de Steinbach, lequel consuma 28 ans pour parachever un ouvrage de si grande entreprise : sa haulteur tirée au niveau, depuis le sommet d'icelle jusques à la base d'enbas, est de 574 pieds geometriques ; ses pierres exterieures sont gravées, & aucunes relevées en bosse, d'une singuliere industrie, entre lesquelles il y en a un si grand nombre qui s'advancent au dehors, qu'on voit souventefois des hommes monter du pied jusques au sommet d'icelle, sans aide ni secours de quelques cordes ou eschelles. La pomme qui est au dessoubs de la croix, selon le dire du commun, peut facilement comprendre six hommes, encor qu'elle ne paroit qu'une petitte boule, à celuy qui la contemple d'en bas. Il y a quatre choses, que les estrangers venans en ceste ville desirent grandement de voir : la premiere est la tour principale de la maison des Comtes de Solms, laquelle surpasse en grandeur, fermeté d'ouvrage & artifice, toutes celles de l'Europe, & d'Asie : la deuxiesme est l'Arsenal ou magazin du Magistrat de cette ville : l'autre est la corne d'une licorne d'estrange & admirable grandeur, laquelle appartient aux Comtes de Solms : & finalement la derniere est la belle constitution de l'université, avec la singuliere discipline & ordre qui s'y observe. Ie m'esmerveille grandement qu'on n'adjouste pas l'excellente forme de la republique de cette ville : car elle est composée d'une telle mesure, entendement, & prudence, que la troisiesme partie des plus hauts Magistrats est formée de no- *Police.*

ALSATIA
Landgraviatus,
cum
SVNTGOIA
et
BRISGOIA
Ger. Mercatore
Auctore.
Lotha
ringiæ
fines.
Auf
der
fürst
Die Hartt.
Pars
epis
copat
us
Basilien
sis.
Schwartz
Waldt.
Schwartz
Waldt
Baden march.
Milliaria Germanica communia
Guilelm. Blaeu excudit.

bles, & les deux autres parties d'hommes lettrés & principaux de la ville. Outre ce Senat il y a vingt tribus ou bandes, ausquels est constitué sur chascun un Doyen avec quatorze Eschevins, lesquels gouvernent & decident les causes appartenantes à leurs tribus & bandes. Il y a les quinze hommes, & aussi les treize. Et outre le plus grand Senat il y en a encor un moindre: tous lesquels s'efforcent de toute leur puissance & vertu à advancer le public, & administrer la justice par tout. Il y a encor une autre Senat, ou mieux Assemblée generale de la ville, laquelle ne se faict qu'en temps bien dangereux, & quand il y va du peril de la republique, icelle est composée de trois cents testes principales de chasque bande ou tribus.

Zabern. La ville de Zabern est grandement ancienne: car les anciens Romains l'ont basti pour brider les excursions que faisoyent les Allemans en France: aujourd'huy est la court & demeure ordinaire des Evesques de Strasbourg.

Hagenaw. Hagenaw est une ville située en un terroir sablonneux & de nulle valeur, mais la grande fecondité des champs, non trop loings d'icelle, compensent suffisament la sterilité de son assiette: elle fut serrée de murailles par l'Empereur Frederic Barbarousse.

Weissenbourg. Weissenbourg ne signifie autre chose que Blanche-ville, laquelle est construicte au pied du mont Vogese, de situation grandement joyeuse & plaisante, environnée de tous costez de petittes collines endossées l'une sur l'autre, & est traversée de fleuve Loutre, lequel se jette dans le Rhin deux milles pas au dessoubs de cette ville.

Hasle. Hasle est une ville assise sur le fleuve Brusch; elle fut anciennement donnée à Florent par Dagobert Roy de France.

Colmar. l'Alsace Superieure comprend dans son circuit les villes de Colmar, Einsheim, Ruffach, Selestadt, & plusieurs autres. La ville de Colmar est produicte des ruines de l'ancienne *Argentuaria*, elle fut bastie par les Allemans non loing des fondemens d'icelle, & un peu retirée de la riviere Ell. Il est trescertain que cette Argentuaria, de laquelle font mention Ptolomée & Eutrope, fut ruinée & totalement rasée par Attila Roy des Huns, estant auparavant grandement renommée par la victoire que l'Empereur Gratian emporta sur les Allemans & Suevois. Or donques des ruines d'icelle est acreuë la ville de Colmar, selon l'ordinaire changement des choses terrestres, laquelle ne semble avoir esté auparavant autre chose qu'un marchée de charbons; car son nom le manifeste suffisament: *Col*, signifie charbon, & *Marck* marché, tout ainsi que *Weinmar*, c'est à dire marché au vin, qui est une ville du pays de Thuringe. Cette ville de Colmar est située au milieu & centre de l'Alsace, un peu au dessus de Selestadt, en un terroir gras & fertil, là où outre les petits ruisseaux se rencontrent quatre belles rivieres, à sçavoir le Lauch, Thour, Flecht, & Ill: tellement qu'elle surpasse toutes les citez circonvoisines, soit que l'on considere la fertilité de ses champs, la varieté de ses fruicts, & la grandeur de ses pasturages, ou bien que l'on estime la beauté des choses qu'on envoye de tous costez. La planure de la ville s'estend en longue ur, comprinse par deux montagnes, environ de deux mille pas. On croit que Wolffelin prevost de Hagenaw l'environna de murailles, durant l'Empire de Frederic II, & que les ancestres de Charlemagne y demeuroyent volontiers, & aimoyent grandement cette ville; & mesme Berthe, mere dudict Empereur, institua icy un prieuré de religieux de l'ordre de sainct Benoyt, & sa fille Adelheide un autre. On trouve encor en ce lieu des monasteres fort amples & spacieux, comme celuy des Cordeliers, des Dominicains, & un plus petit des Augustins, item de sœurs soubs des tillets tresgrands, & beaux, & un autre de saincte Catherine. Soubs l'Empereur Adolphe de Nassau le prevost de la ville, à raison qu'il faussa sa foy donnée au dict Empereur, fut mis sur un charriot, & par tout où l'Empereur alloit, il estoit conduict attaché par une de ses mains à la roue dudict charriot, ainsi que raconte un certain Autheur. Les armoiries de cette ville sont une crosse.

Rivieres. Les rivieres qui arousent de leurs eaux le pays d'Alsace, hormis le Rhin & quelques autres, sont Ill, Brusch, Kintzg, Sorn, Mater, Lauter. La plus renommée est Ill, laquelle traverse presque tout le pays, prenant sa source du Suntgow au dessus de la ville Altkirch. Les habitans de ce sont la plus part estrangers, comme Suevois, Bavarois, Bourguignons, Savoyards, Lorrains, mais principalement Suevois.

bles, & les deux autres parties d'hommes lettrés & principaux de la ville. Outre ce Senat il y a vingt tribus ou bandes, ausquels est constitué sur chascun un Doyen avec quatorze Eschevins, lesquels gouvernent & decident les causes appartenantes à leurs tribus & bandes. Il y a les quinze hommes, & aussi les treize. Et outre le plus grand Senat il y en a encor un moindre: tous lesquels s'efforcent de toute leur puissance & vertu à advancer le public, & administrer la justice par tout. Il y a encor une autre Senat, ou mieux Assemblée generale de la ville, laquelle ne se faict qu'en temps bien dangereux, & quand il y va du peril de la republique, icelle est composée de trois cents testes principales de chasque bande ou tribus.

Zabern. La ville de Zabern est grandement ancienne: car les anciens Romains l'ont basti pour brider les excursions que faisoyent les Allemans en France: aujourd'huy est la court & demeure ordinaire des Evesques de Strasbourg.

Hagenaw. Hagenaw est une ville située en un terroir sablonneux & de nulle valeur, mais la grande fecondité des champs, non trop loings d'icelle, compensent suffisament la sterilité de son assiette: elle fut serrée de murailles par l'Empereur Frederic Barbarousse.

Weissenbourg. Weissenbourg ne signifie autre chose que Blanche-ville, laquelle est construicte au pied du mont Vogese, de situation grandement joyeuse & plaisante, environnée de tous costez de petittes collines endossées l'une sur l'autre, & est traversée de fleuve Loutre, lequel se jette dans le Rhin deux milles pas au dessoubs de cette ville.

Hasle. Hasle est une ville assise sur le fleuve Brusch; elle fut anciennement donnée à Florent par Dagobert Roy de France.

l'Alsace Superieure comprend dans son circuit les villes de Colmar, Einsheim, Ruffach, Selestadt, & plusieurs autres. La ville de Colmar est produicte des ruines de l'ancienne *Argentuaria*, elle fut bastie par les Allemans non loing des fondemens d'icelle, & un peu retirée de la riviere Ell. Il est trescertain que cette Argentuaria, de laquelle font mention Ptolomée & Eutrope, fut ruinée & totalement rasée par Attila Roy des Huns, estant auparavant grandement renommée par la victoire que l'Empereur Gratian emporta sur les Allemans & Suevois. Or donques des ruines d'icelle est acreuë la ville de Colmar, selon l'ordinaire changement des choses terrestres, laquelle ne semble avoir esté auparavant autre chose qu'un marchée de charbons; car son nom le manifeste suffisament: *Col*, signifie charbon, & *Marck* marché, tout ainsi que *Weinmar*, c'est à dire marché au vin, qui est une ville du pays de Thuringe. Cette ville de Colmar est située au milieu & centre de l'Alsace, un peu au dessus de Selestadt, en un terroir gras & fertil, là où outre les petits ruisseaux se rencontrent quatre belles rivieres, à sçavoir le Lauch, Thour, Flecht, & Ill: tellement qu'elle surpasse toutes les citez circonvoisines, soit que l'on considere la fertilité de ses champs, la varieté de ses fruicts, & la grandeur de ses pasturages, ou bien que l'on estime la beauté des choses qu'on envoye de tous costez. La planure de la ville s'estend en longue ur, comprinse par deux montagnes, environ de deux mille pas. On croit que Wolffelin prevost de Hagenaw l'environna de murailles, durant l'Empire de Frederic II, & que les ancestres de Charlemagne y demeuroyent volontiers, & aimoyent grandement cette ville; & mesme Berthe, mere dudict Empereur, institua icy un prieuré de religieux de l'ordre de sainct Benoyt, & sa file Adelheide un autre. On trouve encor en ce lieu des monasteres fort amples & spacieux, comme celuy des Cordeliers, des Dominicains, & un plus petit des Augustins, item de sœurs soubs des tillets tresgrands, & beaux, & un autre de saincte Catherine. Soubs l'Empereur Adolphe de Nassau le prevost de la ville, à raison qu'il faussa sa foy donnée au dict Empereur, fut mis sur un charriot, & par tout où l'Empereur alloit, il estoit conduict attaché par une de ses mains à la roue dudict charriot, ainsi que raconte un certain Autheur. Les armoiries de cette ville sont une crosse.

Rivieres. Les rivieres qui arousent de leurs eaux le pays d'Alsace, hormis le Rhin & quelques autres, sont Ill, Brusch, Kintzg, Sorn, Mater, Lauter. La plus renommée est Ill, laquelle traverse presque tout le pays, prenant sa source du Suntgow au dessus de la ville Altkirch. Les habitans de ce sont la plus part estrangers, comme Suevois, Bavarois, Bourguignons, Savoyards, Lorrains, mais principalement Suevois.

LA SVNGOIE.

Confins.

Qualité du pays.

LA Sungoie, qu'on appelle vulgairement Sungow, a l'Alſace au Septentrion; au Levant le Rhein; au Couchant un bout de la France; & au Midy la Suiſſe. Elle eſt peuplée de vignes en beaucoup d'endroits, & rapporte par tout du bled en abondance, qu'on mene es pays voyſins, aſſavoir en Suiſſe, la Foreſt noire, Lorraine, & meſmes en d'autres plus eſloignez. Elle comprend le Comté de Pfirten, duquel le dernier Comte Vlric mourut à Baſle, l'an de noſtre Seigneur 1024, ayant laiſſé deux filles, deſquelles Albert Duc d'Auſtriche eſpouſa l'une, qui s'appelloit Ieanne, & donna à Vrſule ſœur de ſa femme, huict mille marcs d'argent, pour la part qu'elle avoit en cette ſucceſſion, avec les Seigneuries de Befert & de Morſpurg. Altkirch, Dattenriet, Befort, Roſenfels, Maſzmunſter, Thanu & Senheim, appartiennent à ce Comté. A preſent les Princes d'Auſtriche l'ont diviſé en pluſieurs gouvernemens. A Befort il y a une Egliſe collegiale, qui a eſté fondée par les Comtes de Pfirten, avec Veldpach, Abbaye de filles, en laquelle treize Comtes, & autant de Comteſſes, ſont enterrez. On void auſſi à Maſzmunſter une belle Abbaye de religieuſes, & de Chanoines. On tient qu'elle a eſté fondée par Maſon, Duc des Allemands; duquel la vallée de Waſt prend ſon nom, eſtant appellée la vallée de Maſon. Thanu eſt une belle ville, & depend du Comté de Pfirten. Au deſſus eſt le chaſteau d'Engelburg, baſty en la montagne. Le mont de Rang eſt tout aupres de cette ville, auquel il croiſt de fort bon vin, qu'on appelle vin de Rang, dont ceux de Baſle font grand eſtat.

Comté de Pfirten.

La riviere de Thure qui vient des deſtroits des montagnes, paſſe par là, & ſepare la Sungoie d'avec l'Alſace. Les Comtes de Pfirten ont fondé l'Abbaye de Morſmunſter, qui eſt en la Comté de Pfirten. Sainct Amarin & le chaſteau de Fridberg ſont à une lieue de Thanu, & appartiennent à l'Abbé de Marbach. La ſource de la Moſelle eſt aſſez pres de là. La ville Imperiale de Mulnhauſen eſt auſſi en Sungoie, de laquelle l'Eveſque de Strasbourg eſtoit Advocat ou protecteur, l'an 1261: mais peu de temps apres, Rudolphe Comte de Habſpurg, s'eſtant emparé de Colmar, avec le conſentement de quelque nombre de bourgeois, ſe rendit auſſi maiſtre de Mulnhauſen, & ruina le chaſteau qui y eſtoit, avec l'aide des habitans, ayant pris priſoniers tous ceux qui le gardoyent. Mais Rudolphe ayant eſté eſleu Roy des Romains, ces villes retournerent à l'Empire. Les habitans ſont pour la plus part vignerons & laboureurs; le vin qui y croiſt eſt aſſés renommé. Il y a une Abbaye de filles en la ville d'Otmarſen, que Rudolphe Comte de Habſpurg baſtiſt ſous l'Empire de Henry IV. Son frere qui s'appelloit Wernherus, eſtoit Eveſque de Strasbourg, & mourut à Conſtantinople en une certaine Iſle. Le Comté de Montbeliard joint à la Sungoie du coſté d'Occident. Là eſt la ville de Montbeliard, où il y a un chaſteau digne d'un Roy, & pluſieurs autres villes & chaſteaux, comme ſont les villes & chaſteaux de Grans, de Clarwang, & de Paſſevang, qui appartiennent aux Ducs de Wirtemberg. Les habitans de ce Comté parlent Bourguignon; proche de là eſt la ville de Bruntaut, en laquelle il y a un ſuperbe chaſteau, où l'Eveſque de Baſle fait ſa demeure.

Riviere de Thure.

Mulnhauſen.

Comté de Montbeliard.

LA BRISGOIE.

Le nom.

BRiſgoie en Allemand, ſignifie un bon bourg. Et certes ce pays eſt bien digne d'un tel nom, à cauſe de ſon excellente fertilité, en laquelle il ne cede point à l'Alſace. Toutesfois ſi nous feuilletons les eſcrits des anciens autheurs, nous trouverons aiſement que cette province a eſté ainſi appellée de Briſac, qui en eſtoit la ville capitale.

Situation. Qualité.

Elle commence á Mortnaw, & s'eſtend le long du Rhein preſque juſq' à Baſle. Ce pays eſt fertile en bleds, & abonde en vignobles, qui rapportent du vin fort excellent.

Seigneurs.

Il appartient en partie aux Archiducs d'Auſtriche, en partie aux Marquis de Bade. Anciennement Briſac eſtoit la capitale de Briſgoie. Antonin en ſon Itineraire, fait mention du mont de Briſac; combien qu'au reſte il ne parle d'aucunes villes qui ſoyent au delà du Rhein, mais ſeulement de celles de deçà, qui appartenoyent aux Romains; d'où quelques uns recueillent que le Rhein a changé icy de canal, & qu'il paſſoit autresfois de l'autre coſté de la ville, laquelle par ce moyen eſtoit aſſiſe en la rive de France. Luitprand de Pavie, qui a veſcu ſous l'Empire d'Othon I, met en l'Alſace le mont de Briſac,

Briſac.

& dit que c'eſtoit une Iſle du Rhein. Cette ville eſt baſtie ſur une montagne ronde, en forme de Chaſteau, & à preſent a le Rhein au Couchant. Elle eſt aſſez belle, moyennement forte & peuplée, & avec le temps a ſurpaſſé Fribourg en magnificence de baſtimens, & en richeſſes; qui eſt une ville nouvelle, laquelle s'eſt accreüe & a monté au faiſte de ſa grandeur en fort peu de temps, à cauſe des mines de divers metaux qui ſont autour. Il y a à Briſac un ancien Chaſteau, qui a demeuré long temps en ruine, mais finalement a eſté rebaſty. On y void une forte tour & bien munie, conſtruite par Berthold III, Duc de Zeringen, comme il appert des vers ſuivans, qui ſont engravez en l'une de ſes pierres;

Hanc Dux Bertholdus portam ſtruxiſſe notatur,
A quo pro fraude Burgundia gens populatur.

En cette ville il n'y a qu'un puits, ſur lequel eſt baſtie une haute tour, en laquelle on fait tourner avec les pieds une grande roüe, qui tire de l'eau d'une merveilleuſe profondeur de terre, pour laquelle eau les habitans payent tous les ans un certain tribut. Il faut deſcendre de tous coſtez pour aller vers le Rhein, ou en la vallée qui eſt au deſſous de la ville; où il y a bien aſſez d'eau, mais qu'on ne peut porter ſans grand travail ſur cette haute montagne. Vne demi lieue au deſſous de Fribourg, on void ſur une haute montagne le Chaſteau de Zaringen, qui eſt ruiné, duquell les Ducs de Zaringen portoyent autresfois le nom. Fribourg eſt une bel-

Fribourg.

le ville, qui à preſent eſt la capitale de Briſgoie. Elle a eſté baſtie par Berthold IV, fils de Conrad I, Duc de Zaringen, ſous l'Empire de Henry V. Auparavant ce n'eſtoit qu'un bourg. Elle eſt entre des montagnes, en une aſſiette fort plaiſante. Elle eſt enrichie de pluſieurs magni-

Academie.

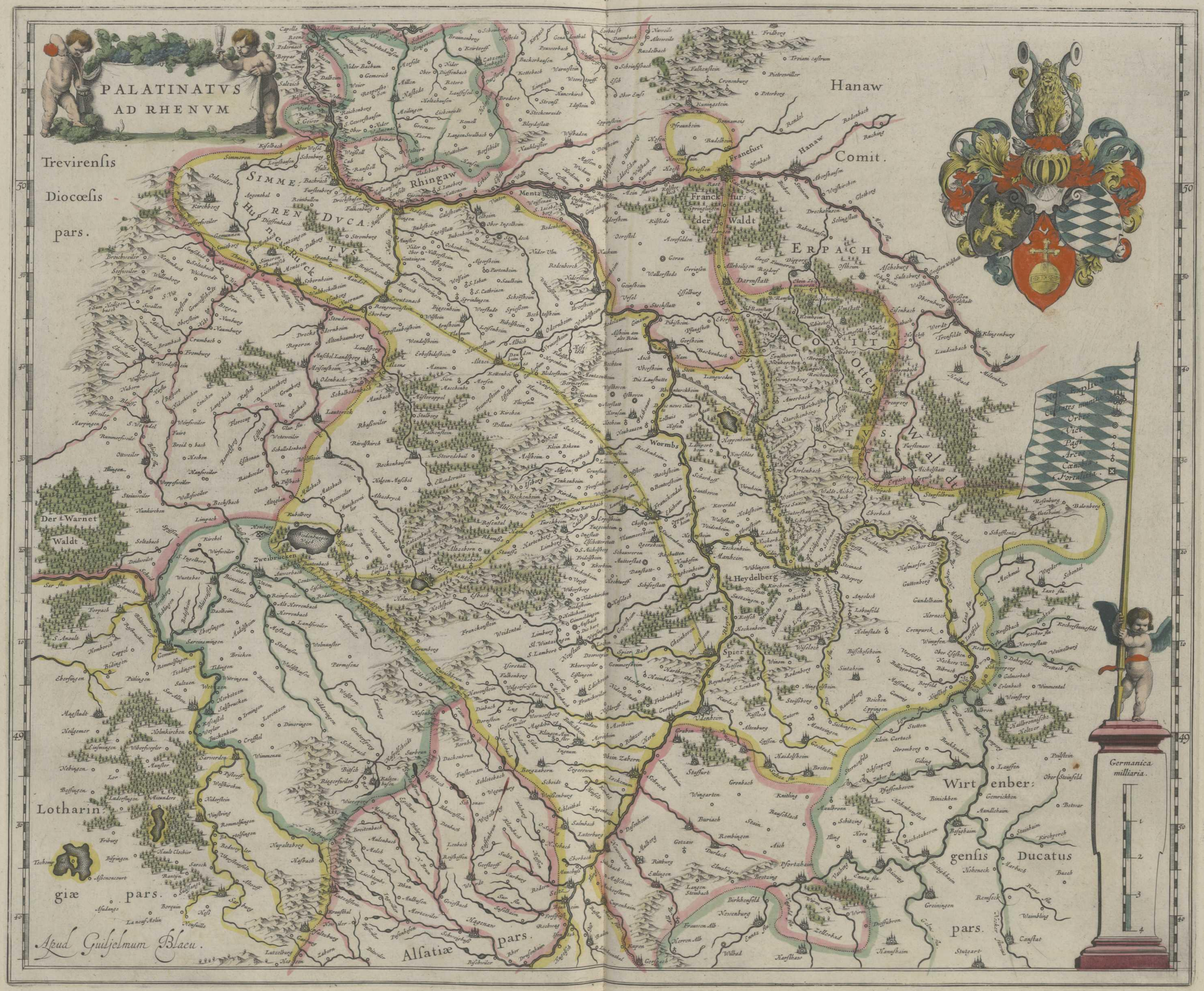
fiques maiſons, Egliſes, monaſteres. On y a fondé une Academie l'an 1459, en laquelle environ ce temps-là Vlric Zaſius, celebre Iuriſconſulte, a enſeigné le droict. Il y avoit autresfois, à une lieue de la ville, une riche mine d'argent. La Briſgoie comprend la Duché qu'un appelloit autresfois de Zeringen, la Comté de Fribourg, le Marquiſat de Hochberg, & les Seigneuries de Badenville, Stauffen & Burcken.

LE PALATINAT DV RHYN.

Origine du nom.

Faltz en Alleman signifie palais & cour judiciale : anciennement il y avoit en Allemagne plusieurs de telles cours, & ceux qui estoyent constituez en icelles pour decider les causes & procez, & aussi pour gouverner les peuples de leurs provinces, se disoyent Pfaltzgraven / comme si l'on disoit Prevosts des Courts, aupres desquels on appelloit les causes de plus grande importance ; ce pourquoy est escrit distinctement au liv. du miroir Saxonique, *Quælibet provincia Teutonicæ terræ suum habebat Palantzgravionatum ; Saxonia, Bavaria, Franconia, Suevia* : c'est à dire, que chascune province de l'Allemagne avoit son Prevost de Palais, comme la Saxonie, Baviere, Franconie, & Sueve. Si ceste façon doncques de gouvernement est tirée des anciens Romains, lesquels establissoyent és provinces des presidens, Ducs, & Comtes, ou bien que cela soit introduict & mis en usage, la necessité le requerant, les anciens Allemans, trouvant ceste coustume tresbonne, l'ont pareillement practiqué, pour mieux asseurer leur republique. Ce que selon Otfridus est appellé Palinzhus ; c'est à dire maison de cour, ou bien δικαστήριον. Telles cours se trouvent pour le present en Pologne, dans les villes de Lublin & Petricaw, là où tous les trois mois est tenu la cour judiciale. l'Autheur du Miroir Saxonique tesmoigne, qu'il y avoit jadis cinq telles cours au pays de Saxe ; *On trouve*, dict il, *en la Saxonie cinq villes qui se disent Palatines, ausquelles le Roy doibt presider és cours legitimes : la premiere est Crone ; Werliz la deuxiesme, qui est à present transportée à Goslar : Walhausen la troisiesme ; Aistedt la quatriesme : & la cinquiesme se dict Mersebourg : en laquelle sont compris sept Fiefs portans bannieres du Duché de Saxonie & Palence* : Ainsi l'Autheur. Il est trescertain, que du temps de l'Empire de Constance, & Iulian gouvernant encor l'Allemagne, & passant par icelle avec son armee, il y avoit des semblables *Pfaltz*, & leurs presidens dicts Pfaltzgraves, comme pareillement des Bourgs, qui sont chasteaux, Bourggraves, & des Provinces Lantgraves, & des Marcs, c'est à dire limites, Marckgraves. Ce pourquoy Ammian Marcellin raconte, que les gendarmes Romains, demeurans en la premiere Germanie prés de Mayence, ayans passé le Rhin par un pont icy construict, faisoyent des grans ravages & excursions sur les Allemans, & qu'ils pardonnerent au pays & terres du Roy Hortarius, qui estoit le plus voisin du fleuve, d'autant qu'on le reputoit amy & confederé des Romains : lesquels penetrans bien avant dans le pays, *incontinent*, dict il, *qu'ils sont parvenus aux domaines & jurisdictions des Roys ennemis, commencerent à saccager & bruser ce qu'il rencontroyent, passant tout au travers de terroirs des rebelles : mais apres qu'ils furent arrivez en la region de celuy qui est dict Capellatius, ou bien Palas, là où sont posees les pierres des limites, qui divisent les Allemans des Bourguignons, ont campé leur armée & receurent Maurianus & Hariobaudus freres* : Iusques icy Ammian. Il ne faut pas doubter qu'en ces paroles est signifiée une semblable cour. Au reste, ceux qui pensent qu'Ammian veut par ce nom de Palas designer la ville de Heydelberg s'abusent grandement, car le Palas d'Ammian estoit bien avant dans l'Allemagne, & non voisin au Rhin, ce qui se peut facilement voir, veu qu'il y a icy trois places particulierement distinctes l'une de l'autre : premierement est le Royaume de Hortarius contigu au Rhin, auquel on peut rapporter les champs circonvoisins de Heidelberg : par apres les terres & domaines des Roys rebelles, qui furent ravagez & bruslez par les avãtcoureurs de Iulian : & finalement Palas, qu'il dict avoir esté aux confins des Allemans & Bourguignons ; ce qu'il faut ainsi entendre, qu'apres avoir penetré dans le pays des Allemans, ils sont en fin parvenus en ces limites, pour lors fort renommez, des Bourguignons, ausquels estoit constitué ce Palas, ou court judiciale, pour juger & decider les querelles & procez : ce qu'il ne convient aucunement avec la ville d'Heydelberg. Anciennement aupres des Romains les officiers, qui appartenoyent au palais de l'Empereur, estoyent appellez Palatins : puis apres l'on se servoit en Allemagne de ce nom, pour designer les charges & offices des juges & presidens des Provinces, comme il se lit aux histoires des Palatins de Andechs, ceux de Schiern, de Wittelspach, de Dachaw, de Vallar, & de Tubinge : aussi est le Palatinat de la Saxonie tres ancien. Et on affirme qu'au tournois celebré en la ville de Zurich convindrent de divers lieux 34 Palatins. Il y a aussi un edifice basti au milieu du Rhin, proche Caub, qui est appellé *Pfaltz*, dans lequel on croit avoir demeuré quelque Pfaltzgrave. Or par succession de temps, le Palatinat du Rhin a surmonté & excellé tous les autres, & il semble que tant par la volonté & consentement des Empereurs, comme du depuis par succession & heritage, luy est concedé de gouverner en l'absence de l'Empereur, & estre son Lieutenant, soit comme inspecteur de l'ordre de l'Empire, ou bien comme chef aux assemblées de Worms & de Spire : tellement qu'on souloit courir à luy de tous costez de l'Empire, comme à l'oracle de toute l'Allemagne, pour juger & decider les controverses de plus grande importance. Il y a doncques un Palatinat superieur en Baviere sur le Danube, & l'autre inferieur sur le Rhin. Le dernier

Ancienneté


PALATINATVS
AD RHENVM
Trevirensis
Diocœsis
pars.
Hanaw
Comit.
Hanaw
Francfurt
Mentz
Rhingaw
SIMME:
RENVCA:
HVNSRVCK
DVCATVS
Franck:
der
Waldt
ERPACH
COMITA
Otten
WALDT
Wormbs
Heydelberg
Spier
Wirtenber:
gensis
Ducatus
pars.
Der Warnet
Waldt
Zweibrücken
Lotharin:
giæ
pars.
Alsatiæ
pars.
Germanica milliaria.
Apud Guilielmum Blaeu.

Limites. est limité au Couchant par le Duché de Deux-pons : à l'Orient est serré de la Franconie, & du Duché de Wirtenberg : au septentrion le Meyne le separe de terres de l'Electeur de Mayence & du Comte de Hanaw ; & au Midy confine à l'Alsace. Le Rhin traverse tout le pays : ce qui cause qu'une partie est outre le Rhin, & l'autre au deça. Derechef la partie d'outre le Rhin, ou bien Orientale, est divisée au milieu par le fleuve Necker. Toute ceste contrée est la plus playsante & plus fertile de toute l'Allemagne. Ses villes ne sont pas anciennes, si l'on en excepte deux ou trois, lesquelles ne sont gueres renommées pour le jourd'huy : les principales qui se rencontrent à present, sont Heydelberg, Dourlach, Brette, Ladebourg, Weinheim, Caubf, Creutznach, Gelhausen, Keyserslauter, Franckendal, Lobenstein, Oppenheim, Baccharach, & plusieurs autres au nombre de 48. *Villes.*

Heydelberg. La ville capitale de ce pays est Heydelberg, demeure ordinaire des Princes Palatins, laquelle est située sur le Necker, où les montagnes descendent doucement, & constituent une belle plaine ; ceste ville fut autrefois subjecte à l'Evesque de Worms : mais depuis que le Palatin la receut en fief, fut faicte le siege du Prince, lequel acquerant diverses terres & Seigneuries aux environs, la constitua pour capitale. Plusieurs estiment que c'est la mesme que Budoris de Ptolomée, à 51 degr. de latitud. laquelle situation convient beaucoup mieux à Manheim, bastie sur les conflans du Necker dans le Rhin, là où le Pape Iean fut detenu prisonnier durant le Concile de Constance. La ville de Heydelberg semble estre ainsi dicte, ou des Payens & idolatres, qui sont appellez en Alleman Heyden / comme si c'eust esté la montagne des payens, Heydenberg : ou bien de la noblesse, quasi Edelberg. Paule Melisse François, tresbrave Poëte de son temps, estime estre ainsi nommée de myrthe, comme si l'on disoit les montagnes des myrthes ; ce pourquoy il la propose, parlant ainsi :

Heydelberga vocor, myrtilli vescula dona
Monte sub arboso mi tribuere notam,

Ceste ville est fort magnifique, puissante, & tresbelle : son terroir grandement fertil en toutes choses necessaires à la vie humaine : car vous voyez les flancs des montagnes embellis de vignobles, les coupets d'icelles chargees de chastaigniers, les champs couverts de froments, les forests remplies de sauvagine, les rivieres abondantes en poissons, les vallees tapissees d'herbages, & entrecoupées de ruisseaux des vives fontaines : bref, c'est icy un chef d'œuvre de la nature, laquelle il semble, qu'elle veut faire paroistre en ce pays sa puissance à resiouir les hommes. Le chasteau est un peu separé de la ville, & eslevé sur le front d'une montagne, où est la demeure des Princes, d'une assiette merveilleusement plaisante, & presques par artifice & fortifications imprenable : duquel est un delicieux prospect sur la ville & champs circonvoisins. Autrefois il y avoit un autre chasteau sur le sommet d'une montagne voisine, les reliques duquel on voit encor à present ; mais passées quelques années, estant battu du foudre, fut totalement brisé & consumé par le feu, lors que la poudre à canon, qui se conservoit en ce lieu, s'enflammant, foudroya la demeure du Prince & grande partie de la ville avec un tonnerre espouvantable. Sur la riviere il y a un pont de bois, au bout duquel s'esleve une tour, le tout si artistement travaillé, qu'il donne assez grand subject, & mesmes aux plus experts ingenieurs & architectes, à se faire admirer. En ceste ville se trouve un magazin rempli de diverses pieces de canon, & de toute sorte d'armes tant offensives que defensives. Les Eglises sont grandement superbes & magnifiques, entre lesquels reluit celle du S. Esprit, là où on voit de tresbeaux Epitaphes des Princes, & aussi une Bybliotheque ornée de toute sorte de livres tant anciens que modernes. Depuis que la ville fut prinse par l'armée de l'Empereur Ferdinand II, & que Frederic Comte Palatin fut chassé de ses domaines, toute ceste Bybliotheque fut transportée à Rome. L'an 1345 Rupertus Comte Palatin institua en ceste ville une Academie, à l'exemple de celle de Paris. En la chapelle des freres Cordeliers est enseveli Rudolphe Agricola, sur son tombeau sont escrit ces vers suivans :

Invida clauserunt hoc marmore fata Rudolphum
Agricolam, Frisii spemque decusque soli :
Scilicet hoc vivo meruit Germania laudis,
Quicquid habet Latium, Græcia quicquid habet.

Qualité du terroir.

Entre les villes de Worms, Heydelberg, Nieustadt, Creutznach, & Oppenheym, le terroir produit du vin fort puissant & genereux. Ses rivieres sont grandement cognues, & aussi renommées des anciens, à sçavoir le Rhin, Necker, Lauter, & Na, dont les deux dernieres sont de moindre importance. Le Necker se decharge dans le Rhin à Manheim ; les deux autres, venans conjoinctes par ensemble, passent par Creutznach, & se desgorgent dans la gauche du Rhin à Binge : La largeur de ce pays s'estend depuis le Meine jusques au delà du Necker : & sa longueur depuis le chemin des montagnes dictes vulgairemẽt de Bergstract, jusques à un petit fleuve gueres cognu, lequel est nommé *Tuber*. Ce pays est contenu dans le sixiesme cercle de l'Empire, lequel est de quatre Electeurs, trois Ecclesiastiques, asçavoir de Mayence, Treves, & Cologne, & du Comté Palatin du Rhin, puis des villes imperiales & libres, comme Cologne, Treves, Mayence, & Gelhausen : & finalement des Princes & grands Seigneurs, asçavoir du Palatin, du Comte de Nassau, de Beilstein, des Seigneurs de Rifferscheidt, & Reyneck, du Commandeur de l'Ordre teutonique en la ville de Coblentz, de l'Abbé de sainct Maximin pres de Treves, du Prevost de Seltz, & du Seigneur de Nider-Eisenbourg. *Rivieres.* *Grandeur du pays.*

LE COMTE D'ERPACH.

LE Comté D'ERPACH appartient au premier Cercle ou Assemblée de l'Empire qu'on nomme de Franconie. Auquel ceux cy du Clergé sont appellez, l'Evesque de Bamberge, l'Evesque de Wurtzburg, l'Evesque d'Eichstetten, le grand Maistre de l'Ordre Teutonique, le Prevost de Camberge, l'Abbé de S. Gilgen en la ville de Norinberg : ceux cy de la Noblesse, le Marquis de Brandeburg, le Comte de Henneberg, celuy de Castel, de Wertheim, de Rheineck, de Hohenloe ; les Seigneurs de Reichelsperg, & de Limpurg, les comtes d'Erpach, & de Swartzenburg ; les citez libres de Neurenberg, Rottenburg, Winsheim, & Schweinfort. Donc ce Comté est une des principales parties de la Frãconie, & a pris son nom de la ville d'Erpach, qui est la capitale. Il a pour voisins le Palatinat du Rhein, le Comté d'Hohenlo, celuy de Werthaim, & celuy d'Hanau delà le Meyn. Son nom, comme deplusieurs autres lieux d'Allemagne, se termine en Ach, qui signifie eau, aussi bien que Aa, & Ee, comme Breed-Aa, Wyd-Aa, Brys-ach, Eberbach, Murpach, Lanbach, Anspach, Aberspach. Il est arrousé, & clos d'un costé & d'autre du Meyn, & du Neccar, deux nobles rivieres ; le Meyn est du costé du Nord, & le Neccar du Midy. Ses villes voysines sont Francfort sur le Meyn, Heydelberg sur le Neccar, & Worms sur le Rhein.

L'Air du pays est pur, & sain. Son terroir fertile en toutte sorte de grains, il y a aussi des collines qui donnent du vin, vous y voyez encore des beaux vergers, des gayes prairies, & toutte sorte d'animaux tant privez, que sauvages. Les habitans sont vigoureux, robustes, & guerriers, ingenieux, & addonnez au travail. Outre Erpach, qui est la capitale, il y a plusieurs autres petittes villes, Hirschhorn, & Eberbach, sur le bord du Neccar, Beurfelden, Michelbach, Michelstat proche d'Erpach, Furstenauw, Miltenberg sur le Meyn, & quelques autres. Du costé du Rhein il est borné du territoire de Bergstraet, plaisant au possible, car vous y voyez des arbres plantez deça & de là comme pour plaisir. Il s'estend depuis Darmstad jusques à Heydelberg, & passe par plusieurs lieux terminez en heim, que signifie en Allemand un domicile.

GERRAW.
HANOVI:
ENSIS
COMIT
ATVS
WERTHAIM
SAPPATINATVS
RHENI
PARS.
Rhenus Fluvius.
Rhyn Flu.
Alte Rein
Mayn flu.
Neccar flu.
Berchstraet
Milliaria parva, mediocria, et magna.
ERPACH
COMITATVS.
AMSTELODAMI
Guiljelmus Blaeuw
excudit.
Heydelberg
Wormbs
Erfelt
Stockstat
Aschaffenburg
Miltenberg
Eberbach
Hirschhorn
Neckarsteinach
Hochhausen
Limpach
Neundorf
Boxel
Collenberg
Freudenberg
Kirchzell
Brensen
Amorbach
Pfolbach
Tramhof
Lauchhof
Durhof
Eichenbuhl
Kirchfurt
Reistenhausen
Menchwer
Breitenbrunn
Dorff Wildenstein
Schloss Wildenstein
Hawenstein
Wonrod
Aurach
Bessebach
Hesselthal
Neudorf
Messelbron
Krausenbach
Ob. Aulbach
Sommeraw
Eichelspach
Hopach
Hofheimaden
Hembuchenthal
Rospach
Kausen
Hoffstetten
Kurtzhofen
Sulzbach
Leiterspach
Dornheim
Sudaw
Folckersbrun
Wolfstat
Liedenheim
Nidcken
Niderburg
Bobenhausen
Ostheim
Langstat
Schafheim
Schlirbach
Mumbling
Grossen Wa
Obernburg
Eisenbach
Neustat
Breuberg
Hetzpach
Wimbstat
Klistat
Lengefeld
Habitzheim
Nausas
Santhach
Bruten:bach
Reybach
Arnheid
Rosenbach
Mul
Dusenbach
Mulhausen
Breiembrun
Lutzelbach
Wibelsbach
Eisenfeld
Schippach
Ruck
Erlenbach
Himelthal
Klingenberg
Schmachtenberg
Rollfeld
Grubingen
Klotzhof
Groß Heibach
Engelberg
Roßbach
Seckmauer
Treufeld
Werdt
Fürstengrund
Heugrund
Heugmantel
Brunthal
Kunnich
Krocumul
Kimpach
Fulbron
Hangenmul
Olmbach
Wsenthal
Gente
Rudenau
Laudenbach
Clein Heubach
Mainbullau
Breitendil
Weckbach
Weil bach
Bokbrun
Niedhof
Otterbach
Watterbach
Schragmuhl
Dornbach
Bullau
Hoenberg
Euter mühl
Wirtzberg
Emsbach
Erpach
Erlenbach
Heinsterm akt
Sonnen
Neustenba ch
Gunderfurst
Ob. Sens pach
Un. Senspach
Gamesspach
Hebstall
Beurfelden
Nesselbach
Schellerbach
Kailbach
Gaisbach
Aurbach
Mulbach
Langenelz
Schlossig
Neumbrunn
Breitenbach
Outerzell
Theenbach
Mulich
Neckar flu.
Dippberg
Groß Zimern
Clein Zimern
Semen
Ultzhofen
Spachbruck
Habitzheim
Oberaw
Nid. Klingen
Ob. Klingen
Nid. hau sen
Ob. hausen
Werfau
Breuspach
Hasenrod
Homertzrod
Anolbach
Pferbach
Olberg
Holderbach
Wallbach
Forstel
Gangersperg
Krumpach
Nid. Kintzig
Affholder
Bellstein
Kirchhard
Balspach
Elzenhofen
Brombach
Kirch
Und. Keunz pach
Und. Geroldsfu.
Ob. Gerolds fu.
Pfaffenbo rt
Eberbach
Reichenberg
Reichsholzheim
Fronhofen
Under Ostern
Groß Gumpen
Ertzbach
Hilters Klinge
Und. Mossau
Ob. Ostern
Kl. Gumpen
Lindenfels
Ob. Reuspach
Kirchborfurt
Beckenrod
Rorbach
Steinbach
Rothpach
Michelstatt
Dorferbach
Emsbach
Wirtzberg
Erpach
Erlenbach
Laurbach
Elspach
Gunderfurst
Neustenba ch
Hetzpach
Gutersgrach
Hattenbach
Weßhutz
Hammelbach
Etzbach
Ofen
Krockelbach
Wald Michel: bach
Ob. Schimmeten wagh
Un. Schimme: tenwag
Hedespach
Asholderbach
Finckenbach
Falckengassen
Neubron
Igelspach
Rodenberg
Freinstein
Nammer
Hirschhorn
Eberbach
Hebstall
Beurfelden
Ob. Sens pach
Un. Senspach
Gamesspach
Nesselbach
Schellerbach
Kailbach
Gaisbach
Aurbach
Mulbach
Limpach
Langenelz
Neundorf
Schlossig
Neumbrunn
Breitenbach
Outerzell
Theenbach
Mulich
Kirchzell
Brensen
Amorbach
Pfolbach
Tramhof
Boxel
Collenberg
Freudenberg
Durhof
Lauchhof
Eichenbuhl
Kirchfurt
Reistenhausen
Menchwer
Breitenbrunn
Dorff Wildenstein
Schloss Wildenstein
Hawenstein
Wonrod
Aurach
Bessebach
Hesselthal
Neudorf
Messelbron
Krausenbach
Ob. Aulbach
Sommeraw
Eichelspach
Hopach
Hofheimaden
Hembuchenthal
Rospach
Kausen
Hoffstetten
Kurtzhofen
Sulzbach
Leiterspach
Dornheim
Sudaw
Folckersbrun
Wolfstat
Liedenheim
Nidcken
Niderburg
Bobenhausen
Ostheim
Langstat
Schafheim
Schlirbach
Mumbling
Grossen Wa
Obernburg
Eisenbach
Neustat
Breuberg
Hetzpach
Wimbstat
Klistat
Lengefeld
Habitzheim
Nausas
Santhach
Bruten:bach
Reybach
Arnheid
Rosenbach
Mul
Dusenbach
Mulhausen
Breiembrun
Lutzelbach
Wibelsbach
Eisenfeld
Schippach
Ruck
Erlenbach
Himelthal
Klingenberg
Schmachtenberg
Rollfeld
Grubingen
Klotzhof
Groß Heibach
Engelberg
Roßbach
Seckmauer
Treufeld
Werdt
Fürstengrund
Heugrund
Heugmantel
Brunthal
Kunnich
Krocumul
Kimpach
Fulbron
Hangenmul
Olmbach
Wsenthal
Gente
Rudenau
Laudenbach
Clein Heubach
Mainbullau
Breitendil
Weckbach
Weil bach
Bokbrun
Niedhof
Otterbach
Watterbach
Schragmuhl
Dornbach
Bullau
Hoenberg
Euter mühl
Wirtzberg
Emsbach
Erpach
Erlenbach
Heinsterm akt
Sonnen
Neustenba ch
Gunderfurst
Ob. Sens pach
Un. Senspach
Gamesspach
Hebstall
Beurfelden
Nesselbach
Schellerbach
Kailbach
Gaisbach
Aurbach
Mulbach
Langenelz

LE COMTÉ DE NASSOV.

VOus voyez icy le lieu d'où est sortie la maison de NASSOV, qui a porté tant de genereux Princes, & vaillans Capitaines, à qui nous debvons nostre liberté. Ce Comté s'appelle NASSAV, comme si vous disiez *Nassgau*, qui signifié une terre humide, & marescageuse; car la ville qui a donné le nom au Comté est assisse sur une colline toutte environnée de marests, & Nass en Allemand signifie humide, & gauw, ou bien aw, Seigneurie, ainsi Bat-aw signifie la terre des Bataves, ou Hollandois; Turgaw, pays sec; Rhyn-gau, le pays du Rhein; Bris-gauw, pays louable; Argaw, pays honnorable; Ostergaw, & Westergaw, pays Oriental, & Occidental; Heugauw, pays de foin. Or ce Comté en a plusieurs autres, qui luy sont annexez, à sçavoir celuy de Weilbourg, celuy d'Idestein, celuy de Weisbaden, celuy de Dietz, celuy de Catzenelleboghen, & celuy de Beilstein. Les Comtes de Nassou, qui sont Seigneurs de Dillenburgh, ont pour leurs limites du costé du Midy le Comté de Weisbaden, & celuy d'Idestein; du Levant celuy d'Isenburg, & celuy de Solms, avec Hessen; du Nort la Westphalie, & le Comté de Witgenstein; du Couchant le Duché de Berg, & les Comtez de Widde, & de Seyne. Ce Comté a diverses jurisdictions, Freudenberg, Sigen, Ferndorf, Hilgenbach, Heger, Ebersbach, Dillenburg, Drengenstain, Herborn, Dridorf, Lewenscheid, Beilstein, Loneberg, Emurerichenhain, Burbach, Merenburg, Rotsenhain, Rennerode, Heene, Dersereite, Hohnstette, Flachte, Dietz, Frickofien, Zeutzheim, & plusieurs autres. Or ces Comtes sont des plus francs de l'Empire, car les Seigneurs ne relevent que de l'Empire, & jouissent de toutes les préeminences, & prerogatives dont les principaux de l'Empire ont accoustumé de jouir. Ils peuvent aussi battre monnoye, d'or, d'argent, & de cuivre, & Iean Comte de Nassau s'est servi de ce pouvoir, comme il appert par les medailles d'or qui se voyent encore à present, d'un costé il y a, *Moneta Seigen*, & au revers *Iohannes Comes de Nassauw*. Le Lantgrave de Hessen tire les revenus du Comté de Catzenellebogen, par un droict qui luy est commun avec les Comtes de Nassou, depuis l'an 1557, que Philippe Seigneur de Hessen transigea avec le Comte de Nassou, & luy compta six cents mil escus, & luy ceda le Comté de Dietz, les tiltres & droicts communs demeurans tousiours en nature. Le pays est diversifié de plaines, de collines, de bois, de vignobles, comme au Comté de Dietz, & sur le rivage du Lan; de prayriers, de pasturages, & de terres labourables. Il y a aussi des minieres: car au territoire de Sigen on tire le fer de certaines pierres, dont on se sert à faire des chaudieres, des enclumes, des bolets, des canons, &c. Dedans la ville, & aux villages circonvoisins, on faict toutes sortes d'outils, & instrumens. A Freudenberg il se faict de tresbon acier, qui se debite par toute l'Allemagne. Il y a encore de semblables minieres & forges en la contrée de Dillenburg, de Heger, & de Burbach, ou l'où tire le plomb & le cuivre, comme aussi au territoire d'Ebersbach, où il y a aussi une verriere. La forest de Westerwalt, qui est une partie de Hartzwaldt, est la plus grande qui soit en ce pays; il y en a d'autres moindres, comme Kalteych, Heygerstruth, Schelderwaldt, die Horre, der Calnberg, où il y a tresbonne chasse. Il y a trois principales rivieres Lan, Sige, & Dille. La ville de Sigen est sur le Sige; Heiger, Dillenburg, & Herborne, sur le Dille; & sur le Lan sont les villes de Dietz, Nassou, & Lahnstein, où le Lan se rend dedans le Rhein. Les bains d'Ems sont communes aux Comtes de Nassou, de Dillenburg, avec le Landgrave de Hessen. On y vient de fort loing chercher la santé, & plusieurs s'en retournent gueris. Les eaux de Kodinge & de Camberg ont un petit goust d'aigreur, & sont souveraines contre le calcul, & la gravelle. A Herborne il y avoit une Academie illustre fondée l'an 1589 par Iean Comte de Nassou, laquelle dix ans apres fut transferée à Sigen, les jeunes gẽs y viennent d'Allemagne, de Poloigne, de Livonie, de Dennemarc, & autres endroicts, à l'emploicte des sciences, & arts liberaux. Les habitans du pays sont d'un bon naturel, docile, & porté à la vertu; dés leurs bas aage ils sont façonnez à la pieté, & endurcis au travail; le mensonge, la dissimulation, & la tromperie en sont bannies, delà vient que leur cœur s'accorde avec leur langue. La Noblesse ne prise rien à l'esgal de sa liberté, & non seulement elle defend la sienne, mais aussi celle d'autruy. Delà est sorti l'Empereur Adolphe de Nassou, combien que sa fin ait esté malheureuse; delà ce grand defenseur de la liberté commune Guillaume de Nassou Prince d'Orange; ce fouldre de guerre Maurice; delà cet invincible Frederic Henric à present Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande, Zeelande, &c. Tous grands, & genereux Princes, tous glorieux, qu'on ne sçauroit jamais assez louer, qui ont tant d'années de suite faict teste à l'Espagnol, affoibli ses forces, & effrayé l'Orient & l'Occident de leurs armes.

Nom.

Limites.

Jurisdictions.

Qualité du pays.

Forests.

Rivieres.

Bains.

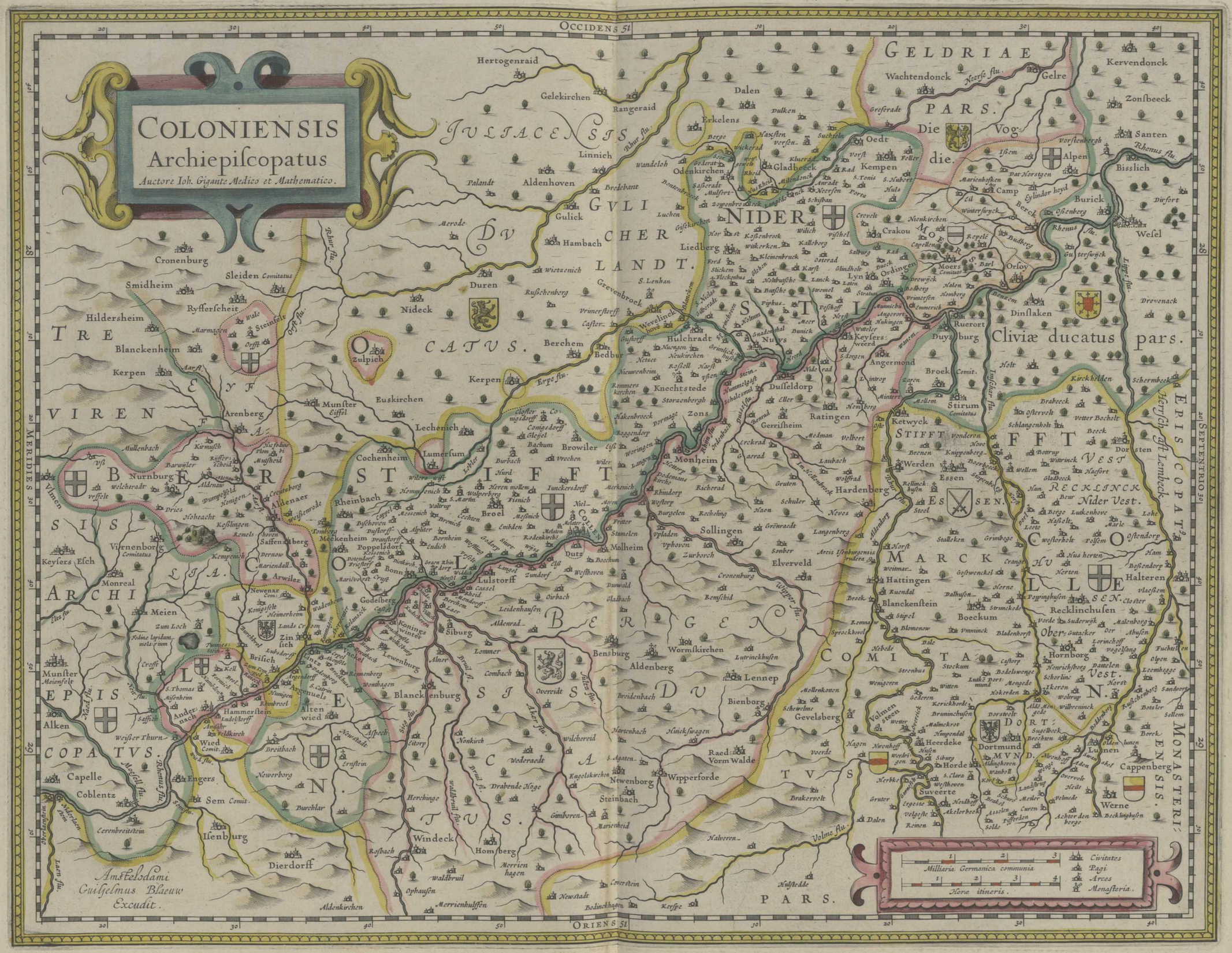
Academie.

Naturel des habitans.

NASSOVIA
Comitatus.
Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
WESTPHALIAE
PARS
HASSIAE
PARS.
COMITATVS
SIGEN
COM: DILLENBVRG.
Dillenburg
SOLMENSIS
COMITATVS.
COM BEILSTEIN.
COM: WEILBVRGENSIS.
COM: DIETZ.
COMIT: NASSOV.
COM: CATZENELLEBOGH
COMITATVS
WISBADENSIS.
WETTER. AVGIA
HANOVIENSIS
COM.
WIDDAN COM.
SEYN COM.
ISENBERG
Westerwaldt
Sigen
Dietz
Naßaw
Coblentz
Wilbaden
Solms
Weilburg
Dillenburg
Notularum explicatio.
Parochia
Schola pub. seu Acad:
Arx
Cœnob.
Sed. Nobil:
Pagus
Miliaria Germanica communia.
Horæ itineris
Amstelodami, Guilelm. Blaeuw Excudit.
Salomon Rogiers sculpsit.

L'ARCHEVESCHE DE COLOIGNE.

LEs Vbiens du temps de Cęsar habitoyent delà le Rhein sur le rivage Germanique, & avoyent une tresgrande & florissante cité, selon l'estat où estoit lors l'Empire Romain. Ceux de Sueve (qui sont à mon advis les anciens Cattes) essayerent par diverses guerres de les chasser de leurs frontieres, mais n'en pouvans venir à bout ils se les rendirent tributaires ; à quoy les Vbiens ne se pouvoient resouldre, ils envoyerent donc des Embassadeurs à Cæsar, & firent alliance avec luy, & donnerent des ostages, implorans son assistence contre l'oppression de leurs ennemys, qui estoyent les plus forts ; Cæsar les secourut pour cette fois, mais apres ils furent derechef attaquez, & molestez par les mesmes. Donques, à finque par cy apres ils vescussent en paix, & en asseurance, Agrippa gendre d'Auguste les amena deçá le Rhin, dont ils furent tres contents, au rapport de Strabon, & leur assigna pour leur demeure le lieu où est aujourd'huy Vpen, ou bien Vben, & Agrippina fille de Germanicus, niepce d'Agrippa, & femme de Claude, d'autant que c'estoit le lieu de sa naissance, y mena une peuplade ou colonie sous l'Empereur Tibere. C'est ainsi que le racompte Tacite. *Agrippina* (dict il) *pour faire voir aux nations alliées de l'Empire Romain, le pouvoir, & credit qu'elle avoit, faict mener une Colonie des vielles bandes en la ville des Vbiens, d'où elle estoit natifue, & luy donna son nom ; & desja il estoit arrivé que son ayeul Agrippa, avoit faict passer le Rhein à ce peuple, & l'avoit pris en sa protection.* Du puis les Vbiens, comme s'ils avoyent honte de se dire Allemans, ne voulurent plus estre appellez *Vbii*, mais *Agrippinenses*. *Les Vbiens* (dict le mesme Tacite) *combien que on les puisse à bon droict nommer Colonie Romaine, & qu'ils ayment mieux estre appellez Agrippinenses du nom de leur fondateur, ils ont honte de leur naissance, & de dire qu'ils ont passé le Rhein, & qu'ils sont venus d'Allemagne, mais leur situation le donne asses à cognoistre, car ils sont sur le bord du Rhein, où c'est qu'Agrippa les a mis, affinque ils ne fussent plus exposez en proye à leurs ennemys.* Delà viennent ces divers noms *Colonia Agrippinensis*, *Colonia Vbiorum*, *Colonia Agrippinensium*, *Colonia Agrippina Vbiorum*, & simplement *Colonia* sans rien adjouster. Cette ville creut tellement que Zosimus l'appelle tresgrande; Marcellin, ville de grand renom, & tresforte ; & il est tres asseuré qu'elle estoit la capitale de la seconde Allemagne, & le sejour du Duc, en effect Vitellius n'envoya point ailleurs que lá le poignard dont Otton s'estoit donné la mort, au rapport de Suetone : ce fut lá mesme que Trajan receut les Marques, & enseignes de l'Empire, que Nerva luy avoit envoyées. La puissance de cette ville, & le grand progres qu'elle alloit faisant tout les jours, la rendit tellement odieuse à ceux de delá le Rhein, avec ce qu'elle les avoit quittez, que du temps qu'elle estoit gouvernée par Civilis Tencteris, ils la requirent, qu'elle eust à rompre l'enceinte de ses murailles, qui ne servoyent qu'à fomenter, & entretenir sa servitude, qu'ils couppassent la gorge à tous les Romains, qui se trouveroyent dedans leur pays, & qu'ils partageassent leurs biens entre eux. Mais la ville de Cologne fut mieux conseillée, & ayma mieux demeurer sous l'obeissance & protection des Romains. Iusques à ce que l'an 462 ses forces estants affoiblies, & sa viguer abbatue, les Frauçoys sous la conduicte de Childeric s'en rendirent maistres, & la tindrent jusques à l'Empereur Otton 1, lequel l'arracha des mains des Françoys, & la rendit à l'Empire l'an 949, & l'affranchit. Au commencemet elle estoit quarrée, comme on peut voir par ce qui reste de ses murailles, de ses tours, & de ses fossez. L'an 1180 elle fut aggrandie par Philippe Archevesque, qui luy donna la figure d'un arc, & enferma dedans le pourpris des murailles plusieurs edifices sacrez, & profanes, qui estoyent aus faubourgs. Vn peu devant Frederic II environ l'an 1201 elle fut associée à la ligue Teutonique. Elle est à present flanquée de tours, elle a double enceincte de fossez, & de murailles revestues dedans & dehors de beaux & grands arbres, qui donnent une verdure, & un ombrage fort plaisant. Elle retient encore plusieurs choses de l'ancienne Rome, car elle a pour Magistrat ses Consuls, & Proconsuls, ses Preteurs, ses Chevaliers du guet, ses Questeurs, ses Ediles, ses Commissaires des victuailles, & autres Officiers. En matiere d'edifices sacrez, elle a ses temples fort magnifiques, & en grand nombre. Pour les affaires civiles, & qui regardent la police, elle a sa maison de ville, son barreau, ses pourmenoirs, & galeries ; de sorte que si vous considerez la frequence du peuple, la gravité du Magistrat, la grandeur de ses richesses, la magnificence de ses bastimens, tant publics que particuliers, ses exercices de vertu, & des bonnes lettres, vous direz que c'est la vraye Rome d'Allemagne. De toutte ancienneté elle a dependue de l'Empire Romain, comme il se void dans Vlpian ff de Censibus ; son enceincte est d'environ 3800 pas, elle a 34 portes, plusieurs palais, neuf Eglises parochiales, dix collegiales, 15 monasteres d'hommes, 22 de filles, 59 de Nonnains, & de vieilles, 30 Chapelles, deux hospitaux pour les estrangers, autant pour les malades ; & huict pour les vieilles gens. Entre


COLONIENSIS
Archiepiscopatus
Auctore Ioh. Gigante Medico et Mathematico.
Amstelodami
Guilelmus Blaeuw
Excudit.
OCCIDENS 51
ORIENS 51
MERIDIES 30
SEPTENTRIO 30
JULIACENSIS
DUCATUS
LANDT.
GELDRIAE
PARS.
NIDER
MORS
STIFT
BERGENSIS
COMITATUS
MARCK
ARCHIEPISCOPATUS
COPATUS.
EPISCOPATUS
MONASTERIENSIS
Cliviæ ducatus pars.
RECKLINCK
Nider Vest.
Ober Vest.
Milliaria Germanica communia
Horæ itineris
Civitates
Pagi
Arces
Monasteria

toutes les Eglises, celle de S. Pierre, qui est la cathredrale, est la plus belle, & la plus auguste, & si elle estoit achevée, elle n'auroit pas sa pareille en toutte l'Allemagne, & on la pourroit mettre entre les miracles de l'Europe; on y void divers sepulcres de Princes, d'Evesques, & de Ducs, qui sont faicts de cuivre, & d'alabastre. Il faict aussi tresbeau voir l'Eglise des Machabées, & celuy des onze mille Vierges. La maison de ville est fort haute, & magnifique, avec une tour de pierre de taille, enrichie tout à lentour de tres belles statues; vis à vis il y a une Chapelle, qu'on appelle Ierusalem, pource que elle a jadis servi de Synagogue aux Iuifs; on y void un tableau qui ne doibt rien aux ouvrages d'Apelles. Il y a marché trois fois la sepmaine, qui se tient à la place voisine, laquelle est tout à l'entour bordée de somptueux bastimens. Le Rhein, qui passe devant la ville, ne la rend pas seulement marchande, & plaisante, mais aussi fort saine. De l'autre costé de la riviere, sur le bord Germanique, il y a eu autrefois un fort nommé *Duyts*, & Teutsch, avec un pont, que Constantin le Grand, fils de Constance y avoit basti affin d'y tenir une garnison pour defendre les Gaules: mais Brunon Evesque le fit demolir avec son pont, & des pierres il en bastit une Abbaye, dont l'année 1424 Robbert fut Abbé, lequel s'est faict renommer par ses escrits.

l'Vniversité de Coloigne est l'une des plus anciennes d'Allemagne; car il ne se pouvoit faire que cette ville se passast de l'exercice des lettres, où les Romains avoyent faict leur demeure, & où du depuis a esté dressée la principale Eglise, & le plus honnorable Chapitre de la Chrestienté. Apres la mort de Charlemagne les Evesques firent encore d'avantage fleurir cette Vniversité; Iusques à ce que l'an 1388 le Pape Vrbain VI luy donna les mesmes privileges que ceux dont jouit l'Vniversité de Paris.

Tout le dioecese prend son nom de la ville capitale. Du costé du Nord il a une partie du Duché de Cleve, & du Comté de la Marck; du Levant le Duché de Berck; du Midy l'Evesché de Treves; du Couchant le Duché de Iuliers, & une partie de la Geldre.

Il a plusieurs jurisdictions, Arnsberg, Fredeborg, Bylstein, Fredehardeskirchen, Hovestatt, Werle, Nehem, Balve. Ses Seigneuries sont Wiidenborch, Homberchen, Hardenberg; Tacite au liv. 4 de son hist. dict que Tolliac estoit encore dedans le territoire des Vbiens; Or il semble que les anciens Vbiens ont aussi tenu ces quartiers qui appartiennent aujourd'huy au Comté de la Marck, & au Duché de Berck; certes ce dioecese est à present de grande estendue. Outre Coloigne il a quelques autres belles villes, comme Bonne, & Nuys.

Il est souvent fuict mention en l'histoire Romaine, de la ville de Bonne. Tacite l'appelle le Camp de Bonne. Elle a esté bastie du temps d'Auguste par Drusus, lequel a dressé encor plus de 50 forts pour defendre le rivage du Rhein, & fit un pont de Bonne à Genose, sur le Rhein. Florus le dict clairement au liv. 4: c'est une ville plaisante, close de murailles, & de fossez, embellie de bastimens fort commodes, en une plaine. Son territoir est tresfertile non seulement en toutte sorte de grains, mais encore en vins tresexquis; elle a des collines voisines qui portent de tresbons fruicts en esté pour la necessité, & pour le plaisir; la chasse y est fort bonne, & plaisante; par tout il y a des beaux jardins, & des vergers delicieux arrousez de ruisseaux & de fontaines, qui coulent avec un tresdoux murmure. C'est un aggreable sejour pour la noblesse; l'Evesque de Cologne y faict sa residence ordinaire. Elle fut prise il y a quelques années par Charles Truchses, frere de Gebhard Evesque, lequel y mit une garnison, qui le trahit, & vendit la ville pour quatre mille dalers à Erenest Duc de Bavire, lequel en chassa Gebhard.

A six lieües de Cologne, du costé du rivage de Gaule, la ville de Nuys *Novesium* est assise sur la riviere de l'Erpe, qui est conjoincte avec le Rhein par un ruisseau trescommode à naviger. Du costé de Septentrion en large, & du costé du Couchant en long, elle est enceincte de doubles murailles avec plusieurs tours. Il y a une Eglise Collegiale de Chanoines de S. Quirin, bastie par le Comte Everhard. L'an 881 les Normans bruslerent la ville, comme aussi Bonne, Cologne, & Tolbiac. l'Empereur Frederic donna divers privileges aux habitans pour s'estre vaillamment comporté en plusieurs occasions; Ils sont exempts de gabelles sur le Rhein, ils ont pouvoir de battre monnoye; & pour leurs armes ils ont l'aigle dorée sur un escusson noir; ils ont aussi le pouvoir de séeler leurs lettres patentes en cire rouge; ce fut là que se firent les nopces de l'Empereur Maximilian avec Marie fille de Charles Duc de Borgogne. l'An 1585 la ville fut prise de nuict le 10 jour de May par le Comte de Niewenar: & l'an 1586 le Prince de Parme Alexandre Farnese l'assiega, & l'emporta dans peu de jours; & peu d'heures apres elle fut reduicte en cendres par un triste accident.

Andernach est aussi dedans ce dioecese, dont Ammian faict mention, lequel a porté les armes sous l'Empereur Iulian; sa situation est fort plaisante sur le Rhein entre de montagnes, à deux lieües de Coblents sur le rivage de la Gaule.

LE DVCHE de IVLIERS.

LEs Provinces de l'Empire d'Allemagne qui ſont ſituees par deça le Rhyn du coſté de la France, ſont le pays du Liege, le Duché de IVLIERS, l'Archeveſché de Cologne, la Lorraine, l'Auſtraſie, l'Alſace, & le Comté de Montbeliard. *Comté.* Le Duché de Iuliers tient aujourd'huy une partie des anciens Menapiens, Bructeres, & Liegeois, eſt ſitue entre le Rhin & la Meuſe. *Duché.* Il n'eſtoit autrefois qu'un Comté, & l'an 1329 receut le tiltre & dignité de Marquizat, de l'Empereur Louys; & peu apres, aſçavoir 30 ans, fut fait un Duché, à la diette tenuë à Metz par Charles IV. Le premier Marquis fut Guilliaume IV, lequel depuis fut pareillement Duc. *Ducs.* Iceluy euſt un fils nommé Guillaume, lequel ſucceda à ſon pere aux Duchez de Iuliers & de Gueldres, lequel venant à mourir ſans hoirs, euſt pour ſucceſſeur ſon frere Raynold; & iceluy mourant pareillement ſans heritiers, ſa femme ſe remaria à ſon proche parent Adolphe de Berges, lequel reçeut les Duchez de Iuliers & de Berges: & iceux venans auſſi à deceder ſans hoirs, Guillaume fut faict Duc de Iuliers & de Berges, lequel eut pour ſucceſſeur ſon fils Gerard, & ledit Gerard eut un fils nommé Guillaume, lequel donna en mariage ſa fille unique à Iean fils aiſné du Duc de Cleves; & pour ceſte raiſon ces trois Duchez, aſçavoir, Iuliers, Berges, & Cleves, furent ſujects à un meſme Seigneur. De ce Iean naſquit Guillaume, lequel adjouſta le Duché de Gueldres aux autres trois: mais iceluy ayant guerre contre l'Empereur Charles V, & par apres vaincu, fut forcé de quitter audict Empereur le Duché de Gueldres, recevant pour femme la fille de Ferdinand Roy des Romains.

Iuliers. La Ville capitale eſt Iuliers, vulgairement dicte Gulich, de laquelle le Duché a prins ſa denomination; Antonin fait mention d'icelle en ſon Itineraire. Ceſte ville eſt ſituee deſſus le bord du fleuve Reure, avec un tresfort Chaſteau, lequel, paſſé peu d'années, a eſté reduit en la puiſſance de Meſſieurs les Eſtats des Provinces unies, par la conduite de Maurice Prince d'Orange, & dudepuis repris par le Marquis de Spinola, eſt demeuree en la puiſſance des Archiducs, Albert & Iſabelle; non obſtant que les Ducs de Brandendourg & de Nieubourg ſe debattoient enſemble, qui d'eux demeureroit Seigneur de ces terres; ceſtuy-cy ſous la protection deſdicts Archiducs, l'autre ſous celle des Eſtats ſuſdicts. Depuis peu d'annees ils ſe ſont accordez, que le Duc de Brandebourg auroit le Duché de Cleves, & le Comté de Marck; & le Duc de Nieubourg, les Duchez de Iuliers & Berge; & que le Roy d'Eſpaigne quitteroit toutes les places, exceptez les villes & Chaſteaux de Iuliers, Sittart, & Orſoy; & en meſme temps les Eſtats leveroient leurs gens deſdictes terres, exceptez Emmerick, Rees, & Weſel, avec les fortifications qui en dependent; juſques à ce que leſdicts Ducs auroient rendus & paiez auſdicts Protecteurs, tous les deniers debourſez, & frais faicts par eux en leur guerre. Hors de la dite ville il y a une Chartreuſe baſtie par les Seigneurs de Iuliers, & par eux dotee d'un tres ample & riche revenu.

En ce Duché eſt auſſi la Ville de Duren, renommé par le ſiege de l'Empereur Charles V. *Duren.* Auſſi le Monaſtere de Munſter-Eyffel, ſitué en des valees non loing des ſources du fleuve Erpe. Il y a encor pluſieurs Villettes & Bourgs, comme Sittart, Enskirche, Berchem, Caſter ainſi *Autres villes.* nommé du Chaſteau, par lequel il eſt tres-bien muni. Grevembrouck, Gladbach, Dalem, Waſſemberg. Auſſi il y a grand nombre de Chaſteaux, qui ont donné le nom à pluſieurs illuſtres & tres-nobles familles, comme Palant, Meroden, Reuſchenberg, Neſſelraden, Wachtendonck, lequel a eſté pris tantoſt par les Eſtats, & par apres par les Eſpagnols. Il y a auſſi la Baronie de Wickraden, avec un fort Chaſteau, autrefois demeure des anciens Quades.

En ce meſme terroir eſt aſſiſe la Ville d'Aix, *Aix.* dicte en Latin *Aquis granum*, en Allemand Ach/ & en Flamen Aken. Il eſt fort incertain d'où eſt produit l'adjection de ce mot *granum*, veu que aucuns appellent ceſte ville les eaux de Granus, autres les bains de Granus, autres le Palais de Granus, & autres *Aquis granum*. Ceux-là ont monſtré aſſez de termité, leſquels ont inventé un certain Granus frere de l'Empereur Neron; car ils ont controuvé ce dont nul autre n'a jamais fait mentiõ. Sylburge a creu, que ceſte ville a eſté, de ſon vray nom, dicte les Eaux Gratianes: mais je ne ſçay d'ou il a apprins cela. Pareillemẽt il ne manquẽt pas d'autres, qui diſent que ce nom eſt venu d'Apolon Grannus, lequel eſtoit adoré par les Griſons és Alpes. Mais encor que ainſi ſoit, d'ou paroiſtra-il que ce faux Dieu Grãnus ait eſté adoré en noſtre Gaule Belgique, ou moins d'avoir donné le nom à ceſte ville? Quant à moy, puis que je voy que ce nom a eſté uſurpé long-temps avant l'Empire de Charlesmagne, je tiens le party de ceux qui croyent que ceſte ville fuſt baſtie par Serenius Granus Preſident Romain, du temps de l'Empereur Adrian. Ceſte ville eſt ſituee quatre lieues de

SERTEN 25 TRIO.
MERI 25 DIES.
OCCIDENS.
ORIENS.
GVLICK
BERGHE
IVLIACENSIS ET MONTENSIS DVCATVS.
De Hertoghdomen GVLICK en BERGHE.
Milliaria Germanica communia.
CLIVIÆ
GELDRIÆ
MARCHIÆ
COMITATVS MONTENSIS
DVCATVS IVLIACENSIS
DVCATVS LIMBORG
DVCATVS GELDRIÆ
COMITATVS TECKLENBVRGENSIS
COLONIENSIS
Duysburg
Ruhrort
Ratingen
Dusseldorp
Monheim
Molheim
Duits
Lulstorff
Siburg
Bonn
Godelberg
Lechnich
Zulpich
Nuys
Crevelt
Kempen
Venlo
Roermunde
Wachtendonck
Gelder
Rhynberck
Dynxlaken
Holt
Stirum
Ketwyck
Werden
Hardenberg
Essen
Caemen
Unna
Menden
Sigburg
Iserlon
Altena
Brakervelt
Elverveldt
Raedt vor waldt
Lennep
Wippervuerde
Steinbach
Benisburg
Blanckenburg
Homberg
Lewenborg
Konigswinter
Vnckel
Lintz
Argenuels
Brisich
Zinisch
Konigsfelt
Aldenaer
Meckum
Reim Bach
Tomberg
Munstereifel
Gemund
Sleyden
Moniou
Nideck
Duren
Aken
Valkenburgh
Wyck
Mastricht
Maseyck
Stockem
Weessem
Montfort
Glabbeec
Dalen
Wassenburg
Erkelens
Susteren
Vucht
Nuffat
Gangelt
Henlberg
Stralen
Brugggen
Gelekirchen
Rangeraid
Hertogen Rayd
Gulick
Boilar
Linnich
Elzen
Casser
Bedbur
Berchem
Kerpen
Blachuisen
Grevenbroeck
Euskirchen
Bonn
Cracou
Alpen
Zonsbeeck
Burick
Vlaeck
Ostberg
Mulem
Angerort
Ordingen
Angermond
Keiserswert
Hattingen
Velbert
Velmesteen
Hagen
Sprockhuevel
Blanckenstein
Weitmar
Steil
Horst
Aldendorp
Mettmann
Hilden
Gerrisheim
Schulen
Souber
Cronenburg
Lüttrichausen
Bibenburg
Haluer
Remschidt
Solingen
Zur Borch
Ophouen
Reichraedt
Rechling
Zons
Hittorp
Rhindorp
Burgolen
Schlebusch raedt
Schlebusch
Aldenburg
Breidenbach
Hortenbach
Glabbach
Gorichausen
Kirchsay
Keich Keppel
Im Keppel
Ouerraidt
Zur Norch
Zur Leyen
Marie Linde
Wederaede
Drakenbohge
Marien Berghauß
Zum Lodemann
Bruil flu.
Nunkirch
Roopickerod
Waldbruil
Hoppegarten
Windeck
Eitorp
Herchingen
Siegflu.
Ophausen
Mersbach
Wissen
Wildberg
Drisenhausen
Oberdrauch
Eckenhausen
Wiel
Marichagen
Bürrstein
Olesel
Erdingen
Dorfbach
Lübberhusen
Cylinrichhusen
Terpe
Gummersbach
Gimborn
Eschbach
Engelskirch
Vilckraede
Nid Sulz
Ob Sulz
Kessfeld
Nessbach
Sulz flu.
Sieg flu.
Bruil flu.
Wipper flu.
Ruhr flu.
Rhyn flu.
Maas flu.
Mosel flu.
Erft flu.
Ahr flu.
Aer flu.
Rur flu.
Dyle flu.
Dunes flu.
Mosa flu.
Tauchalde herberg
Reichnsteyn
Kaiserbosch
Kaiserswert
Kaiserberg
Kaiserstuhl
Kaiserlauter
Kaiserlay
Kaiserhuis
Kaiserbroeck
Kaiserbusch
Kaiserhoff
Kaiserhaus

Maestricht, trois de Limbourg, & six de Liege. La commodité du lieu, & la fertilité du terroir, ont attiré les voisins à establir icy leur demeures. Mais ceste ville, commẽcant ja à se peupler, fust grandement affligee & ruinee, comme aussi toutes les autres voisines, par Attila Roy des Huns, lequel mettoit à feu & à sang tout par où il passoit, avec son armee de cinq cens mille combattans. Toutefois ceste ville fust grandement rebastie & amplifiee par l'Empereur Charles-magne, lequel, à raison du voisinage du Royaume de France, a voulu que les Empereurs Rois de France receveroient icy la Couronne de l'Empire; laquelle façon de faire y est depuis demeuree, encor apres que les François ont esté dechassez de l'Empire, jusques a Charles v, qui fut le dernier.

Ceste ville est grandement ennoblie par la Court & sepulture de l'Empereur Charlemagne. Les Fontaines d'Aix, tant renommees prennent leurs sources, contre le naturel des autres, en une planure, mesme dedans la ville, ayant un goust de sel, soulfre, & alun, & tellement chaudes, que proche la source se cuiroit facilement un œuf. Les eaux d'icelles sont fort saines, tant à boire qu'à laver, & singulierement pours membres nerveux, froisez, rompus, brisez, & assoupis: elles reschauffent les matrices des femmes, afin qu'elles puissent concevoir plus facilement, & bref, nettoient extremement bien les taches & fautes exterieures du corps. *Fleuves.*

Les Fleuves de ce Duché sont, le Roure, lequel divisant tout le pays en deux parties, se descharge dans la Meuse, proche de Ruremonde: & l'Erpe, lequel prend sa source non loin de l'Abbaye de Munster-Eyffel, & se desgorge dans le Rhyn pres de la ville de Nuis. Le Nierse prend sa source aussi en ce Duché.

LE DVCHE'
DE
BERGHES.

LE Duché de Berghes, ou bien de Mont, prend ſon commencement depuis Weſel, & de là montant au long du rivage du Rhyn, il eſtend ſes limites fort au long & au large. L'origine des Princes qui ont gouverné ceſt eſtat, s'attribue à deux freres, leſquels a raiſon de leur valeur & bons ſervices, faits à Henry, ſurnommé l'Oyſeleur, Roy des Romains, receurent d'iceluy les ſuſdictes terres, ou le premier né nommé Adolph, fit conſtruire un chaſteau, proche du Comté d'Arnſperg, & l'appella *Wolvesheg*. Par apres, par ſucceſſion de temps, il rendit ceſte terre mieux cultivée, y conſtituant pluſieurs villes, bourgs, & villages. L'autre frere nommé Everard, baſtit auſſi un chaſteau, lequel fut dit Aldenburg. La puiſſance de ces deux freres s'augmentant depuis, & eſtans devenus extremement riches, ledict Roy fit Adolph Comte, faiſant de ſa terre un Comté, lequel fut nommé le Comté d'Altena, & pareillement la portion de l'autre frere Everard fut erigée par le meſme en Comté, dite de Bergues. Peu apres, lors que le dict Everard quitta ſon eſtat, & entra en un cloiſtre, il donna le tout à ſon frere, & apres avoir baſti un monaſtere ſur le fleuve Dune, il y fut fait Abbé. *Seigneurs.*

Or de ceſt Adolph, & de ſes ſucceſſeurs, ſont deſcendus les Comtes ſuivans: Engelbert, Adolph, Engelbert, Adolph. Apres que le dict Adolph fut decedé ſans hoirs, le Comté de Berghes vint en la puiſſance du fils de ſa ſœur, aſçavoir de Gerard Comte de Iuliers. Apres ceſtuy-cy ſucceda a ces deux terres Guillaume, & apres luy Gerard: de ce Gerard naſquit Guillaume; à iceluy ſucceda ſon fils Guillaume premier Duc de Iuliers, Berghes, & de Gueldres, lequel eut pour ſucceſſeur Rainold, qui mourut l'an mille quatre cents vingt & trois, & dés lors le pays de Berghes demeura en la puiſſance des Ducs de Iuliers. Aucuns veulent que le Comté de Berghes a eſté erigé lors que Henry ſurnommé l'Orgueilleux fut depoſé de ſon eſtat par l'Empereur Frederic premier. Mais, l'an de grace mille trois cents trente ſix, Charles quatrieſme fit de ce Comté un Marquizat, & ſon fils Wenceſlas l'erigea en Duché.

Le terroir eſt icy tres fertile en bled & autre ſorte de froment; & je ne croy pas qu'il ſe rencontre un lieu où l'on forge plus grand nombre d'arquebuſes, piſtolets, & ſemblables inſtruments de guerre qu'icy. Il y a auſſi force belles fontaines, & l'on tire grande abondance de charbons, ſemblables à ceux de Liege, & ſingulierement proche la ville de Steltz, ſur le fleuve Roure. *Terroir.*

Il y a en ce pays pluſieurs villes & Bailliages, comme Blanckenburgh, Leeuwenborgh, Huickeſwagen, Bornefeldt, Solingen, Lantzberg, Duſſeldorp, Steinbach, Byenbach, Meyſenlo, Medman, Windeck, Syburg, Neuwenberg, Bortz, Lulſtorff, Monheym, Angermondt, Erverfelt, Borck, Gerrisheim, Ratingen, Lennep, Bensburgh, Raedtvorwaldt, Wipperveurde, Hombergh. *Villes.*

Duſſeldorp eſt la ville capitalle du Duché de Berghes, laquelle eſt ainſi nommée du fleuve Duſſel. Ceſte ville eſt ſituée ſur la droicte rive du Rhyn. Le Prince a de couſtume d'y tenir ſa court, & l'on paye icy les gabelles de toutes les marchandiſes qui paſſent par le Rhyn. La court eſt tres bien munie de ramparts & foſſez du coſté de dehors, & environnée de la dicte riviere, c'eſt pourquoy il y a un tres beau & plaiſant proſpect ſur les eaux du Rhyn, & ſur le terroir au delà de la dicte riviere. *Duſſeldorp.*

En ce chaſteau ou court ſe conſervent les lettres & regiſtres de tout le Duché, avec la Chancellerie. Au cœur de l'Egliſe principale ſont les ſepultures des Ducs.

Il y a auſſi en ceſte ville un monaſtere de Croiſiers. Du temps paſſé il y a eu une tres fameuſe Academie, laquelle depuis peu les peres Ieſuites ont commencé à reſtablir, y ayant baſti un college.

Ceste contrée est la grange ou bien le magazin des vivres de la ville de Coulogne, là où les paysans vont vendre & achepter leurs denrées trois fois la sepmaine.

Solingen est une ville grandement renommée pour les bonnes espées & cousteaux qui s'y forgent sans nombre.

La ville d'Erverfeldt fournist une grande abondance de filets de laine, vulgairement dits sayettes, propres pour faire tapits, lesquels on a de coustume d'envoyer à Anvers.

Entre les villes de ceste contrée se rencontre Essen, là où Alfrid quatriesme Evesque de Heildesheym a fait bastir une Abbaye de femmes, en laquelle sous le gouvernement d'une seule Abbesse s'esleveroyent cinquante deux damoiselles, & aussi vingt Chanoines sous la charge du Doyen. Ceste Abbaye jouyt du droict de franchise.

LES COMTEZ de MARCK & de RAVENSBERG.

ON croit pour certain que le Comté de MARCK & le Duché de BERGES furent jadis la demeure des Vbiens. Les Comtes d'Altena ont esté contens de ce tiltre, jusques au temps d'Adolphe, fils de Frederic Comte d'Altena & de Berges; lequel apres avoir adojusté le pays de Marck à son Estat, se fit nommer Comte de Marck, adjoustant à ses armoiries & enseignes, celles de la dicte terre; & cela est arrivé l'an 1053, du temps de Wachman Comte de Cleves. Ce Comté est une partie de la Westphalie, & il est de tres-grande estenduë; car il a ses limites depuis la riviere de Lippe du costé d'Occident; là où se rencontre de tres-bonnes & fortes Villes, comme Ham, Vnna, Soest, Dortmundt, Werden, & autres. Dortmundt, en Latin dicte *Tremonia*, fut jadis nomme *Trotmannia* par Witikinde; Ceste ville est une des plus anciennes villes de la Saxonie Occidentale, qu'on nomme à present Westphalie, & est du nombre des villes Imperiales, & estoit anciennement un Comté. Les principes de ceste ville se rapportent à l'Empereur Charlesmagne, lequel, lors qu'il faisoit guerre contre Witikinde & les Saxons, attiré par la grande fertilité de son terroir, & la beauté du lieu, à ce qu'on dit, y sejourna, dequoy il y a encor à present des marques és champs circonvoisins, qu'on appelle **Konings-hoff-landt** & **Reichshoff.** Car l'on croist y avoir establi un College de Chanoines, avec un Temple consacré à l'honneur de Sainct Pantaleon, lequel fut par aprez transporté à Cologne, par l'Archevesque Hannon, & ledit College fut conjoinct avec celuy de Saincte Marie *ad gradus*: le tiltre dudit temple de S. Pantaleon se changeant en celuy de S. Reynold. Les Comtes & Baillifs (qu'on appelle Borchmans) ont fait bastir plusieurs autres Eglises, entre lesquelles paroist celle de S. Martin. Aussi il y a plusieurs Cloistres, comme ceux des Cordeliers & des Precheurs, & pareillement de tres-beaux & grands Hospitaux. Ceste Ville, comme aussi toute la Westphalie, est demeurée en la puissance des successeurs de Charles-magne, jusques au temps de l'Empereur Arnoulph, auquel succeda son gendre Otton de Saxe, & à iceluy Henry dit l'Oyseleur; durant l'Empire duquel les Huns ravagerent toute ceste contree: Si est-ce toutes-fois que ledit Empereur reprima leurs ravages & cruautez, comme lors il pouvoit, mais iceux se rassemblants par aprez en plus grand nombre, furent defaicts proche les murailles de ceste ville, l'an de grace DCCCCXXXVII. Il y a encor du costé Septentrional de ladicte ville, une fontaine, laquelle à raison desdicts Huns est appellée la boison des Huns, **die Hunnen drenck.** Il est tres-certain que l'Empereur Henry II, avec sa femme Kunigonde, a tenu icy une tres-fameuse assemblée ou diette Imperiale, l'an MXV, en laquelle Meynwerc, Evesque de Paterborne, accusa sa mere de parricide a raison, comme il disoit, qu'elle avoit massacré son fils, propre frere d'iceluy. Aussi les Annales de Munster tesmoignent, que Frederic dit Barberousse a fait icy sa demeure, ce qui est tres-evident par les noms de divers lieux qui se rencontrent en ceste Ville. L'An de grace M CCXCVII, ceste Ville a esté grandement gastée & ruinée par le feu, lequel consuma la pluspart de ses edifices, tant publiques que privez, ce pourquoy les Empereurs ont voulu, pour restaurer le dommage fait par le feu, establir un Conseil pour vuider les procez & questions qui pourroient naistre par tout l'Empire, & aussi ils y ont institué une Foire ou Franc-marché annuellement, & ont rebasti grand nombre de logis à leurs propre despens. Mais encor que le Comté de Dortmundt, anciennement dependoit tant seulement de la faveur & bienvueillance des Empereurs, si estce toutesfois, que depuis que l'Empire est venu en la puissance des Saxons, & que les Empereurs ne residoient par apres gueres en Westphalie, il est devenu Hereditaire, à ceste condition, que les Successeurs des Comtes recevroient des mains de l'Empereur, ledict Comté en tiltre de Fief. Mais par apres lesdicts Comtes ont vendu une partie de leur droict au Magistrat de ceste ville, & la jurisdiction d'icelle a esté long-temps divisee, jusques à-ce que Iean Steckius, auquel ledict Comté estoit devolu par droict de succession, transporta au Magistrat l'autre partie de son droict, avec auctorité entiere de l'administration de la Iustice: & l'Empereur Maximilian eut pour agreable, & confirma par un sien brevet ledict transport, l'an 1504. Or d'ancienneté on avoit de coustume, que les Majeurs de ladicte ville, demandants à l'Empereur l'administration dudict Fief, les mains joinctes & les genoux courbez, baisassent

Vbiens. *Comtes.* *Villes.* *Dortmund.*

Septentrio.
Meridies.
Occidens.
Orions.
EPISCOPATVS MONASTERIENSIS.
PARS.
CLIVIÆ
DVCATVS
VESTPHALIÆ
RECKLINCHVSEN.
VEST
MARCHIA
PARS.
COMITATVS.
BERGÆ DVCATVS
PARS.
DVCATVS
PARS.
RAVENSBERG COMITATVS.
RAVENSBERGENS COMITATVS.
PADERBORNENSIS EPISCOPATVS
PARS.
COMITATVS
MARCHIA
ET
RAVENSBERG.
Milliaria Germanica
Wesel
Rhynberck
Orsoy
Meurs Com.
Dynxlaken
Dorsten
Scherrebeeck
Halteren
Reclinckhusen
Boer
Lunen
Werne
Ham
Marck
Caemen
Unna
Dorthmund
Castorp
Grimberg
Boeckum
Essen
Stirum
Roeroort
Duysburg
Broeck
Angerort
Angermond
Ordingen
Ketwyck
Werden
Hattingen
Sigburg
Menden
Neim
Olinckhusen
Iserlon
Altena
Balve
Hachen
Arensberg
Werle
Soest
Werdole
Rade
Lunschut
Plettenberg
Brakervelt
Elverveldt
Ossenbrug
Lubbeke
Renneberg
Minden
Melle
Iberg
Vlotho
Herwerde
Ravensperg
Lemgow
Bilevelt
Sassenburg
Dietmelle
Holte
Rheide
Wiedebrug
Rydberg
Delbrug
Lipspring
Paderborn
Steinen
Kleinenberg
Boke
Saltkoten
Storme
Geilhen
Lippe
Soest

baisassent la cuisse de l'Empereur, laquelle coustume est perdue & aneantie. Ce pourquoy l'an 1520, lors que Hildebrand de Swartzen faisoit serment de fidelité à l'Empereur Charles V, reçeut ledit Comté sans aucune de ces ceremonies. Aussi l'Empereur Ferdinand donna le mesme Comté à Dietmar de Berswerde par quelque petit discours premedité, ce que fit Maximilian II à Lambert fils dudit Dietmar. Le Magistrat doncques de ceste ville use pour ceste raison de pleine auctorité par toute la Ville & le Comté, constituant un Baillif pour vuider les querelles & questions journalieres, & dispose du reste, comme ont de coustume les autres Villes franches & Imperiales.

Soest. *Soest* est une ville tres-riche & fort grande, divisée en dix Paroisses bien peuplees, en sa premiere fondation on croid que ce n'estoit qu'un Chasteau ou Bailliage, qui par succession de temps s'est multiplié en une grande Ville, & de cela est derivé le nom de Soest: car à raison de la commodité du lieu & de son assiette s'est petit à petit adjousté quelque peu d'edifices à ce Chasteau, tout ainsi que si elle estoit dicte de ceste augmentation journaliere ein zusatz, qui signifie presque une addition. Iadis elle estoit soubs la puissance des Archevesques de Coloigne, mais à present elle ne recognoist point d'autres que les Ducs de Cleves, Iuliers, & Berges: elle à dessous sa jurisdiction plusieurs villages, lesquels vulgairement l'on appelle die Burden.

Werden. *Werden* est situee sur le fleuve Roure: ceste ville a esté construite à l'occasion de l'Abbaie que Sainct Lutger institua, elle a son commencement de Guillaume de Hardenberg, VLII Abbé dudit Monastere, l'an 1317, & reçeut les privileges & droicts de ville, desquels elle joüit encor à present, d'Engelbert Comte de Marck: ses citoyens s'exercent fort à nourrir du bestail, d'où la pluspart s'entretient assez richement. Les champs circonvoisins sont fort plaisants, & fertils, les prairies tres-bonnes, les montagnes tres-hautes & couvertes de bois, là où se nourrit un nombre infini de Porcs; & les ruisseaux d'un cristalin decoulant de tous costez desdictes montagnes, d'où ils prennent leurs sources. En ceste Comté de Marck il y à XIV Bailliages, à sçavoir, *Slevenkoe, Huerde, Altena, Bodckum, Swartenberg, Wetter, Ham, Swerten, Lunen, Vnna, Nustat, Blanckenstein, Raede, Werden, Cam.* Ceste region est arrousée du Rhyn, *Roure, Lippe, Anger, Wopper,* & d'autres petits ruisseaux. *Bailliages.* *Fleuves.*

Le Comté de Ravensberg a pour limites les Evesché de Minden & d'Osenbrug, du costé du Nord: à l'Orient celuy de Lemgow; au Midy l'Evesché de Paterborne, les Comtez de Lippe, Rhede & Ritberg; & à l'Occident l'Evesché de Munster. Du temps passé, comme il estoit de coustume de bastir des Chasteaux & forteresses sur le haut & poinctes des montagnes, ainsi pareillement on leur donnoit le nom de Berg, qui signifie mont, d'où sont venus les noms de *Ritberg, Cloppenberg, Hertzberg, Sparenberg, Sterneberg, Swallemberg, Ravensberg, &c.* car c'est un tresfort Chasteau assis sur la poincte d'une haute montagne, lequel a donné le nom à tout le Comté. Les autres villes & places sont Bilevelt, Herwerden, Enger, & Vlothowe. Ceste contrée est montagusene, & pour cela pas moins fertile, comme aussi les voisines: elle est sous la domination des Princes de Cleves & Iuliers. RAVENSBERG. *Limites.* *Chasteaux.* *Villes.*

LE DVCHÉ DE CLEVES, ET SEIGNEVRIE de RAVESTEIN.

LE Duché de Cleves va de l'une à l'autre rive du Rhein, il a pris son nom de la ville de Cleves qui est la capitale, & joinct le Duché de Iuliers. Du costé du Levant il a le Duché de Berg, le Comté de la Marck, & la Westphale; du Nord le Comté de Zutphen, le pays de là l'Isel, & la Hollande; du Couchant Geldre, & le pays de Liege; du Midy le territoire de Coloigne. On dict que Pepin, & Charles Martel donnerent à Ælius Gracilis homme riche, & de grand credit en la Gaule Belgique, cette partie de l'ancienne Batavie, qu'on appelloit le Comté de Teisterbande, qui fut apres nommé Cleves, où habitoyent jadis les Menapiens. A cestuycy succederent par ordre Theodoric, Reinhald, Rudolphe, Iean, Robert, Baudoin, & les autres consecutivement jusques à Iean, qui a esté le 27 depuis Ælius, & le dernier de sa race. Neantmoins Adolphe fut esleu de l'Empereur, & de la Province, & au Concile de Constance il fut declaré par l'Empereur Sigismond, Duc de Cleves. Or jaçoit que nous mettions le Duché de Cleves en la basse Allemagne, & en la Gaule Belgique, toutefois il a une bonne partie de son domaine delà le Rhein, en la grande Allemagne. Sur le rivage de la Gaule sont ces villes icy, Burick, Santen, jadis nommée *Vetera*, dans le territoire de laquelle on amasse quantité de tief des anciennes mazures, Calcar, Cleves, Griet, & Griethuisen. Celles cy sont sur le rivage Germanique, Wesel, Duysburg, Emmeric, Rees; On tient que plus haut que la ville de Calcar, en un lieu qu'on nomme aujourd'huy Auff den Baern / Cæsar Germanique fit un pont sur le Rhein, quand il s'en alloit de Santen contre les Marses, que nous appellons aujourd'huy *Twentes*, jaçoit que la ville retienne encore des marques de son ancien nom, & s'appelle *Otmarsen*. Disons maintenant un mot de Wesel, puis qu'elle est la plus grande du Duché: elle est assise sur la rive Germanique du Rhein, à l'emboucheure du Lippe, lieu fort commode pour le traffic. Eberhard neufviesme Comte de Cleve, & de Teisterbande (or Teisterbande estoit jadis tout ce domaine, qui est limité de la Meuse, du Wael, & du Rhein, où il y a encor aujourd'huy des belles Seigneuries) fut fort liberal envers les personnes Ecclesiastiques consacrees à Dieu, & leur donna beaucoup de terres. Rudolphe d'Habspurg donna Wesel, avec le chasteau de Ringelberg, à Theodoric VIII. Theodoric IX qui avoit espousé la fille de l'Empereur Albert d'Austriche, estoit Seigneur de Wesel, & de Rhynberg, & bastit dans Wesel un Convent des freres Prescheurs. Adolphe premier Duc de Cleve fit faire la maison de ville. Plusieurs habiles gens sont sortis de cette ville, entre autres Arnold surnommé de Wesel, qui a faict un commentaire sur le Decalogue imprimé à Coloigne l'an 1542. Elle a servie, au commencement des troubles, de refuge aux Hollandois, Zeelandois, à ceux d'Artois, de Flandre, & de Brabant, lesquels par leur industrie ont faict valoir la ville. Mais depuis que l'Espagnol a recognu qu'il ne luy restoit plus d'advenue pour attaquer la Hollande, que par le pays de Cleves, & de Geldre, cette pauvre ville a tousiours esté subjecte aux courses, & invasions des plus puisants, lesquels y faisoyent passer leurs armées. Françoys Mendoza grand Admiral d'Arragon, & General de l'armée Espagnole l'an 1598, exigea du Magistrat une si grande somme de deniers, qu'il contraignit le Senat de changer de Religion l'année d'apres, & de recevoir dedans leurs temples la doctrine, & les ceremonies de l'Eglise Romaine. Apres le deces du Duc de Cleves, Ambroise Spinola s'empara de la ville; & en mesme temps les Estats par mesme droict se saisirent d'Emmeric, & de Rees; or Spinola tint longues années cette ville avec une puissante garnison Espagnole, espiant toutes les occasions de passer outre, & de se jetter sur la Geldre, sur le pays de là l'Isel, & sur le diœcese d'Vtrecht pour les acquerir à l'Espagnol. L'an 1629 au moy d'Aoust, tandis que le Prince d'Aurange Frederic Henry estoit devant Boisleduc, le Comte d'Heerenbergh ayant passé l'Isel avec une armée d'Espagnols, & Imperiaux, comme il fut entré dedans le Velouw, & Amersfoort se fut rendu, Otton de Gent par un merveilleux stratageme prit Wesel pour les Estats, & força l'ennemy, pource qu'il avoit couppé le passage des vivres, de sortir d'Amersfoort, & du Velouw, & de quitter bien tost apres le rivage de l'Isel, & les forts, qu'il y avoit basti. La ville de Cleve a esté autrefois grande, & celebre, & a eu un fort beau chasteau,

Wesel.

CLIVIA
DVCATVS
ET
RAVESTEIN
DOMINIVM.
Septentrio
Meridies
Occidens.
Oriens.
Milliaria Germanica Communia.
DVCATVS GELDRIÆ PARS.
WESTPHALIÆ
ZVTPHANIENSIS COMITATVS PARS.
RAVESTEYN
DOMINIVM
CLIVIA
DVCATVS GELDRIÆ
BRABANTIÆ PARS.
De Peel, Locus Paludosus.
Iuliacensis Ducatus pars.
Marck Comitat.
BERGHE DVC: PARS.
Nimmegen
Arnhem
Emmerick
Rees
Wesel
Cleve
Goch
Venlo
Gelder
Kempen
Stift
Coln
Duysburg
Ketwyck
Helmont

ſteau,comme on peut conjecturer des ruines & mazures qui reſtent. Calcar eſt entre la Meuſe & le Rhein, baſti par les Comtes de Cleve. Griet eſt ſur la rive gauche du Rhein ; s'enſuit Griethuyſen de meſme coſté ,ſur l'entrée du territoire de Hollande, aupres du vieux chaſteau de Lobec. Burick eſt delà le Rhein vis à vis de Weſel, aujourd'huy cette ville eſt à nous, on y a faict des nouvelles fortifications pour faire teſte à l'ennemy.Il y en a qui croyent que Emmeric ſoit cette ville que Tacite appelle *Aſciburgium*.Mais ceux qui ſe donneront le loyſir de lire attentivement ce que les anciens en ont eſcrit, & de confronter l'un avec l'autre , trouveront que *Aſciburgium* , dont les poëtes,au rapport de Tacite, ont faict Vlyſſe fondateur, eſtoit ſitué entre Nuys & Santen , ſur le rivage de Gaule.

Il y a auſſi de ce coſté du Rhein une riviere qui ſe nomme Roer , laquelle venant du comté de la Marck à la fin ſe va rendre dans le Rhein, au pays de Cleves,pres d'une ville nommée Roeroort, qui fut priſe dernierement par les Eſtats; ou on remarque la difference,qu'il y a entre ces deux eaux, encor qu'elles ſe meſlent; car l'eau du Rhein eſt d'une couleur qui tire ſur le verd; mais celle du Roer eſt blanchaſtre. Le Roer va ſerpentant par pluſieurs tours,& retours, comme un labyrinthe,c'eſt une riviere aſſez rapide, qui emporte bien ſouvent de pieces d'une terre, dedans une autre,& remplit les champs de gravier , & de petittes pierres.Outre le Roer il y a le Lippe, qui ſe joinct avec le Rhein pres de Weſel,il y a encore Anger,Duſſel,&c.

RAVESTEIN eſt une Seigneurie fort renommée ſur la Meuſe, entre Brabant & Gueldre. Du coſté de Septentrion elle confine au royaume de Nimegue, au levant elle a le pays de Cuyck,au midy & au couchant,le territoire de Bois-le-Duc,communement dit la Majeurie de Bois-le-Duc.

Depuis le decez du Duc Iean Guillaume , qui mourut ſans heritiers l'an 1609, le 25 Mars, il s'eſt eſlevé une guerre entre l'Empereur Rudolphe II, le Marquis de Brandebourg,& le Duc de Nieubourg. L'Empereur ſouſtenoit que le Duché de Cleves eſtoit eſcheu à l'Empire, par deffaut d'heritier maſle, & qu'il ne pouvoit eſtre herité du ſexe feminin. Brandebourgh eſtoit fils de Eleonora, fille aiſnée du Duc Guillaume, laquelle eſtoit morte. Nieubourgh eſtoit né de Anne la plus jeune ſœur, laquelle a ſurveſcue. Le Duc de Saxe debattoit auſſi que ce Duché luy appartenoit,ayant eſté donné à ſes ayeuls & à luy par divers Empereurs, le Duc venant à mourir ſans enfans maſles, & apportoit patentes de ladite donation pour preuve. Apres diverſes diſputes & combats, la ville de Iuliers fut aſſiegée par le ſecours de Henry IV Roy de France, & les Eſtats des Provinces Vnies, leſquels l'ayant reduicte à leur obeiſſance ſous certaines conditions, l'Archiduc Leopold, qui avoit eſté envoyé icy par l'Empereur, eſtans desja de retour en ſa maiſon: tous ces pays eſtans vacquans par la mort du Duc Guillaume, furent quelque temps eſgalement gouvernez par les Ducs de Brandebourgh & de Nieubourg, puis apres eſtans en querelle,combattirent enſemble. Le Duc de Nieubourg eſtans aſſiſté par le Roy d'Eſpagne,& le Duc de Brandebourgh par les Eſtats des Provinces Vnies. Finalement par permiſſion de l'Empereur Ferdinand II, le Duché de Cleves, Iuliers,Bergues,& les autres pays furent diviſez: toutesfois les garniſons du Roy d'Eſpagne demeurerent dans Iuliers, Sittard, & Orſoy, & celles des Eſtats dans Weſel,Rees, & Embric.

ARCHEVESCHÉ DE TREVES.

Confins. L'Estat de l'Archevesque de *Treves*, est borné du costé du Nord de la Comté de Nassaw, de la Duché de Mons, & de l'Archevesché de Cologne; du Levant des pays de Rhingow, & de Hessen; du Midy de partie du Weisterreich, & de la Duché de Zweibruck, ou des deux Pons; & du Couchant de la Duché de Luxenbourg.

Pays. Il comprend les Comtez de Wirnemberg, Manderscheit, & Aburg, & les Baronnies de Riffercheit, Rulingen, & Rhineck, outre une partie des pays de Hunsruck, & Westreich, & d'Eyfel.

Rivieres. Ses rivieres sont le Kil, ou Gelb, le Pruim, l'Vr, le Sar, l'Ahr, le Sur, & plusieurs autres moindres, qui se rendent toutes enfin dans la Moselle.

Montagnes. Ses Montagnes, parties des anciens Monts Meliboces, & Abnobies, ont en un endroit le nom d'Ostling, en l'autre de Hairic. *Forests.* Ses Forests se nomment en partie Wester-wald, & partie aussi Eyder-wald, & Ebers-wald.

Villes. Sa ville capitale est *Treves*, en Alemand *Trier*, l'une des plus anciennes villes du monde, & la plus estimée de la Vieille Gaule au temps de S.Hierosme. Elle est assise sur la Moselle à 28 degrez, 18 minutes du premier Meridien, & 49 degrez 50 minutes de l'Equateur. On y voit encor un Palais basty de brique, de mesme que les murs de l'ancienne Babylone, dont la massonnerie est si dure qu'on ne peut la rompre en aucune sorte. Son Vniversité est la plus ancienne d'Alemagne.

Les autres villes de cet Archevesque, sont Pfaltz, ou le Palais sur la Moselle, Vitlich, Grimborg, Harttenfels, & Stoltzenfels, Manderscheidt, Meyen, Hildesheim, & Schoneck du pays d'Eyfel; Coblentz, communement Confluance assise sur l'assemblage du Rhin, & de la Moselle; ayant pour voisin le Chasteau d'Ehrenbrechtstein autrement Hermenstein, renommé pour sa grande forteresse & fait pour tenir en bride les sujets mutins, comme estant plein de canons, & munitions de guerre, Sarburg sur le Sar, mise en Westrich, ville Imperiale, mais sujete maintenant à cet Archevesque, Bopard, prise pour l'ancienne *Bodobriga*, qui fut engagée à ces Prelats par l'Empereur Henry septiesme, de mesme qu'Ober Wesel sur le Rhin, ainsi nommée pour la distinguer de l'autre qu'on appelle Vnder Wesel, ou Basse Wesel au pays du Duc de Cleves, assise où la Lippe s'assemble avec le Rhin; Hunolstein, Schonecken, Daune, Kylberg, Vlmen, Cocheim, Kempenich, Monreal, Kaisersesch, Munster, Meivelt, Ober Hammerstein, Welschpillich, Broich, Bleicassel, S.Wendel, Hunolstein, Baldenaw, Berncastel, Cell, & Baldeneck, qui sont presque autant de Gouvernemens.

Qualité. L'Air y est souvent facheux à cause des pluyes, mais le pays est agreable, comme estant diversifié de montagnes, valées, rivieres, ruisseaux, & prairies. Le terroir est assez fertil, & les lieux relevez y portent du vin.

Il y a des bains chauds à Berttic, à demye lieuë de la Moselle; des eaux aigrettes fort saines, qui ont le nom de Sibenpran au Mont de Bopparterberg, entre Boppart, & Coblentz, & d'autres de mesme nature prés d'Ehrenbretstein, & du village, & Monastere de Mühlhem. En un Lac proche du Monastere de Zum-Laich, on trouve des pierres vertes, jaunes, & rouges, qui ont le lustre des rubis, emeraudes, & hiacyntes. On trouve encor en ce pays plusieurs mines d'airain, d'argent, & de fer, & grande quantité de bestes sauvages, & de poissons.

Mœurs anciennes. Ceux de Treves adorerent autrefois Iupiter, Mars, Apollon, Mercure, & les autres Dieux des anciens, & mesmes eurent une statue de fer fort pesante de Mercure volant, suspendue en l'air par la vertu de l'ayman qu'ils avoient mis tant en la voûte qu'au pavé du Temple. Ils avoient encor une grande statue de marbre de Iupiter, qui tenoit une écuelle d'or, où mettant de l'encens, comme sur du charbon allumé, il rendoit une bonne odeur, sans se consumer.

Mœurs de ce temps. Les habitans de ce pays sont pour la plus-part severes, & melancoliques en apparence. Il est vray que la pratique des estrangers adoucit un peu leur humeur sauvage & mesme leur conversation témoigne qu'ils sont en effet d'assez douce & gaye humeur à demy Françoise, & de bon esprit. Ils sont presque tous endurcis au trauail, & si dispos qu'ils vont par les precipices, & les lieux plus dangereux comme les chamois. Ses habitans parlent aujourd'huy partie Alemand, partie François.

Richesses. Ce Prelat tire de grands revenus des impos qui se leuent tant sur le Rhin que sur la Moselle sur les marchandises, particulierement sur le vin du Rhin qu'on meine à Cologne; des mines de fer, & de plomb du pays d'Eyfel, des dismes du vin qui vient aux montagnes assises au Nord de la Moselle, qu'on appelle delà Mo-

Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
LIMBORG DVCATVS.
GVSICK DVCATVS.
STIFT COLN.
WESTPHALIÆ PARS.
NASSAW COM.
HASSIÆ PARS.
LVTZELBVRG DVCATVS.
TRIERER STIFT
SIMMEREN DVCATVS.
PALATINATVS RHENI.
Rhingaw.
Der Warnet Wald
Limburg
Franchimont
Sleyden
Gemunde
Lintz
Alden Aer
Huynen
Arenbergh
Brisich
Coninckfeld
Ilenberg
Andernach
Engers
Coblentz
Blanckenheim
Cronenburg
Hyldesheim
Kerpen
Meyen
Monreal
Stablo
Malmedy
S. Vit
Ourt
Pruim
Gerrestein
Kaisers Esch
Vlmen
Munster
Alcken
Boppaert
Toesenaw
Nassav
Nastede
Homsalize
Stockem
Clerff
Schoinecken
Manderscheit
Coc: heim
Beilstein
Brempt
Cell
Castelaun
S. Gewer
S. Gewers hausen
Welmernach
Kylburg
Bitburg
Dudeldorff
Witlich
Ober Wesel
Cub
Simmeren
Argenthal
Bacharach
Rhingaw.
Mentz
Ingelheim
Bingen
Viande
Dietkirch
Lentingen
Kirchberg
Gemunnen
Montzingen
Stromburg
Veldentz
Bernkastel
Erinck
Echternach
Berburgen
Trier
Wasserbillich
Greven Machere
Kern
Creutznach
Drecks Odernheim
Arnsheim
Lutzenburg
Sarburg
Grimborg
Sirick
S. Wendel
Otweiler
Walderfang
Boson ville abbay
Joh. et Cornelius Blaeu exc.
Milliaria Germanica communia
Milliaria Gallica communia
ARCHIEPISCOPATVS TREVIRENSIS

ſell-wein, & des fons dont il eſt Seigneur direct, qui luy rendent grande quantité de froment; de ſorte qu'on tient qu'il a plus de ſoixante mille thalers de rente toutes les années. Il a droit de faire batre de la monnoye d'or, & d'argent, comme les autres Electeurs du Rhin; mais il vſe de la meſme qu'eux. Les ſujets de ce Prince tant nobles. que roturiers, ſont obligez de le ſervir aux occaſions de guerre avec certain nombre d'hommes, tellement qu'on tient qu'il peut faire aſſez promptement en un beſoin 8000 hommes de pied, & 800 chevaux. Au reſte ceux qui ont voulu remuer en Alemagne, ont toujours recherché d'avoir à leur commandement ce pays; pource que ceux qui le tiennent peuvent comme fermer le paſſage des pays-bas tant aux Eſpagnols qu'à tous autres; tellement que le Comte Palatin au temps qui luy fut plus favorable, fit tousjours deſſein de s'en rendre maiſtre, afin d'empeſcher l'Archiduc de Brabant, & le Duc de Lorraine de ſecourir les Catholiques d'Alemagne; voire meſme plusjeurs tiennent que la perte du Palatinat vient de ce defaut. *Forces.*

Ce Prince a pouvoir de creer dans Treves un Schultet, ou Preteur & des Eſchevins, & ſe dit Seigneur de la Cité, bien qu'elle ſe nomme Imperiale, s'appuyant ſur la ſentence arbitrale de Charles quatrieſme Empereur, qui l'adjuga entierement à l'Archeveſque, nommant meſme l'Archeveſque Cunon Advocat, & Seigneur de la ville, & luy donnant la Seigneurie directe, & utile, avec toute ſorte de juriſdiction, & puiſſance de vie, & de mort, ce qui a eſté confirmé par les Empereurs ſes ſucceſſeurs. *Gouvernement.*

Toutefois les habitans opiniatrent qu'ils ſont libres, comme les autres villes Imperiales, ainſi que le teſmoigne le pouvoir qu'ils ont de creer leurs Magiſtrats, & choſes ſemblables. Ils diſent auſſi qu'ils ont deux Bourguemaiſtres, Conſuls, Vi-Conſuls, & Eſchevins, une Cour Iudicielle, & pouvoir de fortifier leur ville, & la garder, & qu'ils recognoiſſent ſeulement comme leur Protecteur leur Archeveſque, luy rendant pour cete cauſe meſme honneur que les autres ſujets, ſans toutefois l'avoüer pour leur Seigneur, bien quil le ſoit en effet. Il eſt vray qu'ils n'ont jamais juré fidelité à l'Archeveſque qu'aprés qu'il leur a preſté ſerment de les laiſſer, & maintenir en leurs libertez, privileges, droits, & couſtumes.

Ce Prince tient ordinairement groſſe Cour, pratiquée de force Nobleſſe, toutefois elle n'approche pas de celle de l'Archeveſque de Cologne, beaucoup plus riche que luy. Lors qu'il voyage il a devant luy ſes trompettes, & quelques Gentils-hommes, avec quelques Archers de ſes gardes à ſes coſtez, & derriere luy certain nombre de chevaux legers; & meſme dans ſon pays il ne marche guiere ſans eſtre acompagné d'environ cent cinquante hommes de cheval. Il a ſa Chancelerie de meſme que les autres Electeurs, avec un Chancelier, qui dépeſche les affaires du pays avec les Conſeillers. Il a ſon Hoff-Meiſter, ou Maiſtre de ſa Cour, & ſon Mareſchal, qui porte aux actions plus ſolennelles ſon épée devant luy, mais dans le fourreau, pource qu'il n'y a que le Mareſchal de l'Empereur qui la porte nuë. Aux Iugemens on y ſuyt le Droit Romain, ſinon que les ſtatuts de l'Empire, ou les couſtumes du pays portent le contraire.

Le pays *d'Eyffel* poſſedé par l'Archeveſque de Treves en partie, a d'un coſté la Duché de Lutzelburg, de l'autre le Hunſruck, & du Levant le pays de Iuillers, & s'eſtend entre ces pays, & le Rhein, & la Moſelle. *Eyffel. Confins.*

Il embraſſe les Comtez d'Arburg; Winenberg, & Manderſcheidt, avec les Baronnies de Ryffersheit, Rulingen, & Rhineck. On donne à ce pays les villes de Coblentz, Meyen, Monreal, Vitlich, Mandersheit, Caſtelbierg, Munſter, & autres. La riviere *d'Eyffel*, qui donne ſon nom au pays l'arroſe, & ſe va rendre aprés dans le Rhin entre Bonne, & Andernach. *Lieux.*

C'eſt un pays où l'on trouve des bains d'eau chaude propres pour la gueriſon des malades; mais il eſt rude, & montueux, & toutefois il produit aſſez de froment, ſinon aux montagnes, qui ne portent que de l'avoine. Mais on y voit en quelques endroits bien cultivez des melons, cocombres, & ſemblables fruits. Le terroir proche de la Moſelle, & du Rhin, eſt le plus fertil. Il y a des Mines fort riches, mais les principaux moyens de ſes habitans conſiſtent en la grande quantité de ſon beſtial, au laitage, au miel, & en la cire. Son Lac d'Vlm, abonde auſſi en ſi beaux poiſſons qu'on y en a vu de la longueur de trente pieds. C'eſt auſſi dans ce pays que ſe voit le Lac dont j'ay parlé en l'Eſtat de Treves, où l'on trouve de ſi belles pierres de diverſes couleurs. *Qualité.*

Ce pays obeit en partie à l'Archeveſque de Treves, & partie aux Ducs de Luxenbourg, qui ſont maintenant les Rois d'Eſpagne. *Convernement.*

L'ANCIENNE GERMANIE.

Nous entreprenons une chose fort difficile, tant pour la nonchalance des anciens escrivains, qu'à cause qu'elle a esté fort tard entierement descouverte, & frequentée des estrangers. Car comme ainsi soit que ceux de la Germanie s'addonnoyent anciennement, plus aux exercices des armes, que des lettres, il ne se faut pas estonner si leurs beaux exploicts, & faicts memorables sont ensevelis dans l'oubly, & si les escrivains estrangers les ont desguisez, & rapportez peu fidellement. Les Grecs les ont enveloppez de mille fables: les Romains, qui ont tousjours esté fort soigneux de leur reputation, & jaloux de leur gloire, ne se sont point tant estudiez à estaller leurs hauts faicts, qu'à cacher les pertes & domages, qu'ils ont receus des peuples de la Germanie, & il y a de grandes conjectures que les livres que Pline, Tacite, & autres ont faict des guerres de la Germanie, ont esté supprimez par envie, de peur que la gloire de la Germanie, ne surpassast celle de Rome; joinct que les escrivains tant Grecs que Latins se sont bien souvent trompez pour n'avoir la cognoissance des lieux; outre que les noms des peuples, des lieux, & des villes, sont presque par tout corrumpus & renversez. Bref la generale transmigration de la Germanie a tout confondu, & partant jaçoit que les escrivains separent la Germanie de la Gaule par le Rhein, neantmoins il est bien averé que les Romains ont encor appellé cette province, qui est de là le Rhein, la premiere, & la seconde Germanie. Nous commencerons donc par cette partie de la Germanie, qui est delà le Danube, & qui a esté jadis conquise par les Romains; de là nous descendrons au Rhein, & la basse Germanie, & enfin nous passerons à la grande Germanie.

Les peuples anciens d'Allemagne.

Rhæti. La Rhætie avoit esté divisée par les Romains en premiere, & seconde. La premiere Rhætie comprend les Alpes où est aujourd'huy le pays de Grisons; elle est separée de la seconde par le fleuve de Lyc, depuis lequel la seconde Rhætie s'estend jusques au fleuve d'Inn, lequel met les bornes entre la Rhætie, & le Noric. La Vindelicie appartient à la seconde Rhætie, où sont les sources du Danube. La Vindelicie joingt la Rhætie, ou pourmieux dire elle est enclavée dedans. Or elle est bornée devers le Levant par la riviere d'Inn; devers le Midy, par les Alpes; du costé du Couchant par la riviere de Lyc; & du Nord par le Danube; elle est aujourd'huy habitée par ceux de la haute, & de la basse Baviere principalement; & par une partie de ceux de Sueve, joignant le Lyc, pres d'Augsbourg.

Vindelici.

Allemagne.

Le Noric commence à la riviere d'Inn, & s'estend vers le Levant jusques à la Pannonie superieure. Du costé de Midy il a pour ses limites le mont Carvanca, & les Alpes Noriques jusques en Italie; du nord il a le Danube. Il est habité par ceux de Baviere du costé du Couchant. Vers le Levant est la province qui s'appelle Ens du nom du fleuve Anassus, & qui est une partie de l'Austriche; & vers le Midy la Styrie. Les Carinthes qui sont aujourd'huy ceux de Villach & les Croates peuples Esclavons habitent dans les Alpes. Ces villes estoyent jadis au pays de Noric, Odingen ou *Pons Oeni*, où est à present Altenhohenaw, Bidajo. Iuvavium, Zaltzburg Aredata, Lintz. *Norici*

Ptolomée divise la Pannonie en haute, & basse. En la haute sont aujourd'huy l'Austriche, la Stirie, Carinthie, & Carniole: en la basse est la Hongrie: la haute a ces villes icy Villebon, Wien, & quelques autres. En la basse sont les villes de Wimondre, Agram, Theth en Latin *Salium*, Ofen, &c. *Pannoniæ.*

Maintenant ayant passé le Rhein venons aux Helvetiens; sous ce nom estoit compris tout ce que tiennẽt aujourd'huy les Suisses, & Cantons, jusques à Augst, & Basle. Chasque cité des Suisses dict Cesar, est divisée en quatre bourgades; les Tigurins ceux de Zurich, car la capitale s'appelle Zurich; Tugeni die Zuger, dont la capitale s'appelle Zug; les Vubegeniens qui ont pris leur nom de la ville & du fleuve Orba, ou bien selon Antonin Vrba: les Ambrons ont occupé le reste. En Suisse est le lac de Constance, Soloturn, Winterduer, *Vitodurum*, & Constantz *Gannodurum*. *Helvetii.*

Vers les quartiers d'Austun, & de la Franche Conté, où est maintenant la Borgogne, & la Lorraine, est Bezançon *Vesontio*, & Nancy *Nasium*. Apres les Suisses suivoyent les Rauraques, dont la capitale est Augst, Basle *Basilea*, qui s'est accreuë des ruines d'Augst, car elle n'est pas des plus anciennes. *Sequani & Hedui. Rauraci.*

Ceux de Metz *Mediomatrices* appartiennent à la Gaule Belgique. Les Trebocches ont jadis tenu le pays que nous appellons aujourd'huy Alsace, jusques à la Franche Conté, & une partie du pays des Huns. Car lors que les Huns tenoyent ces quartiers, tout ce qu'ils possedoyent vers l'Orient, ils l'appelloyent Oostenreich, & tout ce qu'ils acqueroyent vers l'Occident, Westẽreich. Il y a encore aujourd'huy un village en Alsace qui retient l'ancien nom, & s'appelle Zum dreyen Bucken; Au pays des Trebocches sont les villes de Brysach *Brisiacus*, Strasbourg *Argentoratum*, & Zabern *Tabernæ*. *Medio matrices. Trebocchi.*

S'ensuivent les Vangions qui sont ceux de Wormacie, car on y void encore une ancienne

GERMANIAE VETERIS, typus.
DUBIAE POSITIONIS QUÆDAM.
Aeluri
Alcetienses
Ames
Ampsani
Aravisci
Attuarij, nisi sint Ansuarij
Aviones.
Ballonoti
Butones, nisi sint Gutones
Calydona
Caracates
Carini
Cathilci
Caulci
Chaubi
Cinesia
Cubij, nisi sint Vbij
Foeti
Fosi
Guarni
Harmi
Iaravaci
Landi
Luij, nisi sint Ligij
Marsigni, nisi sint Maruigni
Mugillones
Nusipi, nisi sint Vsipetes
Poenina castra
Quadriburgum
Reudigni
Ribisca
Scinthi
Sibini
Solzinium
Suardones, nisi sint Pharodeni
Subatij
Toeny
Vadomarius
Varini
Venaxamodurum
Zumi
Locorum vocabula circa Caroli Magni tempora primum nata, inter vetusta non numero. ea itaq; nec in ipsa tabula neque hic seorsum nominare visum fuit.
DN. IACOBO MONAVIO SILESIO PATRICIO VRATISLAVIENSI, VIRO ET ERVDITIONE ET HVMANITATE ORNATISSIMO, ABRAHAMVS ORTELIVS HOC MVTVÆ AMICITIAE MONVMENTVM LIBENS DONABAT DEDICABATQVE.
SVEVICVM MARE, Tacito quod et AMALCHIVM Plinio.
OCEANVS GERMANICVS
CIMBRICAE Chersonesi pars.
DANI.
SAXONES.
SVEVI.
Germania Inferior, vel Secunda.
Germania Superior vel Prima.
BELGICAE PARS.
GALLIAE PARS.
HELVETIA.
RHAETIA.
NORICVM.
PANNONIA SVPERIOR.
PANNONIA INFERIOR.
BOIEMVM, et BAEMI.
Hercynia silva quod et Orcynium nemus.
Sarmatiæ Europaeæ pars
Italiæ pars.
HADRIATICI SINVS intimus recessus.
ILLYRIÆ PARS.
DACIAE Pars.
AMSTERDAMI Apud Guilj Blaeuw.

Vangiones. inſcription, qui porte ces deux mots *Vangionum ſpecula*, Worms *Borbetomagus*.

Nemeti. Apres viennent les Nemetes qui s'eſtendoyent juſques au pays de Treves. Là eſtoit *Ruſiniana* Spiers, Oppenheym *Neomagus*.

Trevari. Ceux de Treves les confinoyent du coſté de l'Occident, leſquels tenoyent une grande eſtenduë de pays, car ils alloyent depuis le Rhein juſques au pays de Mets, & juſques aux Menapiens, & à la Meuſe. Les villes proches du Rhein eſtoyent Maience *Moguntia*, Bingen *Bingium*, Oberweſel *Voſavia*, Coblentz *Confluentes*, & plus avant dedans le pays Treves *Auguſta Trevirorum*, & Sarbruck *Pontes Sarvi*.

Ripuarii. Les Ripuares eſtoyent ceux qui habitoyent dans le pays de Treves ſur le bord de la Moſelle, & encore entre la Moſelle, le Rhein, & la Meuſe. Les François l'ont appellé Auſtraſia, Ripuaria, & Neuſtria. Depuis Coblents commen-

Vbii. çoit le domaine des Vbiens, auſquels les Romains donnerent une grande eſtenduë de pays, pource qu'ils s'eſtoyent bien comportez en leur endroict; l'ancien village d'Vpen retient encore quelque veſtige du nom des Vbiens. Leurs villes eſtoyent Andernach, Bonne, Cologne, Duren *Marcodurum*, Dormagen *Duromagus*, Gulich *Iuliacum*, Gelb *Gelduba*, qui n'eſt plus qu'un village pres du chaſteau de Linen, qui appartiennent à l'Eveſque de Cologne.

Menapii & Morini. Les Menapiens touchoyent les Vbiens devers le Couchant, & avoyent leurs limites fort amples; car ils s'eſtendoyent juſques à Keſſel *Caſtellum*, qui eſtoit une ville proche de la Meuſe, maintenant ruinée. Ils avoyẽt ſous leur domaine Namur, le Duché de Limburg, & Falckenburg, & delà la Meuſe une partie du pays d'Henault, juſques en Picardie, & au territoire de Liege. Ils ont tenu les deux rivages de la Meuſe; il y a encore ſur les frontieres de Geldre des marets qui leur appartenoyent en la contrée qu'on nomme aujourd'huy de Vogtey von Geldern, pres de Venlo & de Kempen. Dans les Menapiens ſont Terouane, Tournay *Tornacum*; & eſtoyent dans leur territoire. Les Morins venoyent apres, à qui eſtoit le port & la ville de Cales *Geſſoriacum*.

Tungri. Les Tongres ſe tenoyent entre la Meuſe & l'Eſcault. Leurs villes eſtoyent Tongren, Namur, Liege, Maeſtricht.

Batavi. S'enſuyvoyent les Bataves, qui tenoyent tout le pays qui eſt depuis la diviſion du Rhein, entre la Meuſe, & les emboucheures du Rhein; ces villes y eſtoyent compriſes Vtrecht, Santen, Nimmege, Keyſersweert dicte anciennement *Colonia Trajana*, & Leyden *Lugdunum Batavorum*.

Buſacteri vel Bructeri. Ptolomée apres les Bataves met les petits Buſacteres de là le Rhein, que quelques uns appellent Bructeres. Ils tenoyent ces quartiers où ſont aujourd'huy Weſtphale, Zutphen, Benthem, Saland, Twente, Drente, & eſtoyent voyſins des Cattes, Friſons, & Ampſivares; vous remarquez encore des veſtiges du nom du Bructere en Bruck, Oldenbruck, Oſenbruck, Quakenbruck. Entre les Bructeres & les Friſons eſtoit la riviere du Vidre, aujourd'huy nommée Swarte-water, qui ſe rend dans la mer de Friſe.

Sicambri. Par deſſus les Bructeres eſtoyent les Sicambres joignant le Rhein. Leur cité eſt Aſciburg, qui eſt aujourd'huy enſevelie dans ſes ruines, cette terre appartient à preſent au Comté de Meurs.

Suevi Lacobardi. S'enſuivoyent les Sueves qu'on nommoit *Longobardi*, ou *Lacobardi*. Il ſemble que leur pays ſoit aujourd'huy une partie du Comté de la Marck, & du Duché de Berg. Il y a trois rivieres, qui paſſent par ce pays, & par la terre des Sicambres, & ſe dechargent dans le Rhein, aſçavoir Lippe, Rore, & Anger, qui ſe va meſler avec le Rhein à Angeroort.

Tencteri. Puis les Tencteres & Ingrions, entre le Rhein, & les montaignes, ou aujourd'huy une partie de Heſſen eſt joincte avec le Rhein, qui ſe nomme der Hochruck, les Seigneuries des Comtes de Naſſou, Koningſtein, &c. Wederaw, & Weſterwalt, juſques à Francfort.

Intuergi. Apres venoyent les Intuerges, où eſt aujourd'huy le Palatinat, Heydelberg, & Berchſtraet.

Vargiones. Les Vargions les touchoyent, où eſt à preſent la Franconie Orientale, avec le dioceſe de Wurtzburg.

Chartini. Suivoyent les Charitins, où eſt maintenant le Duché de Wirtenberg, avec la partie voyſine de la Sueve.

Veſpi. En apres les Veſpes, où eſt aujourd'huy le Marquiſat de Baden, avec la province de Briſgau, ce ſont que Tacite nomme *Vſipetes*.

Puis ſuivoyent les deſerts des Helvetiens, qu'on nomme à preſent la Foreſt noire, avec les terres qui en dependent; c'eſt une partie du bois d'Hercine.

Friſii. Par deſſus les Bructeres joignant l'Ocean habitoyent les Friſons, tant Orientaux, qu'Occidentaux; aujourd'huy cette nation s'eſt fort eſtenduë; car elle ne va pas ſeulement juſques à la riviere d'Ems, comme veut Ptolemée, mais elle arrive juſques à l'Elbe.

Chauci. Plus haut que les Friſons eſtoyent les Cauces ſurnommez petits, juſques au Viſurge; & puis les grands Cauces juſques à l'Elbe; c'eſt aujourd'huy une partie de la Saxe, du Duché de Luneburg, de l'Eveſché de Breme, & de celuy d'Hildesheim; joignez y encore Breme *Phabiranum*.

En

Saxones. En apres ſur l'entrée de la Cherſoneſe Cimbrique eſtoyent les Saxons, leſquels avoyent ces villes, Treve, Litimeris, & Leuphana.

Pharodeni. Apres les Saxons, depuis la riviere de Chalus, qu'on croit eſtre le Draven, juſques au fleuve de Sueve, à preſent nommé die Sprée, habitoyent les Pharodenes, que Gemma Friſius croit eſtre ceux de Meckelburg.

Sideni. Puis les Sidenes, qui ſe tenoyent ſur l'Oder; c'eſt à preſent une partie du Duché de Mekelburg, & Stetin.

Ruticlii. Appres ſuivoyent les Ruticles, ſur le bord de la riviere de Wyxel.

Angili. Plus avant dedans le pays habitoyent les Suevois Angiles; leſquels eſtoyent plus Orientaux que les Suevois Lombards.

Semnones. Tout joignant eſtoyent les Suevois appellez Semnones, où eſt aujourd'huy la Marcke de Brandeburg.

Burgunti. Puis ſuivoyent les Bourguignons appellez Burgunti, leſquels ſe vindrent habituer en France, où eſt à preſent la Bourgogne.

Angrivarii. Les Angrivares, & Chamaves, leſquels, au rapport de Tacite, avoyent derriere eux les Dulgibins, & Caſuares, & devant, les Friſons. Ces quartiers ſont aujourd'huy tenus par ceux de Weſtphale, de Munſter, & de Paderborne.

Dulgumnii. Les Dulgumniens ont eſté autrefois, où eſt à preſent la vieille Marcke, & l'Eveſché de Meydeburg.

Teutomari. Les Teutomares, & Virunes eſtoyent entre les Saxons, & les Suevois; leurs citez ſont aujourd'huy Havelburg, & Welſenach.

Teutones. Suivoyent les Teutons, & Avarpes, dont les citez ſont à preſent Berlin, & Brandeburg.

Ælveones. Entre les Ruticles, & Bourguignons habitoyent les Elveons, dont les citez, comme l'on croit, ſont Grandniz & Toren.

Lingæ. Les Linges eſtoyent deſſous les Semnones, & c'eſt aujourd'huy une partie de Lauſnitz.

Lutimani. Et ſous les Bourguignons habitoyent les Lutimans, & Longididunes, où eſt à preſent Stargarde en la Pomeranie.

Calucones. Sous les Ilinges ſur l'une & l'autre rive de l'Elbe demeuroyent les Calucons, où eſt maintenant Hertzberg, & une partie de la Miſne, aux environs de Zerbſt.

Cheruſci. Les Cheruſces ſe ſont tenus entre l'Elbe, & le Viſurge, & ils occupoyent une partie de la Saxe, avec Duringe.

Chamavi. Les Chamaves tenoyent cette terre qui eſt à preſent la Miſne, juſques à la montagne de Meliboc.

Bonochemæ. Sur l'Elbe vers le Couchant habitoyent les Bonochemes aux environs de Gotowitz, & Dreſen.

Batini. Deſſus ceuxcy eſtoyent les Batins, où eſt maintenant le Duché de Sagen.

Corconti. Plus haut eſtoyent les Corcontes, où eſt aujourd'huy Gorlitz, & Pautzen, juſques à la Pologne.

Luti Buri. Les Lute-Bures s'eſtendoyent juſque au Wyxel; c'eſt aujourd'huy la Sileſie, & une partie de la Poloigne.

Sidones. Apres ſuivoyent les Sidons, où eſt à preſent le Duché d'Oppole.

Cogni. Venoyent puis apres les Cognes, où eſt à cett'heure le Duché de Techen.

Visburgii. Les Visburges eſtoient par deſſus la Foreſt d'Hercine, c'eſt à preſent une partie de la Moravie à l'entour d'Olmutz.

Cauſari. Les Cauſares, Nertercans, Dandutes eſtoyent où eſt aujourd'huy le Comté de Henneberg, Smalcalde, Eger, &c.

Turoni. Les Turones, & Marovinges demeuroyent aux environs d' Amberg, juſques à la foreſt des Bohemiens.

Catti. Les Cattes habitoyent ſous les Chimaves, ou eſt aujourd'huy Heſſen.

Tubanti. Les Tubantes eſtoyent plus haut que les Cattes, c'eſt aujourd'huy la contrée d' Eſſfeld, & la foreſt de Hartz.

Teuriochemæ. Les Teuriochemes ſe tenoyent vers les montagnes de Sudet, on croit que c'eſt la Voytlande.

Variſti. Au pied de ces montagnes eſtoyent les Variſtes, ou eſt la cité de Babenberg.

Curiones. Sous les Martunges habitoyent les Curions, puis les Chetueres, ou ſont aujourd'huy Krems, Znaim, & Niclaesburg.

Marcomanni. Les Marcomans ſont aujourd'huy ceux de Moravie.

Quadi. Sous la foreſt d'Hercine eſtoyent les Quades où ſont à preſent les villes de Kam, Kalmuntz, & Grafenau, juſques à la foreſt de la Lune.

Bohemi. Deſſous cette foreſt, ou pluſtoſt dedans la foreſt, eſtoit la nation des Bohemiens, auſquels jadis commandoit Maroboduus, qui s'eſt ſignalé par pluſieurs guerres avec les Romains.

Ptolomée faict mention de tous ces peuples.

Marsie. Tacite met plusieurs autres nations d' Allemagne. Entre autres les Marses, qui n' estoyent gueres loing du Rhein; au commencement ils confinoyent les Sicambres, puis ils allerent habiter pres du bois de Teutoburg. Ils avoyent un tres beau temple à Taufane: quelques uns rapportent à ceux cy les Otmarses, & on tient que les Dietmarses en sont encore les restes.

Bructeri. Ptolomée ne parle point des Bructeres: ce sont les petits Busactores que Drusus defit en une bataille navale sur la riviere d' Eems.

Mattiaci. Les Mattiaces sont ceux de Marpurg, & ne faut point doubter que ce ne soit ce que Ptolomée appelle Mattiacum, & Tacite Mattium.

Vsipii. Les Vsipiens sont ceux de Zutphen.

Hermunduri. Les Hermundures sont sur l' Elbe, c'est une partie de la Boheme.

Agrii. Les Agriens, & Helvecons, dont parle Tacite, sont possible ceux qui habitent en Hallande.

Peucini. Pline met les Peucins, & Bastarnes sur les frontieres des Daces.

Rugii. Les Rugiens sont ceux de Pomeranie, il reste encore une Isle des Rugiens vis à vis de la riviere de Sueve.

Sujones. Les Sujons, dont Tacite faict mention, sont peut estre les Suedois, & Danois.

Sitones. Les Sitons sont possible ceux qui demeurent en Lyflande.

Gothones. Delà le Wyxel en la Sarmatie Europeenne habitoyent le Gottons.

Vandali. Alains, Rugiens, Scyriens, Vandales, & autres peuples Goths: le Golfe de Windlandt appartient à le Prusse.

Alani. La Samogitie est annexée à la Livonie, & Prusse. Il semble que Ptolomée loge icy les Galindes, Bodmes, Sudins, Sevins, Hamaxobies, & Carions.

Les Massagetes, Iasiges, Roxolans, & Chunes on autrefois tenu la Russie, Moldavie, & Walachie.

Mais les Pucins, & Basternes, les Arnadoces, Navarrins, Tyrangetes, Sauromates, & Gythons; avec les autres nations Gothiques habitoyent vers le Couchant.

Les anciens escrivains depeindrent cette Germanie toutte malplaisante, montagneuse, herisée de bois, enlaidie & puante de marests, & partant inaccessible.

Origine du nom. On demande d' où vient le nom de Germanie? Cette nation a tousjours retenu son nom *Teutisci*, vulgairement die Teutsche, de l' ancien nom Theuth, que plusieurs nations donnoyent au vray Dieu createur de touttes choses, comme recognoissans que c'est de Dieu, & du premier homme Adam, qu'ils appellent Man, faict & formé de la terre, qu'ils ont tiré leur origine. Les autres disent qu'ils s'appellent Germani, comme si vous disiez Gar mannen, car Man, en langue du pays, veut dire homme, & Mannen les hommes, à quoy s'accorde le nom d' Alleman, comme qui diroit Alle mannen.

Pour ce qui est des bornes de la Germanie, ceux là s' abusent grandement qui soustiennent que l' Allemagne d' aujourd' huy est plus grande que n' estoit l' ancienne Germanie, selon la Geographie de Ptolomée, voire, disent quelques uns, deux foys plus grande. Mais il y en a d' autres de contraire advis, qui la font deux fois plus petit. Ceux qui la font si grande disent que l'Alsace, la Lorraine, le pays de Treves, de Luxemburg, de Brabant, de Iuliers, la moytié de la Geldre, & de la Hollande, toutte la Zeelande, & la Flandre y ont esté adjoutées; & moy je dis qu' elles n'y ont pas esté adjoutées, mais qu' elles y sont demeurées. Car Pline estend desja les limites de la Germanie jusques à l' Escault, & le mesme comme aussi Tacite tesmoigne que les peuples de Germanie tenoyent tout le rivage de deça le Rhein, depuis la Bourgogne. Dedans les commentaires de Cesar les Rhemes mesmes, lesquels appartenoyent à la Belgique, confessent que la plus part des peuples Belgiques estoyent yssus de la Germanie. Tacite dict en termes expres, que les Estiens, qui occupoyent jadis toutte la Livonie, & la Prusse, estoyent des peuples d' Allemagne. Pline rapporte à l'Allemagne la Norwege, la Suede, les Finnes, & tout ce qu' il y a de terre dans l'Ocean Septentrional, & dans la Moscovie, & mesmes les Peucins, ou Bastarnes, lesquels s'estendoyent depuis les sources du Wyxel jusques au pont Euxin, & à l'emboucheure du fleuve Ister, estoyent peuples de Germanie.

Donc les plus anciennes bornes de la Germanie estoyent devers le Couchant, le Rhein, & l'Ocean Germanique, devers le Nord l'Ocean Glacial; du costé du Levant, le Golfe de Gran, & de Fynland, la mer de Suede, autrement dicte le Golfe Codan, le Wyxel, avec une ligne tirée depuis sa source jusques aux montagnes de Sarmacie; du Midy le Danube. Du depuis elle a esté accreuë de certaines pieces de la Gaule sur le bord du Rhein à main gauche, & de la Sarmacie jusques à la mer de Suede, & au rivage du Wixel, qui est à droicte, & encore de là le Danube. Sa plus grande longueur se prenoyt depuis le Cap de *Scrikfinnia*, qu'on appelle vulgairement Noortkyn, jusques au Danube, de 400 lieues d'Allemagne, & sa plus grande largeur depuis le Rhein aupres de Basle, jusques au marests d'Amadoc, qui est sur les confins de la Rusie, Lituanie, & Podolie, de 200 lieues d'Allemagne. *Limites.*

Les plus grandes, & plus renommées rivieres de la Germanie, qui se vont rendre dedans l'Ocean, sont ceux cy: le Rhein, lequel passant par le lac Brigantin, ou de Idro, vulgairement nommé der Bodenzee, reçoit les rivieres de Nicre, Meyn, Mosel, & Lippe: puis la riviere d'Eems, le Wyxel, l'Elbe qui emmene quant & soy la riviere de Sale. Le Chaluse, ou bien Trava, se rend dans le lac Codan, comme font aussi l'Oder, & le Wyxel. Le Danube qu'on nomme communement die Donaw, & qui est le plus grand fleuve de l'Europe, reçoit le Lech du costé droict de son rivage, & l'In, du costé gauche, le Nabe, & le March, & les porte tous dedans le pont Euxin. *Les rivieres*

Entre les forests, voicy les plus renommées par les Romains. La forest d'Hercinie, que tenoit jadis presque toutte la Germanie, touttefois ce nom luy convient proprement aux environs de la Boheme, & s'appelle à present der Bohaymerwald. Celle de Bacenis ou Semana, qui se nomme aujourd'huy au Duché de Brunswic der Hartz. Celle de Gubrete, qui s'appelle en langue du pays der Doringerwald. Celle de Lune entre la Moravie, la Pologne, & la Hongarie. La forest Martienne, ou Hartienne, qu'on nomme aujourd'huy der Schwartzwald, & celle de Cæsia sur le bord droict du Lippe, asses proche de Wesel. *Les Forests.*

Entre les montagnes celle d'Hercinie est la plus noble, laquelle enferme la Boheme, elle s'appelle aussi Sudit. Puis Abnoba au Duché de Wirtenberg autour des sources du Danube, & du Nicre. Taun vis à vis de Mayence, qui s'appelle der Hayrich. Rhetico, en langue du pays das Siebengebirge, vis à vis de Bonne. Meliboc au Duché de Brunswic, qu'on nomme der Blocke-berg, vers la forest de Harts. *Les Montagnes.*

INDICE & ORDRE
DES CARTES
DE LA PREMIERE PARTIE.

LES PARTIES SEPTENTRIONALES ET ORIENTALES DE L'EVROPE.

L'Vnivers.
Les Pays ſous le Pole Arctique.
Europe.
Iſlande.
La deſcription de Norwegue.
Eveſché de Stavanger avec les pays voyſins.
Danemarck.
L'Iſle de Fuynen.
Suede.
Gothie.
Vplande Duché.
Livonie.
Moſcovie, ou Ruſſie.
Les parties Septentrionale & Orientale de la Moſcovie.
La partie Auſtrale de la Moſcovie.
La Cherſoneſe Taurique.
La Lithuanie.
Boryſthenes.
Pologne.
Pruſſe.

ALLEMAGNE.

ALlemagne.
Pomeranie.
L'Iſle de Ruge.
Mecklenbourg.
Brandenbourg.
Magdebourg, & Anhalt.
Brunſwic.
Hildesheim.
Luneburg.
Holſace.
Le fleuve d'Elbe.
Le cercle Weſtphalique.
Oldenburg.
La Friſe Orientale.
Munſter, & Linge.
Bentheim, & Steinfurt.
Oſnabrug.
Paderborne.
Weſtfalie.
Waldeck.
Franconie.
Territoire de Francfurt.
Hirſchfeldt.
Heſſe.
Thuringe.
Mansfeld.
Saxe, Lauſnitz, & Meiſſen.
Luſace ſuperieure.
Boheme.
Sileſie.
Sileſie inferieure.
Glogaw.
Glatz.
Moravie.
Le Danube.
Hongrie.
Tranſſylvanie.
Karſtie, & Carniole.
Servie, Bulgarie, Walachie, & Romanie.
Eſclavonie, Croace, Boſne, & Dalmace.
Stirie.
L'Archiduché d'Auſtriche.
Saltzburgh.
Le Palatinat de Baviere.
Le Duché de Baviere.
Norimberg.
Wirtenberg.
Sueve.
La Suevie ſuperieure, anciennement dite l'Allemagne.
Le Rhein, la Meuſe, & la Moſelle.

Le

Le pais de Suisses.
Le Rhetie Liguée, avec les terres qui en dependent.
Wiflispurgergow.
Argow.
Zurichgow.
Alsace,
Suntgoie, &
Brisgoie.
Le Palatinat du Rhein.
Erpach.
Nassau,
Catzenellebogen,
Dietz, &
Solms.
Cologne.
Iuliers, &
Berghes.
Marck, &
Ravensberg.
Cleves, &
Ravestein.
L'Archevesché de Treves.
L'Ancienne Germanie.

LES PAYS-BAS.

PAys-bas.
Brabant.
Louvain.
Bruxelles.
Anvers.
Bergue sur Zoom.
Santvliet.
Bois-le-Duc.
Limbourg.
Lutzembourg.
Liege.
Namur.
Hainault.
Artois.
Flandres.
La partie plus Orientale de la Flandre Teutonique.
La partie plus Occidentale de la Flandre Teutonique.
Dunkercke.
La Flandre Gallicane.
La Flandre Imp. & Propr.
Malines.
Gueldre.
Zutphen.
L'ancienne Batavie.
Le canal S. Marie.
Hollande.
West-Frise, autrement dite la Hollande Septentrionale.
Rheinlande.
Delflande, &
Schielande,
avec les Isles vis à vis.
Hollande Meridionale.
Zelande.
Vtrecht.
La Frise Occidentale.
Groningue.
Transiselanie.
Drent.

163.21

16
1
1

S. Rabas 750.zz

146

12.891